

---

This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google<sup>TM</sup> books

<https://books.google.com>





## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

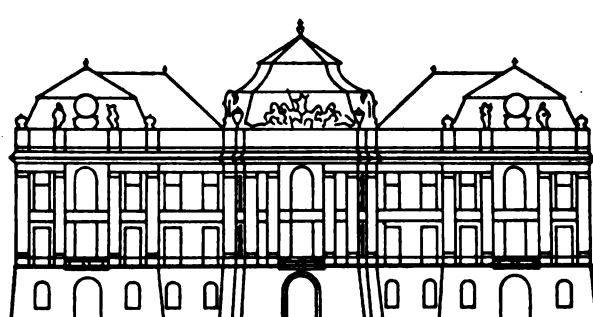






40 B. 5.

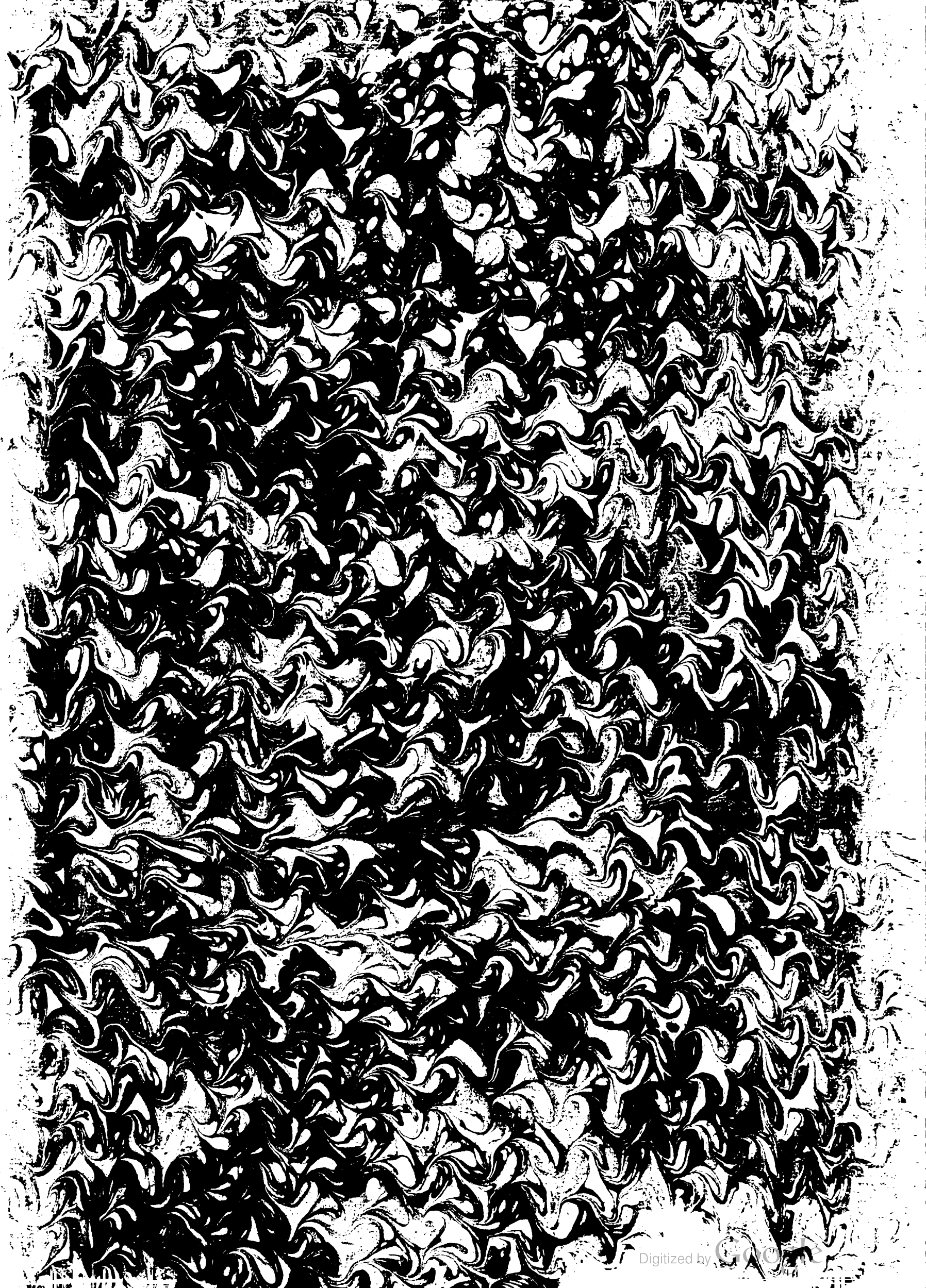
MENTEM ALIT ET EXCOLIT



K.K. HOFBIBLIOTHEK  
ÖSTERR. NATIONALBIBLIOTHEK

---

40.B. 5









*ij le bon bandier*



# **Prion le Courtoys :**

**Auecques la devise des armes de tous les cheua-  
liers de la table ronde.**





## La devise des armes des chevaliers de la table ronde



p cōmence la devise des ar-  
mes des chevaliers de la  
table ronde

Et premierement

**¶** Le roy artus portoit Dazur a treize  
couronnes dor

**¶** Messire lancelot Du lac portoit Dar-  
gent a trois bandes de belic.

**¶** Boort de gannes portoit dhermines  
a trois bandes de gueulles

**¶** Gauvain dozante portoit de pourpre  
a ung aygle dor a deux testes membrees  
Dazur

**¶** Messire tristan de leonnois portoit  
de sinople a ung lyon dor arme et lan-  
gue de gueulles.

**¶** Pyonnel de gannes portoit Dargent  
a trois bandes de gueulles a neuf estoil-  
les de sable

**¶** Belyas le blanc portoit Dargent a  
trois bandes de gueulles a ung lam-  
beau de sable de trois pieces

**¶** Le Duc de clarance en ses armes por-  
toit Dazur a une ville dor massonnee  
de sable

**¶** Hector des mares portoit dargent a  
trois bandes de gueulles a ung soleil  
dazur

**¶** Blomberis de gannes portoit Dar-  
gent a trois bandes de gueulles seme de  
croissans de sable

**¶** Gaberiet portoit de pourpre a une ai-  
gle dor a deux testes membrees de gueul-  
les a ung baston de mesmes.

**¶** Preux le seneschal portoit dazur a deux  
estes dargent

**¶** Messire yvain portoit Dazur a ung  
lyon dor arme de gueulles.

**¶** Ermoz le noir portoit Dargent a ung  
lyon eschiquete de gueulles et de sable

**¶** Gaudoyer le connestable portoit dor  
a ung gousanon de gueulles

**¶** Agrual de ganalles portoit de pourpre  
seme de croissettes dor a ung leopard  
dargent arme de gueulles

**¶** Segurades portoit dor a ung rochier  
de sable

**¶** Batrie le hardy portoit dargent frete  
de gueulles de six pieces

**¶** Escaboz le messonnier portoit eschis-  
quete dor et de gueulles

**¶** Saphar le mesconneur portoit party  
premier de vair/autre eschiquete dor et  
de sinople.

**¶** Sagremors le desree portoit de sable  
a deux estoilles dor a ung cāton dargent  
dess une estoille de sable

**¶** Cyron le courtois portoit dor

**¶** Seguram le brun portoit dor a ung  
dragon de sable arme et langue de si-  
nople

**¶** Galeshaut le blanc portoit dor a ung  
dragon de gueulles arme et langue de  
sable

**¶** Le roy melpadus portoit de sinople

**¶** Le roy ban de benoic portoit Dargent  
a trois bandes de belic

**¶** Le roy boort de gannes portoit Dar-  
gent a trois bandes de gueulles seme des  
toilles de sable

**¶** Le roy larados portoit Dazur a une  
couronne dargent

**La devise des armes des chevaliers de la table ronde**

**Le roy lac portoit Dor a trois testes  
De Dragons de gueulles langues De  
synople**

**Le roy de clares en ses armes portoit  
Dor a Vne croix potence de gueulles**

**Le roy Brien portoit dazur a Vng lyon  
dor arme et langue de gueulles**

**Le roy loth dozcanie portoit de pour-  
pre a Vng aygle dor a deux testes mem-  
bres dazur**

**Le roy ryon portoit De gueulles a  
trois testes De lyons Dor langue De  
sable**

**Le roy pelinoz portoit Dor seme De  
croysettes dazur**

**Le roy baudemagus De gorre en ses  
armes portoit de gueulles a trois gantz  
dargent**

**Le morhoult dirlande portoit darget  
a Vne fesse De cinq pieces sur le put Vng  
lyon de gueulles arme de sinople**

**Le roy pharamond De gaulle portoit  
de sable a trois crapaulx dor.**

**Lamorat de listenois portoit de pour-  
pre seme de croysettes dor a Vng leopard  
dargent arme de gueulles**

**Danayn le roix en ses armes por-  
toit De gueulles a Vng porc espic dor on-  
gle dazur**

**Amillan de fessongne portoit darget  
a Vng serpent dostant de sable arme De  
gueulles**

**Brallain en ses armes portoit Dar-  
gent a Vng sanglier De sable ongle et ar-  
me de gueulles**

**Brallain quon disoit le chevalier aux  
deux espees portoit Dargent a Vng san-  
glier de sable a trois estoilles dazur.**

**Gallehaut portoit dargent seme des-  
toilles dazur a Vng lyon de gueulles ar-  
me de sinople**

**Blanoz De gannes portoit Dargent  
seme de croyssans De sable a trois ben-  
des de gueulles**

**Le bon chevalier de norgalles portoit  
en ses armes de gueulles a trois pates  
de lyon dor**

**Heruy De rymel portoit De sinople a  
Vng leopard dargent arme & langue De  
gueulles goutte dor**

**Messire lamorat portoit de pourpre a  
Vng lyon leopard dor seme De croyset-  
tes de mesme**

**Messire guilhat portoit Dargent a Vne  
croix de gueulles**

**Perseual de gales portoit de pourpre  
seme de croysettes dor a Vng canton dar-  
gent dessus Vne estoille de sable**

**Gueherres portoit de pourpre a Vng  
aigle dor a deux testes membrees Dar-  
gent gouttes de gueulles en bordure.**

**Aggravain lorueilleux portoit De  
pourpre a Vne aigle a Deux testes Dor  
membrees de gueulles a Vne face de sino-  
ple en devise**

**Mor Bret dozcanie portoit de pourpre  
a Vne aigle a deux testes dor membrees de  
mesmes a Vng chief Dargent.**



**C**yrilet portoit dor seme de charbons  
De sable

**D**odinel le sauuaige portoit dargent  
a dne aigle Dazur membre dor

**C**yuain le auoustre portoit dor Syapre  
daiglectes et lyons de gueulles mēbrees  
et armez de sable.

**O**remen cuerbarby portoit escartel  
le dargent et de gueulles

**G**ualegantin le gallois portoit party  
dor et de sable sur le tout Dng leonceau de  
sinople arme & langue de gueulles.

**G**ueriet De lemballe portoit en man  
che dargent et de gueulles.

**M**ador de la porte portoit de sable a  
sept pommettes dargent coulourees de  
gueulles.

**B**amers le forcene portoit de gueulles  
a Dng geron dargent

**D**ynadam destrangorre portoit dar  
gent a Dng de sable arme & langue de si  
nople

**B**eret le filz de lac portoit dor a trois  
testes de serpens de gueulles langue de  
sinople

**A**rtus le petit portoit de sable a Dng sy  
camor dor.

**G**inglant rochemond portoit Dar  
gent a Dng bastoir de gueulles plain de  
neur

**A**rtus le sbloy portoit de sable a Dng  
esperuier dargent membre Dor.

**G**uaalogrenant de Widezores portoit  
de gueulles a dne iumelle dor.

**P**randeliz portoit de gueulles a trois

espees dargēt māches croix & pomeaulx  
Dazur.

**M**erangis Des portz portoit Dar  
gent Borde de gueulles

**G**aurain le frāc portoit de sable a Dng  
chief dor a trois coquilles de gueulles.

**G**uadins le fort portoit dor seme de  
pinteaulx de gueulles

**B**haram le noir portoit dazur a trois  
ayglectes dargent membres de sable.

**B**haram le roux portoit dazur a trois  
ayglectes Dargent membres de sable  
Borde compose Dor et de sable

**P**raenr Destraux portoit Dor a Deux  
gueulles de sable.

**J**ambegues le garullois portoit dar  
gent a trois anneletz de gueulles.

**T**aulas de la mōtaigne portoit Dor a  
Dng monde de sable la croix de gueulles

**A**bandam le fortune portoit dargent  
a Dng escu de gueulles

**D**amatba le folinent portoit de Dair

**A**mant le bel iousteur portoit de sable  
a Dng bisaigne de seme a lōgz cheueux dor

**G**anesmor le noir portoit de gueulles  
a Dng loup dor arme de sable

**A**rphin le dur portoit de sable a dne  
anille Dargent

**A**constant le adurez portoit dor a dne  
face dazur.

**L**amant du boys portoit dor a dne bē  
de de gueulles endentellee de sable.

**S**urados des sept fontaines portoit  
dazur seme de larmes dargēt

## La devise des armes des chevaliers de la table ronde

**C**Le beau courant en ses armes portoit  
De sable a ung cheual D'argent ferre  
Dor

**C**Le lait hardy portoit losenges d'argent  
et de sable

**C**Meliaderis de sansen portoit de gueul-  
les a ung renart dor arme & laque d'azur

**C**Mandrin le saige portoit party le pre-  
mier barre dor et de pourpre/ l'autre De  
gueulles.

**C**Andeliz le roux ferre portoit D'argent  
a deux esles de sable

**C**Brupant des ysses portoit de sable a  
ung chien courant dor arme de gueulles

**C**Ozenol Deffrangee portoit D'azur a  
ung leopard lyonne d'argent arme & lan-  
gue De gueulles.

**C**Le chevalier deffer portoit de gueul-  
les a ung cerf dor ongle et laque de sable

**C**Le Barlet au cercle portoit de pourpre  
a ung cercle dor lye de sable

**C**Prædins de lonzerp portoit de gueul-  
les a trois macles dor

**C**Le Barlet de glayne portoit de sable a  
ung bort endentele dor et d'argent

**C**Herops le ioyeux portoit D'argent a  
trois oyés fiches de sable

**C**fergus du blanc lieu portoit passe cō-  
tre passe d'argent et de gueulles

**C**Rot le coureur portoit d'argent a ung  
corbeau de sable membre D'azur

**C**Melpadus de lespinoie portoit dor  
trois croix flozonnees de gueulles

**C**Melpadus au noir oeil portoit Dar-

gent a trois cheurons de sable

**C**Aglyps des Saulx portoit de gueul-  
les a une fesse dor crenellee de sable

**C**Jambourg du chaste portoit de pour-  
pre a ung lyon leoparde D'argent arme  
d'azur.

**C**Lucam le boutillier portoit dor a ung  
loupserue de gueulles arme De sable.

**C**Le roy galganeis de nogales portoit  
de pourpre a ung lyon d'argent arme & lan-  
gue de sinople

**C**Le roy aguyfant descoce portoit dar-  
gent a ung lyon de gueulles arme De sa-  
ble une cordeliere autour

**C**Brumer de la fontaine portoit escar-  
teile dor et de sable a une fontaine dar-  
gent sur le tout

**C**Enfant du plesseis en ses armes por-  
toit De gueulles a trois roses D'argent

**C**Le roy malaquin Doultre les mar-  
ches De galonne en ses armes portoit  
Dor a une teste De mortien couronnee  
d'argent

**C**Desides le gent en ses armes portoit  
d'argent seme de tourteaux d'azur

**C**Pralabart le petit en ses armes por-  
toit De sable a ung orle De trois pieces  
Dor

**C**Sibilias aux dures mains en ses ar-  
mes portoit dor a ung feu de gueulles.

**C**Sinabos lefil portoit De gueulles a  
ung fillet Dor

**C**Arphazar le gros cuer en ses armes  
portoit De sable a ung sautoier Dar-  
gent

¶ Sador de Bencon portoit une mer d'argent et de sable

¶ Le blond amoureux portoit de sable a ung pigne d'argent plain de cheueux dor

¶ Argahac le beau en ses armes portoit dor a ung thoreau de gueules & langue d'azur

¶ Normain le pelerin en ses armes portoit de sable seme de coquilles dor & d'argent

¶ Garmin le felon portoit en ses armes burlee dor et d'azur.

¶ Toscan le rommain en ses armes portoit dor a une main de sable tenant une espee de gueules

¶ Ferrandon le poure en ses armes portoit dor a une fesse de cinq pieces de sinople

¶ Pandon le leger en ses armes portoit bende contre bende dor et d'azur.

¶ Le fort trouue en ses armes portoit d'argent a ung englier de sable arme et ongle de gueules.

¶ Le fortune de lisle portoit de gueules a ung elephant dor arme et ongle d'azur

¶ Le noir perdu portoit en ses armes d'argent a ung tygre de sable arme et ongle de sinople

¶ Derrault de la roche portoit de gueules a ung albat dor arme & ongle de sable

¶ Le fee des Dames portoit de sable a trois billetes d'argent

¶ Le forestier de benneiche portoit dor a ung boy de sinople a ung cor d'argent

¶ Le chasseur doultre les marches portoit hermine dor et de sinople

¶ Jeyr & l'adois de ruse portoiēt de gueules

le a une chose d'argent batelée de sable

¶ Le brun sans ioye portoit party le premier de gueules seme de germes d'argent / l'autre de sinople seme de larmes dor

¶ Geoffroy le lacoy portoit de gueules a une tour dor massonnée de sable.

¶ Randourin le persien portoit de sable a une chappelle d'argent

¶ Foyadus le gay portoit une pointe de gueules le maistre dor

¶ Rousselin de l'autre monde portoit dor a ung homme sauuage de sable embastonné de gueules.

¶ Contrant de roche dure portoit de sable a trois cornes d'argent ongles de gueules.

¶ Armon au vert serpent portoit dor a ung grifon de sinople membre et arme d'argent

¶ Ferrant du tertre portoit de gueules a ung ours dor arme de sable

¶ Thor le filz arez portoit dor seme de croix de sable

¶ Jupin des croix portoit d'azur seme de croissans dor

¶ Eustrelin le grant portoit dor a ung tesson de sable

¶ Ydeux le fort tirant portoit d'argent a une chimere de diverses couleurs

¶ Bolinain du bois portoit d'argent a ung ranger de gueules arme de sable.

¶ Le roy claudas portoit d'azur a ung pin dor

¶ Le bon chevalier sans paour portoit d'argent

## La devise des armes des cheualiers de la table ronde

**¶** Le cheualier Des sept boyes portoit de gueules a ung pont dor massonne de sable et dessous une riuere d'argent.

**¶** Brouada l'espagnol portoit de sable a une escriuise dor

**¶** Brebus sans pitie portoit de sable a ung serpent volant d'argent.

**¶** Malignain portoit d'azur a trois gatz d'argent les doys contremont.

**¶** Le cheualier de scallot portoit de gueules a une navire habillee de pourpre

**¶** Malies De l'espine portoit De sable a une fesse dor en devise.

**¶** Agroyer le fel portoit a une cortice de sable de trois pieces.

**¶** Patride au sercle dor portoit de gueules a ung chief dor a ung lyon de sable yf sant sur le chief arme et laque de sinople

**¶** Mandius lennoircy portoit de gueules a une seraine d'argent escaillee de sable.

**¶** Gringalois le fort portoit De sable a une licorne d'argent.

**¶** Malaquin le galois portoit port De sable a une coupe d'argent.

**¶** Agricole le beau geat portoit dermines

**¶** Qualindes du tertre portoit d'argent a une merlette de sable

**¶** Margondes le rouge portoit de gueules a une bande dor en six pieces

**¶** Pracerdins De la balce portoit De gueules a une saulx dor emmanchee de sable

**¶** Nabon le fel portoit d'argent a trois

fuzees de gueules.

**¶** Talamoz le volant portoit de sinople a une colombe d'argent membree de gueules.

**¶** Alibel de logres portoit party le premier de l'autre dermines

**¶** Dalides de la riuere portoit d'argent a deux daulphins de sable a dousses sans gues de gueules

**¶** Arain du pin portoit de sinople a trois pommes de pin dor.

**¶** Arganoz le riche portoit de sable a ung cheualier arme dor a une hache de sinople au poing emmanchee de gueules le bout dor / son espee de mesmes.

**¶** Melios le beau cheualier portoit fesse contre fesse d'argent et de sinople.

**¶** Melyadus le blanc portoit De sable a une croix patee dor.

**¶** Malqui le gros portoit De pourpre a sept bastons d'argent dessus trois limi *de l'armoirie* ce aux de gueules armees et langue dor

**¶** Alexandre l'orphelin portoit de sinople a ung lyon d'argent.

**¶** Messire palamedes portoit eschiquete d'argent et de sable.

**¶** Cyfine la Devise des armes des cheualiers de la table ronde.



**D**y commence la table de ce present liure intitule Gyron le courtoys. Et parle premierement Comment Branor le brun le Vieil cheualier vit a la court du roy artus acõpaigne dune Damoysele et de Deux escuyers. Et cõment il abatit De coups De lance. xiiij. Poys Et Lancelot Du lac/ Tristan De leõnoys/ Gauvain/ Palamedes/ Hector Des mares. Et plusieurs autres bons cheualiers compaignons De la Table Ronde. Au premier fueillet

Comment le Vieil Cheualier iousta au roy Lirados et labatit a la terre/ Et comment il luy aduint/ fueillet **D**

Comment le roy artus luy. xiiij. De Poys armez moult Pichement se firent Desarmer/ lesquelz le Vieil Cheualier auoit abatiz tous De sa main sans autre cheualerie/ fueillet **D**

Comment Dne Damoysele se laisse cheoir Deuant les piedz Du Vieil cheualier en luy priant quil luy vueille Donner secours contre Dng conte qui la guerroye/ et de la responce quil luy feist / et ce qui en aduint/ fueillet **Di**

Comment le Vieil cheualier est deuõt Dng chastel ou il regarde ceulx Du chastel qui se combatent a Dng conte et a sa gent tant q ceulx Du chastel touznoient a desconfiture. Et cõment il alla aidier a ceulx Du chastel et vainquit le conte et toute sa gent / et mist bone paix entre eulx/ fueillet **Dm**

Comment le Vieil cheualier iousta a sadorch et a ses cheualiers / et comment il combatit Lirados/ fueillet **ix**

Comment monseigneur Tristan De leõnoys en cheuauchant parmy Dne forest fut surprins De la nuyt tellement quil luy couuint gesir emmy la forest. Et aussi comment messire palamedes sembatit en ce lieu mesmes ou gysoit messire tristan. Et des complaints que feist palamedes toute la nuyt pour lamour

Dyseult. Et comment ilz iousterent luy et tristan/ fueillet **xim**

Comment gyron le courtoys et le bon cheualier sans paour combatirent lung contre lautre pour Dne damoysele/ fueillet **xv**

Comment gyron le courtoys et le bon cheualier sans paour occirent Deux geõs qui venoient querre truage a Dng chastel ou ilz estoient. Et comment Gyron ne voulut point dire son nom a ceulx du chastel / ne bailler son escu pour quoy il fut emprisonne/ fueillet **xviii**

Comment Danaynet gyron se partirent De maloanc pour aller a Dng tournoyement. Et comment ilz trouverent en leur chemin leur le seneschal qui voulut a eulx iouster/ ce quilz ne voulurent. Et cõment messire leur et messire yvain iousterent a Dng cheualier qui conduysoit Dne Dame au tournoyement/ fueillet **xix**

Comment a Dng tournoyement qui se tenoit deuõt le chastel aux deux seurs gyron le courtoys et Danayn le roys abatirent par Deux fois le roy meliadus et messire lac. Et comment apres le roy meliadus et messire lac abatirent gyron le courtoys et Danayn le roys en cestuy mesmes tournoy/ fueillet **xx**

Comment gyron et le roy meliadus se combatirent au tournoyement a pie lung cõtre lautre. Et cõment gyron bailla au roy meliadus Dng cheual po<sup>r</sup> remõter / apres de rechies se cõbatirent ensemble. Et comment Danayn abatit messire lac. Et cõment le roy meliadus pour Dengier messire lac abatit Danayn. Et comment gyron et danayn eurent lhonneur et le pris Du tournoyement/ fueillet **xxix**

Comment Dng barlet De maloanc vint a Danaynet luy dist nouvelles De deux freres de terre foraine qui auoient occis son consin germain le bon Cheualier de la mareschiere. Et comment il se



partit De gyron/fueillet xxxm

**C**ōment messire lac trouua par nuyt Gyron Dessus vne fontaine. Et comment non voyant gyron il se complain- gnoit Damours. Et comment messire lac se voulut combattre encontre Gyron pource q gyron ne vouloit escouter vng compte quil luy vouloit dire/f xxxim

**C**omment messire lac Desconfit les xxvj. cheualiers qui conduysioient la dame De malo hault/fueillet xln

**C**ōment apres ce que messire lac eut Desconfit les cheualiers qui ma Dame De maloanc conduysioient il fut vaincu par Gyron le courttoys qui luy tollut la dame laquelle il vouloit emmener/fueillet xlv

**C**omment apres ce que gyron le courttoys eut leues les lettres qui estoient escriptes en la poignee De son espee il se lamist et frappa au trauers du corps pour se cnyder occire pource quil auoit requis la femme De son cōpaignon Damours/fueillet xlvn

**C**omment Danayn le Pour trouua vng De ses cheualiers De maloanc que les Deux cheualiers De terre foraine qd alloit querant auoient nautre mortelle- ment. Et cōment il alla a vng pavillon ou il se herbergea la nuyt avecques vng cheualier qui y estoit/et des parolles qlz eurent ensemble/fueillet li

**C**ōment Danayn le royx trouua les Deux Cheualiers De terre foraine quil alloit querant. Et comment il se comba- tit a eulx & en occist l'ung & vainquit l'autre/et l'enloya en prison au chasteau De la mareschiere/fueillet lxiii

**C**omment Danayn le royx engarda le Cheualier Du pavillon Destre occis De quatre cheualiers qui a mort le hay- oient. Et comment Danayn Deceut hē- nor de la selue le couard cheualier si quil le feist iouster encontre le cheualier aux armes vermeilles qui labatit. fueil- let lxv

**C**omment messire lac perdit son che- min en cnydant aller a la fontaine ou gy- ron gysoit nautre. Et cōment il arriva a vne autre fontaine ou il trouua vng cheualier nautre lequel auoit perdu sa da- me. Et comment messire lac luy contes- nanka De la luy rendre/fueillet lxxviii

**C**omment messire lac trouua le che- ualier qui emmenoit la Damoysele Du cheualier nautre. Et comment il se com- batit a luy pour la Damoysele auoir.

Et comment vng cheualier emmena la Damoysele ce pendant quilz se comba- toient. Et cōment ilz allerent apres le cheualier qui les emprisonna/f lxxvi

**C**omment danayn le royx trouua sa femme et gyron le courttoys tout nautre a la fontaine. Et comment il voulut oc- cire gyron et sa femme. Et comment il feist Depuis porter gyron par bōne paix au chasteau De maloanc en vne litiere fueillet lxxix

**C**ōment le roy meliadus sen alla ber- bergier apres que messire lac se fut par- ty De luy au chasteau aux deux seurs. Et cōment il parla a longue piece avec vng cheualier qui luy acertena que gy- ron nestoit pas mort. Le quil cnydoit / fueillet lxxxiii

**C**ōment le roy meliadus et vng che- ualier nomme hector se cōbatirent pour lachoyson dune Damoysele encontre le nepeveu au roy descosse qui auoit trente cheualiers en sa compaignie. Et com- ment ledit hector fut occis et le roy me- liadus retenu prisonnier/fueillet lxxv

**C**omment le cheualier a lescu mypar- ty racompte a gyron le courttoys la grāt- vilenye que luy feist le vilain cheualier De son cheual. Et luy compte aussi la grant Desloyaulte que icelluy mesmes feist a vng Cheualier et a vne damoysele / fueillet lxxxi

**C**omment gyron le courttoys par sa courttoysie Delura le vilain Cheualier qui ne lauoit voulu logier. Et cōment



il vainquit le chevalier qui le menoit  
tout nud/fueillet ccv  
Comment gyron le courtoys rencon  
tra le roy meliadus que le filz au roy des  
cosse emmenoit prisonnier. Et comment  
gyron constrainxit le chevalier a lescu  
myparty de luy ayder a rescourre le roy  
meliadus/et des parolles qui furent en  
tre luy et le chevalier/fueillet ccvi  
Comment gyron le courtoys par sa  
prouesse delivra le roy meliadus & la das  
moysele. Et comment il abatit le nepveu  
au roy descosse et bien trente chevaliers  
qui estoient en sa cōpaignie. Et comment  
il changea son cheual au meschant rous  
sin du roy meliadus/fueillet ccvii  
Comment gyron acōpaigne Du roy  
meliadus & du chevalier a lescu myparty  
et de la Damoysele et de ses deux cōpai  
gnes se mist au chemin pour retourner  
au lieu ou le roy meliadus avoit este pri  
Et comment ilz trouverēt le chevalier de  
la Damoysele mort / et des regretz q̄lle  
en feist/fueillet ccviii  
Comment gyron le courtoys osta les  
pee de la main au chevalier q̄ gisoit mort  
emmy le chemin. Et comment la damoy  
sele requist au roy meliadus q̄ il la voul  
sist faire enterrer avec le chevalier. Et  
comment elle mourut/fueillet ccix  
Comment gyron le courtoys trouva  
le chevalier a lescu dargent et le nepveu  
au roy descosse qui demenoit grāt dueil  
pour la perte et desconfiture de ses gens  
Et des parolles quilz eurent ensemble  
touchant ceste matiere/fueillet ccx  
Comment apres ce que Gyron le cour  
toys eut reprins le nepveu au roy descos  
se de la grant trahyson q̄l feist a son com  
paignon il iousta a luy & le naura moult  
durement/fueillet ccxi  
Comment gyron le courtoys rencon  
tra sers que Dng chevalier faisoit mener  
les mains lyees devant le pis pource quil  
avoit voulu secourir Dne Damoysele q̄  
le chevalier faisoit mener hōteusement.

fueillet ccxii  
Comment gyron le courtoys se com  
batit au chevalier q̄ emmenoit sers pris  
sonnier. Et comment il le desconfit & le  
mena iusques a oultrāce. Et comment  
gyron le bailla a sers po' en faire sa vou  
lente/fueillet ccxiii  
Comment Brehus sans pitie trouva  
la damoysele que gyron et sers avoient  
delivree / laquelle il emmena avecques  
luy. Et comment il feist desmonter Dne  
Damoysele pour luy bailler son passe  
froy. Et comment elle pourchassoit la  
honte dudit Brehus/fueillet ccxiv  
Comment Brehus sans pitie iousta  
a Dng chevalier a qui il avoit donne sa  
Damoysele. Et comment il la recon  
questa. Et de la grant courtoysie quil  
feist au chevalier/ce quil n'avoit iama  
fait a nul. Et des parolles quilz eurent  
ensemble/fueillet ccv  
Comment la Damoysele que Brehus  
sans pitie avoit queru occasion de le  
faire mourir. Et comment par la mau  
vaisie de luy elle feist descendre Brehus  
dedans Dne cave ou il se cryda rompre  
le col crydant quil nen deust iama  
sailir/fueillet ccvi  
Comment Brehus sans pitie estant  
dedans la cave de la roche entra en Dne  
moult belle chambre ou il trouva Dng che  
valier mort gysant dedans Dng lict et  
ses armes au pres de luy. Et aussi com  
ment il trouva pareillement en Dne au  
tre chambre Dne damoysele morte cou  
chee en Dng lict Picchement pare / fueil  
let ccvii  
Comment apres que Brehus eut visite  
plusieurs chambres de la caverne ou il es  
toit vint vers luy Dng chevalier de grāt  
aage/avecqs lequel il devisa de plusieurs  
choses. Et comment ledit chevalier luy  
feist congnoistre de q̄lle lignee estoit gy  
ron le courtoys descendu. Et comment  
il sceut que gyron n'estoit pas mort com  
me on disoit/fueillet ccviii

**C**ōment le grant pere gyron racōpte a brehus la maniere cōment febus & ses compaignons descōfirent lost des trois roys. Et cōment la fille du roy De norz galles fut prinse et amenee Deuant luy en la forest. Et comment febus assiegea le chasteau ou le roy de norz homberlande se estoit retrait / et cōment le roy enuoya sa fille deuers luy pour appaiser son pre et courroux / fueillet cc xli

**C**ōment le pere grant gyron racōpte a Brehus la maniere cōment la fille au roy De norz homberlande enuoya febus au royaume Dozcanpe disant quil occist le roy de celle terre affin que febus mesmes y fut occis. Et comment febus enuoya deffier ledit roy dozcanpe / cc xlii

**C**ōment le grant pere gyron racōpte a brehus cōment febus print le roy dozcanpe tenant sa court au milieu De ses homes / cc xliii

**C**ōment le pere grant gyron racōpte a brehus la maniere cōment febus trouua le geant quil auoit longuement quis par le pays de norz galles. Et comment il leua la lame De la tombe au Roy De semore que le geant nauoit peu leuer tant estoit pesante. Et comment febus la remist / fueillet cc xliiii

**C**omment le grant pere gyron racōpte a brehus la maniere cōment febus occist le geant apres ce quil luy eut mōstre sa force. Et cōment les Dix cheualiers du geant se mirēt en fuyte quant ilz le virent mort / cc l

**C**omment le pere grant gyron racōpte a brehus la maniere comment febus gaigna et vainquit a la course l'ung des geans qui estoient venus a la feste que le roy De norz homberlande tenoit / fueillet cc li

**C**omment le grant pere gyron racōpte a brehus la maniere comment febus occist & mist a mort les deux geans / fueillet cc lii

**C**omment le pere grant gyron racōpte

te a brehus la maniere comment febus occist et mist a mort les quatre geans qui estoient en la caue ou ilz estoient. Et cōment il Deliura tous ceulx qui estoient leans / cc liii

**C**omment le grant pere gyron racōpte a brehus la maniere comment febus et la Samoysele moururent en la caue / fueillet cc lvi

**C**omment gyron le courtoys trouua abilan estrangor qui luy Dist nouvelles de Danayn le roux / et luy compta comment il auoit este abatu par ledit Danayn. Et comment en cheuauchāt eulx deux ensemble ilz trouuerēt sagremore qui leur feist assauoir la coustume Du passaige perilleux / cc lvii

**C**omment gyron et abilan estrangor se mirent a la voye po' aller au passaige perilleux / cc lvi

**C**omment abilan fut vaincu & nature moult forment. Et cōment il fut emporte a la tour du passaige perilleux ou il demoura prisonnier / cc lxi

**C**omment Gyron le courtoys mist a desconfiture les vingt cheualiers du passaige perilleux et en occist et blessa plusieurs / cc lxii

**C**omment le seigneur De la tour Du passaige perilleux qui filz estoit De galeholt le brun et gyron le courtoys se cōbatirent ensemble & ne sceurent vaincre l'ung l'autre. Et comment le sire De la tour emmena gyron avec luy pour le logier / fueillet cc lxiii

**C**omment vng des cheualiers De la tour Du passaige perilleux estant avec Gyron le courtoys en vne chambre luy racompta cōment la coustume Du passaige perilleux auoit este establie par galeholt le brun / et la cause pourquoy. Et comment ledit cheualier luy feist aconsgnoistre le nom Du seigneur De la tour et de quel lignaige il estoit extrait / fueillet cc lxiiii

**C**ōment gyron le courtois vainquit

les vingt chevaliers q garboient le pas-  
saige perilleux. Et cōment apres ce que  
gyron eut nautre le seigneur de la tour il  
ne voulut plus cōbatre a lencōtre dudit  
seigneur. Et cōment il se feist congnois-  
tre a luy/fueillet cc lxxm

¶ Cōment gyron le courtōys cōpte a se-  
bus qui filz estoit De galeholt le brun cō-  
ment on osta l'espee audit Galeholt son  
pere en vng tournoyement ou il estoit/  
fueillet cc lxxviii

¶ Cōment gyron le courtōys Deuise a  
sebus la maniere comment Galeholt le  
brun recourra son espee/et la grant bar-  
diessse q seist pour la ranoir/f cc lxxix

¶ Cōment gyron le courtōys trouua  
danayn le roux et la belle damoysele au  
pres dune fontaine/lesquelz il alloit que-  
rant/fueillet cc lxxx

¶ Cōment gyron le courtōys & danayn  
le roux se combattirent ensemble moult  
longuement. Et cōment leur bataille  
fut cruelle & siere. Et comment en la fin  
gyron le courtōys vainquit Danayn le  
roux. Et comment il vouloit occire da-  
nayn. Et cōment il le laissa par sa cour-  
toisie/fueillet cc lxxxi

¶ Cōment gyron le courtōys trouua  
vne damoysele q demenoit moult grāt  
dueil pour lamour d'ung cheualier q son  
amy estoit que vng geāt auoit emporte  
sur son col/fueillet cc lxxxv

¶ Cōment le Geant q auoit emporte le  
cheualier pour qui la damoysele faisoit  
dueil emporta danayn le roux. Et com-  
ment gyron alla apres & deliura danayn  
& le cheualier de la damoysele/f. cc lxxxvi

¶ Cōment le roy destrangoire appelle le  
bon cheualier sans paour acompaigne de  
son escuier entra au bal de seruaige dont  
nabon le noir estoit seignr/f cc lxxxix

¶ Cōment le roy destrangoire nōme le  
bon cheualier sans paour estant au bal  
de seruaige vint au chasteau De lothan  
ou estoit nabon le noir pour cryder deli-  
urer le bon cheualier de noz gales q leas

estoit en prison. Et cōment ilz se cōbat-  
rent moult longuement luy et le cheua-  
lier De noz gales sans congnoistre l'ung  
l'autre/fueillet cc xciii

¶ Cōment le cheualier sans paour et le  
bon cheualier de noz gales sent recōgneu-  
rent. Et comment le bon cheualier sans  
paour laissa la bataille qz auoiet entre  
eux deux cōmencee. Et comment ledit  
cheualier sans paour pria a son escuyer  
quil le laissast sans le plus supure pour  
le mal quil pourroit auer qz luy souffrir  
fueillet cc xcvi

¶ Cōment le bon cheualier sans paour  
Desconfit nathan le filz nabon le noir et  
tous ses gens/f ccx

¶ Cōment Nathan alla vers nabon le  
noir son pere/et luy cōpta ce q le bon che-  
ualier sans paour luy mandoit. Et cō-  
ment la damoysele q auoit parle au bon  
cheualier sans paour a lhermitaige le  
trahyt/f ccxiii

¶ Cōment la Damoysele mena le bon  
cheualier sans paour habillie en guise de  
dame dedās le chasteel de lothan ou il des-  
moura prisonnier/f ccxv

¶ Cōment vng barlet apporta a man-  
gier au bon cheualier sans paour. Et cō-  
ment le bon cheualier sans paour se cō-  
batit en la chambre ou il estoit emprison-  
ne contre vng geant qui serf estoit de na-  
bon le noir. Et cōment il occist le geant  
fueillet ccxviii

¶ Cōment le bon cheualier sans paour  
luy estant en prison pour la grant fain q  
souffroit deuint fol & hors du sens/& des  
folies q seist/f ccxx

¶ Cōment le bon cheualier sans paour  
fut mis hors de prison tout hors du sens  
Et cōment plusieurs enfans & garçons  
se moquoiet de luy pourquoy il en occit  
vng. Et cōment il recōgneut la damoy-  
sele q l'auoit trahy. Et cōment il la fist  
trainner par vng cheualier a la queue de  
son cheual/fueillet ccxxv

¶ Cōment gyron le courtōys trouua

Une damoysele toute nue en chemise et  
Un chevalier tout nud qui estoient lyez  
a Un arbre/ et devant eulx avoit Deux  
chevaliers armez qui ainsi mourir les  
Vouloient faire/ fueillet cccxi

Comment gyron le courtroyz vainc-  
quit les deux chevaliers qui avoient lye  
a l'arbre le chevalier et la dame si vilaine-  
ment/ fueillet cccxii

Comment le chevalier que Gyron le  
courtroyz avoit vaincu lequel avoit lye  
helyn le roux a l'arbre qui estoit son frere  
et son neveu racompte a gyron la grant  
desloyaulte Dudit helyn le roux. Et com-  
ment il avoit occis son pere et sa mere /  
fueillet cccxiii

Comment gyron le courtroyz delivra  
le chevalier et la Dame qui estoient lyez  
a l'arbre apres ce quil sceut la grant Des-  
loyaulte Du chevalier qui lye y estoit /  
fueillet cccxiv

Comment helyn le roux recommença  
a faire Desloyaultez apres ce que gyron  
leust delivré. Et comment gyron iousta  
contre luy et labatit. Et comment quant  
il recogneut gyron il le mena a son chas-  
tel/ fueillet cccxv

Comment apres ce que helyn le roux  
eut mene Gyron le courtroyz et la Da-  
moysele a son chasteil il les trahyt. Et  
comment il les feist lyez a Un arbre tous  
nudz piedz et en chemise/ f cccxvi

Comment Danayn le roux Descon-  
fit helyn le roux et tous ceulx qui estoient  
avecques luy. Et comment il delivra  
gyron le courtroyz et la damoysele/ fueil-  
let cccxvii

Comment Danayn le roux entra en  
la boye de faulx soulas. Et comment  
il arriva Devant Une tour ou ne habi-  
toient que Dames et Damoyseles. Et  
comment il entra en Un pavillon qui  
au pres De la tour estoit ou avoit plu-  
sieurs damoyseles. Et comment lune  
d'icelles laissa aller Un levrier quelle te-  
noit. Et comment danayn se combatit

a Un chevalier pour ravoir le levrier a  
la Damoysele/ fueillet cccxviii

Comment Un hermite compta a da-  
nayn la cause pourquoy les Deux tours  
Du Val avoient este ediffiees / et pour-  
quoy ne habitoient en lune que Dames  
et Damoyseles/ et en lautre chevaliers  
et hommes/ f cccxix

Comment Danayn retourna au pa-  
villon De la dame a qui il avoit rendu le  
brachet. Et comment il vainquit plu-  
sieurs Des chevaliers De la tour/ Des-  
quelz il apporta tous les escus aux Da-  
mes Du pavillon q les pendoient a leur  
tour/ fueillet cccxx

Comment Un Des chevaliers de la  
tour naura Danayn dang glayue enue-  
nyme. Et comment Danayn fut long  
temps sans porter armes/ f cccxxi

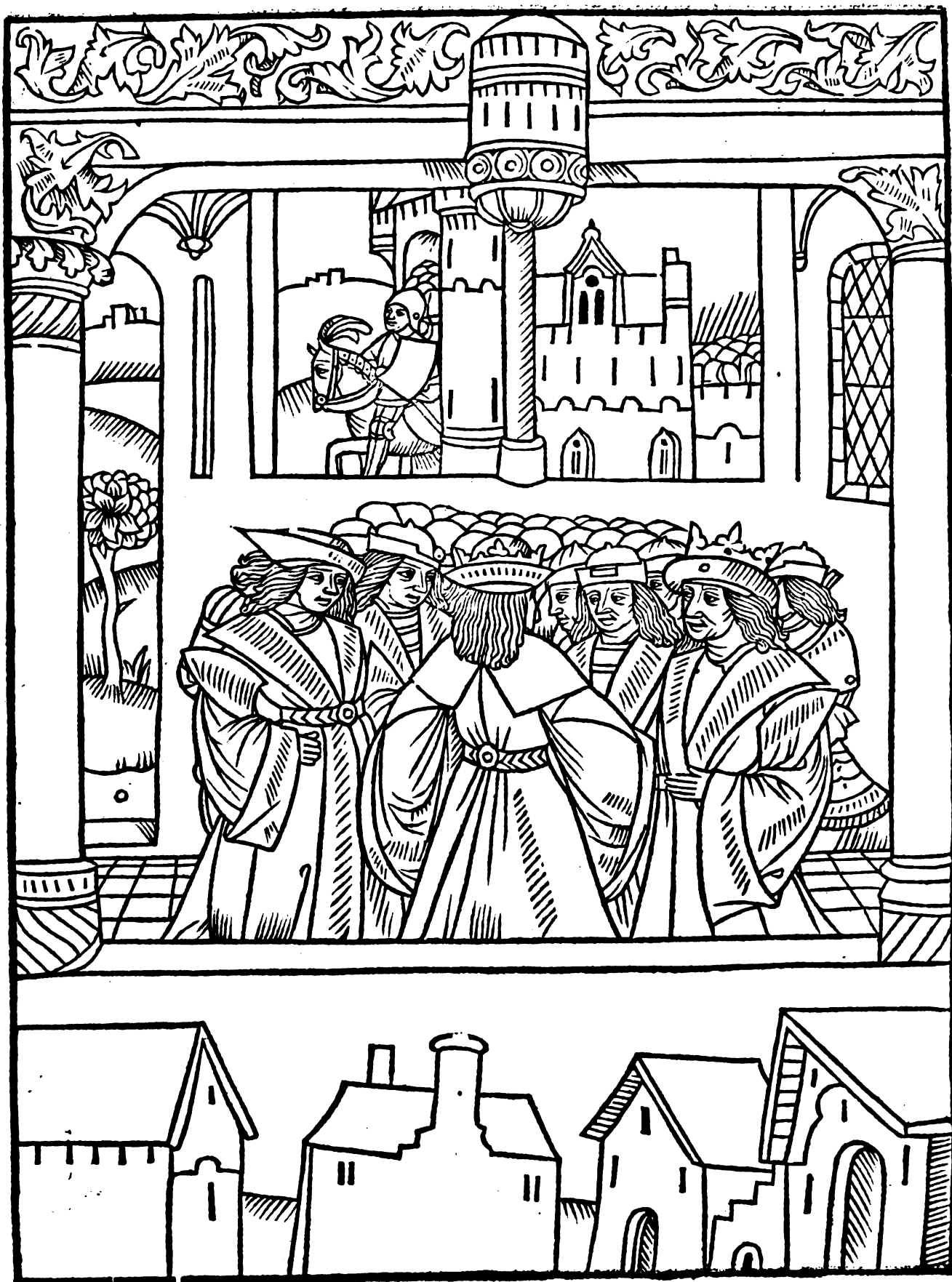
Comment Danayn fut guery De sa  
playe enuenymee. Et comment il vainc-  
quit Depuis cinq Chevaliers. Et com-  
ment Un Des chevaliers De la tour le  
vainquit et demoura prisonnier/ fueil-  
let cccxxii

Comment gyron le courtroyz acom-  
paigne de son escuier et de sa damoysele  
entra en la boye de courroux/ et comment  
il se combatit au seigneur de la tour De la  
boye de courroux et le vainquit/ fueil-  
let cccxxiii

Comment le chevalier de la tour mena  
gyron herbergier en son hostel. Et com-  
ment il le trahit et emprisonna luy et sa  
damoysele. Et aussi comment elle enfan-  
ta en la prison et mourut/ f cccxxiv

Comment galinans le blanc filz de gy-  
ron le courtroyz abatit le roy artus/ sans  
celot du lac/ messire gauvain et plusieurs  
autres bons chevaliers cōpaignons De  
la table ronde De coups de lance. Et com-  
ment palamedes labatit/ fueillet. cccxxv

Cy fine la table De gyron  
le courtroyz.



12.

13



**A**y comence l'histoire de  
gyronle courtois. Et par  
le premierement le maistre  
qui le translata de Branoz  
le Brunle Vieil chevalier qui  
auoit plus de cent ans d'age/lequel vint  
a la court Du roy Artus acompaigné

Dune Damoysele Pour se prouuer a  
l'encontre Des ieunes chevaliers/ A sca  
voir lesquels estoient les plus Baillans  
ou les ieunes ou les Vieulx. Et com  
ment il les fist par luy sien Barlet des  
fier de par luy. Et comment il abatit  
le Roy Artus et quatorze Roys qui en

a i



sa compaignie estoient/et touz les cheualiers De la table ronde De coups De lance et traicte ledit liure De plusieurs grâdes auantures qui iadis aduindrēt aux cheualiers errans.



**S**eigneurs / Empereurs / Roys / princes / Ducs / Contes / Barons / Cheualiers / Dicones / Bourgeois et tous les preudhommes de cestuy monde qui talent auex et Desir De vous Delecter en rommans prenez cestuy cy et le faictes lire de chief en chief si orrez partie De toutes les grandes auantures qui aduindrent iadis aux cheualiers errans Du temps Du roy Ysterpendagron et Du temps Du roy Artus son filz. Et saichez tout Vrayement que cestuy liure fut translate Du liure De monseigneur E douart le roy Dangleterre en cestuy temps que il passa oultre la mer au seruire de nostre seigneur pour conquerre le saint sepulchre. Et maistre rufficiens De puis compila ce rommant. Car dicestui liure au roy edouart Dangleterre translata il toutes les merueilleuses auantures qui sont en cestuy liure. Et saichez que il traictera en ce present liure De plusieurs nobles Dailantises dignes De memoire a tous nobles roys / Ducs / contes et cheualiers et a tous ceulx qui prendront plaisir a lire cy dedans. Et racompte premierement le maistre dune merueilleuse auanture qui iadis aduint en la court Du roy artus par Vng iour De penthecouste en sa Ville de Lammaalot ou il estoit acompaignie de la plus grant part de ses barons et gentils hommes.



**D**este partie dit le copiste ainsi comme la Drape Histoire le tesmoigne q le noble roy artus estoit Vne fois a Lammaalot a grant compaignie De gens / De roys et

De barons ou il tenoit court planiere durāt laquelle il luy aduint Vne merueilleuse auanture Et saichez certainement q y auoit a cestuy point maintz preudhommes et mesmement Des compaignons de la table ronde/et si vous en nommez ray icy aucuns qui y estoient. Or saichez quil y auoit le roy Lzados / le roy yon Dyrlande/le roy de lestroicte marche/le roy de norcales/le roy doultre les marches de galonne/le roy Des francz et tāt dautres que bien y estoient iusques a quatorze roys. Et y estoient aussi pareillement mon seigneur Lancelot Du lac et mon seigneur Tristan De leonnois et mon seigneur gauvain le neveu au roy artus et mon seigneur palamedes le puis sant cheualier et mon seigneur lamoral de gales/et plusieurs autres qui a court estoient venuz pour estre a la feste que le roy artus tenoit toles ans a cestui iour Et saichez que ce estoit le iour de la penthecouste. Et quāt ilz eurent disne et que les tables furent ostes a tant arriva deuant le palais Vng cheualier arme de toutes armes qui estoit moult grant. Et saichez q estoit si corsu que pou sen faisoit quil nestoit geant/et ce cheualier conduisoit Vne dame moult richement acoustree si vous Diray comment. Saichez que la Dame estoit vestue De Vng riche Dap Dor / et en son chief auoit Vne moult belle couronne Dor et De pierres precieuses / et estoit montee sur Vng riche palefroy qui estoit couuert Dung moult riche sampt vermeil qui luy trainoit iusques es talons. Que vous Dirais ie/tant estoit belle et bien acoustree que pas ne sembloit estre chose mortelle mais spirituelle. Le cheualier auoit aussi en sa compaignie Deux escuyers dont lūng portoit son escu et lautre portoit son glayue.

**Q**uant le cheualier fut venu Deuant le Palais en telle maniere comme vous auex oy il ne Demoura



me gramment quil entuoya ung de ses escuyers vers le roy artus luy mandant ce qui sensuyt. Le barlet a quil edit cheualier auoit en charge sa besongne sen alla tout droit en la maistresse salle ou le roy artus estoit a telle compaignie comme ie vous ay compte. Et sen alla tout droit devant le roy et luy dist Si roy artus la devant vostre palais est venus ung cheualier a qui ie suis / et si a en son conduyt une des plus noble dame et des baillantes du monde / lequel est cy venu a cestuy point / Pour ce quil scait tout brayement quil ya maintenant ceans plusieurs des preudhommes de vostre royaume / ausquelz il mande quil amene avec luy icelle Dame affin quelle le voye esprouver a lencontre deulx / et mande a tous ceulx qui veulent gagner belle Dame que ilz aillent iouster a luy / Et cestuy qui labatra a terre gagnera la dame et la seigneurie dicelle q est une des baillant dame du monde. Et vo<sup>us</sup> fais assavoir que il ny a ceans tant nul cheualier q a terre ne puisse mettre. Et cest ce que monseigneur vous mande. Et a tant se taist que plus nen dist.

**Q**uant le roy artus et tous les autres roys et barons ont entendu que ce le barlet a dit si le tiennent a grant merueilles / et dient que doirement est le cheualier de grant hardement. A tant ny font nul delayement / mais tout maintenant sen vont aux fenestres du palais et ont veu le cheualier et la Dame qui estoit moult richement acoustree dont chascun a en soy grant esbahissement et dient entre eulx que brayement sembloient le cheualier et la dame estre de grant valeur. Et la royne genieure et maintes autres roynes et dames qui en ont ouy les nouvelles les dont aussi veoir et forment se merueillent de la Dame qui si tresrichement est acoustree. Apres

ne demoura me gramment que monseigneur palamedes se mist avant et dist Monseigneur le roy ie vous dy que ie ay me bien belles dames / pour ce iray moult volentiers gagner icelle cy sil vous plaist. Sire palamedes fait le roy artus il me plaist assez que vous y allez et que vous ruez par terre le cheualier a icelle Dame affin quil reconnoisse son oultrecurdance que il nous a mande. Et lors ne fait palamedes nulle demourance / mais tout maintenant quil eut congie du roy artus il print ses armes hastivement et se fist armer. Et quant il fut bien richement arme et appareille ainsi comme a cheualier appartient il seuala les degrez du palais et sen vint bas en la court ou il trouua son cheual appreste que ung de ses escuyers tenoit. Lors monta incontinent dessus et sen alla vers le vieil cheualier qui de iouste les auoit fait semondre.

**Q**uant monseigneur palamedes fut au champ venu lancien cheualier luy demanda qui il estoit. Et palamedes luy respondit. Sire / palamedes mappellent ceulx qui me congnoissent et suis filz esclabor le mescongneu. Sire fait lancien cheualier de palamedes ay ie maintes fois ouy parler et renommee avec destre bon cheualier / mais ie ne vous tiens mie a si bon cheualier q ie daigne prendre lace pour iouster a vo<sup>us</sup> ains vous dy que vous vous esloignez de moy et me venez ferir de toute vostre force et ie vo<sup>us</sup> feray quintaine. Et se vous me pouez abatre et ruer ius vo<sup>us</sup> aurez gaigne ceste Dame. Et se vo<sup>us</sup> narez tant de pouoir que vous me puissiez abatre vous ne me requerez plus de iouste ne de meslee en quelque maniere que ce soit. Et ainsi feray ie a plusieurs des cheualiers de leans. Et quant palamedes entant ceste parolle

que le cheualier eut Diste si le tint a si grant Desdaing que ce fust merueilles / et luy dist moult preement. Sire cheualier Vous parlez moult haultement / mais Du fait serez approuuez prouchainement et ie croy quil Vous sera mestier Dauoir escu et lance. Lors s'alongne bien Demy arpent De terre et baïsse son glayue et hurte le cheual des esperons et vient vers le cheualier qui appareille estoit De son heaulme / mais lance ne print il pas.

Qu'en dyrois ie / palamedes vint vne si grant alleure quil ne sembloit pas cheualier mais foudre et tempeste. Il ba se rir le Cheualier moult hardyement / et quant ce vint au ioindre Du glayue il le fiert sur son escu De toute sa force et brise son glayue / et apres le Debrisement se hurte a luy de corps et Devisaige si durement que palamedes cheut a la terre a tout son cheual et fut tellement atourne quil ne scauoit fil estoit iour ou nuyt ne le Cheualier ne se remua ne petit ne grant ains Demoura aussi fermement comme se ce fust vng pillier. Et quant le roy artus et tous les autres roys et barons veirent l'affaire De la iouste et ont veu que le cheualier nauoit prins la ce ilz en ont tous grant merueilles / et dient que brayement le cheualier est le plus puissant homme quilz veissent oncques en nul iour de leur vie.

**E**t messire gauvain qui bien auoit veu comment palamedes auoit este abatu si en fut moult pre. Lors fist hastiement apporter ses armes et se fist armer. Et quant il fut arme et appareille si deuale les degrez Du palais et monte sur vng bon cheual qui moult estoit fort et ysnel. Et quant il fut monte si sen va maintenant vers le cheualier / et quant ilz furent ensemble messire gauvain ne le salua pas / mais le cheualier luy demanda qui il estoit. Et il respondit par courroux / len mappelle gau-

vain et fut mon pere le roy loth Dorcanie. Et quant le cheualier entendit que se estoit messire gauvain le nepueu au roy artus qui estoit cheualier preux et baillant si luy dist. Sire gauvain tout le monde Vous tesmoigne a bon cheualier Mais ie Vous dy que ie suis tel cheualier que ie ne prendray point De lance pour Vous / ains Vous feray quintaine en telle maniere comme iay fait a mon seigneur palamedes. Et se Vo' me pouez abatre Vous aurez gaigne ceste Dame. Et messire gauvain respondit. Certainement ie Vo' promet que ie feray tout mon pouoir De Vous abatre.

**A**pres cestuy parlement ilz ny font autre delayement / mais tantost s'alongne messire gauvain Du cheualier bien vne archee / et puis baïsse sa lance et hurte le cheual des esperons et vient vers le cheualier tant comme il peut et le fiert Dessus son escu Dore De toute sa force et brise son glayue / et apres son brisement se hurte encontre le cheualier si felonement q'il luy conuint bruyder les arcons et tomber a terre moult rudement. Le cheualier demoura plus fermement que il nauoit fait Deuant. Et le roy artus et to' les autres roys en ont grant merueilles assez plus que Deuant. Car saichez De bray que ilz tenoyent mon seigneur gauvain a moult bon cheualier. Et la royne genieure et les autres Dames et Damoselles qui ont ces Deux ioustes veues sen merueillent assez. Que Vous dyrois ie le tiers cheualier qui alla a lencontre Du cheualier a la Dame fut lamoral de gales cheualier preux et baillant merueilleusement / il brise sa lance sur le cheualier / mais De selle ne le remue ne tant ne quant. Le quart fut monseigneur gabriel le frere monseigneur gauvain / le quit boort de gannes / le. Si.

messire yvain le filz au roy Brien / le septiesme sagremors le Desre / le huytiesme monseigneur Bliomberis De gannes / le neuuiesme monseigneur se gurades cheualier de grande renommee le Dixiesme fut saphar le frere palame des le meilleur cheualier seureur de lance que on sceust ne pres ne loing / le .xi. fut monseigneur hector Des mares le frere lancelet Du lac qui moult estoit hardy iousteur et vigoureux / le douziesme monseigneur gabriel de lambale. Tous ces cheualiers qui douze furent allerent ferir lung apres lautre sur l'ancien cheualier / a tous iceulx fist le cheualier quintaine et tous briserent leurs lances sur luy ne de selle ne le peurent oncques remuer acois de ses douze cheueurent bien les neuf dont il leua grant noise par toute la court si en ont grant merueilles / si dient que cestui nest pas cheualier / mais foudre et tempeste

**Q**uant monseigneur tristan eut deuant de ses compaignons aller a la terre et proprement de ceulx q'il prisoit moult de cheualerie si en a si grant dueil que il ne se peut tenir quil ne die / or aille comment aller pourra ie iray iouster au cheualier pour vengier la honte de mes cōpaignons se ie puis Et non pour tant ie puis bien dire que cestuy est le meilleur cheualier dont ie ouysse oncques parler en ma vie. Si se fait armer hastiement et furent a l'armer maint roy / et le roy artus mesmes y fut. Et quant il fut bien armez appareille il deuale du palais et monte sur vng bon cheual fort et isnel et sen vabers le cheualier. Monseigneur tristan estoit vng des plus courtois cheualiers du monde / il salua tantost le cheualier come il fut deuant lui venu / et le cheualier luy rendit tantost son salut bien et courtoisement et luy demande qui il est. Sire fait il / Tristan De leonnois m'appellent ceulx qui me congnoissent

Ha sire tristan fait il que vous soyez le tresbien venu ainsi comme le meilleur cheualier du monde. Si vous dy Brayemēt que ie refusasse voullentiers la iouste de vous pour le grant bien que len en dit par tout le siecle. Mais ma Dame qui la est ma deffendu que ie ne refuse la iouste de nul cheualier De la maison au roy artus / mais ie seray tāt pour vous et pour vostre honneur que ie prendray mon glayue. Et lors appelle vng de ses escuyers qui luy baille vng glayue court et gros et puis selongnent lung de lautre bien vng arpent.

**Q**uant les Pops et les Barons / les Dames et les Damoiselles qui la estoient pour veoir les ioustes virent eslongner les Cheualiers ilz crierent tous a vne voix. Or pourra len veoir cy belles ioustes / car ce est tristan De leonnois qui va iouster au cheualier. Et quant les cheualiers se furent eslongnez ilz ny firent autre deslayement / mais tout maintenant baissent les glayues et fierēt cheuault des esperons et viennent lung vers lautre si tresgrant alleure quil semble que la terre doye foudre dessoubz leurs piedz car les cheuaults estoient fors et ysnels et les cheualiers qui dessus estoient preux et baillans. Ilz viennent si roydement que ce semble foudre et tempeste. Et quant ilz viennent au ioindre des glayues ilz sentrefierent de toute leur force. Monseigneur tristan brisa sa lance. Et le cheualier le sient si durement que il luy perce leescu et le haultbert et luy met le fer parmy lespaule senestre et luy fait vne grant playe et le porte a la terre tel atourne cōe sil fust mort / et quant il eust ce fait si sen passe oultre pour parfourmir son poindre. Et quant ceulx qui aux fenestres estoient virent mōs<sup>r</sup> tristan gesir a la terre en telle maniere se lieue pleās vne noise vng cry si grāt q'len ny oyft pas dieu tōnāt

**Q**uant monseigneur lancelot  
 doit tant de ses compaignons  
 a la terre et deist Tristan son  
 chier amy qui gesoit a la terre ainsi cō-  
 me se il fust mort il a si grant ire que a  
 a pou quil nenraige De Dueil/et dist q̃  
 nonobstant que le cheualier soit le plu-  
 prise homme Du monde si se mettra il  
 en aduantage deestre rue ius pour ven-  
 ger la honte De ses compaignons/car  
 se il nen faisoit son pouoir len luy pour-  
 roit tourner a couardise. Atant fait ap-  
 porter ses armes et se fait armer hasti-  
 uemēt/siluy ayderent a sarmer maint  
 preudhomme. Et quant il fut arme  
 bien et richement il deuale les Degrez  
 Du palais & monte sur un bon cheual  
 et sen va vers le cheualier. Lors lieue  
 grant cry De tous ceulx qui la estoient  
 et dient. Or pourra len veoir mon sei-  
 gneur lancelot a lespreeue Du bon che-  
 ualier. Et quant monseigneur lance-  
 lot fut a luy venuz si le salue et il luy  
 rend son salut. Sire (fait le cheualier a  
 monseigneur lancelot) qui estes vous  
 qui a moy voulez iouster. Sire fait il/  
 lancelot Du lac suis appelle filz au roy  
 ban De bertoic. Et quant le cheualier  
 entent que cest monseigneur lancelot  
 du lac le tresbon cheualier si Dist. Haa  
 lancelot moult est grant la renommee  
 De vous par tout le monde/et se maist  
 dieux iauoye grant Desir De iouster a  
 vous/mais la dieu mercys le tēps est  
 venu et ien feray tout mon pouoir cō-  
 me iay fait pour monseigneur tristan  
 Car ie iousteray a vous a toute malā-  
 ce. Sire fait lancelot vous mauez Des-  
 mande de mon nom et ie le vous ay dit  
 courtoisement / et pour ce vous pry ie  
 & pour lamour de cheualerie q̃ vous me  
 dictes vostre nom & qui vous estes.

**S**ire lancelot fait le cheualier  
 mon nom ne pouez vous sca-  
 noir a ceste fois/ Car il mest

Defferdu a cestuy point que a vo' ne a  
 autre ne le die/mais ie vo' dy que il ne  
 passera mie gramment De temps que  
 vous le scaurez/mais de ce vous ny as-  
 tirez gueres de preu quāt ce sera. Quāt  
 monseigneur lancelot oyist ainsi par-  
 ler le cheualier et deist quil ne vouloit  
 dire son nom si sen souffrist a tant. Si  
 ny font plus Delayement ains s'ellon-  
 gnēt l'ung de lautre / puis baissēt leurs  
 glayues et fierent leurs cheuaux des  
 esperons et viennent l'ung contre l'au-  
 tre de si grant aleure que ce semble dēt  
 Et quant ce dint au ioindre des glay-  
 ues ilz sentrefierēt sus les escus de tou-  
 te leur force. Mon seigneur lancelot bri-  
 se sa lance et le cheualier le fient si roy-  
 dement quil ne remaint pour escu ne  
 pour haultbert quil ne luy mette le fer  
 de son glayue parmy le pis et le porte a  
 la terre moult felonneusement / et le che-  
 ualier passe oultre po' parfourrir son  
 poindre. Et monseigneur lancelot ge-  
 soit a la terre ainsi comme sil fust mort  
 Et quant le roy artus et tous les au-  
 tres & madame la royne genieure & tou-  
 tes les autres dames voient ce se ilz a-  
 uoient fait deuant grant cryz grāt noi-  
 se ores a cestuy point la sont ilz grei-  
 gneur assez pour lamour De monsei-  
 gneur lancelot Du lac pour la double q̃z  
 auoient quil ne fust mort

**A**tant demande le roy artus  
 ses armes et on les y appor-  
 te maintenant. Et quant  
 la royne genieure voit que son baron  
 demande ses armes elle sen vient tātost  
 a lui & se laisse cheoir a ses piedz et luy  
 dist. Monf' mercy pour la douce me-  
 re de dieu ayez pitie de vous mesmes/he-  
 las sire voulez vo' aller a vostre mort  
 ne voiez vo' q̃ tant De preudhommes  
 sont mis a mort par le cheualier et vo'  
 voulez encores aller a vostre mort. Je  
 vous dy brayement que se vous y allez

le mociray De mes Deux mains. Le roy la fist oster De deuant luy et dist q il ne sen tiendroït pour riens du monde. Et quant tous les autres roys et barons voyent que leur sire le roy artus veult aller iouster Doirement au bon cheualier si luy dient. Sire saichez que vous voulez faire chose de non s'es Car ung tel homme comme vous estes et que tant de gens se mirent adone se deuroit mettre en si grant peril come d'aller iouster a celly ou tant de preudhommes ont failluy/sibou'en pourroit bien a cestuy point tellement mescheoir que tout le monde en auroit dommage. Seigneurs Dist le roy saichez tout Brayement que ie ne mentiendroye pour toute ma terre/si commande que on luy apporte ses armes et on les luy apporta erramment & larma on au mieulx qu'on peust. Et quant les roys et les barons le dirent arme tous les. xii roys si se font armer a grant haste. Et quant ilz furent armez ilz deualent to' Du palais et montent sur leurs cheuaux. Et quant ilz furent armez & appareillez le roy artus se met tout seul a aller vers le cheualier/mais nul autre ny alla a celly point.

**Q**uant les gens voyent aller le roy leur seigneur en si grant peril comme d'aller iouster au bon cheualier ilz en ont grant Doubtance & grant paour/et prient to' nostre seigneurz s'armer q'z le gardent de mal. Et les dames q' aux fenestres estoient prioient tout en telle maniere. Mais la royne genieure ne pouoit pas souffrir que elle peust veoir son seigneur aller en si grant aduature ains sen alla en sa chambre et se gecta dessus son lit grant dueil faisant. Et encores le demenaist elle plus grant se ne fust les Dames qui la reconfortoient.

**Q**uant le roy artus fut au cheualier venu il ne le salua pas ains luy dist par moult grant courroux. Es tu fantosme ou enchantement qui es venu pour mon hostel mettre a honte. Comment fait le cheualier estes vous donc sires de cestuy hostel. Doirement en suis ie sire fait il. Donc estes vous le roy artus fait le cheualier. Sais faille artus suis ie roy de Bretaigne qui te fera honte et deshonneur. Et quant le cheualier sceut certainement que se estoit le roy artus celly qui est tenu au plus preudhomme Du monde si luy dist moult courtoisement. Sire roy dist il vous n'avez pas raison De moy faire honte ne deshonneur comme vous dictez. Or saichez que ie suz grant amy au roy sterpan dragon vostre pere. Et si seiz iadis p' pour luy que pour nul autre cheualier De son hostel. Et pour l'amour De vostre pere vous dis ie que ie vous ayne assez et voule tiers refusases la iouste De vous se ie peusse et vous rendisse mon espee/mais se dieu me doint bonne aduature comme ie ne puis si iouteray ie a vous encontre ma volente. Et quant le roy entend ainsi parler le cheualier & oit quil dit quil fut moult grant amy son pere il pensa tout maintenant quil soit aucun ancien cheualier De ceulx De la maison son pere / et pour ce dist il que il le veult cōgnoistre se il peut/loz luy Dist. Sire cheualier vous m'avez fait entendre que vous fustes moult amys a mon pere pour quoy ie vous prie que vous me Diez vostre nom et vostre estre. Car malheureusement m'avez cy monstre que iamaiz ayez este de vostre vie amy De mon pere ne le mien aussi quant cy estes venu pour mettre mon hostel a hôte. Vostre hostelsire fait le cheualier/or saichez de Bray q' mon affaire ne mettra pas vostre hostel a hôte/ car q't vo' scaurez le faire



Voſtre court en aura hōneur & non mie honte. Mais mon nom ne mon eſtre ne pouez vous mie ſcavoir a ceſtuy point mais ie vous dy que ie vous le ſeray ſcavoir ains quil ſoit lōg temps/ ſi vo<sup>9</sup> prie tant comme len pourroit prier ſon amy et ſon ſeigneur que il ne vous en poiſe de ce que ie vous ay eſcondit mon nom et mon eſtre. Et quant le Roy doit quil ne peut apprendre le nom ne leſtre du cheualier il ne luy tient plus parlement ain<sup>9</sup> ſeſlongne tant comme il luy fut convenable. Et quant le cheualier doit que le roy ſeſtoit eſlongne pour iouſter a luy il diſt en ſon cueur q̄ pour lhonneur du royaume et q̄ pour ce quil ſcait q̄ le roy eſt tant preudhomme et de ſi grant valeur luy ſera tant dhonneur quil iouſtera a luy a lance. Et lors ſappareille de la iouſte.

**E**T quant le roy et le cheualier furent appareillez ilz ny font nulle demourance/ ains hur<sup>9</sup> tent cheualx des eſperons et diennēt les glaives baiſſez tant comme ilz peuvent des cheualx traire. Et quant ilz ſentreattaindrent des glayues ilz ſentrefierent deſſus les eſcus de toute leur force/ le roy brife ſa lance & le cheualier le fier ſi ſurement quil le porte a la terre moult ſelonneuſement/ & luy fait vne grant playe emmy le pis puis ſen va oultre pour parfourir ſon poindre. Et quant les roys / les Dames et les Damoſelles dirent leur ſeigneur geſir a la terre en telle maniere ſi crident drapement quil ſoit mort/ ſi en ſōt to<sup>9</sup> ſi grant dueil que pou ſen fault quilz nyſſent hors du ſens/ ilz batent leurs paumes enſemble. Et lieue leans vne noiſe et vng ſi grant cry quon ny ouyſt pas dieu tonnant. Monſeigneur gauvain/ monſeigneurancelot et monſeigneur triftanet les autres cheualiers qui abatus auoient eſte doient le Roy

leur ſeigneur geſir en telle maniere ſi ont doubte que il ne ſoit mort ſi ſen vōt erramment & luy oſtent le heaulme du chief/ et le roy ouvre les yeulx et gecte vng grant cry de cueur parfont et puis diſt. Ha ſire Dieu aydez moy. Mon ſeigneur gauvain et maint autre luy Demanderent comment il ſe ſentoit. Saichez diſt il ſeigneurs cheualiers que ceſtuy neſt pas hōme terrien/ ains pouez dire ſurement quil eſt le meilleur cheualier et le plus puiſſant que oncques fuſt veuz/ mais ſans faille ne croyez quil ſoit cheualier mais ſoulde et tempeſte/ car nous pouons dire tout ſurement que doirement auons nous trouue a ceſtuy point tel cheualier qui paſſe de iouſte tous les cheualiers qui oncques porterent armes anciennement ne nouuellement. Et ſil eſt auſſi bon cheualier de leſpee comme il eſt de la lance on peut bien dire quil na ſon pareil au monde. Et endementiers que ilz parloient entreulx a tant voicy venir le roy Lzardos arme moult richement et ſe contient en moult bel ars roy. Le roy artus et monſeigneurancelot & tous les autres le congnoiſſent bien ſi dient entre eulx / voicy venir le roy Lzardos qui nous deult faire compaignie. Que vous dirois ie? Le roy q̄ auoit bien deu que le cheualier auoit tant de preudhōmes mis a terre ſi ſen va vers luy a grant doubte/ et quāt il fut pres de luy il le ſalua moult honorablement & le cheualier luy rend ſon ſalut aſſez ſuffiſamment pour ce q̄ il doit q̄ eſt ſi richement acouſtre & pēſe en ſoy q̄ eſt homme de grant valeur. Si luy Demande tantost qui il eſt. Et il luy reſpond en ceſte maniere. Sire ſait le roy/ Lzardos mappellent ceulx qui me congnoiſſent. Et quant le dieu cheualier entend que ce eſtoit le Roy Lzardos ſi diſt a ſoy meſmes que pour la mort du Roy Artus iouſtera il a luy

a glaiue et pour lhonneur du roy Lzardos/et de luy aussi. Si luy dist tout maintenant. Et comment sire dist il/estes vous roy. Ouy doit respondre le roy Lzardos/roy suis ie boirement/et tous ceulx que vo' deez la mōtez sont aussi roys/et tous ceulx sans nul excusement deulent a vous iouster. Et en ceste maniere lont ilz acorde pour vergier la honte a tous ses cheualiers que vous auez abbatuz. Et ce est la cause pourquoy ilz viennent a vous iouster. Si vous gardez de eulx/car a vo' deulent ilz iouster.

**C**omment le Vieil cheualier iousta au roy Lzardos et labatit a la terre/et commēt il luy aduint.

**A**pres Les Parolles ilz ne font nul delayement ains se eslongnent lūg De l'autre et baissent les glaiues et senvindrent lūg contre l'autre. Et quāt ilz vindrent au ioingdre des glaiues ilz sentreferirēt sur les escuz De toute leur force si que le Roy brisa sa lance / et le cheualier le ferit si roidement q'il le porta a la terre naure moult durement. Et apres ce que le roy Lzardos fut abatu il ne demoura mye grandement que le roy yon vint moult richement arme po' iouster au cheualier et brisa sa lance/et le cheualier feist de luy autre tel cōme il auoit fait des autres. Que vous en diroye ie/sachez tout d'rayemēt que les .xiii. roys qui prindrent armes avec le roy artus tous allerent iouster au cheualier/et tous briserent leur glaiues sur luy/ne de selle remuer ne le peurent. Et le cheualier les abatit to' a la terre moult cruellement tant que diceulx plusieurs furent naurez. Et quant le cheualier eut abatu tant de roys et tāt

De barons cōme ie vous ay compte il demoura depuis vne grant piece po' deoir se nul viendroit plus auāt pour iouster. Et quant il doit que nul ny vient il oste son escu q'estoit la moytie plus grant que nul des autres cheualiers/et estoit my party De blanc et de noir et de loing il le bailla a son escuier et le glaiue aussi. Puis sen vint ou le roy artus et ceulx quil auoit abatu es toient et luy dist. Sire roy artus sachez de d'ray quil ya plus de quarante ans que ie ne portay armes / et sachez que ie ay plus de six vingtz ans / mais ie auoye grāt desir desprouuer voz cheualiers auant que ie trespasse pour ce quilz ont grant renommee de cheualerie/et pource auoye ie talent desprouuer les cheualiers de ce pays pour scauoir combien ilz auoient de pouoir / et po' scauoir lesquelz estoient meilleurs cheualiers ou les anciens ou les ieunes Esprouue lay la dieu mercy. Si vous dy que ie deis iadis telz deux cheualiers qui trespassez sont que to' les cheualiers qui sont en vostre hostel pour quilz ne feussent que iusqua deux cens ilz les auoiēt moult tost mys a la terre les vngs apres les autres/et si vo' nommeray lesquelz furent. Lūg fut monseigneur Hector le brun. Cestuy fut laisne/et fut bien parfait cheualier et puissant le plus qui fut en son temps L'autre fut Galeholt le brun/et fut le meilleur cheualier du siecle a son tēps. Des autres assez ne vous dy ie mye qui furent de plus grant renom et des plus anciens. Comme fut phebais qui de haulte cheualerie passa tout le monde. A tant se taist le cheualier et plus nendist. Sire cheualier ce dist le roy artus/nous auons deu tout appertement que vous estes tout le meilleur cheualier que nous ayōs deu a nostre vuant/mais nous vous prions tant cōme len pourroit plus prier que vous

nous Dites vostre nom/et qui vous estes. Car saichez de Bray que nous le Desirons moult a scauoir.

**M**onseigneur le Roy fait le cheualier ie vo' prie par amour quil ne vous poyse De ce que ie vous en diray. Mon nom ne mon estre ne pouez vo' scauoir a cestuy point Mais saichez que ie vous manderay mon nom/mon estre assez tost/et seur en soyez que ie suis vostre amy et vostre bien dueillant. Et quant le roy et les barons ont entendu la voulente au cheualier quil ne se deult descouvrir de son estre si luy dient. Sire cheualier quant vous ne voulez descouvrir vostre nom oz saictes tant pour honneur De cheualerie et par vostre bonte que vous demourez avecques nous Deux iours ou trois si nous direz lesquels furent bons cheualiers anciennement. Seigneurs fait le cheualier ie ne Demourray pas a cestuy point avec vo' ie vous prie ql ne vo' annuyt / car sans faille ie ne puis a ceste foy. Mais ie vous creance loyaulment que auant que il soit passe gräment De temps ie vous feray scauoir mon estre. A tant ny fait plus de Delayement ains commande le roy artus et tous les autres a dieu/et se met au chemin entre luy et la Dame et ses escuiers/et cheuaucha toute la voye vers la forest de Lancelot. Mais a tant laisse oyez le cöpte a parler du Vieil cheualier qui bien y scaura retourner prouchainement/et retourne a parler du roy artus et de to' les autres roys et barons qui illecques estoient assemblez.

**C**öment le roy artus luy. xiiii. de roys armez moult richement se firent desarmer/lesquelz le Vieil cheualier auoit abatus to' de sa main sans autre cheualerie.



**M**R dist le compte que quāt le roy artus et to' les autres roys et barons / cheualiers qui auoyent este abatus quant ilz dirent le cheualier / la dame q partiz sen estoiet ilz sen allerent to' a la maistresse salle Du palais ou ilz se firent desarmer/et manderent par tout les bons mires q en la ville estoient. Ilz regarderēt tout premierement le roy artus/et trouverent quil estoit naure moult durement/et dirent qlz le rendroient guery prouchainement. Apres regarderēt tristan et monseigneur lancelot et les autres roys / barons/et trouverent qlz estoient naurez moult durement. Et quāt ilz furent bendez au mieulx qlz sceurent le roy si dist entre ses barons. Seigneurs vo' auez deu en cestuy iour du tout la greigneur merueille q aduenist a nostre tēps/si prie a chascun ql dye ce quil scet de ce cheualier. Et ie puis cuydier ql ne soit cheualier mais aucun enchanteur. Mais toutes voyes il no' dist tāt des choses anciennes / tāt de Vieilz cheualiers no' parla quil no' done creāce ql soit cheualier mais terrien.

**T**ant respondent monseigneur tristan / monseigneur lancelot et maint autre baron cheualier et dient. Sire roy saichez de Bray q De la iournee d'Hay auons nous tout deu la greigneur merueille du monde Et posons dire que nous auons trouue le plus puissant cheualier du monde. Et sans faille ce est bien auanture De mettre en escript entre les auantures de la table ronde. Et du cheualier nous disons que nous ne scauons qui il est/ne ne pouons cuydier par pensee qui il soit. Et adoncle le roy artus feist venir ung clerc / fist mettre en escript et rediger tout l'affaire de ceste aduan-



ture/mais le nom du cheualier ny mist il pas pour ce que il ne le scauoit mye / mais le liure le nous nōmera cy apres Et sachez que ceste nouuelle aduanture qui deult regarder le tēps et les aduantures qui aduindrent par le temps ceste ne seroit pas de mettre enescript au chief De cestuy liure pource que telles nouuelles sont escriptes en cestuy liure apres ceste qui furent assez deuant Mais pource que maistre rusticiēs le trouua au liure au Roy Dangleterre tout premierement et tout Deuant en feist il chief de son liure pource que elle est la plus belle aduanture et la plus merueilleuse q̄ soit escripte en trestous les rommans du monde. Mais a tant laisse ores le compte a parler Du Roy artus et de tous les autres roys et barons/et retourne a parler dune moult belle aduanture q̄ lors aduint au vieil cheualier.

**C**omment Dne damoysele se laisse cheoir Deuant les piedz du vieil cheualier en lui priant quil luy vueille Donner secours contre Dng conte qui la guerroye/et de la response quil luy feist / et ce qui en aduint.

**R**dit le cōpte que a lras malot a la court du roy artus estoit venue Dne damoiselle De si loingz taine terre / comme De lyftenops. Et auoit Demoure en la court Du roy artus bien Dng mōys et luy demādoit tousiours aide et secours Et vous faiz assauoir q̄ ceste damoysele estoit fille a Dne Desue Dame qui fut seur a monseigneur Lamoral De lyftenops/et si lauoit sa mere enuoyee au roy artus po<sup>r</sup> querre aide / car Dng grant conte qui son Doyfin estoit qui

moult estoit puissant Sauoir/dampy et de terre pource que la Dame nauoit baron ne hōme qui la Deffendist. Lels luy conte luy auoit toltu maintes terres et maint chastel/et lauoit assiegee Dedans le chastel bien a cinq cens cheualiers. Et estoit Demoure au siege bien Demy an/et auoit iure sur to<sup>s</sup> les saintz quil ne sen partiroit Deuant ce q̄ eust la seigneurie du chastel. Et la dame eust conseil De ses hōmes/et ceulx luy Dirent quelle enuoyast au roy artus querre secours et aide/et affin quil en eust greigneur pitie luy requrent q̄ le y enuoyast sa fille. Et pour ceste achoyson estoit venue la damoiselle a la court du roy artus. Celle auoit mainteffoys Demande aide/et le roy luy auoit promis quil luy donneroit et aide et secours.

**Q**uāt ceste damoysele eut tāt demoure a court comme vo<sup>r</sup> auez ouy / et ceste aduanture aduint Du bon cheualier/et la damoiselle qui bien eut Deue la grāt merueille que cil auoit faicte/et auoit Deu que le cheualier sen alloit. Elle cōme saige damoysele a soy mesmes dist q̄ cestuy cheualier pourroit secourre seuremēt sa mere / lors ny feist nulle Demouree mais tantost mōte a cheual entre elle et deux Barletz qui avecques elle estoient venus pour luy faire compaignie. Elle ne print pas congie au roy/mais se mist tout maintenant au chemin la ou elle auoit Deu le cheualier aller. Si cheuaucha si hastiement quelle vint ataignant le cheualier et la dame. Et quant la damoysele fut venue au cheualier elle Descend a terre et se iette a genoulx deuant les piedz du cheual au cheualier et luy prie quil lentende de ce que elle voudra Dire. Et le cheualier qui voit ainsi la Dame a genoulx en eut moult grant pitie si luy dist. Belle

doulce amye leuez sus Diligement/et demandez ce q vous voudrez/car ie v<sup>o</sup> dy vrayement que ie vous aideray De tout mon pouoir. Lors se Dresse en estant et dist. Ha franc cheualier et gentil ayez pitie de moy et de ma mere qui est de moult grant aage/et mettez conseil en nostre affaire. Car saichez De vray que nous sommes les plus desceillies femmes Du monde/et celles a qui greigneur tort est fait. Quant le cheualier eut ainsi ouy parler la Damoysele il eueut si grant pitie quil en ploura des yeulx et luy dist. Damoysele/or me comptez Du fait/et ie vous dy loyaulment que ie y mettray cōseil. Grant mercy sire fait la Damoysele/et ie le vous compteray. Sire fait elle Il est vray que iay la mienne mere qui est de moult grant aage/et fut seur a mōseigneur Lamoral de listenoyz qui moult fut bon cheualier. Celly lamoral si mourust auant Sterpandragon/et quant il trespassa il ne demoura nul hoir dont la terre remaint a ma dame de mere q la tint apres vng grant tēps tout en paix. Or est aduenü Depuis q vng conte qui moult cruel homme est et marchit en nostre terre/et pource ql a greigneur pouoir que nous il nous a tollues maintes terres et maint chastel que nous nen auons que vng seulement/et la est il venu a tout son pouoir assieger icelluy chastel qui nous est de moure a bien cinq cens cheualiers et ma mere est dedans avec elle cent cheualiers. Et quant ma mere se veist a si grāt meschief elle mēuoya a la court du roy artus po<sup>r</sup> querre ayde/et le roy si manioit ottroye de mettre bon cōseil en mon affaire. Mais quāt ie veis huy la grāt cheualerie que vous feistes en la place de lamalot/ie dys a moy mesmes que ie ne pourroie auoir meilleur ayde que vous. Et pource me mys ie apres vous au chemin/et Dieu en soit

mercie et aoure quant ie vous ay trouue. Donc ie vous prie pour lamour de la doulce mere dieu que vous Diegniez avecques moy pour aydier a ma mere contre ce mauuais homme.

**D**Amoysele fait le cheualier/ie vous fais assauoir ql ya passe plus de quarante ans assez que ie ne portay armes si non huy certainement cōme vous mesmes dictes que vous veistes/ne natioye voulente de plus faire d'armes. Mais quant ie regarde a vostre affaire dont a si grāt meschief estes/ie vous dys que ie suis celly qui osteray de son cuer ce que il auoit pour pense/et me vueil traueiller de ceste besongne. Et la me fait faire vne autre chose que ie vueil que vous sachiez que monseigneur de listenoyz fut moult mon amy. Et pource soyez toute assuree/car ie prens desormais vostre affaire sur moy. La mere Dieu vous en rende bon guerdon Dist la damoysele. A tant monte sur son palfrey et se met au chemin avecques son cheualier/et cheuauchent tout celly iour iusques au soir. Et quant le soir fut venu le cheualier feist dresier vng beau pavillon emmy la foret/et illecques demourerent toute la nuyt.

**L**Endemain se leuerēt & monterent sur les cheuaux & cheuauchierent tant quilz vindrēt en tete foraine en vng lieu moult repost/et illec seiournerent trois iours Et au quatriesme iour mōterent sur les cheuaux le cheualier et la damoysele et trois escuiers au Cheualier et deux varletz a la damoysele/et laissēt la dame et la commandent a dieu/car le cheualier ne la vouloit pas mener avecques luy. Et se mirent au chemin/et cheuaucherent tant quilz vindrent a listenoyz pres du chastel a Trois

liens et illec demourerent au soir. Et quant la nuit fut venue si entrerent dedans le chastel/et monterent en la maison forte. Et quant la mere voit sa fille si luy fait moult grant feste et au chevalier aussi. Mais non mye si grant comme elle eust fait se elle eust seu qui il estoit. Que vous en diroye ie la dame feist appareiller a soupper moult richement si mangierent et beurerent moult aiseement. Et quant ilz eurent mangie ilz firent oster les tables/et la Dame trait a une part sa fille en sa chambre/et a fait appeler iusques a douze chevaliers des plus saiges qui au chastel estoient/mais le Vieil chevalier ny fut pas.

**Q**uant la dame voit ses chevaliers en sa chambre si dist. Bel le fille est cestuy chevalier layde que le roy artus nous enuoye. Mauuaisement auez prouchassee nostre besongne selon le mien avis/car ie cuidoye que vous metussiez amene monseigneur lancelet/ou monseigneur tristan/ou monseigneur gautuin/ou monseigneur palamedes/ou des autres bons chevaliers de la table ronde iusques a douze/et vous auez amene ung si Vieil chevalier qui semble quil ait bien plus de cent ans. Mais auez fait ce pourquoy ie vous enuoyay a la court. Et quant la damoysele eut bien escoute ce que sa mere si auoit dit elle respondit. Mere pour dieu ne me blasmez mye iusques a tant que vous voiez mieulx le fait. Car ie vous dy que ie vous ay amene meilleur secours que se ie vous eusse amene vingt des meilleurs chevaliers de la maison au roy artus. Car sachez de Bray que ie luy deis abatre en ung iour plus de trente chevaliers de la maison au roy artus et tous les meilleurs de son hostel. Et furent ceulx que ie vous nommeray cy/car il y fut monseigneur lancelet du lac/monseigneur tristan/monseigneur palamedes/mon-

seigneur gautuin et monseigneur le roy artus lequel ie deusse auoir nome le premier/monseigneur hector des mares et monseigneur lamoial de gales et des autres tant que ilz y furent bien trente tant roys que barons. Lors sen vont toutes deux ensemble la ou le chevalier estoit/et la dame et tous les chevaliers se humilierent moult vers luy/et le coucherent moult honnorablement.

**E**t quant le matin fut venu le chevalier se lieue et va ouyr la messe/puis furent les tables mises et mangierent. Et quant il eut mangie et les nappes furent ostees toutes les chevaliers et les dames de lhôtel estoient en celle salle assemblez/et a tant se dressa en estat le Vieil chevalier et parla en ceste maniere comme vous pourrez ouyr.

**D**ame fait il/ie suis venu pour vostre besogne acheuer/et vostre fille ma fait entendre que cestuy conte qui la hors est vous a toluees vos terres et vos chasteaulx. Et encorres vous veult tollir cestuy dont ie vueil scauoir par vous et par ces preudhommes qui icy sont se il est ainsi comme ceste damoysele le ma fait entendre. A tant respond la dame et dist. Sire ainsi maist dieu et vous doint venir a bon chief de cestuy fait come il est tout aussi comme ma fille vous a fait entendre. Apres la dame diront maintz chevaliers que Brayement est il ainsi come nostre dame et sa fille vous ont dit. Adonc dist le chevalier. Or me combatray ie pour vous seurement quant ie scay que le droit est deuers vous. Car sachez tout Brayement que cestuy qui a le droit a dame dieu deuers luy/et cestuy qui a tel sire a compaignon seurement se peut combattre. Et pour ce seigneurs chevaliers quant nous auons le droit/et que nous auons

avec nous tel champion comme est nostre sire seurement nous pouons combattre contre noz ennemis / car silz estoient la moytie plus de gens quilz ne sont au grant Droit que nous auons et au bon champion / si vous Dy brayement que nous les mettrons a laboye / et vo' prie que demain nous no' mettons au chāp pour cōbatre. A tant se tait le Vieil cheualier. Quant les cheualiers du chastel ont ainsi ouy parler le cheualier si dient entre eulx q' brayement est mortel saige le cheualier / et dirent que certainement feront ilz tout ce quil commandera.

**Q**uant le Vieil cheualier voit la bone voulente des cheualiers du chastel il en a grant ioye dedans son cuer / si print tout maintenāt Dng Barlet et luy dist. Tu tenpras au conte et luy diras que ie suis Dng cheualier de grant aage / et quil ya plus de xl. ans passez q' ie ne portay armes / et que pour le grant oultrage que iay ouy dire que il fait a ceste Dame ie suis icy venu pour luy donner aide et secours a lencōstre de luy. Pourquoy ie luy mande que sil ne luy rend toutes ses terres et chasteaux quil tiēt de lle / et aussi sil ne deult oster le siege de Deuāt ce chastel q' ie luy fais assaioir q' ie liray demain assaillir. Le Barlet respond que ce fera il bien. A tāt sen partit le Barlet et sen alla au chāp ou les ennemys estoient et descendit au pavillon du cōte. Le Barlet salua le conte bien et saigement. Et le conte luy dist que bien soit il venu. Sire conte fait le Barlet / Dng cheualier a qui ie suis vous mande telles parolles comme vous oirez. Il vous fait assaioir quil est Dng estrange cheualier / et quil a bien plus de cent ans daage / et ya bien plus de quarante ans que il ne porta armes. Mais pource quil a entendu le grant tort que vous faictes a la dame de ce luy chastel la deuant il vous mādē que se vous luy

voulez rēdre la terre que vous luy auez tostue / et que vous vous leuez du siege de ce chastel / et vous vous en allez ce luy plaist bien. Et se ce vous ne voulez faire il vous fait assaioir quil viendra demain en champ pour combattre a vous et a vo' gens. Et si vous mande que se vous auez la moytie plus de gent que vous n'auēz si vous cuide il mettre assez tost au dessoubz et a desconfiture quant il scait que la dame a bon droit. Et quāt le conte ouyt ce si dist. Barlet fait il / retourne a ton seigneur et luy Dy que se il est forzēne que sa forzenerie luy pourra faire grant dōmaige. Et quant le Barlet ouyt la response du cōte il ne se peut tenir quil ne Dye. Sire conte Demain pourrez deoir se il est saige ou forzēne. Puis sen part le Barlet sans prendre cōgie au conte / et cheuaucha tant quil fut venu au chastel la ou il trouua son seigneur si luy compta mot a mot ce que le conte luy mandoit. Lors dist le Vieil cheualier a tous les cheualiers du chastel Seigneurs fait il nous auōs fait tout ce qui a Droit contient Deuers nous. Et pource vous prie que chascun s'appareille de tout ce que a bataille mortelle conuiert si que demain nous allons esprouuer a noz ennemys. Si vous prie que la mort vous ne prisiēz Dng esperon. Car chascun doit le droit deffendre. Et les cheualiers respondirent quilz en feroient tout leur pouoir. Que vous en diroye ie / par tout le chastel sont grant appareillement de tout ce quilz voient qui a eulx feust mestier. La nuyt Dors mirent iusques au iour de lendemain a grant doubte / car sans faille ilz cōgnoissent bien que ilz auoient a faire a trop grant gent.

**Q**uant lendemain fut venu les cheualiers se leverent et allerent ouyr trestous la messe et batirent leurs coupes po' leurs pechez

Duis se armerent au mieulx que ilz peussent/et monterent sur leurs cheuaulx.  
Et quant ilz furent montez le Vieil chevalier feist faire Dne bataille et Dne Banniere seulement/et y mist Bon cōduteur.  
Après yssirent hors Du chastelet et se mirent a aller vers le champ ou le conte estoit. Et les dames et les Damoyselles et aussi les autres Du Chastelet qui armes ne pouoient porter estoient montees aux carneaulx du chastelet po<sup>r</sup> Deoir la bataille. Et toutes prioient nostre seigneur et sa Douce mere que par leur pitie Donnassent lhonneur de la bataille a leurs hōmes. Et quant le Vieil chevalier et les autres qui avecques luy estoient/qui bien pouoient estre iusques a cent chevaliers furent a Dne arbalestree pres du champ ou le conte estoit logie il cōmanda que larmee nallast point plus avant. Et atant sarrestèrent tous par le commandement Du Vieil chevalier.  
Et la cause pourquoy il les fist ainsi arrester fut par la grant courtoisie de son cuer/car il vit que le conte & sa gent nestoient mye appareilleez pource que le conte avoit tenu a fable ce que le Vieil chevalier luy avoit mande.

**Q**uant le conte & sa gent virent venir la gent Du chastelet en ordonnance ilz commencerent a cryer aux armes aux armes. Si sarmèrent et monterent sur leurs cheuaulx.  
Et quant ilz furent armez et appareilleez le conte feist faire deux batailles. Et en chascune bataille y avoit Deux cens chevaliers et bons conducteurs. Duis se mirent a aller bien et saigement l'une bataille apres lautre vers la gēt du chastelet. Et quant le conte et le Vieil chevalier et leurs gens furent appareilleez ilz commanderent tout incōtinent a leurs gēs que ilz laissassent courre sur leurs ennemis dune partie et dautre. Et ceulx qui ouyrent le commandement ne firent au

tre delayement / mais tout incōtinent baissèrent les glaires et frapperent cheuaulx des esperons & coururent sur leurs ennemis bien & hardyement cōme pretz hōmes.

**E**t quant ceulx de la premiere bataille du conte virent venir leurs ennemis ilz ne firent mye semblant q̄lz feussent de riens esbahys ains allerent cōtre eulx au ferir des esperons moult hardiement. Et quant ilz vindrēt au ioingdre des glaires ilz sentrefirēt sur les escuz de toute leur force. Et fut le froissiz des lances si grāt que ce fut grāt merueille. Et la Deoit on chevaliers verser a terre & cheuaulx trebuschier hōteusement. Et la y avoit si grant cry quon neust scē ouyr bien tonner. Que Do<sup>s</sup> diraites ie le Vieil chevalier ne fist riēs darmes a ceulx point/car il vouloit q̄ tous les gens au cōte feussent avant en la bataille. Et quant le conte vit q̄ la bataille estoit cōmencee & que les gens du chastelet estoient si peu de chevaliers/et estoient venus si hardiement il en eut grant merueille si cōmanda incōtinent a ceulx de lautre eschelle q̄lz laissassent courre sur leurs ennemis hardyement et quil nen demourast Dng seul. Quant les hōmes du conte ouyrent le commandement de leur seigneur ilz ne firent nul delayement ains baissèrent les glaires et ferirēt les cheuaulx des esperons et laisserent courre sur leurs ennemis moult hardiement.  
Et quant ilz vindrent au ioingdre des glaires ilz mirent assez de ceulx du chastelet a la terre/et les menerēt si malement q̄ leur cōint a fine force laisser le chāp; Et de ce nestoient pas a blasmer/car ilz avoient hōnes gens cōtre eulx. Et quant le Vieil chevalier vit que le conte & toute sa gent estoient dedās la balée en la meslee/et vit que ses gēs nen pouoient plus souffrir il dist que desormais pourroit il trop Demourer.

**C**omment le Vieil cheualier est Deuant le chastel ou il regarde ceulx du chastel qui se combatent a vng conte et a sa gent tant que ceulx du chastel tournoient a Desconfiture. Et comment il alla aydier a ceulx du chastel et vainquit le conte et toute sa gent / et mist bone paix entre eulx.

**T**ant ne fait plus de delaye ment le Vieil cheualier ains prent sa lance et hurte le cheual des esperons et se va servir en la greigneur presse q'il doit de ses ennemys et fiert si roydemēt le premier cheualier quil rencontre quil le porte a la terre tout mort. Et quant il a abatu icelluy Cheualier il ne se arreste pas sur lay / ains en fiert vng autre de celluy poingdre si que il le fait flatur a la terre. Que vo' diroyes il refiert le tiers le quart le quint et le sixiesme. Il fist tāt de la lance et du pis du cheual et de soy mesmes quil abatit en son venir plus de vngt Cheualiers. Et quant il a brisie son glaive il met la main a l'espee et fiert a Dextre et a senestre. Il arrache beaulx mes Des testes et escuz Des colz. Il tresbusche cheuaulx et cheualiers a terre. Il fait si grans merueilles darmes que to' ceulx qui en la meslee se combatent en sont moult fort esbahys. Il ne atteint cheualier a coup que il ne le mette a terre. Et quant les cheualiers du chastel ont deu la grant merueille et le grant dommaige que le Vieil cheualier faisoit de leurs ennemys si que a chascun deulx en croist sa force et son bobant si courent sur leurs ennemys moult hardyement et recommencent la meslee assez plus aspre que deuant / car ilz valoient assez mieulx que deuant. Et le Vieil cheualier si espreue et y fait tant darmes q'il ne semble pas quil soit cheualier / mais fouldre et tempeste.

peste. Car sicomme l'hystoire nous tesmoigne que se monseigneur tristan / monseigneurancelot / monseigneur palamedes / ou cinquante Des meilleurs cheualiers De la table rōnde estoient a celluy point avecques les hommes au conte si ne pourroient ilz souffrir ne endurer le tresgrant pouoir du Vieil cheualier. Et pource ne chasserent ilz plus ceulx du chastel / ains retournerent et prindrent le conte et bien cent cheualiers de leurs ennemys et les emmenerent dedās le chastel. Le Vieil cheualier se feist desarmer et les autres aussi / et lay feist chascun telle chiere cōme se ce eut este vng saint corps

**E**t quant le Vieil cheualier fut desarme il cōmanda que le conte et ses cheualiers seussent mis en bonne garde. Et aussi dist q'on alast en la place ou la bataille auoit este faicte et que on print to' les mors et que on les feist enterrer en terre benoiste. Et ilz firent tout ainsi cōme il l'auoit cōmande. Que vous diroyes ie / la nuyt se reposerent et dormirent iusques au iour. Et quant lendemain fut venu et to' les cheualiers furent venuz a court le Vieil cheualier les feist assembler en la maistresse salle et dist. Seigneurs nostre seigneur nous a donne la grace que vous auez en vostre pouoir Celly qui vous a fait si grant dommaige. De ce deuez scauoir bon gre a nostre seigneur et a sa Douce mere / si vous conseillie que vous faciez paix a lay a vostre Douce et soyez bons amys et bons boyfins.

**L**ors se mist auant vng Cheualier qui dist. Monseigneur vous nous auez oste De grāt peril / comme De perdre la vie et nostre terre / et estes lhōme au monde q' mieulx nous deuons aymer et tenir a seigneur. Or auez mys Deuant nous tout ce que a nostre affaire est bon comme De faire



paix a ce conte. Adoncques le Vieil cheualier Demande a la Dame se elle veult faire paix et accord avecques le conte.

Sire respond la dame. Vous estes nostre seigneur/et se il plaist a vous et a ces autres cheualiers nous le voulons bien Et pareillement aussi si accorda sa fille Alors commande le Vieil cheualier que on luy amenast le conte et Douze cheualiers De ceulx qui avecques luy auoient este prins. Lors sen vont maintz cheualiers deuers le conte & le amainent avecques les douze cheualiers. Et quant le cote et ses cheualiers furent en la maiestresse salle/et que ilz treuvent si grande compaignie De gent ilz ont moult grant Doubte et grant paour De mourir. Et quant le conte fut devant le cheualier il le salua moult Doucement et humblement. Et le Vieil cheualier si luy rend pareillement son salut/et le fait seoir de costé luy. Sire conte Dist le Vieil cheualier Vous avez deu que pour le grant outrage que vous avez fait a ceste Dame nostre seignr vous a fait venir en tel point que len vous en pourroit mettre a mort qui voudroit. Et po<sup>r</sup> ce que loultraige et la guerre nest pas bonne/mais est perilleuse et dangereuse. Et pource que la paix est bone ie vous loue et cōseille que vo<sup>s</sup> faciez paix a ceste Dame. Et ie scay que vous n'avez femme/ne ceste damoysele baron/et vous estes de grant lignage et elle aussi/Doncques ie vous cōseille et loue que vous la Damoysele prengniez a femme et espouse a tout les terres et chasteaulx/et faictes paix et soiez bons amys ensemble. Quant le conte eut ainsi ouy parler le Vieil cheualier il eueut moult grant ioye au cuer/Car il auoit eu devant moult grant paour de mourir. Si en demande conseil a ses homes/et puis respond 'au Vieil cheualier et luy dist. Sire tout ce que vous me en chargiez feray ie moult volentiers. Adoncques le Vieil cheualier fait venir ung

prestre et fait mettre lanneau a la Damoysele au doigt/et la Donne a femme au conte Guyot qui ainsi estoit appelle/et il confesse quil a pour Douaire De sa femme les chasteaulx et les terres que il luy auoit tollues/et avecqs ce le chastelet De belle la ou ilz estoient.

**E**n celle maniere fut donnee la Damoysele De lyftenoy au conte Guyot. Et quat cestuy mariage fut fait et conserme entre eulx a tant commence la ioye et la feste. Que vous Diroye ie icelle feste dura environ le temps et espace D'ung moys /et y fut le Vieil cheualier Durant ledit temps. Car tous luy faisoient si grant honneur come se il feust ung corps saint. Et toutesfoys le requeroient De son nom et de son estre/mais riens ne leur en dist. Et quant il eut demoure en ce chastelet environ plus D'ung moys il Dist que il vouloit retourner en son pays

**L**endemain se lyeue bien matin et va a leglise. Et quant il eut ouy la messe et le service de nostre seigneur il prent ses armes et se fait armer. Et quant les dames dirent que il senbuloit aller elles vindrent a luy et luy dirent. Sire no<sup>s</sup> ne scauons q<sup>'</sup> vous estes dont il no<sup>s</sup> popse/mais qui que vo<sup>s</sup> soiez no<sup>s</sup> vous tenons po<sup>r</sup> seigneur. Et le Vieil cheualier les en mercie & dist que il est leur amy et leur bienveillant. A tant sentrecommandent a Dieu et le Vieil cheualier monte a cheual & ses trois escuyers et se met au chemin/et le conduysent to<sup>t</sup> ceulx du chastelet. Le conte et les autres cheualiers q<sup>'</sup> avec luy estoient offrirent au Vieil cheualier honneur & service/et luy dirent qlz sont ses cheualiers a tout leur viuant. Et le Vieil Cheualier les en mercie moult doucement /et dist quil veult estre leur amy. A tant sentrecommandent a dieu/le conte & les cheua



liers sen retournent a leurs hostels. Et le Vieil chevalier & ses escuiers se met au chemin et chevaucherent maintes iournees sans trouver aucunes avantures qui a ramentevoir facent en compte. Ilz chevauchierent par aucune espace de tēps tant que ilz vindrent au Royaulme De norhumberlande. Et aduint vng iour qu'ilz chevaucheroient par leurs iournees que ilz passèrent par vne moult grant forest. A tant rencontrèrent vingt chevaliers dont le seigneur De eulx estoit nomme Sadoch / et les autres estoient a luy. Et estoit vng des plus cruelz homme du monde / et vouloit moult grant mal et moult grant dommaige a tous les chevaliers errans. Et a tous ceulx quil trouvoit en forest ou loing de gent ou il peust venir au dessus de eulx il les mettoit a mort sans faille.

**C**ōment le Vieil Chevalier iousta a Sadoch et a ses Chevaliers. Et aussi comment il combatit Karados.



Sachez de Bray que cels luy Sadoch bayoit grādemment les Chevaliers errans / Car ilz avoient occis son pere qui estoit vng Des bons chevaliers du monde. Et quant Sadoch voit le Vieil chevalier si en a moult grant ioye / car il voit quil la trouve en si repost lieu quil le mettra a mort si que ia ne sera seu. Lors commande a vng de ses chevaliers q moult preudhomme estoit quil aille iouster au chevalier. Et celluy qui le commande ment son seigneur ne ose refuser ne fait nulle demourance. Quant il fut a luy venu il ne le salue pas / ains luy dist. Franc chevalier gardez vous de moy / car a iouster vous convient. Sire chevalier fait il. Allez de par Dieu / car ie ne vueil la iouster de vo<sup>r</sup> ne de nul autre che

valier. Car sachez que il ya moult grāt temps que ie ay delaisse ceste coustume. Mais grant besoing & necessite est pour quoy ie boys ainsi. Adonc luy dist le chevalier De Sadoch. Sire sachez de Bray que ie ne puis que il ne conviengne que ie iouste a vous / car monseigneur qui la est le ma commande. Lors le Vieil chevalier luy dist. Sire / quant vous estes a seigneur allons par Devers luy si luy ferōs assavoir mon estat / et ie croy q soit tant saige / tant prudent et tant courtois que quant il saura mon affaire il men laissera aller tout quitte moult franchement et volentiers. Alors dist le chevalier. Sire quant vous ce voulez il me plaist assez. Adoncques ne font plus de demourace ains sen vont la ou Sadoch estoit. Et quant il fut a luy venu il le salue. Et Sadoch a moult grant paine luy rendit son salut. Sire dist le Vieil chevalier. Cestuy chevalier mappelle de iouster / et vous Dys que quant ie alloye querant les avantures ainsi comme chevaliers errans les dont querant ie ne refuse pas la iourte. Mais sachez de Bray quil ya moult long temps que ie ne portay armes. Et ce que vous me boyez ainsi aller le me fait faire grant besoing dont ie vous prie que vous ne me arretez de riens. Et quant Sadoch entend ainsi parler le Vieil chevalier si luy respondit. Sire chevalier fait il Desfendez vous tant comme vous pourrez / car ie vous fais assavoir que vous ne pouvez passer sans iouster & sans meslee. Mais il vous convient mourir ou vous nous mettrez a Desconfiture trestous.

**Q**uant le Vieil Chevalier oyt ainsi parler Sadoch / et voit q ne peut passer sans iouster et sans meslee il est moult merueilleusement courrouse si respond a Sadoch moult preusement. Vassal fait il quant ie boy que vous ne me voulez laisser al

ler ne passer sans iouste et sans meslee et voyez que ie suis si ancien homme. Je vous dys brayement que vous nestes pas tant icy de cheualiers que ie ne vous mette tous a oultrance. A tant le Vieil cheualier appelle ung de ses escuiers et demande son escu et son glaiue et se appareille de la iouste. Et quant il fut appareille il dist a Sadoch et a ses cheualiers. Dasseulx fait il la Dieu mercy ie suis appareille de iouster. Dasseulx ce dist Sadoch vous parlez moult orgueilleusement et fierement/mais ie le vous seray achapter moult chierement. Lors commande Sadoch a celluy cheualier a qui il auoit premierement commande de la iouste quil aille erramment iouster au cheualier. Lors baissent glaiues et hurent cheuaulx des esperons et viennent l'un contre lautre moult hardyement. Et quant ilz viennent au iouindre des glaiues ilz sentrefierent moult durement sur les escuz de toute leur force. Et lors le cheualier de Sadoch brise sa lance. Et le Vieil cheualier le fiert si roidement quil le porte a la terre naure a mort. Et quant le Vieil cheualier veist cestuy abatu il ne sest pas arreste sur luy ains senest alle deuers les autres le glaiue abbaisie et leur dist que ilz sont toz mors. Il fiert le premier quil rencontre si quil le porte a la terre tellement attourne que il na mestier de mire. Il fiert le tiers / et puis le quart et les porte a terre. Et adonques quant Sadoch et ses cheualiers virent ce si luy coururent sus tous adung fais par deuant et par derriere/et tous brasierent leurs glaiues sur luy/mais de la selle ne le remuent ne pou ne grant.

**E**t quant le Vieil cheualier eut roppé et brisie son glaiue si met la main a l'espee et commence a donner moult grâs et merueilleux coups Il arrache escuz des colz et heaulmes des testes. Il met cheuaulx et cheua-

liers par terre. Il fait tant que il est plus redoubte que tonnoirre. Il ne semble pas homme/mais foudre et tempeste. Et tant fait que Sadoch et ses cheualiers en sont tous esbahys. Car de tous ses cheualiers il nen demoura que dix a cheual/et pour ce se mirent tout maintenant et incontinent en fuyte tant comme ilz peuent des cheuaulx traire. Et quant le Vieil cheualier voit que il les a desconfiz il ne les ba pas enchassant/ains baille son escu a ung de ses cheualiers/et cheuauche toute celle iournee iusques au soir. Lors les porta auanture a ung monstier de nonnains la ou ilz se herbergierent celle nuit assez aiseement/et les freres de leans le honnozerent moult grandement et le seruient de tout leur pouoir. Et au lendemain bien matin se leua et alla ouyr le service nostre seigneur/et puis monta a cheual et ses escuiers et commande les freres de leans a Dieu et se met au chemin luy et ses escuiers/et cheuauche celluy iour iusques a heure de midy passe. A tant entre en une forest moult grande et cheuauche longue espace de temps moult pensif.

**E**t quant il eut cheuauche par la forest une espace de temps il ouyt cryer une dame qui faisoit moult grant noise. Et tout incontinent que le Vieil cheualier eut ouy le cry si sen va celle part moult hastiuement. Et quant il fut la venu si trouua une moult belle Dame/mais sans faille elle estoit assez daage. Et icelle dame auoit en son giron ung cheualier qui naure estoit tout nouvellement. Et quant la dame voit le cheualier si luy dist piteusement. Ha gentil cheualier ayez mercy et pitie de une si desconseillée Dame comme ie suis. Le Vieil cheualier qui voit la Dame qui si durement se demente / et qui luy crye si piteusement mercy/sien a moult grandement pitie et luy dist :

Dame saichez De Bray que ie mettray tout le conseil que ie pourray en vostre courroux appaisier. La mere dieu vous en rende bon guerdon se vous en moy mettez conseil Dist la Dame. Dame Dist le Vieil chevalier/ Cestuy chevalier qui ainsi est naure Dites moy qui il est et qui la ainsi naure/et pourquoy. Sire fait la Dame. Le vous diray ie tout exactement. Sire il est Bray que orendroit cheuauchions par ceste forest cestuy chevalier qui mon baron est et moy/et Vne miene fille. Si aduint que nous encontrasmes ung moult grant chevalier qui Lzardos estoit appelle q'est bien le plus cruel homme du monde Et tantost que il dit ma fille qui pucelle est si luy pleust tant quil la voulut auoir po' soy/et mon baron qui moult bon chevalier et preudhomme est luy Dist quil ne la pourroit auoir/et quil la Deffenderoit contre luy et contre tous ceulx du monde. A tant commenca la meslee. Et ainsi comme mescheance le vult/et encoires que Lzardos est moult grant et plus puissant tourna le pire sur mon mary/et la tellement attourne comme vous voyez/ car il la laisse pour mort. Et quant il leut ainsi attourne il print ma fille et lemmena avecques luy. Et ce ma mys si grant dueil au cuer que ie ne quiers iamais viure. Et pource franc chevalier vous prie ie et requiers que vous nous secourrez/et que vous allez apres le chevalier et vous combatiez a luy. Et se aduantage veult que vous la puissiez recouvrer vous nous aurez rendue la vie et offrez de grant douleur.

**D**ame dist le Vieil chevalier combien peut estre eslongne cestuy chevalier qui vostre fille emmaine. Sire fait la Dame. Sachez De Bray que il ne peut estre eslongne dune petite et sen da ceste voye/et luy monstre quelle. Dame ce Dist le Vieil chevalier.

Oz ne vous esmerueillez mye/mais resconfortez vous. Car ie vous prometz/ assure et creance loyaulment que ie feray tout mon pouoir de rescourre vostre fille/et priez pour Dieu quil nous en doint grace. Adonc Dist la Dame. Ainsi soit il. Alors le Vieil chevalier Demande son escu et son glaive et se appareille de tout ce q' mestier luy estoit. Et puis dist a ses escuyers que ilz l'attendent tant que il reuiengne. Apres ceste parole le Vieil chevalier ne fait autre demourance ains se met a la voye celle part que la dame luy a mostree. Si cheuauche tant Diligemment et efforceement que il ataint le chevalier qui la Damoysele emmenoit. Si le salue tantost que il vint a luy moult honnozablement et courtoisement. Et messire Lzardos lui rend son salut assez suffisamment. Et sachez que il estoit moult sage chevalier. Sire fait le Vieil chevalier ie vous prie par amour que ceste Damoysele me bailliez/ car ie luy promise rendre a sa mere. Et de ce vous en scauray ie bon gre. Et se vous en autre maniere le faictes vous ferez contre le Droit et honneur de cheualerie. Car vo' scauez bien que nul ne doit ne peut mettre main a Damoysele qui soit pucelle tant comme elle soit avecques son pere ou avecques sa mere. Et vous scauez tout certainement que ceste Damoysele est pucelle/et que vous lauez tollue a son pere et a sa mere. Et quant messire Lzardos ouyt ainsi parler le Vieil chevalier il scait certainement que il dit verite. Mais tant est cruel homme/et tant luy plaist la damoisele ql luy respōd Sire vo' pourrez dire ce ql vous plaira Car la Damoysele ne remaindra ia ne a vous ne a autre tant comme ie la puisse Deffendre. La sire fait le Vieil chevalier. Ne vous plaise que meslee en soit entre nous deux. Car sachez que se vous ne la me rendez par bon gre ie la cōquisteray par force darmes. A ce mot fut

moult courrouse messire L'arados / et  
luy dist. Vassal il ne me chault De vos-  
tre pair ne De vostre guerre. Car vous  
dictes que vous la voulez conquerir  
par force D'armes. Doncques ie vous  
faiz assauoir que se vous estiez telz qua-  
tre comme vous estes Vng seul si la cuy-  
deroye ie moult bien et grandement des-  
fendre. Adoncques de ce serez vous a les-  
preuue moult legierement & prouchaine-  
ment fait le Vieil cheualier Dont il men-  
poyse se Dieu me fault. Alors respondit  
L'arados et Dist. Je ne scay comment  
il en yra. Mais selon mon cuer ie croy  
que il vous en poysera auant que vous  
eschappiez ne departez de moy. Je ne scay  
comment il en yra ne aduendra respon-  
dit le Vieil cheualier / mais ce verrez vo-  
us moult Diligemment et erramment / car  
a la iouste estes vous venu tout main-  
tenant.

**A**Dres ceste parolle ne sont nul-  
le Demourance ains se eslon-  
gnent et baissent les glaiues /  
et fierent les cheuaux Des esperons / et  
viennent l'ung contre l'autre tant que les  
cheuaux peuent traire moult hardy-  
ment. Car saichez que les cheuaux es-  
toient moult fors et ynelz. Et les che-  
ualiers qui Dessus estoient montez fu-  
rent moult preux / Baillans & puissans &  
venoient De si grant puissance et alcu-  
re que ilz ne sembloient pas cheualiers /  
mais sembloit plustost estre foudre et  
tempeste. Et quant ilz viennent au ioin-  
dre Des glaiues ilz sentrefierent sur les  
escuiz De toute leur force / pouoir et bail-  
lance si que messire L'arados brisa sa lan-  
ce. Et le Vieil Cheualier le fiert moult  
roideement si q'il le porte a la terre moult  
soudainement & felonneusement / et  
sempasse oultre pour parfaire & fournir  
son poingdre. Et quant messire L'ara-  
dos se voit ainsi gesir a la terre se il en a  
pre / tristesse / Douleur et courroux ce ne

fait pas a Demander. Car saichez sans  
nulle faulte quil a si grant pre que pour  
Vng pou quil ne enraige de Dueil. Car  
il nestoit pas acoustume De tel affaire.  
Cest a Dire De trebuschier / tumber et  
cheoir. Mais De tant luy aduint il bien  
q'il ne fut mye naure / si se relpeue moult  
soudainement et iustement comme cel  
luy qui estoit moult Diligent / ynel / fort  
et legier. Si ne fait nulle Demourance  
ains mist tout maintenant & soudaine-  
ment la main a lespee / et vient deuers le  
Vieil Cheualier moult hardyement qui  
ia emmenoit la pucelle. Damp cheua-  
lier fait L'arados nenemenez pas la  
Damoyselle plus auant. La cuybez vo-  
us auoir gaignee pour Vne iouste / non auez  
Car elle est myenne / et ie la Dessendray  
De toute ma puissance et a mon pouoir  
Car iay deu aucuneffois que Vng mau-  
uais & desloyal cheualier abbat bien Vng  
bon preudhomme. Or vous Dessendrez  
Dont a pie ou a cheual / car ie vous Des-  
fye. Et quant le Vieil cheualier voit que  
il ne peut passer sans bataille / si dist que  
ia Dieu ne plaise ne Dueille quil se com-  
bate a nul Cheualier qui a pie soit tant  
comme il feust a cheual / et pource tout  
incontinent / maintenant et soudaine-  
ment / baillie son cheual a la Damoyse-  
le mesmes / laquelle prioit moult Doul-  
cement la mere De Dieu que elle Doint  
lhonneur de la bataille au cheualier qui  
pour elle se cobat. Et quant le Vieil che-  
ualier fut emmy le chāp si met l'escu des-  
uant son pis et trait lespee / et vient De-  
uers le cheualier L'arados qui ne le refus-  
se pas. Si coururent sus l'ung a l'autre  
moult hardyement / et se entredonnent  
moult grans coups de leurs espees tren-  
chans et recōmencent Vne meslee moult  
Dure et moult aspre. Or peut on veoir  
au champ Deux Des meilleurs cheua-  
liers Du monde et les plus puissans.  
Car ie vous faiz bien assauoir que L'ar-

rados estoit bien aussi grant et aussi cor-  
poru comme estoit le Vieil Cheualier/et  
pou sen falloir q'il n'estoit geant. Et ces  
deux cheualiers sans nulle faulte estoient  
bien les greigneurs et les plus puissans  
qu'on trouuast en tout le monde/si se do-  
nent de moult grans coups et ne se dont  
mye espargnant/et se dont bien monstrant  
qu'ilz sont ennemys mortelz.

**Q**uāt lang et lautre ont espro-  
uee leur force si se prisent assez  
Si a Lirados grant merueils  
le qui le cheualier peut estre/et dist a soy  
mesmes que il est le meilleur cheualier et  
le plus puissant a qui il se combatit Du  
premier iour qu'il porta armes premie-  
rement. Et se Dieu me fault que se il ne  
feust si grant et si corsu ie cuyderoye que  
ce feust monseigneur Lancelot Du lac/  
ou monseigneur Tristan De leonnors  
Mais ce ne peut estre car ie le voy moult  
greigneur que nul De eulx Dunc grant  
plain pie. Mais ie puis bien dire seure-  
ment que selon ce que il est grant il est de  
valeur. Et le Vieil cheualier Dist bien  
contre son cuer que brayement est ces-  
tuy Dng Des bons cheualiers Du mon-  
de. Ce n'est pas merueille/car ie voy que  
il est fourny De corps en gypse de cham-  
pion. Mais or aille comme il pourra al-  
ler/car ie me combattray iusques a la fin  
pour ce que ie ay promys a la Dame De  
rendre sa fille. Que vous Diroye ie les  
cheualiers maintiennent tant le premier  
assault/et tant se estoient entredonnez  
grans coups et petis que cestoit moult  
grant merueille comment ilz n'estoient  
mors. Ilz auoient Depiecez et rompuz  
leurs escuz et leurs haulters desmailliez  
Ilz ont aussi toutes leurs armes si mal  
menees que pourbaudront au departir.  
Car vueillez scauoir certainement que  
la place ou ilz se combatoyent estoit tou-  
te couuerte Des pieces Des escuz et des  
maillies des haulters. Ilz se dont entre

donnant moult grans coups. Car sans  
nulle faulte il n'auoit cheualier au mon-  
de qui tant peust auoir souffert la mes-  
lee De eulx Deulx. Quant ilz ont main-  
tenue leur meslee Dne moult grande et  
merueilleuse espace De temps Lirados  
estoit plus trauaillie que n'estoit le Vieil  
cheualier. Car il alloit assopbiant. Et  
le Vieil cheualier estoit plus Vieil et si es-  
toit plus fort que au commencement.  
Que vous iroye ie disant Lirados seuf-  
fre tant come il peut plus/mais au par-  
finer tout ce est voyant. Car le Vieil che-  
ualier le maine en telle maniere/et tant  
luy donne Daffaire que il ne peut plus  
aller enauant/ains Da delaisant le pla-  
ce et le champ.

**Q**uāt le Vieil cheualier voit cels  
luy semblant il luy court sus  
plus asprement q'il deuant et luy  
dōne tant de coups souuent et menu que  
Lirados en est tout chargie et ne fait ses-  
blant de soy Desfendre fors que souffrir  
et soy courir de son escu/et toutesfoies  
alloit guerpissant la place. Et quant le  
Vieil cheualier voyt que il ne peut plus  
aller auant il se hurte en lui si durement  
que il l'enuerse tout estendu a la terre/et  
tantost luy court sus/et luy attache le  
beaulme du chief/et luy vouloit couper  
la teste. Quant messire Lirados se voit  
a si grant meschief si a grant paour De  
mourir et dist. Ha gentil cheualier mer-  
cy/ne me occiez mye/mais laissez moy  
vivre et ie vous quictes la Damoiselle.  
Dassal dist le Vieil cheualier quāt vous  
me quictes la Damoiselle ie vo' pardon-  
neray la vie/mais cy endroit Vieil ie sca-  
uoir qui vous estes pour ce que iay trou-  
ue en vous trop grāt pouoir et trop grāt  
force. Sire fait il/Lirados suis ie noms-  
me/cheualier suis de poure affaire/ie ne  
sçay se vous ouystes oncques parler De  
moy. Sire Lirados fait le Vieil cheua-  
lier/de vous ay ie maintefois ouy par-



ler. Et a tant le commande a dieu et lui dist. Sire ie vous prie que me pardonez ce que ie me suis combatu a vous et que vous scauez que ce fut cōtre ma voulente. Sire ce dist Lzardos ie vo' prie que vous me pardonez/ car vous auez droit et ie ay tort. Et ie le vous pardonne de bōnnairement fait le Vieil cheualier. Sire fait Lzardos/ ie vous prie que vous me faciez tāt de bonte q̄ vous me dictes vostre nom/ et qui vous estes. Sire fait le Vieil cheualier/ ie vous prie quil ne vo' ennuye/ car ie ne vous en diray riens a ceste fois. A tant sentrecōmandēt a dieu Le Vieil cheualier monte sur son cheual et se met a la boye entre luy et la damoy selle qui moult estoit lyce et ioyeuse de ce quelle se doit deliurer de si grant peril. Si cheuaucherent tant quilz sont venuz la ou le pere/ la mere de la damoy selle estoient qui illec endroit les attendoient. Et quant le Baron et la dame virent leur fille ilz n'attendent pas tant quelle feust a eulx venue/ ains viennent a lencōtre. La damoy selle descend de son passefroy et court a son pere et a sa mere/ et les accolle/ et eulx elle. Ilz font si grant ioye q̄ depuis quilz furent nez neurent si grāt. Si se ietterēt a genoulx deuant les piedz du cheualier/ et luy dirent. Sire sur tous ceulx du monde garde Dieu et deffende le vostre corps / car vous estes l'homme du monde que nous deuons mieulx apmer. Car vous nous auez ostez de grāt douleur et de grāt tristesse/ et nous auez mys en grāt lyesse. Le cheualier ne seuffre pas que ilz demourassent a genoulx/ ains les fait dresseier erramment et leur dist. Estez vous. Et puis dist au cheualier se il estoit ainsi naure quil ne puisse cheuauchier. Sire fait le cheualier/ sachiez de Bray q̄ ie seuffre assez de maulx. Mais vous m'avez tant donne de ioye et de lyesse de ma fille q̄ ie ne sens nul mal/ et pourray cheuaucher aiseement. Or fas donc montez dist le cheualier et pens

sons de aller enquelque recet la ou nous pourrons herbergier et reposer.

**A** Tant ne font nul delayement mais tout maintenant montēt sur leurs cheuaulx/ et se mettent a la boye tout ensemble. Sire cheualier dist le Vieil cheualier au Baron et a la dame. Scauez vous aucun recet ou no' puissions huymais herbergier. Sire fait il droitement le scay ie/ Car il est pres dicy. Et est a moy et a vous sil vo' plaist/ la ou vo' pourrez herbergier aiseement. Donc nous en allons la fait le Vieil cheualier/ car il en est bien temps. A tant se mirent a la boye et cheuaucherent tant quilz furent venuz au recet du cheualier la ou ilz se desmonterent/ et les Barletz les Desarmerent/ et trouuerent que le Baron a la dame estoit naure Durement si lyent et bendent ses playes moult bien/ Car le Vieil cheualier estoit bon mire. Et quant il eut bien appareille le cheualier naure/ la dame feist Donner au Vieil cheualier draps / et luy font le greigneur honneur q̄z peuent. A tant furent les tables mises et le mangier appareillie. Ilz s'assieent aux tables et soupent aiseement. La dame feist appareillier ung lict et le maine en vne chambre et Barletz si le seruent honnorablement au couchier/ et se dorment iusques au iour Et a lendemain bien matin se lyent et prent ses armes et cōmande la dame et son mary a dieu. Et au departir luy dirent quilz sont a son cōmandement de ce quilz pourroient faire en ce monde. Et le Vieil cheualier les mercie assez. A tant montent es cheuaulx et se mirent au chemin luy et ses escuiers/ et cheuaucherent tant ceuluy iour sans auanture trouuer que la nuyt l'aporta par auanture chez ung Bauassour qui moult l'honora de tout son pouoir / et le feist seruir aiseement de quanque mestier luy fut.

**Q**uant le matin fut venu le Vieil chevalier se lieue et print ses armes et monta sur son cheual & comanda le Hauasseur a dieu / et se met au chemin luy et ses escuiers / et cheuauche par une grant forest tout cestuy iour iusques a midy sans auanture trouver. A tant ont encontre quatre chevaliers qui sont armez de toutes armes / & emmenoiēt ung chevalier prisonnier lye les mains devant et les piedz dessous le ventre au cheual / et menotent aussi une moult belle Dame qui alloit faisant le greigneur dueil du monde. Et quant la dame voit le Vieil chevalier elle luy crie mercy & lui dist. Ha franc chevalier pour dieu secourez cestuy chevalier q'est mon baron que ces mauvais homes desloyaux maintient a mort.

**Q**uant le Vieil Chevalier oyt ainsi parler la dame et voit q'elle faisoit si grant dueil / et aussi voit le chevalier qui si mauvais estoit si en a grant pitie / et dist tout incontinent aux quatre chevaliers. Seigneurs fait il pour quoy menez vous cestuy chevalier et ceste dame si vilainement. Et ilz respondirent / quen affiert il a vous se nous les menons ou bien ou mal. Le nest mye bien fait dist le Vieil chevalier / si vous voudroye prier que vous delivrissez le chevalier et la Dame aussi. Allez vostre Doye sont ilz / car nous ne les laisserons pour vous ne pour homme du monde silz n'ont plus de pouoir que vous. Donc les laisserez vous pour moy dist le Vieil chevalier. Et comment font ceulx / cuydiez vous avoir plus de pouoir que nous qui sommes quatre. Ouy brayement fait le Vieil chevalier / et a lespreue en serez prouchainement. A tant demande son osu et son glaive a son escuier. Et quant il est bien appareille si leur dist. Seigneurs chevaliers or vous desfendez car a la iouste estes venus tout mainte-

nant. Et quant les quatre chevaliers l'entendent ainsi parler adonc le tiennent pour fol quant il se veult prendre a eulx pour les combatre to' quatre. Dont l'ung d'eulx ne fait nul delayement / ains luy dist. Vassal quant iouste allez querant trouvez l'avez tout maintenant. Apres ce ne font nulle demourance / ains se tyrent arriere l'ung de l'autre et baissent les glaives et fierent cheualx des esperons et viennent l'ung vers l'autre tant come ilz peuvent des cheualx traire. Et quant ilz vindrent au ioingdre des glaives ilz sentrefierent sur les escuz si que le chevalier brise son glaive / et le Vieil chevalier le fient si roidement quil le porte a la terre tellement attourne quil ne scait sil est ou nuyt ou iour / et sen va oultre po' par fournir son poingdre. Et quant les trois compaignons dirent ainsi aller a la terre leur compaignon si dirent ente eulx. Cestuy chevalier semble de grant puissance / et se nous allons l'ung apres l'autre sur luy il nous mettra tous trois ensemble a la terre / Mais to' trois allons sur luy et le mettons a mort tout erramment. Et a ce sacorderent les trois chevaliers / si ne font nul delayement ains baissent les glaives & hurent cheualx des esperons et viennent vers le chevalier / et quant il les vit venir en telle maniere si ne les refuse pas / ains va cōtre eulx le glaive baissé au ferir des esperons moult hardiement. Et quant les trois chevaliers vindrent au ioingdre ilz briserent leurs glaives dessus le Vieil chevalier. Et le Vieil chevalier en fient ung si roidement ql'ay fait incontinent Wyder les arcons moult felonneusement. Et les deux chevaliers q'demourez estoient mirent les mains aux espees et vont cōtre luy moult hardiement les espees nues. Et quant le Vieil chevalier vit ce si bailla la lance a son escuier et mist la main a l'espee / et vint contre eulx moult hardiement si donne au premier chevalier que



il encontre si grāt coup Dessus son heau  
me que il luy fait sentir le spee iusques a  
la chair nue et celly en fut tant chargie  
quil ne se peut tenir en selle ainsi cheut  
Du cheual a terre si felonneusement quil  
se Debzise tout. Si a le Vieil cheualier  
tous quatre tellement atournez que ilz  
ne font nul semblant de eulx Deffendre  
Et quāt il doit quil les a ainsi atournez  
il ne leur fait plus de mal ains sen va  
tout maintenant au cheualier et lui des  
lie les piedz et les mains et le cheualier  
et la dame ont grant ioye De ce quilz se  
Doient ainsi Delivrez et mercient assez  
le Vieil cheualier. Et il leur demande se  
ilz se Doubtoient plus de nuluy. Ouy  
sire font ilz Doirement nous doubtons  
nous. Et pour ce si vous prions q̄ vous  
nous conduysiez iusques a nostre repai  
re qui nest mye gramment loing Dicy.  
Voulentiers fait le Vieil cheualier / or  
sus montez si cheuaucherons / Car ie ne  
vous fauldray Dayde a mon pouoir.  
Grant mercys sire fait le cheualier. A  
tant montent & se mettent a la voye qui  
estoit tout Droit le chemin au Vieil che  
ualier. Lors leur Demande lachoisson  
pour quoy ilz les auotent prins et la ou  
ilz les menotent. Sire fait le cheualier  
ie le vous Diray. Or saichez cer  
tainement que les quatre cheualiers  
que vous auez Desconfiz sont freres de  
pere et de mere et ilz auoient encores  
Vng autre frere / et Vne sōr trois diceulx  
cinq freres occirent mon pere sans nul  
le achoisson et estoie en celly temps ieue  
ne Barlet. Et pour ce que ie pouoye met  
tre main a Vng cheualier tant comme ie  
fusse Barlet men allay ie moult ieune a  
la court au Roy artus & me feiz adou  
ber a cheualier assez plustost que ie neus  
se fait se ne fust pour Vengier la mort  
mon pere. Et quant ie fuz cheualier si  
feiz Depuis tant que ie mys a mort Vng  
des trois freres. Et apres le Vengement  
feiz ie requerre De pays les Deux qui de

motiez estoient et ilz ny Vouldrent a  
riens entendre / mais me Deffierent De  
la Vie. Et quāt iay deu ce si me suis gar  
de au mieulx que iay peu deulx / et iceulx  
cheualiers repairent bien a Vingt lieues  
loing de moy. Or aduint huy que entre  
moy et ceste mienne Dame allions par  
ceste forest et Voulions aller chez la me  
re ma femme et ces quatre cheualiers q̄  
vous auez Desconfiz nous ont assaillyz  
et couru sus et ie me suis Deffendu au  
mieulx que iay peu / mais ma deffense ne  
ma riens valu si mont prins et me Vou  
loient mener a leur pere qui encores est  
tout Vif et me dirent que deuant leur pe  
re me couperoient la teste. Tout ainsi  
est l'affaire comme ie vous ay compte.  
Que vous en Dyrois ie / ainsi parlant  
cheuaucherent tant quilz furent venus  
au repaire De ce cheualier la ou il se her  
bergierent aysement. Et le cheualier  
et sa femme honnozerent le Vieil cheua  
lier et seruirent de tout leur pouoir. Et  
lendemain bien matin se leua le Vieil che  
ualier et print ses armes / et commanda  
le cheualier et sa femme a Dieu. Et au  
departement luy Dist le cheualier. Si  
re nous vous disons que vous estes l'hō  
me au monde que nous Deuons mieulx  
aymer et tenir a seigneur. Car vous  
nous auez oste de grant peril et me auez  
rendu lame. Dont nous vous Disons  
que noz corps et quanque nous auons  
est Vostre et a Vostre commandement / &  
le Vieil cheualier les en mercie assez. A  
tant se met au chemin entre luy et ses es  
cuyers et cheuauchent tant par leurs  
iournees sans auātures trouuer q̄ face  
a ramenteuoir en compte tant que ilz fu  
rent venus a leur hostel. Car saichez q̄  
la Dame que il mena a Lamalot si riche  
ment aornee quant il abatit tant Des  
cheualiers De la table ronde estoit seur  
germaine monseigneur Segurades le  
Brun et estoit niepce au Vieil cheualier /  
et ceste Dame le receut moult honnozas

blement et moult luy fist grant feste et luy Demande De sonestre. Ainsi repaire le Vieil cheualier a son hostel/et tout ce que auez ouy aduint au Vieil cheualier a ceste foye.

**O**R vous Deult compter le maistre qui estoit le Vieil cheualier et dont il fut ne/et comment il manda a la court Du roy artus qui il estoit et tout sonestre et son affaire. Or sachez q le Vieil cheualier estoit nome monseigneur Branoz le brun fut oncle monseigneur Segurades le brun. Car il fut frere charnel son pere/et fut en son temps l'ung Des meilleurs cheualiers du monde et des plus puissans/car il ny auoit a celly temps nul Cheualier au siecle si grant ne si corsu comme il estoit/et fut le cheualier au mode q plus longuement Desquit en celly temps et qui mieulx s'ayda en son grant aage iusques a la fin et estoit de la lignee a ceulx De brun dont comme vous pouez scauoir par maint liure qui anciennement ont este saiz de celly lignaige ou furent les meilleurs et les puissans cheualiers. Car sachez que phebus qui fut tel cheualier comme vous scauez et comme le monde tesmoigne fut De celly lignaige. Or vous ay compte qui fut le Vieil cheualier et dont il fut ne. Or vous Deuiseray comment ledit cheualier le manda a la court Du roy artus. Or sachez que quant messire Branoz le brun fut repairez en son hostel il prit l'ung Barlet et le uoya a la court au roy artus et luy manda telz parolles comme vous ores. Et le Barlet a qui son seigneur auoit enchargie la besogne se met a la voye et cheuauche tant par ses iournees quil vint a lamalot la ou il trouua le roy a grant compaignie De barons et De cheualiers. Et le Barlet sen va tout droit Deuant le roy et le salue/et le roy luy dist que bien fust il venu. Sire fait le Barlet le Vieil cheualier

qui iousta vous et voz cheualiers a celly point que il auoit auecques lui la dame qui si richement estoit aornee vous salue sicomme son seigneur/et vous prie et crye mercy que vous luy pardonnez ce quil iousta a vous et a voz cheualiers et si vous fait assauoir quil ne le fit pas pour nul mal quil vous voulsist ne a honneur de vostre hostel. Mais le fist pour scauoir le pouoir des cheualiers De cestuy temps pour congnoistre lesqz estoient les meilleurs ou les anciens ou les ieuues. Et pour ce que vous luy priastes de scauoir son nom et sonestre/ or sachez que il a a nom monseigneur Branoz le brun le cheualier andragon et cousin hector le brun.

**O**uant le roy artus etancelot Du lac et gauvain et tristan et tous les autres barons qui illecques estoient ont entendu ce que cestuy Barlet leur auoit compte et ont sceu q cestuy cheualier estoit Branoz le brun si en ont tous grant merueille/pour ce q ilz cuidoient quil fust trespasse du siecle et pour ce que il y auoit long temps que ilz nen auoient ouy parler/ mais monseigneur segurant le brun auoient ilz bien deu qui son neveu estoit. Et diront que Doirement fut monseigneur Branoz le brun le meilleur cheualier Du monde et est encoires ainsi ancien comme il est/et moult en ont par tout grant merueille. Et le roy dist quil Deult que son nom soit mys en escript. A tant commande a l'ung clerc quil myst le nom Du bon cheualier entre les aduantures du iour que la bataille fut entre les roys les barons et les cheualiers qui contre lui iousterent et mesmement ceulx de la table ronde.

**O**R auez ouy et entendu de monseigneur Branoz l'histoire. De sont les cheualeries et les aduantures quil fist Derrenierement. Et

saichez quil ne fist apres ceste aduantage  
rien plus darmes. Mais a tant lais  
se le maistre a parler De monseigneur  
Branor le brun que plus nen parle en ces  
tuy liure. Et deult retourner ledit maist  
re Rusticiens a complir son liure Des  
merueilleuses aduantages qui aduin  
drent a plusieurs bons chevaliers Du  
rât la vie du roy artus / et traictera pmi  
erement de point en poit sans y riens adious  
ter qui ne face a dire selon les fais qui en  
ce temps aduinrent des batailles et ad  
uantages qui furent entre monseigneur  
lancelot Du lac et monseigneur tristan  
de leonois et maint autre chevalier ain  
comme vous oïres icy apres clerement  
sil vous plaist a lesouter.

**C**omment monseigneur  
tristan De leonois en che  
uauchant parmy une forest  
fut surprins De la nuyt telle  
ment quil luy conuint gesir  
emmy ladite forest Et com  
mēt messire palamedes sem  
batit en ce lieu mesmes ou gi  
soit messire tristan. Et Des  
complaintes que fist pala  
medes toute la nuyt pour la  
mour dyseult. Et comment  
ilz iousterent luy et tristan.

**R**dit le compte que mons  
seigneur tristan le filz au  
roy meliadus De leon  
nois estoit venu au roy  
aulme de logres nouuelle  
ment en cestuy an mesmes que il auoit  
pris a femme yseult aux blanches mains  
si cheuaucha parmy une forest qui es  
toit toute la plus grande Du royaume  
De logres et la ou on trouuoit plus da  
uantages. Messire tristan cheuaucha tout  
le iour sans aduantage trouuer ne hom  
me ne femme ne maison ne recet. Et  
quant il fut anuyte et quil ne dit plus

goute a aller par la boye si Descendit en  
tre plusieurs beaulx arbres et osta le  
frain et la selle de son cheual et le laissa al  
ler paistre et puis osta son beaulme et son  
espee et se coucha sur son escu puis sen  
dormit illec.

**E**t apres ce ne Demoura mye  
gramment que palamedes le  
bon chevalier vint et descendit  
assez pres de monseigneur tristan / mais  
il ne le deoit pas ne napperceuoit si se des  
arma De beaulme et descu et osta a son  
cheual le frain et la selle et le laissa aller  
paistre / et se coucha sur son escu pour dor  
mir. Et saichez que entre tristan et pala  
medes auoit grant hayne pour ma da  
me yseult la royne de cornouaille laquel  
le ilz aymoient tous deux / et celle hayne  
prinrent ilz en yrlande en cestuy temps  
que ma Dame yseult estoit encores pu  
celle. Et quant palamedes fut couche  
sur son escu il ne peut dormir / ain  
se dres  
se en son estant et se commence a cōplain  
dre Damours si durement que tristan  
senesueille Et palamedes recommence  
son dueil en telle maniere. Haa pala  
medes le plus malheureux chevalier du  
monde que ie suis. Car iayme la fleur  
et la rose Du siecle et oncques ne men  
vint si non mal. Haa ma dame comme  
se fut De mal heure que ie vous vy pre  
mierement. Haa ma Dame yseult roy  
ne baillant et debonnaire qui De bon  
te et De valeur et De sens passez toutes  
les mortelles dames du monde. Ha son  
taine de beaulte pour q iay faicte main  
tes cheualerie / pour qui iay mis maint  
cheualier a oultrance pour quoy maurez  
vous oublie et pour quoy nay ie vng pe  
tit de confort de vous ou ie feusse aussi  
vostre chevalier comme est Tristan / ia  
dieu ne me laissast porter armes se ie ne  
meisse au dessoubz tristan et lancelot du  
lac et tout le monde de cheualerie. Haa  
que maudit soit le iour que Tristan fut

onques ne / car il ma tolu la chose que plus ayne au monde et en a tousiours eu bien et ioye et ien ay eu mal & travail. Moult se guermente palamedes & moult maine grant Dueil et grant courroux et quant il eut son Dueil demene une grant piece si se teust que il nen dist plus. Et puis ne demoura nuy gramment quil recommenca son Dueil de recbief plus fort quil navoit fait devant et tāt fist que tristan fut esveille et avoit bien entēdu ce que palamedes avoit dit. Que vous Gyrois ie toute celle nuyt demoure palamedes une heure enpaix et une autre demenoit Dueil.

**Q**uant tristan eut entendu tout ce que palamedes avoit dit / si cest si durement pre que par vng pou que il ne meurt de Dueil / si ne se peut tenir que il ne die a son mesme que se il ne met palamedes a la mort il ne quiert iamaiz porter armes. En telle maniere demurent iusques au iour. Et quant le iour fut venu & palamedes dit tristan tout arme qui si pres de luy avoit demoure toute la nuyt si en a trop grant pre / car il cryde bien quil ait tout ouy ce quil a dit. A tant lay demande & luy dist. Sire qui estes vous qui si cove mēt vous estes toute nuyt tenu empres moy. Dasse fait tristan saichez de Bray que ie suis ce luy qui suis appelle tristan vostre ennemy qui vous fera chieremēt achapter ce que ie vous ay ouy dire. Ha tristan fait palamedes ie ne demande de toy fors que la meslee. A lespreeue en ferez assez tost fait tristan. Que vous diroyz ie / ilz ny font nul delayement / ains prennent leurs cheuaux & leur mettent les selles et les frains et puis lacēt leurs heaulmes es testes au mieulx quilz peuvent et montent es cheuaux & sen allerēt en une petite praerie qui pres dillec estoit

**A** Tant ny font plus de Delayement ains se trayent loing lung de lautre et baissent les glayues et fierent cheuaux. Des esperons et viennent lung vers lautre tant comme ilz peuvent des cheuaux traire. Et sentrefierent sur leurs escus de toute leur force si roydement que ilz font toū deux leurs glayues voler en pieces. Et apres le debuisement des glayues ilz sentrefierent des escus et des corps si felonneusement ensemble que tous deux tomberent a terre tellement atournez que ilz ne scauent sil est iour ou nuyt. Et quant les cheuaux se sentirent deschargiez du faix si sen tournent en fuyte ca et la. Et quant les chevaliers eurent demoure a la terre une grant piece si se lyent telz atournez que ilz alloient chācellant ainsy comme se la terre tournast dessous eulx. Et puis ne demoura mie gramment quilz furent reuenuz en leur pouoir et en leur force / si ny tardent plus ains gectent leurs escus devant eulx et mettent les mains aux espees et courent sus lung a lautre moult hardiment et sentredonnent grans coups de leurs espees trenchans et commencerēt une meslee moult dure et moult aspre & ne se dont mie espargnant / ains monstrent bien que ilz sont mortelz ennemis. Lors peust on veoir donner et recevoir grans coups et moult se maintiennent bien tous deux & monstrent leur pouoir. Et qui laffaire de eulx deux regardast seurement il peust dire que ilz sont les deux meilleurs chevaliers du monde. Que vous Gyrois ie / ilz coururent sus lung a lautre moult hardiment / et tiennent lung lautre si court quilz ne se peuvent mie gaber gramment lung de lautre. Se tristan luy donnoit grans coups palamedes ne lalloit mie espargnant / si q Tristan dist a soy mesmes que boirement est palamedes le meilleur chevalier du monde. Et palamedes redisoit

tout autre tel De tristan. Si maintin-  
drent tant icelluy assaut que plus nen  
pouoient / car tant auoient feru et mails  
le lang sur l'autre que cestoit merueilles  
qu'ilz n'estoient mors tous deux. Et tāt  
auoient grant desir de mettre l'ung l'au-  
tre a oultrance qu'ilz nont cure de eulx re-  
poser pour recourer alaine et force.

**Q**uant ilz estoient si las et si tra-  
uaillees comme vous auez ouy a  
tant Voicy venir ainsi comme auanture  
Doulut ung Cheualier qui auoit en sa  
compagnie Deux escuyers qui luy por-  
toient son escu et son glayue. Et se aucū  
me demandoit qui se estoit ie Diroye que  
cestoit Brandelis le filz lac Et quāt il est  
iusques a eulx venu et il voit qu'ilz esto-  
ient si travaillees et telz atournez qu'ilz ne  
pouoient mye grammement combattre sās  
la mort De l'ung Deulx / et De ce qu'ilz se  
tenoient si Decourt a moult grant pitie  
et leur dist. Seignrs cheualiers ie vous  
prie q' vo' me diez q' vous estes et l'achoi-  
son de vostre hayne pour ce q' ie voy que  
vous voulez mener vostre bataille a oul-  
trance. Et tristan ne palamedes a tout  
ce que Brandelis Disoit ne respondirent  
mot / ains coururent sus l'ung a l'autre  
plus asprement que Deuant. Et quant  
Brandelis voit qu'il ne luy respondent il  
ny fait nulle delayance ains se met tout  
maintenant ainsi a cheval comme il es-  
toit entre eulx Deux.

**S**ire cheualier fait tristan vous  
faictes grant vilenie qui nostre  
bataille departez sans noz vou-  
lentez. Nous vous prions que vo' nous  
lassiez nostre bataille mener a fin. Et  
palamedes luy Dist tout autretel. Et  
Brandelis prie tant l'ung et l'autre / tant  
dit q' tant fait q' il les fait remanoir. Et  
puis leur Dist. Seigneurs cheualiers  
pourrois ie scauoir la hayne De vous q'  
l'achaison par quoy ie puisse mettre paix

entre vous Deux. Tristan qui auoit  
moult grant hayne sur palamedes de ce  
qu'il luy auoit ouy Dire respont a bran-  
delis tout premierement et luy Dist.

Sire nostre hayne est par telle achoi-  
son que nulluy ny pourroit mettre paix  
si non mort. Et l'achaison ne puez vo'  
scauoir maintenant et pour ce vous en  
conuient souffrir / car Du scauoir seroit  
paine perdue. Et palamedes sacorda  
bien a tout ce que tristan auoit Dit / car  
il respondit tout autretel a Brandelis.

Et quant Brandelis vit qu'il ne pouoit  
mettre paix entre eulx si leur dist. Sei-  
gneurs Cheualiers ie vous prie par a-  
mours q' pour lhonneur De cheualerie q'  
vous mottroyez q' vous ne vo' cōbatez  
plus en cestuy iour. Et tant les en prie  
Brandelis q' tāt leur dit qu'ilz luy promet-  
tent q' en celluy iour ilz ne se cōbatrōt pl'

**A**tant se Depart Brandelis de  
eulx ne ne congneut mie pala-  
medes pour ce que il estoit ar-  
me / ne tristan nauoit oncques deu. Et  
quant Brandelis sen fut party Palame-  
des respont et Dit. Sire tristan ie vous  
ay ouy Dire de vostre bouche mesmes q'  
nul ne pourroit mettre paix entre nous  
si non la mort. Voire sans faille dist tri-  
stan. Donc faisons ainsi fait palame-  
des et ottroyons entre nous Deux une  
bataille au plus desuoyable lieu que no'  
pourrons trouuer et illecques nous al-  
lons esprouuer tous seulz et faire nostre  
bataille a oultrāce en telle maniere que  
l'ung De nous y mourra ou par aduan-  
ture tous Deux et ainsi fauldra nostre  
hayne / rancune et courroux. Sire ce  
Dist tristan il me plaist bien / mais pour  
ce que vous auez repaire en cestuy pays  
plus que ie nay et scauez mieulx les Des-  
uoyables lieux et les estranges si me nō  
mez ou ce sera. Le Deulx ie bien dist pa-  
lamedes / ie scay tout Brayement que le  
perron merlin est le plus desuoyable lieu

et le plus estrange qui soit en tout le roy  
aulne De logres la ou nous pourrons  
mieulx prouuer tout nostre affaire que  
nullui nen scaura riens. Le lieu me plaist  
dist tristan ie lay ouy nommer pour lieu  
Desuoyable. A tant creancet entre eulx  
Deux la meslee au Perron Merlin et  
nomment le iour q'ottroient l'ung a l'autre  
que ilz ne le feront scauoir a homme  
ne a femme na personne du monde. Et  
a ceste chose s'accordent tops deux et diēt  
chascun que ilz yront au iour nomme au  
perron merlin En telle maniere que do  
auex ouy fut creancee la meslee au per  
ron merlin entre tristan et palamedes.  
A tant se partirent l'ung de l'autre/et tris  
tan sen alla sejourner a vng monastere  
de nonnains ou il auoit autrefois este/  
Et palamedes sen alla d'autre coste sur  
vne siene ante qui moult grant honneur  
luy fist. Ainsi sejournerent les deux che  
ualiers pour attendre la iournee de  
la bataille / estoit Lhascan pres a cinq  
lieues du perron merlin. Et tristan se  
fist enseigner ou estoit le perron merlin  
pour y mieulx adresser au iour que pro  
mis auoit.

**E**T quant le iour nomme que la  
bataille Deuoit estre fut venu  
tristan se leua bien matin/ se  
confessa a vng preudhomme de tout ce  
quil se sentoit culpable envers nostre  
seigneur. Et puis sen va ouyr la messe  
du saint esperit / et apres sen va a son  
hostel et se fait armer au mieulx que il  
peut et s'appareille de tout ce que a ba  
taille mortelle conuient/puis monte sur  
son cheual et commande les freres de  
leans a dieu et se met au chemin et che  
uauche tant quil est venu au perron mer  
lin et illecques attendit tant que palame  
des venist. Et quant palamedes se vou  
lut leuer le iour de la bataille si le print  
vng si grant mal quil ne se pouoit soubs  
stenir en estant. Et quant il se doit ain

si atourne il en a si grant ire que par vng  
pou quil nenraige de Sueil. Haa sire  
Dieu fait il comment vous a il pleu que  
a cestuy point me soit ainsi mescheu.  
Haa tristan comment do' pourrez bien  
dire que ie laisse ceste bataille par couar  
dise et par Deffault de cuer. Ha tris  
tan oz vous deusse ie faire scauoir la mes  
chance que ie ay et que nous determinis  
sions nostre bataille a vng autre iour.  
Et si mayst Dieu ie me tenisse a bien  
paye se ieusse ceste bataille faicte et ie y  
feusse mort. Pleust a dieu que ie la peus  
se faire et ie deusse Demain mourir affin  
que tristan ne peust dire que ie la laisse a  
faire par couardise. Et ainsi se Demen  
te palamedes comme vous auex ouy et  
regrette la sante quil luy Deffault par  
quoy ne peut aller au perron merlin. Et  
quant tristan eut Demoure vne grant  
piece et il doit que palamedes ne venoit  
si descet sur le perron/ et toutesuoyes auoit  
le heaulme en teste lescu au col et le glay  
ue et le frain en la main. Et estoit son en  
tente quil ne vouloit mie que se palame  
des venoit quil le trouuast Desgarny.  
En telle maniere comme vous auex ouy  
attendoit tristan palamedes.

**E**T ainsi comme il lattendoit en  
telle maniere a tant voicy ve  
nir vng cheualier arme de tou  
tes armes et estoit trop bien mote et na  
uoit nulle compaignie et venoit moult  
pensant la teste enclinee vers terre. Et  
se aucun me Demandoit qui le cheualier  
estoit ie Diroye que ce estoitancelot du  
lac qui alloit aduantures querat ne onc  
ques nauoient deu l'ung l'autre que par  
lectres et estoient les greigneurs amys  
du monde. Et quant tristan le voit ve  
nir si crye de Brayement que ce soit palas  
medes si monte tantost sur son cheual et  
baisse le glayue et hurte tantost le che  
ual Des esperons et luy va a lencontre  
hardiement et luy Dist. Vassal gardez



Bous De moy . Et quant lancelet voit le cheualier qui ainsi luy escrie et qui si felonnesement luy vient a l'encontre si dist a soy mesmes quil ne peut estre que le cheualier ne le congnoisse . Si ny fait nul Delayement / ains luy vient le glayue abaisse et viennent l'ung vers lautre tant comme ilz peuent des cheuaux traire / si sentrefierent sur les escus de toute leur force si roidement quilz font leurs glayues voler en pieces . Et apres le Brisement des glayues ilz sentrefierent Des escus et des corps si roidement ensemble quilz sentreportent a terre tellement atournez quilz ne scauent ou ilz sont et demourerent une grant piece a la terre sans remuer ne piedz ne mains quilz eussent .

**A**pres ce quilz se furent entre abatus se leuerent a chief de piece et alloient chancelant ainsi comme se la terre se remuast soubz eulx et regardent l'ung lautre comme homes espouentez . Et quant ilz furent retournez en leur pouoir et force tristan dist bien a soy mesmes quil auoit bien maiteffor esprouue palamedes / mais nulle fois ne lauoit encontre si durement comme il a fait a cestuy point . Et lancelet dist aussi en son cueur que Depuis quil auoit porte armes premierement il n'auoit trouue cheualier qui si asprement l'encontrast comme cestuy a fait et doirement est il puissant cheualier . Et quant ilz sont benuz en pouoir & en force si ny font nul delayement ains mirent les mains aux espées et gectent les escus Deuant eulx & courent sus l'ung a lautre moult hardiment les espées droictes contremont . Tristan gecte tout premierement sus lancelet du lac et lui donne une si grant coup quil luy abat une grant chancel de son escu / et lancelet luy rend le guerdon tantost . A tant commence la meslee dure et aspre / moult sentredonnent grans

coups et ne se vont mie espargnant . Que vous dirois ie ilz despiecent leurs escus et desmaillent leurs haubers et se font souuent sentir leurs espées es chair nues / si maintiennēt tant ce premier assaut quilz nen peuvent plus / ne ny auoit nul deulx qui neust meilleur mestier De reposer que de combatre . A tant se trayēt arriere l'ung de lautre pour recouurer a l'aine et force et sapuient sur leurs escus Et tristan se merueille moult a soy mesmes et dist que doirement ne trouua si grant force ne si grant vertu iamais en sabie en palamedes comme il a fait a cestuy point et si bravement neust iamais cuyde quil eust este aussi vaillant De la moitie come il est . Et lancelet dit tout pareillement De luy et a grans merueilles qui il peut estre / et dit bien que oncques ne trouua si aspre cheualier ne si puissant comme est cestuy . Et quant ilz eurent recouure force et alaine tristan qui auoit grant hayne sur luy pour ce quil cuidoit certainement que ce fust palamedes il mist l'escu Deuant soy et va vers le cheualier . Et quant lancelet le voit venir si fait tout autre tel . Ainsi auoient grant pre tous deux / si luy vient a l'encontre lespee en la main et courent sus l'ung a lautre comme se ilz fussent lye parz ou lyons / ilz sentredonnent grans coups et commence la meslee plus aspre que deuant . Ilz baignent souuent leurs espées en leur sang / ilz despiecent leurs escus et leurs heaulmes et desmaillent leurs haubers . Il auoient leurs armes telles atournees que pou d'auldront au departir . Et saichez que toute la place ou ilz se combattoient estoit vermeille de leur sang et ionchiee Des mailles et des escus .

**Q**ue vous dirois ie qui alast regardant l'affaire De l'ung et de lautre et les grans assaulx quilz faisoient et la dure meslee quilz



maintenoient bien peust dire seurement qui sont les Deux meilleurs cheualiers Du monde. Moult maintiennent le second assaut dur et aspre et ny auoit nul Deux qui neust plus De douze playes qui toutes saingnoient. Ilz estoient tellement atournez quilz ne pouoient mye grammement en auant/et leurs espees estoient toutes vermeilles de leur sang. Etancelot qui deoit lespee de tristan estoit vermeille de son sang Dist en son cuer/cest de mon sang. Et tristan qui deoit aussi lespee deancelot qui aussi estoit toute vermeille disoit tout autre tel Ainsi auoient tous Deux grant pre du sang quilz auoient en leurs espees. Lors courent l'un a l'autre moult hardiement et moult asprement. Ilz se estoient telz atournez que a paine se pouoient ilz soustenir en estant tant estoient affoiblis et tant auoient perdu de sang. Et pour ceste achoison conuint il a fine force que ilz recourussent alaine et se trayent l'un en sus de l'autre et sapurent sur si pou descus quilz auoient. Etancelot dist en son cuer/aydez moy beau sire dieu que ie ne soye desconfit mauuaisement en cestuy iour/ car ie voy tout appertement que cestuy a qui ie me suis combatu nest homme/mais diable/car sil fust homme et ieusse autant feru sur luy comme iay sur cestuy cy ie le cuydasse mainteffois auoir occis/et ie voy cestuy qui se maintient mieulx au derrenier quau premier Pource beau sire dieu soit homme ou enchanement aydez moy que ie ne recouue huy honte de mort.

**E**T monseigneur tristan Dist. Haa vierge pucelle priez vostre Deux filz quil soit en mon ayde et quil ait mercy de mon ame/Car ie voy bien que du corps nest plus riens et voy tout appertement que ie suis venu a ma mort. Haa dieu comme ie suis deceu mauuaisement de palamedes/ car

ie ne cuydoie mie quil eust en luy si grant pouoir come ie y ay trouue a cestuy poit car il sest tousiours maintenu moult asprement et a mon aduis il a eu tousiours le meilleur de la bataille. Et quant ilz se sont reposesz et quilz ont assez recouru alaine et force tristan se relieue tout premierement et dist. Or aille comme aller pourra/ car ie vueil parfourrir nostre bataille. Lors embrasse si petit descu quil auoit par grant pre et dresse lespee contre mont et va versancelot. Et quantancelot le voit venir il ne fait pas semblant quil soit de riens esbahy ne esponue/ains met la main a lespee et luy vient a lencontre moult hardiement. Mais auant quilz recommencassent la batailleancelot luy Dist. Je voy bien que vous voulez aller auant de la bataille iusques a oultrance. Et quant vous voulez ce faire ie voudroye que nous feissies une chose cest que vous me deissiez vostre nom et ie vous diray le mien/ pour ce que se vous me mettez a oultrance ou a la mort que vous saichez qui vous auez occis/ ie de vous mesmes aussi.

**Q**uant tristan ouyt ainsi parlerancelot tout maintenant que il vit que ce nestoit mye cel luy quil cuydoit il respondit. Comment nestes vous mye palamedes? Meny dist il trayement ce saichez. Et qui estes vous donc fait tristan? Sire ce distancelot se vous me creancez que vous me direz vostre nom puis que ie vous auray dit le mien ie le vous diray maintenant. Et tristan luy dist. Le vous ottroy ie bien et me plaist assez. Or saichez fait il que ie suisancelot du lac appelle ne scay si vous ouystes oncques parler de moy. Quant tristan entent que cestancelot du lac lhomme au monde que il aymoit le mieulx/tout maintenant gecte a terre son escu et son espee et sagenoille deuant luy et luy tend son espee et luy dist. Sire

prenez mon espee / car ie me tiens pour  
oultre. Et quant lancelet entent et voit  
la debonnairete du chevalier tristan il  
luy dist. Dressez vous car ie me tiens  
pour oultre et non vous / mais ie vous  
prie que vous me diez vostre nom. Et  
tristan luy respondit. Certes beau doulx  
amy on m'appelle tristan de leonois le  
vostre chevalier. Et quant lancelet en-  
tent que cestuy estoit tristan le sien amy  
il luy fait tout ainsi comme il luy auoit  
fait. Il gecte son escu tout maintenant a  
la terre et s'agenoille et luy red son espee  
en disant. Sire prenez mon espee / car ie  
suis oultre et non vous / et vous crie mer-  
cy et me pardonnez de ce que ie me suis co-  
batu a vous. Ha lancelet fait tristan /  
mais prenez la miene qui estes meilleur  
chevalier que ie ne suis / et si ayez tousiours  
eu l'honneur de la bataille. Ha sire fait  
lancelet ne dictes ce / car vous en devez avoir  
l'honneur. Et ainsi offrirent longuement  
l'un a l'autre l'honneur de la bataille / mais  
oncques nul d'eulx ne le voulut prendre /  
Et apres ce ilz osterent leurs heaulmes  
et sentreaccolerent et baisierent / et puis sen  
allerent en un monastere qui pres dillec  
estoit ou ilz se tindrent tant quilz furent  
gueris / et puis apres sen allerent ensem-  
ble a la court du roy artus / mais a tant  
se taist le conte d'eulx et commence cy a pa-  
ler des faitz de giron le courtois .

**C**omment giron le cour-  
tois et le bon chevalier sans  
paour combaterent l'un con-  
tre l'autre pour une damoiselle



**D**ans ceste partie dit le conte  
que a giron le courtois  
luy estat au bal brunse-  
journant en un chaste-  
l prit voulete daller veoir  
danaple cour son compaignon qui se tenoit  
a malaone / et pour ce print ses armes et  
monta sur son cheual. Et ainsi cō il sen

vouloit partir vint a luy une dame / or sels  
le qui luy pria quil la voulsist prendre en  
son cōduyt iusques au pres de malaone  
ou il alloit / ce quil lui promist a faire. La  
damoyselle estoit si richement vestue et  
tant belle que se estoit merueille de la veoir  
Lors se mirent giron et la damoyselle au  
chemin / mais au troisieme iour ilz ren-  
contrerent pres d'un chaste-  
l une arme de toutes pieces / lequel quant  
il vit la damoiselle si merueilleusement  
belle au cōduyt de giron il en fut tout es-  
pris / et pour ce sen vint vers elle et luy dist  
Damoyselle ie vous prie par la coustume du  
royaume logrez / et qui me demanderoit  
qui estoit le chevalier ie respondroye que ces-  
toit le bon chevalier sans paour un des  
bons chevaliers du monde. Quant giron en-  
tendit la parole du chevalier il lui respō-  
dit tout en riant et ainsi cō par gabz et dist  
Certes sire ceste damoiselle ne puez vous  
avoir si legierement cōe cydez / car bien  
la cyde encontre vous deffendre. En no-  
dieu fait le bon chevalier sans paour dōc  
estes vous a la meslee venu / or vous gardez  
bien mais de moy. Apres ceste parole ilz  
s'alongnent et puis laissent courre l'un  
vers l'autre tant cō ilz peuent des cheuaux  
traire et sentrefierent si roydemēt quilz se  
portent to-  
Deux a la terre les cheuaux  
sur leurs corps durement naurez / mais le  
bon chevalier sans paour fut plus naure  
de celle iouste que ne fut giron / mais pour  
tant silz estoient naurez ne demoura il q-  
ne se releuassent maintenant sur piedz et  
mettent les mains aux espees et leurs es-  
cus devant eulx / et courrent sus l'un a l'autre  
moult hardiement / ilz sentredōnent  
grans coups de leurs espees trenchātes  
Ilz ne se vont mie espargnant / ains s'ap-  
pent l'un sur l'autre si tres horriblement  
que nul ne les veist qui pitie nen deust a-  
voir. Que vous en dyrois ie pas nestoient  
ent apprentis de faire icelluy mestier /  
mais estoient deux des meilleurs cheua-  
liers du monde / leur affaire nestoit pas ge-  
t

Ilz se nenoient mallemēt comme cheualiers puiffans quilz estoient. En telle maniere maintindrent les deux cheualiers l'assault moult longuement tant que le bon cheualier sans paour auoit assez perdu de sang que n'auoit gyron. Et ce estoit aduenü par ce que gyron auoit meilleur espee et si estoit bō cheualier. Pour ce lauoit tant gyron mene quil auoit assez le pire de la bataille. Et a la verite dit il auoit perdu du sang si grant foison que grant merueille estoit comment il se pouoit soubzstener en estant deu ce que gyron frappoit tousiours sur luy si durement que oncques ne veistes cheualier plus appareille de coups donner que gyron estoit a celluy point.

**Q**uāt ilz eurent le premier assault tant soubzstenu que cestoit merueilles comment ilz n'estoient tous deux mors du grant travail quilz auoient souffert/car saichez que tant auoient de sang perdu et lung et lautre que meilleur mestier auoient de reposer que de combattre. A tant se trait gyron dng pou arriere et le bon cheualier sās paour se trait de lautre part. Giron auoit moult de sang perdu mais non mie tant comme le bon cheualier sans paour auoit. Et quant ilz se furent assez grant piece reposez les espees toutes nues es mains et leurs escus devant eulx et quilz eurent reprins leurs alaynes Gyron parla en telle maniere au bon cheualier sans paour et luy dist ces parolles.

**S**ire cheualier tant nous sommes combatus entre nous deux si quil ny a celluy de nous deux qui ne sen sente/et nous sommes combatus pour telle querelle que se lung de nous deux occioit lautre le monde ne sen feroit si non que gaber. Je ay a cestuy point tant esprouee la haulte cheualerie de vous que ie scay certainement que vous

estes le meilleur cheualier que ie trouuasse long temps a. Et pour ce que ie neouldroye en nulle maniere du monde mettre a mort dng si preudhomme comme vous estes se ie bien faire le pouoye/neantmoins que bien congnois que ce ne pourrois ie faire/car certes trop estes bon cheualier/pour quoy ie vousouldrois prier que auant que nous nous combatissions plus que vous me quictissiez ma damoiselle/car honneur ne me seroit mye de la vous quicter puis que ie lay prinse en conduyt. A ceste parolle respondit le bon cheualier sans paour et aux parolles quil dist sembloit quil fust moult travaille / Car il auoit la voix enrouee/quasse et foible. Certes beau sire dist il a giron mal faites de me tenir a bon cheualier qui ne peulx mener a fin ce que iay entrepris. Se ie feusse si bon cheualier comme vous dictes ie neusse tant de moure a mener a fin ma bataille. Et au Bray Dire sans mentir ie cuidoie tout orendroit quant ie vous rencontray que ie haulsisse bien dng bon cheualier/mais certes ie congnois bien maintenant par vous que ie ne haulx dng cheualier/ains suis si mauuais que ie ne soy ceste damoiselle ne autre demander pour quoy ie la vous quicte desormais / car certes vous auez icy monstre tout appertement qvous la deuez miculx auoir q ie ne doy. Car vous lauez bien deffendue comme bon cheualier que vous estes et ie me suis trop honteusement combatu pour elle a uoir et gagner encōtre vous. Or lauez car ie la vous quicte en toutes guises / et certes se elle estoit mienne ie la vous donneroie auant que ie me combattisse plus a vous / Car trop estes bon cheualier et preux des armes durement. Puis que vous me quictez de ceste bataille ce dist gyron or vous command ie a nostre seigneur qui sante vous doint / car cy ne puis ie plus demourer pour la cause que tant suis naire. A tant monte giron sur

son cheual et sen baders ung chastel qui  
pres dillec estoit et entra Dedans a tout  
sa compaignie & se hostella en la maison  
Dung Banassier ou il demoura par les  
pace de plus De quinze iours auant quil  
peust aller a pied si non le pas. Car il a  
uoit receu en ceste bataille grâdes playes  
et petites assez et tant auoit perdu De  
sang que se estoit merueilles comment la  
vie luy estoit Demourree au corps. Et  
pour ce que la damoysele pour laquelle  
gyron se estoit combatu auoit besoing des  
tre a iour determine au chastel ou giron  
la deuoit conduire quant elle vit que gy  
ron estoit tant naure que cheuaucher ne  
pouoit elle luy pria quil la fist conduire  
par son escuyer iusques ou elle vouloit al  
ler/ce quil fist/et puis sen reuint l'escuyer  
a son maistre quant il leut cōduict. Et  
se gyron estoit si malement naure com  
me ie vous ay cōpte encoires estoit plus  
naure le bon cheualier sans paour. Cil  
demoura au chastel mesmes ou estoit gi  
ron/mais non pas en ung mesmes logis  
bien ung moys entier sans cheuaucher  
et assez fist querre & demander qui estoit  
le cheualier a q il se estoit combatu/mais  
oncs nen sceut apprezore nulles nouuel  
les fors q cheualier errant estoit. Et to  
ceulx du chastel demanderent assez De  
luy & dont ilz estoit/mais autre chose ne  
peurent pour lors scauoir de son estre/et  
lui donnoient tous ceulx du chastel grāt  
loz et grant pris De ce quil se estoit si bien  
combatu et si bien Dessendu encontre le  
bon cheualier sans paour que ilz tenoient  
le meilleur cheualier du monde.

**Q**uant il vint vers le deffinement  
Dauril le sire du chastel vint Dis  
re a Gyron le courtois et au bon cheua  
lier sans paour que bon seroit quilz se par  
tissent du chastel/car se dedans les trou  
uoient deux geans qui tenoient le chas  
tel en seruaige qui venir y deuoient le pre  
mier iour De may ilz les mettroient a  
mort ne autre mercy deulx n'auoient.

Quant les Deux cheualiers ouyrent  
ceste nouuelle ilz Demanderent qui es  
toient les deux geans qui le chastel tenoi  
ent en seruaige. Beaulx seigneurs dist le  
sire Du chastel/ce sont deux freres geans  
les plus grans et les plus puissans Du  
monde qui Demeurent sur la grant mō  
taine qui est a lyssue De sozeleis/les  
quelz viennent cy chascun an le premier  
iour Du moys De may et sont assen  
bler tous les Damoiseaulx et toutes les  
Damoyselles De ce chastel qui sont De  
puis laage De quatorze ans iusques a  
vingt ans et en prennent quarante De  
ceulx qui mieulx leur plaisent et les me  
nent avecques eulx en leur terre/ Dont  
nous auons si grant Douleur au cuer  
que nous prions tous les iours conti  
nuellement que nostre seigneur face son  
dre et ouurer la terre Dessoubz nous si  
quelle nous engloutisse et absorbe affin  
que nostre Douleur soit Du tout sinee  
Pour quoy seigneurs cheualiers ie vous  
admoneste et Dy que vous vous en  
partez De ce chastel maintenant/ car se  
ilz vous trouuoient ceans ilz vous oc  
ciroient sans De vous prendre raencon  
que voz testes/car trop grant mal deu  
lent a tous les cheualiers errans.

**C**omment gyron le cour  
tois et le bon cheualier sans  
paour occirent Deux geans  
qui venoient querre truage  
a ung chastel ou ilz estoient.  
Et comment gyron ne vous  
lat poit dire son nom a ceulx  
du chastel ne bailler son escu  
pour quoy il fut emprisonne



gyron qui sans Doubte es  
toit ung Des plus bar  
bys cheualier Du monde  
et des plus entreprenans  
dist au bon cheualier sans  
paour quil illec estoit avecques lui. Sire

se vous voulez emprendre a occire l'ung des geans ie entreprendray a occire l'autre. Sire fait le bon chevalier sans paour ia pour moy ne demourra ceste emprise / et a tant creancerent ilz entre eulx quilz se cōbatroient aux deux geans / et apres qlz eurent ce promis l'ung a l'autre ilz sen retournerent chascun en leur hostel. Et ainsi demourerent les deux baillans chevaliers en leur logis en attendant le iour nomme que le deux geans devoiēt venir. Et si vous fais assavoir que en tout cel luy terme que gyron et le bon chevalier sans paour demourerent au chasteil ne allerent oncques voir l'ung l'autre / ains demourerēt chascun en leur hostel en faisant semblant quilz nestoient mye gars pour ce quilz ne vouloiēt voir l'ung l'autre. Ceulx du chasteil qui bien scauoient qlz estoient moult bons chevaliers quāt ilz ont deu la promesse quilz ont faicte l'ung a l'autre ilz dient entre eulx que grā de chose ont entreprin les deux preudhōmes & que cestoit trop folle emprise / car ia ne sen partiroient sans honte ou mort recevoir. Que vous en dirois ie saichez que la greigneur partie de ceulx du chasteil ne sen faisoient que gaber en disant q plus grant entrepreneurs estoient quilz nestoient grans faiseurs.

**Q**uant se vint au premier iour de may que les geans estoient acoustumez de venir au chasteil pour recevoir le truage il vindrent au dehors du chasteil en la prairie avec grant plante de chevaliers et de barletz quilz tenoient en servaige / et les avoient amenez pour emporter le truage quilz devoient recevoir du chasteil. Quant gyron sceut certainement que les deux geans estoient en la prairie il se fist armer maintenant / car grant piece avoit quil estoit gary et pouoit bien porter armes. Il mādā au bon chevalier sans paour quil l'appelloit de convenance et quil print tātost ses armes. Quant le bon chevalier

sans paour entend le mandement de gyron il ny fait nul delayement ains se fait armer et monte sur un bon cheval et sen va tout droitement a la porte du chasteil ou il treuve girō tout appareille sur son cheval qui plus ne lattēdoit ains vouloit envahir les deux geans par son corps tant seulement. Quant les deux bons chevaliers furent ensemble a la porte tous appareillez ainsi comme ie vo' compte ilz ny tindrent autre parlemēt / ains yssent hors du chasteil et la ou ilz voient les deux geans ilz sen dōt tout droitement a eulx / car bons estoient a congnoistre entre les autres / car ilz estoient si grans que cestoit une horriblete a voir. Ilz mirent les mains aux espees / car glayves nauoyēt ilz point voulu porter. Le bon chevalier sans paour lieue premier le spee encōtre mont & fiert l'ung des geans si royement a ce quil le treuve assez desarme quil luy fait voler la teste empy la prairie et labat mort devant l'autre geant. Et pour ce que les geans nauoient doubtañce de nul ne festoient ilz que a demy armez / par quoy en eulx ne eut pas si grant deffence

**Q**uant gyron vit le grant coup que le bon chevalier sans paour avoit fait sur le geant il dist en soy mesmes quil estoit mestier quil sefforcast de occire l'autre. Atant estraint le spee par grant force et laisse courre vers l'autre geant et le fiert si durement quil luy tence la teste par le milieu et le fend iusques es espaulles. Quant les autres chevaliers et barletz qui avec les geans estoient venus dirent ceste chose ilz sen retournerent tous en fuyte l'yez et ioyeux durement de ceste aduantage qui estoit aduenue en telle maniere / car par ceste chose estoient ilz delivrez du servaige ou ilz avoiēt este si longuement de la vergoigne ou les geans les avoiēt mys. En telle maniere comme ie vous



ay compte fut deliure le chastel du dou-  
lourenx truage et de la hôte ou les geas  
le auoient mys et longuement tenu.  
Quant ceulx du chastel virent ceste mer-  
ueille ilz yssirent maintenant hors du  
chastel et sen allerent la tout droit & trou-  
uerent que les geans estoient ia mors/ &  
tous ceulx du chastel commencerent a  
cryer tous a dne voix apres les deux che-  
ualiers qui sen alloient. Seigneurs che-  
ualiers arrestez vous tant que ie ayons  
parle a vous. Quant le bon cheualier  
sans paour et gyron le courtois se ouy-  
rent ainsi appeller ilz retournerent main-  
tenant/et tantost quilz furent a eulx Be-  
nuz ceulx du chastel se mirent tous a ge-  
noulx deuant eulx & dirent to' a dne voix  
Haa francz cheualiers nous priôs diet  
et sa douce mere quilz gardent et deffen-  
dent les vostres corps sur tous ceulx du  
monde/car nous vous disons que nous  
sommes voz hommes liges/et vous pri-  
ons que vous en veniez au chastel affin  
que nous vous puissions servir & honno-  
rer comme noz seigneurs. Les deux che-  
ualiers les mercent assez et dient quilz  
ny peuent demourer pour riens du mon-  
de. Quant ceulx du chastel voient quilz  
ne veulent demourer ilz en sont fort do-  
lens et courrouceez et leur dient. Sei-  
gneurs cheualiers quant vous ne vou-  
lez demourer avecques nous o: no' faic-  
tes tant de bonte que vous nous bailliez  
voz escus et nous vo' en baillerons deux  
autres. Le bon cheualier sâs paour leur  
dône le sien debonnairement et ilz luy en  
baillent ung autre moult bon et moult  
bel/mais pour priere que ceulx firent a  
gyron il ne leur voulut oncques donner  
son escu ne ne voulut demourer avec eulx  
Et ainsi sen partirent les deux bonz che-  
ualiers sans vouloir entrer au chastel &  
sen allerent leur boye.

**Q**uant ceulx du chastel virent que  
gyron sen alloit ainsi sans leur  
vouloir dire son nom ne laisser son escu

ce que le bon cheualier sans paour auoit  
fait ilz dirent entre eulx que grant bon-  
te & vergogne leur faisoit le cheualier a-  
pres la grant hôte quil leur auoit faicte  
Et pour ce dit a soy mesmes le sire du  
chastel quil aura sil peut lescu. Il fait ve-  
nir a luy dne damoysele et deux barletz  
et les entoye apres gyron et leur ensei-  
gne et dit comment ilz pourront auoir  
lescu et scauoir son nom. Apres ce que le  
seigneur eut tout enchargie la besongne  
a la damoiselle elle se mist tantost a la  
boye a telle compaignie comme vous  
auez ouy et tant cheuaucha depuis quel  
le trouua gyron dormant dessus dne fon-  
taine et assez pres de luy dormoit son es-  
cuyer/car le chault qui adonc estoit grât  
les auoit assez trauallez. Quant la da-  
moysele aduisa que giron dormoit elle  
fist prendre son escu et lenuoya au Sei-  
gneur du chastel qui apres gyron lauoit  
entoyee/et se tint la damoysele au pres  
de la fontaine tant que giron fust esueil-  
le/et quant il fut esueille celle qui moult  
belle estoit le salua assez courtoisemēt / &  
gyron luy dist que la bien fust elle venue.  
Et quant il ne doit son escu il demande  
a son escuyer la ou il est et il dit quil nen  
scait riens. Sire fait la damoiselle vostre  
escu est en bon lieu/mais ie vo' prie q' vo'  
vueillez venir herberger avec moy car le  
temps en est bien. Gyron qui croit bien q'  
la damoysele ait prins son escu affin q'  
aille herberger avec elle dit quil le veult  
bien. A tant montent sur leurs cheuaux  
et se mettent a la boye. La damoysele le  
mena en dne riche tour/et les ges qui en  
icelle estoient les descendirent et firent  
desarmer giron quant il fut en la tour.  
Quant la damoysele voit que gyron es-  
toit desarme elle commanda tantost a  
quarante hommes qui leans estoient ar-  
mez quilz prenissent gyron/ce quilz firent  
maintenant & le mirent en dne chambre  
Quant la damoiselle vit que gyron estoit  
pris elle sen alla vers la chambre ou il



estoit et luy dist. Si cheualier saichez de  
 Bray que iamaiz iour de vostre vie de  
 ceans nystrez deuant que vo<sup>r</sup> nous ayez  
 dit vostre nom. Quant gyron se doit ain  
 si pris et si subtillement sans senestre ap  
 perceu il dit en soy mesmes quil vault  
 mieulx quil leur die son nom que ilz le te  
 nissent en prison longuement/et pour ce  
 leur dist il. Me deliurerez vous et rende  
 rez mon escu tout incontinent que ie vo<sup>r</sup>  
 auray dit mon nom. Sire fait la damoi  
 selle saichez tout Brayement que tout aus  
 si tost que vous no<sup>r</sup> aurez dit vostre nom  
 nous vous deliurerons/mais vostre es  
 cu ne vous rendra nous mie/car certai  
 nement nous ne lauds pas. Gyron leur  
 dist son nom et il fut tantost deliure.  
 Gyron qui plus demourer ne vouloit  
 illec se fait armer et mote sur son cheual  
 et se met a la boye entre luy et son escuyer  
 et neut mie gramment cheuauche quil  
 sint a vng mandir d'ung Bauasseur ou il  
 se herberge a aiseement. La damoyelle  
 sen retourna le soir mesmes au chaste  
 dont elle estoit partie et dist a son sei  
 gneur comment le cheualier auoit nom  
 gyronle courtois. Ainsi ont ceulx du chas  
 tel lescu et le nom de gyron vueille il ou  
 non. Et quant ilz ont les escus et les nos  
 des deux bons cheualiers ilz font pen  
 dre les escus emmy la maistresse place  
 du chaste a vng moult bel arbre/et tous  
 les cheualiers et dames et Barletz du chas  
 tel si assemblerent et commencerent a dan  
 cer et a laroller au tour des escus/et  
 quant ilz passoient par deuant ilz senclis  
 noient deuant eulx et leur faisoient le plus  
 grant honneur quilz pouoient/et firent  
 des lors en auant deux fois lan festes et  
 dances autour des escus/lune fois a tel  
 iour quilz furent deliurez et lautre fois  
 en puer. Et au lendemain matin que gy  
 ron fut leue il print conge du Bauasseur  
 et se mist a la boye et erra tant par ses  
 iournees quil arriua a maloanc sans au  
 tres aduantures trouver

Comment danayn et gy  
 ron se partirent de maloanc  
 pour aller a vng tournoye  
 ment. Et comment ilz trou  
 uerent en leur chemin leur  
 le seneschal qui voulut a eulx  
 iouster ce quilz ne voulurent  
 Et comment messire leur  
 et messire yvain iousterent a  
 vng cheualier qui codysoit  
 vne dame au tournoyement  
 qui les abatit.



R dit le compte que quant  
 gyronle courtois fust arri  
 ue a maloanc il y trouua da  
 nayn le roux son chier com  
 paignon qui tant laymoit/  
 lequel le receut au plus ioyusement quil  
 peut/car danayn laymoit tant et de si bo  
 ne amour que quant il le deoit au pres de  
 luy il le cuidoit tousiours perdre. Qu'en  
 dirois ie il laymoit tant q sil eust este son  
 frere charnel il ne leust pas seu plus ay  
 mer. Et neant moins que ia y auoit long  
 temps quilz estoient compaignons d'ar  
 mes ensemble si ny auoit il encores en  
 tout le chaste cheualier ne damoyelle  
 qui sceust son nom fors que danayn son  
 compaignon et ma dame de maloanc qui  
 tant laymoit que ia par deux fois lauoit  
 prie damours/aincois lappelloient ceulx  
 du chaste le bon cheualier ne autre nom  
 ne luy scauoient donner. Durant le  
 temps que gyron seiournoit a maloanc  
 il arriua leans vng Barlet qui sen alla au  
 palais et dist a danayn. Sire ie vo<sup>r</sup> ap  
 portes nouvelles. Saichez que dedans  
 quinze iours sera vng tournoyement de  
 uant le chaste au aux deux seurs. Or me  
 dis fait danayn qui a empris cestui tour  
 noyement. Sire fait le Barlet se a este le  
 roy de noromberlande encontre le roy  
 de norcales. Certes fait danayn ie le  
 croy bien/et se ie puis il ne sera pas fait  
 sans moy comme fut lautre

**A** Cestuy point que ces nouuelles furent apportees nestoit mie gyron au palais / ains estoit en une des chambres de leans. Et Danayn qui bien scauoit tout certainement que gyron seroit tout lye et ioyeux quant il entendroit ces nouuelles du tournoyement se leua de la ou il se seoit et sen alla tout droitement en la chambre ou gyron estoit et le salua et luy dist. Sire voulez vous ouyr bonnes nouuelles. Ouy certes ce dist gyron / car douyr bonnes nouuelles fais ie moult desirant. Et lors se siet et Danayn aussi de costeluy. Saichez sire fait danayn que d'hy en quinze iours aura vng vng tournoyement pres dicy / et luy deuissa adonc toutes les parolles que le barlet luy auoit contees. En nom dieu sire ce dist gyron de ces nouuelles suis ie moult lye et ioyeux car aussi menmyoit il ia de tant sejourner dedans ce chastel / pas ne faudray que ie ny soye. Sire ce dist Danayn or saichez tout certainement que en cestuy tournoyement ne serez vous mie sans ma compaignie ainsi comme vous feustes a lautre / mais ie vous y feray compaignie sil vo' plaist. Certes sire ce dist gyron ce vueil ie moult bien / mais se il vous plaisoit ie voudroye que nous y allissions si priueement et a si petite compaignie et si estrangement armez que nous ne peussions estre cogneuz par nos armes

**A** Ceste parolle Respondit Danayn et dist. Sire tout ce serons nous bien et vous diray comment. Nous ne menerons a ce tournoyement fors que trois escuyers tant seulement / et porterons vo' et moy armes toutes naires sans autre taint. Se nous mettons en telle maniere au tournoyement il ny aura ne vng ne autre qui de riens nous puisse congnoistre. Vous plaist il sire quil soit ainsi que ie lay deuise. Il me plaist moult bien dist gyron

le courtois du tout en soit fait a vostre volente / car vous nen ferez chose quil ne me plaise. En telle guise et en telle maniere comme ie vous compte emprunt drent les deux compaignons daller au tournoyement / et sacorda du tout gyron a ce que danayn en auoit dit. Mais le conte laisse cy a parler deulx et conter deult de ma dame de maloanc qui en cestuy temps estoit bien la beaulte de toutes les dames du monde que nonobstant ce que gyron lauait refusee ia par deux fois quant prie Samours lauait si ne len hait elle point pour tant / ains met son amour en lui plus que deuant. Elle ne prise orendroit tant tout le monde come elle fait airon / elle aymeroit mieulx lui tout seul que estre dame de tout le monde tant layme que plus nen peut quant elle pense a la beaulte et baulleur de luy. Elle dit bien en soy mesmes que pour tant sil la ia escoudoyte par deux fois si ne se absterroia elle pas de le requerrir encores / iamais ne quier a oster son cuer de luy. Riens ne prise son mary danayn au pris quelle fait gyron / Elle dit en son cuer quil nest homme nul que lui plus est bel que tous et meilleur que tous autres chevaliers. Il ne luy chaust ce dit elle se son mary se apperceoit quelle ayme gyron. Mourir voudroit bien pour la amour de luy / car a grant honneur ce dit elle luy seroit atourne quant morte seroit pour aymer le plus preudhomme du monde. Ne nul ne len pourroit blasmer.

**A** Cestuy point que ie vous conte que elle aymoit si tressort le preux gyron luy furent dictees les nouuelles du tournoyement qui deuoit estre deuant le chastel aux deux seurs / et cestuy chasteau estoit pres de Maloanc a moins dune iournee. De ces nouuelles fust elle moult fortment lye et ioyeuse. Car elle scauoit tout certainement que se danayn son mar-

ry maïtenoit la coustume que on tenoit a celluy temps il la maineroit a celle assemblée pour veoir le tournoyement. Car bien estoit en celluy temps acoustume par tout le royaume de logres et le roy Sterpendragon mesmes avoit ceste coustume establie que toutes les dames de hault parage et les pucelles aussi estoient menees a chascun tournoyement qu'on faisoit pour tant que les tournoymens ne feussent point plus loing d'une journee de leurs maisons. Et pour ce dit la Dame de maloanc a soy mesmes que se son mary luy fait droit il la mainera a celluy tournoyement. Et celluy soir mesmes en parla elle a son mary qui luy respondit en soubzriaït. Dame puis que vous y voulez aller il me plaist bien / et si vous y feray conduire si haultement comme il appartient a si haulte dame come vous estes et vous bailleraï dames et damoyelles qui vous y conduyront et vous seront compaignie / mais ie ne puis a ceste fois y aller avec vous. Car ie y vueil aller a si priuee mesgnie que ie ny soye congneu.

**A**pres que Danayn le roux eut ainsi parle a la Dame de maloanc sa femme il luy fist querre iusques a .xxvi. chevaliers de la cōtrec preudhommes et baillans pour la conduire iusques a ce tournoyement p<sup>er</sup> honnorablement et comme a si haulte Dame quelle estoit appartenoit. Les vingt et six chevaliers furent tantost trouvez et acoustrez et garnys de ce quil leur faillloit en cestuy voyage. Et danayn d'autre coste avoit tout son erre apres te pour luy et pour son cōpaignon et fait finance de bons cheuaux et darmes toutes nouvelles ainsi comme ilz les avoient entre eulx deux demisees. Et quant ilz eurent tout leur cas appreste ainsi come ie vous compte ilz se partirent de maloanc acompaignez de pou descuyers. Apres ce que gyronle courttois et danayn le roux

se furent partis de maloanc ilz nallerent mie tout droitement vers le chasteil aux deux seurs ains yssirent hors du chemin et se mirent maintenant es forestz dont assez y avoit en celle cōtree. Et ainsi covertement cheuaucherent de forest en forest et tant quilz vindrent pres du chasteil aux deux seurs a moins d'une lieue anglesche. Et se herbergerent en ung hermitaige dedans la forest qui estoit en lieu assez desuoyable et pres du chemin. Et celluy soir que ilz dormirent leans eussent ilz eu petitement a manger se neust este ce quilz avoient apporte de la viande avec eulx. Car a celluy point nestoit pas lhermite en son hermitaige / ne il ny avoit ne pain ne viande qu'on eust peu mangier / et ainsi passerent celluy soir. Au lendemain assez matin se leverent et monterent sur leurs cheuaux et sen allerent deduyre celle matinee parmy la forest / et celluy iour mesmes devoient estre les Despres du tournoyement. Et quant il fut heure de midy ilz retournerent al hermitaige et demanderent a manger / et on leur en apporta au plus richement qu'on le peut faire a celluy point. Et quant ilz eurent mäge ilz sendormirēt tout maintenant et se reposerent en telle guise iusques a heure de Despre. Et quant ilz furent esveilleez ilz demanderent leurs armes et on les leur apporta tantost. Car ilz disoient que ilz vouloient a cellui point porter armes et aller veoir les Despres du tournoyement / mais ilz n'avoient ny de boullente ny de ferir celluy soir coup de lāce ne de spee se force ne leur faisoit faire

**Q**uāt ilz furent tous deux armez de leurs armes fresches et nouvelles ilz se partirent de leans monter sur leurs destriers / et avāt eulx avoient deux de leurs escuyers qui leur portoient leurs escuz et leurs glayves. Leurs armes estoient toutes noires / leurs lances et leurs escus aussi. Et leurs cheuaux pareillement noirs. Et ainsi armez com-

me ie do<sup>r</sup> compte cheuauchorēt les deux  
cōpaignons par la foreſt lang delez l'au-  
tre leurs eſcuiers deuant eulx/et meurēt  
mye grāment cheuauchie quilz vindrēt  
au grant chemin de la foreſt. Et lors vi-  
rent deuant eulx deux cheualiers qui ſen  
alloient tout droicement deuers le chaſ-  
tel aux deux ſetires. Et ſe len me deman-  
doit qui eſtoient les cheualiers ie diroyes  
que l'ung eſtoit meſſire l'etux/et l'autre  
meſſire yvain le filz au roy Brian. Et in-  
continent quilz oyrent les deux cheua-  
liers qui apres eulx venoient ſi ſarreſte-  
rent tout errāment. En nom dieu meſ-  
ſire yvain fait meſſire l'etux. Les deux  
cheualiers q<sup>i</sup> caſſiennent ſont bien noirs  
filz eſtoient charbonniers ilz ne ſeroient  
pas plus noirs. Mauſoit ſoies ie ſe ie ne  
doys iouſter a l'ung de eulx/et ſi ne ſcay  
pas ſe tāt ſont couars quilz reſuſent ma-  
iouſte.

**A**pres ce il ne demeure gueres  
quil ne ſe ſcrye tant quil peut.  
Seigneurs Cheualiers pa il  
nul de vous qui vueille iouſter/ie ſuis  
tout preſt et appareille de iouſter encon-  
tre l'ung de vous deux/oz biengne auāt  
ceſtuy qui voudra iouſter. Sire ce diſt  
danayn le rox a gyron que reſpondrōs  
nous a ce cheualier qui de iouſte nous  
appelle/ſil do<sup>r</sup> plaift ie iouſteray. Non  
ferez ce diſt gyron car il ne me plaift mie  
a ceſte ſoys/aſſez pourrez demain iouſ-  
ter ſicomme ie croy puis q<sup>i</sup> vous en auez  
ſi grant volente. Alors danayn le rox  
reſpond a l'etux le ſeneſchal. Sire nous  
nauōs orendroit nulle volente de iouſ-  
ter. Meſſire yvain ce diſt meſſire l'etux  
A ceſtuy point puez do<sup>r</sup> dire ſeulement  
que nous auons trouue deux des cheua-  
liers de cornouaille. Pourquoy le dictes  
vous fait meſſire yvain. Je le dys fait  
meſſire l'etux pour ces deux cheualiers  
Car certes ſilz eſtoient preudhōmes cō-  
me cheualiers doyuent eſtre ilz ne reſuſ-  
ſſent mye ceſte iouſte ſi vilainement

comme ilz la reſuſent. Par quoy ie dys  
tout hardiement quilz ſont ſans doute  
des cheualiers de cornouaille. Meſſire  
l'etux fait meſſire yvain ſe dieu me doint  
bonne auanture vous dictes mal qui ſi  
toſt dictes vilenye des cheualiers que  
vous ne congnoiſſez. Ilz ſont par auan-  
ture plus preudhōmes q<sup>i</sup> vous ne cridez  
Sire fait meſſire l'etux ie ne ſcay q<sup>i</sup>z ilz  
ſont/mais ce diroyes ie deuant le roy ar-  
tus meſmes. Car ilz firent chetivete et  
deffaulte moult grant de reſuſer en tel-  
le maniere ceſte iouſte/et ne firent mye  
comme cheualiers errans. Toutes ces  
derrenieres parolles entend danayn  
le rox dont il eſt grandement courrouſ-  
ſe et prē/et pour ceſte cauſe il dit a gyron  
Sire tant auons fait a ceſtuy point que  
nous ſommes tenuz po<sup>r</sup> cheualiers to<sup>r</sup>  
plains de couardiſe. Les cheualiers qui  
la ſen vont ſi ſengabent moult vilaine-  
ment pource q<sup>i</sup> no<sup>r</sup> reſuſames la iouſte  
orendroit de l'ung de eulx. Sire ne vous  
chault fait gyron ſe ilz ſen vont de nous  
gabant d'ne autre ſoys par auanture ilz  
ſen tiendront pour ſolz et po<sup>r</sup> nyces/laiſſe-  
ſez les Sire tout a leur plaifir/car pour  
leurs parolles nous nen ſerons ne pires  
ne meilleurs. Et ie croy bien par auan-  
ture q<sup>i</sup>z ſont coſtumiers de parler ain-  
vilainement. Plusieus en a parmy le  
royaulme de logres qui parlent en telle  
maniere/et pource ne me chault il deulx  
Sire fait danayn puis que ie doys quil  
vous plaift que nous eſcoutons ces pa-  
rolles et ie les eſcoute du tout. Or dient  
baymais les cheualiers ce q<sup>i</sup> leur plaira  
a dire/car ie ne men courrouſſeray ia.

**A**nt cheuauchetēt ainſi par-  
lans quilz vindrent et arrivē-  
rent pres des deux cheualiers  
qui ſen alloient deuant. Seigneurs fait  
gyron dieu vous doint ioye et vous cō-  
duye. Sire fait meſſire yvain bien ayez  
vous. Et pareillement auſſi rediſt meſ-  
ſire l'etux. Et quant ilz eurent d'ag pour

cheuauchie enseble messire l'zeux se tour  
na Deuers gyron et lay Dist. Sire che  
ualier/estes vous cheualier errant. Cer  
tes beau sire fait gyron ouy/ mais pour  
quoy lauez vous orendroit Demande.

Oz saichez fait messire l'zeux que ie mes  
merueille moult Dont ce vient que che  
ualier errant refuse iouste d'autre cheua  
lier errant quant il en est appelle. Sire  
fait gyron ce n'est pas trop grāt merveil  
le/car vous scauez bien par vo' mesmes  
certainemēt que cheualiers ne sont mpe  
tousiours entalētez de iouster. En nom  
dieu fait messire l'zeux/oz saichez vraye  
ment que se vous estiez en la maison du  
roy artus et vous refusissiez la requeste  
d'ung autre cheualier ainsi comme vous  
faictes ceste ozēdroit il vous tourneroit  
sans faille a couardise et a mauluaitie.  
Car telle est la coustume de ce luy hos  
tel que nul cheualier qui soit sain de ses  
membres ne doit refuser vne iouste. En  
nom dieu sire fait gyron ilz peuent faire  
leur coustume telle comme il leur plaist  
Mais quant endroit moy ie refuseroies  
vingt ioustes ou trente pourtant que ie  
neusse voulēte de iouster. En nom dieu  
sire fait messire l'zeux/les armes que vo'  
portez sont si saines & si entieres quelles  
demonstrent bien appertement q̄ vous  
nauez mpe trop iouste depuis que vous  
les commēcastes a porter. Et se vo' les  
gardez aussi bien comme vous les auez  
cōmencees a garder iusques icy elles ne  
vous fauldront iamais. En nom dieu  
sire fait gyron/De ce dictez vous verite  
Et ie vous dys que ie les garderay tant  
que ie verray quil les conuiendra faire.  
Je scays bien mes armes garder quant  
mestier est. Et si les scays bien mettre a  
habandon quant il me semble que le be  
soin en est venu.

**D**E toutes ces parolles se soubz  
ryt messire l'zeux/ car il cuyde  
bien orendroit que gyron soit  
certainement tout le plus couard cheua

lier sans faille de tout le mōde & le plus  
faillly de cuer. Et pareillement aussi le  
cuyde messire puain de sa partie. Ainsi  
parlans cheuauchēt toutesuoies le grāt  
chemin de la forest et nont mpe grams  
ment chemine auant depuis quilz se sont  
tous quatre acompaignez en telle guyse  
cōme ie vous compte que ilz ataignent  
vng cheualier qui portoit vnes armes  
bermeilles sans autre taint / et menoit  
en sa compaignie deux escuyers et vng  
nayn & vne dame. Et cheuauchoit la da  
me trop coinctement / et estoit vestue et  
aornee moult richement / et si auoit ses  
cheueulx espartis dessus ses espaulles/  
mais elle n'estoit mpe ieune du tout / car  
elle auoit daage bien cinquante ans et  
plus. Et la chose qui plus luy estoit cō  
traire et ennuyeuse cestoit son chief qui  
estoit tout blanc. La dame dont ie vous  
compte cheuauchoit si gentilleement que  
cestoit merueilles / et delez elle estoit le  
nayn si beau et si gentil cōme nayn pour  
roit estre/et auoit la teste bien aussi gros  
se cōme vng roussin/et les yeulx petis a  
merueilles et durement enfonsez en la  
teste tellement q̄lz apparoiēt assez pou  
Le cheualier estoit bel et grant et si bien  
entaille dedans les armes q̄ cestoit vng  
deuyt de le regarder. Sire fait gyron  
a danayn/si maist dieu deoir puez orend  
roit vng cheualier qui bien semble estre  
homme de valeur et de pria/sil estoit st  
bon cheualier cōme il seble assez mieulx  
en haultdroit.

**C**este parolle respond messire  
l'zeux et dit. Sire se dieu me  
doint bonne auātūre ceste pa  
rolle puez vous dire de vous mesmes  
hardiement. Oz saichez bien de verite q̄  
se vous estiez aussi bon cheualier cōme  
vous semblez par dehors il ne conuiens  
droit a querre meilleur/mais ie croy biē  
si maist dieu quil y ait moult de luy a  
l'autre. Sire fait gyron tout ce peut bien  
estre/car il en ya assez d'autres telz par le



monde qui bien semblent estre prendho-  
mes mais ilz ne le sont mye/ et si est ain-  
si De moy ce me peut moult chierement  
peser. Ainsi parlans cheuauchèrent tant  
quilz vindrent iusques au cheualier qui  
portoit les armes vermeilles. Sire dieu  
vous doint bone auanture fait messire  
l'eux/ ceste dame que vous conduysez est  
elle vostre amye. Sire fait le cheualier  
mamyne est elle drayement. Or saichez  
que ie me tiens a mieulx paye De l'amy-  
tie De elle auoir que ie ne feroies de nulle  
autre dame du monde que ie saiche oren-  
droit en tout le royaume De leonnors.  
Ennoin dieu fait messire l'eux sire che-  
ualier vous auez bien raison/ male sante  
ait qui vous en blasme De la myenne  
part/ car cest Sire ieune pucele a tendre.  
Et le cheualier est assez durement cour-  
rouse quant il entend ceste parolle si re-  
congnoist orendroit tout certainement  
que messire l'eux le gabe. Comment sire  
Bassal fait il vous gabez vous de ma da-  
me. Ainsi maist dieu drayement comme  
vous nestes mye saige. Je vous loue en  
droit conseil que vous vous souffrez de  
la gaber/ car par la foy que ie doy a tous  
les cheualiers Du monde ie vous enfe-  
royes repentir assez plustost quil ne vo-  
en seroit mestier. Adonc quant messire  
l'eux entend ceste parolle si comence tres-  
fort a soubzrire et dit. Comment sire Bas-  
sal fait il vous combatriez vous a moy  
pour l'achoyson de ceste dame. Et pour  
quoy ne feroyes fait le cheualier. En no-  
dieu fait messire l'eux ce verray ie oren-  
droit. Et maintenant se lance auant et  
prend la Dame par le frain/ et dit adonc  
tout ainsi comme s'il eust grāt voulente  
du faire. Dame dist il ie vous près par  
la coustume du royaume De logres/ or  
y perra se ce cheualier qui vous conduyt  
vous voudra encontre moy deffendre.  
En no dieu fait le cheualier aux armes  
vermeilles si feray ie. Or saichez certai-  
nement que se vous estiez orendroit aus

si bon cheualier cōme est ores le roy mes-  
liabus de leonnors que nous tenons or-  
endroit pour le meilleur Cheualier Du  
monde/ si labouldroyes ie deffendre con-  
tre vo. Or ostez la main de Dessus elle  
tout maintenant/ car sans doubte vous  
estes venu a la meslee. Et lors messire  
l'eux ryt moult fort des parolles au che-  
ualier. Et quant il voit que cest acertes  
et que sans faille le cheualier se veut cō-  
batre contre luy pour l'achoyson de la da-  
me si se retrait adonc Dng pou et dit au  
cheualier. Comment sire Bassal se dieu  
vous doint bone auanture cuydez vo-  
ores q pour Sire telle dame cōme est ceste  
me combatisse encontre vous ne encon-  
tre Dng autre cheualier. Si maist Dieu  
selle venoit apres moy ie la refuseroyes  
en toutes guyses/ car ceste nest pas Da-  
me. Et quant dame l'appellez vous l'ap-  
pellez vilainement/ sire ie labous quicte  
Du tout. Ja dieu ne plaise que ie l'aye/ ie  
la refuse du tout/ ie ne labueil pas. Ainsi  
drayement maist dieu q ie ne voudroies  
moy quelle dormist auecques moy pour  
Dng chastel.

**Q**uant le cheualier entend ceste  
parolle il est moult dolent/ car  
la Dame tout de tel aage cōme  
elle est il layme de tout son cuer et tant  
comme cheualier peut aymer Sire autre  
dame denuiron Dingt ans cōme ie vous  
ay compte. Et a la verite Dire elle est si  
belle Du grant aage quelle a que nul ne  
sceuist son aage qui ne se smerueillast De  
sa beaulte. Le cheualier est moult dure-  
ment courrouse De ces parolles que a  
pou quil ne criue de Dueil/ mais elle en  
est encoires moult plus dolente. Et du  
grant Dueil que elle a au cuer elle ne se  
peut tenir q elle ne Dye a l'eux. Par dieu  
sire Bassal trop en auez dit/ perdu auez  
Dng bon taire. Certes vous ne parlez  
moy comme cheualier errant/ mais cō-  
me vilain cheualier z enuieux. Et ie cui-  
de bien si maist dieu que vous estes aussi



Vilain en oeuures comme vous estes en  
 parolles. Et certes pour vostre vilenie  
 suis ie moult desirante de vous cōgnois-  
 tre non mye pour bonte qui en vous soit  
 Car tout ainsi comme on Desire a con-  
 gnoistre les preudhommes pour leurs  
 bontez / aussi pareillement lon Desire a  
 congnoistre les mauuais hommes par  
 leurs mauuaistiez affin q̄ on sache tout  
 de Bray ou onles doit eschuer ⁊ fuir. Et  
 pource ie vous prie sire cheualier vilain  
 et enuieux q̄ vous me diez qui vo' estes.  
 Et lors l'ueux le seneschal respond a la  
 Dame. Dame vous pouez Dire ce quil  
 vous plaist. Or saichez certainement q̄  
 se vous ne feussiez si ieune comme vous  
 estes ie vous appellasse tout autrement  
 Mais vostre aage qui est bien de temps  
 ancien / et qui toute suoyes vous Donne  
 que Doyez desormais dire mal / car tant  
 en auez fait au monde que bien vous doit  
 suffire le vostre temps / et me retiens de  
 dire vostre raison / car a moy seroit vile-  
 nyne. Mais toutesuoyes po' vostre vous  
 lente parfaire / et pource que vous auez  
 Demande qui ie suis vo' en diray ie bien  
 ma partie. Or saichez q̄ ie suis ung che-  
 ualier de la maison du roy artus et com-  
 paignon de la table ronde. En nom dieu  
 fait la dame puis que vous este de celly  
 hostel ie scay bien orendroit qui vo' estes  
 Certainement vous estes l'ueux le senes-  
 chal. Certes Dame fait il vous Dictes  
 Bray. Auant fait elle peusse ie mourir q̄  
 ie feusse vostre Dame / car certes adonc  
 seroyes trop honnye ⁊ auisee / car ie scay  
 trop bien que vous estes le plus vil che-  
 ualier et le plus Deshonnoze du monde.  
 car vo' nestes pas oves cheualier / mais  
 honte et reproche de toute cheualerie.  
 Et se aucun autre cheualier me eust dit  
 ceste vilenye que vous m'auiez dicte oren-  
 droit certes ie me tenisse ia toute morte  
 mais de vous ne me chault / car vous es-  
 tes tousiours moult coustumier de par-  
 ler vilainement / pour quoy ie Dys que

ie ne donne riens de vos parolles ne que  
 De l'abbay d'ung chien.

La chiere dame fait l'ueux le se-  
 neschal quest ce oves que vous  
 auez dit. Pour dieu ne Dictes  
 vilenye / mais parlez aussi vilainement  
 cōme telle dame doit parler. Se ie suis  
 fol ⁊ vilain cheualier / et vous estes sage  
 ia a bien soixāte ans quil y a grant sens  
 en vostre corps et orendroit dictes folie.  
 Se aucun qui vous cōgneust ouyst ceste  
 parolle il Diroit certainement que Dieu  
 lesse vo' a tout le sens tost. Pour Dieu  
 regardez a vostre honneur et a vostre  
 aage / et non pas a ma folie / car vous sca-  
 uiez bien certainement que ie suis ieune  
 cheualier et ioyeux. Messire l'ueux messi-  
 re l'ueux fait la dame tant estes acoustu-  
 me de dire males parolles que ung tēps  
 Diendra quil les conuendra laisser. Da-  
 me fait l'ueux le seneschal elles faudront  
 plus tost a vous q̄ estes si fierement em-  
 parlee. Haa cheualier vil / honny et Des-  
 honnoze en toutes guises mal Durt / mal  
 affaictie / et si appreste De dire vilenye a  
 ceste Dame ce Dist le nayn / certes vous  
 mōstrez bien que Doirement estes vous  
 mauuais cheualier et vilain en toutes  
 manieres / et telle est la renommee De vo'  
 par toute la contree. Haa mercy nayn  
 fait messire l'ueux ne me dys vilenye po'  
 ceste cause / car en la blasmat ie ne te blas-  
 me mye / pour tant se cest ton office dont  
 honteux es De mener si grande asneffe  
 a tout laguillon comme est ceste. Mais  
 ie dys que trop bōne compaignie maine  
 ce cheualier avecq̄s luy quant il conduit  
 telz deux dyables comme vous estes.

Et lors quāt gyron entend ces-  
 te parolle il en soubzryt moult  
 durement / et tout pareillemēt  
 font danayn et messire yvain. Mais qui  
 cōque en rye le cheualier aux armes ver-  
 meilles en est moult durement courrouf-  
 se. De ce que le cheualier aux armes ver-  
 meilles ot que messire l'ueux le ha gabāt

en telle maniere si ne tiét pas ce fait a ieu  
et bien le monstre appertement / car il se  
tourne moult pre Deuers messire lreux  
et luy dit. Messire lreux messire lreux se  
Dieu me doint bonne auanture se vous  
ne cessez vostre langue ie vous seray vi  
lenye autre que vous ne cuidez. Voz pas  
rolles sont benimeuses moult durement  
Et ce vous saiz ie bien assauoir et le dy  
bardement deuant ces pseudhommes qui  
cy sont que contre moy puissiez durer se  
auanture ne mest trop durement cons  
traire. Sirebassal fait messire lreux me  
prisez vo<sup>r</sup> si petit. Par sainte croix il est  
mestier que ie saiche tout oredroit se vo<sup>r</sup>  
estes tel comme vous dictez. Or tosta  
ioustervous conuient encotre moy. Com  
ment fait le chevalier est ce a certes que  
vous me voulez faire ioustervous. Certain  
ment ouy fait messire lreux. Si maist  
Dieu fait le chevalier il me poise de ious  
ter a vous / car ie me souffrisse volent  
tiers de ioustervous encontre vous / car ie ny  
auray point dhonneur mais honte. Car  
bien saichez tout d'apement quil ne me  
tournera pas a moult grant honneur da  
batre vng tel chevalier comme vous es  
tes. Et quant il a dicte ceste parolle il se  
tourne Deuers ses escuiers et prent son  
escu et son glaive. Et quat il est tout ap  
pareille De la iouste si laisse courre sur  
messire lreux / il est moult grant chevalier  
et fort / et moult bien cheuauchant / si fier  
messire lreux si Poydement en son venir  
quil le porte tout en vng mont & luy et le  
cheual a terre. Et bien aduint a cestuy  
point a messire lreux quil neust nul mal  
du corps.

**Q**uāt messire yvain doit cestuy  
coup il est moult durement pre  
si quil ne scait quil doit dire.  
Or est il plus courrouse quil nestoit de  
uant / oredroit a il plus a faire. Car po<sup>r</sup>  
maintenir la coustume des cōpaignons  
de la table ronde il luy conuient a cestuy  
point faire tout son pouoir De sengier

la honte De messire lreux son cōpaignon  
qui deuant luy a este abatu. Se il le fait  
autrement adonc il se parture enuers la  
table ronde. De ceste espietue se souf  
frist il moult volentiers par ce quil cō  
gnoist tout certainement q le chevalier  
aux armes vermeilles si est moult fort  
chevalier et bien frappant Despee et De  
lance. Et quant il a vng pou pense a ces  
te chose si ne fait autre demourāce ains  
cōys il se lance auāt emmple chāp tout  
erramment & crye au chevalier vermeil  
tant comme il peut. Sire chevalier gar  
dez vous de moy au ioustervous deuers moy  
vous conuient tourner. Sire respond le  
chevalier / damp chevalier or saichez que  
ie nay oredroit nul talent De ioustervous a  
vous a ceste foy / querez la iouste en au  
tre lieu / car a moy atiez vo<sup>r</sup> fait. Dāp  
chevalier fait messire yvain. Or saichez  
tout Certainement que De ioustervous en  
contre vous me souffrisse le volentiers  
se ie puisse / mais ie ne puis se Dieu me  
sault. Il me cōtient se ie puis sengier la  
honte de mon cōpaignon que vous atiez  
cy endroit abatu Deuant moy. Se ie ne  
faisoyes mon pouoir De sengier ma honte  
et la siēne adoncqs seroyes ie parture  
parquoy ie dys quil me conuient ioustervous  
encontre vous vueille ou non vueille.  
Quant le chevalier aux armes vermeil  
les entend ceste parolle il dit a monseis  
gneur yvain. Sire chevalier se dieu vo<sup>r</sup>  
doint bonne auanture comment atiez  
vous nom qui a force me faictes ioustervous  
encontre vous. Saichez certainement  
fait messire yvain q mon nom ne pouez  
vous pas scauoir a ceste foy / ne autre  
chose De monestre fors que ie suis vng  
chevalier errant. Or vous gardez vng  
mais de moy / car ie vous porteray a ter  
re se ie puis. Apres cestuy parlement ilz  
ne font autre Delapement ains laissent  
courre tout maintenant luy cōtre l'au  
tre tant comme ilz peuent des cheuals  
traire. Et quant vient au baiffer Des

lances et au ioingbre ilz sentrefierent de toute leyr force comme ceulx qui de rien ne se faignent. Le cheualier aux armes Bermeilles qui bien est sans nulle faille cheualier de grāt pouoir et bien frapant de lance si s'iert messire yvain moult roy dement De celle encōtre si que il na pouoir ne force de soy tenir en selle ains vole tout maintenant a terre. Et Du cheoir quil prēt a terre il est si durement estourdy et estonne quil na pouoir De soy releuer ains gyst illec ainsi comme sil feust mort. Le cheualier q'en telle gypse a les Deux cōpaignons abatuz quant il voit quil sen est ainsi Delivre si ne fait autre Demourance et passe oultre si quil ne re garde ne vng ne autre et tient a moult pou cestuy fait.

**A**insi sen va le cheualier aux armes Bermeilles et sa compaignie. Et quāt gyron voit ceste auanture il commence a dire a danayn le roux. Sire que vous semble De ceste iouste. Sire fait danayn de ce q'ia y deu vous diray ie bien mon amis. Or sachez certainement que le cheualier qui porte les armes Bermeilles est cheualier De grant affaire. Certes sire se ie cuidoyes quil ne vous ennuyast ie yroies iouster a luy ozendrois pour veoir que il aduendrois De luy et de moy. En nom dieu sire fait gyron il est tel fereur de lance que selon mon iugement ie dy bien que ie ne veis pieca vng meilleur cheualier de lui Et pource ne voudroies ie q'vous ioustissiez a luy / car ie auroyes Doubtance De vous. Quant danayn le roux entendit ces parolles il deuint moult honteux et assez plus quil nestoit Deuant / car il dist en son cuer mesmes que ozendrois cōgnoist il tout clerement que gyron ne le tiēt pas pour si bon cheualier comme il cryde estre. Or est il mestier fait Danayn comment quil en Doye aller ne advenir que il ie mette a lespreeue. Et lors Demanda son escu et son glaive a ses es-

cuyers / et ilz les luy baillerent tout errament. Sire fait gyron que Voulez vous faire. Sire fait Danayn or sachez tout certainement que ie vueil iouster encontre ce luy cheualier qui porte les armes Bermeilles / ie congnois bien quil est bon cheualier sans faille. Mais certes sil estoit encoires meilleur cheualier si veulx ie iouster encontre luy / et verray quil en aduendra.

**O**rs se lance danayn enmy le champ et escrype au cheualier q'les armes Bermeilles porte. Sire cheualier gardez vous de moy / car a iouster vous conuient. Atant respond le cheualier. Damp Cheualier se vous auez a ceste foy si grāt volente de iouster comme vous en faictes le semblant querez la iouste en autre lieu / car a moy auez vo' ozendrois faillir / car ie nay mye volente De iouster. Comment fait danayn / vous n'auiez mye refuse la iouste a ces deux cheualiers / et vous lallez ores De moy reffusant. Telle est maintenant ma volente fait le cheualier aux armes Bermeilles. Certes fait Danayn ce me poyse ozendrois moult malement / et tāt que se ie vous osoyes faire force de ceste chose sachez tout Brayement que force ie vous en feroyes.

**A**nt cheuaucherent ainsi parlans luy et le cheualier a lescu Bermeil que ilz vindrent pres du chastel que len apelloit le chastel aux Deux seurs. Et deuant ce chastel sans doubte auoit vne belle praperie / et en celle praperie estoient ia assemblez tous les cheualiers du roy de norgales et Du roy de norhumberlande affin quilz veissent addc les Despres du tournoyement que les nouueaulx cheualiers auoient ia encōmencees de toutes les Deux pars. Et sachez q'vng cheualier qui estoit nō me galoy qui a cestuy point estoit nouueau cheualier l'auoit si bien commence a faire que les vngs et les autres qui en

la place estoient luy en Donnoient grandement le pris et le loz.

**A** Cestuy point q galops le faisoit si bien de porter armes et de briser lances atāt est venu parmy les rengz sagremoz le desree qui bien estoit a cestuy point cōme nouveau cheualier de hault pris et de hault cuer et si il fut hardi sans doubte toute sa vie. Quant il fut venu emmy les rengz et il veist galois qui si bien auoit encōmence a faire que tous luy donnoiet le loz et le pris si se mist adonc droit contre luy/car il dist quil le portera a terre se il peut. Il estoit bien appareille de la iouste pource commenca il a cryer Dassez loing. Sire cheualier gardez vous de moy ie vous appelle de la iouste. Apres cestuy parlerment ilz ne font nul Delayement ains laissent courre l'ung cōtre l'autre. Et sagremoz q de sa force strappoit moult bien de lance/et q bien scauoit encontre r vng cheualier fiert Galops a cestuy point si roydemēt emmy le pis quil na pouoir ne force de soy tenir en selle aincois vole du cheual a terre. Et apres celle iouste se lyeue vng cry durement grant et merueilleux/si que les vngs et les autres disoient. Galops est abatu. Et sagremoz qui bien tēdoit a auoir le pris & le loz sur tous les nouveaux cheualiers qui a cel luy point estoient en la place ne sarreste pas sur galops quant il leust abatu ains passe oultre et hurte le cheual Des espesrons & laisse courre a vng cheualier quil encontre en sa venue. Et est cestuy cheualier parent au Roy de norhombellande. Et portoit armes sagremoz le desree par Deuers le roy De norhombellande qui a cestuy temps portoit armes par Deuers le roy de norgales/si fiert cestui cheualier si roydemēt quil fait de luy tout ainsi & pareillemēt comme il auoit fait du premier. Et quāt il eut cestuy abatu il laisse tout erramment courre au tiers et fait de luy tout pareillemēt comme

il auoit fait Des autres Deux. Et lors bola le glaiue en pieces.

**L** cry leua tout incontinent grant & merueilleux/car vng herault qui estoit illec et qui certainement congnoissoit sagremoz le Desree/quāt il voit ces trois coups quil auoit faitz si da cryant tant cōme il peut Certes sagremoz le Desree baint tres tout. Et to' les autres qui illec estoient cryoient apres luy et disoient telles parolles et semblables cōme luy. Et quāt sagremoz entend que les vngs et les autres qui au tournoyement estoient luy Donnoient si grant pris et si grans loz cest vne chose qui moult le reconforte/et qui moult luy donne grant cuer et gret gneur Boulente de faire faitz darmes ql nauoit en deuant. Et pource sans faille il sen travaille de plus en plus. Tant & si bien le feist a cestuy point sagremoz ql en emporta le pris & le loz sur tous ceulx qui adonc furent au tournoyement. Et disoient tous cōmuneement que sil pouoit longuement viure que il ne faudroit mpe a estre preudhōme Des armes/car haultement et noblement auoit cōmencie cheualerie. La noble Dame De maloanc qui estoit mōtee aux fenestres du chasteil auoit en sa compaignie Dames et Damoyelles assez qui le regardoient assez Boulentiers. Et tout pareillemēt faisoient les autres dames. Car a la verite dire sagremoz portoit armes si cointement que cestoit moult grant deduyt a le regarder. Et les dames lassoient regarder/& non pas luy seulement mais aussi tous les autres de la place q adonc portoient armes. Mais elles nen regardoient nul tant que elles n'osoient plus regarder de l'autre part.

**L** es cheualiers qui estoient venus en la place pour regarder les Despres du tournoyement quant ilz oyrent compter entretulx que venue estoit la noble Dame de maloanc

pour veoir celly tournoymēt si regarderent en hault ou les Dames estoient montees. Et pour ce quilz auoient bien ouy compter cōmuneement que la Dame de maloanc estoit bien sans Doubte la plus belle dame que len sceust a celly temps en tout le monde/ilz la congnoissent tout maintenant quilz la voyent entre les autres dames/et si ilz la cōgnoissent par la beaulte Delle ce nest mpe de merueille/car a la verite Dire elle estoit si belle Dame et si aduenante en toutes guyses que toutes les dames et damoyelles qui la estoient/et qui estoient assez prises et louees de beaulte Deuant que la Dame de maloanc ou De malohault Car aucuns liures la nomment malohault et aucuns autres maloanc venist entre elles semblerent ozendrait laydes de coste elle. Et les a la grant beaulte de la dame de malohault ainsi comme toutes enlaydies. Il ny a nulle ozendrait qui ne voulsist bien quelle feust encores advenir Car pour la grant beaulte de ma dame De maloanc Dont estoit a celly point et a celly temps garnye par elle sont elles toutes enlaydies. Les cheualiers de pris qui celly soir ne vouloient pas armes porter entre les cheualiers nouueaulx lalloient regardant a merueilles/et Disoient entre eulx tout hardyement que ceste estoit sans doubte la plus belle Dame qlz veissent oncques. Et messire lac qui la regardoit/et qui a celly point estoit De coste le Roy meliadus quant il lent grant piece regardee il dit a soy mesmes que ce nest mpe grāt merueille se le monde Da Disant que la Dame De malohault est belle/car certes elle passe De beaulte toutes les dames quil veist oncques en sa vie. Ceste si nest mpe belle cōme autres dames/car elle est belle et passe belle. Tant la regarde messire lac quil en Deuient tout esbahy et ne scait que il doit dire. Et dit bien a soy mesmes que bien est ceste dame fleur de toutes les da

mes du monde et miroir de tout le monde. Et il estoit illec venu pour veoir lassemblee du tournoyement et pour veoir les iustes Des nouueaulx cheualiers/mais ozendrait il ne luy souuint de tout ce. Il ne regarde ne pou ne grant ce pour quoy il est venu en la place/et nentend ozendrait a autre chose fors tant seulement que a regarder la Dame de malohault. Et quant il la tāt regardee quil nen peut plus il se retourne Deuers le roy meliadus qui regardoit les iustes Des nouueaulx cheualiers et luy Dist. Sire que regardez vo? Sire fait le roy meliadus Ne le voyez vous/se dieu me doint bon ne auanture ie regarde les oeures De sagremoz le desree.

**N** La sire fait messire lac q vous perdez bien vostre Saison/et bien monstrez que oncqs iour De vostre vie vous ne sceustes que fut bien. Laissez vostre poure regard et regardez la sus si pourrez veoir merueilles Sire fait le roy meliadus q Voulez vous que ie regarde. En nom dieu fait messire lac ie vueil que vous regardez la plus belle dame que ie veisse ia a grant temps Et saichez que vo? ne veistes en vostre aage plus belle dame que ceste ne soit encores De trop plus belle. Certes fait le roy meliadus ce ne vous dy ie mpe sire. ceste est trop durement belle/ic lose bien dire hardyement. Mais il mest bien auis que Depuis que ie suis ne ay ie veue ans si belle dame aucuneffoy comme est ceste. Sire si maist dieu fait messire lac nō feistes oncqs en vostre vie. Saulue soit fait le Roy meliadus vostre grace/et ie mentaist a tant. Car bien saichez certainement que pour achoyson de ma dame De maloanc ne men combatray ie a vo? de ceste annee se trop grant force ne me le fait faire. Or la louez/or la prisez tāt cōme vous voudrez/et moy pour auoir vostre grace et vostre paix ie la vueil encores plus louer.



**T**outes ces parolles que messire lac avoit dites au Roy meliadus en telle maniere come ie les vous ay dites et cōptes avoit ouyes tout plainement Gyrón le courtoys/et pareillement avoit fait danayn le roux / car ilz estoient tous pres a pres l'ung de l'autre/mais ilz ne sent recoñoissoient de riens. Apres ce que le roy meliadus eust donne ceste response a messire lac il luy demanda une autre fois. Sire sçavez vous a quel conduit la dame vint a ce tournoyement. En nom dieu fait le roy meliadus ouy/car ie la veiz venir ceste part. Or sçachez bien que elle y vint si noblement et si richement comme il appartient a telle dame comme elle est/cat elle amena en sa compaignie iusques a .xxvj. chevaliers qui tous estoient ses hommes luges/et pour la garder vindrent ilz avecqs elle. Certes sire fait messire lac/a telle dame come est ceste convient bien meilleur conduyt et plus seur/car se elle estoit par aucune aventure encōtre d'un bon chevalier qui la voulsist prendre sil estoit de haulte bonte bien pourroit mettre les .xxvj. chevaliers a desconfiture et gagner la dame. Et pourquoy avez vous dit ceste parolle fait le roy meliadus. Se dieu vous doint bonne aventure dites men la verite. Sire fait messire lac/quant vous men avez tant constature et ie le vous diray. Si mais dieu or sçachez tout certainement q se i'encontrayes par aucune aventure une aussi belle dame comme est ceste dedans une plaine ou dedans un boy et elle n'avoit en sa compaignie que .xxvj. chevaliers q la conduysissent se les chevaliers ne estoient chevaliers errans / et se ie ne la pouvoies conquieser par force d'armes sur les .xxvj. chevaliers ie vouldroyes q puis apres on ne me tenist po' chevalier Quant le roy meliadus entendoit ceste parolle il luy cheust au cuer tout maintenant que messire lac sans doute estoit

cheit es amours de la dame de maldo hault. Et pour mieulx sçavoir la verite le roy meliadus luy dist de rechief une autre fois. Ennom dieu Sire vous avez dite une grant parolle. Se mais dieu fait messire lac elle n'est mpe si grāt que autres chevaliers ne ayent ia faicte aussi grant / ou merueilleusement plus greigneur pourquoy ie m'oseroyes mettre hardyement en une telle espreeue comment quil men deust advenir apres.

**E**t se vous trouviez ceste dame que tant vous louez orendroit de beaulte en celle forest au conduit des .xxvj. chevaliers qui ceste part s'emmeneroient se dieu vous doint bonne aventure que feriez vous dites le moy et ne le me celez mpe. Sire fait messire lac/vous me ferez orendroit d'antec et il ne men est pas mestier. Or sçachez certainement que se une telle aventure me advenoit orendroit comme vous dites si mais dieu que .xxvj. chevaliers ne la pourroient deffendre encontre moy se aventure ne m'estoit trop durement contraire. Et se dieu vouloit orendroit que ie fusse a ce lieu/et devant vous mesmes ie fusse en celle espreeue/et que ia vous ne vous travaillassiez de moy ayder ne de moy nuire vous verriez q pourroit advenir de moy.

**T**outes ces parolles q dit messire lac a ceste fois entend tout plainement gyrón le courtoys Et danayn le roux si ny entendoit riens. car il regardoit a ceste point sagremoz le desree qui avoit adonc abatu un chevalier de Norwomberlande. Et adonc cryoient ceulx du tournoy sur ceulx qui avoit este abatu. Il est mort il est mort. Car il gysoit en pamoysen et ne faisoit nul semblant de soy relever. A ceste fait entendoit adonc danayn le roux pour ce quil n'avoit pas ouy les derrenieres parolles que messire lac avoit dites. Et Gyrón le Courtoys qui tout durement



les auoit entēdres en est assez courroux/  
se en droit soy. Premièrement pour la =  
mour de Danayn que il aymoit de tout  
son cuer. Car il y auoit Paison pource  
quil scauoit bien certainement que Da =  
nayn laymoit aussi pareillemēt de tout  
son cuer comme il faisoit luy. Et pour  
cette cause disoit il que quiconque seroit  
huyngis deshonneur a danayn il le tien  
droit fait par luy mesmes / et pource est il  
courroux enuers messire lac. Et pour  
la grant parolle q̄l auoit dicte des vingt  
six cheualiers le congnoistroit il boulen  
tiers. Car il luy estoit bien auis que sil  
ne feust moult bon cheualier de son corps  
il neust ia fait si haulte vantance ne si  
grande comme il feist. Car ceste parolle  
ne fut mpe de simple cheualier / mais de  
moult hault affaire et moult durement  
le regarde. Et quant il leut grant piece  
regarde il ne se peut tenir quil ne die. Si  
re cheualier se Dieu vous doint bonne  
auanture cyberiez vous si legierement  
desconfire .xxvj. cheualiers / et tout po  
cette dame de malohault comme vous  
allez disant. Et cestuy qui eut vng petit  
de vergongne de ce quil dit telle parolle  
respond. Sire ie le dys et par auanture  
le cyberoyes ie faire se fortune ne mes  
toit trop malement contraire. Maint  
greigneur fait que cestuy nest ont ia fait  
maintz cheualiers errans par le royaul  
me de logres. Et quant maintz cheua  
liers ont ia fait maintz plusgrans faitz  
cōment ne oseroyes ie entreprendre vng  
si grant fait pour vne si baillant Dame  
cōme est ceste Ne suis ie cheualier cōme  
vng autre. Mauidit soy es ie sire cheua  
lier se ie nosoyes bien emprendre vng tel  
fait & plus grant cōment quil men deust  
tourner.

**A**ymez vous sire cheualier fait  
gyron tant la dame que vous  
vous mettriez en si grant fait  
pour lamour d'elle. Sire fait messire lac  
Se ie ayme la Dame ou se ie ne layme

mpe ie ne vous en diray plus orendroit.  
Et de tant cōme ie vous en ay dit aucun  
ne chose ie men repens / car ie recognois  
bien orendroit en moy mesmes que ie nay  
pas parle du tout a ceste fois si sagemēt  
cōme cheualier deueroit faire. Sire fait  
gyron vous auez dit encores nagueres  
que vo' bouloriez estre en lepreue des  
xxvj. cheualiers. Sire fait messire lac  
se ie lay dit quen boulez vous faire / par  
auanture iay dit folie. Certes fait gy  
ron folie fut ce moult grande a dire. Ne  
nul cheualier sil nestoit de moult grant  
et hault renommee ne se deueroit si folē  
ment vanter pour nulle auanture du  
monde. Ceste vantance ne fut mpe de  
saige cheualier / mais de droit fol. Quāt  
messire lac entend ceste parolle il est du  
rement courroux & dist a gyron a chief  
de piece. Beau sire vous nestes mpe or  
endroit trop courtoys cheualier qui en  
telle maniere me dictes silenpe et pour  
neant mapellez fol & en telle guyse / mais  
ia pour vostre orgueil ne laisseray que ie  
ne parle et que ie ne dye ma boullente / et  
diray pis par auanture que ie nay dit.  
Or saichez certainement que se vous es  
tiez vng des .xxvj. cheualiers q̄ la dame  
deussent deffendre encōtre moy / si maist  
Dieu cōme ie cyberoyes faire le champ  
Wyrier a vous et a tous les autres en  
moins d'ung iourz me laisseriez la dame  
tout habandonnement. Or maniez fait  
dire ceste parolle mal gre moy / car mon  
courroux si le ma fait dire. Sire fait gy  
ron par ces parolles q̄ vous auez dictes  
congnois ie appertement q̄ vous nestes  
pas des plus saiges cheualiers du mōde  
Damp cheualier p la foy q̄ vous deuez  
a dieu ne scauez vo' mpe q̄ grant cheua  
lerie fait le cheualier q̄ par son corps tāt  
seulement peut mener vng autre cheua  
lier a oultrāce et vous en boulez oultrier  
xxvj. Sire fait messire lac or est ainsi q̄  
ie lay dit / ie ne le puis desdire desormais  
dit lay / se ten deuies p̄dre le chief dit est.

Damp cheualier se dieu no<sup>r</sup> doint bon ne auanture se ie me sentisse a si preudhō me que ie cuydasse par mon corps descōfire. **xxvj.** cheualiers oz saichez q<sup>l</sup> seroit mestier que ie vainquisse ce tournoyement demain ia pour nul hōme ne le perdroyes. Certes sire cheualier fait messire lac oz saichez que le tournoyement ne pourroyes ie vaincre a ceste fois. De ce suis ie tout certain et assure / car ie scay certainement quil ya en ceste place meil leur cheualier que ie ne suis / et pourra a uoir plusost lhōneur du tournoyement que ie ne pourroyes. Mais certes se celiuy ne feust ie cuidasse p fine force auoir lhōneur et le pris / mais po<sup>r</sup> celiuy tant seulement ie perdz lhōneur sans doubte. Sire cheualier fait gyron se Dieu Vous doint bone auanture oz me faictes tant de bonte que Vous me dyez qui est celiuy que Vous tenez a si preudhomme. Sire respond messire lac / ce ne Vous diray ie mye a ceste fois / mais Deoir le pourrez. Demain se Vous estes en ceste place a ce point que a tous ceulx du tournoyement se fera congnoistre par sa haulte cheualerie tant fera Darnes.

**D**E tout celiuy parlerment que les deux bons cheualiers eurent fait a celle fois ensemble ne ouys nulles de leurs parolles. Danayn si entendoit a toute guyse a regarder les oeures de sagremor le desree / et ce q<sup>l</sup> alloit faisant a l'assemblée. Et tant feist quil eut le pris et le loz sur to<sup>r</sup> ceulx qui adonc y vindrent. Et quant il veist q<sup>l</sup> auoit le loz / que la nuyt approuchoit si se partit de l'assemblée / sen alla acompaigne de deux escuyers / et se partit d'entre eulx si priueement si que ceulx qui en la place estoient ne sceurent quil deuint a celle fois. Et quant gyron voit quilz nen feroient plus a celiuy soir si dist a danayn. Sire sil Vous plaist haymais no<sup>r</sup> en pourrions no<sup>r</sup> retourner a nostre repaire / car il est tard / et demain assez ma-

tin en ceste place nous cōuendra reuenir. Sire dist danayn Vous dictes Verite / et quant Vostre Volente est De retourner si retournons a Vostre commandement. Se dieu me doint bonne auanture bien la fait sagremor le desree a celiuy soir / ie neusse pas cuide quil eust este si dailant cheualier comme il est De son aage. Et pource ay ie moult Volentiers regarde sa cheualerie entendiblement.

**A**Tant se mettent gyron et danayn au retourner et ne font autre demourāce en celle place. Car aussi sainement comme ilz vindrent sen retournerent ilz. Et quant ilz furent a leur repaire ilz commencerent a eulx soulasser par leans des oeures de sagremor le desree. Mais gyron nestoit mye endroit soy bien aise / car ce que il a celiuy soir tant ouy louer la grāt beaulte de ma dame de maloanc le met enbng autre penser. Le que il la dit tant belle comme est le cler soleil luy sant / et que il ouyt que tout le monde alloit parlant de sa beaulte si luy fait tout le sang chāger et tout le penser luy remue / car il layme assez plus q<sup>l</sup> ne souloit faire / et ba plus solement pēsant quil nauoit oncq<sup>s</sup> fait / et sesmerueille cōment ce pēsier est entre dedās son cuer. Car a la femme de son cōpaignon qui tant layme ne deueroit il penser en nulle maniere du monde. En telle guyse cōme ie Vous compte ba toutesuoies gyron pensant la teste enclinee deuers la terre / et danayn qui Delez luy cheuauche sesmerueille moult durement dont luy est venu ce pēsier / ne il ne luy en ose parler / car trop le doubte a courrouser. Ainsi cheuauchent les deux compaignons l'ung de costé lautre le grant chemin de la foret tant q<sup>l</sup>z sont venuz a lemitaige ou ilz deuoient celiuy soir herberger / et descendent droitement Deuant la porte et entrent dedans / et ilz treuuent que le luminare est appareille merueilleusement grant pour leur Venue.

**Q**uant ilz furent leans entrez si se firent desarmer et demanderent a magier/et on leur en apporta incontinent. Et quant ilz eurent magie ilz se couchierent affin q'ilz se peussent leuer le lendemain assez matin. Gyron se coucha dedans son lit/et quant il se voulut reposer il ne peust. Son cuer si le met en autre lieu et en tel lieu que il mesme ne le voudroit. Or ayme il vng petit et apres plus/toutesuoyes l'amour ba ainsi croissant tant que l'amour est si grande et si merueilleuse et si forte q' nul cheualier ne pourroit mye plus aymer vne dame q' il ayme celle de malohault. Or layme du tout si que il dit bien a soy mesmes que il est mestier en toutes gaytes quil lait a sa volente ou autrement il ne pourroit longuement viure. Ne il ne voudroit mourir pour riens tant come il pourroit la vie sauuer. Et quant il eut grāt piece pense a ceste chose si sest du tout afferme et s'endort/si luy dura tant celluy dormir q'il ne sesueilla deuant ce q' le iour apparut bel et cler et q' le soleil estoit ia leue. Danayn sesueilla premierement et puis se feist vestir et chauffer et puis esueilla gyron q' encores se dorment aussi fermement comme se il neust point dormy la nuyt. Sire dist il or est temps de leuer / car tant auons dormy entre nous que ie dy bien seurement que no' ne serds huymais des premiers qui les lances briseront au tournoyement. Gyron sesueilla a celluy point et ouurist les yeulx/et quant il vit la clarte du iour il dist a danayn. Sire nous auons trop dormy/or tost armons nous distement. Et quant gyron fut vestu il demanda ses armes/et on les luy apporta errament. Et quant ilz sont tost deux armez et montez a cheual si yssent de leans et tant cheuauchent quilz viennent au chemin et s'endont en telle maniere appareillez de toutes armes tant quilz viennent a l'assemblée la ou il y auoit maint cheualier/car

de toutes les deux pars auoient encommece le tournoy. A tant sont venuz d'autre coste le roy meliadus et messire lac. Et estoient tous deux armez dunes armes surargentees sans autre taincture Et venoient coinctement et baudement comme ceulx qui le scauoient bien faire. Et quant ilz sont venuz a l'assemblée si se tournent tout incontinent par deuers le roy de norgales. Et quant les deux compaignons se furent tournez encōtre le roy de norhumberlande/le roy meliadus laisse courre tout premierement sur vng cheualier de norhumberlande/et le fient si roydemment en son venir que il n'a pouoir ne force de soy tenir en selle ains cōys volte par terre/et chiet si felonnesement et tout maintenant ainsi comme sil feust mort. Le roy meliadus qui fort cheualier estoit et de grāt affaire / et qui estoit garny de si haulte cheualerie comme ie vous ay compte cy deuant si ne se arresta pas sur le premier cheualier quil auoit abatu ains laisse courre a vng autre/et feist de luy tout pareillement comme il auoit fait du premier. Et apres ces deux il porta le tiers a terre. Et a celle encontre il brisa son glaiue.

**A**pres le roy meliadus venoit messire lac qui auoit grāt piece regarde la beaulte de la noble Dame de malohault quil ne peut en nulle maniere oublier quant il voit que le roy meliadus auoit brise son glaiue et que ia tenoit lespee si se lance es rengz le glaiue au poing / et fient le premier quil encontre si roydemment quil le porte a terre tout en vng mont luy et le cheual / et puis laisse a courre vng autre tout errament/et fait de luy tout pareillement come il auoit fait du premier. Et tant feist auant quil feust deliure de son glaiue quil abatit quatre des cheualiers de norhumberlande par iouster. Et quant son glaiue est brisie il ne fait nulle autre demourance ains met la main a lespee.

Et a ce quil estoit bon chevalier en toutes gyses tât de lespee que de la lance si aduint a celui point q̄ quāt il tint lespee au poing il cōmença a faire si grās merueilles Sabatre chevaliers/et de dōmargier ceulx De norhōberlande q̄ ceulx qui dessus les murs estoient et regardoient les bons Cheualiers et les mauuais quant ilz voient les grandes merueilles que les Deux compaignons aux armes dargent cōmençoient a faire ilz disoient entre eulx que oncquesmais a nul iour De leurs vies ilz ne auoient veu cheualiers si bien eulx esprouuer en force Darmes que ces Deux ne se prouuassent encores mieulx. Et que en diroyes ie tant se traouaillèrent les deux preudhommes comme ceulx qui en toutes manieres estoient preux chevaliers Des armes que ceulx De norhōberlande par leur haulte prouesse cōmencerent adonc a tourner a Desconfiture tellement que voulsissent ou non ilz alloient le champ perdāt. Et alors que ceulx faisoient tel chappeliz ne estoient encores entrez en lestour gyron le courtoys ne Danayn le roux/mais estoient arrestez dessoubz Deux arbres/et attendoient tant q̄lz veissent desconfire lune des deux parties/ou celle de norgalles/ou celle de norhōberlande. Et celle vouloient ilz secourir qui seroit quasi desconfite/et tant faire par fine force quel le vainquist puis apres lautre partie. Et la ou ilz se estoient ainsi arrestez entēdirent que ceulx de Dessus les murs cryoient a haulte voix. Les deux chevaliers aux armes Dargent vainquirent tout le tournement et endoyent par raison auoir le pris et le loz De ceste assemblee/car ces deux font toutes les greigneur merueilles Darmes qui encores furent oncques faictes en ceste contree.

**Q**uant gyron le courtoys et danayn le roux entendirent ceste nouvelle des deux bons cheua-

liers aux armes dargent si lesmerueillèrent moult durement dont ilz pouoient estre. Sire dist gyron a Danayn/Vous estes chevalier errāt scauez vous q̄ sont ces deux chevaliers aux armes dargent Dont les dngz & les autres tiennent tel parlement/et a qui ilz Donnent si grant pris et si grant loz. Sire fait Danayn se maist Dieu ie ne scay qui ilz sont. A tant est venu entre enlx dng de leurs escuier qui dist a gyron. Sire quāt il vo' plaira vo' vous pouez huymais bien mouvoir. Saichez certainement que ceulx de norhōberlande si ont este Desconfiz par Deux chevaliers qui portent escuz Dargent et les ont mys a Desconfiture. Se ne feussent ces Deux tant seulement ilz neussent huy perdu le champ ainsi comme ilz l'ont perdu/car ilz sont moult preudhōmes & moult puissans quant si grāt gent ont mene a desconfiture. Quant gyron entend ceste parolle & ceste nouvelle il dit a Danayn. Sire trop auons Desmoure quant ceulx de norhōberlande sont menez a Desconfiture. Assez auons huymais affaire auant que no' les puissions retourner. Sire fait danayn a vostre volente soit du mouvoir ou du laisser. Lors gyron respondit et dist a celui qui venoit De l'assemblee. Mainne nous droitement celle part ou no' pourrons trouver ces Deux chevaliers q̄ ont mys a Desconfiture ceulx De norhōberlande. Sire dist lescuyer Venez Donc apres moy/car ie les vo' monstrey en moult petit dheure. Lors sen va lescuyer deuant et les deux chevaliers apres /et sen vont droitement Deuers la porte Du chastelet. Et quāt la dame de malohaut voit gyron venir elle le cōgnoist tout premierement aux armes quil portoit/et a ce q̄l apparoiroit estre plus grant q̄ ne faisoit son mary et estoit si bel homme a cheval que cestoit grant merueille De le veoir. Et quant elle le voit approuchier Delle lescu au col/le glaiue au poing appareill-

le De toutes armes si lay est auis sans faille quelle ne doit ozendrait autre cheualier en la place fors que lay. Et pour ce sil la refuse ainsi comme elle mesmes scait elle ne layme mye moins De riens mais plus assez. Et selle le ba regardât gyron de sa partie ne la doit mye moins boulentiers.

**C**ôment a vng tournoyement qui se tenoit deuant le chastel aux deux seurs gyron le courtois et danayn le roux abatirent par deux fois le roy meliadus et messire lac Et comment apres le Roy meliadus et messire lac abatirent gyron le courtois et danayn le roux en cel lay mesmes tournoy.

**A**insi senbont les deux compaignons iusques pres de la porte du chastel et lors doiēt appertement q̄ ceulx de norz homberlande estoient descōfiz oultreement / car les deux cheualiers aux armes d'argent les auoiet par vne force menez a desconfiture. Et quāt gyron doit que l'affaire est ia tāt mene que ceulx de norz homberlande estoient tournez a desconfiture il dist a Danayn le roux. Or tost sire allons secourre ceulx de norz homberlande. Et tout maintenant hurte son cheual des esperōs. Et il lay aduiēt en telle maniere quil encontre premierement le roy meliadus q̄ enchassoit ceulx de norz homberlande / et senfuyoit chascun deuant lay ainsi cōme sil les deust tous mettre a mort. Et quant gyron doit le roy venir si ne le recognoist de riēs fors quil dit a soy mesmes que ceulx sont bōs cheualiers q̄ ont mys a descōfiture ceulx de norz homberlande. Et pource laisse il courre sur lay tāt cōme il peut du cheual traire / et le fiert si trespoydement en son venir que tant fut le roy de moult grant force et de grant pouoir si est il de celly

coup moult chargie si quil na pouoir ne force de soy tenir en selle ains vole a terre incontinent. Et du cheoir que le Roy fait est le cheual grandement chargie si que il ne se peut tenir en estant ains trespasche deuers le roy meliadus de leōnois.

**D**is que gyron a abatū le Roy meliadus De leonnois il ne le regarde ne pou ne grant ains passe oultre et abat vng autre cheualier. Et quen diroyes ie il fait tant de celly glaiue cōme il dure que nul autre cheualier qui a celly tēps feust au monde nen peust plus faire. Et danayn qui pres de lay venoit et qui bon cheualier estoit et bon fereur de lance laiss a courre a messire lac / et messire lac sefforce tousiours de soy tenir en selle. L'ung et lautre sont forz Et messire lac qui fort estoit soubstint toute la force du coup a celly point que le cheual sur quoy il estoit mōte ne peust soubstenir icelly coup ne celly fais / et pource ba il trespaschant a la terre le cheual Dessoubz lay. Et sil ne neust este si bien arme comme il estoit bien lay feust entre le fer du glaiue au pis / mais pour lors le haultbert le garātīt. Apres ce que les deux bons cheualiers furent abatuz en telle maniere cōme ie vous ay deuise ceulx de norz gales qui fierement enchassoient ceulx de norz homberlande sarrestrent / car toute la prouesse et le hardemēt quilz auoient ilz lauioēt en par ces deux cheualiers. Et quāt ilz les dirent p terre cest vne chose dont ilz furent fort esbahiz. Quant gyron eut brise son glaiue il ne feist autre demourāce ains mist la main a lespee et adressa la teste du cheual ou il dist la greigneur presse de cheualx et leur commence a doner grans coups d'une part et d'autre / et a faire si grans merueilles d'armes que nul ne le deoit adonc qui seurement ne peust dire que certainement il est moult bon cheualier et de moult haulte prouesse garny. Et quen diroyes ie gyron se efforça tant en



pou d'heure/et feist tant par sa grant balleur que ceulx de norhumberlande qui pres dillec estoient se commencerent a retourner et a recourir. A celly point que les deux bons cheualiers eurent este abatuz fut la noyse si grande et si merueilleuse de toutes pars que lon ny oyoit mye Dieu tonnant/ car tous ceulx q les auoient veuz cryoient. Abatuz sont les deux bons cheualiers aux armes d'argent/et les deux cheualiers aux armes noires sont bien les deux meilleurs cheualiers de ceste assemblee.

**Q**uant la Dame de malohault qui bien cognoissoit gyron entre les autres cheualiers et qui toutesuoyes auoit les yeulx dessus luy eut deu tout appertement comme il estoit mis au tournoyement/et comment il auoit abatu en son venir le bon cheualier aux armes d'argent/et en estoit tant ioyeuse et tant lye quelle ne scauoit quel le Deust faire ne dire. Ja auoit moult grant temps quelle n'auoit eu ioye qui a ceste ioye luy monta. Elle est moult plus ioyeuse en toutes guyses des grâs prouesses que elle deoit que gyron alloit faisant que elle n'estoit de Danayn son seigneur esponse. Et adonc elle se tourna deuers la dame qui de coste elle estoit et luy dist. Dame que vous semble de ce tournoyement. Ma dame dist elle et quen scauoyes ie iugier. Le dyz ie bien a mon auis que les deux bons cheualiers aux armes d'argent si ont moult bien fait iusq's icy. Ilz ont este les deux meilleurs cheualiers qui oncq's portassent armes a celly point ce me semble/et orendroit ilz ont este descheualchez vilainement par ces deux q portent les armes noires. Se ces deux ne fussent venus bien eussent eu le pris et le loz de tous ceulx de ceste assemblee/car ia auoient ilz tourne a desconfiture ceulx de norhumberlande. Moult sont preudhommes et vaillans sans doubte ceulx qui portent les armes

noires/le ne scay qui ilz sont.

**L**es dames tiennent ainsi entre elles leur parlement des cheualiers aux armes d'argent et des cheualiers aux armes noires. Les deux cheualiers q ont este abatuz/et qui de ceste auanture sont tant dolens et courroucezz qua pou qlz nenragent de dire si se relpeuent et montent sur leurs cheuaulx a grant paine/car ceulx de norhumberlande q ia estoient retournez/et auoient ia recouru sur ceulx de norgales po' ce quilz auoient bien deu tout clerement qlz auoient este greuez par ces deux cheualiers sefforcent ilz de les prendre et de les retenir. Et nō pourtant ilz ne se peuvent tant efforcier q les deux cōpaignons ne remontent sur leurs cheuaulx a fine force mal gre tous ceulx qui arrester les vouloient et prendre/ car puis qlz sont a cheual mys et ioingz ensemble le roy meliadus qui estoit tout enraige de mal talent dist a messire lac. Sire q vous est il auis de ceste auanture. Sire fait messire lac/oz saichez certainement q ie ne boy en scay autre chose dire fors que les deux cheualiers qui portent les armes noires ont tout vaincu. Ilz sont si preudhommes et si puissans des armes que a ce q ie boy il ne mest pas auis q ie veisse ia a grant tēps en vne place deux si preudhommes cōme sont ces deux cōpaignons. Se ce ne fut a celly point que nous feusmes deliurez de la prison escano: le grant. Mais pource silz sont preudhommes ne remaindra se dieu me doint bone auanture que ie ne venge ma honte se ie puis. Se iestoyes deuant si belle dame cōme est ma dame de malohault deshonnoze/et ie ne vengeasse ma honte deuant elle mesmes si maist dieu ie me tiendroyes a deshonnoze tous les iours de mon aage. Or y pert a que vous ferez roy de leönors. Je boy dy cy mettre en piedz cōme ung garcon/et ie mesmes y fuz mis sans doubte. Se nous ne vengeons nostre honte en



ceste place saichez que nous naurons ia mais honneur en lieu ou il en soit parle. Messire lac fait le roy meliadus oz y per ra que vous ferez de vostre part/car deuers moy ne remaindra il mpe que ie ne face mon pouoir de bengier ceste vergogne que nous auons hy receue. Or tost descheuauchez lang de eulx/car ie descheuaucheray lautre se ie puis.

**Q**uant le roy meliadus a dicte ceste parolle il ne fait autre demourance ains met la main a lespee & dit a messire lac. Venez avecques moy. Celly hurte le cheual Des espérons/et sen va oultre Droicement ceste part ou il cuyde trouuer les deux cheualiers aux armes noires. Et tant a cherche parmy la presse quil les a trouuez ou ilz faisoient a celly point gens suyr/et abatoient cheualiers & faisoient Wyder les rengz en quelque lieu quilz feussent/et trouuoient petit de gens qui les voulsissent attendre. Quant le roy meliadus voit que les cheualiers de norcales sont en si pou heure menez a Desconfiture cest vne chose dont il est durement pre Et du grant dueil quil en a au cuer laisse il courre sur Danayn lespee traicte Droicement contremont/car il est cheualier de grant force et de grant affaire Si aduint que il ferit Danayn par telle force dessus le beaulme que celly fut si estourdy du coup recenoir et si estonne que il ne se peust tenir enestant aincoys senclina Dessus larcon de Deuant. Et quant le roy meliadus voit que danayn est si fierement au Dessoubz si se lance sur luy tout maintenant & le prent au beaulme et le tyre a soy si durement que il luy fait bruyder les arcons & trebuscher a la terre Dessoubz le ventre du cheual.

**E**t gyron qui de tout son cuer aymoit Danayn qnt il voit apertement celly coup sil en est courrouse et pre ne le Demandez mpe. Ken monstre bien le semblant/car il lais

se tous autres faitz pour son cōpaignon reuégier/etouldroit mieulx illec mourir que il laissast ainsi mal mener son cōpaignon. Lors sadresse deuers le roy meliadus tant durement pre que a pou que le cuer ne luy criue. Il est estrangement grāt & fort oultre mesure/et tient lespee droicte contremont/et la ramaine auant de toute sa force dessus le roy meliadus/si le fiert si estrangement De lespee comme celly qui plus estranges coups donnoit a celly temps que nulz autres cheualiers si que le beaulme qui bon estoit ne fut tant fort quil ne le faulstast/si que lespee entra dedans plus de deux doigtz tant que le Roy meliadus le sentit en la chair grandement. Et sil ne se feust encline De celly coup il neust este iamais sain ne neust iamais frappe coup de lance en tout son aage. Le Roy meliadus se sentit si fort naur de celly coup quil se enclina Dessus le col De son cheual tant estoit grandement estourdy que pou sen faisoit quil ne trebuschoit a terre/et ne scauoit a celly point se il estoit tour ou nuyt. Et se tenoit dessus le cheual comme vng homme mort. Cil a maintenant esprouue la tresgrant force De gyron/et est vne grāt piece ainsi & puis trebusche Et quant gyron voit celly si ne sarreste pas et sen va oultre/et laisse courre tout maintenant Dessus messire lac. Et celly qui bien auoit clerment deu ql auoit fait du roy meliadus le recut au mieulx quil peust si luy reuint a lencontre lespee traicte tout pareillement. Or y per ra q plus pourra/car ilz sont tous deux preu dhommes. Et messire lac iette tout premierement et cuyde bien ferir gyron dessus le beaulme. Et gyron iette De lautre part si que les deux espees sentrebutent si fort q lespee gyron trencha lautre espee parmy aussi legierement come se elle feust de plomb. Et en demoura vne partie en la main de messire lac et lautre en vola a terre.

**Q**uant gyron voit ceulx coup  
ainsi fait et telle aduantage si  
ny fait autre demourance ain  
cois recourre tout maintenât et amai  
ne dng grant coup denbault de toute la  
force quil a et fierc messire lac Dessus le  
beaulme si tresgrant coup qd en fut trop  
greue du recevoir. Car ala verite comp  
ter gyron sappoit si bien dune espee q a  
ceulx tps neust on seu trouuer en tout  
le monde nul cheualier qui aussi bien en  
eust seu ferir. De ceulx coup que messi  
re lac receut de giron fust il tout estonne  
Et danayn qui ia estoit releue remon  
te sur son cheual et q bien auoit deu tout  
appertement le grant coup despee que gi  
ron auoit donne a messire lac / et quant  
il dit le contement de messire lac si  
congneut tout certainement quil estoit  
greue assez plus que mestier ne luy feust  
Et assm quil le peust abatre a terre lais  
sa il courre vers luy le plus habandon  
nement quil le peut faire et le ferit sur  
son beaulme dng si grant coup comme il  
peut denbault ramener a la force de ses  
deux bras. Et messire lac qui encores  
estoit estourdy du grant coup que gyron  
luy auoit donne quant il recoit cest au  
tre coup il est si tressort greue que a grât  
paine se peult il tenir en selle et sencline  
du tout sur le col de son cheual. Et Da  
nayn qui sur luy se hirta le print au col q  
le tyra a soy si fort que il labatit a terre  
ius du cheual

**O**rande fut la noise et le cry des  
dngs et des autres quant ondit  
les deux cheualiers aux armes  
dargent ainsi abatus a la terre. Et quat  
ceulx de norgales dirent ceste aduanta  
re silz en furent esbahis durement ce ne  
fait a demâder. Or estoient ilz aloz trop  
desconfortez q ne scauoient quilz en de  
uoient faire. Cestoit dne chose qui leur  
tolloit cuer et volente de bien faire.  
Desconfis sont appertement et si male  
ment que ceulx de norhomerlande les

Sont abatant et descheualchant ainsi  
comme silz feussent homes mors. Quen  
dirois ie ilz soustienment feussent q en  
durent la force de norhomerlande au  
mieux quilz peurent / mais trop les gries  
ue durement gyro le courtois et danayn  
le rox. Ceulx les mainent oultreement  
a honte et a deshonneur. Et ce ne fust la  
prouesse de ces deux preudhmes ia nen  
perdissent le champ pour homme de nor  
homerlande / mais ces deux les ont tât  
greuez que ilz sen tiennent a tresto<sup>r</sup> mors  
Quant le roy meliadus dit que la chose  
estoit ainsi aduenue quil auoit ainsi par  
deux fois este abatu et messire lac aussi  
ilne demoura gueres a la terre ains se  
releua moult distement / mais trop es  
toit durement pre de ceste aduantage.  
Quen dirois ie ilz estoient en ceulx point  
en si grant presse q silz ne feussent si preu  
dhomes cōme ilz sont a grant paine re  
montassent ilz sans vergongne recevoir  
ou dommaige de leurs corps. Mais leur  
prouesse et leur valeur les fist remonter  
es cheuals par sine force maulgre tous  
ceulx de norhomerlande. Depuis quilz  
furent montez sur leurs cheuals messi  
re lac monstra au roy meliadus son es  
pee / et le roy en fut si esbahy quil ne sca  
uoit quil en deust dire ne faire. Et messi  
re lac recourra tout maintenant dne au  
tre espee que dng sien escuyer luy appor  
ta / auquel il commanda que le demou  
rant de son espee brisee fust garde / car en  
cores se disoit il le vouloit il monstret  
en autre lieu.

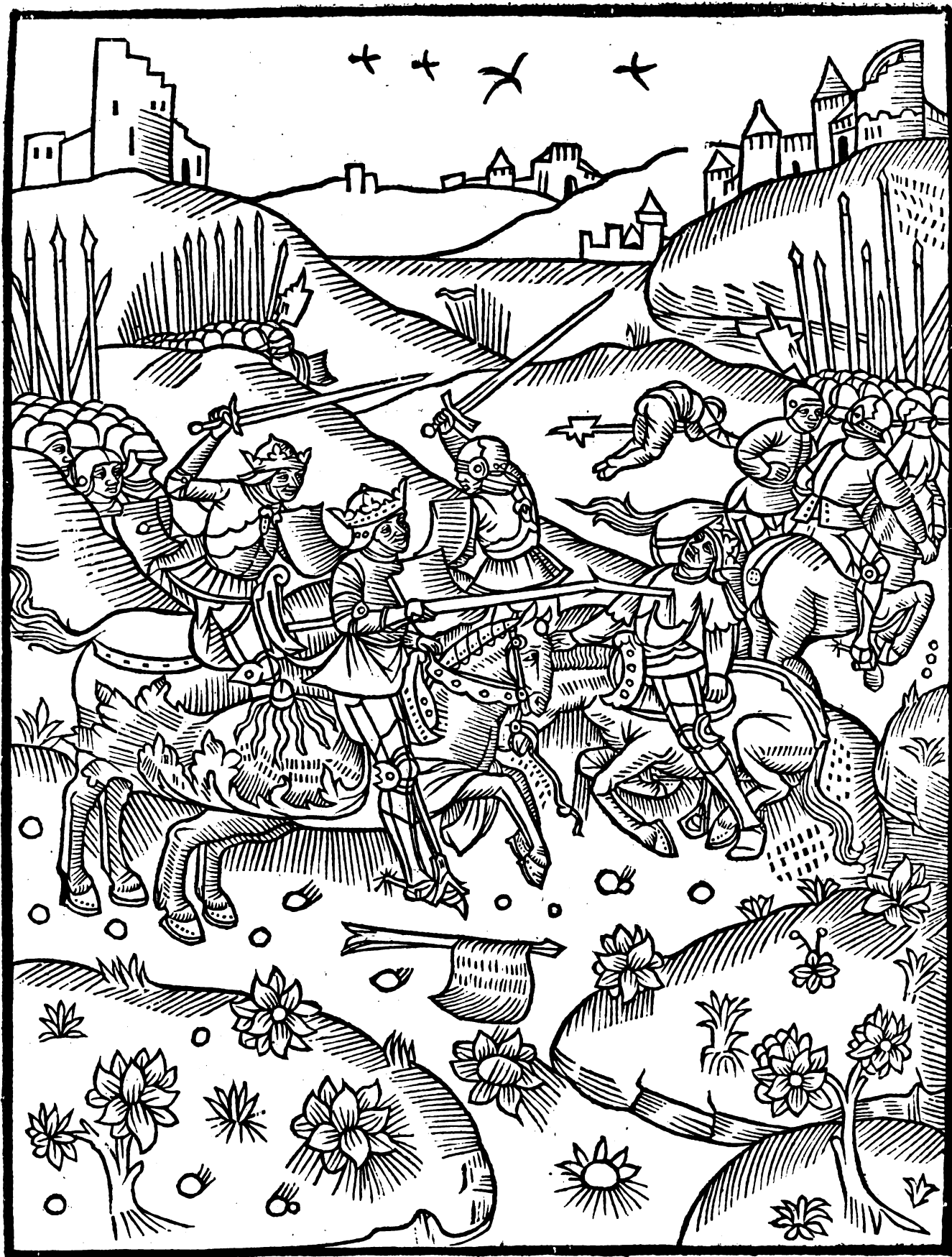
**A**pres ce que messire lac eut re  
courre dne autre espee il se re  
tourna vers le roy meliadus  
et luy dist. sire roy se bien nous doint  
bonne aduantage nous auons cy trou  
ue nor maistres. Ennō bien fait le roy  
meliadus vous dictes bien verite / onc  
ques mai en toute maniere ne fuz en tour  
noyement ou ie trouuasse nulz cheua  
liers qui du tout me menassent si male

ment cōme ont fait ces deux cheualiers qui portent ces armes noires. Trop sōt merueilleux cheualiers en toutes guises plus que ie neusse peu croire. Et non pour tant se dieu me doint bonne aduantage pour ce ne demourra il ia que silz sont bons cheualiers que ie ne reuenge tout orendroit la honte quilz mont faicte se ie puis. Sire ce dist messire lac oz perra que vous ferez/nous disons assez entre nous/ mais le fait enest petit comme il appert. Quant ilz eurent ainsi parle le roy meliadus qui trop fort estoit prede ce que ainsi lay estoit aduenue en celle place laisse courre le cheual tant comme il peut tout habandonneement vers gyron le courtois/et gyron qui bien lappercoit venir se ba de lay gardant/car trop le redoubte/car il auoit ia par plusieurs fois essaye ses coups. Et le roy meliadus qui venoit tenant lespee le bras leue contremōt atteint gyron dessus le heaulme et ne fault pas a celle fois/ains le fiert si royement en son venir que gyron n'auoit ne force de se pouoir tenir en selle aincois bolle a la terre tout n. intenant si estourdy et si estonne en toutes guises quil ne scait sil est iour ou nuyt/ne oncques en sa vie ne receut coup si pesant cōme fut celluy. Bien a senti a celle fois la grant force du roy meliadus. Et quant danayn qui tant laymoit comme ie vous ay compte doit celluy coup si laissa adde toutes autres choses derriere son dos pour maintenant secourir Gyron. Et prent le roy meliadus a la traierse/car au deuant ne le pouoit il pas ferir pour la presse qui y estoit trop merueilleuse. Et le prent a deux mains par le heaulme et le tyre a soy si fort que le roy qui as don ne s'en donnoit garde vrayde les arcons et chiet a terre en telle maniere assez pres de gyron.

**E**t quant il eut le roy abatu si ne sarreste pas sur lay a celluy point aincois sadresse vers mes

sire lac/et celluy ne le refuse mye si lay reuient de lautre part lespee droicte encontre mont/car tous deux sont fors/preux et hardis et des armes scauent tous deux assez. Ilz sentrenuient par si grāt pre comme ceulx qui grāt mal sentrenuient. Et quant ce vient a lapprouchier si sentrefierent sur leurs beaulmes de toute la force quilz ont si royement que le plus fort et plus sain deulx deux sen tient a trop durement greue. Et danayn fut si fort feru que il senclina a celluy point dessus le col de son cheual en telle maniere quapou quil ne cheut a terre. Et messire lac aussi de lautre part si ne fut mye moins greue et senclina aussi bien que danayn dessus le col de son cheual et pou sen salut quil ne cheut a terre. Et sen ba danayn dune part et messire lac de lautre telz atournez a celle fois quilz ne scauent ou ilz vont/et les eust peu a lors faire tōber a terre vng garcon de poure pouoir sil en eust eu le hardement.

**C**omment gyron et le roy meliadus se combattirent au tournoyement a pie l'ung cōtre lautre/et cōment gyron bailla au roy meliadus vng cheual pour remōter et apres de rechief se combattirent ensemble/et comment danayn abatit messire lac/et cōment le roy meliadus pour venger messire lac abatit danayn. Et comment gyron et danayn eurent lhonneur et le pris du tournoyement



**A** telle guise comme le  
 bon compte est aduenu  
 a celle fois des deux preu  
 hommes / mais de ceulx  
 qui a terre estoient / cest  
 assavoir Du noble Roy melpadus de  
 leonnois et de messire gyron le courtois

quen dirons nous si non verite . Ceulx  
 geurent grant piece a la terre si estour  
 dis estrangement quilz ne scauoient quilz  
 deuoient faire . Mais toutesvoies quant  
 ilz furent hors de lestourdissio a chief de pie  
 ce ilz se redresserent et prindrent leurs es  
 pees qui a terre gyssoient aupres d'eulx .

Et quant giron est redresse et doit pres de luy le roy meliadus a pied il cōgnoist tout incontinent que cest celluy qui tout ordroit l'auoit gecte a terre/et dit en soy mesmes que sil ne benge sur luy son courroux il ne se tient mie pour cheualier. Lors sen ba vers luy tout le petit pas lesee en la main toute droicte contremont et lescu gecte Deuant son pis. Et le roy meliadus qui bien le doit venir si le congnoist assez bien et sappareille du deffendre. Car bien congnoissoit quil auoit honte et vergongne assez plus q̃ ne vouldroit sil ne se deffendoit bien. Ainsi commença lestrif des deux preudhommes & mesmement emmy la presse ou ilz estoient tous deux a pied. Grans coups se vont entredōnant des espees trenchantes et tant scauent de lescrimte que nulz autres nen pourroient plus scauoir. Et redoubtent l'ung lautre trop formēt/car chascun deulx congnoist bien la force de son compaignon. Et le roy meliadus dit bien a soy mesmes que il ne luy est pas aduis quil trouuast oncques en son aage vng aussi fort cheualier cōme est cestuy ne qui si bien ferist despee que celluy nen fiera encores mieulx/ & pour ce le redoubte il plus assez que il ne redoubta long temps a homme. Et gyron dit d'autre part que trop est durement preudhomme le cheualier a qui il se combat. Et nō pour tant l'ung ne ba de riens espargnāt lautre/ains sentrefierent tāt comme ilz peuent ferir.

**A**insi comme ie vous compte se combatent les deux cheualiers emmy la place tout a pied. Et toute la gent s'assemble illec pour regarder celle meslee. Ce n'est pas tournoyement que ilz vont entre eulx deux faisant aincois est bien mortelle bataille car vouldiers s'entreoccist se ilz peussent a celluy point/car trop sentuabysent durement/mais l'ung ne peult lautre occire/car trop bien se vont gardant des coups l'ung de

l'autre. Et ainsi cōme ilz se cōbatoient a pied en telle maniere cōme ie vous cōpte arriva vers eulx vng cheualier de norz homberlande qui amenoit le cheual gyron et luy dist. Sire mōtez/voicy vostre cheual. Et quant giron vit quil pouoit monter sil lui plaisoit il se retourne vers le roy meliadus et luy dit. Sire prenez cestuy cheual et montez & ie en prendray pour moy vng autre et monteray. Vous estes si bon cheualier que se ie montasse ordroit et vous laissasses icy a pied ce seroit trop grant vilennie/a ce que ie doy bien que la presse est trop grande et trop ennuyeuse.

**Q**uant le roy meliadus entend ceste parolle il en deuient tout esbahy et ne se peut tenir quil ne die a giron. Sire cheualier se dieu vouldoient bonne aduantage le dictes vous a certes qui telle courtoisie moffrez a faire. Sire cheualier fait gyron a certes le dy ie voirement/car si preudhomme comme vous estes ne doy ie cy laisser a pied. Sire fait le roy meliadus aduis m'est q̃ que a cestuy point vous ne me deuerez ce offrir ne faire/pour ce que cy voyez appertement quen ce lieu suis vostre ennemy mortel. Et se ie estoie mōte et ie vouldrois trouuasse a pied comme vous estes ordroit ne cudydez vous pas que ie vouldisse reuenger la honte que vous m'avez en cestuy tournoyement buy faicte. Certes sire fait gyron ie croy bien que vous estes mon mortel ennemy & luy peu cy voir tout appertement / mais non pour tant se si mortellement me hayez cōme ie doy si ne croy ie pas que si bon cheualier comme vous estes fist vilennie a moy ne a autre/car bon cheualier ne doit faire autre chose que honte et courtoisie pour nulle aduantage du mōde. Or laissēs toutes ces parolles & mōtez sur ce destrier & ie mōteray sur vng autre. Et quāt nous serōs a cheual mōtez se vouldrez auez vous lente de recommencer la bataille encon-



tre moy vous me trouverez de ma part tout appareille de moy deffendre. Tant en dit gyron au roy meliadus quil print le cheual que giron luy offroit et monta dessus. Et ung autre cheual fut tantost amene a gyron sur quoy il monta.

**E** quant ilz sont tous Deux a cheual montez giron dit au roy meliadus. Sire cheualier ne cuydez pas que iaye a vous faicte celle courtoisie ne celle bonte/mais lay faicte a la bonne cheualerie que iay trouuee en vous. Nous nous combations vilainement quant nous estions a pied. Oren droit pourrons nous combattre plus honorablement que nous ne faisons deuant/car a cheual sommes tous Deux. Et quant il a dicte ceste parolle il ny fait autre demourance/ains sappareille pour laisser de rechief courre vers le roy meliadus / mais il aduisa derriere luy que messire lac tenoit danayn par le heaulme si destroitement qua pou quil ne le gectoit a terre. Et celluy qui estoit si fierement tenu comme ie vous cöpte et qui ne se pouoit redresser a celle fois souffroit tout ce que messire lac luy faisoit. Mais il estoit de si grant force que il ne pouoit les estriers perdre pour contraindre que messire lac luy peust faire.

**Q**uät giron voit son chier amy en si fort poit quil ne se pouoit mie bien deffendre encötre messire lac. Si laisse adonques le roy meliadus du tout et hurte le cheual des esperons et da celle part au plus droictement quil peult lespee en la main dont il fient si roidemēt messire lac sur son heaulme de toute la force quil a si que le heaulme nest tant dur que il ne le derompe de celluy coup. Et messire lac fut si fort charge diceiluy coup que il senclina du tout par dessus le col du cheual et laissa danayn tout maintenant/et fut si durement feru qua paine se pouoit il tenir en selle. Et quant danayn voit & congnoist

le mauvais semblant que messire lac faisoit si ny fait autre demourance aincois se ioint a luy tout maintenant & le tyre a soy par le heaulme a deux mains si roy dement que il luy fait buyder les arcons et cheoir tout enuers a terre.

**D**este chose fut pre le roy meliadus qui bien le vit tout clairement/et pour bengier son compaignon laisse il courre sus danayn et le fient de lespee trenchant de tout son pouoir & apres gecte les deux mains sur luy et le prent par les espaulles & le tyre a soy si fort que danayn dueille ou non dueille tombe a la terre tout maintenant. Sire cheualier fait gyron au roy meliadus vous auez mon compaignon abatu / et pour cestuy fait me conuiēt il combattre a vous/car le dueil tout maintenant reuengier sa honte se ie puis. A celle fois ne tindrent autre parlement les deux bons cheualiers ains sentrecourent sus tout maintenant les espees toutes nues es mains / et sentredonnent grans coups durs et pesans. Et a ce que gyron frappoit Despee mieulx que nul autre illecques trouua a cestuy point le roy meliadus qui plus luy donnoit affaire quil neust voulu. Messire lac et messire Danayn qui a terre auoient este abatus se releuerent au plus tost qz peurent/mais danayn fut tantost remonte/car ceulx de norz homberlande deuers qui il portoit armes et q auoient la force du chäp si luy ayderent a monter/et messire lac fut remöte apres / car ceulx de sa partie si luy ayderent/mais ce fut a grant paine/car ilz auoient le champ perdu. Et se neust este ce que gyron et le roy meliadus se combattoient ainsi ensemble par estrif ceulx de norz gales eussent buyde la place. Car ilz congnoissoient bien certainement que ilz ne pouoient le champ maintenir/ quilz auoient le tournoyement perdu/mais encores attendoient ilz illec pour veoir quil aduendroit des quatre compaignons q



tant estoient bons chevaliers. Mais de ma dame De maloanc qui tout l'affaire alloit regardant quen dirōs nous et qui si tresardamment apmoit giron comme dame pourroit aymer chevalier. De celle puis le bien Dire quelle estoit souvent ioyeuse et souvent dolente. Elle estoit souvent lye quant elle devoit que gyron alloit abatant Dune part et Dautre les chevaliers de norgales. Et elle estoit dolente et pree toutes les foyes que le roy melpadus venoit a lencontre De gyron pour bataille faire / car bien devoit tout appertement que de celluy ne pouoit gyron venir a chief ne au Dessus aller a sa volente. Pour ce estoit elle a chascune fois dolente et courroucee quant elle devoit que ces Deux se combattoient ensemble corps a corps.

**E** quant elle devoit les grans coups que le roy melpadus donnoit si souviēt a gyron qui estoient si grans que le feu faillōit du heaulme de gyron elle estoit si fort espouventee que trestout le cuer luy trembloit au ventre et les larmes luy venoient aux yeulx si que les dames & les damoyelles qui de coste elle estoient le devoient bien tout clerelement. Et quant elle eut grāt piece regarda la bataille de celluy quelle apmoit tant et Du roy melpadus elle se tourna par devers ung chevalier qui de coste elle estoit / et ce chevalier sans faille estoit de maloanc et de ceulx mesmes qui amenee lauoient au tournoyement. Dites moy dist elle se dieu vous doint bone aventure quil vous semble de ceste assemblee. Dame ce dist le chevalier ien diray volentiers ce quil men semble. Or sachez certainement que orendroit na en ceste place que quatre chevaliers qui fassēt a priser de chevalerie / & ce sōt ces quatre la / cest assavoir ces deux aux armes dargent et ces Deux autres qui portent armes noires. Les quatre Doyent avoir le pris et le loz De tous ceulx qui a

ceste fois sont venuz a ce tournoyement. Car ilz si sont si bien prouvez en toutes maniere de chevalerie que il mest aduis que nulz autres chevaliers ny pourroient avoir pl<sup>us</sup> fait / et ceulx me semblēt les pl<sup>us</sup> preudhommes & les meilleurs chevaliers.

**Q**ertes ce dist la Dame de maloanc vous dites verite. Or voy ie bien en moy mesmes que bien les auez regardez et bien scauez leur fait congnoistre / mais or me dites leq<sup>uel</sup> de tous ces quatre est le meilleur chevalier Des armes. Dame ce dist le chevalier se dieu me doint bonne aventure cest une chose que lon ne pourroit pas bien si legierement congnoistre comme vous cuidez par aventure / car trop sont preudhommes tous quatre. Toutesfoies fait elle dueil ie que vous me diez ce quil vo<sup>us</sup> en est aduis. Certes dame dist il volentiers. Or sachez tout Dapremēt que il me semble bien que ce grant chevalier qui porte les armes noires & qui se combat orendroit a ce chevalier aux armes dargent est tout le meilleur Des quatre. Je dy bien quil a assez mieulx fait depuis quil est venu a ce tournoyement que nōt fait les autres. Pour quoy ie dy que cest le meilleur chevalier qui en ce tournoyement ayt porte armes. Certes fait elle vous dicte bien la verite / car cest le meilleur chevalier de tout ce tournoyement et icy la bien monstre et ailleurs autres fois.

**Q**uand la Dame ce dist le chevalier a ce que vous allez disant icy semble il que vous sachez certainemēt qui est le chevalier. Et elle commence a soubzrire et dit. Je ne vous en diray pas ores ce que ien scay. Ainsi alloient devisant les Dngs et les autres Des quatre chevaliers en leur dōnant le loz et le pris du tournoyement. Et ainsi dura lestrif de toutes les deux pars tant que le Despre Dint approuchant / et alors se commencerent a retraire par fine force ceulx

de norcales/car trop auoient endure cel  
le iournee. Et le roy melpadus fut la si  
durement assailly et travaille qua pou  
quil ne perdoit force et alaine/et le beaul  
me quil auoit porte des le matin et sans  
oster de sa teste si le faisoit presque mou  
rir/car quant ceulx de norhumberlande  
virent tourner ceulx de norcales a descō  
fiture il sen vindrent tout a vng faiz as  
sailir le roy melpadus pour eulx. Vngier  
de la honte quil leur auoit faicte au com  
mencement quant il arriva au tournoy  
Et a la verite dire il auoit tant souffert  
le iour que merueille estoit comment il  
nestoit mort/car il nauoit pas este assail  
ly de gyron le courtois ne de Danayn le  
roux ne de sagremors le desree sans plus  
mais de tant dautres manieres de gens  
qui le greuerent tāt que cestoit vne grāt  
merueille comment il se pouoit tenir en  
estant. Et gyron mesmes q de ce fesoit  
bien prins garde se merueilloit commēt  
le cheualier auoit peu tant endurer com  
me il auoit fait/et pour ce luy donnoit il  
en soy mesmes grant pris et grant los.  
Et messire lac lauoit dautre coste en  
droit soy si bien fait que sil neust este si  
durement charge de gyron et de danayn  
bien eust peu celluy iour auoir gaigne  
le pris du tournoyement et lhonneur.  
Quen dirois ie tant comme le roy melia  
dus et messire lac si peurent celluy faiz  
soubstentr ilz le soubstindrent

**E**t quant ilz nen peurent plus  
ilz se tyrent vng peu en sus  
du tournoyement si tressassez  
que oncques en iour de leurs vies tant  
ne lauoient este. A grant paine se pouoi  
ent ilz tenir enestant sur leurs cheuaux  
Gueres mieulx ne valoiēt que hommes  
mors. Et tout incontinent quilz furent  
yssus hors de l'assemblee furent ceulx de  
norcales chassez si tresvilainement quil  
ny en demoura vng seul quil ne fust pris  
ou retenu. Le roy de norcales fut abatu  
assez vilainement / et sil eust este recon

gneu a celluy point il eust este prins sans  
faillie. Ainsi furent ceulx de norcales des  
confis a celle fois et moult honteusement  
et moult vilainement furent hors du  
champ chassez. Et le roy melpadus qui  
a celluy point fesoit retraits Dessoubz  
vng arbre estoit tant pre estrangement  
de celle desconfiture qua pou quil nen ras  
geoit de dueil. Et du grant dueil quil a  
uoit au cuer print il l'escu d'argent qui  
au col luy pendoit et le gecta tout main  
tenant a terre et les couruetures d'argent  
aussy. Et dist que tousiours tant cōme  
il viuroit il lui soutiendroie de ceste iour  
nee/ne que iamais en tournoyement ne  
porteroit escu d'argent. Pour ce que si vil  
lainement enle portant auoit este descō  
fitez. Tout pareillement fist du sien mes  
sire lac/car il print son escu et le gecta pre  
mierement a terre et puis ses couruetu  
res/et prindrent maintenant dautres es  
cus que ilz trouverent illecques que ceulx  
q sen estoient sups y auoient laisse cheoir  
Ainsi changerent ilz leurs escus en petit  
d'heure en telle maniere que nul qui a cels  
lui iour les eust veuz ne les eust peu adōc  
reconnoistre de riens/soz que de leurs  
escuyers tant seulement qui avecques  
eulx tousiours estoient.

**E**t quant les deux bons cheua  
liers eurent changees en telle  
maniere comme le bo<sup>e</sup> compte  
leurs armes ilz se mirent entre ceulx qui  
estoient de la partie de norhumberlande  
si que tous ceulx qui les regardoient euy  
dotent drapement quilz fussent de la  
partie de ceulx de norhumberlande. Et  
quant les deux bons cheualiers etirent  
tant cheuauche quilz furent arrivez des  
soubz les murs du chaste messire lac les  
ua sa veue contremont et commenca a  
regarder la dame de maloanc qui sur les  
murs encores estoit avec grant compai  
gnie de dames et de damoyelles de ba  
rons et de cheualiers qui encores alloiēt  
regardant ceulx qui supoient et ceulx qui

sen retournoient/et Depuis que messire lac leut apperceue il la commenca a regarder si ententiuement que nul cheualier ne pourroit plus ententiuement d'ame regarder. Les vngs & les autres vnt auant et entrent dedans le chastel/mais il ne se remue dillecques/ aincois regarde la dame si fort que il nentend a autre chose. Si a orendroit oublie tout le grant travail quil a souffert en cestuy tournoy Oncques en sa vie ne regarda ce Dit il dame qui tant lui pleut comme fait ceste Et pource se delecte il tout ala regarder et tant quil sen entreoublie et ne scait ou il est orendroit/il ne scait sil est ou vis ou mort & si ne scait sil est a pied ou a cheual ou autrement

**Q**uant il eut illecques longuement muse et regarde celle qui luy estoit bien Du tout au cuer entree/ le roy melpadus a qui il ennuyoit De le tant attendre/car a dire la verite il estoit tant travaille que plus nen pouoit sen vint Vers messire lac et luy Dist. Sire cheualiers si vous plaist/car assez aude cy demoure a ceste fois. Et celluy qui si durement p'choit a celle quil alloit regardant estoit du tout tant oultre damours quil ne luy souuenoit de luy mesmes / ne il nentendit riens de ce que le roy melpadus luy Dist. Son cuer tenoit mieulx que a la glux/bien estoit son cuer en autre lieu fische/et pource ne respondit nul mot au roy melpadus/car il ne l'auoit de riens entendu. Et quant le roy melpadus Dit que messire lac ne luy auoit rien respondu il sen vint pres de luy et lui dist vng pou plus hault quil nauoit fait Deuant. Sire sil vous plaisoit il seroit mes huy temps d'aller / car nous auons icy assez longuement este

**C**este parolle respondit messire lac & dist. Haa mercy / pour quoy me voulez vous remuer dicy ou ie suis si a mon ayse. Jay oublie toutes mes douleurs depuis que ie suis

icy venu. Je vous prie pour lamour De dieu que vous ne me remuez de ce lieu ou ie suis a present. Et quant le roy melpadus entent ces parolles il laisse la messire lac et se traict vng pou arriere De luy car courroucer ne le vouloit en nulle maniere du monde. Apres cestuy parlement ne demoura gueres que la dame de maloanc sen alla Des carneaulx ou elle auoit tout le iour este / car a lors luy auoit danayn made tout priueement que elle sen yssist du chastel aux deux seurs & quelle sen alast celluy soir mesmes gesir en vng autre chastel qui estoit assez pres dillec dedans la forest/car puis quelle eut receu le comandement De son mary elle n'osa plus attendre/aincois monta a cheual tout le plus tost quelle peut et a grant compaignie de cheualiers et de damoiselles se partit de leans / et encores musoit messire lac Vers les carneaulx / & pensoit si estrangement quil ne scauoit se elle estoit encores aux carneaulx ou nō. Et le roy melpadus qui tout certainement festoit ia apperceu que pour regarder la Dame De maloanc festoit illec arreste messire lac la quelle sen estoit ia partie dillec grant piece auoit il sen dit a messire lac qui lui dist Sire pour quoy demourez vous cy tant Quest ce que vous regardez la amont Bien voyez tout appertement que la en ces carneaulx na Dame ne Damoysele Et messire lac droisse la teste quant il entent ceste parolle / et quant il ne voit la dame de maloanc ne autre il est si durement esbahi que il ne scait quil doit dire aincois recommence a penser la teste enclinee Vers terre. Et ainsi comme il pensoit a tant suruint entre eulx vng barlet qui alloit criant/gardez vous gardez vous tyrez vous arriere/voicy venir ma Dame de maloanc. Quant messire lac entent que ma dame de maloanc vient il dresse la teste et regarde celle part et doit venir tout premierement dames et damoyseles dont y auoit assez et forment belles.

Après celle compaignie venoient iusques a quatorze chevaliers armez bien et richement qui faisoit moult bel a veoir.

**A**pres ce venoit la dame de maloance la compaignie de six dames dont chascune estoit belle assez/mais celle estoit par dessus toutes tant belle estrangement que nul ne la eust sceu regarder grammement quil nen fust devenu tout esbahy de veoir sa mesuree beaulte / et apres venoient . xii autres chevaliers armez de toutes armes si richement & si noblement comme ie vous ay cöpte. Ainsi se partit la noble dame de maloant de lassëblee et sen allagesir en ung chasteil q'on appeloit le chasteil de la roche / et estoit ce chasteil au roy de norzberlande proprement. Et quant messire lac qui la dame avoit bien regardée pense a la grät beaulte d'elle il dit en son cueur q'ceste n'est pas dame come les autres & q'mieux vult mourir q'il ne ait l'amour de ceste dame pour tāt q'il la puisse avoir. Elle passa par devant lui sans regarder ne vngs ne autres. Et quant elle fut oultre passée et vng pou eslongnee le roy meliadus qui bien veoit certainement q' messire lac avmoit la Dame de tout son cueur luy dist . Sire q' vous est il aduis de ceste dame/est elle belle a vostre aduis. Et quant messire lac entendit ceste demande il gectadng grant sospir & quant il eut pouvoir de parler il dist. Ha sire q' demandez vo' / ie dy bien sans doute q' ceste est la pl' belle dame du monde/ainsi brayement maist dieu q'il ny a chevalier au monde tant soit preudhomme des armes a q' ie ne me combatisse pour ceste chose soubstenir. Et quant il a dicte ceste parolle il se taist a tant quil nen dit plus Et regarde la dame qui tousiours sen alloit / et quant il ne la peut plus veoir il dist au roy meliadus. Sire viendrez vo' en ce chasteil/ou vo' herbergerez vous au tour d'uy/car ie voy que grät mestier en avez pour ce q' travaille estes surement

Et ie ne puis plus icy demourer / tāt il m'en convient aller dicy moult hastivement. Et quant le roy meliadus entendit ceste parolle il en devint tout esbahy et luy dist. Comment sire voulez vo' donc laisser ma compaignie. Sire fait messire lac/or saichez tout brayement que vostre cöpaignie ne pourrois le laisser que ie ne yssisse hors de mon sens. Et comment donc fait le roy meliadus menchassez vous de vostre compaignie qui maintient tout appertement que ie herberge en ce chasteil/et vous vous en voulez aller tout seul en la vostre besögne. Il m'est bien aduis que vous ne me pouvez mieulx chasser de vostre compaignie quen ceste maniere. Certes fait messire lac ie ne vous en chasse mie/mais a la verite dire en ceste besongne la ou ie vois orendroit ne vueil ie compaignie de nul homme du monde. Et ie vous prie comme a monseigneur & a mon amy que de ce ne vous courroucez pas. Si maist dieu si & te fait le roy meliadus vous me faites trop durement esmerveiller de ce que vous me dictez/mais saichez que puis que ie voy bien appertement que vostre volente n'est telle que ie vous tiengne cöpaignie en cestuy voyäge ie m'en souffreray a tant / mais Sieu le scait comment il m'en poise moult chierement & de tout mon cuer. Mais au Departir que vous faites de moy si estrangement come ie voy me dictez sil vous plait comment ie pourray de vous scavoir aucunes nouvelles puis que vous serez departy dicy/car bien saichez tout brayement que iamaiz ne seray aise devant que ie saiche cöment il vo' sera advenu de ceste aventure ou vous vous mettez si soubdainement comme ie voy

**A** ceste parolle respödit messire lac et dist. Sire or saichez que se fortune me vouloit donner tant de bonne aventure que ie puisse

mener a fin hōnoꝛablement ce pour quoy ie me depars de vous ie reuiendroye de main a vous en ce chastel se me vouliez assurez que ie vous y trouueroye/mais se ie ne vous y cuydoie trouuer oz saichez tout vrayement que ie ny reuiendroye pas. Ennom dieu respōdit le roy meliadus a messire lac ie vous promet que ie vous y attendray trois iours entiers. Et ie vous promet fait messire lac que ie retourneray dedans trois iours pour tant q̄ ie puisse mener a fin ce pour quoy ie me pars de vous/ se ie a fin ne le pouoye mener a maoulente oz saichez tout certainement que a vous ne retourne rois ie mie. Desormais vous cōmans ie a dieu/car il est assez tard et Departir me conuient dicy. Si maist Dieu fait le roy meliadus de ce que vous vous departez maintenant de moy en telle maniere me poise il trop durement/mais pour ce que ie voy que demourer ne voulez ie vo' commande a nostre seigneur q̄ vous conduye ⁊ de nuyt ⁊ de iour. Sire ce dist messire lac a dieu sopez vous cōmande. En telle maniere se partit messire lac du roy meliadus qui de son Departement fut forment courrouce/lequel roy meliadus apres que messire lac le eut laisse sen alla tout droictement au chastel aux deux seurs ⁊ se herbergea illecques au plus priueement quil le peut faire/si que iamaisenast este prins pour le roy meliadus de leonois. Et ainsi demoura dedans le chastel en attendant messire lac. Et a tāt se taist le compte de luy ⁊ retourne a parler de danayn et de gyron le courtois.

**C**omment vng barlet de maloāchint a danayn et luy dist nouvelles des deux freres de terre sozaine qui auoient occis son cousin germain le boncheualier de la mareschiere / et cōment il se partit de gyron.



**D**este partie dit le cōpse que puis que gyron et danayn eurent le tournoyement vaincu en telle maniere comme ie voy ay compte et que danayn eut mande a sa femme que elle sen alast vers maloanc ce quelle fist / aduint a celly point que les deux compaignons estoient encores emmy le champ ou la Desconfiture de ceulx de noz gales auoit este faite que vng barlet de maloanc qui avec danayn estoit demorant a luy et luy dist. Sire ie vous vouldroye dire priueement sil vo' plaisoit vng pou traire hors dicy vne parole a cōseil. Voulentiers respondit danayn vous escouteray. Et lors s'elloingna vng petit de gyron et le barlet luy dist. Sire vous souuiens il des deux freres de terre sozaine qui estoient porter les armes myparties de blanc et de noir qui iadis mirent a mort le bon cheualier de la mareschiere qui estoit vostre cousin germain / lequel vo' auez plus ayne que nul de tous les cheualiers qui au monde viuent.

**Q**uant danayn entendit ces nouvelles il commença a sospirer. Car celly cheualier qui estoit appelle le bon cheualier de la mareschiere auoit danayn ayne de tout son cuer et bien autant que luy mesmes Et bien y auoit raison / car son parent charnel estoit / pour ce tout lermoyant respondit il au barlet et dist. frere se dieu me fault de ces deux cheualiers que vous m'auiez pamentez orendroit mesouuiēt il bien ⁊ men souuiēda toute ma vie/ne ceulx ne pourrois ie oublier / car celly iour q̄lz mirēt a mort le bō cheualier de la mareschiere me firent ilz si grant dōmaige q̄lz ne meussent pas tāt endōmaige se ilz meussēt tollu tout mō autre lignaige / mais de ces deux cheualiers q̄ vo' dictes q̄ sont biensans faille



les deux plus mortelz ennemyz que iaye en ce monde/ pour quoy men auez vous apporte nouvelles. Sire fait celluy barlet ie le do<sup>r</sup> diray. Or saichez tout vrayement que ie les ay deuz nagueres cy deuant a mon escient ie croy quilz ne sont mye encozes entrez dedans la forest/ et disoient que ilz sen yroient vers maloanc. Et entendi quilz disoient que puis que ilz ne vous auoient icy trouue ilz ne firent Serrer tant quilz vous auroient trouue. Et pour ce di<sup>r</sup> ie en moy mesmes quilz estoient venuz en ce tournoyement pour vous deoir/ mais de rien congnoistre ne vous ont peu entre les autres cheualiers pour ce que si estrangement estes arme. Et pour la cause quilz sen vont vers maloanc et si ne scay pour quoy le vous suis ie venu dire.

**Q**uant danayn eut escoute tout mot a mot les parolles du barlet il luy respondit. Or me dictez se dieu vous doint bonne aduantage quelles armes ilz portent. Sire fait le barlet ie ne scay silz changeront armes entre cy et maloanc/ mais ie scay bien que orendroit portoit chascun deulx ung escu dazur a ung lyon blanc. Et quelle part sen vont ilz fait danayn. Sire fait le barlet celle part/ et il luy monstre. Lors sen vint danayn vers gyron le courtois et luy dist. Sire ie vous prie puis que departir me conuient a cestuy point de do<sup>r</sup> car force menez que vous aillez au iour d'hy berbergier au chastel ou est ma femme herbergee/ et demain de beau iour cler pourrez aller avecques elle a maloanc. Je do<sup>r</sup> tenisse moult volentiers cōpaignie mais ie ne puis/ car orendroit me conuient il aller hastivement apres deux cheualiers qui dicy sen vont. Et pour ce do<sup>r</sup> commande ie a nostre seigneur. Je seray demain dedans maloanc se dieu me defend decombrier et de mal.

**Q**uāt il eut dictez ces parolles gyron luy dist. Haa sire pour quoy

peult ce estre q<sup>ue</sup> vous me ostez si tost de vostre cōpaignie. Sire fait danayn dieu me garde q<sup>ue</sup> ie vous en oste/ mais ie diu<sup>er</sup>il aller en ceste besongne tout seul fors que de mes escuierz. Et cōment vous sentez do<sup>r</sup> dist gyron. Certes sire fait danayn ie ne sens ung pou traualle/ mais pour ce ne demourra il que se ie trefue ceulx q<sup>ue</sup> ie dois chercher q<sup>ue</sup> ie nen diegne bien tost a chief. Or vous pry ie se dist gyron que vous soyez demain au soir a maloanc. Certes sire fait danayn si seray ie se ie puis. En telle maniere se departit danayn le roix a cestuy point de gyron/ et emmena avecques luy le barlet qui les nouvelles luy auoit comptees des deux cheualiers de la terre foraine. Et de paour quil ne fust congneu de ceulx qui lauoiēt iceulx iourz de ceulx de deuant mesmes au tournoyement fist il couvrir son escu d'une housse vermeille et se mist a la voye et se hastia moult de chetiaucher mais moult luy ennuyoit de ce q<sup>ue</sup> point ne luy soit la lune/ car il ne scauoit sil aloit droitement apres iceulx quil alloit querant/ nonobstant que le chemin fust moult hastu. Mais a tant laisse le compte a parler de luy et retourne a gyron.

**C**ommēt messire lac trouua p nuyt giro dessus vne fontaine/ et cōment non voyant giro il se complaignoit d'Amours. Et comment messire lac se voulut cōbatre encounter gyron pour ce q<sup>ue</sup> giro ne vouloit escouter ung compte quil luy vouloit dire.



**D**y dit le compte que puis que danayn se fut party de gyron en telle maniere cōme ie do<sup>r</sup> ay cōpte giro qui demoure estoit emmy le chāp en la cōpaigrie de deux escuyers tant seulement commenca a penser moult formēt aux



parolles du cheualier qui auoit dit que pour doubtance de .xxvi. cheualiers ne laisseroit il se il trouuoit la dame de maloanc hors du chastel quil ne se mist en aduanture de la gaigner se il pouoit. Et pour ce dist giron en soy mesmes q'il sen iroit apres la dame laquelle il aymoit de tout son cuer/et sil aduenoit adonc q'da nature le cheualier fust si fol quil se voulust mettre en ceste esprouue et il peust les .xxvi. cheualiers desconfire qui la dame conduyssoient il voudroit puis sauuer sa Dame et la conquerir sur lay par force darmes. Et pour ce enbeult il laisser toutes querelles et sen aller apres sa Dame Car toutes voyes auoit il doubte des parolles que le cheualier auoit dicte qui moult estoient fieres.

**Q**uant il eut grant piece pense a ceste chose il fist oster toutes ses couuertures et courir son escu d'une housse vermeille/et puis dist a ses escuyers. Or vo' en allez vers maloanc et mattendez illec/ie vueil aller a une miennne besongne sans nulle compaignie. Et ceulx qui furent dolens de ceste chose si nosferent mot dire fors que ilz alerent ceste part la ou il les enuoioit. Et puis il se mist a la voye et sen alla ceste part ou il scauoit que sa Dame sen estoitallee. Mais a celle heure que il se partit de la place estoit il si tard que la nuyt estoit ia entremeslee avec le iour/et ce estoit une chose qui assez lui ennuyoit. Et quant il se fut mys a la voye il cheuaucha moult hastiuement et faire le pouoit/Car son cheual estoit fres et seiourne si en auoit celly iour mesmes abatu le Roy de norgalles qui dessus estoit monte et estoit le cheual bon a merueilles. Depuis quil se fut mys a la voye il cheuaucha tant quil vint iusques a la forest. Et pour ce que la nuyt estoit ia si fort obscure perdist il le chemin que sa dame tenoit et enprirent ung autre q'a grant

paine pouoit il encoires voir/car trop fortement estoit la nuyt obscure et tellement faisoit noir que se deuant lay a celly poit eust este ung cheualier arme de cleres armes a grant paine leust il peu veoir/et cestoit une chose qui trop lay tournoit a grant ennuy. Tant cheuaucha en telle maniere gyron q'grant partie de la nuyt ce pendant se passa.

**E**t quant il eut longuement cheuauche par la forest adonc sapperceut il q'il auoit sa voye perdue. Et pour ce quil ne vouloit pas a cel le fois eslongner la voye de maloanc dist il en soy mesmes quil sarresteroit en ce lieu ou il estoit pour ce q'une moult belle fontaine y auoit/laquelle a grant paine pouoit il veoir. Et quant il eut grant piece pense se il sarresteroit dessus la fontaine ou se il cheuaucheroit auant ou se il retourneroit au grant chemin il saccozda du tout q'il demourroit sur la fontaine iusques au iour. Et lors descedit et osta a son cheual le frain/et puis osta son beau me et son espee et mist son escu deuant lay et auala sa coiffe de fer et deslaca les mailles de son haultbert. Et pource que il auoit chant beu il de leane de la fontaine. Et quant il eut beu il sassist de coste la fontaine et commença adonc a penser a celle dont il ne pouoit son cuer oster. Et quant il da en son cuer recozda la grant beaulte q'il auoit veue celly iour en elle il dit bien en soy mesmes q'il aime si belle dame nul ne len doit blasmer/Et puis dautre part dit q'encote si preudoisme cote est danayn son copaignon ne deust penser tel vilennie. Ainsi cote il pensoit a ceste chose arriva ung cheualier sur la fontaine que il appercent bien/et qui me demanderait qui estoit le cheualier ie diroye que cestoit messire lac lequel se estoit dote deuant gyron de gaigner la dame de maloanc sur les .xxvi. cheualiers/lequel messire lac quant il fut arrive a la fontaine descendit tout incontinent et osta

son escu de son colet le pendit ading arbre  
Et puis oste son espee et son heaulme de  
sa teste et puis osta le frain et la selle a  
son cheual et le laissa aller paissant. Et  
quant il eut ce fait il pensa puis De son  
corps ayser au mieulx qui le peut faire.  
Et pour ce quil auoit grant chault beut  
il de leue de la fontaine/et quant il a beu  
il lassiet dessoubz ung arbre et se couche  
et puis commence a penser Dne grāt pie  
ce et puis a soupirer et a gecter grans  
cryx et a se plaindre aussi fort comme sil  
eust este D'ung glayue ferru parmy le  
corps. Et quant il sest plaint Dne grant  
piece il se lyeue & puis se recouche. Et gy  
ron estoit pres De luy qui bien le beoit /  
mais le cheualier ne le beoit pas / car il  
ne sen prenoit pas garde et aussi ne voy  
oit on gueres cler. Quant le cheualier  
eut grant piece demoure delez la fontai  
ne en telle maniere il se commēca adonc  
ques a se doulouser et a plaider pl<sup>us</sup> hault  
tement quil nauoit fait deuant/et com  
menca adonc Dne complainete en telle  
maniere.

**D**aa amours fait il maintenant  
prins mauuez envoz lyés / vostre  
prisonnier suis / tant estes mers  
ueilleux que pour prendre Dng homme  
et mettre en voz latz comme encontre sa  
voulente mesmes le faictes Vous aymer  
en tel lieu que par aduanture nulle Du  
monde il ny pourroit aduenir. Amours  
amours ce faictes Vous de moy / car vo<sup>us</sup>  
me faictes aymer en si hault lieu / en si ri  
che et en si noble que par nulle aduanta  
re du mōde ie ny pourroye aduenir. Et  
quant ce nest pas chose pour moy et que  
ie ne suis mie de telle valeur que aduenir  
y puisse / pour quoy y meistes Vous mon  
cueur pour moy ainsi assoler. Amours  
amours bien scauez quelle raige et quel  
le forzenerie Vous me faictes / pour dieu  
souffrez Vous en a tant et me laissez en  
paix. Laissez moy Desormais sans me  
plus faire tant dēny. Amours amour

ne mentchassez encoires Dng corp hors du  
royaulme de logres comme Vous seistes  
iadis. Amours amours bien puez enco  
res recorder comment ie fuz pour Vous  
assailly / pour / Vil et deshonnoze et chas  
se de la grant Bretaigne & mys hors da  
uec tous preudhommes et banny De la  
cōpaigrie aux nobles cheualiers errāz  
Amours tout ce grant dommaige ay ie  
receu par vo<sup>us</sup> autre fois. Ne me mettez  
plus en telle raige / ne me faictes plus for  
senner / ne faictes pl<sup>us</sup> le mōde se moquer  
de moy. En cestuy soir mauuez Vous fait  
faire si grant vilennie que greigneur fai  
re ne pourroye / car trop vilainement de  
partir mauuez fait dūg des meilleurs che  
ualiers du mōde. Et pour ce que si gran  
de folie et si grande vilennie mauuez fait  
faire et de paour que de plus grandes en  
cores ne seisses laissez ie tout maintenāt  
vostre accointāce. Je ne vueil plus estre  
des vostres / querez ailleurs autre q<sup>ue</sup> vo<sup>us</sup>  
ferue / car cy ie vo<sup>us</sup> regnie du tout. Je vo<sup>us</sup>  
regnie deuant dieu et deuant tout le mon  
de et adonc se tēst.

**E**t gyron le courtois qui toutes  
ces parolles auoit entendues  
quant il vit que le cheualier se  
reposoit & quil ne disoit nul mot il dist  
en soy mesmes que De fiere voulente es  
toit ce cheualier qui du tout auoit ainsi  
regnie amours a ceste fois. Et quant le  
cheualier eut Dne grant piece pense il re  
commēca sa complainete en soy mesmes  
mais ce fut bien en autre maniere ql<sup>ue</sup> na  
uoit fait deuant / car il dist en ceste ma  
niere. Amours mercy / ne regardez pas  
a ma folie ne a mon sens qui trop est po  
ure / et par ma grant pourete De sens ay  
ie dit ordroit cōtre vo<sup>us</sup> vilaines parolles  
et laydes lesq<sup>uelles</sup> ne Deusse mye auoir  
dictes / car ie neuz oncques en cestuy mō  
de ioye parfaiete ne honneur nul se il ne  
mest venu de vo<sup>us</sup> / mais ie suis tout ainsi  
cōme le serf q<sup>ue</sup> de si male nature est et de si  
mauuais sang extraict q<sup>ue</sup> ce son seigneur

luy faisoit cent mille biens & cent mille honneurs et puis apres luy fist vne chose a desplaisir luy faillant vne fois de sa voulente acōplir tout le bien q̄l lui auroit fait deuant met il Du tout en oubliance et ramentoit a chascune fois celle petite deffaulte quil a trouuee en son seigneur. Amours ie suis tout drayement Dicele mauuaise nature / car tous les biens que vous mauez faiz et tous les honneurs auois ie bien oubliez a ceste fois quāt ie regniay la vostre seigneurie. Amours di ce luy grant messait vous cry ie mercy ne regardez a ma folie / & si ne souffrez mie sil vous plaist que ie meure pour apmer celle qui passe de beaulte sans faille toutes les dames de ce mōde. Souffrez que De lamour nouuelle qui Sedans le cuer mest entree mauuengne ioye en telle maniere que dessoubz vostre seigneurie ie puisse viure ioyeusement. Et se vous ne voulez ce faire saichez De dray que ie suis mort.

**Q**uant il eut tout ce Sit il comēca adōc a regarder autour de luy et aduise giron qui estoit pres de luy a moins dune lance & demye Si se merueilla moult quant il le vit / & congneut bien en soy mesmes que sil estoit cheualier sās doute / mais il ne cuydoit mie que aucun fust illec / et bien scait tout certainement que ce luy a ouy toutes les parolles quil auoit illec dites. Quant il a assez regarde gyron q̄ se seoit delez vng arbre ainsi cōme ie vo' ay cōpse il luy dist. Vassal qui estes vous qui cy auez este si longuement sans maroir encores dit vne seule parolle / se dieu vo' doint bone aduātūre q̄ estes vo' dites le moy / & pour quoy auez este si longuement au pres de moy sans parler. Quāt gyron voit q̄ desormais le cōuient parler il luy dit. Sire ie suis vng cheualier errant q̄ aduātūre a apporte cestuy soir sur ceste fontaine apant perdu mon chemin. Quant vous descendistes cy a paine vo'

pouois ie veoir. Car adōc estoit la nuyt si tresobscure q̄ vo' mesmes point ne me aduisastes. Et saichez sire drayement q̄ ie eusse pieca parle a vo' se neust este ce q̄ vo' vo' cōmençastes tant fort a plaindre tout maintenant q̄ vous feustes assis & errāment cōmençastes vostre cōplainte damours. Je qui trop d'auentiers escoutoye vostre cōplainte nay voulu parler affin q̄ tout du long louysse / car vous ne disiez parolle q̄ trop formēt ne me pleust et se a este pour quoy ie me suis tenu si copement au pres de vo' / car en nulle maniere ne vous eusse ie voulu destourner dacheuer vostre cōplainte ne oster de vostre penser. Quant gyron eut dit ces parolles il se teust & messire lac de rechief luy dist. Sire cheualier se dieu vo' doint bone aduātūre puis que vo' estes cheualier errant sil vous plaist dites moy comment vous auez nom.

**S**ire fait Gyron oz saichez tout drayement que a ceste fois ne pouez vous autre chose scanoir De mon estre fors tant seulement que ie suis vng cheualier errant. Oz me dites donc ce dist le cheualier feustes vous au tournoyement Deuant le chasteau aux Deux seurs. Ouy certes ce dist gyron. Veistes vous fait le cheualier les Deux bons cheualiers qui la furent. Ouy certes fait giron bien dy doirement les deux bons cheualiers q̄ portoient les armes d'argent. Ceulx le firent si bien que ie dy tout hardymment que il y a grant temps que ie ne dy en vng tournoyement deux aussi bons cheualiers comme ilz sont. Sire cheualier ce dist messire lac de rechief que malement congnoissez preudhommes / Dites vous donc que les deux cheualiers qui portoient les armes d'argent soyent bons cheualiers. Ouy certes ce dist gyron ie le dy tout hardiment / et qui autrement le voudroit dire il ne diroit mie verite. Ennom bien sire cheualier ce dist lautre a ceste parolle ne m'accorde

ie m'ye a vous en nulle maniere du monde / car ie dy quilz ne sont poit si preudhommes qu'on les doye tenir a si bons chevaliers comme vous dictez / car silz eussent este si bons chevaliers comme vous allez / Disant ilz eussent par fine force vaincu le tournement / et ilz y furent malheureusement menez et honteusement abatus a terre. Sire ce dist giron se dieu me doint bonne aduantage vous faictes vilennie trop grande quant vous parlez des deux preudhommes si mallement / mais ie croy bien quilz vous firent a ceste assemblee aucune honte ou ilz vous deschevalcherent par aucune aduantage et pour ce en dictez vous vilennie. Certes ce dist le chevalier il fut telle heure que ie les prise / say moult / mais orendroit ie ne les prise si non bien petit / car ilz monstrent bien a ceste assemblee que ilz valoient moins en toutes guyses que ie ne croyoie. Et pour esperance que vous me deussiez parler deulx ne vous mys ie pas en tel parlement comme vous ouystes / mais ie vous vouloye demander des deux chevaliers qui y porteroient armes noires / ie vous demandoie de ces deux et vous m'avez parle des autres. Sire chevalier ce dist giron que voulez vous demander des deux chevaliers qui portoient les armes noires ie les dy aussi bien que les deux autres. Puis que vous les veistes fait le chevalier / ou me dictez se dieu vous doint bonne aduantage que il vous en semble. Et que men deust il sembler fait Giron lors que ilz sont chevaliers comme les autres. Ilz se y prouuerent assez bien / mais certes ilz ny firent m'ye tant que on leur en doye donner ne trop grant pris ne trop grant loz. Bien m'est aduis que les deux chevaliers qui portoient les Armes d'argent le firent trop mieulx en toutes guyses

**D**amp chevalier ce dist messire lac ou congnois ie tout d'rayement que vous mallez gabant

qui me faictes entendant icy que les deux chevaliers aux armes d'argent furent les meilleurs chevaliers de toute la place / et vous mesmes sachiez de d'ray que ce n'est mie verite que vous me dictez. Et ie vous en croy ce dist giron pour paier auoir / car ie ne croy pas que vous leur donnassiez si grant loz comme vous leur donnez orendroit se ilz ne fussent trop bien d'ray. En nom dieu ce dist le chevalier oncques en ma vie ne les cogneuz ne mes amys ne sont que ie sache. Et se mes amys sont ilz le mont vendra a ceste fois trop chierement / car ilz mont fait honte et vergongne assez plus que ie ne voulsisse / qui est contre ce que vous me dictez / car se mes amys eussent este ia par eulx neusse receu tel honte. Et quelle honte vous firent ilz ce dist giron. En nom dieu fait le chevalier ie me garderay bien de vous compter a ceste fois tout cestuy compte / car ie vous compteroie ma honte trop evidente / et pour ce me vault il beaucoup mieulx taire. Et ie vous en quicte ce dist giron puis que vous n'avez voulente de le me dire / Mais une autre chose vous voudrois ie demander se ie croyoie que dieu le me voulsissiez. Dictez que cest fait le chevalier / telle chose pourra ce estre que par aduantage ie le vous d'ray / et telle chose aussi pourra ce estre que ie ne le vous d'roye en nulle maniere du monde comment quil men deust aduenir. En nom dieu ce dist giron ou du dire ou du laisser si le vous demanderay ie. Se dieu vous doint bonne aduantage qui est la dame que tant aymez pour laquelle vous estes en ceste place tant complaint.

**S**ire chevalier fait l'autre se dieu me doint bonne aduantage vous estes ores trop alle auant en petit d'heure qui si tost voulez s'auoir qui est la Dame que ie ayme / ou sachiez tout

Brayement que ce ne vous diray ie pas  
Se vous ne le me voulez dire fait gyron  
oz me dictes vne autre chose. Oseriez  
vous emprendre pour samour vng fait  
perilleux. Ceste chose me pouez vo<sup>r</sup> bien  
dire sil vous plaist. Et cest vne chose q<sup>e</sup>  
chascun cheualier qui par amours ayne  
peut bien a autrui reueler. Et le cheua-  
lier respondit tantost a gyron et dist.

Sire cheualier se ie vous disoye ma pen-  
see de cestuy fait Le seroit vne chose  
dont vous ne me tiendriez mie pour sai-  
ge/car ce seroit vne vantance quil ne me  
conuient mie dire/pour ce qua cheualier  
nappartient se vanter/car sil se vante il  
fait sa honte et sa vergongne. Mais tât  
vous saiz ie bien assauoir que se demain  
matin voulez venir avecques moy ou ie  
vous meneray vous me verrez pour las-  
mour de lle tel fait entreprendre quoy quil  
men doye aduenir que vous vo<sup>r</sup> en mer-  
ueillerez/et maintz hommes qui le ver-  
ront ne men tiendront mie a saige. En  
nom dieu sire cheualier ce dist gyron ie  
ne tiens pas a basselaige ne a prouesse  
quant vng cheualier se met ensi forte ad-  
uanture quil ne la peut mener a fin hon-  
norablement. Or gardez se vous estes  
saige que vous en telle entreprinse ne vo<sup>r</sup>  
mettiez/car ie qui avec vo<sup>r</sup> seroye sil vo<sup>r</sup>  
en mescheoit men gaberoye premiere-  
ment et sur vous en tourneroit le dom-  
maige et la vergongne. Sire fait lau-  
tre cheualier grant merueilles ay de ce  
que vous me dictes. Luydez vous oren-  
droit se dieu vous fault que quât les che-  
ualiers errans se mettent en aduanta-  
res estranges et perilleuses si mettent  
sans doubance. Je lappelle perilleuse  
pour moy / car ie congnois en moy mes-  
mes q<sup>e</sup> ie ne suis pas bon cheualier/mais  
elle ne seroit pas perilleuse a vng si bon  
cheualier comme est cestuy qui porta les  
armes noires au tournoyement deuant  
le chastel aux Deux seurs/celluy est bien  
si preudhomme des armes que il lauroit

tantost a chief menee.

**Q**uant giron entendit ceste pa-  
rolle il dist de rechief au cheua-  
lier. Sire ilz surēt deux qui ar-  
mes noires porterēt en cestuy tournoye-  
ment. Vous dictes verite fait le cheua-  
lier. Mais duquel parlez vous dist gyron  
En non dieu dist le cheualier ie parle du  
greigneur / car cestuy se prouua si biē en  
ceste assemblee que ie dy bien tout braye-  
ment que long temps a que ie ne dy vng  
aussi bon cheualier q<sup>e</sup> luy. Il est si bon che-  
ualier en toutes guises que ie ne croy pas  
quil en peust estre vng meilleur. Sire  
cheualier fait gyron oz saichez tout braye-  
ment que malement scauez congnoistre  
bons cheualiers/car ie vous dy que l'au-  
tre cheualier qui plus petit estoit et por-  
toit les armes noires est meilleur cheua-  
lier que lautre dassez. De ce ne vo<sup>r</sup> croy-  
ray ie huy dist lautre cheualier. Mais oz  
me dictes se dieu vous doint bonne ad-  
uanture combien il peult auoir de temps  
que vous commencastes premierement  
a porter armes/car par aduantage en cel-  
luy temps eust on bien peu trouuer de  
meilleurs cheualiers que on ne trouue-  
roit orendroit. Car adōc comme ie croy  
quāt vo<sup>r</sup> fustes fait nouueau cheualier  
eust on peu trouuer trois cheualiers si  
biengarniz durement de toute cheuale-  
rie q<sup>e</sup> neulx nauoit nulle deffaulte de  
chose qui a cheualier appartient/mais  
orendroit nen trouueoit on vng seul qui  
neust en luy quelque chose a reprendre et  
deffaulte de quelque chose qui a cheuale-  
rie appartient.

**Q**uant gyron entend ces parolles  
il dit en soy mesmes quil ne pour-  
roit estre a son aduis que ce cheualier ne  
fust garny de haulte prouesse qui si hault-  
tement parle des bōs cheualiers qui vi-  
uoient durant le temps du roy sterpens-  
dragō. Or est il mestier dit il en soy mes-  
mes quil saiche de son estre sil peult de-  
uant q<sup>e</sup> se departe de luy/et pour ce print



De ce giron la parole & dist. **S**ire se dieu  
vous doint bonne auanture dictes moy  
qui furent les trois chevaliers d'armes  
porterēt au tēps du roy Sterpandragon  
qui estoient de si bonne chevalerie qz ne  
pouoient estre repzins en faulte De che-  
ualerie Dites moy les noms des trois  
bons Cheualiers pour scauoir se ien ay  
ouy parler aucunesfoys. En nom dieu  
fait le chevalier ie veiz les deux / mais le  
tiers ne veiz ie mpe sicōme ie croy et es-  
toit le meilleur chevalier qui oncqz por-  
ta armes en la grant Bretaigne Depuis  
que les chrestiens y vindrēt ne ie ne doy-  
ores pas recozant que ie veisse oncques  
celuy / et se ie le vy si ne le congneuz mpe  
Mais les autres deux veiz ie sans doub-  
tance qui furent moult bons chevaliers  
a merueilles. Je scay De Bray que entre  
les chevaliers errans qui orendroit por-  
tent armes ne pourroit on trouver nng  
si preudhomme comme estoit le pire De  
ces deux / ie les veiz petis. Et pource ay  
ie mainteffois dit a ceulx qui nouvelles  
men Demandoient qz ie ne les veiz point  
pource que ie les veiz si pou. Le premier  
qui fut si parfait en Cheualerie si estoit  
appelle Hector le brun. Celluy si ne peust  
oncqz en toute sabie ne en tout son aage  
trouver Cheualier qui contre luy peust  
longuement durer. L'autre d'apzès si fut  
appelle galeholt le brun / et fut son filz / et  
fut si bon chevalier en toutes guises que  
on ne peust en tout le monde trouver son  
pareil. Et eut celluy galeholt nng com-  
paignon qui fut appelle Gyron le cour-  
toys. Cil fut bon Cheualier sans faille  
De haultz faitz et De haultes oeuvres.  
Mais il ne dura pas grāment que nous  
ne sceusmes quil demint non plus que sil  
feust boute en terre. Nous ne scauons  
se il est encoz en vie ou sil est mort. Si  
soudainement le perdismes que apres  
luy ne vint nul homme qui de luy nous  
sceust adire ne verite ne mensonge. Cel-  
luy estoit si bon Cheualier que ie ne scay

orendroit si bon en tout le monde. Et nō  
pourtant si nestoit il mpe si preudhomme  
Des armes que son compaignon ne soit  
encoz plus. Or vo' ay ie icy sans fail-  
le nommez telz trois chevaliers d'armes  
qui tout si preudhommes que on ne pour-  
roit orendroit trouver en tout le monde  
nng si bon chevalier cōe suret ces trois.

**A**ertes fait gyron vous dictes  
moult bien verite des deux pre-  
miers / mais Du tiers se vous  
en dictes moult moins vous ferez raison  
Car il nestoit mpe si bon chevalier com-  
me estoient les deux autres / et orendroit  
en trouueroit on aucun meilleur qz ceulx  
nestoient. Pourquoy ie dys que vous en  
dites trop. A ceste parole respondit le  
cheualier et dist. Vassal vous dictes ces-  
te parole po' gyron. Pour gyron lay ie  
dicte Brayement. En nom dieu Dist le  
cheualier De gyron ne pouez vous dire  
que il ne fut trop bon chevalier. Si saiz  
dist gyron / car en luy peust on ia trouver  
aucuneffoys deffailance de chevalerie.  
et en celluy ou oh pourroit trouver faulte  
te nul ne Deueroit tenir pour chevalier  
ne iuger a parfait. Pourquoy ie dys que  
vous nen devez faire nul parlement Di-  
monde si grant comme vous auēz fait.  
Quant le chevalier entend ceste parole  
il commence a penser. Et quant il a ain-  
si Demoure une grant piece gyron Dist  
que pensez vous. Certes Dist le cheua-  
lier ie alloyes pēsant pourquoy ce pour-  
roit estre que vous aliez ainsi durement  
blasmant gyron. Car ie ne ouys oncqz  
compter que on peust trouver en luy nul  
le deffaulte De chevalerie fors une faulte.  
Mais icelle ne fut pas si grande quil  
en deust estre si durement blasme. Tous-  
tesuoyes donc ce dit gyron mest il auis  
que vo' trouuez aucune chose pourquoy  
nous le doyons blasmer. Or nest il pas  
Du tout a vostre dit si bon chevalier cō-  
me vo' lallez orendroit disant. Et quāt  
vous mesmes d'ainsi le louastes au cō-



meement auez trouue certainement  
Une deffaulte en luy / or vous prie ie par  
vostre courtoisie que orendroit vous me  
diez icelle deffaulte / car se dieu me doint  
bonne auanture iay moult grant vou-  
lente de luy. En nom dieu fait le che-  
ualier et ie la vous cōpteray. Et main-  
tenant quil eust dicte ceste parolle si cō-  
menca son compte en telle maniere com-  
me vous pourrez ouyr orendroit.

**B**EAU sire fait le cheualier il ad-  
uint iadis que gyron le bon che-  
ualier sacointa d'ung autre che-  
ualier qui bien estoit sans double d'ng  
des beaulx cheualiers que ie veisse onc  
ques en tout mon aage et d'ng des grās  
et des plus fors. Mais depuis il me fut  
compte certainement de ceulx qui bien  
le scauoient quil estoit du tout si couard  
cheualier et si faillx de cuer que en tout  
ce siecle on ne pouoit trouuer plus mau-  
uais de luy. Et menoit le cheualier en  
sa compaignie une damoysele qui bien  
estoit sans faille une des plus belles da-  
moiselles que ie veisse en tout mon aage  
Et pource que le cheualier estoit beau &  
la damoysele semblablement tous ceulx  
q les veioient les regardoient a moult grāt  
merueilles. Un iour aduint a cestuy  
tēps que le roy de norhōberlande tenoit  
une court grāde et riche / et en celle court  
auoit de moult grans gens / et leans a-  
uoit d'ng cheualier si petit q tout le mon-  
de sesmerueilloit de le veoir. Et tous le  
regardoient a merueilles pour la peti-  
tesse de luy. Et quen diroyes ie il ny  
auoit nul qui le prisast si non bien petit.  
Car il estoit en celle court venu moult  
purement / ne nul de lo' ceulx qui illec  
estoint ne le congnoissoient de riens.  
Et pource que il estoit si petit et venu si  
purement comme ie vous compte nul  
ne luy vouloit tenir cōpaignie de riens.  
Quant celle court dont ie vous ay cōpte  
fut assemblee dessus la riuiere de furne  
et le roy de norhōberlande estoit illec

moult richement acompaigne de barōs  
cheualiers & escuyers A tant est venu en  
celle court Gyron le courtois avecques  
toute sa compaignie. Et toutesuies la  
damoysele qui tant estoit belle oultre  
mesure venoit avecqs luy. Le mauuais  
cheualier couard & faillx de cuer qui du-  
rement estoit orgueilleux venoit deuant  
arme de toutes armes fors que il auoit  
oste son beaulme de sa teste. Et estoit en  
toutes gupes si Beau Cheualier arme  
que nul ne le veist adonc pouruen que il  
cōgneust gens que legierement ne peust  
croire quil fut moult preudhomme. Et  
venoit deuant affin que ceulx de la court  
cuydassent quil feust plus preudhomme  
que son cōpaignon. Et apres venoit gy-  
ron le courtois. Et puis la Dame. Et  
toutesuies la dame estoit avecques gy-  
ron pource quil cheuauchoit plus priue-  
ment et plus courtoisement que nul au-  
tre cheualier / et est la cause pourquoy il  
ne fut cōgneu a celle court. Mais entre  
no' en celle assēblee auoit d'ng iongleur  
qui le congnoissoit / et pource quil pensa  
bien que a Gyron ne plairoit mye que il  
le feist cōgnoistre a ceulx qui illec estoient  
il se teust & ne dist mot. Mais doiremēt  
tant dist il oyans to' ceulx de l'assemblee  
Seigneurs seigneurs confortez vous &  
soyez lyez et ioyeux ce saichez vous tout  
certainement q orendroit pourz vo' veoir  
venir le meilleur cheualier du monde.  
Nous entendismes bien incōtinent que  
il auoit dicte ceste parolle pour l'ung des  
deux cheualiers. Mais no' ne sceusmes  
duquel il parloit / et respondit adonc et  
dist. Japar moy plus n'en scaurez a ceste  
foys. Et de tant comme ie vous en ay  
dit ie men repens / car iay paour et doub-  
tance que mal ne men soit encores fait.

**E**T pource que nous veismes que  
le mauuais cheualier venoit de-  
uant qui tāt estoit beau que ces-  
toit merueilles et d'ng moult grant de-  
buit de le veoir. Si cuydasmes certaine

ment que ce feust le bon chevalier dont il no' avoit parle / si le recensmes moult honnozeement / et gyron pareillement a la dame avecques luy. Et tout maintenant que le petit chevalier veist a appareceut la Dame qui tant estoit belle comme ie vous ay compte il ne feist autre demourance aincois se mist avant tout incontinent et dist oyans nous tous. Lequel de vous deux conduyt ceste Dame Et le manvais chevalier qui le veist si petit eust adonc tant de hardement en luy pource que petit le devoit quil respondit et dist. Sire chevalier ie conduys la Dame / pourquoy le demandez vous.

En nom dieu fait le petit chevalier puis que vous conduysiez la Dame ou la defendez encotre moy / car ie la vueil avoir par la coustume du royaume de logres. Comment fait le manvais chevalier te veulx tu combattre contre moy pour achopson de ceste Dame et la gaignier par armes. Certainement fait le petit chevalier ouy. Potirquoy ne me combastroyes ie a vous po' gaignier une si belle Dame come est ceste que vous conduysiez / et feussiez vous encores meilleur chevalier que vous nestes si men mettray ie en avanture comme vous le pourrez veoir appertement.

**Q**uant nous ouysmes celle emprise que le petit chevalier faisoit encontre celluy manvais chevalier qui estoit si bel et si grant / nous cuidions quil feust le moindze chevalier du monde si nous encomencasmes tous a gaber. Et disions entre nous que certainement estoit celluy petit chevalier le plus fol chevalier et le plus chetif qui feust au monde / qui pour achopson d'une Dame se prenoit au meilleur chevalier du monde si nous encomencasmes tous a gaber. Que vo' diroyes ie pource que le manvais chevalier devoit que le petit chevalier qui de combattre l'appelloit estoit ainsi comme ung naynquant a peti

tesse print il en soy hardement disant en soy mesmes que en si petite stature homme ne pouoit pas gesir grant force. Et pource se mist il en celle avanture. Et alors le petit chevalier Demanda ses armes. Et on les lui apporta erramment Et il se feist armer incotinent. Et quant il fut arme il monta a cheval. Et le manvais chevalier estoit la de lautre part prest a appareille de la bataille et de defendre sa Dame cote tel naintre. Quant le fait fut a ce venu quil ny avoit plus q de laisser courre l'ung encontre lautre si huterent cheualx des esperons et sentretindrent adonc les glaiues baisses et aduint q le manvais chevalier fut feru Et tout maintenant q le manvais chevalier / couard a fait q de estoit le pire du monde fut feru du glaiue sans ce quil ne fust touche en chair si neust tant pouvoir ne force quil se peust tenir en selle aincois bola a terre tout erramment et getist ille une grant piece tout ainsi come sil feust mort / et il natioit nul mal du monde. A chief de piece vint sur luy le petit chevalier et luy Demanda une autre fois se il avoit plus volente de defendre sa dame. Celluy manvais chevalier respondit et dist que mieulx vouloit il quicter la Damoselle quil se combatist plus ou endroit / et ainsi la laissa il du tout. De celle chose feusmes nous tous esbahiz q celluy fait regardas si que nous ne scissions que dire. Et quant le petit chevalier veist que cil si luy quictoit du tout sa Damoselle en telle maniere come ie vous cöpte si ne feist autre demourance aincois se mist au devant tout incontinent / et print la Dame au frain et dist ql lemmeneroit avecques luy puis quil la voit gaignee et faire le pouoit.

**E**t quant la dame vit que le petit chevalier lemmenoit en telle maniere elle comença moult tendrement a plourer / et se tourna de vers gyronet luy dist tout en plourant

franc chevalier preux et vaillant qui estes certainement tel Chevalier comme ie scay/pour Dieu ayez mercy De moy. Ne me laissez emmener a ce Chevalier qui me emmene en telle gypse come vo<sup>z</sup> Boiez. Et gyron si respondit adonc tout maintenant et dist a la damoysele. Or saichez certainement que De ceste aventure me poysse il assez plus que vous ne cuydez. Mais ce vous faitz ie bien assavoir que pour vous ne pour nulle autre dame ie ne me combatray a ce chevalier qui cy vous a conquise. Mais se il vous vouloit tant faire De Courtoisie que il vous rendist a moy sans bataille ie vo<sup>z</sup> prendroies moult volentiers. Et lors le petit chevalier respondit et dist. Sire chevalier or saichez que ie ne la redoyes sans bataille a vo<sup>z</sup> ne a autre. Ennom Dieu ce dist gyron ie ne men combatray ia a vous tant comme ie vive. En telle maniere comme ie vous compte conquesta le petit chevalier la damoysele sur le mauvais chevalier a lenemmena avecques luy. Et quant ie veiz que ainsi estoit advenu de celle dame/et que ce petit chevalier lauoit ainsi gaignee au cobuit De Deux chevaliers ie le tins a la greigneur merueille Du monde/si men vins adonc tout droictement au iougleur et luy dys. Pourquoi nous mentistes vo<sup>z</sup> ores si malement. Ennom dieu ce dist le iougleur ie ne vous ay pas menty aincois vous dys ie verite. Ribaud de par le dyable dys ie comment estes vous si hardy De mentir devant nous si appertement comme vous mentez orendroit. Et il me respōdit/ie ne mentz mpe. Mais si lay ie crie devant le roy Sterpandragon qui estoit bien le plus puissāt hōme qui soit en la terre Des chrestiens. Je dy tout seurement ce que ie dys. Car ie congnois tout certainement que entre vo<sup>z</sup> qui cy estes ne congnoissez mpe ce luy si comme ie faitz.

**E**n celle maniere comme ie tenoyes au iougleur parlement tel comme ie le vous ay cōpte/le petit chevalier qui la dame auoit conquise sur le mauvais chevalier se partit De nous et enemmena avecques luy la belle damoysele. Et les chevaliers qui illec estoient et qui auoient veu tout appertement comment gyron estoit venu en la compagnie de la Damoysele et la uoit si legierement quittee disoient a gyron. Haa sire comment vous auez fait grāt deffaulte qui en telle maniere souffrez que le petit chevalier si enemmaine si quicement vostre dame. Certes onques mais si grant chevalier comme vo<sup>z</sup> estes ne feist si grant mauuaistie come vous faictes orendroit certainement. Et gyron entendoit tout clerement toutes ces parolles sans respondre a celles ne a autres. Mais quāt il eut grāt piece attendu il sen partit tout incontinent en la cōpaigrie dūg seul escuier tant seulement. Et les chevaliers qui illec estoient et qui eurent veu le poure semblant que gyron auoit fait quant ilz dirent quil se partoit de la feste en telle maniere ilz cōmencerent to<sup>t</sup> a cryer apres luy. Voyez le mauvais/Boiez le mauvais. Car ilz cuydoient que par deffaulte De cueur il eust ainsi laisse en emmener la Dame. Et pource cryoient ilz tous apres luy. Il ne les regardoit ne pou ne grant aincoys sen alloit auant.

**E**n telle gypse comme ie vous compte se partit Gyron De la court ou ie estoyes/si vous ay orendroit tout mot a mot compte la greigneur deffaulte de cheualerie que gyron feist oncqs en tout son aage a mon esciēt Apres ceste parolle respondit Gyron et dist. Comment sire chevalier dictes vo<sup>z</sup> Doncqs que ce fut trop grant deffaulte Certes fait le chevalier ie Dys bien que si bon chevalier comme il estoit le feist il tout a celluy point ainsi comme il le De

noit faire. Et sil leust autrement fait il se feust trop vilainement deshonore et auile. Et ceulx qui ce regardoient cestuy fait luy attournoyent a trop grant def faulte et disoient tout plainement quil auoit ainsi quictee la Dame par couardise et p deffaulte de cuer/et ie mesmes le cuiday adonc/mais ie viz depuis tout autre chose / et ie le vous cōpteday tout orendroit. En nom dieu fait gyron ie ne dueil pas ouyr de sa cheualerie puis q<sup>l</sup> feist si grant deffaulte cōme vo<sup>r</sup> marez cōpte que vo<sup>r</sup> teniez orendroit po<sup>r</sup> le meilleur cheualier du monde. A ce respond le cheualier et dit a gyron. Comment sire cheualier me voulez vous doncques tenir pour mesongier. Certes fait gyron ie ne vous tiens pas pour trop bray disant/car vous deistes au cōmencement que gyron si estoit le meilleur cheualier du monde/et orendroit men auez cōpte quil est le pire cheualier du monde. Certes fait le cheualier vng tel compte vo<sup>r</sup> en ay ie cōpte sans faille. Mais oz vous souffrez sil vo<sup>r</sup> plaist et ie vous en cōpteday vng autre et de ceste mesmes matiere/et adonc en pourrez iugier adostre volente/et scaurez se on y doit trouuer deffaulte ou non. Je ne dueil ouyr autre compte fait gyron/car ceste deffaulte fut si tresgrande que vous nenpourriez tāt dire que ie le prisasse desormais. En nom dieu fait le cheualier par ces parolles que vo<sup>r</sup> oyez orendroit est il mestier que vous oyez cest autre cōpte que ie vo<sup>r</sup> dueil compter de gyron. Sire cheualier fait gyron encores vo<sup>r</sup> dys ie autre chose que ie ne dueil a ceste fois plus escouter des comptes de vostre bon cheualier. Car cestuy p<sup>r</sup>mier cōpte que vo<sup>r</sup> marez oyez cōpte de luy est si durement hōteur que iamaiz nen pourrez dire nul autre cōpte q<sup>l</sup> beau me semblast. En nom dieu fait le cheualier / et ie vous en compteray vng autre qui vo<sup>r</sup> plaira tout autrement cōme cestuy vous a despleu/oz escoutez

Je nen dueil point ouyr fait gyron. Ad sire Bassal fait le cheualier si me prisez si petit que vous ne boutez npe ouyr mon compte. Oz saichez quil est mestier que vous lescontez/se vous voulez vous lozrez. Et saichez que se vous ne le me laissez compter en telle maniere que ie soies courrouse de vostre escordiffement ie le vous compteray donc en telle guise que il ne sera iour de vostre vie que il ne vous en fouuiegne. Oz escoutez debōnnairement si ferez que saige/Lar autrement le vous compteray ie en telle maniere que iamaiz compte nozrez que de cestuy ne vous fouuiegne. Et adonc gyron cōmenca a soubzrire moult grandement quant il entendit ceste parolle pour plus courrouser le cheualier que courrouse nestoit et luy dist vne autre fois. Comment sire cheualier vous me voulez doncques faire force de ouyr le compte de cestuy recreant Cheualier / couard et failly que vous teniez orendroit a si preudhomme. Bien congnois maintenant pourquoy vo<sup>r</sup> le faictes/ cest pour ce que vous mesmes vous tenez repzins et vergongneux de ce que vo<sup>r</sup> men auez compte au premier autre chose. Vous auez orendroit par auanture vne fable trouuee que vo<sup>r</sup> me voulez compter po<sup>r</sup> vertue pour courrir la vergongne de vostre boncheualier. Oz le cōptez en autre lieu/car certes ie ne le veulx npe ouyr. Et loz le cheualier se courrouse moult durement quant il entend ceste parolle et dit. Cōment sire cheualier me tenez vous pour gabeur. Oz saichez certainement que gabeur ne suis ie npe/ aincois suis bon cheualier non npe mensongier mais bray disant. Et pour ce diray ie cestuy cōpte pour faire congnoistre que vous ne deueziez trouuer deffaulte de cestuy fait que gyron feist. Se vo<sup>r</sup> voulez ouyr mon cōpte ie le vous diray tout courtoisement/et si non ie le vo<sup>r</sup> diray en telle guise tout courtoisement q<sup>l</sup> ouyr

ne le vouloiriez. Or saichez que ie ne do' enfaiz n'ye telle force fors pource que ie vous dueil mōstrer et faire scauoir que on blasmoit pour néant gyron de cestuy fait. Sire cheualier fait Gyron se Dieu me doint bone auanture ie ne dueil ouyr cestuy compte pource quil est De gyron mesmement. Comment Dyable fait le cheualier vous me prisez petit quāt ma parole do' ne daignez ouyr. Par sainte croix do' nestes n'ye ozendrait trop saige Et croy bien que de vostre folie ie vous feray repentir plus tost q'vous ne cridez Lors se dressa en son estant et print son escu et sen alla tout droit a Gyron. Et quant gyron le veist venir deuers luy il cōmença a soubzryre assez plus quil nauoit pieca fait. Lōment fait le cheualier vous allez do' de moy ryāt. Par sainte croix ie cuyde q' croy que ce rys tournera en pleur et tout ozendrait/et ozrez a cestuy point tout autre chose que compter ne vous vouloyes/et le vous feray chierement achapter se ie puis.

**Q**uant Gyron voit le cheualier venir vers luy en telle maniere lespee en la main toute nue si sault moult vifement comme cestuy qui estoit moult legier et prent son espee q' son escu tout ainsi comme cestuy auoit fait et se tyre dng pou arriere/et toutesuoyes il ryoit. Et adōc le cheualier luy dist que cestoit en despit de luy. Et qui seroit ce qui ne ryoit fait Gyron quant vous me allez fol appellant et ie vous que vous estes si durement saige/et que vous me voulez assaillir pource que ie ne veulx voz cōptes ouyr. En nom dieu fait le cheualier ie ne vous assaulx fors pource que vous vous moquez de moy Et pour ceste archoyson fait gyron si do' voulez combattre encontre moy. Voire certes fait le cheualier. En nom dieu fait gyron se vous auez si grant volente de batailler comme vous en faictes le semblant a dng autre vous combattez.

Et pourquoy refusez do' fait le cheualier ceste bataille. Certes pource dist gyron que il nen est ozendrait ne temps ne lieu. Ne voyez vous ozendrait tout apertement que la nuyt est venue et fait si obscur et si noir que a paine me pouez vous veoir ne moy vous/parquoy ie ne dueil n'ye De ceste bataille. En nō dieu fait le cheualier Donc est il mestier que vous oyez cestuy cōpte De gyron. Sire cheualier fait gyron ce vous ottroieray ie tout auant que ie me combatte a vous Voirement de tant vous prie ie que do' ne me faillez pas du cōuenant que vous m'auiez promis. Que vous ay ie doncq's promys fait le cheualier. Vous m'auiez au iourd'uy promys au cōmencement De vostre parole que se i'auoyes hardement de vous s'ayure vous me monstriez Demain dng fait assez fort et peril leur ou vous vous mettriez pour la dame que tant vous aymez. Et se vous de cestuy auenant ne me faillez ie suis tout appareille de ouyr tout plainement vostre compte De gyron et De faire vostre volente a ceste fois tout oultreement. A tant respond le cheualier et dit. Sire cheualier ie do' sauld'ay De cōuenant Mais De ce que vous ozrez a ceste fois mon compte/et tout a ma volente ie ne do' en mercy n'ye moult aincois en mercy Du tout mon espee qui vous a fait a ceste fois dng pou De paour. Elle m'a tant fait de vous cōgnoistre a ceste fois que dieu mercy do' nestes n'ye dng des meilleurs cheualiers du monde. Certes sire cheualier fait gyron vous dictes verite et ie le reconnois. Mais aincois q' vous comptez ne que commētez vostre compte ie vous prie que me Dyiez se dieu vous doint bone auanture/se gyron estoit ozendrait Deuant vous ainsi cōme ie suis cridez vous quil eust aussi grant paour De vostre espee cōme i'ay eu a ceste fois. Adonc le cheualier commença a ryre moult forment quāt il entendit ces



te parolle et respondit moult fierement. Que est ce que vous auez dit/de tant plus que ie boys a vous parlant de tant plus vous trouuay ie fol. Que Dyable auez vous empense qui telles parolles auez dites. Ainsi maist dieu drayement que se gyron estoit orendroit deuant moy ain si comme vous estes/et il feust du tout desarme si nauroit il mye paour de moy mais ie auroyes plus grant paour de luy. Sire cheualier fait giron tant auez dit que ie congnois a cestuy point tout Certainement que vous nestes se Dieu me Doint bonne auanture gramment plus hardy ne que ie suis / aincoys estes bien autant couard come ie suis. Plus couard ne pourroit nul estre que cestuy qui seroit arme et auroit paour et doub tance Dang Cheualier tout Desarme. Par dieu vous mauez fait assauoir a ces te foyz partie de vostre grāt hardement

**D**E ceste parolle se courroussa moult fort le cheualier et dist Comment sire mauez vous appelle couard/par Dieu mal vo' escha pa de la bouche. Et lors approucha le cheualier plus pres de giron lespee droic te contremont. Et quant gyron le veist ainsi venir il luy dist. Haa sire vous me failliez de conuenant. Vous deuez com mencer a compter la belle auanture de Gyron/et orendroit benez Dessus moy lespee droicte contremont et toute nue. Pour dieu beau sire ne soyez tant courrousse enuers moy. Comment sire fait le cheualier vous mauez appelle couard Ne plaise a Dieu fait gyron. Et se ie le dys ie Dys grant folie/car ie boys tout orendroit que vous estes hardy/et trop plus assez que ie ne voullisse. Pour dieu laissez vostre bataille a encōmencez vos tre compte/car ie le desire moult a ouyr. Benoist soit Dieu fait le Cheualier que vous estes orendroit si Desirant ouyr mon compte que vous ne voulliez orendroit ouyr/entendre/ne escouter. Grant

hardement le vous fait faire. En nom Dieu fait gyron lespee que ie boys venir vers moy si p'sentement met mon cuer en espouuement et en trop grant doub tance. Et pource ie vueil desormais du tout faire a vostre volente. Or demeu re huy mais vostre querre et encommen cez vostre compte que vous mauez oren droit et Sepieca promys/et gardez bien quil soit plus beau po' gyron que ne fut celluy que vous me comptastes. Or cō mencez/car ie vous dys que ie congnois tray bien se vous direz dray ou non.

Sire Bassal fait le cheualerie quel Dyable est ce / or boys ie bien que nous som mes a recommencer. Vous nestes mye cheualier/ mais Dyable proprement. Quant vous voulez que ie vous croyes fait gyron et ie vous croiray a ceste fois Or dites tout quanque il vous plaira. Or nous seons doncques ensemble fait le cheualier. Le me plaist moult fait gy ron. Adonc se assieent tout maintenant et remettent leurs espees en leurs four reaulx. Et lors le cheualier encōmenca son compte en telle maniere come ie vo' diray. Sire fait le cheualier a gyron vo' auez bien ouy et entendu cōment gyron souffrit que la Dame quil auoit en con duit fut deuant luy emmenee. En nom Dieu fait Gyron ie lay otyr voirement/ mais ie ne lentendy mye bien/car ie pen sopes a autre chose. Pourquoy ie vous Dys que vous commencez a dire autre chose q' verite. Voirement fait le cheta lier or ay ie trouue beste en lieu de che ualier. Sire cheualier fait Gyron chascun nest pas si bon cheualier ne de si bon entendement/ne de si bonne raison comme vous estes. Vous estes vng homme saige et ie suis vng fol p auanture/pour quoy ie ne puis pas si bien entendre vne raison ne vng compte comme vous faic tes. Et pource ne men Detez vous pas blasmer se ie nentendy bien vostre cōpte Parquoy ie me doute q' cestuy me fmes



que vous voulez oredroit compter ie ne puisse mye tresbien entendre. En nom dieu fait le cheualier se vous estiez plus dur q'une beste dure & de plus rude sens assez si le vous cõpteray ie si bien & tout mot a mot q'vous l'entendrez sans faicte. Se ieusse semblable sens fait gyron cõme vous auez iamaiz a iour De vostre Die ne me seriez entendre cõpte/se ce n'estoit par miracle ou par enchantement. Ace mot Deistes vous trop ce Dist il.

Sire fait le cheualier se Dieu me doint bonne auature vous estes tout droictement le plus enuieux cheualier ou le plus fol De tout le monde. fol estes vous appertement quant vous oyez et si n'entendez/car De chascune parolle que ie Dye vous me voulez reprendre. Or escoutez se il vous plaist ce compte. Saichez que ie le vous compteray ainsi comme ie le vous promys. Et quant il eut dicte ceste parolle si cõmenca son compte en telle maniere.

**A**pres que la Dame se fut partie de la riche court au Roy de Norhumberlande ainsi comme ie vous ay compte/& elle sen fut allee apres le petit cheualier plourant et dolousant/et faisant le greigneur dueil du monde/gyron qui encoires estoit emmy la court entedit tout clerement que chascun l'alloit gabant de cestuy fait/quant il dit que la Dame se estoit assez esloingnee de nous si se mist a la voye tout errant apres/et ie qui oublier ne pouoyes la parolle que le iougleur auoit dicte par deux foyes si Dye a moy mesmes que mestier estoit que ie Deisse la fin De cestuy fait. Et ie me mis tout incõtinent a la voye apres luy sans ce que ie ne peusse iamaiz croire que ce feust Gyron pour le poure semblant que i'auoies trouue en luy. Et quen Diroyes ie/puis que ie me fuz mis a la voye apres luy ie me hastay tant de cheuauchier que ie l'attaignys a l'entree De la forest/et tantost le saluay et il me

tendit mon salut. Mais il auoit toutesuoyes son beauline enuiron sa teste. La ou nous cheuauchions en telle maniere comme ie vous compte entre nous deux ensemble/et nous auions encommence a parler de la dame / nous oyismes Dne moult grāt noyse deuant nous. Et cestoit le sire De lestroicte marche qui cheuauchoit tout le grāt chemin de la forest et menoit en sa compaignie de ses cheualiers iusques a trente. Et auoit a cestuy point encontre le petit cheualier et la dame avecques luy qui toutesuoyes sen aloit plourant. Et pource q'il auoit bene la dame si belle de toutes facons que cestoit Dne merueille de regarder sa beaulte l'auoit il faicte tollir au petit Cheualier non mye tollir en telle maniere que la coustume Du royaume de logres ny eust este bien gardee. Car lung Des cheualiers de celle compaignie auoit prinse la Dame au frain tout premierement. Et pource q'le petit cheualier Dist que cestuy ne le meneroit mye & que bien la Deffendrait encontre luy iousterent ilz ensemble tout erramment. Mais de cel le iouste aduint en telle maniere que le petit cheualier fut mys a terre vilainement/pource estoit bien la dame a cestuy point entre les mains au seigneur de lestroicte marche/et le petit Cheualier estoit remonte et estoit emmy le champ tout a cheual/et faisoit Dne noyse moult grande et moult merueilleuse. Car il disoit a soy mesmes quil se vouloit encoires combattre encontre le cheualier q'l'auoit abatu. A cestuy point que le petit cheualier faisoit si grant noyse comme ie vous compte et quil se vouloit cõbatre encontre le cheualier qui l'auoit abatu les cheualiers qui illec estoient ne se faisoient si non gaber de luy. Et nous q'apres cheuauchies arriuasmes adonc entre eulx Et tout maintenant que nous Deismes le petit cheualier no' congncusmes tout certainement quil auoit este abatu par

le beaulme de la teste qui estoit encores  
tout poulsieux de cheoir a terre.

**Q**uāt gyron dit que le petit che-  
ualier auoit la dame perdue et  
que elle sen alloit entre autres  
mains il se tourna deuers moy & me dist  
Sire cheualier oz voy ie ce q̄ ie desiroies  
Bien saichez q̄ tant cōme la Dame feust  
es mains de ce petit cheualier ie ne l'en-  
liurasse mpe/ car a cestuy ie ne me cōba-  
troyes en nulle maniere du monde/ car  
ma honte ne pourroyes ie mieulx pour-  
chasser q̄ moy prendre a tel hōme. Apres  
cestuy parlement ne feist gyron autre de-  
mourance & sen alla droictement a la da-  
me & luy dist. Je vo' prens/et diray vous  
en emmeneray q̄lque part que vo' ayne-  
rez mieulx. L'autre cheualier qui le petit  
cheualier auoit abbattu se mist auant et  
dist a gyron. Sire cheualier laissez la da-  
me et vous en allez se vo' estes saige/ car  
ie vo' promet/ loyaument q̄ ceste dame  
vous ne pourrez auoir en nulle maniere  
du monde. Pourquoy fait gyron estes  
vous ordroit si seur de vostre prouesse  
quil vo' soit auis que ie ne la pourroyes  
gagner sur vous par force d'armes. Je  
scay de vray fait le cheualier q̄lle ne vo'  
pourroit demourer/ car se vo' l'auiez con-  
quise orendroit si diendrait il tout main-  
tenant vng autre cheualier de ceulx que  
cy vo' voyez q̄ sur vous la voudroit cō-  
querre. Et se vo' sur le second la pouriez  
cōquerre si reuiendrait le tiers tout incō-  
tinent. Et en celle maniere cōtiendrait  
il que vous menissiez a oultrance to' ces  
trente cheualiers auant q̄ la dame vous  
peust demourer. Et ce ne pourroit faire  
en vng iour le corps d'vng seul cheualier  
ce scauez vo' bien. Pourquoy ie vo' loue-  
royes en droit conseil que vo' laississiez  
ceste entreprinse. Car se vous y voulez  
mettre vostre corps en auanture saichez  
que vo' ne vous en pourrez repētir sans  
deshonneur et sans dōmaige recevoir

de vostre corps et honte.

**E**t quant le cheualier qui la da-  
me auoit cōquise sur le petit che-  
ualier eut sa raison sence en tel-  
le maniere cōme ie vous ay cōpte gyron  
respondit errāment. Sire oz sachiez que  
ie vueil la dame auoir cōment quil men  
doye aduenir. Gardez vo' de moy desor-  
mais. Et encores vo' dys ie vne autre  
foys que vo' ne croirez pas lauātūre de-  
uant ce que vous la verrez aduenir. Oz  
saichez que ie me combatroyes auant a  
vous et a to' les cheualiers qui icy sont  
que elle vous demourast. Ne ie ne croy  
mpe quelle vous peust demourer pour  
tout le pouoir de vo' trente cheualiers  
Assez auōs parlemēte q̄dit. Desormais  
gardez vo' de moy se vous le potetez faire  
Quant ientendys ceste parolle que gy-  
ron auoit dicte ie fuz tout esbahy/et cō-  
mencay lors orendroit a croire que il ne  
pouoit estre que il ne feust cheualier de  
moult haulte prouesse et de moult gran-  
de renommee qui si haultement auoit  
parle/ si le prisay adonc q̄s moult en mon-  
rueur plus que ie nauoyes fait deuant  
Et puis apres que gyron si eut parle au  
cheualier en telle maniere cōme ie vous  
ay compte il ne feist autre demourance  
aincoys laissa tout incontinent courre  
sur le cheualier et le ferit si durement en  
son venir que pour le scu ne pour le hault  
bert ne demoura mpe que il ne l'occist du  
premier coup. Et quant gyron dit quil  
l'auoit abattu et quil ne se mouuoit point  
de la place il sen alla a la dame et luy dist  
Dame il mest auis que ie vous ay con-  
quise/et pource ie vo' prie et requier que  
vous vous en reuiengniez avecq̄s moy

**E**t la dame qui de celle auantū-  
re estoit fort ioyeuse sen alloit  
moult volentiers avec gyron  
mais il saillit vng autre cheualier q̄ dist  
a gyron quil se traualloit pour neant et

que emmener ne la pouoit. Et quant gyron entendit celle parolle il ne fist autre demourance aincois laissa courre dessus le cheualier le glaiue baïsse. Et tout ainsi cōme il auoit seru mortellement le premier cheualier tout ainsi ferit il le secōd. Et apres ce second saillit le tiers sur gyron/et gyron sans faille labatit mais il ne loccist mye. Et puis apres ce tiers reuint le quart pour la Dame rescourre. Et tout ce faisoit faire le seigneur de lestroicte marche qui en nulle maniere ne vouloit la dame rendre/car il la vouloit auoir po<sup>r</sup> luy/car elle luy plaisoit moult pour la grāt beaulte dont elle estoit garnye. Quant le bon cheualier dont ie vous ay compte eut abatu le premier cheualier le second/le tiers et le quart/et il dit que apres le quart venoit vng autre cheualier vng peu arriere si secretement il dist au cheualier q<sup>ui</sup> sur luy venoit. Cōment me conuient il donc a certes combattre a vous tous les vngs apres les autres se ie veulx que ceste Dame me demeure. Certes ouy dist le cheualier/autrement ne vous peut elle demourer. Or saichez dist gyron que iayme mieulx me combattre a vous to<sup>t</sup> ensemble que l'ung apres l'autre. Et incontinent quil eut dicte ceste parolle il laissa courre sur le cingiesme cheualier/et le ferit si roydemment en son venir quil porta tout en vng mont a luy et le cheual a terre. Quant il en eut abatu cinq en telle maniere comme ie vous ay compte il ne feist autre demourance aincois mist la main a l'espee/car il auoit brise son glaiue dessus le cingiesme cheualier. Mais que il tint adonc l'espee nue il ne feist pas lors semblant que il feust couard ne failly/ains laissa courre tout maintenant le frain habandonne celle part ou il dit que l'assemblee estoit. Et luy aduint adonc si bien que tout le premier cheualier q<sup>ui</sup> encontre en celle presse ce fut le seigneur de lestroicte marche et le ferit si roydemment en son venir dessus

son beaulme que assez petit sen faillit q<sup>ui</sup> ne loccist de celly coup. Et q<sup>ui</sup> en diroies ie le seigneur de lestroicte marche neust tant de pouoir ne tant de force que il se peust tenir en selle/ains volla a terre incontinent. Car moult durement auoit este chargie de celly coup que gyron lui auoit donne si grant. Et quant il fut en telle maniere abatu comme ie vous ay compte/gyron q<sup>ui</sup> moult petit prisoit tout quanque il auoit encores fait et q<sup>ui</sup> se mettoit a Deshonneur trop malement se il neust mys a desconfiture tous ceulx qui illecques estoient et qui luy vouloient la dame contredire/si se mist tout maintenant entre les autres la ou il veist toute la greigneur presse. Il estoit moult grāt cheualier de corps et moult fort si com menca adonc a Donner a celly point a dextre et a senestre si estranges coups et si grans quil nattaingnoit cheualier quil ne portast a terre. Et pourquoy feroies ie de ce long parlement/tant feist gyron a celly point par la haulte prouesse dōt il estoit garny que to<sup>t</sup> les cheualiers au seigneur de lestroicte marche dont il y en auoit trente/et le seigneur mesmes il mist a Desconfiture si que ilz Wyderent trestous le champ et luy demoura la dame en telle maniere que ceulx lachapterent adonc si chierement que ilz y laisserent en la place de leurs cōpaignons iusques a sept tous mors /et luy laisserent la dame.

**Q**uant gyron eut faicte ceste desconfiture en telle guise cōme ie vous ay cōpte/et il eut la dame recouree de si fort point cōme ie vous ay dit/ie q<sup>ui</sup> tout le fait auoyes deu des le cōmencement iusques en la fin sanz de celle chose si esbady que ie ne scauoyes que ie deuoyes faire. Car encores nauoyes ie deu a celly point nul cheualier si haultement s'esprouuer en dne telle besongne comme estoit celle. Et quant ie veiz que ceulx estoient tournez a Desconfiture ie

cuiday certainement en moy mesmes que  
ce luy qui Desconfit les auoit feust tra-  
uaille oultre mesure / et pour ce men allay  
ie a luy et luy dys. Sire cheualier se dieu  
Vous Doit bonne auanture comment  
Vous sentez Vous. Et comment me doy-  
te sentir. Dist Gyron ie nay nul mal ne  
nulles blessures la dieu merceys. Se ie  
suis l'ng pou traaille ce nest nuy trop  
grant merueille / car ie ay fait ce que iay  
peu faire. Et quant ie entendis ceste pa-  
rolle ie cuidoyes tout certainement que  
le cheualier feust moult Durement tra-  
uaille Dont il me vint l'ng fol penser et  
me tins puis a fol et a desbarrette / et men  
retournay vilainement / et Vous Diray  
en quelle maniere. Pour ce que le cheua-  
lier mauoit compte quil estoit las a tra-  
uaille De ce fait ie cuiday quil feust tant  
trauaille ql ne peust plus aller enauant  
Le bon cheualier estoit descendu de son ar-  
bre l'ng arbre pour soy reposer aucun pou  
et toutesuoyes iestoyes Deuant luy tout  
arme et monte sur mon cheual / et adonc  
comencay a regarder la Dame qui tant  
estoit belle en toutes guyses que cestoit  
l'ng droit Deduyt de la Deotr. Et pour  
la grant beaulte qlle auoit dys ie a moy  
mesmes que ie me Vouloyes mettre en  
auanture de la tollir au cheualier / car il  
mestoit bien auis quil estoit si traaille  
quil ne se eust peu aider a ce luy poit ne  
foy deffendre encotre moy. Et quant  
ie euz grāt piece pense a ceste chose ie dis  
au bon Cheualier. Je Vous Vouldroyes  
prier par courtoisie que Vous me Don-  
nissiez ceste dame. Et saichez que se Vo-  
ne la me Voulez donner debonnairement  
ie seray tant que ie lairay par force / car  
auant me combattray ie a Vous que elle  
ne me Demetire.

**Q**uant le bon cheualier entēdit  
ceste parolle il dressa la teste er-  
rāment et comēca a soubzry-  
re et tout en soubzryant me dist. Haa si  
le cheualier deceu estes. Or scay ie bien

certainement dont ce hardement Vous  
est venu. Vous crydez en verite que ie  
soyes si traaille q ie ne me puisse dore-  
enauant plus ayder / mais saichez que ie  
ne le suis nuy. Je qui estoies entre en cel  
luy point en la folie trop malenient dys  
Dne autre foy que la dame ie Vouloyes  
auoir comment quil men deust mesadue-  
nir. Et quant gyron dit quil ne pouoit  
Durer a moy sans deffendre la dame il  
monta sur son cheual et print son escu et  
son glaue. Et quant il fut garny de ses  
armes il me dist adonc tout plainement  
Damp cheualier or saichez tout certai-  
nement que ie ne suis pas encozes si tra-  
uaille comme Vous crydez. Apres ce luy  
parlement laissasmes nous courre tout  
maintenant l'ng contre l'autre / mais de  
tant fut la honte myenne a ce luy iour.  
Car ce luy bon cheualier me abatit a la  
terre si Durement quil me fut Droite-  
ment auis que le chaignon du col me fut  
rompu. Et quant le petit cheualier dit  
les grans merueilles que Gyron auoit  
faictes il dist adonc. Certes sire cheua-  
lier tant auez fait a ceste foy que ie con-  
gnois clerement q ne laissiez pas p cou-  
ardise a deffendre encontre moy ceste da-  
me en la court du roy de norhoberlande /  
ains le laissastes pour la tresgrant hant-  
tesse de vostre cuer q ne se daignoit ab-  
baisser a si poure chose come ie suis / Des-  
ormais ie Vo' quitte du tout la dame / car  
certes Vo' la Deuez mieulx auoir q nul.

**A**pres que le petit Cheualier si-  
cut ditte ceste parolle au bon  
cheualier / gyron ny feist nullo  
demourance aincois sen alla tout incon-  
tinent a tout la dame quil auoit conquis  
se a celle heure si que ie ne le Vy puis grā-  
ment que ie saiche. Or Vous ay ie fine  
mon cōpte tout oultreement / car ie Vou-  
ay orendroit bien deuise tout mot a mot  
ce que compter Vous Vouloyes / si puez  
maintenāt Sire tout seurement q ceulx  
qui donnerent blasme a gyron pour cau-

se quil nauoit voulu Deffendre la dame encōtre le petit cheualier quilz le blasmerent pour neant / car il eut fait son deshōneur trop malement se il se feust cōbatu encontre luy. Et quant il eut dicte ceste parolle il se teust / et fina son cōpte en ceste guyse. Et quant il eut fine son compte gyron qui tout cestuy compte a entendu congnoist tout clerement que cest messire lac le bon cheualier qui deuant luy est. Car puis quil a mys a fin son compte et son auanture ainsi comme ie vous ay deuise il a bien cōgneu / et aprins sans doubte que cest messire lac que il a abatu au Serrenier. Et quant il da orendroit recordant et recongnoissant que cestuy est sans doubte Dng des cheualiers Du monde que plus il prise de cheualerie il se tient a bien paye De ce que auanture la amene avecques luy en telle maniere. Et quāt gyron a assez pense a ceste chose il dit a messire lac que cest il boiremēt Sire cheualier fait gyron or saichez certainement / et sans doubte q cestuy cōpte ay ie orendroit moult mieulx entendu q ie nentendis lautre. Et certes il adunt ainsi a gyron comme vous auiez dit orendroit. Je dys bien que ce fut assez belle auanture et non mye Du tout si belle que autres cheualiers nen ayēt faictes assez De plus belles que la ne fut fait. Mais or me dictes se dieu vous Doint bonne auanture ou me deuez vous demain mener avec vous. Lidez vous a vostre escient que elle puisse estre si doubtable cōme celle que vous muez comptee orendroit. En nom Dieu fait messire lac / ce ne scay ie mye deuant que ie Doye le fait ie ne vous en scautroyes a dire nulle certainte / Deoir le pourrez se vous voulez Venir en ma compaignie bien matin.

**D**amp cheualier se dieu me sault fait gyron or saichez certainement pource q iay deu au iour dhy que tant de foy vous estes venu sur moy lespee traicte pource Deulx ie de

main Deoir la prouesse de vous. Et saichez que le fait pourra bien estre tel que ie seroyes plus tost contre vous que en vostre ayde. Et alloit ia bien pensant a soy mesmes que cestoit sans doubte po la noble dame De malohault quil auoit fait ceste cōplainte toute celle nuyt. Et quant ilz eurent parle ensemble Dne grāt piece messire lac qui toute la nuyt auoit veille / et aussi pource que sa complainte ne pouoit faire sicōme il faisoit Deuant il dist a gyron. Sire cheualier no auōs tant veille ceste nuyt que desormais il seroit bien temps de dormir sil vous plaisoit. Et quant il eut dicte ceste parolle il senclina dessoubz Dng arbre / et gyron sendormit De lautre part q estoit moult travaille assez plus quil ne luy feust mestier / car il auoit tant souffert et receu de coups et dungs / et dautres ql nauoit mēbre qui ne sen doulast moult durement. En telle maniere comme ie vous cōpte sendormirent les deux cheualiers lūg De lez lautre. Et dormirent eulx Deux ainsi iusques Vers le iour. Au point Du iour tout Droicement si trespas matin quapain pouoit on le iour apparecevoir sesueilla messire lac tout premierement et dist a gyron. Esueillez vous sire cheualier et leuez sus se vo' Voulez Venir avec moy cy ne nous cōvient plus demourer car ie Dueil cheuauchier au matin. Gyron si sesueilla a ces parolles et print ses armes / et se arma au plus Distement quil peust / et puis alla querant son cheual tāt quil le trouua. Et quant il leust trouue il lappareilla au mieulx quil peust / et puis monta dessus. Et quant il fut garny de toutes ses armes il Dist a messire lac. Sire cheualier or poions nous cheuaucher quāt il vous plaira / car de ma part ie suis tout appareillie Daller. Et moy aussi fait messire lac.

**C**omment messire lac Desconfit les .xxj. cheualiers q conduisoēt la dame de malohault.



**T**ant se mettent a la boye tout erramment & messire lac qui la forest scauoit moult bien icelluy soir en perdit la recongnissance po<sup>r</sup> la nuyt qui estoit moult obscure et toutesuoyes cheuauchoit deuant. Et en celle maniere cheuaucherent tant que le soleil se apparut tout cler/et sen alloient toutesuoyes au trauers de la forest/car ilz ne tenoient point de chemin. Et cheuaucherent tant en celle maniere tous pensans q<sup>u</sup> l'un ne disoit mot a l'autre si que ilz vindrent au grant chemin qui sen alloit Deuers malohault. Et lors messire lac se arresta tout incontinent et comença a regarder la boye. Et pource q<sup>u</sup> il ne la trouua pas gramment batue de cheuaux il dist a soy mesmes que encores n'estoit pas passee la belle Dame de malohault. Et po<sup>r</sup> ceste cause la vouloit il illecqs attendre. Et tant y demoura que elle y vint.

**Q**uant gyron le veist penser en telle maniere & arrester emmy le chemin si ne se peust tenir q<sup>u</sup> il ne luy dist. Sire cheualier pourquoy estes vous si pensif & pourquoy vous arrestez vo<sup>s</sup> emmy le chemin de ceste boye En nom dieu sire cheualier fait messire lac de ces deux choses que vous me demandez ne vous en diray ne l'une ne l'autre. Car ie ne vous diroyes ce q<sup>u</sup> ie pense ne ce pourquoy ie suis arrester pour attendre ce que ie vous querant/ne dicy ne me mouueray Deuant que ie la boye venir. Or puez cy Demourer sil vous plaist avecques moy. Car saichez que ie ne me vueil pas remuer dicy Deuant que ie voye ce que ie vous querant. Et lors gyron dist a soy mesmes qu'il congnoist or endroit que messire lac va querant sans faille la belle dame de malohault/et q<sup>u</sup> il se tenoit a moult bienheureux de ce que auanture l'auoit aporte a ceste fois avecques luy. Car il scauoit certainement q<sup>u</sup>

messire lac estoit si grãdement preudhōme que to<sup>s</sup> les cheualiers qui a ceste fois conduyssoient la tresbelle Dame de malohault ne la pourroient encōtre luy defendre se ilz n'estoient plus de trente. Et d'autre part il se tient moult ioyeux de ce que auanture la apporte a cestuy point en sa cōpaignie. Car il luy est bien auis que il est si preudhomme des armes que encontre messire lac il deffendra bien la Dame se auanture ne luy est moult durement contraire a ceste fois.

**A**insi se sont arrestez emmy le chemin les Deux bons cheualiers/et gyron pense de l'autre part & messire lac pareillemēt. Et quant ilz eurent en celle matinee pense vne grant piece gyron commença a parler et dist a messire Lac. Sire Cheualier ie me suis mys en vostre compaignie mais vous scauez bien par quel cōuenant. Je ne me suis pas mys en vostre compaignie po<sup>r</sup> cause que ie vous doydes aider se mestres vous en adient / ains vous dys bien tout plainement que ie vous seray contraindre de tout mon pouoir. Pourquoy ie ne vueil mye que vous par seurete de moy entrepreniez nul grant fait de cheualerie / car ie vous dys bien que ie vous nuyray plus que ie ne vous ayderay. Et messire lac qui adont moult enuys cuydast que ce feust Gyron le courtoys le tresbon cheualier qui a luy parlast en telle maniere respondit tantost a cestuy point et dist. Sire cheualier or saichez tout certainement que pour esperance de laiue de vostre corps ne vins ie pas en ceste place/quant le besoing sera venu tel cōme il aduiendra assez tost sicomme ie croy adōc faictes en tout autrement vostre volente. Ou de ayder ou de nuyre / car desormais ne vous en pourroyes ie blasmer ne reprendre puis que vo<sup>s</sup> mauez assure en telle maniere.

**A**out a celluy point q̄ les deux bons cheualiers parloient ensemble atant sont venus vers eulx six Escuyers qui sen alloient tout droitement vers maloanc ou malhault Et gyron qui sedans malhault les auoit ia plusieurs foyz veuz/tout maintenant que il les veist venir vers eulx si les recongnent/mais il ne feist nul semblant de les recongnostre en riens. Et messire lac Des que il les veist venir et approucher il les salua & ilz luy rendirent son salut moult courtoisement & de bonnairrement. Seigneurs barletz fait messire lac a qui estes vous. Et ilz responderent. Sire nous sommes a la tresnoble dame de maloanc. Certes fait messire lac De ce vous pouez vous bien prifer / car vous pouez Sire seurement que vous estes a la plus baillant Dame du monde et a la plus belle. Mais que les nouvelles me apportez vous de belle. Sire dient les escuyers nous ne scauons autres nouvelles fors que ma Dame vient par cy a tout moult belle cōpaignie. Seigneurs barletz fait messire lac q̄l cōduyt maine la Dame avecques elle/et quantz cheualiers luy tiennent cōpaignie a ceste fois en ce chemin. A ceste parolle respōd luy Des six barletz et dit. Sire or saichez tout certainement que ma Dame si vient acompaignee de Dames & damoyelles et de cheualiers si noblement comme il appartient a si haulte Dame et si noble comme elle est. Car tout vrayement elle ne maine en sa cōpaignie ne Dame ne damoyelle qui ne soit gentil Dame et de grant lignaige et de haulte renommee Et de celles Dames maine elle bien iusques a soixante. Et de cheualiers de lignaige assez qui sont moult preudhommes & de hault affaire. De ceulx maine elle bien iusques a .xxvj. Ainsi comme ie vous ay compte vient orendroit ma Dame par cy. Et quant il eut dicte ceste parolle il sen alla oultre et ses cōpaignons

pareillement. Quant ilz se furent mys a la voye messire lac si commença a penser moult durement la teste enclinee vers terre/car il cōgnoissoit bien orendroit en soy mesmes que cestuy fait lequel il vouloit entreprendre estoit durement peril leux/car il sen vouloit orendroit retraire Mais amours q̄ au cuer le poingnoit/et qui maintes grandes folies aucunes fois luy auoit fait encōmencer lesmeust adōc a encōmencer cestuy fait. Amours luy dit naves paour/mais cōmence hardyement/car tu vaincras. Ilz natiōt ia a toy duree/plus feiz tu quant tu tollis a tierpandragon celle que tu tiens en ta cōpaignie. Or naves Doubtance/car tu vaincras vrayement.

**L**ou il pensoit en telle maniere a ce fait quil vouloit entreprendre gyron qui gros cuer auoit enuers luy po<sup>r</sup> la belle et noble dame de malhault quil ayne de tout son cuer luy dist. Haa sire Cheualier par ces nouvelles que iay cy entendues scay ie orendroit tout certainement quel est le peril que vous voulez orendroit entreprendre. Or saichez que de cestuy fait ne vous partirez vous ia sans vergongne De ce vous asscuray ie bien/car se vous latiez conquise par force darmes sur to<sup>r</sup> ceulx q̄ la conduysent orendroit si la vous touloiries ie apres. Non seriez dist messire lac/car ie seroyes tout autant de vous cōme feist le tresbon cheualier gyron de moy puis que il eut mene a oultrance le seigneur de lestroite marche et sa cōpaignie. Sire Cheualier fait Gyron ie croy que vostre entreprinse tournera a dōmaige dessus vous. Or saichez tout certainement que ma Dame de maloanc ne vous peut demourer. Oncques mais iour de vostre vie sicōme ie croy vous n'entreprinestes vng fait dont vous n'insiez a si honteuse fin cōme vous ferez de cestuy Et messire lac si ne respōd riens de parolle que gyron luy doyse disant / car il

cuyde tout certainement q ce soit aucun pource cheualier De pource contenance et De pource fait / mais toutesuoyes au derrenier quant il leut tant escoute quil nen peust plus il lay dist ainsi cōme par gaboyz. Sire cōpains ie scay de Bray puis que iauray ma dame conquise par force darmes que vous la me toudrez apres. Ennom Dieu fait gyron ce seray ie / si ny auray pas apres moult grāt hōneur. Car apres que vous aurez tant de cheualiers descōfiz se descōfire les pouez se Dieu me fault assez petit se pourroit priser le cheualier qui a oultrance ne bo mettroit a celly point. Et pource ie dy que quant ie cōquerray ma dame dessus vous assez petit dhonneur conquerray ce meft auis / et cest Verite.

**D**E toutes ces parolles que gyron disoit a celle fois ne se faisoit que soulasser messire lac. Car il tenoit a folie et a nycete De sens tout quanque il disoit / et cuydoit que ce feust le plus fol cheualier de ce monde / et pource ne lay chault il q dy. Sire cheualier fait Gyron vous qui estes garny de si hault cuer et de tel hardement qui par vous seul voulez entreprendre dne si tresgrant desconfiture comme ceste se faire la pouez si seroit. Or la faictes se dieu vous doint bonne auanture / mais auant ceste grant emprinse sil bo plaist essayez vous encontre moy Dune toute seule iouste / et se vous me pouez abatre ie bo prometz loyalement que ia puis ne seray contre vous de cestuy fait. Et se moy seul vous puis abatre et mettre oultreement a Desconfiture pourquoy priez vous querant si grant emprinse cōme ceste seroit. Et lors messire lac commence moult fort a soubzryre quant il entend ceste parolle / car il dit a soy mesmes que Voirement cestuy est le plus fol cheualier & le plus nycé quil trouua onques mais. Or deoit il bien ce quil lay es

toit auis / et ne disoit riens de ce fois que par melancolie et folie

**E**T adonc quant messire lac respondit il Dist en soubzryant. Sire cheualier encontre vous ne iousteroyes ie mye a ceste fois en nul le maniere du monde / car ie scay tout certainement que vous estes si tresbon & si tresgrant iousteur que iauroyes moult grant paour & grant doubtaunce que bo ne me portissiez a la terre De toute vostre premiere iouste se bo faisiez de moy tout pareillement et semblablement cōme seist iadis gyron le courtois / & a dng grant Deshonneur me tourneroit. Et pourtant ne veulx ie orendroit iouster encontre vous. Sire cōpains fait gyron ie boys bien tout certainement que vous vous allez gabant De moy / mais se dieu me doint bōne auanture ie cuyde et croy que au derrenier & auant que nous Departons de ce lieu gyron ne bo seist oncques autant a celly point sicōme vous Dictes que ie ne vous en face ceste iournee autant ou pis / et auāt que vous vous Departez de moy. Car ala Verite cōpter ie ne me prise mye moins De gyron. Et quant il eut dicte ceste parolle messire lac si commenca a soubzryre assez plus fort quil nauoit fait deuant. Et en soubzryant il respondit et Dist. Sire compains se Dieu me doint bonne auanture or vous tiens ie a assez plus saige que Deuant quant vous mesmes Dictes que vous vous prizez autant cōme me gyron. Jay bōne cause fait gyron / et ie le dy bien hardiement car il est ainsi. Ennom Dieu fait messire lac vous ne leussiez Daigne Dire se ce ne fust toute Verite. Et pource ie vous prie tant comme ie pourroyes a si preudhomme cōme vous estes que vous ne me soyez contraire de cestuy fait / car adonc iauroyes ie du tout perdu. Certes perdu vous lauez fait gyron et seurement le pouez bo Dire.

**A**insi arguans l'un l'autre demourerent les deux bons chevaliers cōpaignons emmy le chemin environ iusq's a heure de prime. Et messire lac cruid tout certainement de Gyron que ce soit sans faille le plus fol chevalier de tout le monde & le plus nice/et que il Die ce quil Dit de ceste par droicte folie. Et pource ne se fait il si nō gaber de luy. Et quant ce vint Dng pou apres heure de prime ilz regarderent devant eulx et ilz dirent parmy le chemin Dne pouloziere moult grande / parquoy gyron cōmenca a dire a messire lac. Sire chevalier or y perra que vous ferez / saichez que cy vient maintenant madame de malohault. Or verray ie se vous oserez entreprendre ce dont vous baritez toute iour. Et messire lac ne respōd nul le parole du monde et luy chault moult petit de chose que gyron luy da disant et ne sen fait si non mocquer. Apres ce ne demoura mye grāment quilz dirent venir tout le chemin batu la tresnoble Dame de maloanc a si belle compaignie et a si riche comme les escuyers auoient celui matin deuise. Et deuant venoient au premier front iusques a Douze chevaliers armez de toutes armes. Et puis apres eulx venoient les Dames et les damoyelles. Et puis apres celle noble compaignie venoit la riche dame de malohault et deux Dames avecques elle tant seulement. Et apres venoient les chevaliers armez de toutes armes pareillement cōme estoient les premiers. Et messire lac laissa passer les chevaliers/les Dames et les damoyelles qui alloient tout devant. Et tout maintenant que la noble dame de malohault vint endroit luy il cōmenca a huer le cheval des esperōs et a cryer aux autres chevaliers qui venoient derriere. Gardez vous de moy gardez/car vous estes tous mors. Et fiert en son venir le premier que il rencontre si tresroydement si que pour lescu ne

pour le haultbert ne demetre quil ne lui face emmy le pis Dne moult grāt playe et moult parsonde/et si lempaint si bien si que il luy fait Wyder les arcons de la selle et le porte a terre moult felonneusement/si ne sarreste pas sur luy aincōys se met avant la ou il doit la greigneur presse et en fiert Dng autre si roydement que il fait de luy tout ainsi et pareillement comme il auoit fait du premier/apres hurta sur le tiers et sur celui brisa il son glaive/et celui mesmes abbatit il aussi bien comme il auoit fait les deux autres de devant a la terre.

**T**out ainsi commenca adonc messire lac ceste besongne/et tout pour lamour de la noble Dame de malohault par la haulte chevalerie dont il estoit moult garmy. Et commenca illecques telle avanture & tel fait dont il se fust bien passe a celle fois Mais amours qui affolle et decoit plusieurs hommes le feist mettre en ceste folie/et luy feist cryder que ce estoit moult grant sens de soy mettre en ceste entreprinse qui moult estoit folle/nice & perilieuse. Ainsi le da amours menant. Le sens luy toalt et lentendement quil souloit auoir si cler. A cestuy poingdre que il feist au cōmencement sur ceulx de malohault fut il feru de plusieurs glaives Mais pource quil estoit moult bon chevalier & moult bien cheuauchant en toutes gyses a paine peust il estre descheuauche et demoura tousiours en selle. Car pour hōme qui adonc le ferist ne Wyda il oncques les arcons de la selle. Mais tout maintenant que il eut son glaive brise il ne feist autre demourance aincōys mist la main a lespee et commenca a Donner grans coups a Destre et a senestre / et leur alloit toutesuoyes cryant et disant tout certainement que tous estoient mors. Et il estoit adonc feru de plusieurs pars/ mais ce estoit de

glayues tant seulement / car ilz auoient  
ta tant esprouue les coups de son espee q  
il ny auoit nul si hardy de ceulx De ma  
loanc qui osast si pres de luy venir quil le  
peust ferir despee. Quant dirois ie le cry  
estoit illecques moult grant des dames  
et des damoyelles qui voyoient leurs a  
mys et parens trebuscher a la terre ain  
si come messire lacles abatoit qui trop  
estoit bon cheualier & bien saichant ferir  
despee. Et cellay cry que les dames fais  
soient eust on peu De moult loing ouye  
pour le son de la forest.

**A**insi comme ie vous compte al  
loit messire lac abatant et mal  
menant les Cheualiers qui la  
belle dame de maloanc conduysioient et  
leur alloit dormant a dextre et a senestre  
si grans coups de lespee trenchante com  
me il pouoit ramener a la force De ses  
bras / moult se traualloit durement et  
moult sefforçoit de mener a desconfiture  
ceulx qui la dame deffendoient. Grans  
coups frappoit et merueilleux et en rece  
uoit daucuns quil nent mye voulu rece  
voir / mais pour coups que ilz luy assa  
sent Dormant ne luy firent ilz oncques  
perdre les estriers / ne oncques ne les en  
peurent remuer / aincois les alloit en  
chassant ca et la. Et saichez que a cellay  
point estoient si fort esbahies les dames  
et les damoyelles qui cellay fait alloient  
regardant quelles natioient pas tant de  
sens que elles allassent auant ne arriere  
aincois estoient emmy le chemin com  
me bestes esgarees. Et saichez que mes  
sire lac se estoit si bien prouue en cellay as  
sault que ia en auoit abatu sept a terre si  
naturez et si mal menez quilz natioient a  
loze pouoir de eulx remuer de la ou ilz es  
toient. Et quant gyron vit la haulte  
prouesse de messire lac & les grans coups  
que il alloit dormant et abatant ceulx de  
maloanc Deuant soy mesmes a lespee  
trenchant / lesquelz ne se scauoient tant

efforcer qlz le peussent grandement ena  
domaiger il dist en soy mesmes. Haa si  
re dieu quel cheualier est cestuy cy qui se  
combat encontre ces autres cheualiers  
comme il est hardy et seur / comme il est  
preux en toutes manieres. Se Dieu me  
Doit bonne aduanture a paine eusse ie  
peu croire quen luy eust eu si grant proes  
se come il pa se ie ne leusse deu / or ne scay  
ie se dieu me sault que ie dois faire a ces  
tuy point / car ie voy bien tout clerement  
que par force vaincra il tous ces cheua  
liers de maloanc qui soy sont ozendroiz &  
mettra a desconfiture. Et se il les descō  
fit et ie metz apres la main sur luy ce me  
sera vergongne et deshonneur trop grāt  
Mais toutesfoies quelque deshonneur  
que ien Doye auoir si ne luy laisseray ie  
mye en nulle maniere du monde emme  
ner deuant moy ma dame De maloanc  
sans me combattre a luy.

**A**insi parloit gyron a soy mes  
mes en regardant les merveil  
les que faisoit messire lac De  
ceulx De maloanc / sur lesquelz il alloit  
frappant sans fin et sans cesse. Lesquelz  
cheualiers De maloanc quant il dirent  
que pour pouoir quilzeussent ne le pou  
oyēt aucunement greuer cōmencerēt fort  
a eulx esponenter / et mirēt a celluy poit  
toute bonte et honneur Derriere le dos  
et oublièrent leurs dames du tout pour  
la paour quilz auoient de lespee de messi  
re lac. Icele les esponentit si fort que le  
filz ny attendit pas le pere / aincois sen  
tournierent tous en fuyte cōmunement  
et a qui mieulx mieulx / car bien leur es  
toit aduis sans Doubtance que a celluy  
poit ne pouoient ilz en nulle guise mieulx  
ouarer se ilz ne vouloient tous mourir.

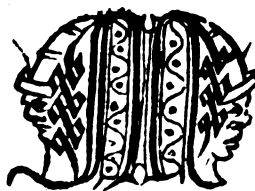
**E**ntelle maniere comme ie vo  
compte furent a celle fois des  
confis les cheualiers De ma  
loanc qui leur dame deuoient conduire  
Et furent mys a descōfiture par les corps  
Dung seul cheualier sans plus. Quant



la noble dame de maloanc qui femme estoit de messire danayn le roux dont nous auons parle cy deuant qui si forment estoit espouventee que elle ne scauoit a celuy poit se elle estoit morte ou viue quant elle doit que tous ses cheualiers sont du tout desconfiz elle ne scait que dire & elle regarde ca et la si tresesbahie durement que trestout le cuer lay da ia faillant de paour et sen fust volentiers souue mais elle ne scauoit quelle part / car elle auoit ia tout le sens perdu de paour. Et quant messire lac doit quil a du tout desconfit ceulx qui la dame conduysioient si que ilz lay ont le champ laisse tout oultreement fors que aucuns qui estoient gesans sur la terre si naurez que remuer ne se pouoient il ny fait autre demourance ains sen da tout droitement vers la belle dame de maloanc et lay dist. Dame vous voiez comment il est la Dieu mercy adueni et comment ie vous ay conquise par force darmes. Et bien saichez que Du travail que iay icy endroit souffert pour vous conquerir me tiens a trop bien paye puis que ie vous ay gaignee franche dame cestuy chemin que vous teniez orendroit pour aller vers maloanc ne pouez vous maintenant tenir / autre chemin vous conuient prendre / car vous lente nay daller vers maloanc. Quant la dame entendit ceste parole elle commença a plorer moult tendrement et dist Haa sire cheualier pour tant se vous estes puissant et baillant de vostre corps en armes si comme nous auons deu et mes hommes me sont faillis a ceste fois & muez tel dommaige fait de mes hommes come ie doy / au moins ne me faites tant doultraige que mon chemin me tolliez / car bien saichez tout brayement que il ne pourroit gramment demourer que aucun dommaige ne vous en venist si grant que vous en perdriez lame ou corps. Damp cheualier soyez courtois et ne pourchassez pas vostre mort si ap-

pertement comme vous voulez faire et vous ferez bien.

Comment apres ce q messire lac eut desconfit les cheualiers qui ma dame de maloanc conduysioient il fut vaincu par gyron le courtois qui lay tollut la dame laquelle il vouloit emmener.



La dame fait messire lac pour dieu ne vous courrouce mie puis que fortune ma tant voulu de bien cestuy matin que ie aye fait si hault gaing & si noble comme de vo' conquerre par force darmes puis que vous estes en ma garde il vous conuient aller sil vous plaist a ma volente et laisser le chemin de maloanc & en prendre ung autre qui mieulx me plaira. Et la dame pleure moult durement quant elle entend celle parole / et si maudist de grant couraige l'heure quelle fust oncquee nee. Quant gyron voit que sa chiere dame de maloanc si est du tout si desconfortee et si espouventee que tout son fait est tourne en larme il dist que trop en auoit souffert a celle fois. Lors se commence a regarder pour deoir sil estoit bien appareille pour faire une bataille & puis apres regarde messire lac qui tenoit le palefroy de ma dame de maloanc au frain auquel il crya tant comme il peut cryer. Damp cheualier laissez Desormais ma dame de maloanc trop estes de elle approuche. Si maist Dieu vous nestes pas tel que vous doyez auoir tel dame en nulle guise de ce monde / or tost laissez la moyse vous voulez auoir honneur. Et quant messire lac entent ce plait il sen commence a soubzrire / car il cuydoit que gyron fust ung fol & quil dist ces paroles par folie de teste et pour ce ne lui respōdit il riens.

**Q**uant la belle dame de maloac entendit cestuy parler elle congnoient incontinent ala parolle que se estoit gyron dont elle fut si treffort reconfortee que oncques en sa vie ne fut tant ioyeuse d'adventure qui lay aduint / car elle scauoit certainement que par iceluy seroit elle deliuree des mains du cheualier. Lors elle se tyra ung petit arriere et dist a messire lac. Sire cheualier laissez moy aller ma voye & vous ferez que saige / car ie vous fais bien assauoir tout certainement que desormais ne me pouez vous emmener dicy. Car iay icy tel deffendeur encontre lequel vous ne me pourriez gagner par nulle aduantage du monde. Cestuy nest pas des cheualiers de maloac que vous auez cy descouuers ainsi comme iay deu tout maintenant. Se vous n'auiez trop grant volente de mourir gardez vous bien en toutes gupes de combatre encontre luy. Ma Dame dist messire lac pour Dieu ne me dictes plus telles parolles / Car saichez tout brayement que mallement le congnoissez / cest ung fol le plus couart du monde. Dieux vous deffende que vous n'ayez tel conduyt d'ung tel fol.

**D**amp cheualier damp cheualier ce luy respont gyron / laissez ma dame tout maintenant ou vous derrez tout appertement comment ie suis fol et couart. Lors harte le cheual des esperons et luy vint au deuant et sarreste enmy le chemin. Dit de rechief a messire lac. Laissez tost ma Dame / car laissez la vous contrient breuilles ou non. Et quant messire lac voit que gyron est arreste enmy le chemin en telle gupse si se courrouce moult fort et dit a gyron Damp folz se dieu me doint bonne aduantage ou vous me laisserez en paix ou ie vous feray ung tel ieu que vous n'oublierez de long temps. Vous estes trop ennuyez pour ce que vous voyez que ie vois endurant vos folies. Damp che-

ualier ce dist gyron / vous saichez tout certainement que ie ne suis ny si fol que vous ne le soyiez encorres plus & vous mesmes le direz au derrenier / car ie vous feray tost cognoistre vostre folie. Et messire lac ny attend plus quant il entend cest parolle. Aincois laissa tout maintenant la dame et dist a gyron. Damp fol cheualier tant mauuez vous mene par vos parolles que vous me ferez faire a ceste fois moult grant vilennie / car a si fol cheualier comme vous estes & a si mescongnissant ne deuisse ie mettre la main en nulle maniere du monde / car ce sera vergongne a moy / mais vostre fol sens le vous fera faire qui ma courrouce a ceste fois assez plus que ie ne vous sisse.

**S**ire cheualier fait gyron or saichez tout brayement que ie me tiens a plus honte de mettre la main a vous a ceste fois que vous ne deuez faire a moy et si vous diray raison pour quoy. Cest pour ce que ie vous ay deu faire en ceste place si grant fait darmes quil nest pas possible que vous nen soyiez tout traualle. Et pour ce dy ie a vous assaillir a ceste fois ne me pourra venir que honte et vergongne / car en cheualier tant traualle ne deurois ie ny la main mettre pour nulle aduantage du monde. Et certes non seisse ie mais force le me fait faire / car i'amaie ne vous laisseroye emmener ma dame de maloac. Et quant messire lac a tout ce entendu il ny fait autre demourance aincois met la main a l'espee & dit. Par Dieu damp cheualier puis que vous ne voulez laisser vostre folie en nulle gupse pour nulle chose que ie vous die / et ie la vous feray laisser tout orendroit sans relascher. Quant gyron voit messire lac approcher qui point de glayue n'auoit il gectale sien hors du chemin / car du glayue ne le vouloit il frapper pour ce quil n'auoit point / et met la main a l'espee come auoit fait messire lac et la trait du four-

rel et laisse courre Dessus messire lac moult habandonneement et luy donne dessus le beaulme Vng si tresgrant coup comme il peut ramener a la force de ses bras si que messire lac q'estoit travaille de la bataille quil auoit faicte encontre les. xxi. cheualiers et qui nauoit pas gecte lescu encotre le coup de gyron pour le receuoir fut de cestuy coup si durement charge que il eneut toute la teste estonnee et ne scauoit sil estoit iour ou nuyt. Et a cestuy point dueille ou non dueille le conuint encliner sur larconde sa selle et lespee quil tenoit deuant moult fermement luy vola des mains et tomba a terre et a moult grant paine se pouoit il tenir a cheual.

**E**t quant gyron le voit ainsi encline sur larcon il se lance vers luy et le prent par le beaulme et le tyre a soy si rudement quil lui arrache hors de la teste et puis le gecte a la terre au plus loig quil peut. Et messire lac qui tyre auoit este par gyron si rudement trebuché a la terre tout maintenant ou il geust grant piece sans aucune ment remuer ne pied ne main. Et quant gyron voit que messire lac ne fait aucun semblant de soy releuer il sen va vers la noble dame de maloanc et luy dit. Ma dame vous estes du cheualier deliuree bien pouvez aller vers maloanc sil vous plaist Et la dame de maloanc qui tant estoit ioyeuse de ceste aduanture quelle ne le pouoit plus estre a celle fois respondit et dist. Sire de ceste deliurance doy ie mercier dieu et vous / car ie eusse este deshonoree a tousiours mais se neust este la vostre promesse qui ma cy de honte deliuree / mais que ferons nous / car iay toute ma gent perdue / mes cheualiers sont fays et mes escuiers / aussi sont mes dames et mes damoyelles qui auoient paour de mort si mont guerpie et laissee seule a cestuy point. Dame Dist gyron or ne vo' en chaille / la vostre gent nest

pas orendroit tant eslongnee de vous q' vo' ne lavez tãtost recouuree / or cheualiers seurement / car assez tost la trouuerons. Apres cestuy parlement ilz ny font autre demourance aincois se mettent a la voye au grant chemin de la forest et laissent la messire lac gysant sur la terre si estourdy et si estonne que il ne fait semblant ne chiere que il se voye iamais dillecques foudre ne leuer.

**Q**uât la belle dame de maloanc qui ia auoit toute sa paour oubliée se voit toute seule avec le cheualier du monde que elle aymoit le plus et qui si preudhomme des armes estoit quil auoit tout le monde passe / et qui estoit plus beau et plus gracieux q' tous les autres en toutes choses elle ne scait a cestuy point quelle en doit dire / tout le cuer luy va remuant. Orendroit luy deult elle parler d'amoours et maintenant sen retient / car grant paour et grant doubance a quil ne la tiengne pour vilaine et pour folle et que il ne lesconduyre du tout ainsi comme il auoit autrefois fait. Amours si luy va du tout commandant q' elle luy die toute sa volente / mais de lautre partie sens et honte et ce que elle doute gyron le courtois luy deffend / et pource ne scait quelle doit faire. Amours luy dit de lune part. Dame parlez seurement / car il ne vous esconduyra mye / tant estes belle et aduenant gente de corps et plaisante de viaire que cestuy ne seroit mie cheualier qui vous esconduyroit sa mour. Et honte dautre coste luy disoit. Dame cessez vous ne parlez / car gyron ayme tant danayn que il ne se messeroit enuers luy en telle maniere pour nulle auanture du monde / il vous esconduyra sans faille ainsi quil a fait autrefois / pource vous loue ie mieulx le taire que le parler. Ainsi pensant diuersement cheuaucha la dame de maloanc delez gyron une grant piece ayant tousiours intention de luy dire son penser.

**S**E la dame pensoit de sa partie si faisoit gyron de la sienne/ car quant il regardoit la dame qui sans faille estoit bien a lors la plus belle dame du monde tout le cuer lui remuoit et changeoit dedans le ventre. Amours lui disoit que a cestuy point auoit il trouue lieu et temps que il pouoit auoir plaisniere ioye de ses amours/ et que se il ne la uoit a ceste fois iamaiz a iour de son viuant ny pourroit a tel point venir/ et quil prit de sa dame ce quil auoit desire si longuement / et ce pouoit il trop bien faire. Car il scauoit bien certainement que a la dame nen desplairoit/ pour ce quelle la uoit ia fait requerre de ceste chose sicomme luy mesmes le scauoit. Ainsi lui disoit amours/ mais courtoisie luy disoit au contraire & telz motz. Haa gyron ne fais ceste vilenie a la femme de ton cōpaignon qui tant te ayme comme toy mesme le scez. Ne fais honte ne Deshonneur a si preudhomme comme il est ne a si bon cheualier. Ne le fais que tu nen soyes appelle de trahison et de grant vilennie/ car ia mais apres tu nauras honneur se tu le fais. Ainsi disoit a gyron courtoisie. Et en tel pensement cheuauchoit gyron derriere sa Dame et non pas loing Delle/ et tant plus lalloit regardant et tant plus luy plaisoit. Orendroit Vouloit il Dire tout plainement a sa Dame ce quil pensoit & apres sen retenoit pour honte. Et la dame de maloanc que amours tenoit en ses latz si durent q elle ne pouoit plus son penser celer si commença a dire a gyron ces parolles en grant Double. Sire se dieu vous doint bonne aduantage qui est la chose de ce monde qui plustost maine le cheualier a faire proesse et Valeur. Dame dist gyron se dieu me fault cest amour. Amours est si haulte chose et a si merueilleux pouoir que elle fait souuentefois dunc courart cheualier hardy et dng matiaiz fait elle devenir preudhomme. En nom dieu sire fait elle selon ce q

Vous me dictez mest il aduis q amours est trop puissant chose. Dame Dist il si mayst bien do' en dictez la verite toute.

**O**R saichez que iamaiz en iour de ma vie ie neusse este tel cheualier comme ie suis orendroit se neust este la grant force q est en amours Et certes aussi se neust este amours le tresbon cheualier qui les Cheualiers de maloanc qui vous conduysioient mist a Desconfiture nen eust pas fait ce quil en fist/ mais la tresgrant amour quil auoit a vous luy fist faire et entreprendre dng si grant fait comme vous mesmes auez deu. Et la force de lamour quil auoit a vous luy fist celluy fait affiner assez honorablement. Or saichez tout Brayement que se neust este la grant force damours que ie neusse en nulle maniere du monde desconfit si treslegierement le bon cheualier comme iay fait / mais amours qui force ma donnee en toutes pars si me donna pouoir et force De le desconfire ainsi tost comme vous deistes. Comment sire fait la belle dame de maloanc aux parolles que vous mallez disant mest il aduis que vous aymez par amours. Certes dame ce dist gyron vous dictez verite. Et voirement ayme ie en telle maniere quil ne mest pas aduis que nul autre cheualier peust plus aymer que iayme. Et certes De icelle amour qui au cuer mest entree et qui me tient si fermement comme amour pourroit tenir homme me tiens ie a trop bien heure. Car ie dy bien tout hardiemēt que ie ay le mien cuer assis en la plus belle dame qui en ce monde soit et en la plus baillant/ et cest ce qui me fait faire ce que ie ne pourroye faire en autre guise. Se ne feust la tresgrant force damours ie neusse peu faire en ce tournoyement ce que vous deistes que ie y feiz. Se ie feiz la aucune chose Dont ie doye auoir loz ne pris ien Doy scauoir gre a amours et a ma dame que iayme / mais nulle autre chose du monde ie nen

mercie. Quant la tresnoble dame De malo-  
loacentet ces parolles elle est plus lyee q  
le nestoit devant/car bien luy ba disant  
le cueur que gyron nayme nulle autre q  
elle. Et quant gyron eut sa raison finie  
elle reprint la parolle et dist. Sire se  
dieubous doint bonne aduantage or me  
dictes et sans gaber qui est la dame que  
ores tant aymez comme vous dictes et  
que vous allez tant de beaulte prisant  
sur toutes les dames de ce monde. Da-  
me dist il si mayst dieu la plus belle Da-  
me qui soit orendroit au monde ce estes  
vous sans faille/et vous mesmes le sca-  
uez tout certainement/et estes celle mes-  
me que iayme De tout mon cueur aussi  
fort comme cheualier pourroit aymen  
Dame. Sire dist elle quest ce que vous  
malez icy disant / ie ne pourroye croire  
legierement ce que vous me dictes. Je  
croyde que vous malez maintenant ga-  
bant affin que vous oyez la mienne res-  
ponse pour en apres vous gaber de moy.  
Car il ny a mye encores gramment de  
temps / de ce me recorde ie trop bien que  
ie vous manday telles parolles comme  
vous mesmes le scauez et vous me resu-  
fastes du tout/et orendroit vous me dic-  
tes que vous me aymez si tressort/ce me  
semble trop fort a croire.

**D**Adame fait gyron pour dieu ne  
me dictes plus telles parolles  
se ie suz fol et vilain encontre  
vous ne me reprouchez plus celle parol-  
le/mais prenez moy pour vostre cheua-  
lier sil vous plaist par tel si que ie seray  
tousiours vostre. Et saichez ma bonice  
Dame que iamaiz tant que ie vive ie ne  
feray encontre vous chose qui vous doy-  
re desplaire. Et la dame qui de ceste pa-  
rolle fut moult ioyeuse se tenist sans luy  
respondre nul mot du monde. Or eust el-  
le a lors tout ce quelle desiroit et vouloit  
car bien congnoissoit tout certainement  
que gyron ne se alloit mie gabant de ie

qu'il disoit/et pour ce sans respōdre mot  
lalloit elle tousiours escoutant. Ainsi  
parlant cheuaucherent tant entre eulx  
deux que ilz trouverent vng petit sentier  
qui sen alloit au traict de la forest droit  
tement a vne fontaine qui estoit en vng  
petit val et non moult loing dillecques.  
Et gyron qui moult bien scauoit la boye  
car autrefois auoit il este a la fontaine  
sen partist du grant chemin et se mist au  
petit sentier et dist a la dame de maloac  
Dame ie me sens moult travaille de la  
iournee Shier se il vous plaisoit ie me  
voudroye vng petit reposer a vne peti-  
te fontaine qui est cy Deuant. Sire dist  
elle fait en soit a vostre voulēte. Et lors  
entra la dame au petit sentier avec gyron  
et sen allerent tout droitement a la fon-  
taine de la forest.

**C**omment apres ce que gi-  
ron le courtois eut leues les  
lectres qui estoient escriptes  
en la poignee de son espee il  
se la mist et frappa au tra-  
uers du corps pour se cuider  
occire pour ce quil auoit re-  
quis la femme de son com-  
paignon damours.



Quant gyron et la belle  
dame de maloanc surēt  
arriuez a la fontaine gy-  
ron descendit errammēt  
et atacha son cheual a  
vng arbre/et puis descendit sa dame.  
Et quant il leut descendue il osta son  
heaulme et mist son escu d'une part pres  
la fontaine et son glayue / son espee mist  
deuant luy d'une autre part. Et icelle  
espee auoit portee maintz iours le bon  
et baillant cheualier que len appelloit  
hector le brun. Et pour lamour de lay  
et aussi pour ce que lespee estoit parfaie-  
tement bonne de soy mesmes laymoit  
gyron le courtois plus chierement q ne



faisoit le roy artus le meilleur chasteau  
quil eust a cestuy tēps . Et gyron q a cel  
luy poit auoit oublie toute courtoisie q  
ozerdroit nauoit talent nul fors que la  
honte de danayn pourchasser si osta son  
haultbert et ses chausses de fer et se com-  
mēca a desarmer du tout pour accomplir  
son vilain plaisir .

**A** cestuy point que ilz estoient en  
telle gypse cōme ie vous comp-  
te & tout appareillez de faire la  
vilennie adoncques aduint que le glaiue  
de gyron qui estoit appuye a ung arbre  
cheut sur lespee si que sās nulle autre de-  
mourance il la fist cheoir dedans la fon-  
taine . Et gyron qui lespee aymoit tant  
comme ie vous ay compte tout mainte-  
nāt que il doit son espee tomber en leue  
il court celle part et laisse le parler a sa  
dame . Et quant il fut la venu il trouua  
que son espee estoit au fons de leue si la  
print moult pre et moult courrouce de ce  
quelle estoit cheute en la fontaine / si la ty-  
ra hors du fourrel et la commenca a es-  
suyer . Et puis commenca a regarder let-  
tres qui sur lespee estoient escriptes / et  
y auoient este entaillees pour l'achouison  
du bon cheualier qui hector le bray estoit  
appelle . Et les lectres qui illecques es-  
toient entaillees disoient ces propres pa-  
rolles . Loyaulte passe tout / & faulsete si  
hōnit tout et deçoit tous hōmes dedās q  
elle se herberge . Telle parolle cōe ie vo  
cōpte disoient les lectres de la poingnee  
de lespee et ny auoit ne pl<sup>s</sup> ne moins en  
escript .

**Q**uant giron qui ia maintes au-  
tres fois les auoit veues et  
leues et qui en maintes estran-  
ges aduantures et en maintz dueils & en  
maintz courroux se estoit ia par maintes  
fois reconforte en regardant celle escrip-  
ture la da ozerdroit regardāt elle luy est  
ce sēble aussi nouuelle cōme se oncques  
ne leust veue / il leut par deux fois les let-

tres et tout maintenant q les eut leues  
il commenca a penser en soy mesmes et  
a dire qd'ouloit faire trop vilaines oeu-  
ures a cestuy point et quil en seroit du  
tout deshonnoze se on le scauoit / et que  
chascun qui lozroit compter pour tant q  
il voulsist faire raison il le tiendroie a  
traistre et a vilain trop durement . Or  
beoit il bien en soy mesmes que petit sen  
faillioit quil ne se estoit trop vilainement  
messait enuers son compaignon . Apres  
que gyron fut cheu en cestuy penser par  
telle aduanture comme ie vous compte  
il se assist sur la fontaine et commenca a  
penser plussort quil nauoit fait par de-  
uant . Et quant la noble Dame de ma-  
loanc qui ung pou deuant lauoit deu si  
ioyeux et si haicte et apres le dit si estrā-  
gement penser elle en deuint toute esba-  
bie et si esmerueillee quelle nen scauoit q  
penser . Et pour beoir se elle le pourroit  
reconforter sen alla elle au pres de luy et  
luy dist . Sire que pensez vous ? Que ie  
pense dist il / si maist dieu dame ie pense a  
ce que ie voy tout appertement que bien  
petit sen fault que ie ne me suis honny a  
tousiours mais . Et bien puis dire har-  
diement que enuers mon compaignon  
ay ie trahison commise a cestuy point / et  
ce vous dy ie bien tout a certes ma dame  
chiere que puis que moy mesmes voy q  
ie me suis si honny et si abonte comme  
dauoir pense trahison enuers luy & mes-  
mement enuers si hault homme com-  
me est danayn le roix q tāt me aymoit  
loyaulment Se dieu me fault plus ne  
dueil viure desormais & mieulx vault q  
ie prengne vengeance de moy que aucun  
autre homme si len pzin . Tant me  
suis messait enuers le mien compaignō  
de penser trahison et mal que ie dois par  
raison mourir tout maintenant se dieu  
me fault . Et quant il eut dicte ceste pa-  
rolle il commenca a regarder son espee q  
moult estoit clere et luyfante et dne des  
plus belles espees qui a cestuy tēps fust

au monde et dist. Haa bonne espee tant a en vous beaulte et valetur/tant feustes vous iadis en meilleures mains que vous nestes orendroit. Et tant fut meilleur en toutes guises que ie ne suis celluy qui a moy vous donna la siene mercy. Oncques trahison ne pensa a nul iour de sa vie/mais ie ay pense trahison trop laide et trop vilaine envers le plus courtois homme du monde. Et quant ainsi m'est aduenu que ie me suis si vilainement a honte ien prendray vengeance de moy mesmes tout maintenant. Apres ce que gyron eut ainsi parle voyant la dame de maloanc qui entendoit toutes les paroles quil disoit laquelle estoit en estant deuant luy sans dire mot il print son espee par le hault et la commenca a estraindre et puis estendit le bras si long comme il lauait et puis senferit si royement que il sen perca tous les deux costez si que la poicte de lespee passa tout oultre et apres retyra lespee de son corps par force. Et estoit alors gyron tant pyre que il oublia toute la douleur diceiluy coup et toute langoisse quil auoit sentue/et se vouloit de rechief ferir quant la dame de maloanc se lanca sur luy et eut tant de hardement a celle fois que elle se laissa cheoir sur ses bras en telle maniere que elle retint le second coup/et adoncques lui dist elle tout en plourant. Haa mercy franc cheualier ayez mercy de vous mesmes et ne vous occiez pas en telle maniere et pour neant Haa dame dist il ie vous prie pour dieu laissez moy accomplir ma volente/car se mayst dieu iay bien la mort desserue/et pour ce vueil ie icy mourir tout maintenant/car puis que iay commis trahison ie ne doy vivre desormais.

**E**t la dame qui trop fort plouroit et trop estoit espoventee de ceste aduanture tenoit toutes voyes gyron par le bras et se estoit couchée dessus luy/et ainsi le alloit elle destournant quil ne se occist. Et la place ou

ilz estoient adoncques a icelluy point estoit de son sang si emplie et aussi dermeil le come se on y eust occis deux homes. A celluy point que gyron se seoit deuant la fontaine si durement naure come ie vous cōpte et ilz estoient en tel estrif entre luy et la dame de maloanc suruint pres deux ung cheualier arme qui estoit de la contrée de maloanc/mais de la dame de maloanc ne tenoit il terre ne chastel/car il nestoit mye de celle seigneurie/mais il supuoit la cōpaignie de la dame de maloanc de loing au reuenir du tournement/et auoit deu tout plainement la grant desconfiture que messire lac auoit faicte des cheualiers de maloanc et auoit aussi deu tout le fait de gyron et de messire lac/et comment gyron auoit avecques lui emmenee la dame de maloanc. Mais pour ce que il mescōgnoissoit giron quant il vit quil emmenoit avecques luy la dame si priuement par la forest il dist a soy mesmes que se gyron eust eu grant volente de la mener a maloanc il ne se fust ia remue de la ou auoit este la desconfiture deuant que la mesgnie ala Dame y eust este retournee/et pour ceste cause dist il quil yroit apres eulx de loing pour veoir quilz feroient ce quil fist. Et quant il vit que ilz furent arreztez sur la fontaine il se arresta en une broces assez espesses/et dilecques veoit toute leur maniere de faire/mais gyron ne la dame ne le pouoient veoir.

**Q**uant la chose fut a ce venue si come ie vous ay compte que la dame voyant gyron ainsi naure plouroit si halement le cheualier qui estoit mussé entre eulx le vueil que la dame faisoit et demenoit qui tant estoit grant si descendit adoncques de son cheual lequel il atacha a une branche et tout ainsi arme de ses armes comme il estoit sen alla il tout le droit chemin vers gyron qui ia auoit tant perdu de sang que grant merueille estoit comment le cuer ne luy

faillloit/et il estoit adonques couche deuant la fontaine ne ses playes nestoient mye encores estanchees qui trop forment saignoient & estoit desia si foible pour la foison du sang q̄l auoit perdu q̄ se il eust voulu aller iusques a son cheual pour monter dessus il ne leust peu faire apsement. Et quant le cheualier dont ie vous compte fut venu iusques a la Dame De maloanc qui encores plouroit trop durement si luy Dist pour ce que encores ne festoit apperceu De gyron qui ainsi nature festoit. Dame pour quoy Demenez vous si grant Dueil confortez vous ma Dame chiere/car a si tresbelle et haulte Dame comme vous estes n'appartient pas a mener telle Douleur ne tel plaint. Sire cheualier ce Dist la tresnoble Dame De maloanc or saichez tout premierement que se ie fais douleur ce nest mie trop grant merueille/car cy Deuant come ie croy se est occis le meilleur cheualier du monde que vous pouez icy Deoir tout appertement /et luy mesmes se est occis De ses propres mains et ne scay pour quoy se maist Dieu. Et pour ceste grant mesaduanture Demaine ie ceste tresgrande Douleur comme vous pouez Deoir.

**E**t quant le cheualier si eut ouy la Dame parler qui trop fort plouroit il commenca a regarder la place qui toute estoit plaine de vermeil sang tout entour gyron si en fut adonc plus esbahi que il n'auoit este Deuant/et apres quil eut ce deu il Dist a la Dame. Dieu payde Dame comment peult estre ce que vous auez dit/commet peult ce estre adueni que ce bon cheualier se soit naure si malement & de sa Douleur mesmes. Certes ceste mescheance est trop grande et trop durement ennuyeuse et Dieu le scait /mais certes il men poise moult fort. Car iay deu en lui na pas encores quatre heures si haulte

proesse que ie ose bien Dire tout hardement quil estoit moult boncheualier a merueilles et estoit haultement garny De proesse et De haulte cheualerie. Et pour ce dy ie que Doirement est cestuy dommage ennuyeux. Et quant il eut Dicte ceste parolle il se tenist et commenca a regarder gyron. Et pour ce q̄l voyoit q̄ gyron se gisoit illecques couche a la renuerse sans soy remuer ne pou ne grant cry doit il bien en soy mesmes quil fust mort et que lame luy fust du corps partie.

**A**insi que le cheualier regardoit gyron il aduisa quil tenoit en sa main son espee encores toute nue. Et pour ce que lespee luy sembla trop bonne et trop riche Dist il quil la vouloit oster De la main De gyron et l'emporter avecques luy. Lors se met a uant et prent lespee par le pommeau et la tyre dng petit a soy. Et gyron tresfaillit quant il sentit que len luy vouloit oster son espee et ouurit les yeulx. Et quant il vit le cheualier arme qui sur lui estoit venu entelle gaise comme ie vous compte qui son espee luy vouloit tollir il ne le peut de riens congnoistre /pour quoy il sefforca De tout son pouoir et se leua en estant et Dist au cheualier ausi si fierement ces parolles comme sil eust este bien sain De tous ses membres. Sire cheualier qui mon espee me voulez orendroit tollir or sopez en paix scdome cropez et me laissez mon espee /Car par la foy que ie Doy a Dieu vous ne la pourriez auoir. Et le cheualier fut forment espoutente quat il entendit que gyron parloit si hardement et se tyre dng pou arriere sans luy Dire dne seule parolle ne mot Du monde. Et quant gyron qui tant auoit ia perdu De sang que merueilles estoit comment il nestoit mort vit que le cheualier se estoit retyre arriere il se recoucha ainsi comme il estoit deuant que le Cheualier arrivast

et commenca a soupirer moult tendre-  
ment comme celluy qui estoit moult des-  
trois et angoisseur de moult grant felo-  
nie en semblant de mort.

**E**t quant la tresriche et noble  
dame de maloanc vit et apper-  
ceut le semblant que giron fai-  
soit se elle estoit courroucee deuant oul-  
tre mesure encores le fust elle plus a cel-  
luy point/car elle auoit paour et doubta-  
ce que il ne mourust illecques. Et pour  
ce faisoit elle tel dueil si grant et si estran-  
ge que au Bray dire nulles dames ne da-  
moiselles ne le pourroient faire ne deme-  
ner greigneur. Et quant le chevalier  
doit que le tresbon chevalier de hault af-  
faire gyron le courtois se estoit recouche  
ainsi comme il estoit deuant adonc Dist  
il en soy mesme que icelluy iamaiz qua-  
riron n'auoit & Disoit. Desormais se  
meurt il/autre plait ny peult valoir/di-  
cy ne peult il eschapper/il ne vult mye  
mieulx dung homme mort/et pour ce di-  
soit il quil pouoit bien prendre l'espee quil  
tenoit seurement/car bien congnoissoit  
que l'espee estoit moult bonne et pour ce  
ne la luy deult il mye laisser. Et quant  
le chevalier eut vng pou attendu apres  
icelluy penser il se mist auant vne autre  
fois ainsi comme il auoit fait deuant et  
prent l'espee par le pommel et la tyre a  
soy. Et gyron qui tāt estoit angoisseur  
a celle fois tant comme chevalier pour-  
roit estre qui mortellement ne seroit se-  
ra et estoit ia moult affoibloye et esua-  
nouy pour la tresgrant foison du sang  
quil auoit perdu quant il sentit que en-  
cores luy vouloit celluy chevalier tollir  
son espee si ouure les yeulx et regarda le  
chevalier assez plus courrouce quil na-  
uoit fait deuant et luy dist. Sire cheua-  
lier sire chevalier et pour quelle raison  
me voulez vous tollir mon espee/or sai-  
chez tout Brayement que vo' ne la pouez  
pas auoir si quicte mēt comme vous cuy-  
dez/et faictes Du pis que vous pourrez/

ie ne suis mye mort la dieu mercy enco-  
res Dy ie.

**Q**uant il eut Dite ceste parolle  
il ny fist nulle autre demoura-  
ce aincois sefforca adonc tant  
de son pouoir que il se dzessa en son estant  
et Dist au chevalier arme qui son espee  
luy vouloit offer. Damp chevalier dāp  
chevalier ne vous siez pas tant en ce que  
vous estes arme/car saichez tout Braye-  
ment que pour chose que ie soye nautre  
ainsi comme vous voyez ne Demourra  
se dieu me Doint bonne aduanture que  
se ie vous siers De mon espee que vous  
ne receuez mortel coup. Laissez moy du  
tout en paix sil vous plaist ou ie vo' mō-  
streray se dieu me fault comme mon es-  
pee peut bien tailler. Et quant il eut par-  
le en telle guise il alla auant vng petit  
pas et fist adonc semblant cōme sil vou-  
lūt sans faille serir le Chevalier. Et le  
chevalier qui le iour auoit tout cleremēt  
veu la treshaute proesse que le tresbon  
chevalier giron auoit faicte quant il doit  
cestuy semblant que giro faisoit il en fut  
si durement esbahy quil ne scanoit quen  
dire/or auoit il paour et doubtañce grā-  
de a ce quil nestoit mie le plus hardy che-  
ualier du monde. Et pour ce se tyra il ar-  
riere assez distement/car il luy estoit biē  
aduie que se gyron l'attaignoit a coup  
quil estoit mort. Et quant la noble Da-  
me de maloanc vit traire arriere le che-  
ualier elle sappercut tout clerement qd  
estoit espouente et pour le plus fort es-  
pouenter et accroistre sa tymeur luy dist  
elle. Damp chevalier se Dieu me fault  
vous seriez moult grant sene se vous  
laissez ce Chevalier icy en paix / Car ie  
vous promet veritablement que se vo'  
estes vne fois seru De sa main que ie ne  
cuyde mye que iamaiz apres le coup vo'  
ayez puissance De porter armes ne De  
monter sur cheual ne sur Destrier/pour  
quoy ie vous conseille que en paix le lais-  
siez. Et le chevalier respondit et Dist.

**D**ame dame or saichez tout vrayement que ie neusse ia ce cheualier si empresse comme iay orendroit ce ne fust ce que ie cuydoie tout certainemēt quil fust mort Et ie voy bien et congnois que lespee q̄ porte est si bonne en toutes guyses que ie me tenisse a trop bien heure se ie la peusse emporter avecques moy. Et desir de celle auoir me faisoit mettre si pres de luy. Mais puis que ie voy ma chiere dame que il na pas ytel mal comme ie cuydoie ie luy laisse Desormais son espee et de trop bonne volente. Garde la bien car certes il la doit mieulx auoir que ie ne doy/pour ce q̄ est meilleur cheualier q̄ ie ne suis/ & bien la hay mōstre tout apertement et non mpe trop loing Dicy. Apres ce que le cheualier eut parle en ceste maniere comme ie vous ay compte il sen retourna tout maintenant la ou il auoit atache son cheual. Et quant il fut la venu il monta dessus et commenca a penser trop durement tout ainsi a cheual comme ilestoit. Et quant il eut grāt piece pense il se partit des broces et sen retourna vers le grant chemin celle part tout droitement ou la Desconfiture auoit este des cheualiers de maloanc/ car encores y cuydoit il bien sans doute trouuer cestuy tresbon cheualier qui la desconfiture auoit faicte. Puis quil se fut mys au chemin il cheuaucha tant ca & la que il arriva a cestuy lieu propremēt ou la Desconfiture auoit este faicte. Et trouua illecques messire lac qui faisoit vng dueil si estrange et si merueilleux q̄ nul ne leust adonc deu qui a trop grant ne leust tenu. Et tout maintenāt que le cheualier aduisa messire lac il congneut bien tout certainement que cestoit sans doubtaunce le tresbon cheualier qui cestui iour auoit mys a desconfiture to⁹ ceulx qui la noble dame de maloanc conduisoient

**Q**uant le cheualier dit le grant dueil q̄ messire lac faisoit pour ce que moult doulentiers leust

reconforte sil eust peu desceudit a terre & atacha son cheual a vng arbre et myst son glayue dune part et son escu De lautre. Et quant il fut desgarny de ces deux choses il sen alla vers messire lac qui demenoit son Dueil et luy dist. Sire cheualier dieu vous doint ioye. Et messire lac dressa la teste quant il entendit le cheualier qui dessus luy estoit venu et le commenca a regarder et luy respondit a son salut si courrouce que a bien petit que le cuer ne luy creuoit dedans le ventre du dueil quil auoit et dist au cheualier. Sire cheualier dieu me gard de ce que vous dictes/car certes ce seroit grant dommaige se iamais ioye nulle me venoit par aduanture nulle du monde/car puis que dieu entoye la ioye a lhomme et si a point comme il luy est mestier et lhomme na tant de valeur que il la puisse garder certe il ne doit ioye auoir en nul iour de sadie. Pour quoy ie dy que puis que ie nay seu garder la ioye que dieu mauoit entoyee ie ne dois auoir ioye ne soulas/ne iamais ioye ne me viendra/et selle me vient ce sera contre raison. Car encores peu de temps a que ie estoie pres de ioye auoir et si lay perdue a grant honte/et par ma mauuaistie sans doute. Ne de ce ne blasme ie mpe nul homme fors que moy mesmes tant seulement/& si en blasme ma mauuaistie. Et quant il eut dicte parolle il se teust quil nen dist plus/et puis recommenca son dueil si grant que grant pitie faisoit au cheualier.

**Q**uant messire lac si eut sa raison finie le cheualier recommenca son parlement et dist en ceste maniere. Sire cheualier se dieu vous doint bonne aduanture Respondez moy a ceste demande. Cestuy qui pert en vne heure de iour celle perte par lay mesmes dont il se doute ne se doit il depuis reconforter tout plainement apres icelle.



Dassal ce dist messire lac ouy sans doubte/mais ceste exemple que vous maniez orendroit comptee ne dictes vous pas pour moy ce scay ie bien tout certainement/car la mienne perte si est bien telle que i'amaïs en iour de ma vie ne la recouureray/car tout premierement ay ie este si honny et si Desbonnoze en ceste place mesmes que ie pour riens du monde ne pourrois ie auoir i'amaïs tant dhonneur que la hôte que i'ay receu en ceste place ne soit plus grande dasses. Et puis Dautre coste la perte que i'ay faicte en cestuy lieu proprement qui si grande est ne recouureray ie i'amaïs / et cest pour quoy ie faiz si grant dueil comme vous voyez et par ce suis ie honny en toutes guises du monde.

**E**t quant messire lac eut dicte ceste parolle il recommença son dueil aussi grāt comme il auoit fait Deuant. Et quant le cheualier luy dit son dueil recōmēcer il luy dist en telle maniere. Sire laissez ce dueil que vous faictes si merueilleux et entendez a ma parolle/car saichez tout certainement que ie vous apporte telles nouvelles qui resconforter vous Deueront et par raison Car ie vous dy de Verite que vous vous pouez orendroit reuenger du cheualier q si grant vergongne vous a faicte cōme vous me comptez orendroit / et avec ce pouez vous rauoir la dame que vous auez perdue en ce lieu propre/et pour tout ce mener a finne vous conuiendra trop grant travail souffrir sicomme vous orez. Et messire lac Dressāng petit la teste quant il entendit ceste parolle et a chief de piece respondit au cheualier. Sire cheualier se dieu me Doint bonne aduanture oz Doy ie bien tout clerelement q vous estes en ce lieu venu pour moy gasber et non pour autre chose/car ie ne Doy en nulle maniere du monde comment ce puisse aduenir que vous me dictes. En nom dieu dist le cheualier pour ce que ie

By la chose dont vous vous reconsozerez et laisserez ce grant Dueil que vous demenez vous compteray ie telles parolles qui bien vous plairont sicomme ie croy. Et tout maintenant luy commenca a compter tout mot a mot ce quil auoit deu de la tresnoble et riche dame de maloanc et du cheualier qui auerques luy lemmenoit/et comment il les auoit laissez tous Deux Deuant la fontaine et en quelle maniere. Et quant il eut son compte fine il se teust quil nendist plus a donc. Et quant messire lac entendit ceste nouvelle il se recōforta trop durement Mais pour ce que il ne croyoit mie que ce fust Verite tout ce que le cheualier luy auoit compte luy dist il.

**S**ire par la foy que vous Deuez a toute cheualerie est ce Verite de tout ce que dit maniez. Sire respondit le cheualier / ie vous creance loyaulment sur la foy que ie Doy a toute cheualerie quil est aussi Draz que vous luy compte. Et quelle part est ceste fontaine que vous dictes dist messire lac/et le cheualier si luy deuisea. Et quant il lui eut enseigne messire lac dist. En nom Dieu ie scay trop bien ou est celle fontaine/et se ie eusse orendroit mon cheual ie ny seroye autre demourance aincois me mettroye a la Doye pour aller celle part et scauoir se ie pourroye trouuer ce que vous mallez ores comptant de ceste chose. Ainsi comme ilz parloient eulx Deux ensemble de ceste chose le cheualier regardāng pou ensus de luy a dextre partie et dit adoncques le cheual De messire lac qui estoit Dessoubz āng arbre ou il se reposoit/et aloz alla celle part le cheualier et print le cheual par le frain et lamenā tout Droictelement a messire lac et luy dist. Sire oz pouez vous monter a vostre commandement/car Doicy vostre cheual sicomme ie croy. Auānt que ie mōte Donc fait messire lac ie Dueil prendre mon beaulme que ie perdy en cestuy lieu

assez bilainement. Il ne sera mais en pie  
ce iour quil ne men souuiegne sans doub  
tance. Et lors alla prendre son beaulme  
qui emmy le chemin estoit / et quant il leut  
mis en sa teste au mieulx qd sceut il print  
Dng escu quil trouua illecques gesant et  
nom mie le sien / aincois estoit dung au  
tre chevalier qui illecques gisoit mort.  
Et quant il fut garny de toutes armes  
il monta sur son cheval que le chevalier  
luy auoit amene. Et apres ce quil fut  
monte il print Dng glayue que il trouua  
illecques appuye dessoubz Dng arbre et  
dist au chevalier qui les nouvelles luy a  
uoit apportees. Sire montez sil vous  
plaist / car desormais seroit il bien temps  
de cheuaucher sil vous plaisoit. Si fais  
le sire respondit le chevalier / car il mon  
toit a celly point que messire lac luy di  
soit la parole. Et lors se mirer ilz droic  
tement a la boye pour aller a la fontai  
ne la ou gyron estoit encores et la noble  
dame de maloanc. Mais a tant laisse le  
compte a parler de messire lac et du che  
ualier & retourne a danayn le roix pour  
compter partie de ses aduantes.

**C**omment danayn le roix  
trouua Dng de ses chevaliers  
de maloanc que les deux che  
ualiers de terre foraine quil  
alloit querant auoient natre  
mortellement / et comment il  
alla a Dng pavillon ou il se  
berbergea la nuyt avecques  
Dng chevalier qui y estoit et  
des paroles qd y eurent ensamble



**D**este partie dit le cop  
te que puis que Danayn  
le roix se fut party de gy  
ron en telle maniere com  
me ie vous ay compte ca  
en arriere pour aller apres les deux che  
ualiers de terre foraine qui le bon cheua  
lier de la mareschiere auoient occis / et de

puis que danayn eut fait couvrir son es  
cu dune bouffe vermeille pour ce qd cely  
qui au tournoyement auoient este ne le  
recongneussent en aucune maniere si se  
mist a la boye apres les deux chevaliers  
que il alloit querant et se hastia moult  
fortement de cheuaucher selon ce quil boy  
oit que le cheval sur quoy il estoit mon  
te le pouoit souffrir. Si cheuaucha tant  
quil entra dedans la forest / mais moult  
luy ennuyoit durement de ce quil boyoit  
que la nuyt approchoit si fort / car pour  
ce que si noir faisoit il ne scauoit sil al  
loit droictement apres cely que il alloit  
querant non obstant que le chemin quil  
tenoit estoit moult batti de cheuaux.  
Et pour ceste cause demanda il au bar  
let qui les nouvelles luy auoit apportees  
des deux chevaliers. Barlet sciez vo  
bien se nous tenons le chemin que les  
deux Cheualiers que nous allons que  
rant tiennent. Sire respondit le barlet  
ce ne vous scaurois ie pas a dire / autre  
chose nen scay fors ce que ie vous en ay  
dit du commencement et ne scay se ilz  
tiennent cestuy chemin ou autre.

**A**insi cheuaucha danayn le roix  
parmy la forest et iacoit ce quil  
fust assez tard tant cheuauches  
rent en telle guise que ilz arriuerent en  
Dng petit val ou ilz trotterent Dng che  
ualier natre moult malement. Et si na  
ture estoit au Bray compter que il ne se  
pouoit remuer de la place. A celly point  
pensoit danayn si durement qd il ne le vit  
mie tant que son barlet luy dist. Sire  
Deez la Dng chevalier gysant emmy le  
chemin / ie croy quil soit mort. Et Da  
nayn dressa adoncques la teste quant il  
entendit ceste parole et vit le chevalier  
deuant luy. Et quant le chevalier qui  
a terre gisoit ainsi comme ie vous comp  
te ouyt de luy approcher les cheuaux  
il se dressa en son seant au mieulx quil  
peut & se comença a plaindre moult dure  
ment si qd danayn le entendit qui luy dist.

Sire chevalier fait danayn qui vous narra. Et le chevalier dressa la teste quant il entendit ceste parolle et luy respondit. Sire deux chevaliers m'ont naure q'icy sen vont tout orendroit passant par cy sicomme vous voyez.

**E**t pour quoy vous naurerent ilz en telle maniere ce dist Danayn. Sire Dist le naure pour ce que ie dys que ie estoie de maloanc/ et me dirent que en despit du seigneur De maloanc me mettroient ilz a mort et a deshonneur. Et tout maintenant quilz me ont eu ce dit lung Deulx ma courus et ma feru de son glayue si durement emmy le pis que il ma fait vne grant playe. Et Depuis que cestuy a eu brise son glayue Dessus moy pour ce quil ne ma pas abatu de celle iouste senest venu lautre tout maintenant vers moy lespee en la main toute nue & dressée encontre mont et ma feru dessus le heaulme si durement que pour le heaulme nest demorre que il ne me ait fait playe mortelle et ap'este dicestuy coup si rudement abatu que encores en suis ie tout estourdy oultre mesure. Et sur tout ce qui me grieve le plus cest que ilz emmainent vne mienne dame que ie nayme mie gueres moins que moy mesmes. Si vous ayores compte mon estre sire chevalier et lachoisson pour quoy iay ainsi este naure Et quant il eut dicte ceste parolle il se comença moult durement a plaindre comme cestuy qui naure estoit mortellement

**D**is que il eut sa raison finie en telle maniere comme ie voye compte danayn luy Demanda encores vne autre fois. Or me dictez sire chevalier se diex vo' doint bonne aventure quelles armes portent les deux chevaliers q'en ceste maniere vo' ont naure come vous le maniez cōpte. Sire fait il si maist dieu chascun deulx portoit vngescu dazur avng l'yon blanc et cheuauchoi ent deux cheuaux noirs. Sire fait le bar

let a danayn le roux saichez Brayemēt q' se sont les deux chevaliers que vous allez querant qui l'ont naure si mortellement Et danayn dist de rechief au chevalier. Sire chevalier que ferez vous/ or saichez tout Brayement que se ie traydasse q' vo' peussiez cheuaucher ie feisse tout orendroit Descendre mon barlet qui cy est et vous enmenasse avecques moy iusques a aucun Pecet pres Dicy / mais ie vous voy si durement naure que ie ne scay que dire de vous. Sire ce dist le chevalier bien vous en pouvez aller dicy / car ie endroit moy ne pourrois ie cheuaucher / car trop naure suis estrangement mais allezvous en & vous conduye dieu sainement et sauvement la ou vous voudrez aller. Je Demourray cy ceste nuyt / car autrement ne le puis faire.

**A**pres cestuy parlement ny fist danayn autre demourance aincois senpartit tout incontinet mais il lui poisa moult chierement de ce quil laissoit en telle maniere a la terre gisant le chevalier / car bien le congnoissoit & scauoit tout certainement que il estoit vng de ses chevaliers et son homme lige De maloanc. Et pour ce estoit il moult fort dolent et courrouce De ce que il luy conuenoit ainsi laisser le chevalier emmy le champ en telle maniere. Et toutes voyes pour ce que ia estoit tard assez cheuaucha il au plus efforceement quil peut mais ce lui estoit forment contraire que la nuyt estoit ia trop obscure. Et quant ilz eurent en telle maniere cheuauche vne piece luy et son barlet ilz regarderent adonc de coste eulx & virent vng grant feu qui alume estoit de nouuel/ et pour ceste cause Dist Danayn a son barlet. Barlet pour ce que il est ia moult tard et la nuyt est fort obscure et noire sicomme vous voyez pour aller tousiours ainsi auant comme nous allons orendroit & pour ce q' nous no' pourrions forner en ceste so

rest autrement que nous ne voudrions  
seroit il bon ce mest aduis que nous che-  
trauchissions vers ce feu / car il ne peut  
estre sans doute que nous ne trouvions  
illecques gent / et ceulx si nous diront  
par aventure aucune nouvelle de ce que  
nous allons querant / et aussi peult estre  
que nous les y trouverons. Sire ce dist  
le Barlet a vostre commandement soit  
fait ou du cheuaucher avant ou aller  
au feu tout droitement. Apres ceste pa-  
rolle ny fist danayn autre demourance  
aincois alla tout droitement vers le feu  
ou il trouua illecques ung pavillon ten-  
du assez beau / et deuant ce pavillon auoit  
quatre escuyers. Et entre le pavillon et  
le feu se gisoit ung chevalier lequel sem-  
bloit bien a sa contenance estre forment  
travaillee / et deuant ce chevalier auoit  
une dame qui harpoit moult doucement  
pour le reconforter et soulasser du tra-  
vail que il auoit celluy iour souffert au  
tournoyement. Et quant les escuyers  
qui en estant estoient deuant le feu virent  
de loing venir danayn le roux ilz dirent  
a leur seigneur. Sire voicy venir ung  
chevalier arme de toutes armes nous ne  
scauons quil voudra dire. Bien soit il  
venu dist le chevalier / par aduantage  
voudra il ceste nuytee demourer avec-  
ques nous. Se il est preudhomme moult  
en suis lye et ioyeux de sa compaignee au-  
oir / et se il est autre Dieu le conseille sa  
bonte le conduyra / et sa mauuaise luy de-  
mourra quant il se partira de nous. Et  
quant danayn fut pres deulx venu luy et  
son Barlet danayn dist au chevalier. Si-  
re chevalier bon soir vous doint dieu. Et  
quant le chevalier vit danayn il se dressa  
tout maintenant encontre luy et lui dist.  
Sire bien soiez vous venu / descendez et  
vous herbergez huy mais avecques moy  
car bien est mesmy temps de herberger  
car moult est tard.

**S**ire fait danayn le roux de la  
courtoisie que vous me offrez  
faire vous remercy te moult /  
mais avant que ie descende Dites moy  
sil vous plaist se vous auez point de  
par cy deuant passer deux chevaliers dont  
l'ung chascun deulx porte ung escu d'azur  
a ung lyon blanc. Certes sire ce dist le  
chevalier ie nen ay nul deui passer ne ie  
ne vous scaurois a dire nouvelles deulx  
En nom dieu fait danayn doncques des-  
cendray ie / car ie les ay tant quis en ceste  
nuyt que pl' ne les vueil mesmy querre  
Et lors descent et baillie son escu et son  
glayue a son escuyer. Et le chevalier com-  
menda a ses escuyers que ilz desarmassent  
danayn. Et ilz le firent erramment ain-  
si comme il leur auoit commande et le des-  
armerent tout le plus bel que ilz le peurent  
faire / et toutes voyes estoit tousiours les-  
cu de danayn couuert de la housse de  
meille si que nul ne leust peu reconnois-  
tre qui leust deui. Apres ce quilzeurent  
danayn desarme en telle maniere come  
ie vous conte le chevalier qui assez estoit  
courtois si le prent par la main et le fait  
decoeste luy asseoir dessus la couste  
pointe et tout maintenant luy commen-  
ca a demander de son estre. Et danayn  
qui tousiours se alloit celant luy dist que  
il estoit ung chevalier errant estrange  
contree. Or me dites sire fait le cheua-  
lier dont venez vous / auez vous este a ce  
riche tournoyement qui aeste si bien se-  
ru deuant le chastel aux deux seurs.  
Certes sire fait danayn ie y ay este et en  
biens voirement. Or me dites donc-  
ques fait le chevalier du pavillon y auez  
vous deui le grant chevalier qui portoit  
les armes noires lequel y a fait tant d'ar-  
mes quil a vaincu le tournoyement.

**C**ertes sire se respondit da-  
nayn le roux au Chevalier du  
pavillon ie le vy moult bien dot  
g iiii

rement. Et veistes vous fait le Chevalier la tresbelle dame de maloanc qui toute iour regarda le tournoyement. Sire dist danayn ouy ie la vy aussi/mais pour quoy muezvous ce demande. En nom dieu fait le chevalier et ie le vous diray puis que scauoir le voulez. Or saichez q iay hyu deu en cestuy iour les deux choses De ce monde que ie plus Desiroye a Deoir / car mon greigneur Desir estoit que ie peusse Deoir tout le meilleur chevalier du monde ce que ie vy a ce tournoyement / car le grant chevalier a lescu noir est bien le meilleur chevalier du monde / car a la verite dire il fist a ce tournoy les plus grans merueilles de chevalerie que nul chevalier fist encores oncques en nostre temps au royaume de logres. Et pour ce dy ie bien que iay deu une des choses du monde que plus ie Desiroye a Deoir. Lautre chose dot ie nestoye mye moins desirant De Deoir si estoit que ie peusse Deoir tout a loysir la plus belle dame du monde / et certes ie lay hyu deu si a loysir comme ie Donloye / car iay deu la belle dame de maloanc qui est bien sans faille la fleur et la rose de toutes les dames mortelles qui orendroit soient en ce monde. Elle passe bien de beaulte toutes autres dames ainsi comme fait la rose toutes autres fleurs. Et quant il eut dicte ceste parolle il gecta ung grant sospir du parfont du cuer / si que danayn saperceut tout plainement que il aymoit la dame de maloanc sa femme / mais il nen dist nul mot a celle fois.

**A** chief de piece quant le chevalier eut assez pense a ce quil avoit deuise il dist a danayn. Sire chevalier ne vous accordez vous pas bien a ce que iay dit de ces deux choses cy devant vous. Certes sire ce dist danayn ie macorde bien a ce que vous dictez que le chevalier aux armes noires qui vainc quit l'assemblee est bien le meilleur che-

valier qui orendroit soit en tout le monde. A cestuy dit ie macorde bien / mais bien saichez sire chevalier que ie nentdy mie tât a regarder la noble dame de maloanc que ie osasse dire que ce fust la plus belle du monde. Comment sire fait le chevalier ie croy doncques que vous dormiez quant vous ne regardiez ce que tout le monde regardoit. Or saichez certainement que plus y avoit de ceulx qui regardoient la noble dame de maloanc que des autres qui le bon chevalier aux armes noires regardoient. Sire fait danayn Desquelz feustes vous. En nom dieu dist le chevalier ie fuz des regardans. Et bien est verite que ie regarday une grant piece le bon chevalier aux armes noires / mais depuis que ie vy ma dame de maloanc qui est sur toutes les autres autant belle come est le soleil sur les estoilles ie neuz oncques puis en toute la journee voulente de porter armes ne de faire autre chose illecques fors tant seulement q la regarder. Je estoie alle au tournoyement afin de y porter armes toute la journee entiere. Et au matin y setz ie faitz Dames cõe ie peuz / mais puis q ie comencay a regarder la grant beaulte si maist dieu ie neuz puis pouoir ne force de faire nulle autre chose fors que Davoir mes yeulx sur elle et la regarder tousiours sans cesser.

**S**ire fait danayn aux parolles que vous me dictez mest il avis que la beaulte de la noble dame de maloanc ne vous fist si non honte et deshonneur / et vous diray comment vous scauez brayement que la costume des chevaliers errans est telle que quant ilz viennent ainsi comme aventure les apporte en lieu ou ilz voient belles dames cest le lieu ou ilz doyvent faire faitz Dames le plus quilz peuvent / et se ilz ne le font ilz en doyvent estre tenus pour mauvais & pour couars faitz



Pourquoy ie dis q' ne meff pas auis que vous vous en deuez plus priser de ce que vous la veistes / car vous en deuinstez mauuais sicome vo' mesmes le dictes / et en laissastes a porter armes toute la iournee entiere / et ainsi vo' feist sa beaulte honte et deshonneur. Quant le cheualier entedit ceste parolle il fut moult durement honteux / et a chief de piece il dist en telle maniere. Sire cheualier oz saichez certainement que ceste honte dont vo' me parlez a mallez icy gabant deulx ie bien auoir recueue pour regarder tout a loysir si belle creature come est la tresnoble dame de malohault. Certes de ce q' ie lay veue ie mentendray a bien meilleur tous les iours de ma vie. Et quant vous deuant elle mesmes dist Danayn ne feistes armes pour lamour d'elle que feriez vous en derriere / ie croy se dieu me doint bone auanture que petit en feriez. Certes dist le cheualier Du paueillon se ie cuydoies auoir lamour d'elle pour traual d'armes q' i'amaies ie peusse souffrir saichez certainement que ie ne fineroies i'amaies de faire armes tant que ie eusse son amour. Car ie vo' dys loyaument que cest la chose du monde q' plus ie voudroyes auoir que lamour de si belle Dame come est ma Dame de malohault. Dictes moy fait Danayn se dieu vous doint bonne auanture pour quoy vous l'appellez vostre dame. Et en nom dieu fait le cheualier du paueillon ie l'appelle ma dame pour ce q' elle est si fierement entre debans mon cuer que se oublier ie la vouloyes ie ne pourroyes. Et certes se ie scauoyes orendroit quelle me hayst de mort si ne se pourroit mon cuer acorder a ce q' ie ne lay masse / car sa beaulte si a fort oultreement mys mon cuer en prison. Sire / dist Danayn et tout en soubzryant / se dieu me doint bone auanture ie dys bien tout hardiement q' puis que vous vous attournez a ce que vous voulez en telle maniere aymer la tresbel

le Dame de malohault vous pourrez bien dire que vous auez mys vostre cuer en tel lieu que vous en deueriez mieulx saoir. Certes fait le cheualier vous dictes bien verite / et ie men tiens desmain tenant a si noble et a si riche come se ieusse en ce fait conquis vng riche royaume Je suis tout sien et seray toute ma vie. Sire cheualier fait Danayn De ces amours sicome ie croy vous pourroit il bien aduenir dommaige se elle le scauoit par auanture de tel cheualier a en ce monde. Beau sire fait le cheualier du paueillon et qui est celui qui men pourroit faire dommaige / se dieu vous fault dictes le moy. Ne scauez vous fait danayn que elle a mary / qui est moult bon cheualier de sa main comme on racoyte en plusieurs lieux. En nom dieu fait le cheualier ie scay certainement que elle a vng mary qui a nom danayn le roux / et est si preudhomme des armes que tout hardiement le peut on tenir po' vng des bons cheualiers de ce monde. Mais certes sil estoit encores vngt fois meilleur quil nest si ne laisseroies pour luy ne po' nul autre homme du monde que ie naye masse par amours la belle dame de malohault sa femme. Doire mais fait Danayn se il le scauoit ie ne cudy pas que il vous laissast viure. Et comment le scauroit il fait le cheualier oncques mais a nul iour de ma vie ie nen parlay a home diuant fors que a vous tant seulement a qui ie men suis soulasse. Et encores men soulasse ie. Et ie vous dys fait danayn que encores le pourra il scauoir par aucune auanture / et que ie mesmes luy pourray dire. Estes vous donc fait le cheualier si bien de luy que vous soiez avecqs luy souuent a parlementer. Certes fait danayn ouy. Je suis assez son priue / et suis souuent avec luy sans faille. En nom dieu fait le cheualier du paueillon oz saichez de vray que se ieusse cudy que vo' feussiez si fort son priue ie ne vo'

eusse huy ne demain dit ceste parolle que ie vous ay cy orendroit dicte. Et ie vous prie sire cheualier tant come ie vo' pourroyes Deprier comme a mon chier amy que vous nen faciez parlement a luy se auanture nous apporroit nouuellement en sa compaignie. Sire fait Danayn le roux po' ceste parolle que vo' auez dicte orendroit ie congnois certainement que vous estes couard sans faille assez plus q' ie ne cuidoyes quat' ie vins cy orendroit. Car certes ia ceste priere vous ne meusfiez faicte que vous mauez faicte en telle maniere se de couardise ne vous denist. Or dys ie bien tout certainement q' ma dame de malohault est durement auilee quant elle est aymee d'ung tel cheualier come vous estes. Le cheualier est durement courrouse quat' il entend ceste parolle et respond par courroux. Comment sire cheualier cuydez vous donc se Dieu vous doint bonne auanture que ie aye si grant doubte de danayn le roux que pour paour de luy ie parlasse orendroit a vous en telle maniere come ie ay parle. Or sachez tout brayement que ie ne lay pas fait po' paour/car certes se iestoyes orendroit deuant Danayn le roux tout ainsi come ie suis deuant vous mesmes et il me vouloit assaillir encontre raison saichez certainement que ie cuyderoyes bien mon corps encontre luy deffendre se auanture ne m'estoit trop durement contraire. Et pour cause ie ne vo' tiens mye a trop saige de ce q' vous auez cuyde que iay dicte ceste parolle pour doubter de danayn. Sire sire fait danayn bien ay entendu tout quanque vo' mauez dit mot a mot. Mais certes po' toutes ces parolles ne remaint il que ie ne croye encores certainement q' se vous estiez deuant Danayn ainsi come vous estes orendroit deuant moy ia nauriez tant de hardement de dire que vous aimez sa femme. En nom dieu fait le Cheualier tout ce pourroit estre & aduenir par auanture.

Or me dictez doncq's fait danayn quel hardement oseriez vous entreprendre a faire pour gaigner l'amour de si belle dame comme est la belle dame de malohault. Je cndroit moy ne layme mye. Et non pourtant ie oseroyes bien entreprendre a mener a fin d'ng grant plet po' l'amour d'elle. Comment dyable fait le cheualier aimez vous donc la belle Dame de maloanc. Certes dist danayn ouy. Et se ie nen fais si grāt parlement come vous dictez & faictes/si ne layme ie mye moins a mon esciēt que vous. En nom dieu fait le cheualier ie vous dys tout brayement que a cestuy point vo' auez perdu d'ng bon taire deuant moy/de qui vo' auez ia ouy que iayme la Dame par amours/et vous reconnoissez que vo' laymez aussi. Si maist dieu ce fut bien grant folie q' vous deistes a cestuy point. Et ie vous dys brayement que se ie ne vous eusse receu en ma compaignie ainsi comme vous auez deu tout orendroit feussions nous tous deux a la meslee. Pourquoy fait Danayn. Pour ce dist le cheualier que ie ne veulx pas que vous aimez celle Dame que iayme. Et se vo' laymez follement si vo' en taisez si chier comme vous auez vostre corps & vostre vie & ne le dictez iamaiz deuant moy/car repentir vous en feroyes trop malemēt et plus appertement que vo' ne cuydez.

**O** ceste parolle comença a ryre Danayn moult forment et puis respōdit. Sire cheualier vous me voulez deffendre orendroit que ie nayme par amours ma Dame de malohault saichez certainement q' danayn orendroit ne le me deffendrait mye. En dieu fait le cheualier vous dictez bien verite/car vous nauriez pas hardement en nulle guise de dire telles parolles deuant luy comme vous dictez orendroit. En nom dieu fait danayn ie ne vous diray mye maintenant de ceste chose tout ce q' i'en pense. Mais toutesuoyes se ie ne

Vous cydoies courrousser encôres vo<sup>r</sup> feroyes ie telle demande que ie vous ay ta faicte autre fois. Quel hardement oseriez vo<sup>r</sup> faire pour la Dame de maloane se vous veniez en point que vo<sup>r</sup> la pensiez gagner p force de chevalerie. Mais vous fait le chevalier qui dicte que vo<sup>r</sup> laymez aussi cōme moy. Se Dieu vous doint bonne auanture dicte moy que vo<sup>r</sup> en oseriez entreprendre po<sup>r</sup> la gagner Et gardez sur tout quanque vo<sup>r</sup> aymez en ce monde que vous nen diez si non verite. Sire chevalier fait Danayn tant maniez a cestuy point cōtre que ie vo<sup>r</sup> diray assez la verite de ceste demande. Or saichez tout certainement se besoing me menoit a ce si maist Dieu comme ie oseroyes bien entreprendre po<sup>r</sup> lamour d'elle a moy combatre encōtre trois chevaliers/ou encōtre quatre/ou encōtre cinq ou encōtre six. Et se besoing me bastoit ie nen reffuseroyes iadint cōment quil men Deust aduenir. Sire compaigns respond le chevalier iusques a ceste parolle que vous aiez Dicte orendroit cydoies ie bien certainement que vous me gabifiez/mais maintenant boys ie bien tout clerement que vo<sup>r</sup> ne me gabez pas dune chose. Mais de tout quanque vo<sup>r</sup> maniez Dit tant estes saige que Desors mais ne vous chault se vous aymez De coste moy ma dame de maloane /et croy certainement que pour la Valeur de vo<sup>r</sup> pourrez vo<sup>r</sup> encôres cōquiere son amour Et quant il eut Dicte ceste parolle il se tourna Vers ses escuyers et leur dist tout en fousz riant. Or tost apportez a mangier/car le temps en est venu.

**A**Dres cestuy cōmandement ilz ne firent nulle autre Demourance aincops appareillerent les viandes que les chevaliers devoient mangier/et puis leur apporterent telles viandes cōme il leur conuenoit a cestuy point/et telles cōme il les peurent auoir Et la ou les deux chevaliers estoient as

siz au mægier le chevalier ne se faisoit si non gaber de danayn le roux comme celui qui certainement cydoit quil feust Vng Droit fol. A tant est venu Vng chevalier Deuant eulx arme De toutes armes moult richement/et si estoit moult noblement mōte/et estoit venu tout seul si que il nauoit en sa compaignie ne barlet ne escuyer. Et pource quil auoit veu le feu De loing estoit il venu celle part. car mestier auoit de soy reposer a cestuy point. Quant il fut venu sur les chevaliers il leur bift. Seigneteurs chevaliers Dieu vous sault. Et puis il dist apres. Beaulx seigneurs ya il nul De vo<sup>r</sup> deux qui iouster dueille. Et adonc Danayn commença a ryre moult forment quant il entendit ceste parolle et luy respondit tout incontinent. Sire chevalier se diert vous doint bonne auanture Dont venez vous qui a ceste heure demandez la iouste. Or saichez fait le chevalier q ie vies du tournoyement. Et au tournoyement dist danayn ne auez vous riens fait/nuez vous peu illec tant iouster que vous en eussiez peu auoir tout vostre saoul. Certes fait le chevalier ie y ay iouste et ay abatu aucuns chevalier/et aussi aucuns chevalier mont abatu. Et pource q iay este illec abatu/et q ie nay peu mon courroux reuégier men vengeroies ie moult dolentiers Dessus luy de vous deux se ie pouoyes tant faire. Et pource ie demande iouste ainsi cōme vous aiez oty Sire chevalier Dist Danayn or saichez Brayement ql mest auis que la meillieur iouste q vo<sup>r</sup> puissiez faire a cestuy point si est De vo<sup>r</sup> armes oster tout orendroit et de venir mægier avecques nous. Or saichez fait le chevalier que ie ne Descendray point/ne atecqs vous ne mageray se ie ne scay auant p moy mesmes se vo<sup>r</sup> estes preudhommes des armes ou non. Se vous estes bons chevaliers ie Descendray et Demoureray avecques vous Et se vo<sup>r</sup> estes lentz et manliais ie me y

iray avant et ia ne feray nulle Demourance avecques vous.

**Q**uant le cheualier Du paneil lon entedit ceste nouvelle il comença a soubzrypre et dist tout en soubzrypant. Ne descendez en nulle autre maniere q'vo' auez dicte. Non feray ie Brayement fait le cheualier estrange. En nom dieu fait le cheualier du paneil lon se vous vo' departiez a tant de no' a ceste foyz bien le nous pourriez attourner adonc a moult grant mauuaistie et a grant courardise. Quant il est ainsi que vous ne demandez pour maintenant de nous si non la iouste saichez tout certainement que ia escondroyt nen ferez a ceste foyz/et me ferez faire vng pou de vilenye. Car vous me ferez leuer de la table ce que ie ne deusse pas faire se moult grant besoing ne me venist.

**A**pres ce quil eut dicte ceste parolle il ne feist nulle autre Demourance aincors se leua du mangier et dist a ses barletz. Or tost apportez moy mes armes et me amenez mon cheual/car se ce cheualier si sen paroit au iourdhuy de nous par Deffaulte dune iouste ie men tiendroyes a moult vergongneur durement. Tout maintenant que les Escuyers entendirent le commandement de leur seigneur ilz ne firent autre Demourance ains apportèrent avant ses armes. Quant le cheualier estrange veist que le cheualier du paneillon estoit entalente de iouster et tout a certes si se tyra vng pou arriere et dist adonc. Sire cheualier ie congnois bien toute vostre volente/et tāt en auez fait que ie congnois tout certainement que par vous ne remaint la iouste. Et puis que ie vous tout Brayement vostre hardement ie me souffreray huymais de la iouste / car ie ne vous vueil faire ennuy ne contrariete. Et de ce que ie vous ay fait leuer de la table il menpoyse moult durement et si il men est moult bel / car

ie congnois tout orendroit que vous estes moult preudhomme des armes et moult durement hardi. Et dāt re part ie me repens de ce que ie vo' ay fait vng pou d'ennuy. Sire dist le cheualier du paneillon puis q' la iouste ne vous plaist ie vous en quicte ma part / car aussi nen auoyes ie pas moult grāt desir ne grāt volente/mais ie le faisoies pour acōt plir vostre desir. Or vous Descendez sil vous plaist et demourez avecques nous et ie vo' prometz loyaulment que ie vo' y feray servir et honnorer autant cōme moy mesmes. Je vous remercy moult grandement fait le cheualier estrange. Et lors descendit incōtinent/et les barletz saillirent adonc tout maintenant po' le Desarmer.

**D**is apres que les barletz eurent Desarme le cheualier estrange il se asseist au mangier avecques le cheualier du paneillon et dā nāyn le roux. Et adonc dā nāyn regarda le cheualier estrange et le veist si bien fait de tous membres et si tresbeau cheualier de toutes choses et si tresgrant quil dist bien a soy mesmes quil ne pourroit estre que cestuy ne soit moult bon cheualier et moult baillant/et le prisoit tant si que il nauoit pieca deu cheualier que il prissast plus de cestuy fors tāt seulement que gyron le courtois. Moult volentiers le congnoistroit/car il luy sembloit moult preudhomme des armes. De ce q' dā nāyn regardoit le cheualier estrange sen print bien garde le cheualier du paneillon et ne se peust tenir quil ne dist sa pensee a dā nāyn. Sire se Dieu vous doint bonne auanture dist le cheualier du paneillon or mägez et entendez au soupper/car iay grant ioye de vostre venue. Et aussi le cheualier estrange q' se estoit prins garde du regard que dā nāyn luy auoit fait si luy dist entelle maniere. Sire cheualier se Dieu vous doint bonne auanture et pourquoy mavez vo' tant regarde

Sire fait danayn oz saichez tout brayement que ie ne vous regarde mpe pour nul mal que ie vous vueille/mais pour tant que ie disoyes a moy mesmes que bien deueriez valoir vng preudhomme a vng grāt besoing/car moult bien semblez estre preudhomme. Et ainsi maist dieu ia a grant piece de temps que ie ne vus chevalier qui mieulx semblast estre preudhomme des armes de vous. En nom dieu sire fait le chevalier estrange doncqs me deuyoyes ie moult hayr/car ie scais tout certainement que ie ne suis mpe moult bon chevalier ne moult preudhomme des armes/aincoys suis couard au grāt besoing assez plus que ie ne souffisse. Sire chevalier fait danayn oz saichez certainement que po<sup>r</sup> ceste parolle que vous auez dicte orendroit vo<sup>r</sup> prise ie assez plus que ie ne faisoyes deuant. Ce est bien la maniere toutesuoyes de dire des bons Cheualiers que ilz sont couardz au grāt besoing/et adonc ilz montrent leur prouesse quāt mestier est. Sire chevalier ceste parolle ay ie dicte pour vous/car ie scays brayement que se vo<sup>r</sup> estiez si couard cōme vous dictes ia ne feissiez si grāt parlement entre nous cōme vous faictes. Et tout ainsi et pareillement dist le chevalier du paillelon et prisa tant icelluy chevalier estrange qui de coste lay estoit pource quil auoit dicte telle parolle si que il ne prisa chevalier quil deist pieca au tant comme il prisoit cestuy chevalier estrange. Et moult bien le prisoit dedans son cuer grandement

**E**t quant ilzeurent mangie danayn moult estoit desirant de cōgnoistre le chevalier le mist en parolle et lay dist. Sire se dieu vous doint bonne auanture dictes moy qui vous estes/et vous prie q il vous plaise le me dire. Sire dist le chevalier estrange oz saichez certainement que a ceste foy ne pouez tant scauoir de mon estre fors seulement que ie suis chevalier errant

qui voudroyes estre plus hardy et plus baillant des armes que ie ne suis/et ce vous promet ie loyalement. Sire fait danayn il nest orendroit en ce monde nul si preudhomme ne si baillant des armes qui encores nenvoudroit mieulx valoir Et pource vous croys ie bien de ce que vous me dictes/et me griesue moult durement ce que ie ne puis auoir de vous nulle congnoissance. Or est ainsi fait le chevalier estrange que a ceste foy vous nen pouez autre chose scauoir de mon estre fors seulement ce que ie vous dys. Sire fait danayn oz nous dictes sil vo<sup>r</sup> plaist se vous auez au iourdhuy este a ce tournoyement qui a este fait deuant le chastel aux deux seurs. Certes sire fait le chevalier estrange ie y ay voirement este. Et y portastes vous armes fait danayn. Certes ouy dist le chevalier/et auoyes bien volente de faire armes de tout mon pouoir. Mais dieu le scait/car tout incontinent que ie veiz la belle Dame de maloanc qui bien est sans doute la fleur de toutes les dames mortelles/et oncques puis se dieu me doint bonne auanture ie nenz pouoir de porter armes ne faire autre chose fors que de la regarder/ne il ne mestoit pas orendroit auis que ieusse talent de mægier tant cōme ie estoyes deuant elle. Ce est bien la greigneur merueille du monde de veoir si tresbelle Dame comme est la Dame de malaonc. Et tant comme ie la veoyes dautre chose en ce monde ne me souuenoit/ce scay ie bien brayement.

**Q**uant danayn entendit ceste nouuelle si se repentit adonc de ce q il auoit entuepee sa femme au chastel aux deux seurs pour veoir le tournoyement/car ia en auoit ouy telles parolles que ouyr ne voulsist mpe. Et lors le chevalier du paillelon qui auoit ia entendu ceste parolle parla et dist en telle maniere. Sire sire se dieu me fault ce qui vous aduint en ce tournoyement



me aduint aussi tout pareillement come vous auez cōple tout orendroit. Or saichez certainement que i'allay au tournoyement pour faire armes/mais ie ny feiz riens Depuis que ie veiz la dame de maloanc qui tant est belle que elle ne semble m'ye estre chose mortelle/mais vraie ment semble estre Droicement espi-  
tuelle. Se dieu me doint ioye ie neuz de- puis pouoir de faire autre chose fors que de la regarder/car cest la chose orendroit en ce monde q' i'ayme mieulx. Et de chose qui estoit en ce siecle il ne me souue-  
noit fors Delle tant cōme ie la pouoyes veoir & regarder. Sire si maist dieu fait le chevalier estrange la Dame est belle / et selle neust este au tournoyement ain-  
si comme elle y estoit ie dys tout certai- nement q' le tournoyemēt neust mie este si bon ne si aspre comme il fut. Maintz  
grans coups y furent donnez. Maintz chevaliers y furent abatuz pour l'amour Delle. Le scay ie bien tout drayement/  
car ie veiz Deux chevaliers qui estoient de coste moy qui regardoient la tresbel- le dame de maloanc ainsi comme ie la re-  
gardoyes. Et quāt ilz leurent Dne grāt piece regardee lung deulx print adōc son escu & son glaive et se tourna vers son cō-  
paignon et luy dist. Sire compaigns ie vueil iouster orendroit en Despit de Da-  
nayn le roux qui est le mary dicelle belle Dame. Et pour l'amour Delle abatray ie maintenant Dng chevalier ou certes  
ie ne me tiens m'ye pour preudhomme. Et lors le chevalier se partit tout main-  
tenant de nostre compaignie et alla ious- ter et abatit Dng chevalier devant nous  
tout errāment/et puis Dng autre. Ceste prouesse q' ie vous ay comptee orendroit  
veiz ie faire a cestuy chevalier pour la-  
mour De la dame De maloanc. Et saichez tout certainement quil eut fait a ceste  
assemblée pour l'amour De la belle da-  
me mainte plus grant prouesse que ceste  
cy ne fut.

**Q**uant il eut sa Paison finie en  
telle maniere comme ie vous  
compte Danayn q' n'auoit pas  
oublye les nouvelles du chevalier print  
adonc la parolle sur luy & dist en telle ma-  
niere. Sire scauez vo' quel escu portoit  
le chevalier. Certainemēt ouy ie le scay  
moult bien. Il portoit Dng escu Dazur a  
Dng lyon blanc. Et lors Danayn alloit  
recordant a soy mesmes que cestui estoit  
sans faille lung Des deux chevaliers q'  
alloit querant. Or estoit il assez plus de-  
sirant de les trouuer quil n'auoit este de-  
uant. Lors le chevalier Du paueillon re-  
print la parolle sur luy & respondit en tel-  
le guise. Sire se dieu vous doint bone  
auanture Dictes nous se il vous plaist  
cōment vo' oseriez grant fait entrepren-  
dre po' si tresbelle dame cōme est celle de  
maloanc. En non dieu fait le chevalier  
estrange se mon cueur me commandoit  
que ie entreprinse Dng grant fait ie len-  
treprendroies seurement comment quil  
men Deust aduenir. Mais se ie estoyes  
couard po' moy mesmes quel fait pour-  
royes ie faire ne entreprendre. La dame  
est moult forment belle ce scays ie bien/  
mais pour beaulte que elle ait ores en el-  
le ne men mettroies ie m'ye orendroit en  
auanture que pour elle conquerre ie me  
boulfisse combattre encontre danayn le  
roux. Non fait le chevalier du paueillon  
Auez vo' Donc si grāt paour de danayn  
le roux. En dieu fait le chevalier estran-  
ge il ne seroit m'ye gramment saige qui  
Dassailir danayn neust grant paour et  
doubtance. Car ie dys tout hardement  
quil n'ya orendroit en tout le monde nul  
si bon chevalier qui bienne Deust auoir  
paour De mort pourueu quil se deust cō-  
batre encōtre luy corps a corps. Et po'  
ce dys ie que a luy ne me combatroyes  
ie po' nulle beaulte que celle belle Dame  
sa femme ait. Car de ce fait ne me pour-  
royes ie m'ye departir de luy si non hon-  
teusement/par ce que ie scay tout drayes

ment quil est meilleur cheualier et plus hardy en toutes guyses que ie ne suis .  
Oz vous ay ie dit De cestuy fait toute ma Doullente oultreement .

**A** Ceste parolle respond le cheualier du paueillon et dit. Sire sire si maist Dieu oz pouez vous bien dire que moy et vous ne sommes mpe Dame Doullente / car ie vo' d'ys loyaulment que po' gaignier dne si belle Dame come est celle De maloanc me combatroyes ie contre Danayn le roux . En nom dieu fait le cheualier estrange ce ne seroit mpe sens / mais moult grant folie Et ie croy bien que se vous estiez deuant danayn le roux comme vous estes orendroit avecqs nous que vo' nauriez hardement De Dire ceste parolle que vous auez dicte orendroit . Mais ores ainsi dot les auantures / car il ya ores maintz cheualiers parmy le monde qui souuentefoyz parlēt moult sainement / mais quant ce vient au grant besoing ilz sont si courardz et si restifz que ilz perdent le cuer et le corps . Oz saichez certainement que il ny a orendroit nul cheualier au monde si hardy sil nestoit Droit fol qui ne Deust auoir paour mortelle de danayn le roux pourueu quil se Deust combattre encontre lay . Je ne scay fait le cheualier du paueillon quel pouoir il auroit . Mais tant vous Dys ie bien De moy que en ceste auanture mettroyes ie mon corps encontre danayn le roux ainsi comme ie vous ay compte / se il nestoit ainsi que fortune me feust trop Surement contraire . Et lors danayn le roux comence a parler et dit au cheualier Du paueillon . Sire ie croyde bien que a cestuy point et orendroit est vostre Doullente telle come vous dictez / mais ie croyde bien se Dieu me doint bonne auanture que se vous encontreiez demain danayn le roux arme De toutes armes et menast en sa cōpaigntie sa femme / et vous feussiez seul sans autre cōpaigntie ie croyde bien que vo' feriez tout

autrement que vous ne dictez orendroit et q' vous trouueriez autre cōseil moult tost . Oz laissez ce ester dist le cheualier estrange / ie ne croy pas que danayn tienne orendroit tel parlement de nous come nous faisons de luy . Et ie scay tout certainement que la dame De maloanc pense orendroit petit de nous . Oz disons orendroit aucunes nouuelles . En nom dieu fait danayn vous en auez dit orendroit tout le mieulx . Chascun de no' d'ye maintenant vng compte de soy mesmes ou Dautreuy . Et quant no' aurons noz comptes finiez / et nous nous serons dne grant piece De la nuyt soulassiez nous nous prons reposer . Certes dist le cheualier du paueillon / vous dictez moult bien de dire ceste chose / et puis nous no' pourrōs dormir . Oz escoutez dist le cheualier estrange qui moult sembloit estre preudhomme . Se ie racomptoyes orendroit aucune De mes belles auantures bien pourroit aduenir que vous ne me croyriez mpe / mais se ie vous cōptoyes aucune Bergongne qui iadis me aduint adonc me croyriez vous plus tost . Oz donc pour vous faire ryre et pour vous soulassier ie vous compteray tout orendroit dne hôte qui iadis me aduint . Et quant iauray mon compte fine si compteray adonc chascun De vous le sien / et non mpe de vo' honneurs / mais de vo' hontes . Car il me seroit aduis que ce seroit trop mal se vous vous pouiez gaber de moy et ie ne me peusse gaber de vous pareillement . Si maist dieu fait Danayn vous dictez moult bien . Je suis tout appareillie de ma partie de compter dne de mes auantures et proprement de ma honte apres que vo' auez fine vostre cōpte . Et tout pareillement dist le cheualier Du paueillon .

**E**t quant ilz se furent tous trois acordez a ceste chose le cheualier estrange qui bien sembloit estre preudhomme Des armes comença tout

maintenant son compte en telle maniere comme vous orez. Seigneurs dist il Il aduint iadis que le roy De Morgales et non moy celluy qui en ce tēps de maintenant regne/mais celluy q son pere fut si tint Dne grant court q merueilleuse/et ie nestoyes a celluy point acointe dune damoiselle qui estoit moult forment belle si que de la veoir cestoit Dng grant desuyt. Et pource que ie scanoyes certainement que a celle court sans faille vien droit moult grant gent et moult grande cheualerie Dys ie a moy mesmes que ie iroyes veoir icelle feste. Je demanday a ma damoysele se elle y vouloit venir/et elle dist que voirement yroit elle volentiers. Je croydoies certainement que ma dame me aybast autant comme Dame pourroit aymer cheualier. Mais nō faisoit sans faille/ce me feist elle puis apres appartenir certainement. Quant ie fuz venu entre les cheualiers q en celle court estoient venuz pource que ie estoies cheualier estrange assez nouuel a celluy point le roy de morgales qui toutesuoyes trop se traualloit de tout son pouoir de honorer cheualiers estranges me feist honorer et me feist courtoisie a celle fois assez plus quil ne me Deuoit faire. Car a la verite dire ie nestoyes pas garny de si haulte cheualerie quil me Deust tant honorer comme il faisoit. Mais il le faisoit pource que ie estoies estrange et par sa franchise.

**Q**uant nous feusmes assiz aux tables en Dne moult belle prapeirie et grande qui trop durement estoit noble Le roy de morgales po<sup>r</sup> moy plus honorer manoit fait seoir De coste luy/et Deuant moy seoit ma Dame que tout le monde regardoit a merveilles pour la tresgrant beaulte quelle auoit. Les Dngs et les autres se penoient De moy servir et honorer. Tous les cheualiers se estoient ia asseiz/et chascun cheualier se seoit auerques sa Damoysele ou

sa femme. A tant vint entre no<sup>r</sup> Dng cheualier arme de toutes armes qui faisoit apres luy venir Dne charrette. Le cheualier vint deuant nous tout a cheual garny De toutes armes/et ne trouua homme nul en toute la place qui le descendist Et tout ainsi a Cheual comme il estoit vint il deuant le roy q luy dist. Sire roy ie vous voudroies auoir prie que vous me Donnissiez Dng Don qui assez petit vous coustera. Et le roy qui De grant cuer estoit luy dist incōtinēt. Sire cheualier Demandez ce que il vous plaira / Car vous aurez vostre demande se chose que ie doye donner. Moult de mercys Dist le cheualier. A chief De piece comēca a dire le cheualier en telle maniere. Sire roy vous souvient il orendroit Du cheualier qui tant fut hōnore dedās vostre court iadis a deux ans accomplis en cestuy lieu proprement ou nous sommes orendroit. En nom bien dist le roy voirement men souvient il bien. Cestuy fait nepourroyes ie oublier iour De ma vie. Sire roy Dist adonc le cheualier o<sup>r</sup> saichez tout certainement que ie suis celluy mesmes Cheualier qui tant eut De honte et De vergongne en vostre court Car encoires puez voir la charrette ou ie men allay Dentre vous. O<sup>r</sup> saichez sire roy pource que ieuz tant de honte a celluy point suis ie orendroit retourne affin de conquerre honneur se ie puis/et faire honte a autruy ainsi comme elle me fut faicte. Et vous diray en quelle maniere ie le vueil faire. Il ya moult icy De cheualiers preudhōmes/hardys et vaillās Et chascun vient icy pour apprendre et pour soy esproouer/ce voyez ie bien. Je feray tant a celle fois q ie feray leuer tout orendroit celluy De ceste assemblee qui mieulx semble bon cheualier/et conuendra adonc quil prengne ses armes et que il viegne iouster a moy tout incōtinēt Et se il aduiēt en telle maniere quil mas batc de la pmiere iouste ie laisseray tout

maintenant mes armes et mon cheual/ et monteray en la charrette & men retour neray aussi hôteusement comme ie men allay. Mais sil aduient de l'autre part p auanture que ie le puisse mettre a terre De la premiere iouste ie voudray auoir sa dame se ainsi est q de le dueille et moy asseoir en son lieu et il luy commendra as donc monter en la charrette & soy partir a telle honte De ceste court cōme ie men partis iadis.

**E**t quant le roy entendit la De mande que le cheualier faisoit il fut ainsi cōme tout esbahy & respondit a chief De piece et Dist. Sire cheualier oz saichez tout brayement que se ie eusse cnyde que vous me eussiez De mande cestuy don ia ne vous leusse mye ottrope/car ie cōgnois bien tout plaine ment q nul ne pourroit auoir si non hon te De iouster a vous/car puis que vous feustes mys en la charrette cōme vous mesmes le recōgnoissez nul ne pourroit iouster a vous que il ne feist moult ver gongneur. Car a homme si deshonnoze cōme est celui De la charrette ne denes roit iouster nul cheualier se force ne luy estoit faicte. Sire roy Dist le cheualier cōment quil soit deshonnoze celui qui a moy iouster si est il mestier se il vous plaist que vostre conuenant vous me te niez a ceste foy. Si feray ie Dist le roy Mais se dieu me doint bonne auanture il me poise moult chierement de ce que ie le vous ay promys. Oz regardez a ceste foy lequel que vous voudrez De tous ces cheualiers qui voyse encontre vous iouster. Sire dist le Cheualier Doulen tiers et sappareilla adonc.

**A**pres cestuy parlement le che ualier qui en telle maniere a uoit parle ne feist nulle autre demourance aincoys dint tout Droite ment a moy & me dist. Sire cheualier se dieu vo' doint bone auanture oz saichez tout certainement que vous me semblez

le plus preudhōme sans faille qui oren droit soit a ceste court et le meilleur. Et vostre dame est sans faille la plus be. de toutes celles qui a ceste assemblee sōt et pource en deulx ie a vo' iouster. Car se ie puis ie me vengeray de la vergōgne et hōie que iay receue en ceste court deux ans a ia tous acōplis / et vo' feray en la charrette monter ou ie fuz mys a celui point. Et en lieu de ma dame que ie per dy ie auray la vostre a celui point/car tout ce sera fait oultreement se ie puis. Oz tost montez/car a iouster vous con uient contre moy. Ainsi me dist le cheua lier a ceste foy oyans tous ceulx qui la estoient. Et ie luy respondis tout incont nent q cōtre luy ie ne iousteroyes mye Car trop seroyes deshonnoze se ie ious toyes a ung cheualier de charrette. Ain si alloies ie disant adonc/car ie nauoyes nulle Doulente de iouster. Mais que da lut mon esconduyt le Roy qui celle cour te noit pource quil auoit promys au che ualier De la charrette quil luy tiendroie son cōuenant me pria que ie ioustasse au cheualier/pourquoy il me cōuint laisser la table et tantost prendre mes armes & moy armer. Et quāt ie fuz arme & mont te sur mon cheual le cheualier qui de lau tre part estoit arme ainsi cōme ie vo' ay compte quāt il dit que ie estoies appareil le de la iouste il ne feist autre demourāce aincois laissa courre tout incont nent sur moy tant cōme il peut Du cheual traire & me ferit si royement en son Ven: r que ie neuz ne pouoir ne force De moy tenir en selle aincois volay a terre erramment et fuz moult estourdy Du cheoir que ie prins a celui point.

**Q**uant le cheualier dit quil mas uoit abatu en telle maniere cō me ie vous ay cōpte il sen alla tout incont nent a ma dame et luy dist. Damoysele vous voyez tout apperte ment cōment il est adueni a vostre che ualier. Il est bonny et Deshonnoze trop

Bilainement/se il vous plaisoit ie vous bouldroyes bien prier que vous feussiez mame et ma Dame doresenauant. Et la Dame q moult petit maymoit ne fist nulle autre demourance aincoys sen alla tout droitement au cheualier et me laissa tout pareillement et en telle maniere come se elle ne meust oncques deu. Et tout incontinent q le cheualier fut saisy de ma dame en telle guyse comme ie vo' ay compte cy deuant il ne feist nulle autre demourance aincoys se alla seoir en cestuy lieu proprement dont ie mestoies remue/et ma dame si sassist Deuant luy Je endroit moy fuz prins tout errament et mys dedans la charrette et mene par toute la feste si treshonteusement come len pourroit mener cheualier. Et tous cryoient apres moy. Voiez le honny Voiez le honny/Voiez le tresmaulvais /le failly. Et quant ie boys recordant celle trefgrant Bergongne que ie receuz adonc a celle feste ie dys bien a moy mesmes que ce fut bien sans faille Vne des plus grās Bergongnes que ie receuz oncqs en toute ma vie. Si vo' ay orendroit fine mon compte a cestuy point/ car deuisee vous ay ma hôte tout appertement. Et quant il eut dicte ceste parolle si se taist et nen dit plus a celle foye.

**A**pres ce que le cheualier si eut son compte fine tout appertement en telle maniere come ie vous ay deuisee Danayn qui alors ne scauoit qui il estoit lalla orendroit assez bien recongnoissant/car se auoit il este qui la uoit abatu/et qui lauoit fait mettre dedans la charrette. Bien congneuist Danayn par cestuy compte que ce cheualier qui tant estoit bel sans doute estoit le plus couard cheualier et le plus faitly de cuer de tout le siecle. Et puis quil eut fine son compte Danayn comença a parler et dist. Sire cheualier se Dieu vous doint bonne auanture et recognoistriez vous en riens cestuy cheualier qui iadis

vous feist celle Bergongne que vo' auez icy comptee. Certes nenny Dist le cheualier ne ie ne peuz oncqs certainement scauoir qui il fut. Et ne le deistes vous puis dist danayn. Ouy certes dist le cheualier ie le vez depuis et encores en emmenoit il ma Dame en sa compaignie. Mais telle fut la myenne auanture que ie ne peuz sur luy ma damoyelle en nulle maniere du monde gaigner ne par force ne par priere. Et saichent tous que ce cheualier qui tant estoit beau /qui tant estoit mauuais en toutes guyses estoit appellee Monnon de la selue/et auoit este filz dung forestier. Mais pour la beaulte quil auoit crydoient tous ceulx qui le veoient quil feust gentil et moult durement de hault affaire et bien emparète

**E**t lors a chief de piece comença a parler le seigneur Du paueillon et dist a Danayn. Sire cheualier puis que nous auons ouy le compte de cestuy cheualier et qui selon mon auis nous a bien la verite comptee orendroit est raison selon noz conuenances que chascun de nous deux compte desormais la sienne auanture. Certes sire dist danayn vous dictes bien verite /et desormais vous encommencerez a dire la vostre auanture /et quant vous laurez finee ie commenceray a dire adonc la myenne. Certes sire dist le cheualier ce me plaist moult bien. Or escoutez desormais mon cōpte si pourrez bien adonc ouyr Vne grant honte qui iadis manint se Dieu me fault. Et quant il eut dicte ceste parolle il comença son compte en telle guyse comme vous orrez.

**S**eigneurs fait le seigneur Du paueillon il aduint iadis que le roy Sterpandagron si tint Vne grant court dedans sa cite de Lzamaalot Et fut celle court tenue en Vng este a la feste saint iehan tout droitement en la praperie de Lzamaalot. Et a tant Vint entre nous Vne damoyelle qui estoit de



grande et merueilleuse beaulte garnye. Et estoit la damoyelle montee sur ung palefroy moult beau et moult coint. Et benoit la damoyelle seule sans nulle cōpaignie d'homme. Et quant elle fut venue deuant le roy Sterpandagron qui adonc estoit entre les autres chevaliers moult lye et moult ioyeux De ce que a sa court estoit venue si haulte cheualerie comme il deoit Deuant lay elle lay dist. Sire roy ie suis vne damoyelle estrange qui suis venue a vostre court/et tant que ceste court se tiendra a ceste fois ie y demoreray moult doulētiers pourueu que ie y osasse demourer seurement. Dame dist le roy Sterpandagron et pourquoy noseriez vo' seurement demourer a ma court. Sire roy dist la Damoyelle et ie le vous diray.

**O**R saichez tout brayement quil y a ordroit en ce pays ung chevalier qui tant me ayne par amours comme chevalier peut aymer dame ne damoyelle. Il est moult preudhomme des armes et moult hardy estrange ment. Et si vous dys que pour bonte quil y ait en lay ne pour beaulte si ne me peut le couraige adonner a aymer le chevalier en nulle maniere Du monde ains cōs le hais moult durement tant cōme dame ne damoyelle ne peut plus hayr chevalier. Mais pource que celly chevalier ma ia par mainteffoys requise q̄ ie laymassé par amours et que a cestuy fait ne macorerois ie mpe en nulle maniere Du monde/saichez que nous auōs fait nouvellement vnes cōuenances entre moy et lay. Et ceste cōuenance ay ie trouuee moy mesmes pource que ie ne deoyes pas que ie me peusse en nulle autre maniere Du monde deliurer de lay Et est nostre cōuenance telle. Je suis en ceste court venue/et il doit hayr ou demain venir apres moy/et ie vous doy faire vne priere/et desoieroit la vous faiz comme au meilleur Roy et au plus

courtroy qui ordroit soit en ce monde et est telle. Prenez le meilleur chevalier et le plus puissant des armes que vous saichez en ceste place et me mettez au cōdoyt De ce preudhomme qui me pourra bien deffendre/en telle maniere quil me promette bien et loyalement et Deuant vous mesmes quil me deffendra de tout son pouoir encontre celly chevalier qui cy doit venir. franc roy se vous le faictes ainsi ie remaindray a vostre court. Mais en autre maniere ie ny remaindray mpe aincōys meniray d'une autre part et moult hiffement.

**Q**uant la dame eut parle entel le maniere Deuant le roy Sterpandagron le roy qui moult estoit courtroy lay respondit tout incontinent. Dame or demourez seurement et ie vous prometz que ie vous mettray en la main De si bon chevalier que vous ne deuerez plus auoir De paour ne De doubtañce De celly chevalier dont vo' parlez. Sire dist la Damoyelle et ie remaindray doncq̄s. Or saichez certainement que iay paour et doubtañce que ie ne soyés engingnee par vostre assentance. En telle guise cōme ie vous ay cōpte et par icelle cōuenance Demoura la damoyelle a la court Du roy Sterpandagron/et ie qui a celly point estoies nouveau chevalier et qui plus me prisoyes adonc que ie ne deuoyes faire pour vne seule auanture qui m'estoit aduenue la sepmaine de deuant dont aucunes gens me dōnoient pris et loz. Et quant ie veiz que la dame estoit p̄ tel cōuenant demouree ie men vins adonc deuant le roy Sterpandagron et lay dys. Sire vo' mesmes me fistes nouveau chevalier sicōme vo' mesmes le scauez et encoz ne vo' ay ie de mande don ne ung ne autre. Or vo' prie ie q̄ vous me dōniez ung don tel cōme ie le vo' demanderay. Et le roy Sterpandagron q̄ encoz ne scanoit q̄ c'estoit que ie lay vouloyes demander le mottroya

moult boullentiers voyas tous les cheualiers qui presentement estoient illec. Et ie remerciay tout incontinent le roy du don quil manoit otroye par deuant to' les cheualiers. Et puis apres ie luy dys. Sire roy scauez vous que vo' manuez done / cest que iauray huy et demain ceste dame en mon conduyt et tant comme elle demourra en vostre court a ceste fois. Et ie vo' prometiz que le cheualier qui ceste partie doit venir pour la dame auoir ia ne sera de si grant pouoir selon mon escient que ie encontre luy ne la defende moult honnorablement.

**Q**uant le roy entendit ceste parole il fut assez courrouse / et bien en monstra le semblant.

Et po' ce q' ie le trouuay vng petit hors de sa boullente il me dist oyans to' ceulx qui illec estoient. Sire cheualier bien est dray que ie vo' otroiay le don que vo' me demadastes. Mais voirement pour ce que vous me demadastes / et que vo' estes nouveau cheualier mest il auis que encores ne vous deuieriez vous pas mettre en si grant esprouue comme est ceste / car vo' ne scauez de cobien grant pouoir est le cheualier qui pour ceste dame doit venir a ceste assemblee / si vo' loueroys ie en droit conseil pour lhonneur de vous et de moy que vous vous souffrisiez de ceste chose. Car bien saichez tout certainement que se il vous mescheoit en mon hostel moult durement men peseroit po' cause que ie vo' say ait cheualier de ma propre main. Vo' estes orendroit si nouveau cheualier que ie ne meserois mye tant fier en vostre promesse que ie vous osasse seurement laisser en ceste auanture. Deez cy le mozhault dyrlande qui est cheualier esprouue et dont no' sommes bien seurs. Deez cy le roy Ban et le Roy Boort de gauues. Tous ces trois sont bons cheualiers come nous mesmes le scauons / et a aucun de ces trois pouons nous seurement la dame bailler en gar-

de / et vous remaindrez en pair come cheualier nouveau de vostre affaire. Amy cest lemeilleur conseil a le ferez tout ainsi comme ie vous lay dit se vous boulez

**L**ors q' le roy Sterpandagron eut sa raison finie ie q' estoies fort courrouse de cestuy parlement et qui tant me prisoyes quil mesoit bien auis q' ie baloies en toutes gupes vng cheualier ie respondis adonc fort felonneusement. Sire roy ie vous prie que vous me faciez si grant honneur que vo' ne me vueillez mye tollir ce que vo' manuez done. Car saichez certainement que ie mentendroies a auile et a honny se vous me tolliez la Dame pour la donner a vng autre Cheualier. Et si feriez a moy trop malement grant honte / et a vous moult grant vilenye. Car tout ainsi soit ce que ie soyes nouveau cheualier si suis ie si puissant des armes q' ie garderay bien sans doubte ceste dame encotre vne autre Cheualier se auanture ne mest trop durement cotraire. Et quant le roy Sterpandagron vit que ma boullente estoit telle il me respodit. Saichez certainement ql me poise moult durement de ce que vous vous estes mys en ceste querelle / car il ne mest pas auis que vo' soyiez encores en telle honte de cheualerie que vous paissiez a fin mener cestuy. Ainsi me dist adonc le Roy Sterpandagron / mais pource ne demoura mye ql ne mist la dame en ma garde / si la tins auecques moy tout cestuy iour et la garday / luy feiz tout au mieulx que ie peuz faire. Et toutesuoyes estoient auecques elle a ceste fois deux damoyelles q' luy faisoient compaignie.

**L**endemain pprement a heure de disner quant le roy Sterpandagron se seoit au magier a si tresgrant copaignie que ce estoit vne moult grant merueille de ce veoir / et iesoyes toutesuoyes arme de toutes mes armes et gardoyes adoncques la dame

a tant est venu ung chevalier arme de toutes ses armes fors que du glaiue tant seulement. Le chevalier ne venoit mye a cheval/mais venoit a pie tout seul son escu a son col. Et portoit adonc son escu en telle maniere a cestuy tēps que ie n'auoyes oncques deu porter escu en telle guise comme il le portoit.

**Q**uant ilz dirent venir le chevalier en telle maniere ilz cogneurent tout plainement quil venoit en guise de chevalier vaincu et reteneant si le dirent au Roy tout incontinent. Sire roy deez cy venir ung chevalier vaincu a reteneant. A ce le pouez voir et congnoistre quil porte en telle maniere son escu. Bien peut estre dist le roy. La ou ilz parloient en telle maniere de ce chevalier q venoit a court en telle guise il vint tantost entre eulx. Et la ou il dit le roy sterpandagron il le recogneut moult bien si vint a luy droitement et luy dist. Sire roy ie vies a vostre court mais certes ie ny viens mye si ie pense ment cōte ie souloies na mye encores grāt temps. Et non pourant il ne mist pas orendroit ains que ie voyes estre si dolent cōme maintz chevaliers qui orendroit me doyent congnoistre et qui me viennent regarder. Sire roy vo' voyez bien comment ie viens / et si viens assez honteusement. Mais oz scay ie tout certainement que ie ne me tiens pas pour chevalier se ie ne fais porter plus honteusement a tel chevalier qui est entre vous ses armes qui bien par auature encaide departir a grant honneur. Sire roy de ce me fais ie certain se il vous plaist me laisser cōbatre pour gagner vne Dame q en vostre court est venue vestue d'ung cendal a lencontre d'ung chevalier q contre moy la doit deffendre par sa prouesse. Comment dist le roy sterpandagron estes vous donc le chevalier qui tant aimez la Dame. Certes dist le chevalier certainement suis ie cestuy qui tant aime

la Dame comme nul chevalier pourroit aimer nulle dame. Et si ie scay tout certainement que elle me hait/mais de tant mest il bien aduenu que entre nous deux auons fait ung contienant pourquoy ie cūde que encores viēdra elle entre mes mains et a ceste foy. En nom dieu respondit le roy sterpandagron ie scay bien les contienances de vous deux selon ce que la Dame ma compte.

**E**t lors dist le chevalier Sire puis que vous scauez noz conuētances tant me dictez sil vo' plaist. Trouuastes vous encores le chevalier qui contre moy doit la Dame deffendre. Ouy certes dist le roy sterpandagron trouue lay ie doirēnt. Et croy bien q soit tel chevalier et de telle prouesse quil la pourra bien et hardiement deffendre encōtre vous. En nom dieu fait le chevalier dōc ny ait autre chose fors que no' en soyons a lespreuue totit maintenant/et deuant vous soit faicte ceste bataille ainsi a pie comme ie suis. Et la ou ilz parloient en telle maniere comme ie vous cōpte le roy sterpandagron me feist appeler deuant luy. Et lors ie men allay tantost deuant le roy sterpandagron arme de toutes mes armes et la Dame auēques moy. Et quant le chevalier me dit venir il sen vint tout droitement a moy et me dist. Estes vous le chevalier qui ceste Dame doit deffendre encontre moy. Et ie respondis tout erramment doirēnt la dueil ie deffendre encōtre vous. En nom dieu dist le Cheualier vous auēz entrepris ung tel fait que vous ne porterez mye main a tenir. Oz vo' gardez bien mais de moy car ie dueil auoir la Dame se ie puis en nulle maniere du monde.

**A**pres cestuy parlement ne fist le chevalier autre demōstrāce aincōps vint sur moy lespee droicte contremont lescutelle dessus la teste ainsi a pie cōme il estoit / et ie vins

appareille de tout mon pouoir pour des-  
fendre ma dame. En telle maniere com-  
me ie vous compte demismes nous lung  
contre l'autre les espees nues entre les  
mains. Le cheualier qui estoit estrange-  
ment fort et q̄ bien scauoit ferir de l'espee  
lanca sa moyng si tresgrant coup par-  
my mon heaulme que l'espee entra dedans  
plus de deux doigtz en parfond si q̄ le trē-  
chant de l'espee me vint iusques au test.  
De ce luy coup que le cheualier me don-  
na ie fuz si durement estonne que ie neuz  
ne pouoir ne force que ie me peusse tenir  
enestant/aincois cheuz tout incōtinent  
a paulmetōs q̄ me vola l'espee des mains  
Et quāt le cheualier me dit ainsi au des-  
soubz il ne feist nulle autre demourance  
ains me courut sus tout incōtinent et  
me print au heaulme et me l'aracha de  
la teste/et mabatit toute la coiffe de fer  
hors Dessus les espaulles. Et quāt il  
meust Descouuert toute la teste et Des-  
armee ainsi comme ie vous ay compte/  
et que iestoyes si durement estourdy si  
que ie nauoyes pouoir ne force que ie me  
peusse deffendre aincois gisoyes illecq̄s  
ainsi comme mort. Et quāt il me dit si  
au Dessoubz en toutes gypses il se tour-  
na Deuers le roy Yterpandagron et luy  
dist. Sire vous voyez bien cōment il est  
sil me plaisoit ie pourroyes bien a ce che-  
ualier trēchier la teste/car il na pas pou-  
oir ne force quil se puisse deffendre en-  
cōtre moy / et dieu me gard que ie ne feisse  
si grant vilenye comme seroit ceste. La  
dame pourquoy ie vins en ceste place ay  
ie bien gaignee et la puis huymais pren-  
dre seurement/car ie lay conquise p̄ mon  
espee/ce voyez vous tout appertement.

**L**ors que le cheualier eut dicte  
ceste parolle il ne feist nul  
autre delayement aincois als-  
la a la dame et la print deuant le roy Yter-  
pandagron. Et elle qui bien deoit que p̄  
raison elle ne se pouoit deffendre en-  
cōtre le cheualier par les conuenances qui

entre eulx deux auoient este faictes souf-  
frit et endura que le cheualier la print.  
Et quant ie fuz releue De lestourdisson  
ie regarday adonc que encores estoit de-  
uant moy le cheualier l'espee en son poing  
toute nue. Et quant ie sentys ma teste  
Desarmee/et que iauoyes mon espee per-  
due/car le cheualier lauoit ietee au loig  
tant cōme il auoit peu/adōc fuz ie moult  
durement Desconforte. Car ie voyes  
tout clerement que le cheualier me pou-  
oit mettre a mort sil vouloit. Et quant  
ie me fuz dresse enestant le cheualier me  
courut sus l'espee en sa main toute nue.  
Je qui auoyes Doubtance de la mort es-  
cheuay les coups tout au mieulx que ie  
peuz/et commencay a fuyr a dextre et a  
fenestre. Et quant il vit le semblant de  
moy il me courut sus plus asprement q̄  
nauoit fait deuant et me print aux bras  
et me ietta incōtinent tout estendu a la  
terre. Et quant il meust mys Dessoubz  
luy il me dist adonc que iestoyes mort se  
ie ne faisoyes du tout sa Doulente. Que  
vous diroyes ie oiez/ie cuidoyes eschap-  
per/car iestoyes du tout si fierement au  
Dessoubz que ie cuidoyes mourir. Et af-  
fin que iescheuasse la mort que ie voyes  
deuant moy ie creancay adonc au cheua-  
lier que ie feroyes tout oultreement sa  
Doulente. Et tout incōtinent apres ceste  
parolle le cheualier me dist Sur le cre-  
ant que vous mauez fait vous porterez  
cestuy mienescu a vostre col en telle ma-  
niere cōme ie lay porte a ceste feste/et di-  
rez a tous ceulx q̄ vous rencōtrerez que  
le mauuais cheualier/couard a deshon-  
nore vous fait cest escu porter pour vo-  
us faire honte et laydure ainsi comme elle  
luy a este faicte. Et quant il eut dicte ces-  
te parolle il me donna l'escu et ie le receuz/  
et tout incōtinent que ie leuz receu il luy  
fut amene vng destrier et feist mettre la  
dame dessus vng palfrey. Et quant  
le cheualier et la dame si furent montez  
le cheualier Dist adonc au roy Yterpan-

bagron. Sire roy oz cheualier ray ie/et  
saichez que ie ne vins mpe a la court si  
honteusement que plus hôteusement ne  
sen parte vostre cheualier a qui vo' bons  
nastes ma damoysele. Et quant il eut  
dicte ceste parolle il se partit de nous si  
que plus ne le veismes. Et puis apres il  
fut compte au Roy Sterpandagron que  
ceuluy iour mesmes se occist la dame Du  
grant Duell quelle auoit De ce quelle es  
toit venue entre les mains de ceuluy che  
ualier q'ile havoit si mortellement. En  
telle guise comme ie vous ay compte fuz  
ie honny/vergondé et auile en la maison  
Du roy Sterpandagron pour lachoyson  
De celle dame. Et quant ie vous en moy  
mesmes recordât les mescheances & les  
auantures qui aduenues me sont depuis  
que ie fuz premierement nouue au cheua  
lier dys ie bien que ceste fut vne des grei  
gneures hōtes qui oncques puis me ad  
uenist. Et a tant se tait et nen dit plus  
Si vo' a orendroit fine son cōpte.

**Q**uant le seigneur du pameillon  
eut mene son cōpte a fin en tel  
le maniere comme ie vous ay  
compte. Danayn qui De ceuluy compte  
estoit aussi bien recordant comme ceuluy  
qui recorde l'auoit/car il auoit este ceuluy  
qui a la court estoit venu/et estoit ceuluy  
qui tant auoit aymee la dame. Et quant  
il eut tout fine son compte Danayn lay  
dist adonc. Sire cheualier se Dieu vous  
doint bonne auanture veistes vous puis  
le cheualier qui si treshonteusement vo'  
feist porter lescu. Certes sire dist le che  
ualier oz saichez tout certainement que  
ie ne le veiz oncques puis dont ie le recōs  
gneusse. Scueustes vous puis qui il fut  
dist Danayn. Certainement sire nenny  
dist le cheualier. Et nō pourtant aucū  
me dirent Depuis que ce auoit este Da  
nayn le roux. Le ne scay ie se ce fut il ou  
non/ou se ce fut verite ou mesonge. Oz  
me dictes sire cheualier fait Danayn se  
dieu vous doint bonne auanture se vous

Boyez danayn le roux le reconnoistriz  
vous. Certes sire nenny dist le cheualier  
du pameillon/car ie ne le veiz pas longue  
ment. Sire cheualier dist hēno: De la  
selue a danayn vous auez ouy comment  
chascun De nous deux a son compte fine  
tout ainsi comme nous auions promys  
vous dictes verite fait danayn. Mais  
pourquoy auez vous ce dit. Pour ce fait  
hēno: que nous voulons que vous nous  
comptez vostre compte. Certes fait da  
nayn ie le vous compteray puis que vo'  
le voulez ouyr. Oz escoutez sil vo'plait  
Et tout maintenant quil eut dicte ceste  
parolle si commença son compte et tout  
en l'heure en telle maniere.

**I**adis aduint seigneurs dist Da  
nayn que le roy De norcales si  
tint vne court grāde & meruei  
leuse / et saichez que ce ne fut mpe cestuy  
roy qui orendroit est ains fut le pere De  
cestuy qui orendroit regne. Je vins a cel  
le court & tant feiz que ie gagnay le pris  
et le loz par ma prouesse. Quant hēno:  
qui de la selue estoit surnomme entendit  
cestuy compte il ne se peust tenir quil ne  
dist tout incontinent a danayn le roux  
Sire cheualier vous auez cōmence vos  
tre compte en autre maniere que nous  
ne deuissames/car vous nous deussiez  
compter vostre honte & vous nous aliez  
icy parlant de vostre honneur et de vos  
tre prouesse. Seigneurs dist Danayn se  
Dieu me doint bonne auanture il mest  
auis que iay mieulx cōmence mon cōpte  
que vous ne commencastes les vostres  
Chascun de vous si na compte fors que  
tout ainsi comme sa honte luy est adue  
nue/mais se iay a cestuy point encōmen  
ce a compter de lhonneur de moy ie fine  
ray mon compte a ma honte et a ma ver  
gōgne. Ce sera plus q'vous n'auiez fait.  
Sire cheualier dist le seigneur du pameil  
lon bien auez dit se Dieu me fault. Oz  
cōptez buy mais vostre compte si oztōs  
vostre vergōgne/et addc pmece danayn



**S**eigneurs fait Sanayn apres ce que ie euz conquise la Dame en la court du roy de norcales ie men partys / et tant cheuauchay que ie vins a dne forest qui pres estoit et me reposay dedans vng hermitage. Et quant ieuiz vng pou repose leans ie commençay a demander nouvelles a la dame / et luy demanday qui estoit le cheualier dessus qui ie lauoye conquise. Et adonc la Dame dist. Sire or saichez tout vrayement quelque beau cheualier quil soit ie vous prometz loyalement q cest le plus mauuais cheualier et le plus fel de cuer qui soit au monde. Je faz moult durement esbady de ceste nouuelle / car cestuy cheualier estoit si bien taillie de tous membres que cestoit vng deduyt de le deoir / et pource ie naymay pas la dame. Apres ce ne demoura mye gramment de tēps que mon chemin me porta dedans vng chastel la ou on faisoit moult grāt feste. Car le seigneur du chastel auoit icelluy iour recete lordre de cheualerie. Et poce faisoit il leans la feste si grāde & si merueilleuse. Et affin que la feste feust greigneure et plus ioyeuse donna il le pris a cellui cheualier sur qui iauoyes la dame cōquise. Et lauoyent ceulx de leans fait armer de toutes armes & mōter sur vng grāt destrier. Et tout ce auoyent ilz fait par gaberie / car ilz le tenoyent entre eulx si vil et si mauuais quilz ne le prisoient ne que vng garçon. Le mauuais cheualier dont ie vous parle q tant estoit beau cheualier estoit deuant la maistresse porte du palais tout ainsi arme cōme ie vous dy / et estoit le chemin du chastel par illec tout droitement. Et ie qui nauoyes cuer de demourer a celle feste / quant ie vins deuant la porte du palais doutoyes cheuauchier oultre / car mon pēser estoit adōc de cheuauchier vers forelois / mais tout incontinent vindrēt plus de .xx. hōmes a pie q me dirēt. Haā sire cheualier descēdez / ne faictes telle vilenye que vous

vous partiez cestuy iour dētre nous. Je qui de demourer nauoyes nulle voulens te dys a ceulx qui deuant moy estoient. Or saichez certainement que ie ny demourray pas / car le demourer de ceans me pourroit tourner a ennuy. De ceste responce que ie donay adonc se cōmencerent a courrousser les vngs & les autres et me dirent que demourer me cōuenoit doulssisse ou non. Et ie dys que ie ne remaindroies mye. A cestuy point que nous estions en tel estrif le mauuais cheualier et couard qui a la porte estoit demoure ainsi cōme ie vous ay compte si commença a crier tant cōme il peust. Laissez le cheualier en pair. Et adonc ilz me laisserent tout incontinent / et cōmencerent tous a rye et a battre les paulmes. Et quant le mauuais cheualier / couard et faillit dit que ilz meurent laisse il ne feist nulle autre demourance aincoys laissa courre sur moy. Et ie qui estoies a cestuy point si desgarny que ie nauoyes ne espee ne glauiue / Car toutes mes armes portoit adonc mon escuyer. Et pource ne cuidoyes en nulle maniere du monde que le mauuais cheualier ferist sur moy tant cōme ie feusse desarme. Je cuidoyes tout certainement quil se gabast & pource ne faisoyes ie pas moult grāt force de son venir. Cestuy mauuais cheualier pensoit tout autre chose q ie ne pensoies car il me congnoissoit.

**A** cestuy point dint il sur moy la lance baissée au ferir des esperons / et toutesuoyes ie cuidoyes bien ql se gabast. Et quen diroyes ie le mauuais cheualier / couard & faillit qui sur moy dint en telle maniere cōme ie vous compte me ferit adonc si roydesment que pour le haultbert il ne demoura quil ne me fist ennuy le pis dne playe moult parfonde. Et me porta a cestuy point du cheual a terre / et commença a cryer. Cestuy est pire q ie ne suis / or tost faictes luy tel hōneur cōme vous deuez.

Quant il eut dicte ceste parolle la cryee leua de toutes pars. Doyez le mauuais qui est abatu / et ie me redresse maintenant ainsi naure comme ie estoie De tel encontre et ie deoye que tout le monde cryoit apres moy / Doyez le mauuais & le bonny et ie ne dysoye nul mot du monde aincois crydoye quil me deust maintenant ramener mon cheual / mais non fist ne luy ne eulx aincois le commencerent en l'heure a Debasser parmy le chasteil puis deca puis de la.

**Q**uant ie dy ce ie ny feiz nulle autre demourance aincois feiz mon escuyer descendre et tout ainsi naure cōe ie estoie mōt ay sur le roucin de mon escuyer & prins mō escu & mon glayue. Et quant ie voulus courir sus a ce mauuais chevalier ie dy que il tourna en fuy tant comme il peut. Et quant ie dy ce ie menyssy trop courrouce estrangement / car tout le monde cryoit apres moy. Et saichez que De celluy coup que le mauuais chevalier me donna me conuint il seiourner quinze iours tous entiers dedans le chasteau / et dedans iceluy terme aprins ie qui il estoit et comment il auoit a nom. Et quant ie dois recorder en moy mesmes comment ie fuz abatu et par si tresmauuais chevalier et si failly ie dy tout hardement que cest vne des grandes hontes qui me aduint oncques en tout mon aage. Or vous ay ie fine mon compte. Et quant il eut dicte ceste parolle il se tenist a tant quil nen dist plus a ceste fois.

**A**pres ce quil eut fine son compte ainsi comme ie vous ay dit Hennoz de la selue qui trop durement estoit yre des parolles que Danayn le roux auoit dictes illec emprint la parolle sur luy et dist. Comment sire chevalier vous tenez vous a si deshonore de ce que Hennoz de la selue vous a batit. Ouy certes fait Danayn le roux ie mentiens a bonny trop durement / car

il est le pire chevalier du monde. Et vous qui estes vous fait Hennoz se dieu vous doint bonne aduantage. Certes fait Danayn le roux ie suis vng chevalier errant En nō dieu dist Hennoz il ne mest pas aduis que Hennoz soit du tout si mauuais comme vous allez disant orendroit / ainscyde quil scauroit bien son corps deffendre encontre tel chevalier comme vous estes se aucun grant besoing lamenoit a ce. En nom dieu fait Danayn le roux ia encontre moy ne se deffendra / car iamais se dieu plaist ne lassauldray pour ce que ien seroye trop Desprisse. Et lors sur ce print la parolle le sire du pavillon et dist a Danayn. Sire si mayst dieu vous auez raison de ce que vous dictes / car certes de celluy Hennoz De la selue de qui vous parlez orendroit ay ie ouy dire a maint preudhomme tant de honte et de vergongne que ie dy bien endroit moy qui ne suis mie de grant pris ne de grande renommee q̄ ie me tiendrois a bonny et deshonore se ie le touchoye a luy. Et pour ce dy ie que bonne cause auez.

**A** chief De piece parla Danayn au seigneur du pavillon & luy dist Sire chevalier lescu qui vous fut baillie en autelle guise comme vous le deustes porter le portastes vous ainsi comme vous le creancastes. Ouy certes ce dist le sire du pavillon ne oncques ne lui failly de conuenance nulle / si en receu maintes hontes et maintes vergongnes auant que lan si fut passe. Et si maist dieu mieulx aymeroit iamais ne porter armes que ie deusse encores autant soustenir de vergongne et de honte comme ie soustins en icelle annee pour celluy escu porter. Or me dictes fait Danayn se dieu vous doint bone aduantage sceustes vous oncques puis qui fust le chevalier qui vous fist ceste grant vergongne que vous nous auez comptee. Certes sire fait le chevalier du pavillon nenny. Et vous en scauez vous aucune chose.

Je ne vous en diray ores mie ce que ien scay fait danayn le roux. Et non pour tant ie vous prometz loyaulment a to<sup>z</sup> deux que ce fust vng seul cheualier qui vous fist a tous deux ceste vergongne et que celluy qui la fist a l'ung de vous la fist a l'autre. Et commēt le scauez vous fait le cheualier du pavillon feustes vous doncques a ces deux cours dont nous auons icy parle. Ouy certes fait danayn ie y fuz boiremēt/et saichez que vng seul cheualier si vous desconfit tous deux car ie le dy tout aussi a mon ayse comme ie vous voy orendroit. Et ie vous prie pour Dieu fait le sire Du pavillon puis que vous estes de ceste chose certain que vous nous diez qui fust celluy cheualier qui en telle maniere nous desconfit.

Certes ce dist danayn le roux ceste chose ne diray ie mye a ceste fois / mais se entre vous deux vouliez tant faire que vous benissiez demain auerques moy ie vous promet z loyaulment que ie vous monst reray celluy qui vous desconfit ainsi comme vous mauuez compte. Si maist dieu dist le sire Du pavillon se ie cuydoie que vous me tenissiez conuenant saichez tout certainement que ie menproye demain auerques vous / et tout autant en dist bennoz de la selue. Et ie vous crean ce loyaulment fait danayn que ie vous monst reray demain celluy qui vous desconfit proprement. Et ilz dirent tous deux que adonclay tiendroient ilz compaignie le lendemain.

**A**pres que ilz eurent entre eulx tenu tel parlement comme ie vous ay compte le cheualier du pavillon dist. Seigneurs desormais seroit il bien temps de dormir. Et ilz se acorderent tout maintenant a ceste chose et se concherent et endormirent sur l'herbe verte iusques au lendemain que le iour se commença a esclarcir. Au lendemain matin se esueillā danayn le roux premier

que les deux autres cheualiers/et quant il dit que encores dormoient les esueillā il pour ce que il nauoit talent de plus de mourer illec et leur dist. Seigneurs cheualiers il seroit temps de cheuaucher/et les cheualiers se esueillērent adonc errāment quant ilz ouyrent ceste parolle / et puis demanderent leurs armes qui leur furent tantost apportees. Quen dirois ie tous trois furent tantost armez / car moult desirans estoient de cheuaucher Et puis danayn leur dist. Seigneurs afin que entre vous ne diez que ie vous faille de conuenant de ce q̄ ie vous dis hier au soir saichez que ie suis tout appareille se vous me voulez suiure de vous tenir ma promesse/et ilz responderent q̄ ilz estoient trop desirans d'aller apres luy pour estre certains de ce quil leur auoit promis. Et tout maintenant se mirent a la voye et cheuaucherent au tra uers de la forest droitement vers le grant chemin/car plus tost cuydoit danayn celle part ouyr nouuelles des deux cheualiers quil alloit querant.

**A**nt cheuaucherent celle matinee q̄lz arriuerēt a vne fontaine entour heure de prime qui sourdoit a l'entree d'une mareschiere / et celle fontaine estoit moult belle et delectable et entournee d'arbres de toutes pars. Et quant ilz furent pres des arbres benuz danayn qui le pays cōnoissoit dist a ses compaignons. Seigneurs saichez tout vrayement que icy pourrez veoir vne des plus belles fontaines que vous veissiez oncques en vostre vie et pour ce y vneil ie descendre et vous mesme sil vous plaist y descendrez. Et quant il furent iusques a la fontaine benuz ilz descendirent. Et danayn qui alors se recorda d'une aduanture qui aduenue estoit a celle fontaine long temps auoit a bennoz de la selue se commença a souzrire pour la cause diceille aduanture et a regar

ber hennoz. Et le cheualier du pavillon si se print garde dicelluy ryz/et pour ceste cause dist il tout maintenant a Danayn Sire cheualier se dieu vous doint bonne aduanture pour quoy soubzriez vous. Or saichez sire ce dist danayn tout brayement que se ie cuidasse quil nen deust desplaire a ce cheualier qui cy est et qui de nu est en nostre compaignie ie le diroye. Ennom dieu dist hennoz Dites seurement/car a paine me pourriez vous courroucer de parolle q vous diez a ceste fois Et adonc danayn dist. Or me dites dōc vous souuiēt il point dang cheualier qui iadis vint a ceste fontaine Droicement en ceste saison et fust apres une grant court que le roy Sterpendragon auoit tenue a lamaalot/et portoit ce cheualier dñes armes myparties de blanc et de bert. Et hennoz qui a ceste parolle cōgneut bien que cestoit que danayn vouloit dire/car se estoit il proprement a qui ceste aduanture estoit aduenue/et quant il ouyt parler des armes myparties de bert et de blanc il en fut tout honteux/et pour soy faire descongnoistre a danayn luy dist il. Commēt me souuiendrois il de celluy cheualier dont vous me parlez quant ie ne me recorde moy que ie fusse oncques a ceste fontaine. Et certes fait danayn ie cuydoie que vous yeussiez este Mais pour tant se point ny auez este ne demourra moy que ie ne compte ce pour quoy ie commencay a soubzrire /et lors se tourna vers le seigneur du pavillon et luy dist.

**S**ire or saichez tout brayement que apres celle court qui iadis fut tenue a lamaalot aduint que quatre Cheualiers qui sen alloient vers la fin de norgales vindrent droicement a ceste fontaine ou nous sommes orendroit et a celle heure quilz y vindrēt estoit il bien midy. Et pour ce quil faisoit moult grant chault en icelle saison se Desarmerent tous les quatre cheua-

liers. Quen ditois ie/la ou ilz se reposoient en telle maniere tous quatre sur ceste fontaine arriva sur eux une damoiselle trop merueilleusement belle /laquelle nauoit en sa cōpaignie que ung escuyer et ung nain la plus petite creature de son aage que ie deisse oncques et une dame merueilleusement Vieille de bien en uiron cent ans et estoit la plus layde dame que on eust sceu veoir. Et ie q estoie sans faille lung Des quatre cheualiers qui se reposoient quant ie vy venir la dame et sa compaignie aussi ie Dis a mes compaignons qui icy estoient. Voicy venir une des plus laydes dames du monde et les autres dirent que verite estoit La dame Descendit entre nous et toute sa compaignie aussi et beurent de leau de la fontaine/mais aincois que ilz touchassent a la fontaine nous saluerent ilz assez courtoisement. Et lung de nos cōpaignons qui portoit armes myparties de bert et de blanc quant il eut assez regardē la beaulte de la Damoysele si la couuoit a et nous luy deismes que auoir ne la pouoit il par raison a ceste fois/car la damoysele estoit adonc sans conduyt de cheualier et que pour ce ne la pouoit il prendre. Et il respondit que mestier estoit quil leust feust sa honte ou son Deshonneur. Et tout maintenant se mist a uant et dist a la damoysele. Damoysele or saichez tout certainement quil est mestier que vous demouriez en ma garde/ie vueil estre vostre cheualier par tel conuenant que vous soyez ma Dame.

Et celle respondit tout maintenāt. Or saichez sire cheualier que ie ne puis estre vostre dame/car ie vous dy certainement que trop est meilleur Cheualier que vous nestes celluy De qui ie suis aymee. Et pour ce vous loue ie endroit conseil que vous teniez en paix de cestuy parlement Et quant le cheualier entendit ceste parolle il dist que manltre elle seroit elle sa Dame /et lors la print pa la main et l-

resta. Et quant la Vieille Damoysele  
dit que le chevalier faisoit si grant force  
a la dame elle ny fist nulle autre demou-  
rance / mais sen alla tout droicte-  
ment vers l'espee du chevalier et si ne scay se elle  
la congnoissoit entre les autres ou non  
mais elle la prit & tira hors du fourrel &  
puis tout incontinent courut sus au che-  
valier qui encores tenoit la dame par la  
mainet luy donna de l'espee parmy la tes-  
te si tresgrant coup que le chevalier neut  
adonques pouoir ne force De soy tenir  
en estant / aincois vola a la terre tel a-  
tourne quil ne scauoit sil estoit iour ou  
nuyt. Et quant la Vieille dame qui ain-  
si l'auoit seru le dit a la terre gesir elle  
dist une parolle aussi hauste et aussi mer-  
ueilleuse comme se elle eust este un che-  
valier preux et hardy. Certes dist elle  
chevalier mauvais et faulx se on ne le  
matournast a honte De mettre a mort  
un si mauvais chevalier comme vous  
estes ainsi drapement mayst Dieu com-  
me ie vous mettroye maintenant a mort  
mais ie le laisseray pour lhonneur De  
moy et pour lhonneur et amour De ces  
preudhommes auerques qui vous estes  
Et quant elle eut dicte ceste parolle elle  
remist l'espee au fourrel & au lieu Dont  
elle l'auoit ostee. Et puis dist a la damoi-  
sele q le chevalier vouloit retener a force  
Montons ma damoisele sil vous plaist  
Et la damoysele monta tout mainte-  
nant et le naynet l'escuyer & la layde da-  
me Vieille apres eulx.

**Q**uant ie vy que ilz sen partoient  
ainsi dentre nous et si hastiue-  
ment ie sailly en estant et men  
allay tout droicte-  
ment a la Vieille dame  
et luy dis . Haa dame ie vous prie par  
franchise et par courtoisie que vous me  
diez qui est ceste belle damoysele que vo-  
us conduysez/et celle si me respondit . Sire  
chevalier pour la courtoisie que ie voy  
en vous/vous en diray ie a ceste heure  
ce que ie vous en puis dire/or saichez que

elle est amye au meilleur chevalier du  
monde. En nom dieu dis ie encores ne  
congnois ie mye cestuy bon chevalier q  
vous dictes qui est son amy se vous ne  
me dictes qui il est. En nom dieu fait la  
dame se vous ne le congnoissez saichez q  
vous nen devez ores blasmer nul fors q  
vostre mauuaistie. Et certes par ceste  
parolle que vous avez dicte congnois ie  
bien tout certainement que vous n'estes  
pas chevalier de trop hault affaire ne de  
hault pris .

**E**t quant la dame eut ce dit elle  
sen alla oultre que elle ne me  
daigna a celle fois tenir nul au-  
tre parlement. Et nostre compaignon  
qui abatu auoit este a la terre se releua a  
chief de piece et courut a ses armes . Et  
quant il fut arme et monte il demanda a  
ses escuyers & dist. Ou senba la deslopal  
le dame qui honny ma en telle maniere .  
Et ceulx luy enseignerent quelle part el-  
le alloit. Et quant ie vy que nostre com-  
paignon sen alloit en telle guyse apres la  
dame garny de toutes armes pour ce q  
iauoit paour et doubtaunce que il nocrist  
la dame par pre et par courroux ie mon-  
tay tout maintenant sur mon destrier  
garny despee/descu et de glayue / et ces  
armes la portay ie pour ce que doubtan-  
ce auoye De rencontrer aucun qui mal  
me voulsist . Apres que ie euz un pou  
cheuauche auant ie trouuay nostre che-  
valier a pied emmy le chemin / et ie luy  
demanday quil l'auoit descheuauche et il  
me dist q un chevalier enuieux l'auoit  
descheuauche. Mais cestuy iour mesmes  
scuz ie tout certainement que le nayn a  
la dame l'auoit descheuauche et mis a la  
terre. Et saichez que pour scauoir qui es-  
toit amy a la dame cheuauchay ie pais  
maintes iournees auant que ie le peusse  
scauoir / mais au derrenier le scuz ie / nō  
pas que ie veisse a cestuy point le cheua-  
lier / mais scuz tout drapement que cel-  
luy estoit sans doute le meilleur cheua-



lier du monde qui pour amye la tenoit.  
Si vous ay oyez fine mon compte tout  
plainement / car ie vous ay compte tout  
mot a mot pour quoy ie commēcay oren  
droit a rire quant nous arrivasmes sur  
ceste fontaine. Or saichez fait le cheua-  
lier du pavillon que voulentiers lay es-  
coute / et encores en feray ie rire maint  
preudhomme a qui ie le compteray / et  
quant il eut ce dit il se teust. Mais quicō  
que en fust ioyeux douyr cestuy compte  
bennoz de la selue en estoit forment cour-  
rouce / car se estoit il sans Doubte a qui  
ceste aduanture estoit aduenue.

**Q**uant danayn eut son compte  
fine en telle maniere il dist a ses  
compaignons. Seigneurs il  
seroit desormais temps de cheuauchier  
Et lors firent leurs heaulmes relacer &  
puis monterent et se mirent au chemin  
ainsi comme danayn les menoit. Et la  
ou ilz cheuauchioient en telle maniere  
tous trois parmy la forest danayn regar-  
da ung pou au loing et dit les deux che-  
ualiers que il alloit querant et qui auois-  
ent occis le bon cheualier de la mareschie-  
re que danayn ay moit tant comme che-  
ualier pourroit aymer autre. Et tout  
maintenant que danayn les voit il les re-  
connoist. Et pour ce se pourpensa il as-  
sōc que il esproueroit ses deux compai-  
gnons a cestuy point se il pouoit de har-  
dement et lors sarresta emmy le chemin  
Et ses compaignons qui arrester le dy-  
rent si luy dirent. Sire pour quoy vous  
arrestez vous. Pour quoy fait il en nom  
dieu seigneurs bien ya raison / car ie vous  
fais bien assauoir que dela deux cheua-  
liers qui sont orendroit mes mortelz en-  
nemis / et pour doubtaunce deulx dueil ie  
retourner orendroit se vous ne me pro-  
mettez que vous me deffendrez encontre  
eulx / car moy seul cōtre eulx deux ne me  
pourrois deffendre / ce scay ie bien certai-  
nement. Quant bennoz de la selue qui  
tant estoit courart et failly de cuer en

tendit ceste nouvelle il regarda les che-  
ualiers et tout maintenant quil les vit  
il congneut bien que se estoient cheualiers  
errans quil auoit deulz le iour de deuant  
au tournoyement et pour ce sarresta il  
et dist au cheualier du pavillon. Sire re-  
tournons et tenons dne autre boye / car  
ie vous fais bien assauoir que se nous so-  
mes trouuez avec ce cheualier nous som-  
mes mors / car ces cheualiers qui ca vien-  
nent sont moult preudhommes ie vous  
prometz.

**L**ors Dist le cheualier du pa-  
villon a danayn le roux. Sire  
vous est il aduis que vous puis-  
sez vostre corps deffendre encontre lung  
de ces deux Cheualiers qui ca viennent  
Car auant que ie vous laissasse si vilai-  
nement entre les mains de voz deux en-  
nemys me combatrois ie encontre lung  
des deux cheualiers pour tant que ie cuy-  
dasse que vous vous peussiez combattre  
encontre lautre. Haa sire mercy ce Dist  
le trescourart cheualier bennoz ne vous  
mettez en ceste aduanture / car saichez  
tout brayement que se vous y mettez  
mort estes. Sire cheualier fait le cheua-  
lier du pavillon a danayn auez vous en-  
tendu ce que ie vous ay dit. Ouy certes  
fait danayn doirement vous ay ie bien  
entendu / mais pour ce que ie ne vous  
voudrois mpe trahir / vous fais ie tout  
premieremēt a scauoir que ie nay ne for-  
ce ne pouoir tel que ie me puisse encontre  
lung deulx deffendre. Entre vous deux  
par vostre courtoisie et par vostre fran-  
chise faictes ceste bataille / car autrement  
me conuendroit il icy mourir ce scay ie  
tout brayement. En nom dieu sire bas-  
sal ce dist bennoz de la selue le courart fail-  
ly ia pour vous ne briserons lance ne ia  
pour vous nen recenerons coup. Haa  
mercy seigneurs fait danayn ne me lais-  
sez icy mourir. Haa mercy sire cheualier  
fait bennoz de la selue au cheualier du pa-  
villon pour dieu et pour sainte charite

mettons nous a la boye / car saichez que se plus demourés icy que nous sommes mores / allons nous en. Tāt dist le conart cheualier au cheualier Du pavillon que il en fut si tressort espouente pour ces parolles dist il adonc a danayn. Sire cheualier desormais vous laisse ie / car saichez que mourir ne dueil pour lachoisson de vous. Et quant il eut diste ceste parolle il hūta le cheual des esperés et sen alla de lautre part de la forest / et le conart cheualier sen alla avecques luy qui a cels lay point neust pas boulentiers. Donne ses esperons. Et danayn sarresta au lieu mesmes ou ilz lauoient laisse et les regarda supz tant comme il peut / et quant il ne les peut plus veoir il dist a son escuyer. Veistes vous oncques deux cheualiers plus espouentez de petit de chose. Sire fait l'escuyer quen dirois ie tous ceulx ne sont pas cheualiers qui les ressemblent.

Comment danayn le roux trouua les deux cheualiers de terre foraine quil alloit querant. Et comment il se combatit a eulx et en occist l'ung et vainquit lautre quil enuoya en prisō au chasteau de la mareschiere

**L**elluy point que danayn et son escuyer parloient en ceste maniere a tant vindrent sur eulx les deux cheualiers qui danayn alloiet querant et que luy mesmes aussi alloit querant. Et pour ce quilz ne lauoient trouue au tournoyement sen alloiet ilz tout droictement vers maloanc pour illecqs le trouver silz peussent. Quant ilz furent de danayn approuchez ilz ne le congneurent de riens pour ce quil auoit ses armes changees / mais il les congneut bien. Ilz le saluerent / et danayn leur respondit moult pre et moult courtoise comme celui qui

grant mal leur vouloit. Seigneurs cheualiers ie ne vous salue ores mye. Pour quoy dirent ilz. Pour ce dist danayn que ie vous suis le plus mortel ennemy que vous ayez en ce monde. Et comment auez vous a nom dirent ilz qui tant estes nostre ennemy. En nom Dieu dist il ie le vous diray / car a vous ne me dueil ie mye celer / or saichez q iay a nō danayn le roux / vous meistes a mort le meilleur cheualier et tout le meilleur amy que ie eusse en cestuy monde et que ie ay moye le plus / ce fut le bon cheualier de la mareschiere. Et pour icelle mort sans doute vous contient il mourir orendroit.

**Q**uant les deux freres de terre foraine entendirent ceste parolle ilz en furent forment liez et ioyeux et dist l'ung deulx. Haa danayn saichez tout vrayement que nous vous allons querant / et quant nous vous auons trouue dire penez seurement que voz faitz sont desormais tous accomplis. Jentens trop bien ce que vo' distes fait danayn or y perra que vous ferez. Lors prent son escu et son glayue et sappareillent de la iouste. Et quant les deux cheualiers de terre foraine qui en leur cheualerie se syotent moult / car bons cheualiers estoient sans doute et hardis dirent que ilz estoient a la bataille venus ilz se trayrent vng pou arriere et sappareillerent de iouster et dassaillir danayn au plus distement quilz peurent. Et quant danayn qui les hayoit de mortelle hayne les vit appareillez de la bataille faire il ny fist nulle autre demourance aincois leur crya tant comme il peut et dist. Certes mores estes tous deux / ne eschapper ne me pouez. Et a lors laissa courre sur l'ung deulx qui lai denoit a lencontre le glayue court et gros basse / to' deux estoient fors et preux et bien cheualchans / mais l'ung estoit plus preux et plus baillant que lautre en toutes guyses / et celluy estoit sans faille danayn le roux

Il ferit celluy si royement qui a l'encontre de luy venoit que pour l'esca ne pour haultbert ne demoura que il ne luy mist le fer de son glaive parmy le corps. Qu'en dirois ie il fut feru si mortellement a celle fois que il neut pouoir ne force de soy tenir en selle/ ains vola a la terre nature a mort.

**Q**uant cellui fut trebusche a la terre en telle maniere comme ie voyay compte il gecta ung cry moult douloureux comme celluy qui doulteur mortelle sentoit. Et danayn qui son glaive brisa de celle iouste sen passa oultre pour parfourrir son poindre & puis retourna Et quant il vit quil estoit seul a seul avecques son ennemy mortel et que de l'autre estoit delivre il mist la main a l'espee. Et le chevalier qui bien cogneut que son frere estoit mort Dist en luy mesmes que mieulx vouloit il mourir quil ne vengeast la mort de son frere. Lors laissa courre vers danayn le roix tant comme il peut du cheval traire. Et danayn qui ne le doubtoit de riens vint a l'encontre de luy l'espee en la main toute nue/ & quant le chevalier le cuyda ferir du glaive empy le pis il ne peut/ car danayn qui trop scauoit des armes couppa le glaive par le meillieu/ et descendit le coup qui venoit de la force de danayn sur le col du cheval au chevalier si que le cheval cheut a terre tout mort. Et quant le chevalier qui dessus estoit sentit son cheval cheoir il nen fut pas forment esbahy/ mais pour ce qd bon chevalier estoit et hardy durement se reconforta il en soy mesmes et mist la main a l'espee et fit semblant de son corps deffendre au mieulx quil peut.

**Q**uant danayn vit le semblant du chevalier il luy dist pour scavoir quil respondroit. Certes deffence nulle ne vous vault/ car icy mourir vous convient tout orendroit. En nom dieu dist le chevalier ce pouvez vous dire de vous mesmes. Or tost descendez et vous de-

nez combattre a moy/ et ie vous prometz loyalement que ie vous donneray plus affaire que vous ne cuydez avant que nostre bataille soit finie et en telle maniere que vous n'aurez membre dessus vous qui ne se dueille et sente de mes coups recevoir. Apres icelluy parlemēt danayn ny fist nulle autre demourance aincois descendit et bailla a son escuyer son cheval/ puis sen alla vers le chevalier qui a rem estoit appelle et luy donna dessus le heaulme ung si grant cotip que le chevalier sen tint a trop charge si que a grant paine se pouoit il tenir en estant. Et pour semblant faire quil nen estoit de riens greue se contint il au mieulx ql peut. Et pour ce que a danayn sembloit qd le chevalier nestoit de riens greue dist celluy coup luy donna il encores ung autre grant coup de toute sa force/ & le ferit a celle fois si felonneusement que le heaulme ne fut tant dur quil sceust engarder que l'espee ny entraist plus de deux doys en parfont si quelle alla iusques au test.

**D** celluy coup fut le chevalier si fort estourdy que les yeulx luy troublerent en la teste si que il neut pouoir ne force de soy tenir en estant ains cheut a la terre tout maintenant et quant il se cuyda releuer il ne peut car danayn le print par le heaulme & luy arracha de la teste et puis apres l'entra l'espee contremont et fist semblant a celluy point de luy vouloir couper la teste/ & le chevalier qd trop estoit espouente quant il vit ce il se laca arriere de danayn pour ce quil ne vouloit mie attendre le coup/ et paour de mort luy fist ce faire/ et quant danayn vit le semblant du chevalier il ne se peut tenir quil ne luy dist. Par dieu sire d'assal paour avez eue a cestuy point En nom dieu fait le chevalier nul ne sen doit esmerveiller/ ne voyez vous pas que iay la teste toute desarmee par quoy ung garcon me pourroit occire d'ung petit coup. Quant mon heaulme me toillist ce

adoncques monstraſtes vous tout clere  
ment que vous auiez paour De moy et  
que voulez que ie me combatte a vo<sup>r</sup> tout  
deſarme. A ceſte parolle reſpondit Da  
nayn le roux et dit. Certes traistre ce ne  
vous vault riens / car vous occiſtes en  
traſiſon le cheualier de la mareſchiere q<sup>ui</sup>  
eſtoit mon couſin germain / et pour la  
mour que ie auoye et que iay a iceſtuy  
vous conuient il icy mourir ſans doub  
te. Je ne ſcay commēt il enyra ce luy reſ  
pondit le cheualier / encores me pourroit  
dieu ayder ſe il vouloit. Lors de rechief  
luy courut ſus Danayn et fiſt ſemblant  
de luy vouloir couper le chief / ce quil na  
uoit a ceſtuy point tallent de faire / mais  
il le ferit du poingnel De leſpee emmy le  
front ſi radelement que a ce quil le trouua  
deſarme il luy rompit le cuyr et le teſt de  
la teſte ſi que petit ſenfaſſut quil ne ſoc  
ciſt diceſtuy coup / et le cheualier volla a  
la terre tout maintenant tel aſourne q<sup>ui</sup>  
ne ſcavoit ſil eſtoit iour ou nuyt. Quant  
Danayn le vit a terre il ſe lanca ſur luy  
tout maintenant et luy aualla la coiffe  
de fer et puis le commenca a ferir du po  
meau de leſpee ſur la teſte / mais non mie  
moult grans coups / car toutes voyes a  
uoit il paour de l'occire. Et non pour iāt  
ſi ne fraploit il nul coup quil ne luy fiſt  
ſaillir le ſang de la teſte tout vermeil.  
Quant arem ſe vit ſi mal mener pour ce  
quil auoit paour & doubtance de mourir  
a ceſte fois diſt il a danayn. Pour quoy  
me occiez vous / bien ſcauez que ie ſuis  
cheualier De haulte renommee et pour  
ce ſe ie me ſuis a ceſtuy point mauuiſe  
ment prouue encontre vous ne demeure  
il mie que vous ne ſaichez bien que ie ſuis  
preudomme Des armes. Deſloyal fait  
danayn comment pourrois ie auoir py  
tie de vous / bien ſcauez tout brayement  
que vous auez occis mon couſin le bon  
cheualier de la mareſchiere. Certes fait  
il ſe ie l'occis ce ne fuſt mie grant meruei  
le / car il miſt le mien pere a mort et vous

meſmes auez occis le mien frere comme  
voir pouez / et pl<sup>us</sup> ay perdu en ceſte mort  
que vous n'avez fait. Daſſal diſt danayn  
iceſtuy que vous meſtes a mort et qui eſ  
toit mon parent charnel eſtoit tel cheua  
lier de ſa main que la mort de ſi preud<sup>homme</sup>  
me cōme il eſtoit ne pourroit eſtre bien  
ſengere pour tout voſtre lignaige occire  
pour quoy ie dy q<sup>ui</sup> iay plus perdu q<sup>ue</sup> vous  
n'avez / & nonobſtant ce pour toute la per  
te que iay receue ne demourra ſe vous  
voulez que ie ne vous reſpice De mort a  
ceſte fois / car a la mort ſil me plaist es  
tes venu.

**E**t alors le cheualier reſpondit  
et diſt. Je voy bien certes que  
vous me pouez occire ſe vous  
voulez et il vous plaist ſi pourroit faire  
vng chetif homme a cauſe que ie ſuis deſ  
arme. Mais quelle choſe voulez vous q<sup>ue</sup>  
ie face dictes le moy / car telle choſe pour  
ra ce eſtre que ie la ſeray volentiers / et  
telle choſe auſſi pourra ce eſtre que ie ne  
la voudrois mye faire pour mourir.  
Certes fait Danayn ie la vous diray  
tout orendroit. Ceſt que ſe vous me vol  
lez creancer loyalement comme cheua  
lier que quant vous partirez dicy ſe vo<sup>r</sup>  
pouez cheuaucher vous yrez tout droit  
ement au chaſtel de la mareſchiere dōt  
eſtoit le bon cheualier que vous meſtes  
a mort vous et voſtre frere et illecques  
vous mettrez en la priſon ſon pere qui en  
cores vit et vous mettrez Du tout en ſa  
mercy ou De viure ou De mourir.  
Quant arem entendoit le conuenant il  
penſa vng petit et puis reſpondit a Da  
nayn. Danayn: ſaichez tout braye  
ment que mieulx ay me que vous me oc  
ciez icy que de me aller mettre en la mer  
cy de ceſtuy ou vous menuoyez / car il me  
feroit en languer mourir ce ſcay ie tout  
certainmēt. Et pour ce mieulx ay me ie  
a mourir orendroit que baſſer celle part  
pour mourir en priſon en languyſſant.

**E**n nom dieu fait danayn puis  
que mieulx aimez a mourir dōc  
mourrez vous tout orendroit /  
et lors dresse lespee en contremont ⁊ fait  
semblant quil luy vireille coupper la tes  
te. Et celluy qui vit venir lespee et qui  
trop forment Doubtoit danayn crya a  
haulte voix. Haa mercy sire ne moc  
riez mie puis que vo<sup>s</sup> voulez que ie men  
aille rendre a luy ie pray/car quant il sca  
ura le dommaige que iay receti pour son  
filz et que ien ay perdu ⁊ perez scere il me  
pardonniera son mal talent sil est touz  
tois. Certes fait danayn ce la fera il. Je  
congnois tant sa courtoisie que la pour  
ceste cause ne te fera mal. Or me creans  
ce q tu ten yras droictement a luy ⁊ te met  
tras en sa prison habandonnement / et  
il lui creāca ce faire. Et tout maintenāt  
le laissa danayn ⁊ se leua de dessus luy / ⁊  
le cheualier se leua de la terre ⁊ cōmēca  
a essuyer son visage qui estoit tout cou  
uert de sang ⁊ danayn remist son espee  
en son fourrel ⁊ dist au cheualier. Or sai  
chez tout certainemēt que vous estes es  
chappe de la mort po<sup>r</sup> la poſſe q auez dicte  
/ cest que vo<sup>s</sup> estiez desarme et moy ar  
me/ autremēt estiez vo<sup>s</sup> mort se ie neusse  
eu pitie de vous. Et le cheualier qui de  
trop grant cūteur estoit respondit adonc  
moult fierement ⁊ dist. Danayn se dieu  
me fault saichez que en ceste bataille vo<sup>s</sup>  
estes tant hōny ⁊ desbōnore q desormāis  
on ne vous deueroit tenir pour cheualier  
Car pour nulle aduantage du monde si  
bon cheualier cōme vo<sup>s</sup> estes ne deueroit  
auoir mis la main en cheualier desarme  
e que fait auez/or regardez quon doit de  
vo<sup>s</sup> dire quant se aucun cheualier couart  
auoit ce fait il auroit trop mespris. Et  
pour ceste cause Sy ie hardymēt que a  
cestuy point vous estes trop hōny. Et  
danayn ne respōdit oncques mot a chose  
q le cheualier lui dist/ains sen alla a son  
cheual ⁊ monta dessus tout yre pour les  
parolles q le cheualier luy auoit dictes.

Et tout incōtinent quil fut mōte il dist  
a son escuyer. Cheuauchons / et lors se  
mirent a la voye ⁊ cheuaucherēt droicte  
ment au trauers de la forest tant qz vire  
brent au grant chemin

**L**ou ilz cheuauchōient en telle  
maniere allant regardant deca  
⁊ dela danayn aduisa les cheua  
liers lesquelz latioiēt habandonne nauoit  
pas encōres deuz heures et demye. Et  
quant le couart cheualier q dauanture se  
retourna vit danayn il le mōstra au che  
ualier du paillō ⁊ dist. Eschappe est no  
stre cheualier ⁊ si ne peulx pēser cōmēt il  
est peu eschapper des deuz cheualiers / et  
quant il fut pres deulx approuche ilz luy  
dirent. Bien biengnez/bien biengnez ⁊ il  
leur rendit leur salut/puis le couart che  
ualier luy dist. Haa pour dieu sire com  
pains comptez no<sup>s</sup> comment vous es  
tes eschappe/car par force de cheualerie  
na ce pas este ce scay ie bien tout certaine  
ment. Sire cheualier fait danayn tout  
ce pourroit estre/mais cōmēt q ce ait es  
te eschappe suis sicōt vo<sup>s</sup> voyez appertes  
mēt. Se dieu vo<sup>s</sup> fault fait hēnoz dictes  
nō<sup>s</sup> toutesvoies cōmēt vo<sup>s</sup> estes eschap  
pe sil vo<sup>s</sup> plaist. Or saichez fait danayn  
q ien ay occis lūng des deuz de la premie  
re iouste ⁊ puis me suis tāt cōbatu a lāu  
tre que conquis luy par force darmes / et  
en telle guyse suis eschappe. Quant les  
cheualiers entendirent ceste nouuelle ilz  
en commencerent a rire moult forment  
Car ilz cūdoient tout Brayement que  
danayn le Pour se moquaſt et que il  
leur mentist de ceste chose. Et apres  
Dirent entre eulx que celluy cheualier es  
toit fol sans Doubtance/et danayn leur  
dist. Seigneurs vous en direz cela que  
vous en voudrez dire/mais saichez cer  
tainement que ie luy fait tout ainsi com  
me ie le vous ay dit. Et lors dist hē  
noz le couart cheualier a danayn se touz  
t t



Sire Cheualier puis que vous estes si preux des armes comme vous dictes ieouldroye se dieu me doint bonne aduantage iouster a vous une fois priveement. En nom dieu fait danayn encontre vous noserois ie mie iouster / Car vous estes trop grant durement et auroye paour et doubtance du premier coup. Et sans faille ce mauvais cheualier estoit si grant merueilleusement que cestoit une merueille que de regarder sa grandesse / et a le voir sembloit estre ung grant.

**Q**uant bennoz de la selue le faillit et couart cheualier ouyt et dit que danayn refusoit la iouste de luy en telle maniere adonc commenca il a prendre hardement en soy et dist a danayn. Comment avez vous si tresgrant paour de moy que vous n'osez encontre moy iouster. Ouy certes ce dist danayn / vostre grandesse seulement me met ceste grant paour au cuer. Et les cheualiers rirent moult fort de ceste parole / car bien cuidoient tout certainement que danayn fust fol. Et tant chevaucherent en telle maniere entre eulx trois quil vindrent au grant chemin / et lors dist le couart cheualier a danayn le rour. Sire cheualier quant nous monstrez vous ce q' vous nous avez promis monstrez a moy et a ce cheualier. Et que vous ay ie promis fait danayn. En nom dieu fait le couart cheualier vous nous avez promis a vous deux q' vous nous monstrez cecuy cheualier mesmes q' tant nous fist de vilennie come nous vous cōptasmes hier au soir. En nom dieu fait danayn ie le vous promis doirement et de ce vous tiendray ie convenant / car au iour d'hy le vous monstrey. Et ilz dirent quilz estoient moult desirans de le voir. En nom dieu dist danayn doncques le vous monstrey ie tout ordroit. Or saichez tout d'ayement que ie suis cecuy cheualier tout proprement qui tous deux vous desconfis si tresbonteusement comme

vous mesmes le scauez et comme vous le racomptastes hier au soir. Or y perra q' vous en ferez tous deux / car dit le vous ay et desormais soyez certains que moy seul ay ce fait. Quant les deux cheualiers ouyrent ce ilz cupderent tout certainement que ce fust gaberie / et cōmencerēt moult forment a rire et a regarder l'ung l'autre et a dire. Or die desormais ce quil vouldra / car ia de parole quil die ne nous courroucerons a luy. Ainsi come ilz parloient en telle maniere et se estoient arrestez enmy le chemin a tant aduiserent de loing venir iusques a quatre cheualiers qui venoient du tournoyement / et portoient tous quatre armes d'ung semblant my parties de blanc et de iaune.

Comment danayn le rour engarda le cheualier du pavillon destre occis de quatre cheualiers qui a mort le hayoient Et comment danayn deceut bennoz de la selue le couart cheualier si q' le fist iouster encontre le cheualier aux armes vermeilles qui labatit.



**L**a ceste partie dit le cōpse que tout maintenant que le cheualier du pavillon aduisa et vit les quatre Cheualiers approucher il dist a bennoz de la selue. Haa sire a ma mort suis venu / voicy venir quatre cheualiers q' sont mes ennemis mortels Je nauoye paour ne doute fors que de rencontrer ces quatre cheualiers q' vous voyez cy venir. Sire fait le couart cheualier quelle paour devez vous avoir quant vous estes si bien monte come ie voy. Hurtez vostre cheual des esperes et vous en allez tout ordroit au trauer de ceste foret dedens laquelle attandre ne trouver ne vous pourrōt. Haa sire fait le cheualier du pavillon cōe vous me donnez mauvais conseil

Certes trop seroye bonny et deshonno-  
re a tousiours se ie men fuyoie en telle  
maniere comme vous me cōseillez oren-  
droit/ia se dieu plaist ce nauendra que ie  
men fuy a ceste fois aincois demour-  
ray se dieu plaist quant pour ce deurope  
icy motirir. Et ie do' prie sire cheualier  
que vous demourrez avecques moy et  
maydez a ce besoing ou ie suis venu. Et  
sachiez tout certainement que se vous  
me aydez de bon cuer que nous eschap-  
perons de ce peril moult honnorablement

**E**n nom Dieu sire cheualier ce  
dist hennoz de la felue en cestuy  
affaire qui tāt est perilleux ne  
me mettrois ie ne pour vous ne pour au-  
tre/car adonc serois ie trop grant folle  
se ie me combatoye encontre deux cheua-  
liers voire encontre trois me conuien-  
droit il combattre. Car ie scay tout cer-  
tainement que vous ne vous pourriez  
combattre fors que encontre ung cheua-  
lier. Et pour ce dy que par ceste maniere  
les trois cheualiers demourroient sur  
moy/et pour ceste cause d'ayement desor-  
mais laisse ie vostre compaignie. Quant  
le cheualier du pavillon entendit ceste  
nouuelle il commença a plourer moult  
fort et dist. Helas bien voy qua la mort  
suis venu/deshonnoze et auile suis d'ore-  
ment. Sire cheualier fait danayn or sai-  
chez tout certainement que se vous ne  
me eussiez mie faillir de secours sicomme  
vous auez fait ie vous feisse tel aduan-  
taige que tout seul me combattisse pour  
vous encontre ces quatre cheualiers.  
Quant danayn eut dicte ceste parole le  
cheualier ny fist nulle autre demourāce  
aincois print son escu et son glayue et sar-  
resta enmy le chemin et dist que mieulx  
aymoit a mourir se mourir deuoit que  
la paour de ses ennemis le mist en fuyte  
Et quant il se fut arreste enmy le grāt  
chemin ses ennemis qui la lanoient deu-  
et congner sans doubtañce si lay com-  
mencerent a crier a haulte voix. Les-

tes traistre vous estes sans faille a la  
mort venu/et tout maintenant sans au-  
tre demourāce faire sappareillerent de  
lassaillir :

**Q**uant le fait fut a ce venu quil  
ny eut plus que du fetir le mau-  
uais et courat cheualier qui na-  
uoit tant de cuer quil osast le fait regar-  
der sen fuyt vers la forest tant espouete  
que les membres lay alloient tremblāt  
de la grant paour q'il auoit. Et danayn le  
roux sarresta dessous ung arbre q' de ces-  
tuy fait vouloit deoir toute la fin. Et le  
cheualier qui seul estoit si laissa courre  
sur l'ung des quatre cheualiers qui la lui  
deuoit a l'encontre le glayue basse/et cel-  
luy cheualier estoit moult bon fereir de  
lance et despee/dont il aduint a celle pre-  
miere iouste que le cheualier du pavillon  
fut si rudement feru que il neut pouoir  
ne force de soy tenir en selle aincois bola  
a terre tout maintenant de ce coup. Et  
quant les autres trois cheualiers qui as-  
pres venoient virent leur ennemy aba-  
tit ilz cryerent a celluy qui abatu l'auoit.  
Or tost descendez et p'snelemēt lui coup-  
pez le chief. Et quant il oynt ce commā-  
dement il ny fist nulle autre demourā-  
ce/aincois descendit et atacha son cheual  
a ung arbre/et puis sen vint vers le che-  
ualier du pavillon quil trouua encores  
gysant sur la terre tout estedū. Et quant  
il fut a luy venu s'il print par le heaul-  
me et le t'ra a soy si fort que il luy arra-  
cha hors de la teste et le gecta au plus  
loing de luy comme il le peut faire. Et  
quant danayn le roux vit ce il ny fist nul-  
le autre demourāce/aincois se lanca en-  
my le champ l'escu au col et lepee au  
poing et dist en soy mesmes que il se-  
roit moult bonny et moult deshonno-  
re a tousiours mais se il laissoit deuant  
luy occire et mettre a mort le cheualier  
du pavillon qui venu estoit en sa com-  
paignie/Et pour ceste cause leur crya il  
tant comme il peut/Maloant maloant.

Et quant ilz oyrent parler de maloc ilz congneurent sans faille tout maintenant que cestuy cheualier qui cryc auoit brayement estoit danayn le roux. Et la doubtance de danayn si les mist a desconfiture et fist tourner en fuyte. Car bien scauoient certainement que il estoit si preux des armes que encontre luy neussent ilz peu durer en nulle maniere du monde. Pour ce luy laisserent ilz le chāp habandonneement et sen fuyrent.

**E** Le cheualier qui a mort sous soit mettre le cheualier du pavillon quant il vit ses trois compaignons fuyr et laisser le champ de tout pointz si laissa adonc le cheualier et vint a son cheual et monta dessus et mist toute son entente a fuyr et a bruyder le chāp. Et quant danayn qui le fait regardoit les vit fuyr si ne les alla pas enchassant aincois sarresta emmy le chemin. Et apres quil vit le champ deliure des quatre cheualiers il sen vint au cheualier q̄ abatu auoit este et luy dist. Sire cheualier comment vous sentez vous. Sire Dist il se Dieu me fault vous le pouvez moult bien veoir et scauoir. Et si mest bien aduis que a cestuy point neusse ie peu eschapper de la mort se neust este Dieu et vous qui ayde muez. Ainsi comme ilz parloient en telle maniere vint vers eulx le mauvais et couart cheualier hennoz de la selue. Et quant il fut arriue il dist au cheualier du pavillon en soubzriant. Se dieu vous doint bonne fortune veistes vous oncques si estrange aduantage comme ceste a este que cestuy fol cheualier vous a deliure de la mort et par sa fiere maniere/sire cheualier quen diriez vous. Et le cheualier du pavillon luy respondit et dist. Sire cheualier oz saichez que ie me loue plus de sa folie que ie ne fais de vostre sens. Et ainsi comme ilz tenoient illecques entre eulx leur parlement itel comme ie le vous compte ilz aduiserent de loing de-

nir vers eulx le cheualier qui portoit les armes vermeilles cestuy qui conduysoit la Vieille Dame et le nayn que messire l'heure le seneschal auoit si forment gabez la Desprez du tournoyement/et par qui messire l'heure auoit este abatu et messire yvain aussi. Quant danayn le vit aproucher de luy il le recongneut erramment. Et saichez que encores cōduysoit le cheualier vermeil la Vieille damoysele et le nayn/ a telle compaignie comme danayn l'auoit l'autre fois. Deu alloit il a lors.

**U** Or se tourna danayn vers le cheualier du pavillon et lui dist en gabant. Sire boulez vous veoir le plus couart cheualier et le plus faillz de cuer que vous veistes oncques en vostre vie. En nom Dieu sire fait il boultiers le verray. Sire fait danayn veoir le poncez tout maintenant/le voicy venir/cest cestuy qui porte ses armes vermeilles. Quant le mauvais cheualier entendit ce parlemēt il dist au cheualier du pavillon. Sire se dieu vous doint bonne aduantage crydez vous que ce fol et nice cheualier die verite de ceste parolle/oz saichez que il ne le congnoist de riens aincois vous a menty du tout. Car le vous promet/loyaulmēt que cestuy est l'ung des bons cheualiers du monde et l'ung des plus seurs et est mon ennemy mortel ia a grant temps. Et pour ce que par aduantage ne le pourrois ie ia mais si bien trouver a point me vueil ie de luy dengier a ceste heure se ie puis. Et saichez tout brayement que de ce quil disoit que le Cheualier aux armes vermeilles estoit son mortel ennemy mēt tost il faulsemēt/car il ne scauoit riens de son estre ne qui il estoit ne iamais en sa vie qui plus est ne l'auoit veu. Mais il auoit pris l'ung pour de cuer de ceste parolle q̄ danayn auoit dicte q̄ c'estoit le p̄ couart cheualier du monde/ auoit pense q̄ encontre cestuy iousteroit il seurement.

Et afin quil peust auoir pris et loz De labatre auoit il dit si grant bien De luy / et tenant ung glayue court et gros se lā ca emmy le chemin et commenca a cryer au cheualier vermeil. Sire cheualier gardez vous de moy / car cy iouster vous conuient ou vous me laisserez sans faille le vostre damoiselle.

**Q**uāt cheualier aux armes vermeilles entendit ceste parolle il sarresta Delautre part / et pour ce quil nauoit nulle volente de iouster respondit il au cheualier et dist. Sire cheualier or querez aut ie qui iouster vueille car ia a moy ne iousterez. Et quant ben noz de la selue le tresconart cheualier entendit ceste parolle et ceste responce il fut plus assure quil nestoit deuant / et pour ce De rechief crya il au cheualier. Sire cheualier cest esconduyt ne vous vault riens / car iouster vous conuient maintenant a moy ou vous me laisserez vostre damoiselle. Et le cheualier aux armes vermeilles respondit et dist. La damoiselle ne laisserois ie mie volentiers tant comme ie la peusse deffendre encontre vous ne encontre autre. Et quant ie soy que ie ne puis nulle autre courtoisie trouuer en vous fors que de la iuste ien suis de ma partie tout appareille / et pour ce vous gardez ou rendroit de moy / car ie vous abatray se ie puis. Et quāt il eut dicte ceste parolle il ny fit nulle autre demoustrance / aincois prent son escu et son glayue et laissa courre tout maintenant vers le couart cheualier et le ferit si rudement en son venir que il neut poüoir ne force de soy tenir es arcons ains vola a terre si estourdy et si estonne quil geust illecques une grant piece ainsi comme mort. Et quant danayn vit cestuy coup il nen fut pas dolent / mais en commenca a soubzrire moult fort / et puis se tourna deuers le cheualier du pavillon et luy dist Sire que vo<sup>s</sup> semble de ceste iuste. En nom dieu dist le cheualier du pavillon il

meist aduis que le cheualier qui sa honte venger vouloit gyst a la terre moult vilainement

**L**ors se mist danayn auant et dist au cheualier qui portoit les armes vermeilles. Sire cheualier ie vo<sup>s</sup> voudroie prier q par vostre courtoisie me voulsissiez donner ung bon. Beau sire dist il dictes moy doncq<sup>s</sup> que cest que vous me voulez demander. Sire fait danayn et ie le vous diray tout maintenant. Je vous prie par amour que vous me vueillez dire vostre nom et dont vous estes. Et quant le cheualier vermeil entendit ceste parolle il luy respondit et dist. Beau sire pour quoy estes vous si desirant de scauoir mon nom. Si maist dieu fait danayn le roux ie le vous diray volentiers. Encores naye que quatre iours que vous abastistes deuant moy telz deux cheualiers qui sōt cheualiers de pris et de balour / dont quoy ie suis a merueilles desirant de vo<sup>s</sup> cognoistre en tout honneur. A ceste polle respōdit le cheualier aux armes vermeilles et dist. Dāp cheualier se dieu me sault vous nestes mie trop courtois qui ainsi vous allez gabant de moy / car sachez q ie ne suis mie bon cheualier ne ne seray tant que ie vire / pour ce que a dire ne plaist pas que ie le soye. Se ie estoie si bon cheualier comme vous dictes ie eusse se a cestuy tournoyement qui fut hier de uāt le chasteau aux deux seurs autrement monstre ma proesse que ie ne fis. Je y allay couart et faillay et tout ainsi en retourne ie comme ie y allay. Assez y ay eu honte et vergongne se dieu me sault / si ne leusse pas eue se ie seusse si bon cheualier comme vous mallez mettant sus. Et pour ce dy ie que vous nestes mye trop courtois entant que vous mallez icy gabant. Et de gaber cheualier estrange est ce trop grant vilennie. Et quant il eut dicte ceste parolle il sen vassa oultre et sen alla sans en plus dire a celle fois.

Et quant danayn le vit en aller si en fut trop durement dolent et courroucé. Et a celly point que il alloit regardant le cheualier qui de luy se estoit party a tant arriva vers luy ung barlet tout a pied chaüst et tressuant et travaille oultre mesure. Et tout maintenant que danayn le vit venir si le recongneut / car celly estoit ung des courreurs de son hostel et pour ce sen alla il vers luy et luy dist. Quelles nouvelles apportez tu. Et celly luy qui son seigneur ne recongnoissoit de riens pour ses armes que il auoit chargées luy respondit et dist en telle maniere. Sire cheualier se dieu me fault ie porte nouvelles vilaines & mauuaises pour lhonneur de tous ceulx de maloanc / car lhonneur de maloanc si est ores abaissé et ahonte trop vilainement.

**Q**uant danayn entendit ceste nouuelle tout le sang luy fremist et remua. Et dist encores de rechief au barlet. Comptez moy tost se dieu vous fault en quelle guise et en quelle maniere lhonneur de maloanc est orendroit si ahonte comme vous me allez icy disant. Sire dist il et ie le vous diray puis que ouyr le voulez. Et tout maintenant luy commença a compter et dire en quelle guise et en quelle maniere tous les cheualiers de maloanc & la dame conduisoient au tournement auoient este desconfis par le corps d'ung seul cheualier / et comment le cheualier emmenoit avecques luy la dame de maloanc. Et quant danayn entendit ceste nouuelle il fut tant durement pre que pou sen fallut que le cuer ne luy creua au ventre de dueil et fut longue piece sans dire mot. Et quant il eut pouoir de parler il dist. Barlet veistes vous celle grande desconfiture dites le moy / mais gardez que vous ne metiez sur les yeulx de vostre teste. Sire ce dist le barlet pour quoy vous mentyriez ie / or saichez que iay ce veu tout ainsi comme ie le vo-

ay compte. Et pour la doubtance que iay eue que le cheualier ne mocrist men fais ie assuy ceste part. Or me dites fait danayn quelles armes portoit le cheualier qui ceste desconfiture a faicte Et celly les y deuista tout ainsi comme il les auoit veues et aduisees. Or me dites fait danayn scauez vous quelle part le cheualier sen alla qui conquist la Dame de maloanc. Certes fait le barlet ce ne scay ie pas. Or tost fait danayn le roux retournez & me menez tout maintenant en la place ou la desconfiture si a este faicte. Sire cheualier fait le barlet or saichez tout certainement que de retourner celle part nay ie nul talent. En nom dieu fait danayn ce ne vous fault riens / car retourner vous conuient tout orendroit ou vous estes mort. Si harte le cheual des esperons et fait semblant quil le vueille mettre a mort / pour ce que encores ne se vouloit faire acognoistre ne dire quil estoit danayn.

**Q**uant le barlet se vit si mallement mener et que faire luy couuenoit la voulente du cheualier si se mist adonc au retourner tant espouente durement quil ne scauoit quil deuoit dire. Tāt allerent en telle maniere le barlet deuant et danayn derriere q ilz encontrerent deux cheualiers de maloanc & de ceulx mesmes q auoient este desconfis et quāt danayn les vit il les congneut tāt tost / mais ilz ne le congneurent mye / car ilz estoient encores si espouentez que ilz nentendirent aussi oncques a le regarder. Et danayn sen passa oultre sans leur dire nul mot du monde / et tant cheuaucha quil vint en celle mesme place ou celle grant desconfiture auoit este / et trouua illecques plus de six cheualiers de ceulx de maloanc qui estoient demourez enmy le chemin si malement atournez que ilz n'auoient pouoir ne force d'aller auant ne arriere / aincoi se estoient tous traitz ainsi comme ilz auoient peu des-



sonbz dng arbre ou ilz se estoient desarmez  
et regardoient les dngs aux autres leurs  
bleceures. Et tout maintenant que da-  
naph les vit il les congneut incontinent  
mais ilz ne le congneurent de riens/et le  
barlet dist a danaph. Sire en ceste place  
proprement a este faicte la desconfiture/  
et lors sen alla danaph vers les cheua-  
liers et leur dist sans saluer. Scauez vo-  
quelle part sen est alle le cheualier qui to-  
vous a mys a desconfiture / et luy deulx  
respondit tout maintenant. Sire oz sai-  
chez tout certainement que le cheualier  
qui desconfis nous a na pas emmenee a  
uecques luy ma dame de maloant. Ain-  
cois la emmenee dng autre cheualier q-  
dang seul coup a mis a desconfiture celui  
qui nous a desconfis. Quant danaph en  
tendit ceste nouuelle il fut plus esbahy q-  
deuant et dist. Comment nas pas done-  
ques emmenee avecques luy la dame cel-  
luy mesmes cheualier qui vous a tous  
mys a desconfiture. Nenny sire braye-  
ment ce dist le cheualier / car celui qui  
desconfis nous a / a este desconfit incon-  
tinent par dng cheualier qui ventu estoit  
en sa cōpaignie/et celui cheualier a em-  
menee avecques luy ma Dame De ma-  
loant. Et quest deueni fait danaph le  
roux le cheualier qui vous a desconfis.  
Sire ce dist le cheualier or sachez que d-  
cy se est party orendroit et sen est alle avec-  
ques dng cheualier qui de ce lieu la fait  
remuer. Lors De rechief dist danaph le  
roux au cheualier. Dites moy quelles  
armes porte le cheualier qui vous a des-  
confis/et le cheualier luy en dist ce quil  
en auoit deu. Et lautre fait danaph qui  
desconfit le bon cheualier quelles armes  
portoit il. Sire dist le cheualier il portoit  
dng escu couuert dune housse de vermeille  
et cheuauroit dng tel cheual / luy De-  
uisa quel.

**E**t tout maintenant q- danaph  
ouyt parler du cheualier il con-  
gneut tout incontinent que ce

loit gyron le courtois qui desconfit auoit  
le cheualier qui centz De maloant auoit  
desconfis. Et pour ceste cause fut il plus  
ioyeux quil nestoit deuant de ces nouuel-  
les. Et dist lors en soy mesmes que Voi-  
rement estoit gyron le courtois garny  
de si haulte cheualerie que encontre luy  
ne pourroit nul cheualier durer a faire  
armes / et que se gyron luy auoit au par-  
auant fait bonte et courtoisie que oren-  
droit luy auoit il faicte moult greigneur  
dassez quil natioit oncques fait / car par  
luy auoit il a celui point sa femme re-  
conuerite laquelle il atioit dit tout perdue  
se ce nest est la bonte De gyron. Lors  
demanda de rechief danaph au cheualier  
et luy dist. Dites moy quelle part sen  
est alle le cheualier qui vous a desconfis  
Et le cheualier lui monstra par ou il sen  
estoit alle. Et danaph le roux sen alla a-  
pres luy et son escuyer/et trouua les es-  
clos de messire lac qui sen alloit au tra-  
uers de la forest tout ainsi cōme le cheua-  
lier le conduisoit qui mener le vouloit a  
la fontaine ou gyron estoit demore par  
celle aduanture que ie vous ay compte  
cy deuant. Et tout ainsi se partit da-  
naph de ses cheualiers sans quilz le peus-  
sent de riens congnostre et sen alla ap-  
pres messire lac en la compaignie dng seul es-  
cuyer. Mais a tant laisse le cōpte a par-  
ler de luy et retourne a parler de messire  
lac pour deuiser comment il perdit son  
cheuinet ne sceut droitement aller ou  
estoit gyron.

**C**ōmēt messire lac perdit  
son cheuinet en cydant aller  
a la fontaine ou gyron estoit  
nature/et comment il trouua  
adue autre fontaine ou il trou-  
ua dng cheualier nature le q-  
auoit perdu sa dame/et cōm-  
ment messire lac luy conue-  
neca de luy rendre.



**D**este partie dit le cōps  
que Depuis que messire  
lac se fut departy de la  
place ou la Desconfiture  
auoit este des cheualiers  
De maloanc et il se fust mis a la voye as  
uerques le cheualier qui tout droicte-  
ment le Deuoit mener la ou il auoit laisse la  
tresbelle Dame De maloanc et gyron le  
courtois / si neurent mie gramment che-  
uauche que ilz ouyrent ung cry grant et  
merueilleux . Et tout maintenant que  
messire lac entendit le cry il se retourna  
vers le cheualier et luy dist . Cestuy cry  
est cry de femme sans doute . Sire bo-  
dictes Verite ce dist le cheualier et ie croy  
que ce soit le cry proprement de celle pour  
qui vous vous combatistes orendroit  
encontre ceulx De maloanc / et cry doit  
bien quil fust ainsi comme il disoit / mais  
non estoit / et de ce dirent ilz assez tost la  
Verite . Et pour ceste cause tourna mes-  
sire lac ceste part ou il auoit ouy la Voix  
Et apres quil se fut mis a la voye pour  
y cyder Droicte-ment aller il neut mye  
gramment cheuauche quil ouyft de re-  
chief la Voix qui crya moult haultement  
po- quoy il se basta tāt de cheuaucher q-  
dint a vne fontaine qui sourdoit deuant  
vne roche . Et decoste celle fontaine as-  
sez pres auoit ung cheual qui se reposoit  
mais encores auoit il le frain en la gueul-  
le et sa resne entre ses piedz . Sire cheua-  
lier ce dist messire lac a celui qui la con-  
duisoit / o- saichez tout brayement que  
icy assez prez a cheualier abatu / Deoir le  
pouez a ce cheual qui est Demoure sans  
conduyt . Sire ce Dist le cheualier bien  
pourroit estre / et ainsi parlant arriue-  
rent a la fontaine ou ilz trouuerent ung  
cheualier arme de toutes armes gisant  
nature trop durement dung glayue par-  
my le corps si quil nauoit ne pouoir ne  
force de soy remuer Dillecques / aincois  
gisoit deuant la fontaine tout ainsi com-  
me mort & mourir crydoit il sans nulle

doute / et la place la ou il gisoit si estoit  
ia moult ensanglantee de son sang . Si  
re cheualier fait messire lac a lautre che-  
ualier maintenant pouez Deoir que ie  
vous ay Verite dicte . Jcy a eu iouste trop  
selonneuse et trop Sure il appert bien a  
cestuy cheualier . Sire vous dictes Veri-  
te Dist le cheualier . En nom Dieu fait  
messire lac ie Dueil Deoir qui le cheua-  
lier est pour scauoir se ie le pourroye con-  
gnoistre / et tout maintenant Descend  
et sen va Droicte-ment vers le cheualier  
et quant il fut a luy venu il luy osta le  
heaulme de la teste au plus soues qui le  
peut faire / car bien Deoit tout apperte-  
ment que le cheualier estoit trop grande-  
ment affoibly pour la grant foison de  
sang quil auoit perdu / et auoit le cheua-  
lier les yeulx cloz ainsi cōe sil eust este en  
dormy . Et non pour tant quant il se sen-  
tit le chief desarme il ouurit les yeulx et  
commença a regarder messire lac sans  
luy dire nul mot du monde / & messire lac  
luy dist . Sire cheualier comment vous  
sentez vous . Et cestuy respondit ainsi  
comme il le peut faire et dist . Sire mau-  
uaisement / car nature suis si Surement  
comme vous le pouez Deoir . Et pour ces-  
te cause vous pry ie pour Dieu et pour  
lhonneur de gentillesse et de cheualerie  
que par vostre franchise mettiez conseil  
en moy se vous le pouez faire . Et quel  
conseil voulez vous que ie vous Donne  
fait messire lac . Je Dueil dist il que vous  
me Desarmez et que vous mestanchez  
mes playes / et puis me faciez apres por-  
ter iusques a ung chastel qui est pres di-  
cy . Et se iusques la mauiez mene enco-  
res cyderois ie guerir / car il ne mest  
pas aduis que ie soye mortellement na-  
ture dont ie loue dieu .

**L**ou le cheualier nature parloit  
a messire lac en telle maniere  
comme ie vous ay compte ilz es-  
coutent encores et oyent ce leur semble

ceulx cry que ilz auoient au par auant  
ouy / et pour qui ilz estoient venus celle  
part. Et quant le chevalier nauit entens  
dit la Voix si ietta dng plaignt fort dous  
looureux et luy vindrent les larmes aux  
yeulx qui luy courroient contre val la fas  
ce. Et quant il comença a parler il dist  
moult durement pre. Helas comme ie  
suis honny et deshonore quant iay perdu  
en telle maniere ce que iay moye le plus  
au monde. Deshonore suis sans doub  
te. De ce dueil me conuendra il mourir  
dedans brief terme. Sire chevalier fait  
messire lac quest ce que vous dictes oren  
droit. Sire dist il ne le pouez vous enten  
dre / ne auerz vo' pas ouye la Voix. Ouy  
certes dist messire lac et bien saichez que  
ie lay trois foyz ouye / et q pour achoison  
De ceste Voix ie vins plus ceste part que  
pour autre chose / car vous ne autre che  
ualier ne crydoyes ie pas trouuer a ces  
tuy point / mesmement en telle maniere  
come ie vous ay trouue gysant icy tout  
orendroit.

**L**à sire dist le chevalier or sai  
chez Certainement que ceste  
Voix me si fait mourir. Ceste  
Voix me criue le cuer / car cest dne da  
me extraicte De hault lignaige tant bel  
le et tant noble que chose nest riens tant  
dailant. Car cest dng soulas et dng de  
doyt De la deoir tant seulement. Pour  
sa beaulte et pour sa valeur ie me mys  
en moult grant auanture na mye enco  
res moult long temps. Et tant feiz ie a  
donc a grant travail et a grāt paine que  
ie la conquis par force darmes. Et sai  
chez que de conquerre par ma prouesse si  
belle dame come est ceste ie mentenoies  
a moult bien paye. Ne ya mye encores  
grāt piece que a ceste fortune me amena  
mon pechie & ma meschance. Je menoies  
la dame en mon condoyt. Et quant ie fuz  
venu pres dicy / car reposer me vouloies  
a ceste fontaine / ie trouuay adonc que a  
ceste fontaine estoit descendu dng cheua

lier arme De toutes armes qui en sa cō  
paignie menoit deux escuiers tant seule  
ment. Le chevalier nauoit mye encores  
oste son heaulme De sa teste ains le tes  
noit si ne me dist nul mot du monde. Et  
quant il me dit sur luy venir il comença  
a me regarder & ma damoyelle pareille  
ment / si le saluay et me respōdit a moult  
grant paine. Et ce quil me respondit il  
le respondit par moult grant orgueil et  
p moult grant oultrecuidace. Et quant  
ie vez lozgueil Du chevalier et son sem  
blant ie recongneuz tout incontinent q  
estoit chevalier orgueilleux & quil ne me  
vouloit si non mal pour ce que il parloit  
a moy si asprement si ne me peuz tenir q  
ie ne luy deisse. Sire chevalier qui estes  
vous qui a si grant paine me saluez. Et  
il me respondit et dist. Sire chevalier or  
sachez que ie suis vostre ennemy et a qui  
ie feray honte et vergongne se puis onc  
ques. Et scauez vous quelle vergogne.

**P**our ce q il nya mye grāment  
de temps que vous me feistes  
dne vergongne que iamaie ie  
noublieray ie vous assure Dune chose  
dont ie ne vo' faultoy pas. Or saichez  
que ie vous feray honte et vergogne du  
corps tout orendroit & auerq ce ie vous  
dueil tollir ceste dame que vous conduy  
sez. Or vous gardez huy mais De moy  
Car ie acompliray toute ceste promesse  
Je qui assez me froyes en ma chevalerie  
comencay moult fort a rire de tout quā  
quil me disoit / car il ne m'estoit pas auis  
que il le peust faire en nulle maniere Du  
monde.

**A**nt ost apres cestuy parlemēt  
il ne feist nulle autre demou  
rance ains vint tout incō  
tinent a son cheual quodng des escuiers  
tenoit et monta dessus et print son escu  
et son glaive. Et quant il fut gaigny De  
la iouste il me dist. Sire chevalier huy  
mais gardez vo' de moy. Et quant ie vez  
la volente du chevalier et ie congneuz

que autrement ne me pouroyes departir  
 dice l'ay chevalier ie m'appareillay d'au-  
 tre part pour moy deffendre encōtre luy  
 et ma dame. Et puis quāt vint aux lan-  
 ces baïsser le chevalier me ferit si royde-  
 ment en son venir que nulle armure que  
 ie portasse ne me peust garantir de cestuy  
 coup aincoys perca escu et haultbert. Et  
 me nauira en telle maniere comme vous  
 voyez et me abatit icy deuant/et en em-  
 mena ma damoysele auerques luy. Si  
 re chevalier cestuy cōpte que ie vous ay  
 compte a cestuy point vous ay ie dit po<sup>r</sup>  
 l'achoyson de ceste damoysele dont vo<sup>r</sup>  
 ouyestes orendroit la voix. Car bien sai-  
 chez que ie suis plus dolent d'elle/et de ce  
 que ie l'ay perdue que ie ne suis de moy  
 mesmes. Ceste perte que ien ay eue si me  
 grieve le cuer trop durement et me fe-  
 ra icy mourir tout maintenant. Et ce  
 veulx ie bien que vous saichez que ie ne  
 mourray en cestuy lieu fors que po<sup>r</sup> ma  
 damoysele que iay en cestuy lieu perdue  
 par ma lascheté.

**Q**uant il a dicte ceste parolle si  
 se tait atant et ne dit plus nul  
 mot/et cōmence adonc a plou-  
 rer moult durement. Et quant messire  
 lac vit la douleur que le chevalier deme-  
 noit pour sa damoysele q<sup>l</sup> auoit perdue  
 et qu'il ne tenoit parolle de sa playe adde  
 si luy dist. Sire chevalier que vo<sup>r</sup> plaist  
 il que ie vous face/ou que ientende a vo<sup>r</sup>  
 ou que ie recoure vostre damoysele se  
 ie puis oncques par force darmes. Haa  
 sire fait le chevalier po<sup>r</sup> dieu laissez moy  
 icy du tout/et pourchassez en toutes gui-  
 ses se vous pouez que ie rape ma damoi-  
 sele. Je seroyes guery tout incontinent  
 se celle vous me pouiez rendre et seroyes  
 orendroit guery de tous mes membres  
 et si ne pourroies sans elle vivre/ce scay  
 ie bien tout d'apertement. En nom dieu  
 sire chevalier dist messire lac Doncques  
 men boys ie apres luy pour recouurer  
 vostre damoysele. Et ie vous prometz

loyaument que sans elle ne retournay  
 ie ia a vous se ie puis. Mais auant que  
 ie me departe de vous Or me dictes  
 se il vous plaist cōment ie pourray con-  
 gnoistre le chevalier et a q<sup>l</sup>les enseignes  
 Sire dist le chevalier assez le pourrez  
 vous congnoistre / car il porte vng escu  
 vermeil a vng serpent noir. Et pour le  
 trouver ne vous conuendra mpe gram-  
 ment travailler / car ie scay tout d'apert-  
 ment que vous le pourrez trouver pres  
 dicy. Or saichez certainement fait mes-  
 sire lac que ie nauay gramment de res-  
 pos deuant que iauray trouue le cheua-  
 lier qui vostre damoysele vous a tollue  
 & feray tout mon pouoir de la recouurer  
 Haa sire chevalier moult de mercys.

Or saichez tout d'apertement que se vous  
 la me ramenez ie gueriray tout incontis-  
 nent que ie l'auray. Lors messire lac se  
 tourne deuers le chevalier qui auerques  
 luy estoit venu en la place et luy dist.

Sire chevalier vous remaindrez sil vo<sup>r</sup>  
 plaist auerques ce chevalier qui cy est.  
 Et est bon que vous y demonrez / car ce  
 ne seroit mpe bōne chose quil demourast  
 tout seul pour ce q<sup>l</sup> est durement nauire /  
 et ie men iray apres le chevalier qui de  
 cy sen va. Sire dist le chevalier a vostre  
 cōmandement/et puis q<sup>l</sup> ie voy q<sup>l</sup> vostre  
 voulente est telle ie demoureray auerq<sup>s</sup>  
 ce chevalier nauire. Et atant est monte  
 messire lac et se part du chevalier nauire  
 qui gyst deuant la fontaine / et sen va  
 celle part ou il auoit ouy le cry et se has-  
 te de cheuauchier. Si ne eut mpe gram-  
 ment cheuauchie q<sup>l</sup> vint en vne praperie  
 moult belle chose de murs & de fossez/et  
 auoit a l'entrer vne petite porte de fer as-  
 sez basse. Et pres de la porte auoit vng  
 grant arbre & merueilleux/et a cestuy ar-  
 bre pendoit vng escu p qui maintz cheua-  
 liers & preudhōmes auoient receu bōte.

**E**t quāt messire lac vit la tour  
 si fut vng pou plus reconforte  
 quil nauoit este deuant/car bien

cu ydoit certainement trouver le cheualier et la Damoysele quil alloit querant et se basta lors ung pou plas de cheualier quil nauoit fait deuant / car il vouloit retourner legierement sil le pouoit faire. Quant il fut venu pres de l'arbre il le comença a regarder et dist a soy mesmes que cellai estoit sans faille ung des plus beaux arbres que il veist ia a grant tēps. Et quant il reuint il vint iusques la et vit q̄ l'escu estoit myparty de verd & de blanc. Et estoit la mypartisseure du long de l'escu et non mye du trauers.

L'escu estoit grant et merueilleux / et dessous l'escu auoit droictement ung pertron de marbre blanc & grant a merueilles. Et auoit audit pertron lettres vermeilles qui disoient en telle maniere.

Nul homme ne soit si hardy quil mette cestuy escu a son col deuant ce que le tres bon cheualier soit venu celluy que merlin appelle fleur de leonnors. Pour la mort de celluy cheualier fut fait celluy escu et non pas pour nul autre.

**A** Elles parolles comme ie do' compte disoient les lettres du pertron qui estoient entaillees dessous l'escu et deuant l'arbre.

Et quant messire lac si eut regarde vne moult grant piece l'escu il comença adonc puis apres a regarder les lettres. Et quant il les eut lues de chief en chief il comença moult durement a penser / car orendroit auoit il voulente demporter l'escu dillec pour veoir quil en pourroit aduenir. Et puis il dist a soy mesmes q̄ ce ne seroit mye sens que nul cheualier si se mist du tout encontre le commandement merlin. Car tous les Cheualiers errans scauoient tout communement que des parolles de merlin ne de lescript ne trouuoit on si non verite. Pour ce se retraist il de prendre l'escu et sen alla deuers la porte de fer par ou lon entroit dedans la tour. Et quant il fut venu iusques a la porte il ferist illec du fust du glaiue et

crya tant comme il peust ouure; ouurez

**E**t atant vint ung homme aux creneaulx de dessus la porte et escria au cheualier qui dessous estoit tant come il peust. Sire cheualier que vo' plaist il qui si soit harte; . Sire respondit messire lac ie vouldisse leans entrer si vous plaisoit / pourquoy ie do' prie que vous viegniez ouurir ceste porte. Et pourquoy voulez vous leans entrer dist l'homme aux creneaulx que auez vo' leans a quierre. Certes fait messire lac ie vouldisse demander a ceulx de leas qui fut cestuy escu / et pour quelle arboys son il y fut mys et pendu / et qui est celluy qui doit estre fleur de leonnors / et qui doit porter cestuy escu. Se vous voulez fait celluy homme des creneaulx scauoir toute la verite de ceste chose allez vous en tout droit a merlin qui y seist mettre l'escu et les lettres entaillees dedans le marbre / se celluy le vous dit scauoir le pouez. Mais autrement ie ne cuide mye que vous le puissiez scauoir legierement par nul homme de leans ne par autre.

**E**n nom dieu fait messire lac / par merlin scauoir ne le pour; roies mye legierement ce mest il bien auis / car merlin est mort. ce scays ie bien certainement ia a plus d'ung an passe. Or vous entenez a ce que vo' en pourrez apprendre dist celluy des creneaulx / car leans ne pouez vous entrer a ceste foy / ce vo' dys ie orendroit tout appertement. Certes dist messire lac ce me poysse trop malement. Car ie vous promet; tout certainement que se ie vo' pouoyes faire force ie la vous seroyes tout maintenant. Venoist soit dieu fait celluy de la tour quant vous ne nous pouez faire force. Car il mest auis que sil alast orendroit a vostre voulente il me couentist ouurir ceste porte vouldisse ou non vouldisse. Se dieu vous doint bonne auanture fait messire lac dictes moy tant seulement qui est le seigneur.



De ceste tour. Ennom fait celluy De la tour/celluy qui riens ne vous doubte si enest seigneur et maistre. Ne men direz vous nulles autres nouvelles fait messire lac. Neny ores fait celluy de la tour Mais que riens ne me voulez dire de cestuy fait dist messire lac/orz me Dites se Dieu vous doint bonne auanture nouvelles dune autre chose que ie vous Demanderay qui adostre fait nappartient De riens sicomme ie croy. Dites donc Dist le barlet De la tour telle chose me pourrez vous Demander que ie le vous Diray. Et telle chose pourray ie ouyr De vous que vous ne men orrez ia mot sonner. Se dieu vous doint bone auanture fait messire lac orz me dites se vous le scauez/auyez vo? Ben par cy passer vng chevalier qui porte vng escu vermeil a vng serpent noir/se dieu vous fault si le me Dites se lauez deu.

**A** Ceste parole respōdit celluy de la tour et dist. Sire cheualier Bien peut estre que ie lay deu. Pour Dieu fait messire lac se vous lauez deu Dites moy quelle part il sen va. Sire fait celluy De la tour le voulez vous ouyr. Ouy certes fait messire lac Or saichez certainement fait celluy De tour quil sen alla ou deuant ou derriere/ou a Dextre ou a fenestre/ou Du tort ou du trauers se il nentra Dedans la terre Allez quelque part q̄ vous voudrez. Or vous ay ie dit partie de ce que iay deu. Et quant messire lac entendit ceste nouvelle il se courroussa moult durement / car il entēdoit bien que celluy qui dessus la porte estoit se gaboit et morquoit De lay. Amy Dist il se Dieu me fault vous nestes mpe trop courtoys. Ainsi maist Dieu assez plus q̄ ie ne voulsisse. Je suis tant courtoys en toutes guyses dist celluy de Dessus la porte que ie nay mpe de longueur cinq piedz non mpe quatre sicō me ie croy. Je ressemble a vous trop mallement qui estes grant a long cōme vng

Dyable/et cuyde certainement que tout ainsi comme vous estes plus grant que vng autre aussi estes vous plus mauuais Du tout. Tous ces grans vilains toutesuoyes et to? ces grans chevaliers Deons no? mauuais/pour quoy ie croy que vous soyez Du tout mauuais. Et pour ceste raisonvneil ie quevous aillez vostre chemin et deliurez la nostre porte qui nest gueres plus grant de vous. Atant estes vous grāt cōme elle est. Cest vng grant ennuy de vous Deoir tant estes grant. Hymais vous en allez/aux dyables soient si grās chevaliers mauuais. Moult durement estoit courrousse messire lac Des paroles que celluy De dessus la porte lay auoit Dites/et congnoissoit bien par cestuy que restoit vng nays qui a lay parloit en telle maniere. Et quant il eut parle en telle guyse comme ie vous ay compte il ne feist nulle autre Demourance jaincoys saillit tout incontinent aux murs si q̄ messire lac vit bien tout appertement q̄ cestoit la plus layde creature et la plus contrefaite ql auoit pieca deuue. Et cestoit sans faille vng nays si petit en toutes guyses quil nauoit pas quatre piedz. Et si auoit biē la teste aussi grosse comme vng roussin et estoit dieu/car il auoit bien cinquante ans ou plus. Et quant le nays fut monte en hault et il vit que messire lac ne se mouuoit encoires/ne riēs ne faisoit si nō le regarder il ne se peust tenir quil ne lay dist. Sire cheualier que vous est il auis de moy/dites le moy se dieu vous doint bone auanture. Ne vous est il mpe auis que ie soyes beau bachelier et bien fait De tous membres. Se dieu me fault entre moy et vous auons tout / mais cest bien du rebours en moult estrange maniere. Car vous auiez en vous de vostre part la grādesse du monde/et ie ay de ma part toute la petitesse du siecle. Mais ie ay tant de recōfort que ie pourroyes encoires croistre se dieu vouloit pource que

ie suis encores trop petit / mais vous ne pourriez croistre / car vo' estes plus grant que ung geant. Et quant messire lac entendit ceste parolle il ne se peüst tenir de rire et respōdit en telle maniere. Chose de mal et de vergōgne pourquoy me dis tu bidenye. Certes fait celluy de dessus la porte ie ay plus honneur que vous n'avez / car ie suis mieulx fait de ma taille que vous nestes de la vostre. Et messire lac ne respond a ceste chose ne a ses parolles / car il cōgnoist bien tout cleremēt que en cestuy ne pourroit il trouver nul bien ne nulle courtosie en nulle maniere du monde. Et pource commença il a regarder tout entour luy et dit adonc q's les esclōps des cheuaux qui tout maintenant auoient passe par illec / et se mist tout erramment apres. Et dist en soy mesmes que il ne peut estre en nulle maniere du monde que par illec ne soit pas se le cheualier quil alloit querant celluy mesmes qui enemmaine la damoysele quil a promis rendre et ramener au cheualier naitre.

**L**ors se mist en la foreste se hastade cheuauchier si n'eust mye moult gramment alle de voye que il vit deux cheualiers armez de toutes armes. Et l'ung d'eulx sans faille se estoit celluy cheualier qui portoit lescu vermeil au serpent noir. Et lautre portoit a son col ung Escu couuert de dne housse blanche / et fesoit le cheualier arreste emmy la foreste / et illec se estoient entrerencontrez. Et estoient ia venuz aux grosses parolles ietter l'ung a lautre / car le cheualier qui portoit lescu couuert de la housse blanche auoit ia arrestee la damoysele quil auoit encontre. Et disoit tout appertement quil la vouloit auoir et gagner par force darmes sur lautre cheualier par la coustume du royaume de logres. Et lautre cheualier q' portoit lescu vermeil au noir serpet disoit de lautre partie. Damp cheualier ne vo' mes

tez en ceste espreuue / mais laissez ma damoysele tout en paix que iay gaignee a grant paine et a grant travail par mes armes. Et ie vous promet que se vous la voulez auoir auant que vous layez cōquise encōtre moy vous le pourrez bien achapter du sang de vostre corps trop plus chierement quelle ne le peut valloir.

**A**tant vint messire lac entre eulx qui dne partie de ces parolles auoit oyes et entendues tout clerement / quant il fut venu a eulx il leur dist. Seigneurs dōt est vint celluy escu que vous auez entre vo' deux. Et celluy qui portoit lescu vermeil au serpent noir respondit et dist a messire lac. Beau sire nous auōs parolles entre nous deux / car ce cheualier qui cy est me deult tollir ma Dame par force darmes que iay conquisse tout orendroit par ma proiesse sur ung autre cheualier. Je luy ay dit et encores luy dys ie quil se seuse par le myen conseil de ceste emprinse. Car bien saiche tout certainement que la damoysele ne peut il auoir si legierement cōme il cuyde par auanture sicon me le croy.

**Q**uant lautre cheualier entendit ceste parolle il se mist addē plus auant quil nestoit deuant et dist. Sire cheualier or deffendez donc la damoysele / car bien saichez tout certainement que elle me plaist tant que ie me dueil orendroit a vous combattre se vous ne la me voulez laisser tout quicte ment. Quant celluy qui portoit lescu vermeil au serpent noir vit que il ne pouoit en nulle maniere du monde mettre autre fin en cestuy estrif il respondit. Sire cheualier puis que vous estes tant desirant de cōbattre encontre moy se dieu me doint bonne auanture tout maintenant auez la bataille / car certes ma damoysele ne vous rendroyes ie en nulle maniere du monde tant cōme ie la puis se deffendre encontre vous. Et quant il

eut dicte ceste parolle si ne feist nulle autre demourance aincoys se lanca auant et print son escu et son glaiue que il auoit pendu a ung arbre et dist adonc au cheualier a celluy qui portoit lescu couuert dune blanche housse. Sire cheualier ou me quitez du tout ceste myenne damoysele ou vous vous gardez de moy. Et lautre cheualier respondit. Damp cheualier se Dieu sault ce me plaist moult. Or saichez que iayme mieulx la guerre de vous que la paix.

**A**ntost apres cestuy parlemēt ilz ne font nulle autre demourance aincoys laissent courre tout maintenant lung cōtre lautre. Et quant ce vint au ferir des glaiues si sentireferirent de toute leur force si duresment que pour lescu ne pour le beaulme il ne remaint quilz ne se facent es chairs nues grans playes et parsondes. Mais lung est moult moins naure que lautre. Le cheualier qui portoit lescu couuert de la housse blanche a este feru si durement de celle iouste dedans le corps q̄ mais en piece naura pouoir de porter armes ne force nulle / et fut si chargie dicelluy coup quil ne se peust tenir en selle pour nulle auanture du monde aincoys vola du cheual a la terre tout incontinent. Et lautre cheualier q̄ abatu lauoit si passa oultre si q̄ il ne lalla plus regardant. Doirement au retourner quil feist il feist tant de courtoisie au cheualier quil auoit abatu quil print le cheual et le lya incontinent a ung arbre affin que quant le cheualier se releueroit q̄ peust trouver son cheual de coste luy sans le chercher.

**E**t messire lac q̄ la iouste auoit veue tout appertement dist q̄ nauoit iadis de grant temps plus forte iouste veue de deux cheualiers cōme ceste auoit este ozendrait. Si prisa moult en son cuer le cheualier aux armes vermeilles et au serpent noir. Et disoit quil ne pourroit estre en nulle ma-

niere du monde quil ne fat cheualier. De moult hault affaire et garny de moult haulte prouesse. Et se il pouoit la damoysele auoir en paix et sans bataille moult le voudroit sil pouoit estre. Mais bien lui ba le cuer disant que ce ne pourroit aduenir en nulle guise du monde ne sās la damoysele ne sen pourroit il mye retourner quil neust honte et vergōgne pourse quil auoit promis au cheualier a la luy rendre tout oultreement / si pensa et puis dist au cheualier. Sire cheualier estes vous naure. Sire dist il nenny / et se ie suis naure ce nest mye tant q̄ ce me face mal. Certes dist messire lac Le me plaist moult / et atalente suis et Dieu le scet quant vous estes sagement eschappe de ceste iouste qui bien fut perilleuse. Se dieu me doint bone auanture ie vous voudroyes bien prier que vous me fiesiez vne courtoisie a ceste foyz se vous feistes oncques courtoisie a cheualier estrange. Beau sire dist il quelle courtoisie voulez vous que ie vous face / Dites la si orray que cest que vous me voulez demander.

**I**e vous prie sire cheualier fait il par grant courtoisie et par grant franchise que vous me donnez ceste damoysele que vous menez ozendrait en vostre compaignie. Et saichez tout certainement que ie ne la demande mye pour moy / aincoys la demande ie pour la rendre a ung autre cheualier a qui vous la tollistes ozendrait premierement. En nom dieu fait le cheualier or saichez certainement que de ceste courtoisie ne vous feray ie riens a ceste foyz. Si maist Dieu fait messire lac / de ce me poysse il trop durement. Et scauez pourquoy. Jay deu a ceste foyz tout appertement en vous tant de prouesse et de valeur que ie neusse ozendrait nulle volente de moy combattre de ceste querelle encontre vostre corps. Mais quant ie vous tout ozendrait que vous

ne faictes ma priere ne ma requeste cest  
 Une chose et Dieu le scet dont ie suis do-  
 lent moult durement. Car a vous me  
 conuient il combattre bueille ou ne bueil-  
 le / car iay promys au cheualier a qui vo-  
 la tollistes que ie feray tout mon pouoir  
 De luy rendre. A ceste parolle respondit  
 le cheualier & dist. Comment sire cheua-  
 lier auez vous doncques voulente de vous  
 combattre encontre moy pour lachoyson  
 De ceste Damoselle. Or certes fait  
 messire lac / et faire le me conuient tout  
 maintenant / car autrement ie faudroies  
 de couenant au cheualier. Sire fait lau-  
 tre cheualier ne voyez vous deuant vo-  
 tout appertement cestuy qui encores se  
 gyst a la terre & qui remuer ne se petit en  
 nulle maniere du monde / il vo-  
 deueroit bien chastier et refrener de ceste em-  
 prins se. Gardez que ce qui est aduentu a cestuy  
 pour lachoyson De ceste Damoselle ne  
 vous aduientigne a vous mesmes. Com-  
 ment quil mien Doye aduenir fait messi-  
 re lac a iouster et combattre encontre vous  
 il me conuient. Moult seroyes vergon-  
 gneux se ie faillayes au cheualier De la  
 promesse que ie luy ay faicte. Or vous  
 gardez bien mais De moy / ie ne quiers  
 plus nul autre parlement.

**Q**uant le cheualier entendit ces-  
 te parolle il commença a soubz-  
 cryre moult durement / et puis  
 respondit au cheualier. Sire cheualier  
 puis que ainsi est que ie ne puis trouver  
 orendroit autre chose en ceste besongne  
 que De vous combattre a moy / ne voyez  
 vous orendroit ce cheualier. Certes fait  
 messire lac De ce que iay deu en vo-  
 dye ie bien tout hardiment quil ne peut estre  
 en nulle maniere du monde que vous ne  
 soyez sans faille moult grâdemment preti-  
 bhomme Des armes. Mais pour ce que  
 tout mon pouoir me conuient faire De  
 ceste Damoselle deliurer et De la reme-  
 ner au cheualier a qui ie luy promys me  
 conuient il combattre orendroit encôtre

vous et mal gré moy mesmes. Pour  
 quoy doncques appareillez vous de la  
 bataille car venu y estes sans doubter  
 ce. Et se dieu vous doint bonne auanture  
 fait le cheualier Sictes moy qui vous  
 estes qui estes si Desirant de vous com-  
 battre encontre moy.

**A**ctes dist messire lac ie suis  
 ung cheualier errant qui encô-  
 trës ie suis moult cõgneu en ce  
 pays par ma prouesse ainsi cõme ie voul-  
 droyes si y ay trouue meilleur cheualier  
 assez plus q ie ie suis. Et quen diroyes  
 ie encores suis ie De poure renom dont  
 ce me poyse moult durement. Et quant  
 vous estes de poure renom fait le cheua-  
 lier cõment auez vous eu orendroit tant  
 De hardement apres ce q auez deu tout  
 appertement de vous cõbatre ores encô-  
 tre moy. Certes fait messire lac puis q  
 est ainsi / trop auons huy mais demoure  
 en ce lieu quāt autrement ne peut Venir  
 paix entre nous. Et quant le cheualier  
 apparceut quil estoit venu a la bataille  
 et que autrement ne pouoit estre il se ap-  
 pareilla tout incõtinement de la iouster et  
 puis dist a messire lac. Sire cheualier  
 se dieu vous doint bonne auanture en-  
 cores vous loueroyes ie en droit conseil  
 que vo-  
 me laississiez ma besongne tout  
 oultrement. Car certes ie ne cuyde mpe  
 que au Serrenier puissiez grâment gai-  
 gnet en cestuy estrif. En nom Dieu fait  
 messire lac se ie Detoyes perdre le corps  
 si feray ie tout mon pouoir De gaigner  
 la Damoselle sur vous par force Dar-  
 mes se ie puis. En nom dieu fait le che-  
 ualier et ie men taist atant. Or Doyse si  
 comme il pourra aller Desormais ie me  
 habandonneray a la bataille Dieu maist  
 sil luy plaist que mal ne manieigne.

**L**ors apres cestuy parlement  
 ilz ne firent nulle delayace ains  
 cois laisserent courre tout incõ-  
 tinent sang contre lautre. Ilz estoient to-  
 deux fois et royaes amerveilles / et sca-

uoient tant De cheuanchier que nulz autres cheualiers nen pouoient plus sca-  
 uoir que eulx. Et estoient tant hardys  
 que lung ne Doubtoit lautre si non bien  
 petit. Et venoient tous Deux si royde-  
 ment et De telle force quil sembloit bien  
 en leur venir que la terre deust fondre des  
 soubz les piedz De leurs cheuaulx. Et  
 quant vint a lapprouchier ilz sentrefe-  
 rent De telle force quilz sentreporterent  
 a terre les cheuaulx Dessus leurs corps  
 Et de tant leur aduint il bien adonc quilz  
 ne furent mye naurez ne neurent nul mal  
 de celle iouste/forz qlz furent vng pou es-  
 tourbiz du dur cheoir qlz firent a la terre.  
 Et quant ilz furent cheuz a terre pour  
 ce quilz estoient tous deux moult estran-  
 gement forz et legiers se redresserent ilz  
 en piedz moult distement/et ne regarderent  
 mye a leurs cheuaulx gramment/et  
 ne leur souuenoit orendroit silz auoient  
 adonc leurs glaines perduz. Moult leur  
 en estoit a pou si nentendirent a nulle au-  
 tre chose forz quilz mirent tout incontis-  
 nent les mains aux espees trenchans.  
 Et messire lac q adonc estoit moult bon  
 ferisseur de lance et Despee dit bien oren-  
 droit a soy mesmes quil ne trouua pieca  
 mais de long temps meilleur cheualier  
 De cestuy forz que cestuy Du tournoye-  
 ment qui fut devant le chastel aux deux  
 seurs. Et quant il est si baillant De la  
 lance comme il la cy congneu il ne peut  
 estre sicome il croit en nulle maniere du  
 monde quil ne soit baillant a lespee et de  
 grant affaire. Or y perra coment il se-  
 prouuera a ce besoing car se il peut il est  
 mestier quil le mette a oultrance par for-  
 ce Darmes.

**A**ssi pensoit lautre cheualier  
 mesmes de sa partie. Mais le  
 cheualier qui auoit este abat-  
 tu si se tenoit a moult vergongneux de ces-  
 te auanture qui aduenue lay estoit pour  
 ce q ia grant teps auoit ql nauoit trou-  
 ue cheualier q le peust auoir oste de selle

ne pour q il perbist les arcons. Et pour  
 ceste cause dist en soy mesmes que se a ces-  
 tuy point ne prenoit haulte vengeance  
 de cestuy qui si vilainement lauoir la a-  
 batu il ne se tenoit mye pour cheualier.  
 Pourquoy tout a yre sen alla vers mes-  
 sire lac lespee droicte contremont a lesca-  
 iette sur sa teste. Et messire lac qui nes-  
 toit mye cheualier que on peust legiere-  
 ment esponenter le receut bien et noble-  
 ment. Et cestuy comence a ietter coups  
 tout premierement sur messire lac de les-  
 pee trenchant et Dure/et lay Donne tel  
 coup q si pesant quil lay abat de son escu  
 vng grant quartier. Et quant le cheua-  
 lier eut Donne cestuy coup il ne Dit nul  
 mot Du monde aincois se tire vng petit  
 arriere po' regarder ou il pourroit vng  
 autre coup ferir. Bien recognoist en soy  
 mesmes que messire lac scait tant de bas-  
 taille quil nen est mye a aprendre. Il sest  
 autre foyz combattu a lay / et pour ce se  
 deult il mieulx garder De lay ql ne frist  
 devant/car sens comient auoir a soy co-  
 battre encontre tel home come est cestuy  
 cy. Ilz scauerent tous deux De la bataille  
 et de lassailir et du Desfendre tout quds  
 que il en est. Mais ilz neurent mye grds-  
 ment iette lung cote lautre que messire  
 lac recongneut clerelement en soy mesmes  
 que le cheualier encontre qui il se comba-  
 toit estoit sans Doubte moult preubho-  
 me Des armes. Et tant en scauoit que  
 plus il nen eut seu apprendre.

**A**Or le treuve q bien assaillant  
 et legier en toutes guises/et ne  
 scait en nulle maniere du mode  
 come il puisse sur lai ferir/ne ql le puisse  
 abatre a terre pour coup quil lay puisse  
 Donner orendroit. Et il aduint adonc  
 quil le pris a moult grandement/et pour  
 le pris que il lay donnoit en soy mesmes  
 si le doubtoit moult Durement/car bien  
 congnoissoit tout certainement que che-  
 ualier ne feroit mye trop saige qui de tel  
 homme comme est cestuy nauoit doub-



tance et paour/Car en celluy trouuoit il toute bonte et toute bone espreue/et estoit adonc moult bon ferisseur De lance et Despee/et home qui moult saigement faisoit tout qu'il faisoit. Il ne alloit mye trop demourant a assaillir messire lac quant il deoit q'il le pouoit faire sainement/ne il ne se mettoit adonc plus auant que il deuoit. Tout ce regardoit messire lac. Et une chose sans doubte qui pou espoütoit a cestui point messire lac si estoit ce que il deoit adonc tout appertement que le chevalier estoit garny De la plus haulte espee & de la plus riche que il eut piecamaïs deue/et la deoit si dure et si tréchant quil la tenoit a moult merueilleuse et a trop bonne moult oultreusement. Et sur tout ce il auoit ung heaulme en la teste plus riche et plus noble q'il n'auoit deu pais vingt ans enca. Et ne eut mye le heaulme moult grâment resgarde quil dist adonc tout certainement que ce heaulme auoit il ia deu autre fois Mais il ne sen pouoit mye remëbrer en nulle maniere Du monde.

**A**Es Deux choses que ie vous compte qui trop sont bones et merueilleuses/ cest assauoir lespee & le bon heaulme döt messire lac doit son ennemy garny si le mettent en doubte/ car il doit bien tout appertement que par la bonne espee que il a ne peut le heaulme empirer. Et non pourtant poice quil est si bon chevalier en toutes guyses et que il ne peut estre legierement esmaye par le corps d'ung seul chevalier il se maintient tellement & si noblement en celluy fait que nul ne le doit en celle besongne comment il assaut hardyement et saigement que bien ne Dye certainement que doirement est le chevalier garny De moult haulte prouesse. Et quen diroyes ie ilz sont tous deux si dailans en toutes manieres et garnys De si tres haulte cheualerie que nul ne les doit adonc en celle asprete que ilz alloient fierement

ment & angouisseusement frappant l'ung encontre l'autre quil ne dye en pou d'heur que on peust en tout le monde trouuer ne querre deux meilleurs chevaliers que sont orendroit ces deux ensemble.

**E**n telle maniere & en telle guyse come ie vous ay compte cy deuant se combatent les deux bons preudhommes chevaliers emmy la forest et seulement pour lachoyson de la Darnoyse. Mais Du chevalier qui estoit abatu pour la Darnoyse recouurer ainsi comme ie vous ay deuise tout mot a mot/et q'il longuement attoit gen a terre quen Dironis no' adonc si non tout plainement ce que le compte en deuise & non autrement. Bien est Bray que il fut abatu et n'auoir moult durement/et un grant coup quil receut en telle maniere & en telle guyse comme ie vous ay compte geust il apres adöc une moult grät piece si estourdy a terre et si estrangement estonne q'il n'auoir ne pouoir ne force que il se peust leuer ne remuer De la terre.

**Q**uant le chevalier fut reuent De lestourdison il se releua incontinent en son seant et dit adonc tout clerement les deux chevaliers qui assez pres de luy se combatoyent pour lachoyson D'icelle Darnoyse. Et sachez tous que a celluy point nestoient mye en celle place les escuiers Des deux chevaliers qui se combatoyent aincoys alloient et courroient par la forest De ca et de la apres les cheuaux dont les deux preudhommes auoient este abatus/ car ilz ne pouoient prendre les cheuaux a leur volente pour ce que encoires estoient ilz adonc moult durement effrayez de la dure iouste que les deux chevaliers auoient faicte. Quant le chevalier de la tour qui pour la Darnoyse auoit este abatu et n'auoir ent grant piece regardee la bataille des deux preudhommes si se dressa adöc tout maintenät en son estat

et sen vint tout droicement a la damoy-  
selle q estoit emmy la place si durement  
esbahye q ille ne scauoit q ille Deuoit faire  
en nulle maniere du monde/ne q ille part  
elle sen deuoit aller ou auant ou arriere.  
Quāt il fut venu iusques a elle il luy dist  
S'il vous plaist ie vous meneray a vos-  
tre amy/car il est pres dicy ce scay ie bien  
et prons tout maintenant se vous vous  
lez. La Damoysele qui bien cuyde tout  
certainement que celly luy dy de verite/  
et quil luy dueille tenir tout oultrement  
ce ql luy promet respond q dit tout main-  
tenant et en plourant. Haa sire comme  
ie seroyes lye & ioyeuse en toutes manie-  
res se vous si grant courtoysie me vou-  
liez faire. Damoysele fait le cheualier  
oz saichez certainement que ie la vous se-  
ray tout maintenāt. Et lors alla a son  
cheual q estoit attache a vng arbre ainsi  
cōme ie vous ay compte et mōta dessus  
a grant angoise comme celly qui estoit  
moult durement naure. Et quant il fut  
mōte il sen vint a la Damoysele q estoit  
a cheual montee sur vng moult beau pa-  
lesroy & luy dist. Damoysele venez vo-  
en avecqz moy/car nous sommes encor-  
res si pres du lieu ou vostre amy est de-  
moure que nous y serons tout mainte-  
nant. Les cheualiers qui cy se cōbatent  
pour vous peuent maintenir iusques a  
Demain ceste bataille se il leur plaist et  
tout maintenant nous tiendrez vous &  
moy nostre chemin. Sire fait la damoy-  
sele a vostre commandement/mais iay  
grant paour quilz ne viennent apres no-  
us. O: saichez certainement fait le Cheua-  
lier de la tour que de tout ce naurez vous  
garde. Venez vo' en avecques moy tout  
seurement / car Deulx estes vous toute  
deliuree.

**A**insi sen va le cheualier qui en  
emmaine avec luy la damoy-  
sele/et les cheualiers qui adōc  
demeurent en la place ne scayuent riens

de cestuy fait/car ilz sont du tout si entēs-  
tiz a leur bataille faire que de tout ce ne  
leur souvient il en nulle maniere du mōs-  
de. Ilz ne voyent pas le cheualier qui en  
emmaine la Damoysele ainsi comme ie  
vous cōpte aincois se combatent adonc  
par tel estrif et par telle force comme se  
chascun de eulx deust adonc gagner par  
bataille le Royaulme de logres. Celly  
qui la Damoysele emmaine cheuauche  
tant en telle guyse et en telle maniere cō-  
me ie vo' ay deuise quil est venu iusques  
a la tour ou le nayn a parle a messire lac  
tout ainsi comme ie vous ay compte cy  
Deuant. Et estoit celle tour sienne pro-  
prement / et la faisoit adonc sa Demou-  
rance. Et se aucuns me Demandoient  
comment le cheualier si auoit nom ie dis  
royes que ceulx de la contree qui le con-  
gnoissoient lappelloient Danydain lors  
guerilleux. Pour ce que cestoit vng des  
plus orgueilleux et vng des plus mal-  
uais cheualiers de tout le monde. Et es-  
toit sans faille cōsingermain barbus  
sans pitie. Et auoit bien en toutes guys-  
ses entiers les Dames et entiers les da-  
moyseles toutes les coustumes de bre-  
bus/car il leur faisoit volentiers tout  
aut tant de vilenye comme il pouoit dont  
il eut honte et vergongne par maintes-  
fois. Et au derrenier apres locrist lance-  
lot du lac pour vns Damoysele de la  
maillot q ce cheualier auoit mise a mort  
Celly cheualier ressembla moult a bre-  
bus sans pitie en maintes felonnyes.  
Et non pourtant bon Cheualier estoit  
moult durement. Mais il ne desquitt  
mye moult longuement ains mourut de-  
uant ce que la grāt queste du saint graal  
seust commencee De nuluy.

**E**t ce Cheualier dont ie vous  
compte qui danydain estoit ap-  
pelle puis que il fut venu a la  
porte il escrya tant comme il peust. Ou-  
urez moy la porte ouurez. Et atāt vint

le nayn tout incontinent Dessus la porte la amont tout ainsi cōme il auoit fait a messire lac. Et tout maintenant que le nayn vit son seigneur il cria a ceulx de leans/oultre la porte ouurez isnelement et hastiement / car cest nostre seigneur qui orendroit appelle. Et tout errāment la porte luy fut ouuerte si quilz ne firent nulle autre demourance a ceulx point. Et quant la damoysele vit que il luy cōuenoit leans entrer elle dist a danydain Sire pour dieu ne vo' mettez orendroit leans/car ie ne vueil faire nulle demourance du monde en ce lieu. Menez moy sans demourance la ou vous me promistes orendroit a mener. Damoysele fait danydain il vous cōtient orendroit leans entrer. Entrez y et ne faictes nulle demourance/car vo' estes en ma prison. Je suis orendroit par vous si durement nauce q' ie voudroies que toutes les dames & les damoyseles de ce monde seussent orendroit arses. Entrez leans vous ne pouez luy mais retourner arriere.

**Q**uant la damoisele entend ceste nouvelle elle est si tresdurement espouventee q' elle ne scait que elle doit dire et se prent tout incontinent a plourer moult durement et entre leans tout errāment vueille ou nōvueille / car ce luy cōtient il faire mal gre elle a ceulx point / et encozes plus se adonc luy estoit cōmande. Et ceulx qui nauce estoit moult durement se mist en vne chambre/et se feist tout incontinent desarmer et regarder sa playe. Et quant ceulx de leans eurent regardee sa playe ilz trouuerent quil estoit nauce sans mort si lui estancherent et benderent sa playe tout au mieulx quilz peurent. Et apres tout ce le coucherent en vng lit/et puis cōmanda que la damoysele fut mise tout incontinent en vne chambre de leans en prison. Et ceulx a qui il fut cōmande le firent adonc tout errāment. Et quant ilz

eurent acōmply son cōmandement il leu dist tout maintenant. Soyez la dehors et se aucuns viennent ceste part qui de ceste damoysele demandent aucunes nouvelles dictes que vous nen scauez riens du monde. Mais se ilz veulent ceans de motrer ceste nuyt il ne pourra estre en nulle maniere du monde que ilz nen oyent aucune nouvelle. Tant leur dit a donc et vnes parolles & autres quil leur deuise tout maintenant les armes q' les cheualiers portent / ceulx que il a laissez cōbatans en la forest ensemble pour la damoysele affin que se il aduient dauanture quilz retournent celle part ilz ne se peuent dillec partir quilz ne soient mys en prison. Et tout incontinent quil leur a dicte sa deuise ilz viennent a la porte de fer et leurent/et se assieent illecqs deuant pour veoir & scauoir se les cheualiers retourneront par illecqs dont leur seigneur leur a dictes les nouvelles. A tant laisse ors le compte a parler de ceste chose et retourne aux deux bons cheualiers qui se combatēt encozes a ceulx point pour la damoysele de l'asdict.

**C**ōment messire lac trouua le cheualier q' emmenoit la damoysele du cheualier nauce/et cōment il se cōbatit a luy po' la damoisele auoit et cōment vng cheualier emmena la damoysele ce pendant que ilz se combatoyent / et cōment ilz allerēt apres le cheualier q' les emprisonna.



**L**a ceste pattie dit le compte que puis que la damoysele se fut partie de la place ou la bataille estoit encommencee Des deux bons preudhommes Cheualiers qui a celle bataille estoient moult fort et durement entētifz tout pareillement cō-

me ie vous ay compte cy deuant se comba-  
tirent adonc toutesuoyes et tāt main-  
tindrent icelluy premier assault quil ny  
auoit nul de eulx qui neust bien a cestuy  
point greigneur mestier de reposer q̄ de  
cōbatre. Car ilz estoient to⁹ deux naurez  
trop malement de petites playes et de  
grandes en telle maniere que le plus sain  
deulx deux auoit perdu de son sang trop  
plus que mestier ne luy estoit. Et quāt  
ilz eurent tant maintenu le premier as-  
sault q̄lz ne pouoient mais enauant si se  
retirerent arriere pour recouurer leurs  
alaines. Et le Cheualier qui a messire  
lac se combattoit cōmenca incontinent a  
regarder entour luy. Et quāt il ne voit  
la damoysele il est si esbahy q̄ il ne scait  
quil doit dire. Orendroit se tient agabe  
plus durement q̄ ne se tint pieca mais.  
Et quant il ne voit le cheualier q̄ auoit  
abatū adōc il cōgnoist moult bien en soy  
mesmes tout certainement q̄ cestuy en a  
emmenee la damoysele avecq̄s luy sans  
faille. Courrouse en est / car il ne trou-  
ua piecamaïs cheualier q̄ si legierement  
le sceust deceuoir cōme auoit fait cestuy.

**E**t quant il eut vng pou pense a  
ceste chose il se retourna inconti-  
nent vers messire lac q̄ luy dist.  
Sire cheualier se Dieu vo⁹ doint bonne  
auāture po⁹ quoy vo⁹ cōbalez vo⁹ a moy  
Pourquoy le demandez vo⁹ fait messire  
lac / ia scauez vous q̄ ie me combas pour  
la damoysele q̄ vous ne me voulez ren-  
dre. Et ou est elle fait le cheualier / Sca-  
uez vous quelle est deuenue. Et messire  
lac regarde entour luy. Et quāt il ne la  
voit de nulle part si est moult durement  
esbahy. Beau sire fait le Cheualier Or  
pouez vo⁹ seurement dire q̄ nous auons  
la damoysele perdue par nostre enuie.  
Vous la vouliez tout seul auoir / et moy  
aussi. Or ne lauez vo⁹ / ne aussi ne lay ie  
mye. Et quāt tel fait est aduenū en telle  
maniere que no⁹ lauons perdue / se ie fai-  
soyes raison ie la vo⁹ pourroies a cestuy

point demander et p̄droit / car ie lay per-  
due p̄ vo⁹ ce scauez vo⁹ tout certainemēt  
Le cheualier que iay abatū a la iouste si  
len emmaine sans faille. Nous entendi-  
ons no⁹ deux a nostre bataille / le cheua-  
lier entendoit adonc a nous toir la da-  
moysele. Et adonc messire lac respond  
Sire cheualier or saichez certainement  
que se ieusse seu adonc que la chose feust  
ainsi aduenue cōme elle est orendroit ad-  
uenue ie la vous eusse auant laïsee que  
ie menfeusse tant cōbatu a vous cōme  
ie fais orendroit. Car ie congnois tout  
certainement que vous estes en toutes  
guises meilleur cheualier que nest celui  
qui la damoysele en emmaine avec luy.  
En nom dieu fait le cheualier et se mes-  
mes eusse cuide q̄ feust ainsi aduenū cō-  
me il est aduenū ie la vous eusse auant  
quictee tout oultreement / car ie cōgnois  
en moy mesmes tout clerement que iay  
trouue en vous a cestuy point si haulte  
cheualerie / si treshaulte prouesse que ie  
vous dys bien quil ya grant tēps que ie  
ne trouuay cheualier que tant ie desirasse  
se a congnoistre pour sa haulte cheuale-  
rie cōme ie fais orendroit vous. Car bien  
le dys desirer par plusieurs raisons q̄  
y sont adioustees. Pourquoy ie vo⁹ prie  
tant comme ie pourroies plus prier nul  
cheualier que vous me dyez vostre nom  
sil vous plaist. En nom dieu sire cheua-  
lier fait messire lac se vous me donnez  
pris et loz de cheualerie / or saichez tout  
brayement que ie vous en donne oren-  
droit plus / et par raison. Car brayement  
ainsi maist dieu / ie dys bien a mon esciēt  
que vous estes en toutes manieres assez  
meilleur cheualier que ie ne suis. Pour-  
quoy loyaument ie vous dys que ie vo⁹  
diroyes mon nom se ie le deuoyes dire  
a nul estrange cheualier.

**L**ors a cestuy point quilz par-  
loient eulx deux en telle ma-  
niere cōme ie vous ay compte  
atāt sont venuz vers eulx leurs escuiers

qui ramenoient leurs cheuaux que ilz auoient adonc prins a moult grant paine p la forest Sire fait le cheualier a messire lac il mest auis & par raison que nous auons perdue celle damoysele pour qui nous no' combations orendroit ensemble. Sire cheualier fait messire lac vous dictes verite. Et saichent to' que se messire lac ne se feust cestuy iour tant combatu encontre ceulx de malouant come il auoit fait a cestuy point l'autre cheualier qui a cestuy point se estoit encotre luy combatu ne se feust mye de cestuy assaut si honnorablement eschappe come il sen partit adonc. Car tant feust il bon cheualier et de haulte prouesse garny si n'estoit il mye si bon cheualier comme estoit messire lac. Mais quant messire lac se mist encontre luy encores se sentoient il de la iournee de deuât qui l'auoit trop durement travaille. Et ce fut la cause pourquoy il dura si longuement en telle maniere comme ie vous ay compte contre messire lac.

**E**t se aucun me vouloit demander comment le Cheualier auoit nom qui contre messire lac se estoit si vigoreusement combatu ie diroyes sans faille q cestoit le noble roy Pharamons Roy de gaule qui maintenant est appelee france. Il estoit adonc bien tel cheualier sans nulle faille que en cestuy tēps auoit moult peu de roys en ce monde q tant aymassent Cheualerie come il faisoit / ne qui tant honnorast cheualiers priuez et estranges. Et estoit adonc tout nouuellement retourne au royaume de logres / Car si grant volente auoit de veoir le noble roy meliadus et le roy artus q ne sen pouoit tenir ne plus souffrir en nulle maniere. Et bien fut il venu appoint au tournoyement qui fut seru devant le chasteil aux deux seurs / mais il ny peut venir a tēps pour une auanture qui le detint deux iours to' entiers. Et

luy pesoit moult durement de ce que le tournoyement auoit este seru sans luy / et quil ne se y estoit essaye.

**A**insi come ie vous ay compte se estoit le bon roy pharamons combatu une grant piece encontre messire lac pour l'achoyson de la Damoysele dessusdicte. Et depuis quilz eurent l'issuee la bataille en telle maniere et par telle auanture comme ie vous ay compte les escuyers du roy pharamons luy ramenerent tantost son cheual et cest luy de messire lac / lequel le roy pharamons print par la bride et sen vint vers messire lac et luy dist. Sire cheualier tenez voicy vostre cheual q ie vous rendz. Bien vous sisse que aussi bien me rendissiez ma Damoysele / laquelle vous m'avez tollue et si elle ne vous est pas desmotree. Sire respondit et dist messire lac vous dictes bien verite / et si saichez tout certainement que de ceste auanture me poise il moult durement. Et ie vous prometz loyalement sire que se ie eusse cyde que nous la deussions auoir ainsi perdue et adreee come nous auons orendroit ie la vous eusse quietee tout oultreement auant que ie me feusse combatu a vous pour droit neant tout ainsi comme i'ay fait. En nom dieu dist le roy pharamons se dieu me doint bonne auanture ce repement est venu trop tard. Et incotinent apres ce parlement ilz ne firent nulle autre demourance aincoys monterent sur leurs cheuaux. Et quant ilz furent tous deux montez messire lac dist adonc au roy pharamons. Sire que ferons nous de nostre damoysele que nous auons orendroit perdue. Certes se nous la laissons ainsi du tout apres ce que nous auons tant travaille et prins moult grant paine il mest auis que ce seroit la greigneur et plus grant defaulte de ce mode / mesmeement a telz cheualiers come nous sommes orendroit.



**S**ire dist le roy Pharamons roy des francoys à Voulez Vo<sup>r</sup> que nous en faisons. Je vous dys bien de ma partie à se ie sceusse certainement quelle part le cheualier lemmaine se dieu me fault ie ne feisse nulle autre demourance aincors me meisse apres luy a la Voie tout orendroit / mais ie ne scay quelle part ie aille pour la trouver. Lors se tourne tout maintenant devers celui escuyer qui son cheual luy a amene et lui dit. Veiz tu quelle part sen alla la Damoiselle pour qui nous no<sup>r</sup> combations nous deux. Sire dist l'escuyer ouy. Or sachez certainement que le cheualier qui a este abatu la emmenee Brayement vers celle tour qui est la Deuant en celle belle prairie. Et sachez que a la damoiselle ne feist il nulle force du monde ains elle sen alla avecqs luy / car elle y alloit trop volentiers. Et ie croy Brayement que se vous Deux cheuauchiez iusques a la tour que il ne pourroit estre en nulle maniere du monde que Vo<sup>r</sup> nen oyssiez aucunes nouvelles. Ou ceulx de leas sont venue cheuauchier auant / ou elle est par auanture leas demouree avec le cheualier qui lemmena de cestuy lieu. Sire dist le roy pharamon a messire lac tout ce que cest escuyer nous a orendroit dit peut bien estre et aduenir. Puis que nostre cheualier / nostre damoiselle sen sont allez vers la tour / et aussi pour ce que le cheualier est moult durement naure / et quil est haymais assez tard / ie cuyde bien tout certainement quilz sont leas descenduz. Et il estoit ia si tard sans doubte que heure de despres estoit ia passe / car trop longuement auoient celle bataille les Deux cheualiers maintenue. Sire fait messire lac au roy pharamon vous plaist il que no<sup>r</sup> aillons orendroit vers la tour pour veoir se leas se seroit arrestee ne descendue nostre damoiselle. Certes fait le Roy Pharamons ie le loe bien et conseille. Doncqs mettons

nous a la Voie fait messire lac. Car de plus seiourner cy il ne nous en pourroit venir nul prouffit du monde. Grant dissenpe et grant deffaulte a faicte le cheualier qui ainsi orendroit nous a deceuz et par moult estrange maniere.

**E**t quant a ce se sont acordez les deux preudhommes ilz ne font nulle autre demourance aincors se mettent a la Voie vers celle tour tant come ilz peuent tout le grant chemin quilz estoient venuz deuant. Et quant ilz sont la arriuez tout droitement deuant la porte seioient bien iusques a dix sergens de leas à se dresserent tout incontinent quilz les virent venir encontre eulx. Et a cestuy point estoit la porte de fer ouverte toute arriere. Quant les deux cheualiers sont venuz iusques a eulx le roy pharamon parle adonc tout premierement et dit. Beaulx seigneurs auez Vo<sup>r</sup> deu par cy passer ung cheualier qui en sa compaignie maine dne damoiselle. Et l'ung d'eulx respond adonc et dit. Je ne vous en diray npe ce à ien scay. Et non pourtant se Vo<sup>r</sup> Voulez haymais demorer en ceste tour Vo<sup>r</sup> et vostre cōpaignon no<sup>r</sup> ferons tant à demain deuant heure de prime la Vo<sup>r</sup> monstrerons cy deuant tout appertement. Et se vous adonc la pouez cōquerre par force darmes sur celui qui cy deuant la cōduyte elle pourra bien estre vostre. Et se conquerre ne la pouez tenez puis apres vostre chemin. Sire fait le Roy Pharamon a messire lac que dictes Vo<sup>r</sup> de ceste chose / Voulez vous haymais cestuy soir demorer ou cheuauchier auant. Il est si durement tard comme vous pouez bien veoir tout appertement / et nous sommes orendroit plus trauaillez que mestier ne no<sup>r</sup> feust. Et il ny a ores cy entour pres dicy nul recet / ne nul chastel se nous y voulions haymais aller q<sup>l</sup> ne fut adonc trop tard quant nous y viendrions. Et pour ce si

te meft il auis que mieulx nous seroit il de Demourer cestuy soir icy que Saller plus auant. Sire dist messire lac oz saiz chez certainement que se ie ne pèsasse oz endroit auoir la damoysele ie ne demourasse ainsi en nulle maniere du monde. Et non pourtant pource q̄ ceulx cy nous sont ozendroit disant que se nous voulons huy mais Demourer que ilz nous mōstreront demain deuant heure de pri me la damoysele que nous allons ozendroient querant/ie macorde bien que nous demourons au ioudhuy/et mesmement pource que il est assez tard. Et ie m'y accorde moult bien fait le roy pharamons Et tout incontinent quil eut dicte ceste parolle il ne feist nulle autre demourāce aincoys Descendit et messire lac apres luy. Et entrerent leans tout errāment ou ilz se cūdoient moult bien aisier celle nuyt/mais ilz eurent adonc toute autre aise quilz ne cūdoient auoir. Et puis apres quilz furent descendūz on les mena adonc tout droicement en vne des chambres de leans po' les desarmer. Et quant ilz furent desarmez ilz demanderent adonc sil y auoit leans hōme nul qui de leurs playes se sceut entremettre. Et ilz dirēt quil y auoit vng hōme qui a cestuy poit nestoit mye leans / mais il Deuoit celle nuyt venir ou le lendemain moult bien matin qui bien les scauroit administrer Et ilz responderent q̄lz se souffreroient iusques a tant que il fut venu. Et apres quilz eurent dictes ces parolles ilz entrerent tout incontinent au palais q̄ moult estoit de grant beaulte et moult grant a merueilles/et se mirent aux fenestres de la tour/et commencerent adonc a regarder la forest qui de tous les dēdūitz q̄ en forest pouoit auoir estoit moult Durement belle et delitable.

**A**pres ce ne Demoura gueres que ceulx de leans qui au plus conuertement quilz pouoient les vouloient decenoir/adonc leur porte

trent a mangier moult honnozablement et richement/Les tables estoient iamises grant piece auoit. Et les cheualiers qui pour le iour de deuant estoient assez trauallez et plus q̄ mestier ne leur estoit māgierent ainsi cōme ilz peurent. Vng bien et lautre mauuaisement. Le roy pharamons mangea aussi bien comme se il neust mangie De quatre iours. Et messire lac qui moult Durement estoit courrouse des auantures qui cestui iour luy estoient aduenues/et mesmemēt pour la tresbelle dame de malouant quil auoit si haultement gaignee comme ie vous ay compte cy Deuant/et la perdift puis apres si legierement par vng cheualier tant seulement.

**Q**uant il da cestuy fait recordāt dedans son cuer il est tant durement pre et courrouse que il sentient Du tout a honny et a vergonde q̄ petit sen fault que le cuer ne luy sault au ventre Du grant Dueil quil le tient. Et ce luy oste le mangier a cestuy point Et da disant a soy mesmes que puis q̄ fut premierement cheualier ne luy mescheut si Durement en vng seul iour comme il luy estoit huy mescheu en cestui ior Et aymeroit mieulx mesmement desormais mourir q̄ viure/car il estoit moult Deshonore et vergonde en toutes manieres. Et quant le roy pharamons le dit moult Durement pensif ainsi cōme ie vous ay compte/et quil auoit bien ap' parceu quil nauoit māgie si non bien petit/cūdoit bien q̄ fut si Durement trauallee q̄ neust pouoir de mangier pour le grant traual que il auoit adonc receu en cestuy iour. Et pource le reconfortoit il tant comme il pouoit et luy Dist. Sire oz pensez vous a ceste fois et point ne mangez. Se dieu me fault si bon cheualier comme vous estes ne deueroit mye trop penser pour nulle auanture De ce monde. Et certes vous pēsez ozendroient plus que a preuhōme ne conuenist. Et

messire lac qui tāt estoit durement courrousse que petit sen falloit que le cuer ne luy partoit du ventre. respondit siccome il pouoit. Sire saichez que se ie pense ce nest mye merueille. Sire Dist le Poypharamons par auanture que vo' estes plus travaille que mestier ne vous feust. Sire Dist messire lac se mon cuer nestoit moult plus travaille que mes membres sont moult bien en allast mon affaire/mais mon cuer si seuffre tant de paine que mes membres si maist Dieu nen pourroient en nulle maniere du monde tant souffrir. Et cest ce qui me tient en si grant penser / car mon cuer si est seigneur De moy/mais ie ne suis mye seigneur De luy.

**A**out ainsi respondit messire lac a celle fois. Et le roy pharamons ne scauoit quil Deuoit dire sur celle respōse si non q moult durement luy pesoit De ce que messire lac estoit si forment pensif. Moult vous lentiers le reconfortast sil peust/mais il ne doit en quelle maniere il puisse ce faire. Il laisse le boire & le mangier pour regarder messire lac qui tant esbahy pensoit Dedans son cuer. Et quant il leut grant piece regarde il dit bien a soy mesmes que grant temps a que il ne vit nul chevalier si bien taille de tous membres ne si cōuenable ne si appert quil ne pourr estre en nulle maniere du monde selon son iugement que il ne feust chevalier de hault affaire. Le luy ba son cuer deuisant. Et il mesmes lasserme tout certainement a son iugement.

**Q**uant le Poypharamons leut grant piece regarde si visiblement comme il le pouoit regarder si dit adonc a soy mesmes que cestuy chevalier sās faille auoit il ia deu main teffoys/mais ce auoit este moult petit & long temps auoit/et pource ne le pouoit il mye moult legierement recōgnoistre/ car ia auoit quatre ans passez et plus q

ne l'auoit deu. Et alloit adonc pensant moult entēdiblement qui il pouoit estre. Mais pour nulle auanture du monde il ne se pouoit tenir de le regarder Dont il estoit moult courrousse & dolent. Et sil ne le cuidast trop courrousser il mist toute la paine quil pourroit mettre pour le recōgnoistre / mais pource se seuffre il a ceste foys De plus luy demander De son estre que demande luy auoit. Et quant ilz eurent māgie tant cōme il leur pleust et ilz furēt leuez des tables ceulx de leās qui ia auoient appareille la maniere comment ilz les Deuoient prendre les menerent couchier tout incōtinent en une chambre chascun par soy/et ainsi les Departirent affin quilz les peussent plus legierement prendre. Les Deux chevaliers qui de celle iournee estoient plus travaillezz q mestier ne leur estoit tout incōtinent quilz furent Venuz au repos si s'endorment comme ceulx qui ne cuidoient mye que ceulx De leās si pensassent enuers eulx telle trahison comme ilz faisoient si s'endorment moult plus tost que mestier ne leur eust este. Et ce dormir quilz firēt adonc si ne leur dura mye trop longuement. Et en celle tour estoient adonc iusques a soixante sergens armez de toutes armes qui la tour gardoient / car le seigneur de leās Danydain leur auoit adonc cōmande quilz seussent to' prestz et armez. Car il auoit doubte & paour que les deux chevaliers qui leās estoient arrivez ne luy toussent le lendemain la Damoysele que il auoit leās amenee. Et pource la faisoit il ainsi garder. Et quant les deux chevaliers furēt endormis adonc sen allerēt .xxx. des sergēs en la chambre ou messire lac gysoit/et porterent adonc cierges en leurs mains/et trouuerent a cestuy point que messire lac se dormoit si fermement cōme sil neust dormi de quatre iours. Et quand droyes ie ilz le prindrent incōtinent/ & faire le pouoient car ilz le trouuerent desarme & dormant

Et les autres trente sen allerent en la chambre ou couche estoit le roy phara-  
duquel ilz firēt tout ainsi comme les au-  
tres auoient fait De messire lac. Et en  
ceste maniere et par trahison furent les  
deux cheualiers endormant prins. Et  
apres ce furent mys et emprisonnez en  
vne prison doultee moult forte a mer-  
ueille/et leurs escuyers furent mys en  
vne autre prison. Car ceulx de leans di-  
rent adonc que se les escuyers eschappoi-  
ent par aucune aduanture quil ne pour-  
roit estre quilz ne sen allassent tout in-  
continēt au seigneur de maloanc auquel  
ilz compteroient cōment leurs seigneurs  
seroient emprisonnez pour ce que il estoit  
cheualier errant/lequel tout maintenāt  
quil orroit parler de ce fait il ne pourroit  
estre quil ne mist aucun conseil en leur de-  
liurance/et tel conseil par aduanture que  
leur tour en seroit abatue et ceulx de Des-  
dans qui trouuez y seroient mors et bon-  
nis. Et pour ceste cause mirent ceulx de  
leans les escuyers en prison. Car doub-  
tance auoient ilz moult grande de ce q̄ ie  
vous ay compte. Mais a tant laisse le  
compte a parler de ces deux preudhom-  
mes/et retourne a parler De danayn le  
roux et dit en ceste maniere.

**C**ommēt danayn le roux  
trouua sa femme et gyron le  
courtois tout naure a la fon-  
taine. Et comment il vou-  
lut occire gyron et sa femme  
Et cōment il fist depuis por-  
ter gyron par bonne paix au  
chasteau De maloanc en vne  
litiere.



**D**este partie dit le cōp-  
te que apres ce que Da-  
nayn le roux eut recon-  
gneu par les enseignes q̄  
le cheualier De maloanc  
luy auoit deuisees que cestoit gyron sans

doubtance qui desconfit auoit le cheua-  
lier qui la dame de maloanc auoit cōquis  
se sur les .xxvi. cheualiers de maloanc/  
il se mist adonc entre luy et son escuyer  
en vne petit sentier auquel il neut pas  
gramment cheuauche que il trouua vne  
autre vope / en laquelle il aduisa les es-  
clos de messire lac q̄ sen alloit tout droic-  
tement au trauers de la forest ainsi com-  
me le cheualier le menoit qui le deuot a  
donc conduire a la fontaine ou gyron es-  
toit demoure avec la dame De maloanc  
en telle maniere comme ie vous ay comp-  
te cy deuant. Si netist mie danayn grā-  
ment cheuauche au trauers de la forest  
tout ainsi que messire lac estoit alle que  
son chemin l'apporta adonc tout droites-  
ment a la fontaine ou le cheualier gisoit  
naure cestuy a q̄ le roy pharamont auoit  
tollue sa damoyelle.

**Q**uant il fut a la fontaine vint  
si trouua illec le cheualier na-  
ture qui sa damoyelle auoit per-  
due/et decoste luy estoit adonc descendu  
le cheualier de la contree de maloanc cel  
luy mesme qui cestuy iour auoit voulu  
toller le spee a giro le courtois. Et quant  
danayn le vit si fort naure il luy dist. Si-  
re cheualier se dieu vous doint bonne ad-  
uanture qui vous a naure en telle manie-  
re comme vous estes orendroit. Et le  
cheualier naure ne luy respondit a sa de-  
mande aucun mot. Mais le cheualier de  
la contree de maloanc qui decoste luy es-  
toit lui dist. Sire si mayst dieu ie ne scay  
qui naura cestuy cheualier que vo<sup>s</sup> Soiez  
icy gysant / mais tout brayement ay ie  
entendu par luy mesmes que vng cheua-  
lier la naure icy deuant na encores que-  
res et luy a tollu vne sienne damoyelle  
que il conduysoit et puis sen est alle son  
chemin apres quil a ce eu fait tout incont-  
inent. Et scatiez vous fait danayn qui  
ce cheualier est qui cy gist tant naure.  
Sire fait il nenny sans doute ie ne scay  
qui il est. Et vous qui estes vous fait da-

nanyn se dieu vous doint bonne aduantage / dictes le moy sil vous plaist. Sire fait le cheualier or saichez tout brayement q ie suis De la contree De maloanc / mais non pour tant du seigneur De maloanc ne de la Dame ne tiens ie riens. Et que attendez vous cy fait Danayn. Certes dist il ie attes icy sans faille tout le meilleur cheualier du monde. Sainte marie que est ce que vous dictes fait danayn qui est celly orendroit qui est tout le meilleur cheualier du monde. Certes ce dist le cheualier ie ne scay comment il a nom mais en lay a treshaute proesse / car ie lay au iourdhy deu tout appertement si que ie dy bien tout hardymment & selon mon iugement que cest sans faille tout le meilleur cheualier du monde. Enno dieu fait danayn de toutes ces nouuelles me faictes vous plus merueiller que de chose que ie ouysse piera. Mais or me dictes se dieu vous doint bonne aduantage re que peut au iourdhy auoir fait ce cheualier pour quoy vous le tenez au meilleur cheualier du monde. Ennom dieu sire fait il ie le vous diray tout maintenant puis que scauoir vous le voulez or escoutez.

**E**t tout maintenant lay com-  
meça a compter mot a mot com-  
ment messire lac auoit desconfit tous les cheualiers de maloanc qui estoient. rxi. et plus et comment il auoit tant fait que par sa proesse il auoit conquis la belle Dame De maloanc / et puis quant il eut ce dit il demanda a danayn et dist. Or me Dictes sire cheualier ne vous est il orendroit aduis que par raison on doive tenir au meilleur cheualier du monde icelly qui par son corps fist si haulte proesse comme ceste a este. Certes sire cheualier ce dist danayn il monstra bien par cestuy fait tout appertement que il estoit moult bon cheualier et de hault affaire / mais or me dictes se dieu vous doint bonne aduantage la dame de

maloanc lay demoura elle Depuis quil leut conquise. Ennom dieu sire fait le cheualier nenny / aincois lemmena ung autre cheualier qui sur lay la conquist depuis. Ennom dieu dist Danayn puis que celly cheualier qui la dame de maloanc auoit conquise sur les mauuais cheualiers de maloanc ne la peut dessendre encontre le corps d'ung seul cheualier or saichez tout certainement que il nest nuy tout le meilleur cheualier du monde.

**Q**uant le cheualier entendit ceste parolle il ne sceut quil deust respondre aincois se teust. Et danayn si lay dist de rechief. Sire cheualier de quel coste senest alle celly preudhomme que vous tenez a si bon cheualier. Certes sire fait il a bon cheualier le tiens ie voirement. Certainement si fais ie moy dist danayn / mais dictes moy ora il alla se vous le scauez. Certes fait le cheualier ie le vous diray. Or saichez q a ce cheualier qui cy gist nature a este orendroit dne sienne damoysele tollue / et le bon cheualier qui la descōfiture a faicte De ceulx de maloanc quant il est cy venu et a otry le grant dommaige et oultrage qui a este fait a cestuy cheualier il lay a promis de lay rendre sa damoysele se il le peult faire. Et pour ce sest party dicy / mais il reuiendra tātost se dieu plaist car ie lattens / ne ne me partiray dicy tāt que il sera retourne. Or me Dictes fait danayn se de celly cheualier qui le descōfit et qui la dame lay tollit me scairiez a dire nouuelles. Pour quoy me le demandez vous fait le cheualier estes vo de ceulx de maloanc. Ouy certes fait danayn de maloanc suis ie voirement. Or vo diray ie dōc nouuelles dist il q chascun ne scait nuy et saichez tout brayement que ie ne vous diray si non verite et que ce que iay deu proprement. Et quant vous verrez danayn le roix qui seigneur est De maloanc Dictes lay De la mienne part. Verite est que le cheualier qui desconfit



les cheualiers De maloanc fut tantost desconfit par vng autre cheualier qui la dame de maloanc emmena avecques lui lequel sen alla au trauers De la forest et cheuaucha tant quil arriva a vne fontaine qui nest mie trop loing Dicy et fist illecques descēdre la dame et puis se desarma tout a loysir. Que vous en dirois ie tant tindrent parlement ensemble que elle luy ottroya son amour oultreement Et apres ne demoura gueres que le cheualier mist dessoubz luy la dame a la terre. Et a celluy point comme il congnoissoit la dame si charnellement comme homme pourroit cōgnoistre femme vng des cheualiers au seigneur de maloanc survint illec Sauanture qui courut sus au cheualier qui encores estoit dessus la dame et le ferit si prueement De son espee au trauers des deux cuisses que celluy q̄ entendoit a son soulas nen sentit riens iusq̄s a tāt quil vit son s̄g courir a grāt habōdāce. Et quāt le cheualier leut ainsi feru il dist que assez en auoit fait et que bien venge auoit le seigneur de maloanc et sen alla adonc et laissa le cheualier et la dame decoste la fontaine / et encores y est de present comme ie croy le cheualier qui ceste hōte a faicte au seigneur de maloanc / car il est si durement nature que ia mais dicelluy lieu ne se pourroit partir qui ne len osteroit. Sire cheualier ces nouvelles que ie vous ay dictes a cestuy point puez vous hardyement dire au seigneur de maloanc quant vous le verrez. Car bien saichez tout certainement que il est ainsi aduentu comme ie vous lay dit. Il est honny / deshonnoze et ahonte si vilainement que cheualier ne le pourroit plus estre. Et certes il ne deueroit iamais auoir hardement de parler encōtre nul cheualier du monde.

**Q**uant danayn entēdit ces nouvelles il en fut trop durement esbahy si que il ne sceut q̄ deust dire et fut vne grant piece sans parler et

sans dire nul mot du monde / car il nen auoit pas pouoir tāt estoit durement courrouce / mais quāt il eut pouoir de respondre il dist au cheualier tout tremblant dyre quil auoit. Sire cheualier se Dieu me fault ie dy que vous ne dictes mie verite de ceste chose. Ennom dieu fait le cheualier se vous ne menboullez croire assez vous en tout droit ala fontaine qui pres Dicy est et vous y trouuerez sans faille nulle la dame de maloanc et le cheualier ainsi nante comme ie vous ay dit. Or me dictes fait danayn de quel coste est ceste fontaine dont vous parlez. Certes fait celluy vous la pourrez trouuer en ceste partie tout droitement et luy mōstrera quelle part. Apres ceste parolle ny fist danayn nulle autre demourance aincois se mist maintenant a la voye et celz le part ou celluy luy enseigna tant courrouce estrangement qua pou quil ne creuoit de dueil. Car quant il alloit en soy recordant la grant amour quil auoit eue a gyron et lhonneur quil luy auoit fait de tout son cuer et que il estoit le meilleur cheualier du monde / orendroit luy a faicte ceste vilennie / traïson et desloyaulte si dit a soy mesmes que Desormais ne doit nul homme auoir syance en bon cheualier.

**A**insi cheuaucha danayn vers la fontaine tant dolent et courrouce que les larmes lui benoient aux yeulx. Si netut nuy gramment cheuauche quil trouua le ruyssel qui venoit de la fontaine / lors fust il plus courrouce quil nestoit deuant / cestes enseignes commença il a recongnoistre de sa douleur pour verite. Tant alla auāt cōtremont le ruyssel De la fontaine que il ouyt les crys et complainte que sa femme faisoit pour gyron pour la cause quil luy estoit aduē q̄ tāt auoit perdu de sang quil ne pouoit estre emporte Dillec sans mort. Et pour ce cryoit elle ainsi estrangement comme celle eust deu mort tout

le monde deuant elle. A ce grant cry et a celle grant noise que faisoit illecques la dame de maloanc arriva danayn sur eulx et tout maintenant que la dame l'aduisa elle le recongneut au cheual quil cheuoit choit/et pour ce quelle scauoit de Bray qd souloit plus aymer gyron que nulle chose du monde et tout pareillemēt laymoit aussi gyron lui crya elle tant comme elle peut. Haa sire Venez Deoir ceste douleur le meilleur cheualier du monde se est mis a mort et si ne scay pour quoy.

**Q**uant danayn entendit ce plait si cuyda ordroir plus certainemēt que il ne faisoit deuant que ce fust Verite de ce que le cheualier luy auoit compte et pour ce fust il tant durement pre qua paine ne se peut il soubstenir. Si Descendit et atacha son cheual a ung arbre qui illecques estoit et mist son glaive sur son escu et de toutes ses autres armes garny sen alla sans dire nul mot du monde vers gyron/et quant il fut pres de luy et vit la place couverte de son sang il dist a la Dame de maloanc. Dame ainsi maist dieu que vous auez bien desservy la mort/car vo' maniez premierement deshonneur et auil le trop durement et auez fait p cestuy ouraige du meilleur cheualier du monde et du plus loyal ung traistre et desloyal et sans tout ce maniez toulle le meilleur amy que iay au monde et cestuy que plus ie ay moye De tout mon cuer si est par vous a la mort mys. Il est mestier se Dieu me fault que pour ce ayez vostre Droit.

**Q**uant la dame ouyt et entendit ceste parolle se elle en fut fort espouventee ce ne fut pas merueille/car bien cuydoit a lors mourir et tout incontinent si que plus desesperance n'auoit De iamais autre iournee Deoir et pour ce que elle congneut bien que Danayn disoit ces parolles a certes ny fist elle nulle autre demourance / aincois se laissa cheoir a ses piedz et luy Dist tout

en plourant. Mercy pour dieu gentil homme ne mochiez pas/car point nay la mort desservie. Et danayn qui a elle n'entendoit pas sen alla oultre iusques a gyron et luy dist tant courrouce estrangement qua pou quil ne creuoit de dueil. Dassel honny maniez et auil le trop laydement. Se Dieu vous fault ou vous messis ie tant durement que vous me deussiez auoir fait si grant honte et telle comme vous maniez faicte. Comment est il peu aduenir que en si bon cheualier comme vous estes se soit peu herberger trahison et Vilenie. Or estes vo' de ce ne mens ie point tout le meilleur cheualier du monde et maintenant estes trouue en trahison si fiere et si estrange. Tant vous estes messait encontre moy que bien auez la mort desservie. Vous me donnastes ceste espee que ie porte a mon coste laquelle iay pour lamour de vous portee iusques a cestuy iour/ mais Desormais la laisseray ie si que ie ne la porteray plus / mais touteffois Deuant que ie la laisse du tout si vous en trencheray le chief pour vengeance De la honte que vous maniez faicte/et apres que ie vous auray occis ie mettray a mort ma femme et puis quant ie vo' auray tous deux a la mort mis ie moiray tout incontinent. Car apres ce q ie auray occis le meilleur cheualier du monde et fait si grant domage au siecle qui reconuert ne pourra estre ne deueray ie viure/et pour ce moiray ie apres vous. Quant gyron ouyt ce il ne se peut tenir que les larmes ne luy Venissent au peulx. Et la dame de maloanc q bien Deoit tout appertemēt que danayn son mary vouloit mettre a mort gyron si sen vint vers luy et se gecta a ses piedz et luy dist tout en plourant. Mercy mercy franc cheualier nochiez mie cestuy gentil homme/car ie vous creance loyalement que point nala mort desservie. Se vous Voulez vostre courroux Venger Vengez le sur moy tout maintenāt et non sur lui

Occiez moy et le laissez vivre/ car le bo<sup>9</sup> creance loyaulment que cest le plus loyal cheualier qui oncques portast armes en la grant Bretaigne ne en autre contree Pour dieu preudhomme ayez mercy De luy/ car ce seroit plus que Dommaige se vous le mettiez a mort pour achoison de cestuy fait/ car bien saichez tout brayement que oncques cheualier ne fist a autre si grant courtoisie comme il vous a faicte / et saichez tout certainement que se le siecle le scauoit tout ainsi comme ie le scay elle seroit bien renommee pour la greigneur courtoisie q<sup>e</sup> cheualier fist oncques en nostre aage.

**D**ame Dame ce dist Danayn toutes ces parolles ne vous balet chose du mode/pour la courtoisie quil ma faicte appert le loyer quil en a receu de cestuy qui ma honte ne pouoit deoir souffrir ne endurer/mais or me dictez pour quoy il a ainsi este naure. franc homme fait la dame se vous voulez que ie vous die tout l'affaire et tout le fait ie le vous diray tout maintenant et apres me pourrez occire se vous voulez/ car entre voz mains et en vous gist ma vie et ma mort ce voy ie bien tout clerelement. Dame fait danayn or dictez tost si orray cestuy compte et comment la chose est allee / Dessus vous en viendra le fait se dieu me doint bonne aduantage/ ne pour vostre compte eschapper De la mort ne pouvez en nulle maniere du monde/or tost dictez vostre compte maintenant si orray partie De vostre loyaulte. Et la dame luy commença erramment a compter tout mot a mot l'auanture merueilleuse des cheualiers de maloanc qui desconfiz auoient este par le corps d'un seul cheualier/apres luy dist comment cel luy cheualier auoit este legierement desconfit par la proesse de giron/et comment ilz se estoient partis de la place ou la destofiture auoit este. Et apres luy Deuisa toutes les parolles quilz auoient dites

entre eulx deux et comment ilz estoient arriuez a la fontaine et comment pour l'achouison de l'espee s'assit giron sur la fontaine ou il commença a penser moult durement/et luy compta aussi comment giron se estoit feru de son espee et comment le cheualier luy ruyda toir son espee / ce quil ne petit faire. Et affin sire dist elle que vous en sopez plus assure bo<sup>9</sup> puez l'espee mesme deoir dont il se est feru qui tainte est encores de son sang vermeil/ et saichez tout brayement que luy mesmes se fust occis de douleur se ie ne len eusse destourne / mais ie len ay garde en telle maniere comme ie vous ay compte. Si re or vous ay ma raison finée et compte tout l'affaire ainsi comme il est alle / par quoy puez desormais dire et faire toute vostre volente. Sil vous plaist que ie doye vivre vivre puis/ si non occire me puez tout maintenant / mais quelque chose q<sup>e</sup> vous faciez de moy pour l'amour de dieu gardez en toutes guyses que bo<sup>9</sup> ne occiez cestuy gentil homme vostre compaignon/ car le vous promet/ loyaulment quil ny a en ce monde nul cheualier si seust vostre frere charnel qui vous peust aymer De greigneur amour quil vous ayme ce vous promet/ ie.

**Q**uant danayneut ouy tout cestuy compte si sen alla vers l'espee de giron et la commença a regarder/et bien lui fut aduis adonc que ce pouoit bien estre adueni. Et giron qui la auoit tant perdu de sang que merueille le estoit comment il pouoit vivre dist a soncques a danayn. Amy or saichez tout brayement que elle vous a dicte la verite/de tout ce quelle vous a dit na elle de rien menty. Et saichez bien tout certainement que se vous morriez pour ceste auanture ie dy bien que ie mourray pour courtoisie et loyaulte maintenir/ Desormais puez de ceste chose faire a vostre sens/car plus ne menorrez parler. Se ie meurs bien me plaist/ viengne la mort

quant elle voult/ Bien scay ie tout certainement que a la mort ne puis ie failir au derrenier/ de celly pas ne peut homme nul eschapper/ car a mourir chascun convient.

**A** Celle parolle ne sceut danayn que respõdre/ car il cõgnoissoit tout de verite que gyron estoit si courtois cheualier que en nulle maniere du monde neust encontre luy fait vilennie si Dist en soy mesmes que tout ce que sa femme dit luy auoit et compte pouoit bien estre verite. Et la chose qui de ce le faisoit plus certain estoit le sang de l'espee. Car il scauoit bien que gyron estoit si preudhomme en toutes manieres que par force et encontre sa volente ne luy eust peu nul hõde tollir son espee et d'autre part scauoit certainement que gyron estoit de si hault cuer et de si vaillant que de tant comme il auoit repaire entour luy et en sa compaignie il ne peut oncques deoir que gyron se voulsist accorder a faire nulle vilennie du monde. Mais au contraire faisoit toute gẽtillesse et courtoisie. Quant danayn eut tout ce pense en soy mesmes il dist en son couraige que le cheualier de la cõtree de maloanc qui ces nouuelles luy auoit dites et contees estoit sans faille celly qui a gyron auoit crye de tollir son espee / et q pour ce quil n'auoit peu auoir l'espee ou pour ce que par aduanture vouloit mal a sa femme ou a gyron luy auoit il dit ces parolles. Et a celly point quil pensoit a ceste chose et estoit dessus gyron en telle maniere comme ie vous ay compte l'espee en la main toute nue ainsi comme sil luy eust voulu couper la teste a tant arriua illecques le cheualier qui a danayn auoit contees toutes ces nouuelles. Et tout maintenant que danayn le vit venir si ny fist autre demourance aincois remist son espee en son fourrel et sen alla vers son cheual sur lequel il monta et puis print son escu et son glayue Et

quant il fut bien appareille pour iouste faire il sen alla au deuant du cheualier et luy dist. Sire cheualier gardez vous de moy/ car se dieu me doint bonne aduature ie vous occiray se vo' ne vo' pouez deffendre encontre moy. Et le cheualier luy respondit et dist en telle maniere. Sire cheualier se vous auez si grãt volente de iouster cõ vous en faictes le semblant la iouste querez en autre lieu/ car a moy auez vous failly/ ie n'ay ores talent de iouster ne a vous ne a autre. En nom dieu dist danayn deffendez vous/ car bien saichez tout certainement que autrement estes vous mort/ vous auez de vostre main occis ce cheualier qui cy gist deuant ceste fontaine/ et pour ce certes vous convient il mourir tout orendroit.

**Q** Et cy sire cheualier ce dist l'autre/ Car saichez tout certainement mẽt que oncques en iour de ma vie ie ne mys main sur celly cheualier que vous dictez/ fors tant seulement que ie luy ay voulu tollir l'espee quil tenoit pour ce que trop me sembloit bonne/ en telle guise luy ay ie touche et non autrement. Mais que vous ne luy auez touche fait danayn qui est donc celly qui la fera si durement. Et celly qui tant estoit esbahy quil ne scauoit que respondre dist adonc. Sire si maist Dieu ie ne scay ne ie ne l'ay deu ferir ne ne scay qui la nature/ ie croy mieulx que il se soit luy mesmes nature que nul autre luy ait ce fait/ car ie scay bien tout certainement que a celly point quil fut nature n'auoit icy nul homme du monde fors que luy tant seulement/ pour quoy ie dis que luy mesmes se est nature/ car ceste dame qui cy est ne luy auroit iamais ce fait. Que vous diray ie luy mesmes sest occis/ ne nul autre na la main sur luy mise. Or me dites fait danayn pour quoy m'avez vous donc dit a l'autre fontaine ou se gist le cheualier nature que ie deisse au seigneur de maloanc telles parolles/ et luy commen

ca a Dire quelles et tout ainsi comme il les luy auoit dictes. Et quant le cheualier entendit les parolles que danayn lui disoit il fust adonc si entrepris quil ne peut mot dire. Et quant il eut pouoir de parler il respondit. Haa sire cheualier mercy/car saichez que ce que ie vous ay dit ay ie dit pour la haine q iay a ceste dame que ie hays mortellement ia a grant temps pour ce que vng mien frere mourut en sa prison/et pour arboison Sicelle mort vous ay ie dit toutes les parolles que vous auez ouy/car voullentiers eusse tant fait se ieusse peu que le seigneur de maloanc leust mise a mort ou pour celle arboison ou pour autre. Or vous en ay ie dit toute la verite dieu le scait/et tout ainsi est comme ie le vous ay dit.

**Q**uant danayn eut tout ouy ce parlement adonc Recongneut tout clerement en soy mesmes que bien estoit verite sans doubte ce que la dame de maloanc sa femme luy auoit dit/et pour ce dist il au cheualier. Certes sire cheualier bien auez desservi la mort quant si grande felonnie & trahison auez mis sus a ceste dame qui De tout ce que dit auez quelle a fait est innocence. Et se dieu me doint bonne aduantage se ie scaitroye q on ne le matournast a trop grant cruaulte vous me meissiez a mort ou ie vous y meisse tout orendroit / mais ie men souffreray a tant a ceste fois/car ie voy bien tout clerement que vous nestes mie cheualier de pris ne de valeur/mais estes desloyal et malvais oultre mesure. Et quant il eut Dite ceste parolle il descendit sans faire autre demourance et atacha son cheual a vng arbre ainsi comme il estoit deuant et osta son escu et son glayue et puis deslaca son heaulme et le mist hors de sa teste et puis sen alla vers giron et se mist a genoulx Deuant luy et luy dist tout enplorant. Amy treschier pour dieu ayez mercy de moy et me pardonnez les parolles que ie vous

ay orendroit dictes par ma folie/car dieu le scait tout vrayement que ie troydoie q vous meussiez vergonde et aulse ainsi comme ce Cheualier Desloyal mauoit fait entendant. Amy mercy ne me tolle pour ceste mienne folie vostre amytie / car ainsi mayst dieu comme ie vouldroie auoir perdu la moytie de tout ce que iay au monde par conuenant que ie ne vous eusse point dit ces parolles que ie vous ay icy dictes.

**Q**uant giron vit que danaynes estoit deuant luy a genoulx et ploroit si formet comme se il eust a lors veu tout le monde mort Deuant luy / si ne se peut a lors abstenir que les larmes ne luy venissent aux yeulx et quant il peut parler il luy dist. Amy pour quoy me criez vous mercy quant a vous le Deueroie cryer/car iay este si oultrageux et si vilain en toutes guises que iay pense villemie encontre vo' q plus matiez fait de courtoisie que ie ne vous potirroye faire en nul iour de ma vie. Desloz sen faille deusse ie auoir perdu la teste et p raison car ie pesay trahison encontre vous trop laide et trop vilaine/et pour ce vo' doy ie mercy crier et non pas vous a moy / car vous ne m'auiez riens meffait. Aincois vous dy ie tout certainement que se vous meussiez orendroit coupe la teste en tel le guise comme vous Disiez se Dieu me doint bonne aduantage nul homme ne vous en eust deu blasmer/car iay bien la mort desserue selon le mien iugement. Beau doulx amy dist danayn vous est il aduis que vous puissiez facilement guastir/et ce vous demande ie pour ce q vo' auez ce me semble tât de sang perdu que a grant paine pourrez vous santer recouurer. Amy ce dist giron n'ayez de ce paotir ne Doubtance ie gueriray trop bien/ne pour le sang que iay perdu ne demourra que bien ne retournent en cōtialescence/car ie sens bien en moy mesmes que pas ne suis mortellement nature/du mal que iay



ne vous en chaille / car trop bien ie lay des-  
seruy. Se pis auois receu nul ne men de-  
uerroit plaindre. Amy que ferons nous  
ce dist danayn vous est il aduis que vo-  
puissez cheuaucher. Neny certes ce dist  
gyron / car ie suis moult assoibloye pour  
le sang dont iay moult perdu / Doirement  
vous dy ie bien que se vous peussiez fai-  
re vne lictiere cheualeresse ou il y eust  
deux cheuaux lung deuant et lautre der-  
riere et ie feusse apres mis dedans ie  
cayde bien que ie endureroye le porter  
iusques a maloanc / et se vous pouez le  
faire faictes lay / car autrement ne me  
pourrois ie dicy partir .

**A** Cellui point que giron parloit  
en telle guise a danayn suruin-  
drent illecques trois des cheua-  
liers de maloanc de ceulx qui desconfis a-  
uoient este par messire lac / et apres eulx  
arriva il illec moult grant gent de ma-  
loanc qui du tournoyement retournoient  
et auoient appzins que leur dame estoit  
celle part venue / et pour ce senbindent ilz  
illec pour la trouuer et la tollir au cheua-  
lier / car ilz estoient si grant gent que biē  
Disoient en eulx mesmes que silz trou-  
uoient le cheualier en quelque lieu que ilz  
luy tolliroient la dame Doulfist il ou non  
Et quant danayn vit venir les trois che-  
ualiers il les congneut incontinent / et  
pour ce leur crya il tantost que ilz descen-  
dissent lesquels quant ilz furent pres de  
luy venu ilz le congneurent tantost a cau-  
se de ce qd auoit la teste desarmee et pour  
ce firent ilz tantost son commandement  
Et quant ilz furent descenduz danayn  
leur commanda quilz feissent vne lictie-  
re cheuaucheresse / et ilz le firent tout es-  
tramment comme ceulx qui bien le sca-  
uoient faire et y myrent deux cheuaux  
lung deuant et lautre derriere et lappa-  
reillerent au mieulx quilz peurent . Et  
quant la lictiere fut toute preste danayn  
print giron entre ses bras et le mist tout  
en plourant dedans la lictiere et ses ar-

mes de coste luy . Et quant ilz eurent fait  
ceste chose ilz ny firent nulle autre de-  
mourance ains monterēt tous a cheual  
et cheuaucherent toute la nuyt en telle  
maniere (car a lheure quilz partirent de  
la fontaine ou Gyron se estoit naure ne  
deoit on plus gueres cler) que ilz arriue-  
rent au point du iour au chasteil de ma-  
loanc . Et a lors quilz y arriuerent auoit  
leans si grant douleur si grans pleurs &  
si grās crys que on ny eut pas ouy diens  
tomant / car ia estoit leans venue la nou-  
uelle comment les cheualiers de maloāe  
qui leur dame deuoient condurre auoient  
este desconfis par le corps dūg seul che-  
ualier et qui plus est que le cheualier a-  
uoit la dame emmenee avecques luy .

**D**our ceste nouvelle qui leur a-  
uoit este apotee faisoient ceulx  
de maloanc si grant douleur de  
dans le chasteil si que a ce luy point ne en-  
tendoient a nulle autre chose du monde  
fors que a faire plainte et douleur . Et  
ainsi quilz demenoient leur dueil arriva  
leans gyron couche dedans la lictiere et  
danayn qui tousiours cheuauche auoit  
de coste la lictiere et aussi la dame de ma-  
loanc laquelle estoit encoires si durement  
espoventee de ce que danayn lauait vou-  
lu ce luy iour occire & mettre a mort que  
sa couleur qui tant belle estoit au p auant  
ne luy estoit encoires revenue . Et quant  
ceulx de leans qui de ces nouvelles estoient  
si dolens comme ie vous ay compte  
dirent leur seigneur retourner si sauue-  
ment et leur dame aussi ce fut vne chose  
dont ilz furent lyez et ioyeux moult dūre-  
ment / car leur dame avoient ilz au tāt cō-  
me hommes loyaux pourroient leur da-  
me aymer / pour ce mesmement que el-  
le estoit courtoise dame a tous ses hom-  
mes . Et le grant pleur que ilz mennoient  
deuant leur fut par leur venue tourne en  
ioye . Mais quant ilz sceurent que le bon  
cheualier qui compaignon estoit de da-  
nayn estoit revenu du tournoyement si

forment nautre il ny eut ne petit ne grāt  
dedans le chastel quil nen fust estrange-  
ment Dolent dedans son cuer / et pour  
ce laisserent ilz la toye quilz auoient en-  
commencee a la venue De leur seigneur  
et Deuindrent mutz et taisans. Et non  
pour tant ny auoit il encores leans nes-  
vng deulx qui sceust tout certainement  
comment il auoit a nom. Car Danayn  
ne vouloit encores mie Descourir son  
nom en nulle maniere du mōde ne a vng  
ne a autre. Pour quoy tous ceulx du chas-  
tel l'appelloient le bon chevalier parfait /  
ne autrement ne l'appelloient tous ceulx  
de maloanc / pour ce que ilz ne scauoient  
pas son nom.

**A**pres que gyron fut Descendu  
au maistre recept du chastel il  
fut porte en vne des chambres  
de leans et fut couche dedās icelle en vng  
moult riche lit / et puis apres on fist les  
myres mander / et boire ceulx qui de cels  
le science plus scauoient lesquels y vin-  
drent incontinent. Et quant ilz eurent  
regarde les playes de gyron ilz Dirent a  
danayn le roix. Sire ne vo<sup>s</sup> esmavez de  
ceste aduantage / car saichez bien tout  
certainement que ce seigneur icy se gue-  
rira moult bien et moult tost sans nulle  
faillie et assez legierement a layde de dieu  
De celle nouvelle fut Danayn lye trop  
durement. Que vous dirois tout en tel-  
le maniere que ie vous ay compte print  
gyron la vengeance de soy mesmes quāt  
il vit quil se trouua en telle guise quil  
pensa vilennie encontre son compaignō  
qui tant luy auoit este loyal en toutes  
manieres. Et pour la boison des playes  
quil se fist adonc luy conuint il bien ge-  
sir au lit Deux mōys entiers et tous  
plains auant quil portast armes nulles  
ne quil peust a sa volente aller. Et  
saichent tous ceulx qui ce compte ont  
ouy ou oyent et orront et qui lescontent  
que se Danayn laymoit deuant De tout  
son cuer orendroit layma il si oultres

ment / si Desmesureement que il Disoit  
bien en soy mesmes que oncques en iour  
De sa vie nauoit ouy parler De si bail-  
lant homme que giron ne le fust encores  
plus et quen luy estoient toutes graces  
et que non obstant ce que on parlait hault-  
tement De Hector le brun que on auoit  
tenu pour le plus souuerain Cheualier  
Du monde tant comme il Descut et De  
son filz galeholt le brun qui tant De mer-  
ueilles auoit aussi faictes en son viuant  
si ne luy estoit il pas aduis que nul De  
ces Deux eust oncques este De toutes  
choses si parfait chevalier ne si courtois  
comme estoit gyron. Car il Disoit ain-  
si que tout premierement estoit Gyron  
meilleur chevalier que nul autre et plus  
hardy et plus fort en toutes manieres  
et si courtois et si gentil de cuer que au  
regard De sa tresgrant courtoisie De-  
uoient tous autres chevaliers estre te-  
nuz a vilains / et que cestuy seul homme  
estoit au monde / et que il nauoit compai-  
gnon ne pē entre tous les autres che-  
ualiers. Et encores plus disoit danayn  
de gyron / car il disoit que se par Droit on  
eust peu Donner tout lhonneur Du mō-  
de a vng seul homme que celui frut leust  
Deu auoir Deuant tous autres / et que  
Digne estoit dauoir totit le monde en sa  
subgection. En telle maniere parloit en  
soy mesmes danayn le roix et alloit re-  
cordant les grans graces que gyron a-  
uoit en soy. Mais a tant laisse le compte  
a parler de luy et de danayn et retourne  
a parler du noble roy meliadus.

**C**omment le roy melia-  
dus sen alla herberger apres  
que messire lac se fut party  
de lui au chastel au deux seurs  
Et comment il parla ment a  
longue piece avec vng cheua-  
lier qui luy acertena que gy-  
ron nestoit pas mort ce quil  
supdoit



**M** ceste partie dit le cōp-  
te que apres ce que messi-  
re lac se fut party du roy  
melyadus et se fut mys  
a la boye sans escuyer et  
sans nul homme du monde qui compai-  
gnie luy fist le roy melyadus qui De cels  
luy departement estoit moult durement  
courrouce dedans son cuer si sen retour-  
na tout maintenāt au chastel Des deux  
seurs et se herbergea leans au plus roye-  
ment quil peut si que se aucun du chastel  
aux deux seurs fust venu ou il estoit her-  
berge a paine eust il peu recongnoistre  
que ce eust este le roy melyadus de leon-  
nois. Cestuy soir eut dedans le chastel  
d'une part et d'autre moult grant parle-  
ment du tournoyement qui le iour auoit  
este la devant/et disoient les vngs et les  
autres quen tout le tournoyement na-  
uoit eu q̄ deux chevaliers qu'on deust de-  
uāt to<sup>r</sup> autres tenir a preudhōmes / car  
ceulx seulement y auoient fait faitz dar-  
mes plus merueilleux que nulz autres .  
Et vng chevalier qui estoit loge dedans  
lostel ou estoit herberge le roy melyadus  
commença a parler au roy melyadus  
et luy dist en telle maniere .

**S**ire Cheualier portastes vous  
armes a ce tournoyement. Cer-  
tes ce dist le roy melyadus ar-  
mes y portay ie doirement. Et quelles  
armes y portastes vous dist le chevalier  
Certes sire fait le roy melyadus ie ne  
scay / ie lay fait si tresmauuaisement en  
cestuy tournoyement que ie ne quiers ia  
dire quelles armes ie y ay porte. Sainte  
marie dist le chevalier quesse que vous  
dictes/ vous estes si beau chevalier et si  
grant et si bienforme de tous membres  
et vous dictes que tant mal lauez fait a  
ceste assemblee. Se dieu me doint bon-  
ne aduanture se ie estoie aussi beau che-  
ualier comme vous estes et aussi bien  
taille de tous mes membres ie me tien-

droie pour honny et pour deshonore se  
ie ne valoye vng Cheualier au besoing.  
Certes sire fait le roy melyadus ie valx  
trop bien vng chevalier quant besoing le  
me fait faire/ mais ce nest mie pour vng  
des bons / car bien scauez que de grans  
cheualiers comme ie sui a paine en trovi-  
ue len de bōs. En nom dieu ce dist le che-  
ualier de ce dictes vous vostre volente  
mais il ya bien en cestuy monde de grā  
cheualiers qui de ceste parolle ne vous  
tiendroient mie a saige ne a courtois .  
Car par le royaume de logres treuve  
len aucuns grans chevaliers si preudhō-  
mes Des armes que Des autres qui pe-  
tis sont ne trouueroit on nulz si bons .  
En nom Dieu sire chevalier fait le roy  
melyadus vous dictes merueilles et  
chose que ie nay acoustume a ouyr. Et  
de ces grans chevaliers que vous me  
dictes qui sont si preux et vaillans et  
tant hardis menescouriez vous bien au-  
cun nommer qui fust de si haulte proesse  
et de si grande renommee en bonte de  
cheualerie.

**E**n nom Dieu sire fait le cheua-  
lier ouy / ie vous en nomme-  
ray vng Des greigneurs che-  
ualiers du monde q̄ si est moult bon preu-  
dhomme Des armes sicomme tout le  
monde da recordant . Sans faille ie ne  
le sy oncques que ie saiche / mais tous  
ceulx qui sont deu dient que cest le grei-  
gneur chevalier Des autres et que si bon  
cheualier est du pouoir des armes que a  
paine en trouueroit on vng meilleur que  
luy . Dieu fait le roy melyadus qui  
est cestuy fort chevalier qui tant est grāt  
et si preudhomme comme vous me dic-  
tes. En nom Dieu fait le chevalier ce est  
le roy melyadus de leonnois qui est si  
bon et si grant que ceulx du royaume  
de logres tiennent orendroit au meil-  
leur ou pour vng Des bons chevaliers  
qui armes portent parmy ce royaume.

En nom dieu sire chevalier ce dist le roy melpadus or saichez tout certainement que tous ceulx qui a bon chevalier le tien nent si sont deceuz trop vilainement / car certes il n'est pas bassez si bon chevalier comme plusieurs gens vont recordant. En nom dieu ce dist le chevalier De ce dōc lui doit il moult peser. Et quant vo' ne tenez a bon chevalier le roy melpadus de leonnois qui bien est selon ce qu'on dit Vng des greigneurs chevaliers du monde / certes ie vous en nommeray Vng autre qui bien est sans faille Vng des greigneurs / mais il est tant bon chevalier au Vray compter que nul ne pourroit estre meilleur. Et croy que nature nen fist oncques Vng tel / car il est beau plus que nul autre chevalier et plus fort que nul autre / et est si hardy estrangement que se tout le monde estoit orendroit encontre luy dedans Vng champ ie ne cuyde mpe que il en eust doubte ne crainte. Et sans toutes ces choses et graces qui en luy sont est il si courtois durement que pour nulle aduantage du monde on ne pourroit trouver en luy nulle tache de vilennie / ains est si courtois durement que oncques homme ne luy dit faire fors seulement que honneur et courtoisie.

**Q**uant le Roy Melpadus oyt ceste parolle si fut si tressort esbahy qua paine scavoit il que dire / orendroit entra il en nouvelle pēsee. Car il ne scavoit deviser en soy mesmes qui pouoit estre celluy bon chevalier dōt celluy qui a luy parloit luy disoit si grāt chose. Et quant il eut Vne grant piece pense a ceste chose il dist au chevalier. Sire chevalier tant mavez oyez dit De celluy preudhomme que il m'est adais q se vous en eussiez moins dit que on vous eust mieulx creu. Mais vous en avez si merueilleusement fait parler q il ne m'est pas aduis que ce peust estre verite en nulle maniere du monde. Car au corps d'ung seul

chevalier ne pourroit selon le mien iugement estre tāt de bonte; ne tāt de bones graces comme vous me comptez estre en cestuy. Pour ce ne vous croy ie mpe sauf vostre grace que ce soit verite De ce que vous avez dit de celluy chevalier.

**E**t le chevalier se courrouca a lors trop durement quant il entendit ceste parolle et respondit tout pre. Damp chevalier se Dieu me doint bonne aduantage pour ce que vo' sentez que vous estes lent et couart et de poure affaire selon le grant corps que vous avez / pour ce vous est il aduis par aduantage que tous les autres grans soient mauvais ainsi comme vous estes et vous semble que nul grant homme ne doyue iamaiz avoir bonte Dedans luy non plus que vous en avez / mais saichez certainement que par la foy que ie doys a tous les chevaliers du monde que cel luy dont ie vous ay commence a parler si est encores plus gracieux en toutes choses que ie ne vous ay compte. Sire chevalier fait le roy melpadus se Dieu me doint bonne aduantage vous me faictes trop merveiller qui tant me dictes d'ung seul homme. Car a ce que vo' me comptez me faictes vous entendant sans faille que celluy na pareil au monde / car certes encores nay ie oyt parler de nul chevalier qui ait armes portees au royaume de logres ne en autre lieu qui De toutes choses soit si gracieux comme celluy que vous me dictes.

**C**ertes sire ce dist le chevalier vous dictes verite. Car saichez tout Vrayement que son pareil n'ya entre tous les chevaliers errans du monde. Et certes se vous le congnossiez aussi bien comme ie le congnois ie vous dys se Dieu me fault que vous vous accorderiez a mes parolles et en diriez plus assez que ie nen vois disant.

Sire chevalier fait le roy melpadus or saichez que a cestuy point vous marez mys au greigneur penser que ie eusse ia a grant temps et au greigneur Desirer. Car certes ia a maint iour que ie ne fuz plus desirant de nulle chose cōme ie suis orendroit de congnoistre celluy que vous louez tant comme iay ouy.

**E**n nom dieu sire fait le chevalier ie vous en diray le nom/or saichez q̃l a nom gyron le courtois. En telle maniere l'appellent ceulx qui le congnoissent. Quant le roy meliadus ouyt parler de gyron le courtois dōt il auoit ia ouy parler par maintes fois et deu lauoit sans doubtaunce/mais se auoit este moult petit si en deuint tout esbahy/3 dist en soy mesmes que biē auoit ia selon son recort passe quatre ans et p̃ que il nauoit trouue chevalier ne autre q̃ de gyron sceust a dire nouvelles ne brayes ne menconges/et que doirement tandis que gyron auoit porte armes parmy le royaulme de logres disoit bien chascun que gyron le courtois si estoit sans doute si bon chevalier en toutes guises que nul chevalier errant neust tant seue faire d'armes comme il faisoit quant ce venoit au besoing. Et pour ce que tout le monde disoit quil estoit mort fust il si fort esmerueille de ces nouvelles/mais toutes fois pour scauoir la certainte de ceste chose remist il le chevalier en parolles et luy dist en telle maniere.

**S**ire chevalier fait le roy melpadus se dieu me doint bonne aduantage au commencement quant vous commenastes a louer celluy bon chevalier dont encores tenons cy parlement ie tenoie a trop grant merueille ce que vous me disiez/mais orendroit se dieu me fault me faictes vous plus merueiller que vous ne feistes huy de ce que vous dictes que gyron est encores en vie

et ia a quatre ans et plus que nul homme ne vint auant qui de luy comprast nouvelles ne bonnes ne mauuaises/aincois dit chascun communement quil est mort sans nulle doute. Or saichez tout brayemēt fait le chevalier quil ny a pas encores cinq moys que ie le vy sam et haicte/et sil ya cinq moys il ny a gueres plus/mais ce fut en yuer sans faille non pas grāment deuant la feste de noel. Le congnoissez vous bien fait le roy melpadus qui telles nouvelles men comptez. Je le congnois moult bien fait le chevalier et se ie ne le congnoissoye nul ne le deueroit congnoistre. Car auāt que il fust perdu si longuement comme il a este fuz ie sonescuyer plus de deux ans entiers Et celluy an mesmes quil se partit de ce pays me fist il Cheualier de sa propre main bien quatre moys deuant son partement. Des celluy temps ne le vy ne ne trouuay homme qui men sceust a dire nouvelles iusques a ce que ie le trouuay en yuer ainsi comme ie vous dy. En nom dieu sire chevalier ce dist le roy melpadus or saichez tout brayemēt que de ces nouvelles que vous me dictes me faictes vous trop lye durement/et se autre le me dist ie ne le creusse mye si bien comme ie le croy/mais pour ce que vous me dictes que vous auez este son escuyer si longuement vous en croy ie mieulx. Mais or me dictes se dieu doint bonne aduantage cōment le trouuastes vous ne en quelle maniere et comment vous le congneustes. Car cest vne chose si maist dieu que trop ie desire ouyr compter. En nom dieu dist le chevalier puis que tant desirez et que scauoir voulez ceste chose ie la vous compteray tout au long tout maintenant. Or escoutez comment il aduint/et quant il eut ceste parolle dicte il commenca son compte en telle maniere Dont le roy melpadus fut forment lye et loyeux.



**S**ire dist il en cestuy puer aduint  
que ie me party de ma maison  
Dng pou apres la feste de tous  
saintz et macompaignay adonc. Dunc  
cheualier qui estoit tant beau et grant q  
nul ne leust adonc. Ven quil neust cyde q  
il eust este moult preux et hardy des ar  
mes. Aussi au commencement que ie me  
mys en sa compaignie cuidoy ie tout cer  
tainement quil fust de trop grant valeur  
et le cyday iusques a tant que ie Vy en  
luy tout appertement le contraire. Que  
vous dirois ie depuis que nous nous  
feusmes acompaigniez assez pres de la  
maillot le cheualier me Demanda quelle  
part ie vouloye aller/et ie luy dis adonc  
que ie menvouloye aller au royaume de  
norgalles/et il me dist que De ceste nou  
uelle estoit il lye trop durement/car au roy  
aume de norgalles vouloit il aussi che  
uaucher. Mais que nous nous feusmes  
accordez a ceste chose nous entrasmes au  
cheminz cheuauchasmes depuis p main  
tes tournees sans nulle aduanture trou  
uer. Dng iour aduint que il faisoit assez  
grant puer que nous commencasmes a  
approucher de norgalles et lors nous ap  
porta auanture a lentre dune fontaine de  
lez le chemin droictement. Et moult pres  
de celle fontaine auoit Dng arbre grant  
et merueilleux/et dessous cestuy arbre a  
uoit Dng grant feu/ car il faisoit a lors si  
tresgrant froit quil sembloit que tout le  
monde deust engeler/et dessous l'arbre  
assez pres du feu auoit Dng pavillon ten  
du moult bel et moult comte. Et delez le  
pavillon auoit Dng cheualier et Dne da  
moyselle/et la damoysele estoit si belle a  
mon aduis que ie ne cydoie pas quon  
peust trouuer en toute la contree Dne aus  
si belle damoysele. Le Cheualier qui de  
coste la damoysele estoit si estoit si taint  
estrangement et si noir des armes por  
ter que a grant paine leust peu recognois  
tre cestuy qui autrefois leust deu. Et de  
lez le pavillon de lautre part auoit iusq

a quatre escuyers qui auoient a cestuy  
point appareille a manger et la table si  
estoit mise De coste le feu qui grant es  
toit a merueilles. Quant nous feusmes  
assez pres approuchez du pavillon le che  
ualier qui dedans estoit saillit hors tout  
maintenant et nous vint a lencontre et  
estoit encores destu de son haultbert et de  
ses chausses de fer

**E**t quant il fut venu iusques  
a nous il no' dist moult ioyeu  
sement comme cheualier cour  
tois et ioyeux quil estoit. Seigneurs che  
ualiers bien bienngnez/se dieu me Doint  
bonne aduanture faictes moy tant de  
courtoisie que vous descēdiez tout maint  
enant et veniez manger auecques moy  
et auecques ceste damoysele et ce sera Dne  
chose qui vous donera grant aise et grāt  
confort a ce que vous n'auiez mie ordroit  
trop chault/ne encores ne mangastes  
vous hay par aduanture sicōme ie croy  
Et quant nous entendesmes le cheua  
lier qui si courtoisement nous requieroit  
de ce dont nous auons bien mestier a cel  
luy point nous ny feusmes nulle autre  
demourance aincois descēdismes tout  
maintenant et deismes que nous acōpli  
rions sa priere. En telle maniere descē  
dismes nous et ostasmes noz heaulmes  
de noz testes et les manicles de noz hault  
berts et preismes leaue quon nous appor  
ta pour lauer. Et la damoysele se assist  
a la table et nous apres. Et pour ce que  
mon compaignon sembloit mieulx estre  
homme de valeur que ie ne faisoie/car a  
la verite dire il estoit de toutes facons si  
beau que par semblant deust il auoir Da  
lu le plus preux homme du monde lui fist le  
cheualier tant de courtoisie q' il le fist man  
ger auec sa damoysele q' tant estoit belle  
Et pour la grant beaulte quelle auoit  
layma mon compaignon tout mainte  
nant de tout son cuer tant cō cheualier  
pourroit aymer dame nulle et ce iour le  
mōstra il bien. Nous ensmes illec si bien

a manger & si courtoisement que mieulx neussions pas eu a la maison du roy artus se yeussions este.

**Q**uant se vint a la fin Du manger mon compaignon qui ia auoit mys son cuer a la damoiselle aymer assez plus que mestier ne lui fust / si ne se peust adoncques tenir quil ne dist au Derrenier au cheualier. Sire se dieu vous doint bonne aduanture ceste damoiselle qui cy est est elle vostre amyse. Et le cheualier qui moult estoit courtois si respondit tout en soubzriant Certes sire ie ne luy dueil nul mal / ains luy dueil bien et honneur / et plus pour lamour Dautrui que pour elle / car bien saichez brayement q elle nest pas a moy ains est a ung autre cheualier a qui ie dueil moult grant bien et a qui ie la conduy. Et dieu dueille que ie la puisse mener et conduyre si sauement comme le cheualier mesmes le deult / car ie ne seray gramment aise deuant que ie luy aye rendue ainsi comme ie luy ay promis. Comment sire ce dist mon compaignon auez vous doubtaunce de conduire une damoiselle. Sire respondit lautre Cheualier le tenez vous a merueilles / vous est il point aduis que se ie trouuoie ung meilleur cheualier que moy qui la Dame me peust tollir par sa force que cestuy fait ne me tournast a grant honte et a grant vergongne. Pour ce sire cheualier vous dy ie bien que ie ne seray iamais gramment ayse deuant que ie luy aye rendue ceste Damoiselle comme a celui qui la doit auoir par droit.

**A**insi respondit a celle fois le cheualier a mon compaignon / et mon compaignon cuida bien a donc auoir toute sa volente accomplie / & mesmement pour ce que le cheualier auoit respondu si simplement & disoit en soy mesmes que cestoit aucun couart cheualier. Et moy qui bien auoye regarde le cheualier tandis que il mangea avec

nous disoit bien dautre coste en moy mesmes que ie lauoye autrefois. Deu & que moult bon cheualier estoit / mais ie ne scauoye me recorder en quel lieu deu ie lauoye. Et quant nous eumes mangé nous nous armames et motames sur nos cheuaux / mais mon compaignon q bien crydoit tout certainement que le cheualier fust aucun cheualier sailluy de cuer et recreant quant il fut monte il se mist adonc auant et dist au cheualier. Sire cheualier se vous voulez ceste damoiselle deffendre si la deffendez encontre moy. Car bien saichez tout brayement que ie me dueil pour elle auoir combatre encontre vous tout orendroit et la gaigneray par force darmes se ie puis par la constellation du royaume de logres se vous ne la voulez quicter tout franchement / et le cheualier commença a rire moult fort quant il entendit cestuy parlement et respondit tout en soubzriant. Haa sire cheualier se dieu vous doint bonne aduanture ne faictes chose que courtois cheualier ne doye faire. Car bien saichez brayement que oncques en iour de ma vie ne vous fis si non courtoisie. Et pour ce sire cheualier ne me faictes si grant vilennie comme de me tollir ma damoiselle / car ie la tiens bien mienne puis quel le est en mon conduyt.

**Q**uant ie vy que le cheualier se humilia en telle maniere vers mon compaignon adonc cryday ie tout certainement quil fust sans faille trop mauuais cheualier & quil dist toutes ces parolle par couardise. Si dis adonc a mon compaignon. Allez auant et prenez la Damoiselle / car ie congnois tout certainement que ce cheualier naura ia hardement de la deffendre encontre vous. Et le cheualier qui bien entendit tout ce que ie dis a mon compaignon me respondit en soubzriant. Certes sire cheualier or saichez tout certainement que a ceste fois ne me combattray ie adon

ne a autre cheualier pour tāt que ie puis-  
se ma raison auoir par Debonnairere /  
mais se ie voy que courtoisie ne me baille  
le ne debonnairere encontre vous adonc  
ques sans faille me mettray ie en aduan-  
ture et feray tout mon pouoir de deffen-  
dre la Damoselle. Et le mien compai-  
gnon qui de Bray cuydoit que toutes ces  
parolles que le cheualier disoit quil les  
dist par couardisez recreantise se mist tāt  
tost auant et dist a la damoisele. Da-  
moysele montez si vous en viendrez a  
uecques nous / car ie voy bien tout clere-  
ment que ce cheualier si ne vous pour-  
roit deffendre encontre nous.

**E**t la damoysele q trop mieulx  
congnoissoit le grant pouoir  
du cheualier que nous ne fai-  
sions commença moult fort a rire Des  
parolles que mon compaignon disoit et  
luy dist en soubzriant. Damp cheualier  
se dieu me fault vous estes celluy propre-  
ment lequel quant il est aise pourchasse  
tant quil ait mesaise. Damp cheualier  
vous auez beaulx yeulx / mais certes vo-  
serez petit / laissez du tout ceste attine  
et vous en allez vostre chemin. Car sais-  
chez bien que se autrement le faictes vo-  
en pourrez bien repentir et de nous vous  
partir honteusement. Pour parolles ne  
pour menaces que le cheualier ne la da-  
moysele nous Deissent ne voulusmes  
laisser ceste folle entreprise ou nous no-  
estions mis / aincois preismes ung pale-  
froy qui illecques estoit atache propre-  
ment pour la damoysele a laquelle nous  
deismes de recbief. Or tost damoysele  
montez et ny faictes nulle autre demou-  
rance. Et quāt le cheualier du pavillon  
dit que nous auions voulente de luy tol-  
ler la damoysele se faire le peussions et  
que autre courtoisie ne pouoit en nous  
trouuer il dist a ses escuyers. Apportez  
moy mon escu et mon glayue et me amei-  
nez mon destrier. Et tout maintenāt q  
leur eut ce dit ilz acomplirent son com-

mandement. Et quant il fut monte et  
appareille fors que du beaulme / mais  
lespee auoit il au coste ie luy dis. Sire  
cheualier vous voulez vous combattre  
sans beaulme pour deffendre vostre da-  
moysele. Et il me respondit incontinen-  
t. Or saichez tout certainement que se ie  
seusse que vous ne fussiez bons cheua-  
liers entre vous deux ie ne fusse ia mort  
te a cheual pour vous mettre tous deux  
a desconfiture.

**Q**uant il eut dicte ceste parolle  
il se tourna vers mon compai-  
gnon luy dist tout en soubzriant  
Si que nul ne leust adonc deu quil neust  
cuyde certainement quil se fust gabe. Si-  
re cheualier saichez bien tout certaine-  
ment que bien ya quatre ans passez et as-  
complys que ie ne fery de lance / et se il ad-  
tient que ie commence sur vous deu ce q  
ie suis sejourne et derisant de faire armes  
pour ce que long temps a que ne men en-  
tremis saichez que se ie commence sur  
vous ce premier coup que il vous sera  
trop bon mestier que vostre haultbert soit  
moult fort / car se dieu me doint bone ad-  
uantage ie ne le cuyde estre si bon ne si  
puissant que encontre mon coup vous  
puisse deffendre ne garder que ne vous  
face playe grande. Et pour ce vous loue  
ie en droit conseil que vous laissiez la da-  
moysele en paix / car saichez tout Bray-  
mēt que pour lamour d'elle ne puez vo-  
auoir que honte et vergongne. Pour pas-  
rolle quil no' sceust dire a celluy point ne  
laissasmes nous nostre folle emprinse /  
mais fesusmes adonc plus desirans et pl<sup>us</sup>  
ardans de nostre folie psaire / pour quoy  
mon compaignon luy dist. Beati sire or  
saichez que a cestuy point suis ie plus as-  
seur que deuant. Enno dieu dist le tres-  
bon cheualier vo' dictes Verite / car vous  
estes plus assure de honte recevoir q vo-  
ne fustes oncques mais. Et tout mainte-  
nant laissa coure vers mon compai-  
gnon tant cō il peut du cheual traire et le

ferit si royement en son venir que pour haultbert quil eust ne demoura q̄ ne luy mist pmy lespaulle le fer du glayue tout oultre si que il labatit De celle premiere encontre a la terre luy et son cheual tout en vng mont/et au cheoir que mon compaignon fist brisa le glayue du bon chevalier. Lequel bon chevalier quant il vit quil auoit son glayue brise sur mon compaignon fut forment courrouce / et dist ces parolles par quoy ie le congneu. Or aille tout au dyable puis que ie ay brise mon glayue encontre vng mauvais chevalier/ie ne fery long temps a de glayue que ie perdisse aussi meschamment comme iay fait cestuy. Cestuy que deuant cestuy portoye fut bien mieulx employe/car ien trebusche a terre tout mort vng des plus fors hommes du monde/ce fut helyenor le fort. Et tout maintenant que ie euz ouy ces parolles ie recongneuz en moy mesmes que cestoit proprement mon seigneur gyron le courtois/car a cestuy point que helyenor le fort auoit este occis d'ung seul coup de glayue de gyron le courtois proprement auois ie este au fait et estoie adonc escuyer a giron. Et ie me retire arriere quant ie entendis ceste parolle et en fuz espouente trop durement / car bien scauoye en moy mesmes puis q̄ se estoit gyron que se il mettoit la main a lepee et puis voulsist venir sur moy que malualement eusse ie peu mon corps deffendre encontre luy.

**E**t tout maintenant que ie me fuz retire arriere gyron congneut erramment que ie estoie espouente. Et pour moy faire greigneur paour la mesmes ou il n'auoit nulle volente de mettre main a moy comme cel luy qui bien estoit sans faille le plus courtois chevalier du monde/si mist la main a lepee et me vint courir sus et me dist. Damp chevalier certes mort estes qui me vouliez par force tollir ma damoiselle. Laissez la moy a ceste fois et Deffen-

dez vostre corps encōtre moy se le pouez faire. Et quant ie vy quil venoit vers moy en telle maniere ie ne fuz pas esbahy ains luy dis tout erramment. Sire sire trapez vous arriere/car vous ne devez en nulle maniere du monde mettre main en moy/et se vous le faictes vous ferez encontre raison et droit de chevalerie. Et quant il ouyt ceste parolle il me respondit. Sire chevalier pour quoy ne puis ie mettre la main en vous quant vous la vouliez sur moy mettre par vostre orgueil/et ie luy respondis et dis. Sire ie vouloye mettre la main en vous par ce que ie ne vous congnoissoye pas / mais puis que ie vous congnois dieu me garde que plus ien face/car adonc serois ie encontre raison et encontre loyaulte de chevalerie / et la cause pour quoy / cest que vous de vostre propre main m'avez fait chevalier. Et pour ceste cause ne puis ie la main mettre en vous en nulle maniere du monde se vueil loyaulte maintenant ainsi comme bon chevalier doit faire.

**D**e ceste parolle que ie dis adonc fut gyron ainsi comme tout esbahy et sarresta et se tyra vng peu arriere et dist. Que scauez vous qui ie suis qui ce me dictes. Il meist aduis que vous nestes mie trop saige chevalier quant vous dictes que vous me congnoissez et ie suis certain que vous ne me congnoissez mye. Et quant ie vy quil se vouloit enuers moy celer ie ny fiz nulle autre demourance aincois saillis tout incontinent du cheual a terre. Car ie alloye ia recongnoissant en moy mesmes et affermant que se estoit sans faille gyron le courtois le noble Chevalier qui ia dis m'auoit donne et fait si grant honneur comme est lhonneur de chevalerie Je luy dis adonc tant ioyeux que plus ne leusse peu estre de ce que ie l'auoie trouue en ceste maniere et pour ce que long temps auoit que ie ne l'auoye veu. Haa

sire mercy Dye ie/ ne vous allez vers moy celant en telle maniere/ ie suis l'esperant le brun qui iadis fuz vostre escuyer si longuement come vous le scauez. Et puis p' vostre courtoisie me feistes vous chevalier en la maison du seigneur de lestroite marche. De ce vo' peut il oies bien remembier se il vous plaist. Sire mercy pardonnez moy ce que ie vous ay cy meffait / car dieu le scait que ie ne vo' congnoissoyes de riens/et vo' mesmes en puez estre tout certain. Sire mercy ne vous estrangez de moy/vostre celer ne vous y baill. Je scay certainement que vous estes Gyron le courtos tout le meilleur Chevalier qui orendroit soit en ce monde.

**Q**uant Gyron vit et congneust que ie l'alloyes si certainement recongnoissant si ne me dist nul mot du monde/ains se tourna a cestuy point deuers ses escuyers/ dist. Or tost apportez moy mon beaulme et ung autre glaive/car cestuy glaive que i'alloyes ay ie perdu a cestuy point trop vilainement. Les escuyers le firent tout erramment en telle guise comme leur seigneur leur avoit commande. Et quant il eut l'aveu son beaulme si feist monter la damoiselle et luy dist. Damoysele se il vous plaist nous pouons desormais cheualier car temps enest. Nos escuyers viendront apres nous & apporteront ce que mestier nous est.

**E**t quant la Damoysele se fut mise a la voye deuers la forest il se tourna deuers moy et me dist. Sire chevalier ie ne scay qui est ce gyron de qui vous me parlez. Gyron si est mort plus a de deux ans passez/ce dient les vngs et les autres parmy le royaulme de logres. Mais se ie vo' feiz chevalier sicomme vous dictes ie vous loe et prie tant come ie pourroies plus prier chevalier que vous vous gardez desormais pour vostre honneur plus que po'

autre chose que vous ne faciez dilectye a nul chevalier estrange. Car certes ceste chose si n'est nuy conuenable a nul preudhomme. Apres ie vous prie tant come ie puis que vous ne me vergongnez ne ne vertez apres moy a ceste foy. Car ie menbois si prueement en cestuy affaire que ie ne vouldroyes que nul chevalier si me feist compaignie. Une autre foy se auanture nous apportoit ensemble ie feroyes adonc tout oultreement vostre voulente de ce que ie pourroies faire. Et quant il eut dicte ceste parolle il ne feist nulle autre demourance en celle place aincois sen alla tout maintenant apres la Damoysele. Et de celle heure oncques puis ne le veiz/ ne homme nul ne trouuay qui men sceust a dire nouvelles du monde. Si vous ay orendroit icy fine mon compte/car ie vous ay compte tout mot a mot en quelle maniere ie trouuay gyron le courtos. Et quant il eut dicte ceste parolle il se tenist si quil ne dist plus nulle chose du monde.

**D**is apres que le chevalier eut fine son compte en telle maniere comme ie vous ay deuise le bon roy meliadus qui moult estoit lye de ces nouvelles & moult reconforte pensa une grant piece. Et quant il eut assez pense il dist a soy mesmes sans doubte que cestuy bon chevalier qui demeure en la compaignie de Sarras le rois est gyron le courtos. Et est sans faille cestuy bon chevalier qui fut au tournoyement aux armes noires/et q' vainquit le tournoyement par force d'armes/ce est il ce n'est nul autre. Orendroit est il plus desirant d'aller vers le chastel de maloc pour ce que gyron y demeure et pour le deoir quil ne fut piecamaïs de chose quil luy aduenist ne dont il oyt parler. Et quant il eut pese a ceste chose il dist au chevalier. Sire chevalier se dieu vous fault a cestuy point auez vous cōpte une moult belle auanture & courtoisie. Les



tes bien monstre Gyron que Doirement  
est il cheualier de haulte renommee & de  
haulte prouesse. Et sil nestoit plus cour  
toys cheualier que nul autre il Do<sup>r</sup> feist  
moult grant dilectiue ainsi comme vous  
voulez faire a luy/mais la courtoisie le  
retint. Doirement l'appella bien droicte  
ment cestuy qui premier l'appella gyron  
le courtoys. Car certes ie ne cuye pas  
quil y ait orendroit en cestuy monde nul  
cheualier si Droicement courtoys que  
gyron ne soit encoires plus. Ainsi maist  
dieu ie suis moult plus grâdemment ioy  
eux de ce que vous m'avez dit si certaines  
nouvelles de sa vie/bien le saichez vous  
vraiment. Car certes toute cheualerie  
si hault de luy trop mieulx. Et or me  
dictes vne autre chose/scauez vous qui  
furent les deux cheualiers qui porterent  
les armes noires a cestuy tournoymēt  
Certes respondit le cheualier ie ne scay  
qui ilz furent. Mais tant dys ie hardyes  
ment quilz sont si preudhommes des ar  
mes entêtement/car il ne mest pas a  
uis q on peust legierement trouver deux  
si trespreudhommes des armes que ceulx  
ne soient encoires greigneurs & meilleurs  
Mais lung des deux sans faille se prou  
ua moult mieulx a ceste assemblee que  
ne feist lautre.

**E**n nom dieu Dist le roy melia  
dus Do<sup>r</sup> dictes verite/et pouez  
seurement dire ql ne mest mpe  
seulement auis quil en soit nul meilleur  
cheualier de cestuy/aincoys est bien tout  
le meilleur cheualier de tous les cheua  
liers qui orendroit soient au monde. Le  
vous creâce ie loyaument. Et ie vous  
dis vne autre chose. Or saichez tout cer  
tainement que a cestuy point que vous  
venistes icy la vostre mercys ie estoyes  
tout desirant de congnoistre qui estoient  
les deux cheualiers qui portoient les ar  
mes noires en cestuy tournoymēt /et  
qui vainquirent ceste assemblee/me ie ne  
pouoyes trouver home nul q men sceust

a dire droicte certainete. Mais puis que  
vous estes cy venu lananture si soit be  
noiste quil vous y apporta/car tant ay ie  
apris par vos nouvelles que vous ma  
uez cy comptees q ie scay tout orendroit  
certainement qui furent les deux cheua  
liers qui vainquirent ce tournoymēt  
et scay orendroit certainement ou est gy  
ron et cōment ie le pourray congnoistre  
Ainsi maist dieu De ceste chose me tiens  
ie a trop mieulx paye que ie ne seroye de  
tout le meilleur chasteil que le roy artus  
ait se il le mauoit donne. Pourquoy ien  
mercy Dieu De ce quil vous apporta a  
cestuy point/Car vous auez mon cuer  
assiz en ioye et en lyesce p vos nouvelles

**Q**uant le cheualier entendit ces  
te nouvelle il fut assez plus lye  
et plus ioyeux quil nestoit des  
uant. Car cestoit vne chose quil desiroit  
moult durement de trouver home qui  
en aucune maniere luy sceust a dire cer  
taines nouvelles De gyron et luy Dist.  
Haa sire fait le cheualier au roy melia  
dus. Or vous voudroyes ie prier tant  
cōme cheualier pourroit prier autre que  
se ie vous ay a ceste foy Dist nouvelles  
qui vous plaisent que vous Dyez ce que  
ie vous demanderay. Certes fait le roy  
meliadus ce vous Diray ie moult vous  
lentiers se ce est chose que ie vous Doye  
dire. Sire dist le cheualier Do<sup>r</sup> auez ory  
tout plainement que gyron le courtoys  
si me feist cheualier De sa propre main.  
Bien est verite fait le roy meliadus/Do<sup>r</sup>  
le me cōptastes sans faille. Mais pour  
quoy dictes Do<sup>r</sup> ceste parolle. Sire Dist  
le cheualier ie le Do<sup>r</sup> diray puis q scauoir  
le voulez. Or saichez certainement que  
puis q gyron se fut party De no<sup>r</sup> en telle  
maniere cōme ie Do<sup>r</sup> ay cōpte ie ne tins  
mpe grâment cōpaignie a cestuy man  
vais cheualier dont ie Do<sup>r</sup> parle orendroit  
Et toutesuoyes ie luy tins cōpaignie  
au plus honnorablement que ie peuz ius  
ques a tāt que ie me partiz davecq luy.

Et tout maintenāt me mys a la boye a  
Dys a moy mesmes que iamaiz ie ne si  
neroyes De cheuauchier par vnes con  
trees et par autres iusques a tant que ie  
auroyes trouue le cheualier qui de nous  
sestoit departy si soudainement. Et ie  
vous promet que ien ay depuis tant tra  
uaille pour luy querre que se il fut mon  
frere charnel ie ne me travaillasse pas  
tant pour luy querre cōme iay fait pour  
cestuy. Ne encores ne treuve ie homme  
qui men sceust a dire verite ne mensonge  
fors que vous seulement / pour quoy ie  
vous prie que vous me diez sil vo<sup>s</sup> plaist  
comment ie le pourray trouuer si moste  
rez dune grant paine que iay grant pie  
ce soufferte et pour luy querre. Et est ce  
ma priere.

**A**ntoist apres que le roy melia  
bus eut entendue la priere du  
cheualier il lui respondit tout  
maintenant et dist. Certes puis que ie  
voys que vous estes si Desirant De le  
trouuer et ie vous feray orendroit tant  
de courtosie que ie le vous enseigneray  
droicement. Or saichez que se vo<sup>s</sup> vou  
lez aller a maloanc la ou danayn le royx  
repaire orendroit plus que en autre lieu  
il ne peut estre que vous ne trouuez illec  
danayn/et se vous illec ne le trouuez vo<sup>s</sup>  
le trouuez illec entour la ou vous en al  
lez tout droicement. Car la trouuez  
vous Gyrone le courtos sans faille. Il  
est De nuyt et de iour avecques danayn  
le royx. Danayn le tient avecques luy  
pour son seigneur/pour son amy/po<sup>r</sup> son  
cousin et pour son compaignon. Il le sert  
tant et tant honnore en toutes guyses  
que se il feust oultreement son hōme lige  
il ne le peust plus honorer quil honore  
de tout son pouoir. Las vous en allez tout  
droicement / car illec le trouuez vo<sup>s</sup>.  
Encore vous diray ie vne autre chose  
dont encores ne vous prinstez vous gar  
de. Or saichez certainement que cestuy  
boncheualier qui vainquit ceste assem

blee/et qui porta les armes noires ainsi  
comme vous deistes si fut le bon gyron  
le courtos proprement. Et latte qui  
avecques luy estoit aux armes noires atif  
si cōme vous deistes si fut danayn sans  
nulle doubtañce. Desormais ne men de  
mandez plus/car dit vo<sup>s</sup> en ay certain  
ment toute la verite de ceste chose. Tāt  
vous en ay dit que bien pouez desormais  
trouuer gyron le courtos sās trop grāt  
travail/car il est assez pres dicy. Les vos  
tres nouvelles mont fait certain De ces  
te chose tout oultreement en verite.

**Q**uant le roy meliadus eut fine  
son cōpte le cheualier q moult  
estoit ioyeux De ces nouvelles  
respondit adonc et dist. Sire que vous  
diroies ie. Or saichez certainement que  
vous mauez a cestuy point garde de tou  
tes mes maladies et de toutes mes dou  
leurs. Par vous est venu mon cuer a  
repos et a ioye. Benoist soit nostre sei  
gneur qui a ceste foyz me amena en vos  
tre cōpaignie/car ie suis hors De moult  
grant travail et de paine moult merveil  
leuse. Si maist Dieu dist le roy melia  
bus ie men tiens a moult grandement  
mieux paye De ce que iay par vous icy  
appzins en cestuy lieu que vous ne saic  
tes orendroit De ce que vo<sup>s</sup> auez de moy  
appzins. Mais or me dictes vne autre  
chose que ie desire moult a ouyr. Or dic  
tes sire fait le cheualier/car iensuis tres  
grandement ioyeux. Car il nest chose q  
ie sceusse au monde que ie ne vous deisse  
tout maintenant et sans Delay.

**O**r me dictes fait le roy melias  
bus deistes vous oncques gas  
leholt le brun tant comme vo<sup>s</sup>  
feustes escaper de gyron le courtos. Si  
re fait le cheualier ie le veiz sans nulle  
faulte. Dictes moy donc fait le roy me  
liadus lequel tenez vous a meilleur che  
ualier De ces deux/et q faisoit le mieulx  
a vostre amis deulx tant comme il por  
tent armes ensemble. Certes sire fait le

cheualier ie vous en diray ce que il m'en est auis. Or saichez tout certainement que tant comme ie fuz escuyer De gyron le courtois il ny auoit en tout le monde que deux cheualiers tant seulement que on deust tenir p raison a cheualiers par faitz De toute cheualerie. L'ung si estoit galeholt le brun/et l'autre gyron le courtois. Et estoit Galeholt le brun ancien cheualier eiers gyron le courtois/car a cestuy point gyron estoit ainsi come ieune bachelier. Et quant aucunes ges parloient a galeholt le brun de la cheualerie gyron galeholt disoit/encores ne le deuez vous m'ye tenir pour cheualier. Cest ung enfant/cest ung garcon. Mais se il peut viure par aage/et auanture ne luy est en sa ieunesse trop durement cotraire Quant il viendra en laage de .xxxv. ans adonc pourra il estre preudhoms/car il a bon comencement. Je ne le tiens m'ye en ma compaignie pour cheualier mais pour enfant. Je me deduyz & me soulace au bon comencement que ie vous en luy

**E**t quant le Roy meliadus eut entēdu cestuy cōpte il fut assez plus ioyeux quil n'auoit este deuant/car moult luy plaisoit cestuy parlerment. Et pource il dist vne autre foye au cheualier. Sire se dieu me doint ores bonne auanture haultement parloit orendroit a cestuy point cestuy galeholt le brun qui en telle maniere parloit De gyron le courtois. Cestuy monstroie bien appertement par ses parolles quil auoit esperance tresgrant de sa prouesse q parloit si seurement dessus gyron. Certes respondit le cheualier sil souffroit assez De soy ce n'estoit m'ye trop grāt merueille. Car ie vous bien seurement quil estoit cheualier sans faille dessus tous autres cheualiers a cestuy point et a celui tēps sicomme le lyon est seigneur sur toutes les autres bestes. Il estoit grant cheualier/et estoit plus beau q n'estoit nul hōme mortel. Et de sa force veiz ie la plus

grant merueille que ie veisse oncques en tout mon aage/ne ie ne croy pas ql y ait orendroit cheualier au monde qui s'osast mettre en celle espreue ou il se mist a cel luy point que ie vous vous orendroit.

**Q**uant le roy meliadus entēdit ceste parolle il fremist tout De ouyr la certaintē de ceste grāt merueille. Car bien luy estoit auis sans faille quil ne pouoit estre que ce ne fust aucune estrange merueille q cestuy vouloit dire. Et pource dist il au cheualier. Haa/pour dieu dictes moy que ce fust que vous tenez a si grāt merueille. Certes sire fait le cheualier et quant vous le voulez ouyr ie le vous compteray tout orendroit et escoutez comment il aduint Et tout maintenant quil eut dicte ceste parolle il comēca en telle maniere son compte. Sire il aduint ia na pas encorres grāment De temps et na m'ye deux mōys accomplis que Gyron le courtois auoit este fait nouueau cheualier et estoit adōc acompaigne a galeholt le brun Et galeholt qui le deoit encorres si ieune et si enfant comme il estoit ne se faisoit si non ryre et soulacier de tout quāque il faisoit si l'appelloit par sōulas fol cheualier. Ung iour que nous cheuauchions vers sozeleys si priueement que les deux bons cheualiers ne menoient en leur compaignie fors que moy/ung escuyer & vne damoysele estrange quilz conduysioēt iusques a l'entree De sozeleys a ung cheualier qui estoit moult bon amy De galeholt le brun. Quant nous allions ceste part il nous aduint que nostre chemin si nous apporta au pie de vne grande et merueilleuse montaigne/et y auoit vne fontaine qui sourdoit decoste le chemin. Et quant Galeholt si vit la fontaine il dist tout erramment/Descendons icy et nous reposons aucun pou sur ceste fontaine tant q le chault du iour si soit passe. Et a la verite dire il faisoit adonc moult grant chault/car c'estoit droictes

ment entour la feste De saint iehan. Et quant nous ouysmes la boullente de galeholt le brun nous Descendismes tout erramment liez et ioieux/car nous estids moult durement trauallez du chault et du cheuauchier que nous auions fait cel lay iour. Et puis que nous feusmes descenduz nous beusmes De celle fontaine et pensasmes du cheuauchier au mieulx que nous peusmes/et puis nous endormismes sus la fontaine/et la damoysele aussi. Et les chevaliers qui adonc ne estoient mye trop trauallez ne se Dormirent si non bien petit aincois se leuerent et sen allerent deuers la forest tout a pie po' eulx soulacier et debuyre. Et a lors q' no' estions en telle maniere come ie do' ay cōpte sur la fontaine endormis a tāt descendit de la mōtaine Dng geant qui estoit herbergie dessus la montaigne en Dne tour moult riche faicte de long tēps.

**A** Celluy point que nous estids descenduz Dessus la fontaine en telle maniere comme ie do' compte auids nous bien veue la tour et regardee Dne grant piece/et Disoit bien galeholt le brun que celle tour sans faille estoit bien De l'ancien temps/et que sil eust este a l'opir il se feust mis a monter la mōtaine et eust deu ceulx qui debās estoient herbergiez. Ainsi auoit parle de la tour Galeholt le brun. Des celluy point que nous feusmes venuz a la fontaine et que no' nous feusmes endormis sur la fontaine avecques la damoysele sans les chevaliers a tāt vint entre no' ce geant qui Descendu estoit du hault de celle montaigne. Et quant il fut a nous venu il commenca a regarder la damoysele. Et quant il leust Dne grant piece assez regardee il ne feist nulle autre Desmouance ains sen alla vers elle droicte ment et la print la mesmes ou elle se dormoit et la mist sur son col et commenca a sen aller contremont la mōtaine. Et quant la damoysele fut esueillée et vit

en quelle maniere le geant len emportoit si cōmenca a crier tant comme elle peüst a layde a layde se suis morte. Et pour le grant cry que la damoysele ietta nous esueillasmes nous qui encoires dormids sur la fontaine. Et quāt nous veismes que ce geant en emportoit en telle maniere la damoysele nous allasmes apres chascun Dng glaiue en nostre main. Et quant nous feusmes venuz pres De luy il se retourna deuers nous et nous dist. fuyez dicy garçons ou certes vo' estes tous mors. Nous feusmes De luy si espouentez quant no' le veismes en la face que nous ne eusmes ne pouoir ne hardement daller auant ains nous en retournasmes tous plourans et Dolens/et si Durement espouentez que tous les mēbres no' trembloient trop estrangement.

**E**T a celle heure q' nous estions retournez sur la fontaine sans si grant dueil comme ie vous ay compte cy deuant pour l'achoyson De la damoysele que nous auions perdue en telle maniere a tant vint entre nous gyron le courtroy. Et quant il vit le grant dueil que nous demenids entre nous il nous demanda tout maintenant et dist. Que auez vous/pourquoy Demenezvous telle Douleur. Sire luy respondis ie/se nous faisons dueil entre nous ce n'est mye trop grant merueille. Car orendroit nous est aduenue la plus merueilleuse auanture qui oncques mais aduenist a gent. Et tout erramment luy cōmençay a compter tout mot a mot en quelle maniere le geant en emportoit la damoysele. Quant gyron le courtroy eut ce escoute il demanda quelle part sen estoit alle le geant. Sire dys ie il sen va la sus et est encoires pres Dicy. Est il arme Dist gyron. Sire dys ie nenny/il ne porte nulles armes. Adonc dist gyron le courtroy/Doncques ne porteray ie nulles armes pour rescourre la damoysele puis quil ne porte nulles armes avecq's

luy. Et tout maintenant se meist apres tout desarme/et feist tant quil ataignit le geant qui nestoit mye trop eslongne. Et voulut rescourre la damoiselle mais il ne peust en nulle maniere du monde. Car le geant estoit assez plus fort q luy. Le geant se combatit a gyron et tant sesforça encontre luy quil vint au dessus de luy par diue force. A celly point que ilz se cōbatoient la sus entreulx deux atant vint entre nous galeholt le brun qui venoit de la forest. Et quāt il nous trouua sur la fontaine faisans si grant dueil comme ie vous compte il no<sup>r</sup> Demanda tout incontinent que nous auions. Et nous Deismes certainement que nous auions perdue la Damoysele et Gyron par luy mesmes pource q<sup>l</sup> sen estoit alle.

**Q**uant galeholt le brun entendit ceste nouuelle il ne feist nul<sup>e</sup> autre demourance aincois print son espee & dist a lung de nous. Or tost Venez pres de moy. Je luy dys que ie y vouloyes bien aller / car bien me tenoyes assure en toutes les auantures & en toutes les choses ou galeholt le brun estoit. Et puis quant nous no<sup>r</sup> feusmes mys a la voye nous cheminasmes tout contremont la montaigne tant que nous Deismes le geant. Et trouuasmes que par lestrāge force de luy il auoit ia mys gyron si au dessous q<sup>l</sup> ne se pouoit plus aider & gueres mieulx ne valoit que vng homme mort. Et le geant qui laisse lauoit dessus vng marbre affin que les bestes sauuaiges de la montaigne le mangassent sappareilloit ia daller. Et que endiroyes ie gyron nen pouoit plus/son affaire estoit ia venu a fin de to<sup>r</sup> pointz. Et quant nous feusmes venuz iusques la Galeholt le brun dit q le geant auoit ia mys gyron si au dessous que pou sen falloir q<sup>l</sup> nestoit mort si escriya au geant Vilain vilain laisse cest enfant atant de pou de force/et encōtre moy te viens esproouuer qui suis hōme/et en moy pour

ras hōme trouver. Quāt le geant ouyt en telle maniere parler galeholt il laissa gyron et se retourna deuers galeholt et luy dist. Vassal qui estes vous qui ainsi vous tenez pour hōme / ne le me celez se Dieu vous doint bonne auanture. Certes Dist galeholt ie le vous diray quant scauoir vous le voulez. Or saichez certainement que ie suis Galeholt le brun. Ouystes vous oncquesmais parler de moy. Certes ouy fait le geant/De vous ay ie ouy parler plusieurs foyz / mais ce na mye este gramment. Mais de vostre pere hector le brun ainsi lappelloit on ay ie moult bien ouy parler. Celly si sans faille le meilleur hōme du monde & le plus fort sicōme ie croy. Celly si me feist si grant dommaige que il occist en vng iour mon pere et mon frere / Voire Deux de mes freres moccist il. Et moy mesmes qui adonc estoyes dassez poure affaire eust il occiz pareillement se neust este ce que ie menfuy la dessoubz en celi le forest. En telle maniere me enfuy ie et eschapay & sauuy ma vie des mains vostre pere le tressort. Vostre pere mist le mien a mort. Et quant ie ne puis celle mort bengier sur vostre pere qui est ia mort passe a grāt temps ie la vengeray sur vous se ie puis/quant il est ainsi adueni que auāture vous a apporte entel le gypse et en telle maniere entre mes mains vous y mourrez.

**D**e ceste parolle se commença souszpyre Galeholt moult durement et respondit tout en souszpyant. Se vous estes eschappe des mains de mon pere ie vo<sup>r</sup> prometz loyaument que vous neschapperez pas des myennes se ie puis. Le que mon pere ne feist de vous feray ie tout maintenant. Et quant il eut dicte ceste parolle il se tourna adonc vers moy & me bailla le spee quil tenoit. Et ie luy dys tout en plourant. Haa sire mercy/pour dieu me courez sur cestuy dyable si desarme com



me vous estes / car trop est fort et dur / mais donnez luy ung coup de vostre espee si le mettez a mort oultreement. Et galeholt me regarda adonc et dist. fuy gar son quest ce que vous dictes / encores ne tiens ie mye mon espee si vile que ien ferisse ung tel vilain. Car se ie len auoyes feroi iamaiz ie ne la porteroies a mon coste. Apres ce quil eut parle en telle maniere il ne feist nulle autre demourance aincops sen alla vers le geant tout droitement / et le geant de lautre part. Et se entreprinzirent aux bras lung et lautre. A cestui point monstra bien galeholt tout appertement q voirement estoit il plus fort que nul autre homme quelque il fust.

**A**pres ce que galeholt le branle le geant qui tant estoit fort q n'auoit encores peu trouuer homme nul quelque fort quil feust que il ne fut moins fort que luy se furēt entre-empoigniez bras a bras ainsi comme ie vous ay dit Galeholt le branle le bon chevalier qui n'auoit au monde son pareil le tetta aussi legierement a terre comme se re eust este ung garcon / et le ferit si roidement du poing en la teste a ce quil lauoit desarmee quil luy en quassa tous les os et luy feist saillir les yeulx De la teste si que il mourut incontinent. Et quant il eut le geant occis en telle maniere come ie vous ay compte il sen alla tout droitement Deuers gyron le courtoys qui estoit si durement travaille quil nen pouoit plus et luy dist. Gyron gyron vous vo' teniez Deuant hyper pour chevalier. Or auez vous bien veu a cestuy point q homme vous estes. Or sus retournez a la fontaine / et vous gardez desormais q vous ne vous tenez pour chevalier Deuant que vo' soyez tel. Telles parolles disoit galeholt le branle a gyron le courtoys a celle foy Deuant moy mesmes. Et lors gyron si estoit de cestuy fait tāt travaille qua paine pouoit il retourner iusques ala fontaine. Et pour la grant

foiblesse quil auoit notis conuint il tout cestuy iour et toute celle nuyt dormir deuant la fontaine. Et puis De la grant honte q il auoit de ce quil auoit este ainsi mys au Dessoubz si vilainement par le corps d'ung seul homme vouloit il delaisser la cōpaignie de galeholt le branle / mais Galeholt ne le vouloit mye aincops luy respondit et dist. Amy Gyron or saichez tout certainement que se vous voulez a cestuy point laisser ma cōpaignie pour tant ne vueil ie mye laisser la vostre. Et scauez vous pourquoy / pource que il me ennuyē moult de fois a cheuauchier sans compaignie de homme qui ne dauilist. Et ie cōgnois tout brayement que de ieune bachelier De vostre aage ne trouueroit on ozendroit entre les bacheliers errans ne nul si bon bachelier come vous estes. Car ie vous dys certainement que ie cōgnois assez mieulx vostre fait que vous ne faictes vous mesmes. Et pource ie ne vueil ozendroit laisser vostre compaignie combien que vous voulez ainsi laisser la myenne.

**E**t scauez vous pourquoy ie ne la vueil laisser / pource que ie ne pourroies amender de compaignon nul. Et de ce que le geant vous tourna si honteusement n'ayez nulle vergongne Du monde / ne ne vous en prisez moins / aincops vous en donnez pris et honneur. Et de ce que vous vous penistes et sceustes a cestuy fait maintenir a tel homme. Car bien saichez ozendrait tout brayement q estoit estrangement fort. Et que puis que ie suz premier chevalier ie ne trouuay ung si fort homme comme est cestuy. Et vous qui estes encores ung garcon et ung enfant tendre comme vne bergette dosier crydez vo' que vous puissiez auoir force contre tel homme. Vous serez de force et de vertu quant vous serez de mon aage / car vous auez en tout si bon cōmencement de preu homme que nul ne pourroit auoir meil-

leur/bo' serez hōme et cheualier par fait sans faille se vous pouez viure par aage se auanture seulement ne vous est trop durement contraire. Amy pource que ie vous tout appertement que vous auez moult hault cōmencement et moult bel pource ne deulx ie laisser vostre compaignie. Car se vous pouez longuement viure/et ie aussi Dautre part bien pourrez vous estre mon pareil. Confortez vous et napez ne honte ne vergongne Du fait au geant/car certes ia ne fauldray a estre preudhōme. Par ces parolles que ie bo' ay cōpte es retint galeholt le brun gyron le courtois. Et quant Gyron vit celle tresgrāt force q̄ galeholt auoit mōstree contre le geant appertement adonc dist il tout certainement que il ny auoit au monde que vng seul hōme que lon deust prizer/cest Galeholt le brun. Cestuy estoit hōme sans pareil sur to' autres cheualiers. Et quant iay fine mon compte en telle maniere cōme vous auez ouy ie me tairay atant / car ie vous ay compte tout clerement la tresgrāt merueille De sa force. Et mesmes encontre le Geant quil occist a vng seul coup de son poing. Ce fut bien la plus grant merueille que ie veisse oncques en tout mon aage dont ie me recorde orendroit. Si se tait a cels le foy et plus nen dit.

**E** Le roy meliadus qui le cōpte auoit ouy quāt il vit que le cheualier eut fine son cōpte et soy arreste si baissa la teste Deuers la terre/et cōmença a penser trop durement a ceste chose. Et le cheualier q̄ penser le doit en telle guise luy dist. Sire q̄ pensez bo' Sire fait le Roy meliadus ie pense tousiours a ceste chose que par le compte que vous auez orendroit deuise ay ie bien entendu sans faille que galeholt le brun fut si preudhōme en toutes choses que apres sa mort sans doubtaunce ne demourra nul si preudhōme au monde / se ce ne fut gyron tant seulement. Et pource dis ie bien

que ce fut trop oultrageux Donnaije de sa mort. Certes sire Dist le cheualier vous dictes verite. Or me dictes dist le roy meliadus se dieu vous doint bonne auanture tant cōme vous feustes entour luy ouyestes vous oncques que il parlast des bons cheualiers qui a cestuy temps repairoient a la court Du roy Dierpandagron. Sire dist le cheualier Desquelz cheualiers parlez vous/se il vous plaist nōmez men aucuns. Entour le roy Dierpandagron repairoient cheualiers assez a qui on dōnoit moult grant loz & grant pris De cheualerie. Selon la beue Du monde le roy de benoic en estoit lung que on appeloit le Roy Ban/le roy boort De gannes en estoit lautre/le bon cheualier sans paour/lamorat de listenoy/le roy pharamōs de gaulle/et le roy meliadus De leonnōys en estoit pareillement que aucunes gens prisoient/et messire lac et Danayn le roux. De tous ces huyt cheualiers que ie vous ay orendroit nōmez ny auoit vng tout seul que on ne tenist a bien preudhōme des armes en l'hostel du roy Dierpandagron. Et galeholt le brun que disoit il De ces preudhommes. Certes sire fait le cheualier il nen disoit nuy moult/car cestoit le cheualier du monde qui moins parloit Dautres cheualiers. Et non pourtant ie ne ouys oncques q̄ Donnast a nul De eulx gramment pris ne loz fors que a lamorat De listenoy De cestuy disoit il par mainteffois quil estoit bon Cheualier selon son pouoir. Mais il nestoit nuy si parfait que len le deust appeller par tel nom bon cheualier. Ceste parolle Dist plusieurs foyes Galeholt le brun/et De ce me recorde ie moult bien. Et du bon cheualier sans paour Dist le roy meliadus ouyestes vous oncques quil en deist nulle chose. Certes sire dist le cheualier ouy. Il disoit bien q̄ estoit De sa force assez baillant homme Mais il disoit q̄ ne pourroit iamaie venir a si baillante chose quon le deust par

raison tenir po<sup>r</sup> bon chevalier / car il n'en auoit le pouoir. Le dist il deux ou trois foyz du bon chevalier galeholt le brun q<sup>i</sup> ie scay et q<sup>i</sup> ie veiz ia Deux moult beaulx coups quil feist. Et fut celluy an droicte ment q<sup>i</sup> deust mourir. Haa pour bien fait le roy meliadus Or me recorder ces Deux coups si les orray et me dictes De qui ilz furent. En nom dieu Dist le chevalier le cöpte ne vous Diray ie mye or endroit / car ie vous ay tant comptees et vnes parolles et autres que ie suis tout ennuy de parler. Mais les deux chauliers dont il fist les deux coups si beaulx ce vo<sup>r</sup> diray ie bien. Or saichez que l'ung si fut le bon chevalier sans paour et l'autre le roy meliadus de leonnois. Et de ces deux veiz ie sans doute que galeholt le brun feist deux beaulx coups / car le ne croyoies mye que il les peust faire pour nulle auanture qui aduenist en ce monde.

**U** Or quant le roy meliadus entendit ceste nouvelle si rougit tout de honte / car il a oredroit plus a penser que il n'auoit deuant. Car il se pouoit bien recorder que ce pouoit estre que ce chevalier luy vouloit compter Et quant il eut grant piece pense a ceste chose il dist au chevalier. Sire chevalier vous est il auis que ie vous feiz grant honte et grant courtoisie quant ie vous dys nouvelles de celluy chevalier qui ia dis vous donna l'honneur de chevalerie. Sire fait le chevalier celle honte me feistes vous ce vous dys ie bien. Or vous prie ie donc fait le roy meliadus que vo<sup>r</sup> en guerdon de celle honte que ie vous feiz a celluy point que vo<sup>r</sup> me dyez de cestuy cöpte la verite / lequel vo<sup>r</sup> auez ramentu orendroit. Cest des Deux beaulx coups quil feist au bon chevalier sans paour et au roy meliadus / car se dieu me doint bone auanture cest vne chose que ie desire moult a scauoir. Et pour ce commencez le si auez adonc acöplie ma volente en

toutes guyses. Certes sire dist le chevalier quant vous estes tant Desirant De ce compte ouyr ie le vo<sup>r</sup> Diray. Et quant il eut dicte ceste parolle il commenca son cöpte en telle maniere come vous pourrez ouyr.

**S** Ire fait le chevalier q<sup>i</sup> vouldroit verite cöpter Des estranges auantures et des chevaleries que galeholt le brun mena a fin tant come il desquit / et come il porta armes au Poyaulme de logres & de la grät Bretagne il conuendroit quil veist si estranges merueilles q<sup>i</sup> nul qui oredroit dire ne pourroit faire la moytie. Et quen diroyes ie le derrenier an q<sup>i</sup> mourut aduint que son chemin le porta en la fin De norgales ou il aymoit vne damoysele par amour. Et saichez certainement que po<sup>r</sup> achoy son de celle damoysele mourut il au derrenier / ce fut dömaige et grant douleur. Quant il fut venu en la fin De norgales ainsi come ie vo<sup>r</sup> cöpte il estoit vng pou malade dune playe quil auoit receue en vng tourment qui auoit este a celluy point deuant le chastel De rohestot. Et cheuauchions adonc parmy vne forest que on appelloit la basse forest pour ce q<sup>i</sup> le ne portoient pas si haults arbres comme portoient maintes autres forestz. Et la ou nous passions p la forest nous trouuames pres Du chemin vng paueillon tendu delez luy ruyseau dune fontaine. Et dedäs ce paueillon estoit vng chevalier et vne damoysele et trois vartletz si passames oultre / et neusmes pas gräment cheuauchie que nous trouuames vne fontaine. Et galeholt q<sup>i</sup> sain nestoit mye de ses membres come il voulsist Dist q<sup>i</sup> vouloit descödre a celle fontaine / si descendismes / mais giron nestoit mye avec no<sup>r</sup> ains estoit Demoure a vng chastel. Car il auoit este durement naure a ce tournoyement dont nous venids si que Demourer luy contrainct / car il ne pouoit cheuauchier en nulle maniere du mode.

Onques pour chose que galeholt feust naure ne laissa il pas q̄l ne cheuauchast toutesuoyes arme de toutes armes ausi si bien comme se il eust este tout sain et tout haictie.

**Q**uant il fut descendu deuant la fontaine dont ie vous compte il se feist desarmer pour rafraichir son corps et pour soy reposer aucun petit / car il n'estoit pas adonc si sain comme il doulloit. La ou il se reposoit sur la fontaine entelle maniere cōme ie vous compte a tant aduint que p̄ deuant nous passa vng cheualier qui portoit vnes armes toutes vertes sans autre taint. Et menoit le cheualier en sa cōpaignie deux escuyers tant seulement. L'ung luy portoit son escu / l'autre luy portoit son glaive. Et estoit le cheualier moult grant a merueilles. Et cheuauchoit moult fierement p̄ semblant / et sen alloit pensant en soy mesmes si durement q̄l monstroient bien appertement que de cestuy p̄ser ou il tenoit son cuer estoit il chargie trop durement / dont il aduint quil passa par deuant nous en telle maniere sans nous dire nul mot du monde et sen alla oultre tout incōtinent. Et galeholt le brun qui le cheualier regardoit moult entendiblement quant il sen fut oultre passe il dist. Je ne pourroyes mye tost croire que ce cheualier q̄ par cy est passe ne soit baillant aux armes / car bien en a le semblant et lentailleure. Atāt se taint & plus nen dit acelle foye.

**A**pres ce ne demoura gueres que vng escuyer vint deuers nous q̄ dist a galeholt le brun tout incōtinent quil fut venu a nous. Haa sire cheualier que faictes vous icy se vous voulez venir ca deuant vo' berrez la plus noble bataille & la plus riche que vo' deistes oncq̄s de deux cheualiers / Deoir la pourrez bien pres d'icy. Ilz se cōbatent la deuant tout droitement deuant vng paueillon. Et quāt galeholt entendit

dit ceste parolle il respondit tout incōtinent. Se ilz sont si preudhōmes comme vous dictes cest trop grant chose / car il ne pourroit estre verite / ce scay ie certainement. Et non pourtant pource que vous m'avez fait entendre q̄ la bataille est si estrange que vous nen deistes encōres nulle si forte po' ce seulement iray ie et tout orendroit. Et lors Demanda ses armes / et on les luy apporta tout erramment. Et quant il fut arme il no' dist Or tost Venez apres moy si yrons vers celle bataille. Et quāt il se fut mys a la voye il ne cheuaucha mye grāment quil encōtra vng cheualier tout arme qui venoit vers no' tout le grant chemin sans cōpaignie. Et estoit ce cheualier naure emmy le pis / et pource ne pouoit il mye cheuauchier que le petit pas du cheval. Mais tout ainsi cōme il venoit menoit il si tresgrant dueil et ploieoit aussi fort cōme sil deist deuant luy tout le monde mort ou en feu ardent.

**Q**uāt galeholt vint pres de luy il luy demanda. Sire cheualier pourquoy demenez vo' si grāt douleur. Se dieu me fault il n'appartient a nul cheualier de faire dueil pour nulle auāture du monde / et pource scaitroyes ie moult doulentiers sil vo' plaisoit po' quoy vo' demenez telle douleur / car certes i'en suis moult esmerueille. Quant le cheualier ouyt galeholt parler il dressa la teste et dist. Haa sire cheualier se ie fais dueil ce n'est mye moult grant merueille / ne len ne men deueroit mye blâmer. Et si vo' dys certainement q̄ i'ay raison pourquoy. Car i'ay trouue la Deuant vng cheualier qui m'a tollu vne damoyelle q̄ ie menoyes en ma cōpaignie Et auēq̄s tout ce il ma durement narré sicōme vous pouvez deoir orendroit. Je ne maine pas dueil po' le mal ne po' playe q̄ i'aye au corps / mais ie fais dueil pour ma damoyelle que i'ay perdue / car ie vo' dys loyalement q̄ ie ne l'ay moyes

nyne moins de moy mesmes / mais plus  
assez. Et quant tant vous laymez fait  
galeholt le brin pourquoy ne la deffen-  
dez vous bien. Sire dist le Chevalier ie  
ne puis en nulle maniere / car iay trouue  
ce luy chevalier qui ma tōllu ma damoy-  
selle si fort & si royde quil ma fetu si roy-  
dement en son venir du premier coup que  
ie nay peu cōtrester cōtre luy dune seule  
toaste aincors ma porte tantost a terre  
si durement quil ma este auis q̄ iandoyes  
le col rompu et pour ceste chose ay ie luy  
laisse ma damoysele en pair.

**S**ire Chevalier fait Galeholt le  
brin se la peussiez tout ordroir  
recouurer p̄ aucun vostre amy  
feriez vo' moult ioyeux. Sire dist le che-  
valier or saichez tout d'ayement que se  
le roy Yterpandagron me donnoit oren-  
droit le meilleur chastelet ou toute la meil-  
leur cite quil ait / ainsi maist Dieu cōme  
ie ne seroyes nyne plus ioyeux du bonco-  
me ie seroyes de ma damoysele ravoit.  
Mais ce ne pourroit nyne aduenir / Car  
trop est bō le chevalier q̄ ma damoysele  
ma tōllu. Sire chevalier dist galeholt  
puis que vous estes si desirant de recou-  
urer vostre damoysele. Or vous diray  
ie que vous ferez / Retournez vo' en auec  
moy et me monstrez la damoysele / et ie  
vous prometz loyaulment que tantost  
ie la vous redray. Sire dist le chevalier  
se ie cydoyes certainement que vo' me  
tenissiez conuerant ie retourneroyes a-  
uecques vous tout errāment / mais iay  
paour que vous ne la me peussiez rendre  
Or retournez seurement dist Galeholt  
ie le vo' prometz loyaulment se dieu me  
deffend de tōmbier sans male fortune.

**D**ar cestuy cōuenant et par lad-  
monnestement de galeholt re-  
tourna le chevalier auec nous  
Et quant nous fumes venus pres du  
pauillon no' trouuames adonc q̄ deux  
cheualiers se combatoyent deuant la pa-  
uillon tout droictement enmy le che-

min. Et lūg des chevaliers estoit le  
chevalier aux armes vertes qui par de-  
uant nous auoit passe / et que Galeholt  
auoit si durement loit. Et l'autre cheua-  
lier portoit vnes armes d'argent sans  
nul autre taint. Et tout incontinent que  
Galeholt vit les deux chevaliers qui se  
combatoyent deuant le pauillon il dist  
au chevalier quil auoit fait retourner a-  
uecques luy. Seachiez vous qui sont les  
deux chevaliers ne pourquoy ilz se com-  
battent cy deuant ce pauillon. Sire dist  
le chevalier se dieu me doint bōne auan-  
tude ie ne scay nyne q̄ ilz sont. Mais tant  
scay ie certainement quilz se combattent  
en telle guise po' ma damoysele. Chas-  
cun la deult auoir. Or me dictes fait ga-  
leholt qui est celui qui vous la tōllu.

Est ce lūg de ces deux chevaliers. Si-  
re dist le chevalier oty. Le moindre de  
ces deux celui q̄ porte les armes d'argent  
si me la ostee sans doubte. Et ou est  
la damoysele fait galeholt. Sire fait le  
chevalier elle est en ce pauillon / et illec la  
prenez vo' prendre sil vo' vient en talent  
et se vous auez hardement de ce faire.

**Q**uant galeholt entendit ceste pa-  
rolle il cōmēca a penser moult  
durement. Et quant le chevalier le vit  
ainsi pensif il luy dist. Sire chevalier si-  
re chevalier or voy ie bien q̄ tost estes es-  
pouete qui n'osez aller plus auant. Pour-  
neant me feistes vo' retourner. De ces-  
te parolle se cōmenca a rire Galeholt et  
respōdit a chief de pite. Sire chevalier  
or saichez certainement q̄ vous manez a  
ceste foy icy blasme pour neant. Dieu  
le scait q̄ ie ne pensoyes nyne a ceste chose  
que vous manez nyne sus aincors pen-  
soyes a autre chose. Et ce pourrez vous  
deoir tout appertement. Et quant il eut  
dicte ceste parolle il descendit incontinent  
& dist au chevalier q̄ la damoysele auoit  
perdue. Se ces chevaliers q̄ se abatēt es-  
toyent a cheual ie me tēdroyes a cheual  
mais pource q̄ ilz sont a pie me mettray ie



en telle maniere come ilz sont orendroit.  
Et quant il eut. Dite ceste parolle il ne  
feist autre demourace aincops print son  
escu sen alla ou ceulx se cobatoient qui a  
merueilles estoient preudhōmes des ar-  
mes. Surement fors/hardiz et legiers.  
Quant il fut venu iusques a eulx il dist.  
Seignrs chevaliers arrestez vo' tant q  
iaye parle a vous/et ilz sarresterent/et il  
leur dist. Seignrs ie voudroyes bien se  
il vo' plaisoit scauoir pourquoy vo' vo'  
cobatez ainsi ensemblez pour qle achop-  
son. Et cestuy q portoit lescu dargent res-  
pondit et dist. Or saichez q nous no' co-  
batons po' dne damoysele q est leās en  
ce paueillon. Je la cōquis orendroit p for-  
ce darmes sur vng chevalier estrāge qui  
la menoit cestuy chemin droitement/et  
ce chevalier q cy est et qui a moy se cobat  
la deult sur moy chalengier. et cōquerre  
p force darmes ainsi come ie lay cōquise  
Je endroit moy qui la deulx auoir de ma  
part/et q deulx qle me demeure me com-  
bas encōtre ce seigneur q cobatray sans  
nulle doubtare tant cōe ie pourray ferir  
Despee/car a luy ne a autre chevalier ne  
la voudroyes ie laisser tant come ie la  
peusse deffendre. Sire qz vous ay ie dit  
la cause pourquoy nous nous cobatons  
ensemble. Seignrs dist galeholt quant  
ainsi est aduenu q vo' deux vous cobatez  
po' ceste damoysele/or laissez effer la ba-  
taille De vo' deux/car cest bataille pour  
neant. Et saichez certainement q la ba-  
taille ne peut demourer si felonueuse qle  
le ne se cesse/car la damoysele ne demour-  
ra ia a nul De vo' deux/car cestuy laura  
qui auoir la doit/car ie lay promise a re-  
dre au chevalier a qui vo' la tollistes/et  
pour ceste chose viens ie entre vo' a ces-  
te fois. Or regardez entre vo' deux leāt  
vo' plaist mieulx/ou que vo' me rendez  
la damoysele tout maintenant/ou q vo'  
la deffendez tous deux encontre moy.

**Q**uant cestuy q portoit les armes  
dargent entendit ceste parolle il

cuyda certainement que Galeholt si feust  
aucun fol chevalier si respondit en riant  
tout errāment. Certes sire chevalier ie  
ne voy mye pment vo' puissiez aiseemēt  
cheuir De ceste chose/car De lung seule-  
ment serez vo' trop greue auant q vous  
le puissiez mener iusques a oultrance.  
En nom Dieu sire chevalier Dist gale-  
holt ce verrez vous tout orendroit. Or  
vous deffendez to' deux de moy se faire  
le pouez. Car ie croy bien ql est mestier  
dueillez ou non q la damoysele soit ren-  
due tout maintenant. Et si tost come il  
eut dite ceste parolle il ne feist nulle au-  
tre demourace aincois se mist entre eulx  
Deux lespee toute nue en sa main. Et le  
premier ql ferit ce fut cestuy aux armes  
vertes le greigneur des deux chevaliers  
Et icelluy ferit il si roidement dessus le  
beaulme a descouuert quil fut De cestuy  
coup si Surement estourdy que il neust  
adonc pouoir ne force De soy tenir en es-  
tant aincops trebuscha tout incontīnēt  
a la terre si roydemēt que lespee luy vo-  
la de la main pareillement lescu du col.  
Et quant il eut abatu lung deulx il ne  
feist nulle demourace ains laissa courre  
a lautre/et le ferit si roydemēt quil luy  
trēcha lescu du long si q pou sen faitit ql  
ne luy trēcha la main. Et quāt le cheua-  
lier aux armes dargent vit ql auoit son  
escu perdu il se retira vng pou arriere/et  
au retraire ql feist adōc galeholt ne feist  
nulle autre demourace aincops se lanca  
plus pres de luy ql nauoit fait deuant et  
le prit au beaulme qle tira si fort a luy ql  
en rōpit to' les lacz/et luy arracha hors  
De la teste et le ietta empy la voye. Et  
quāt galeholt leut desbeaulme il luy dist  
Damp chevalier se diexvous doint bō-  
ne auanture il mest aris que tantost se-  
roit ceste guerre finēe se ie voudroyes/or  
demourez en ceste place et recommēcez  
ceste bataille encontre cestuy autre che-  
ualier se il vous plaist. Mais comment  
que vous le faciez entre vous Deux ie

Bueil la damoiselle auoir si la rendray a ce luy q la doit auoir sicome ie luy ay dit

**L**ors apres ceste parolle il ne fist nulle autre demourance aincors sen alla droitement la ou la damoiselle estoit et la print et la rendit au chevalier a qui elle auoit este tollue / et cil sen alla tout son chemin que puis ne le veismes. Cestuy iour assez tard la ou no estions herbergiez en vng hermitaige fut il dit a galeholt q estoient les deux chevaliers ql auoit en telle guise le iour desconfiz. L'ung estoit le Roy meliadus et lautre le bon chevalier sans paour. Les deux beaulx coups q ie vous ay cöpteiz ie appertement / si vous ay orendroit fine mon cöpte. Et quant il eut fine son cöpte le roy meliadus qui de cestuy fait estoit bien recordat amena a penser vne grät piece et dit a soy mesmes que doirement fut il le meilleur chevalier qui a son teps portast armes. Cestuy soir tindrent ilz grät parlement de maintes autres auantures. Et estoit le Cheualier moult lye de ces nouvelles q le roy meliadus luy auoit cöptees de gyron / et disoit que ias mais ne seroit a son aise deuant ce ql eut veu le bon chevalier quil Demandoit. Cestuy soir quant vint a leure de coucher le roy meliadus dist au chevalier. Sire ie veulx q vous dormiez au iourd'uy en ceste chambre et ie y dormiray aussi si serons plus aises l'ung po l'autre. Certes dist le chevalier ie my acorde moult bien Adonc dormirent ilz celle nuyt ensemble mais le chevalier ne cüydoit mye que ce feust le roy meliadus de leönors pour ce ql se tenoit si couuertement. Et non potät il disoit bien a soy mesmes q se cestuy n'estoit bon Cheualier que ce seroit trop grät merueille. Ainsi dormit celle nuyt le chevalier delez le roy meliadus. Et le roy meliadus qui travaille estoit si durement de celle iournee quil auoit faite le iour de Deuät sendormit vne heure bien lautre mauuaisement

**L**endemain assez matin se leuerent tous deux qui grant talent auoient de cheualchier. Et quant ilz furent leuez le chevalier dist au roy meliadus. Sire ie me Bueil desormais partir Dicy par vostre cömandement. Et qle part voulez vo aller fait le roy meliadus. Sire fait le chevalier ie voudroies estre a maloanc pour ce que vo scauez. Certes fait le Roy meliadus vous auez bien raison. Et tant faites doirement pour moy que vous me donez vng don q assez petit vo coustera. Voulentiers / or dites fait le chevalier. Je vo merce fait le roy. Et scauez vo que cest dist le roy. Je Bueil q vo demourez huy mais ceas / si me ferez cöpaignye (demain vo pourrez cheualchier / car plus ne vous retient d'ay. Quant le chevalier entendit la requeste du roy meliadus il respondit en soubzryant et dist. Sire puis quil vous plaist q ie demeure avec vous ceste iournee ie y remaindray. Je vo merce fait le roy meliadus. Ainsi demoura le chevalier avec le roy meliadus pour luy faire cöpaignye. Celle matinee ne yssit pas le roy de leans / car il auoit paour et doubtance ql ne feust cögneu d'autre gent se il yssoit dehors. Quant vint heure de tierce et qlz eurent mangie le roy mist le chevalier en parolles et luy dist. Dites moy sire chevalier se dieu vo doint bone auanture / veistes vous oncqs Hector le brun qui fut pere de galeholt le brun. Certes sire fait le chevalier nenny. Et ouystes vous oncques dire dist le roy lequel fut le meilleur chevalier ou le pere ou le filz. Certes sire fait le chevalier ie vo en diray ce q ien scay / et ce q ien ay ouy cöpter au royaume dozanie / et vo diray pour quoy ce fut / pour ce que de ceste chose m'uez mys en parlement.

**U**rite fut q apres q gyron eut cheualchie environ deux ans avec galeholt / et ql sceut et cögneut la grät bonte de luy il le pris a for

mēt/et disoit en soy mesmes q̄l ne croioit pas que hector le brun eust este meilleur cheualier q̄ son filz galeholt si q̄ maintes foyz quant aucun cheualier se trouuoit avec eulx ⁊ parloit des faitz ⁊ cheualeries De hector le brun gyron nyoit et disoit tousiours q̄ hector le brun nauoit point este meilleur q̄ galeholt et q̄ ia riens nen croyroit. Desquelles parolles galeholt le brun se soubzpyoit en escoutant gyron parler et luy disoit aucuneffoyz. Hōme hors du sens que dictes vo'. Ainsi maist dieu q̄ se mon pere desquist orendroit en la force et au pouoir q̄l auoit tant cōme il porta ses armes se ie estoies encores meilleur cheualier q̄ ie ne suis si ne pourroyes ie tant faire po' nulle auātūre du monde q̄ on me tenist pour cheualier de coste luy/car iay tant appzins De luy et des haultes oeures q̄l feist q̄ ie dis bien tout hardyement que sil eust trouue telz Dix cheualiers cōme ie suis il eut fait a chascun honte ⁊ Bergogne sil eut voulu. A ceste parolle ne se peut oncques gyron acorder po' chose q̄ galeholt luy dist.

**A**u iour aduint q̄ no' entra mes pres de son hostel no' nations voulente De herbergier/Car encores estoit trop heure. Et non pourtant il fist prier les cheualiers de herbergier/si descendirent incōtinent. Et quāt ilz furent leans descenduz ⁊ desarmez et le seigneur sceut q̄l estoient cheualiers errāz et q̄l estoient desarmez il les feist venir deuant luy et les receut moult honorablemēt ⁊ leur dist. Seigneurs se ie ne suis allē encōtre vo' ne le tenez a hilenye/car ie suis trop Vieil. Or vous seez beaulx seigneurs de coste moy si me soulaceray avec vo' cest de parler seulement. Et les deux cheualiers s'assirent delez son coste. Et quant ilz furent assiz il leur dist. Certes seignrs

moult me recōforte de ce q̄ ie vo' voy de coste moy. Et saichez q̄ tant cōme ie ay peu armes porter iay tant ayne cheualerie de tout mon cuer q̄l ny auoit chose au monde q̄ tant iaymasse. Et quāt ain si est aduenu que Vieillesse ma assailly si malement q̄lle ma oste ma Vie cest dar mes porter/quant desormais les armes ie ne puis porter et ie voyz ceulx q̄ se travaillent ie les ayne tāt que ien ay aussi grāt ioye de les veoir cōme se ie veoyes mon frere charnel. Et pource vous dys ie bien appertement q̄ ie suis si recōforte de vostre venue q̄ ien suis tout resioy.

**A** ceste parolle respondit galeholt le brun dist. Sire se dieu vo' doint bōne auātūre quātz ans portastes vo' armes. Certes sire ie ay bien porte armes soixāte ans ⁊ plus / et acōpliz to' ces ans en cheualerie si que ie ne seiz autre mestier et ne meschappa oncques tournoyement Dont ie ouysse parler pourtant q̄ ie y peusse aller. Et quen diroyes ie/or saichez certainement q̄ iay assez travaillé en toute ma Vie po' honneur De cheualerie cōquerre. Mais dieu le scait q̄ ie nen peuz oncqs tāt faire que ie me trouuasse oncqs si hōnorablement q̄ ie haulsisse hōme. Assez disoient les vngz ⁊ les autres q̄ armes me deoiēt porter q̄ ie estoies vng cheualier de hault affaire. Mais ie q̄ mieulx me congnoissoyes q̄ ne faisoient to' les autres trouuoyes en moy aucune faulte/pourquoy ie ne me tenoyes po' cheualier. Si long tēps portay armes cōme ie vo' ay orendroit compte et pour cheualier ne me tenoyes/mais biē trouuoyes toutesioyes qui me donnoit pris ⁊ loz. Et pource ne me prisoyes ie pas/car cause ny auoit. Sire dist Galeholt le brun tant comme vo' portastes armes si long tēps cōme vous dictes veistes vous nul cheualier errant que vous tenissiez pour cheualier parfait. Certes sire tant cōme ie portay armes ie vez moult De cheualiers q̄ on

tenoit pour bons chevaliers. Mais dieu le scait que ie nen veiz q̄ deux qui estoient de grant pris. L'un me fut long temps ennemy/et lautre me fut amy. Toutesuoyes sans faille celluy qui me estoit ennemy fut bien orendroit compte le plus parfait chevalier qui a mon tēps portast armes. Et certes ie ne cuyde mye quen tout le monde eust vng autre aussi preudhomme comme fut celluy tant comme il desquit. Et quen diroyes se ie vouloyes dire verite/ie diroyes hardiement que ce fut le meilleur chevalier du monde ne qui oncques portast armes entre les chrestiens. Celluy si me fut long tēps ennemy mais depuis il me fut vray amy. Celluy me feist plourer maintes larmes. Celluy si me meist si grant dueil au cuer que ien cuiday mourir de dueil/mais depuis me remist il en ioye et me deliura de vilaine mort. Apres le mal que il mauoit fait me fist il tout le bien du monde. Et estoit ce bon chevalier dont ie vous compte appelle Hector le brun. Et quen diroyes ie/ainsi vrayement maist dieu que il seul valoist tous autres chevaliers de grant bonte de cheualerie.

**E**lautre qui apres cestuy pouoit bien estre le second bon chevalier de ceulx qui a ce tēps portent armes/estoit nomme abdonle beau et fut seigneur du royaume de listenois. Celluy fut sans doute le plus beau chevalier que on trouuast en nulle contree/mais de tant eut il faulte en luy/car il ne fut mie si parfait en cheualerie come fut Hector le brun. Les deux tint on po<sup>r</sup> chevaliers sur to<sup>r</sup> autres tant come ilz porterent armes. L'un fut plus parfait que lautre. Mais men puis ie bien taire atant/car ie vous ay compte tout ce que vous m'avez demande.

**Q**uāt le dieu chevalier eut parle en telle maniere come ie vo<sup>r</sup>ay cōpte gyron qui encores ne voydoit mye pour nulle auanture du monde

de q̄ chevalier nul peust auoir este meilleur chevalier q̄ galeholt le brun si print la parole sur luy et dist. Sire chevalier se dieu vo<sup>r</sup> doint bone auanture des chevaliers q̄ orendroit portent armes quen dictes vo<sup>r</sup> pourroit on prendre leur bonte a la bonte de ceulx q̄ armes porterent a vostre temps. Certes n'en fait le dieu chevalier/et vo<sup>r</sup> diray Paison pourquoy. Or saichez certainement que se les deux chevaliers q̄ ie vo<sup>r</sup> ay nommez fussent en vie/et ilz fussent d'aussi grant force et d'aussi grant vertu come ie les veiz iadis/ie vo<sup>r</sup> dyes sur ma loyaulte que silz trouuoient orendroit en vng champ dix des meilleurs chevaliers q̄ orendroit portent armes ainsi maist dieu que les dix n'alloient durer encontre les deux. Car ie veiz iadis aduenir de ces deux vne greigneur merueille q̄ ceste ne seroit. Et se vo<sup>r</sup> ne me voulez croire ie le vo<sup>r</sup> feray recorder par telz homes q̄ iadis le virent. Et si vo<sup>r</sup> en pourroyes encores bien faire recorder vne si estrange merueille q̄ ie veiz iadis de ces deux chevaliers q̄ adone estoient si bons cōpaignons d'armes. Et saichez sire q̄ se vo<sup>r</sup> les eussiez veuz ainsi come ie les veiz vo<sup>r</sup> tiendriez la merueille a moult grande.

**A**insi parloit le dieu chevalier a Galeholt le brun/mais gyron q̄ courtoise estoit de ces paroles/et q̄ ne vouloit iamais trouter homme q̄ deist que il eust trouue meilleur chevalier q̄ galeholt le brun. Car en galeholt auoit il tant trouue tant de bonte q̄ ne luy estoit pas auis que nul chevalier mortel peust estre meilleur q̄ luy en bonte de cheualerie/et pource se commença il a taire tout coy quāt il ouyt parler le dieu chevalier po<sup>r</sup> Hector le brun. Et quāt galeholt qui vouloitiers oyoit cōpter les grāes merueilles de cheualerie q̄ son pere auoit faictes en maintes contrees deist toutesuoyes que gyron disoit que Hector le brun n'auoit mye este meilleur cheualier

ni ny

lier que luy / et que pour ce que plus nen  
 vouloit ouyr parler se taisoit / il print la  
 parolle luy mesmes et dist au cheualier.  
 Sire puis que mon compaignon ne des  
 mande que ce fut que vo' deistes en vng  
 iour faire a ces deux compaignons que  
 vous tenez a si grant merueille ie vous  
 prie tant come cheualier pourroit prier  
 autre que vous nous dyez tout mainte  
 nant quelle merueille fut celle que vous  
 deistes iadis aduenir / car certes cest vne  
 chose q' ie desire moult a ouyr . En nom  
 Dieu dist le vieil cheualier / a ceste foy  
 atiez vous parle come cheualier et come  
 preudhomme . Et certes se dieu me doint  
 bonne auanture se vous ne meussiez de  
 mande de cestuy compte ie ne vous tes  
 misse mye pour cheualier . Et quant vo'  
 voulez ouyr celle grant merueille que ie  
 deiz iadis faire aux deux preudhommes en  
 vng iour ie le vous cõpteray tout main  
 tenant . Or escoutez comment il aduint  
 Et maintenant commence son compte .

**B**eaulx seignrs dist il / il aduint  
 iadis auant que Hector le brun  
 sacointast Du roy esouain qui  
 seigneur fut de carmelide et roy cotron  
 ne que auanture l'apporta au royaume  
 de strangoire / si cheuauchoit adonc si pre  
 tierement quil ne menoit en sa cõpaigrie  
 de toute la gent du monde fors que deux  
 escuyers seulement . Et ceulx menoit il  
 avecques luy pour le servir come fratre  
 homme . Vng iour quil cheuauchoit par  
 le royaume de strangoire ainsi comme  
 ie vous ay compte aduint adonc quil en  
 contra abbalon le beau qui a ce point me  
 noit avecques luy vne seule damoyse  
 qui tant estoit belle a merueille que a cel  
 luy point eust on peu a paine trouuer en  
 toute la grant bretaigne vne si belle da  
 moyse que celle ne feust encores plus .  
 Et pour la grant beaulte que elle auoit  
 laymoit abbalon q' ne cheuauchoit nul  
 le part quil ne menast avecqs luy la da  
 moyse / car a grãt paine pouoit il estre

sans elle deux iours entiers tãt laymoit

**A** celluy point q' les deux bons  
 cheualiers sentirent encõtre rent  
 dedans le royaume de stran  
 goire en telle maniere come ie vo' cõpte  
 cheuauchoit ilz to' deux armez de tou  
 tes armes les beaulmes en leurs testes  
 Quant hector le brun vit la damoyse  
 si belle come elle estoit / qui plus belle da  
 moyse estoit que damoyse quil eust  
 oncques veue se mist il au deuant et dist  
 a abbalon . Sire cõduysez vous ceste da  
 moyse . Et il respõdit que doirement  
 la conduyroit il . Mais pourquoy le des  
 mandez dist abbalon . Certes dist hector  
 le brun et ie le vous diray si vous diray  
 vne folie qui n'appartiendrait ne adonc  
 ne a autre cheualier qui courtoysie vou  
 droit faire . Or saichez que ceste damoy  
 se me plaist tant pour la grant beaulte  
 que ie voy en elle que ie vous dys oultre  
 ment que ie la vueil auoir . et tout oren  
 droit se vous nestes de si haulte prouesse  
 que vous encontre moy la puissiez dese  
 fendre p force darmes . De ceste parolle  
 commença abbalon a ryre moult fort / et  
 cõmença a regarder hector le brun de tra  
 uers et dist en ramponant . Sire barlet  
 sire barlet se vous la damoyse voulez  
 auoir si enquerez vne autre / car ceste ne  
 pourriez vous auoir aincois la pourriez  
 vous auãt chierement achapter de sang  
 et de chair / et au derrenier ne vous de  
 mourroit elle mye . Cõment dist hector  
 le brun vous sentez vous donc a si preu  
 dhomme darmes q' vo' cõpdez auoir puis  
 sance de la desfendre encõtre moy . Mais  
 dont vo' dint si fol hardement dist abba  
 lon que vo' seulement osastes pẽser ce q'  
 vous dictes orendroit encõtre moy . Jay  
 la porte armes dix ans entiers / et enco  
 res nay trouue cheualier q' encõtre moy  
 puisse tenir vng seul assaut . En nom  
 dieu se vo' ne le trouuastes dist hector or  
 atiez vo' trouue celluy mesmes q' vo' por  
 tera a la terre se trop biẽ ne cheuauchez .



**A** Cestuy point que ilz cheualiers  
choient & que ilz tendient entre  
eulx deux tel parlemēt comme  
ie vous compte estois ie illecques deuant  
eulx tout present / car ie estoie illecques  
venu en la cōpaigrie de abbalon le beau  
et trop me merueilleuse adonc qui pouoit  
estre le cheualier qui si hardement par-  
loit encontre abbalon. Quant ilz tirent  
vne longue piece parle si orgueilleuse-  
ment comme ie vous compte lūng a l'au-  
tre abbalon dist a hector le brun. Damp  
cheualier se dieu vous doint bonne as-  
surance dictes moy qui vous estes / car  
trop me faictes merueille de voz parol-  
les. En nom dieu dist hector le brun ia a  
ceste fois ne vous diray mon nom de-  
uant que ie vous aye monstre comment  
ie scay ferir de glayue et despee & se ie suis  
cheualier qui puisse conquerre par sa  
proesse vne damoiselle sur vng cheualier  
Dassal dist abbalon le beau puis que ie  
voy que vous ne demandez a moy fors  
que bataille vous laurez tout mainte-  
nant / or vous gardez desormais de moy  
car vous auez trouue ce que vous allez  
querant.

**A** Pres cestuy parlement ilz ny  
firent nulle autre demourance  
aincois s'appareillerent de iouir  
ter et laisserent courre tout maintenant  
lūng contre l'autre / et aduint ainsi que de  
celle iouste hector le brun ferit si royde-  
ment abbalon le beau de son glayue que  
le cheual sur quoy il estoit mōte ne peut  
soubstenir le faix du coup ains cheut a  
terre et fust tout debrisé du cheoir quil  
fist et de la grant force du cheualier qui  
sur luy estoit. Et abbalon ressaillit sur  
piedz tout honteux et moult vergondé  
de celle aduantage / mais le cheual ne se  
releua pas / car du dur cheoir quil fist fut  
tout debrisé / et hector le brun qui cestuy  
coup auoit fait quāt il eut sa pointe par-  
fournie si retourna. Et pour ce que il dit  
que abbalon si estoit a pied descendit il

tout indifférent de son cheual et le bail-  
la a garder a ses escuyers / puis mist la  
main a l'espee & sen alla vers abbalon tout  
appareillé de la bataille faire. Et quant  
abbalon le vit vers luy venir il luy dist.  
Sire cheualier souffrez vous de ceste ba-  
taille tāt q'iaie parle a vo<sup>s</sup>. Doulentier  
dist hector le brun dictes ce quil vo<sup>s</sup> plat-  
ra. Sire ce dist abbalon sachez certaine-  
nement que se ie vous eusse au commen-  
cement congneu aissi bien comme ie vo<sup>s</sup>  
congneis maintenant sachez que ie eus-  
se chetuy a vous en autre maniere que ie  
nay. Oncques ne vous vy sans faille &  
si scay bien orendroit qui vous estes / re-  
congneu vous ay sans doubte par le  
grant coup que donne mauex de vostre  
glayue et par la grāt force de vous. Hec-  
tor le brun estes vous sans doubte ie le  
scay tout certainement. Ja a dix ans que  
de vous me vint premièrement la nou-  
uelle / chascun qui me parloit de vous me  
disoit que vous estiez le meilleur cheua-  
lier du monde fors que moy / et chascun  
me faisoit per de vous en bonte de chetia-  
lerie / mais maintenant voy ie tout cle-  
rement que le fait ne va pas ainsi com-  
me le monde va ores. Disant / trop estes  
meilleur cheualier que ie ne suis. Pour  
quoy ie vy tout oultreement que ie vueil  
faire du tout vostre dolente et moy et  
ma damoisele metz ie du tout entre voz  
mains / faire poiez de nous ce que vous  
voudrez.

**Q**uāt hector le brun ouyt ce par-  
lement il congneut tout erram-  
ment en soy mesmes que se es-  
toit sans faille abbalon le beau qui a luy  
parloit en telle maniere Duquel il auoit  
autrefois ouy compter si grandes mer-  
ueilles de sa cheualerie et lequel estoit te-  
nu pour le meilleur cheualier du monde s'  
q' pour la haulte renommee q' icelluy auoit  
estoit ce le cheualier de tout le monde q'  
desiroit le plus a veoir / et pour ce respon-  
dit il a abbalon. Sire or sachez tout

Drayement que se vous muez congneu par ung seul coup de glayue que aussi vo<sup>s</sup> ay ie cōgneu par le sur encōtre de vous. Vous estes abbalon le beau le meilleur cheualier san<sup>t</sup> faille qui orendroit soit en ce monde/et cestuy que plus ie Desiroye a deoir. Vous estes tel comme tout le monde ba comptant et le pris que vous me donnez de ceste encōtre nest nuy pris et vous diray raison pour quoy.

**U**ous scauez tout Drayement que a coup de glayue si est aduantage & que par ung coup de glayue ne peut on congnostre la force Dang homme tout clerement/ne cestuy coup ne vous a pas fait aller a terre/aincois a este la foiblesse de vostre cheual qui deffailly vous est lequel na nuy peu soubstenir la nostre grant force. Quen Dirois ie<sup>s</sup> De cestuy coup nay ie conqueste nul honneur. Et de ce que vous me faictes si grant honneur comme de vous mettre entre mes mains vous et vostre damoyelle vous remercy ie humblement ainsi comme ie pourrois faire si baillant cheualier comme vous estes et vous quictes vous et vostre damoyelle tout oultreement. Car certes elle est aussi bien employee en vo<sup>s</sup> comme elle seroit en moy mesmes ou mieulx Drayement. Et pur que ainsi est aduenu la dieu mercy que ie vous ay icy trouue par telle auanture comme ie voy ie vous doubdroye prier que vous me donnissiez ung don tel comme ie vous Desmanderay/et ie croy bien se dieu me doint bone auanture de me donner ce don ne vo<sup>s</sup> viendra si non honneur.

**C**este parole respondit abbalon dist. Sire demandez moy hardyment ce que vous vouldrez/car ie vous creance loyalement cōme cheualier que ia si estrange chose ne me demanderez se ce nest chose qui encontre mon honneur soit que vous naye. En nom dieu ce dist hector le brun De ce vous mercy ie moult/et sachez que de

cestuy don me tients ie a moult bien paye Or vous diray ie desormais que cest que vous muez donne la vostre mercy/sachez que cest vostre compaignie si que vous et moy ne bougerons Desormais densemble. Vo<sup>s</sup> estes ce scay ie bien tout le meilleur cheualier De ce monde/et ie suis de ma partie tel comme vous scauez A trop grant honneur me viendra et a trop grant preu se ie vous ay pour compaignon et a honneur nous tournera de ce que nous serons ensemble / creancez moy sil vous plaist vostre compaignie & et ie vo<sup>s</sup> creanceray la mienne tout orendroit. Et quant abbalon entendit cestuy parlement il ny fist autre Demourance aincois de si hault comme il estoit se laissa cheoir a terre deuant les piedz de hector le brun et luy dist. Haa gentil cheualier cōde vo<sup>s</sup> muez mise a cestuy poit vne grant ioye Debans le cuer. Si mayst dieu de ceste chose dont vous me requerez muez vous fait assez plus riche que se ie feusse orendroit seigneur de la grant Bretagne et mentiens a trop bien eue / et aussi le doy ie par raison faire. Puis q pour vostre compaignon me daignez tenir ie vous merce tant comme ie vous puis mercier De cest honneur/car ie ne suis ne si preux ne si baillant que vous me deussiez recevoir pour vostre compaignon se ne fust la grant courtoisie qui en vous est herbergee

**E**n telle maniere comme ie vo<sup>s</sup> compte sentre acompaignerēt les deux bon<sup>s</sup> cheualiers qui furent bien au Dray compter les deux plus parfaits Cheualiers en bonte de cheualerie qui oncques porterent armes entre les crestiens. Puis que ilz se furent entre acompaignez en telle maniere l'ung ayma l'autre par telle guise et par telle amour cōme se ilz eussent este freres charnelz. Ne oncques puis pour aduantage quilz trouuassent discorde ne peut venir entre eulx Deux / ne l'ung neut enuie de

l'autre en nulle maniere. Et puis que ie vous ay compte comment ilz sentre acompaignerent/or vous compteray ie maintenant tout mot a mot la grant merueille que ie leur vy iadis faire en vng tout seul iour par force darmes et par la haulte proesse dont ilz estoient garniz. Et quant il eut sa raison finie il recommença vng autre compte en telle maniere.

**A**pres ce que les Deux compaignons eurent bien demoure ensemble deux ans entiers en telle maniere que oncques ne se departirēt l'ung de l'autre/mais tousiours cheuauchèrent ensemble en se entreaymant de si grande amour que l'ung ne pouoit vivre sans l'autre. Si aduint vng iour que le roy de norhōberlande auoit vng chasteel assiege qui estoit au seigneur de lestroicte marche lequel estoit frere de pere & de mere a abbalon le beau. Et auoit le roy de norhōberlande assiege ce chasteau pour ce que en la terre du seigneur de lestroicte marche estoit mort celui an vng des filz au roy de norhōberlande/pour quoy le roy cuydoit tout certainement que le seigneur de lestroicte marche leust fait occire. Et pour ceste cause assembla il si grant ost que ce fust merueilles et alla assieger le seigneur de lestroicte marche dedans vng chasteel & fist serment que iamais ne se partyroit de devant iusques a ce quil eust le chasteel prins et le seigneur / et que le chasteel seroit il ardre et brusler et le seigneur mourir vilainement. Cestuy serment fist le roy de norhōberlande/et fut le chasteel par luy tellement assiege de toutes pars que nul nen eust peu yssir sans cheoir entre leurs mains.

**A** cestuy point que ie vous cōpte que le sire de lestroicte marche estoit assiege dedans son chasteel estoient les deux bons chevaliers au royaume de terre foraine et seiournoient illec pour vne damoysele que hec

toz le brun aymoit en celle contrée/ et estoit celle damoysele fille du roy si belle en toutes guises que cestoit vne merueille que de la regarder/& ie alloie tousiours apres eulx pour veoir les grans merueilles que ilz faisoient par toutes les contrées ou ilz alloient. A cestuy temps vint a moy vng mien escuyer qui auoit este en lost du roy de norhōberlande/& scauoit tout certainement comment le sire de lestroicte marche estoit assiege dedans vng sien chasteel. Quant ie vy l'escuyer venir que ie nauoye deu grant piece auoit ie luy demanday tout maintenant dont il venoit et quelles nouvelles il apportoit/et il me dist quil venoit de lestroicte marche/& me cōpta cōment le roy de norhōberlande auoit arse toute icelle contrée et comment il auoit assiege le seigneur a tout grant gent dedans vng chasteel et me compta aussi la grant necessite que ceulx du chasteel auoient et comment nul d'eulx nen pouoit yssir. Desquelles nouvelles ie fuz dolent oultre mesure pour lamour de abbalon le beau/et pour ceste cause men allay ie incōtinent tout droitement la ou ie scauoye que estoit abbalon et luy comptay tout erramment les nouvelles que l'escuyer m'auoit racompées sicomme ie vous ay dit.

**E**t quant abbalon entendit ce plait il baissa maintenant la teste vers terre et commença a penser moult durement. Et quant hector le brun le vit penser en telle maniere il luy dist adōc. Sire compains que pensez vous. Sire dist il se Dieu me doint bonne aduantage ie ne scay que ie doye penser. Les nouvelles qui orendroit me ont este cōpōtes ont mys mon cuer en grant doubtañce. Comment dist hector le brun estes vous donc tel chevalier que paour ose dedans vous entrer. Ouy certes fait abbalon paour est entree dedans moy a ceste fois. Sire compains sice cōpains dist hector le brun adonc/or saichez

tout brayement que iusques icy nay ie trouue en vous semblant pour quoy ie ne vous tenisse dedans mon cuer pour cheualier parfait en toutes manieres/ mais pour ceste parolle que vous auez orendroit dicte ne vous tiendray ie tant comme ie viue pour parfait cheualier/ car on ne doit tenir pour parfait cheualier celluy dedans qui paour se peut mettre et herberger.

**Q**uant hector le brun eut parle en telle maniere il baissa la teste vers terre & les larmes si lui vindrent aux yeulx. Et quant il peut parler a chief de piece il dist en souspirant et en plourant. Haa beau sire cheualier amy abdalon comme il me poise durement que si honteuse parolle comme est ceste vous soit saillie de la bouche. Si maist dieu ie voudroye bien auoir perdu tout ce que iay au monde et que point ne leussse ouye/ car ce de quoy ie me tenoye plus riche si estoit ce que ie disoye tousiours dedans mon cuer et me sembloit au dire bray que ie mestoye acompaigne sans doute a celluy qui nauoit pareil au monde/ et quant ie vous ay trouue en si grant deffaulte come est ceste cest vne chose q met mon cuer en douleur/ car desormais ie noseray dire ce que ie disoye. Ainsi congneut hector le brun que abdalon nestoit mie cheualier parfait

**A** cestui iour ne tint il nul autre parlement de ceste chose ainsi/ cor pensa le plus du iour/ mais lendemain assez matin il dist a abdalon. Sire que voulez vous faire de ceste chose dont les nouvelles vous furent hier apportees. Sire dist abdalon ie le vous diray tout orendroit/ ie scay que le roy de norhoberlande est si fort et si puissant de gens en toutes guises quil me conuient assembler tout mon lignaige pour aller contre lay et si ne cuyde mie que ie le puisse remuer du siege ou il a sa gent mise. Et pour ce pense ie vne autre chose qui

me pourra assez saoir/ ie vous diray q cest. Encores na mie long temps que ie feiz au roy de listenois vne bonte pour quoy il me promist que tant comme il viuroit il ne seroit quil ne me fist toute la courtoisie que il pourroit. Je scay bien ql ne me faulta mye de la promesse quil ma faicte. Pour ce vneil la endroit cheuaucher et lay prieray quil mayde a ce besoing. Cest le meilleur conseil que ie saiche prendre a ceste fois/ ie ne voy autre qui mieulx saoir me puisse.

**Q**uant il eut sa raison finie en telle guise comme ie vous cōp te hector le brun respondit apes et dist. Amy fait il se dieu me fault desormais mais vous voy ie folloper et orendroit me demonstrez vous appertement que vous estes moins preudhomme que ie ne cuydoie. Auez vous beau doult amy vostre sens perdu q ne regardez avostre honneur. Auez vous ouy compter aucun ne haulte cheualerie que le roy de norhoberlande ait en sa vie faicte par son corps. Nenny certes ce dist abdalon. Or donc ce dist hector le brun pour quoy auez vous paour. Amy napez doubte nulle de lay. Quant hector le brun eut parle en ceste maniere abdalon respondit apres & dist. Sire q voulez vous que ie face de ceste chose/ car bien en vneil ouurer pavostre conseil. Amy ce respondit hector le brun/ or saichez tout brayement que se vous faictes a mon conseil vous y auez honneur et vostre frere en sera maintenant deliure ce prens ie bien sur moy et vous diray en quelle maniere. Vous estes tout sain de vos membres la dieu mercy et ie suis tel comme vous scauez et vous tiendray tousiours compaignie. Quant nous serons deuant lost de norhoberlande se nous ne mettons adonc a desconfiture tant comme nous en pourrons trouuer ie vneil que vous me trenchiez la teste tout en lheure. Amy ie congnois trop bien vostre proesse et si cognois la miens

ne aussi et ce que ie scay faire. Or saichez certainement que ilz nauront ia a nous duree. Et pour ce mouons dicy et cheuauchons iusques la.

**Q**uāt hector le brun eut ainsi parle en telle guise comme ie vous ay cy dit abbalon luy respondit et dist. Amy se dieu me doint bonne aduantage les parolles que vous m'avez cy dites mont moult reconforte / vous avez bien parle a ceste fois cōme cheualier parfait / maintenant congnois ie vostre volente / si q̄ ie sy bien que brayement vous estes le meilleur & plus loyal amy que i'ay oren droit entre tous les cheualiers errans. Or faisons desormais a vostre sens de ceste chose / car ie ne vueil point ystre de vostre conseil pour riens. Apres quilz eurent ainsi parlamente de ceste chose ilz pourchasserent tous les meilleurs cheuaux que ilz peurent trouuer et auoir. Et quant ilz se furent bien armez de toutes armes ilz ny firent nulle autre de'mourance aincois se mirent a la voye tout maintenant et firent mener leurs cheuaux en dextre affin quilz ne feussent trop travaillees. Tant cheuaucherent en telle maniere que ilz vindrent vng iour entour beure de prize deuant lost du roy de norhumberlande / et ie estoie toutes voyes avec eulx / car ie deoye trop doulentiers leurs proesses.

**A** Celluy point tout droitement que hector le brun et abbalon arriuerent deuant le chastel ilz virent tout appertement que tout lost de norhumberlande estoit arme et yssu hors des pavillons & venu en plain chāp car le roy auoit commande que le chastel fust aissailly. Quant les deux compaignons virent ceste aduantage ilz en furent trop lyez et ioyeux / et hector le brun dist a abbalon. Amy amy se dieu me doint bonne auanture venuz sōmes a point cōme ie vouloye / or saichez tout brayement que ceste gent sera orendroit desconfite.

Moutons sur noz destriers et laissons courre sur eulx tout maintenant / et me monstrez en ceste place se vous estes tel cheualier comme le mode da disant. Et tout maintenant monterent sur leurs destriers / et ie montay adonc sur le mien qui moult estoit fort et psnel et puis dis a hector le brun. Sire faictes moy tant de courtoisie que vous me laissiez commencer ceste besongne se il vous plaist et saichez que ie la commenceray haultement. Et pour ce que hector le brun mauoit le iour de deuant deu en vne grant besongne et congnoissoit le pouoir que i'auoye et bien scauoit que pas nestoye si puissant comme lung deulx me respondit il. Sire cheualier comment avez vous tel hardement de vous oser mettre en la compaignie de nous deux en si tresperilleux affaire comme est cestuy / de vous y mettre nestes pas saige. Et ie luy respondis tout maintenant et dis. Sire or saichez que ie ne le tiens mie a perilleux puis que ie y voye vostre corps / car qui est de vostre partie petit doit doubter lautre monde. Et quant ie euz dicte ceste parole hector le brun commença a rire par telle facon et si fort que vng garcon de petit pouoir leust a lors peu tomber a la terre & puis il me dist. Mais quil vous plaist de commencer ceste grande besongne or la commencez de par dieu hardement / car sans nulle doubte nous vous suruerons.

**D**Epuis que ieuz ouy le commandement de hector le brun se dieu me doint bonne aduantage ie fus du tout si assure qu'auis me fut que nous auions ia tout lost vaincu. Je ny feiz nulle autre demourāce aincois prins mon glayue et mon escu / et puis laissay courre vers eulx le frain habandonne / et affin que ie leur donasse paour mortelle criay ie en mon ventir hector le brun. Et maintint si bien de cestuy poindre que le premier cheualier que ie rencontray ie labas



tyz mort a la terre et puis le secōd/mais nul autre mal ne leur feiz a celle fois/car mon glayue brisa. Et en telle maniere comme ie vous ay compte commencay ie celle besongne. Or vous diray ie maintenant que fist Hector le brun/ quant il vit que ie euz mon glayue brise il ny fist nuls le autre demourance aincois laissa courre apres tant quil peut du cheual traire et se mist en la greigneur presse et fist tāt diceuluy que cheualier nen eust scē plus faire.

**Q**uant il eut son glayue brise il mist la main a lespēe & cōmēca a ferir coups si estranges et si mortelz que il nen cōtroit cheualier quil ne portast mort a la terre pour tant quil lassēast de plain coup. Quē dīrois ie celle bataille ou il se bōta mist il si outreement a terre/cest a dire a desconfiture quil nen demoura vng tout seul au champ quil ne fust ou mort ou naure. Quant le roy de norhombelande qui pres dillec estoit en vne autre bataille vit que ses gens estoient si malement descōfis il demanda que cestoit et on luy dist que cestoit Hector le brun qui sa gent alloit ainsi occiant. Et quant le roy de norhombelande entendit que cestoit Hector le brun qui toute sa gent luy alloit ainsi domageant/pour ce quil scauoit certainement que Hector le brun estoit la fleur de toute la cheualerie viuant au monde dist il a ses hommes. Or tost allons nous en dicy tant comme nous pourrōs Car puis que ie voy Hector le brun porter armes contre moy il ny fault nul autre conseil prendre fors que de laisser le champ/son espēe ne doit nulz attendre pour tant quil vueille viure. Il nest pas homme vif ains est bien mort qui seru enest a droit

**C**este parole dist sans faille le roy de norhombelande quant il sceut certainement que cestoit Hector le brun q ainsi auoit assailly et es-

ponētē son ost. Quē dīrois ie il ny fist nulle autre demourance/aincois se mist maintenant a la voye et non pas vers Hector le brun/mais vers vne forest qui estoit pres dillecques. Et les autres qui au champ estoient demourez & qui ne festoient encores de ce bonne garde & ne scauoient pas que le roy se fust dillec party furent tost desconfis en petit dēure. Ainsy ouy ie dire au vieil cheualier que par la haulte proesse de Hector le brun et de son compaignon fut desconfit en vne seule heure de iour le roy de norhombelande et toute sa cheualerie. Et puis il leur dist encores. Beaulx seigneurs icy vous fine mon compte. Mais or me respōdez sil vo' plaist a ce q ie vo' demāderay/ vo' est il aduis que les deux meilleurs cheualiers qui orendroit soient entre les cheualiers errans du monde peussent mettre a desconfiture vng si puissant ost comme estoit celui du roy de norhombelande dont le seigneur de lestroite marche fut assiege. A ce me respondes sil vous plaist. Et quant galeholt le brun qui cestuy compte auoit ouy entendit la demande que le vieil Cheualier luy faisoit il dist a gyron pour ce q de cestuy cōp te estoit il plus pensif a merueilles que dautre chose. Sire respondes sil vous plaist a ce que ce cheualier me demāde. Et gyron dist adonc au vieil cheualier. Certes sire maintenant sy ie bien voirement que Hector le brun fut si parfait cheualier que on ne pourroit orendroit trouver son pareil/ & q de ce quil fist adoncques encontre le roy de norhombelande seroient assez encombrez dix bons cheualiers. Ainsy respondit a celui point gyron le courtois a la demande que le vieil cheualier fist a Hector le brun. Et cestuy compte que ie vous ay orendroit dit et compte ouy ie dire au vieil cheualier q auoit veu ce faire a Hector le brun/ car en celle mesme besongne auoit este quant la descōfiture fut faicte.

Je ne by oncques sans faille hector le brun/mais iay ouy compter ceste chose a celluy qui y estoit et qui l'affaire dit. Et quant il eut dict ceste parolle il se teust quil nen dit plus a ceste fois.

**Q**uāt il eut sa raisō finee le roy meliadus qui ce compte auoit trop boulientiers escoute / car trop luy sembloit bon a merueilles et delectable a escouter le remist adoncques en ces mesmes parolles et dist au cheualier. Sire cheualier tant mauez oiez dit la vostre mercy que ie die tout appertement que doirement a este hector le brun tout le meilleur cheualier de tous les crestiens. Et certes celluy compte que vous mauez cy racōpte de luy ma moult plu / et si ne voudroye pas pour auoir gaigne ung bon chastel que ie ne leusse ouy / car certes a mon aduis ie en vouldroy mieulx tout mō aage de ce que ie lay ouy. Mais or me dictes sil vous plaist se dient vous doint bonne aduantage ouyestes vous iamaiz compter nulle autre merueille que hector le brun eust faicte. Certes sire ouy/mais riens rien ay deu nort obstant ce que ie scay tout certainement que ce est verite / car celluy qui proprement fut au fait et qui le dit si le me cōpata/et pour ce vous le compteray ie seurement et vous diray cōment il en aduint.

**A** Erite est que trois ans deuant que hector le brun fust acointe de abdalon le beau auoit abdalon vne sienne seur qui tant estoit belle que cestoit vne merueille a veoir. Et tous les hommes de valeur qui de sa beaulte oyoient parler la alloient veoir et disoient communement que cestoit sans faille la plus belle damoysele du monde / ne nul ne la veoit qui trop boulientiers ne la regardast. A celluy point que celle damoysele estoit encōres pucelle auoit elle dix freres cheualiers sans abdalon le bel qui estoit le meilleur cheualier d'eulx tous. Et pour la grant beaulte q la damoysele

le auoit en soy la Demanda a femme le roy doxanie. Et pour ce que celluy roy estoit cheualier de hault affaire et de grant pouoir et moult riche homme luy fut la damoysele ottroyee & donnee pour femme sans delay.

**A** Celluy point tout droitement estoit acompaigne a hector le brun ung cheualier q estoit appelle helyanos le poure si bon cheualier & si puissant des armes que estoit merueilles que de sa proesse. Pour la trehaute bonte quil auoit en luy et pour le grant hardement que hector le brun auoit troitie en luy lauoir il retenu pour son compaignon. Et sachez sire tout vrayement que de celluy bon et seur cheualier qui helyanos le poure estoit appelle est vint par droicte generation escorant le poure quon tient vrendroit a si bon cheualier cō vous scauez. En hom dieu dist le roy meliadus escorant le poure est bien doirement cheualier garny de trop haulte proesse et de haulte bonte de cheualerie selon le pouoir quil a/mais il nest pas sans faille de si grant valeur que on ne trouuaast assez legierement meilleur cheualier que luy. Or retournez a vostre cōp te sil vous plaist. Boulientiers sire dist le cheualier/et tout maintenant recommenca son compte en telle maniere.

**S** Ire a celluy temps que le bon cheualier hector le brun se fut acompaignie de helyanos le poure aymoit hector le brun la damoysele dont ie vous ay deuāt parle/et aussi dautre part laymoit helyanos le poure. Que vous diroye ie les deux compaignons aymoient tant celle damoysele que pour la grant amour quilz auoient a elle ne pouoient ilz viure ne durer/et ne scauoit pas hector que helyanos aymast la damoysele / et aussi helyanos ne scauoit pas q hector laymast. Et a celluy tēps que la damoysele fut ottroyee a femme au roy doxanie demouroient les deux

compaignons en la contree ou la damoiselle estoit/car chascun deulx Deux laymoit si parfaitement que il ne se pouoit eslongner De la contree . Et quant les deux compaignons sceurent tout certainemēt q la damoysele estoit pour sēme ottroyee au roy dorcanie ce fust vne chose qui leur mist trop grant courroux au cuer et trop grant Douleur. Hector le brun en Deuint si morne et si pensif quil n'auoit ne force ne pouoir De parler / et tout ainsi estoit de sa par helianoz atourne. En telle maniere comme ie vous cōpte demourerent les deux compaignons Deuant vne fontaine vng iour entier sās que lung dist nul mot a lautre / mais au soir vng petit Deuant la nuyt parla Hector a helyanoz et luy Dist. Sire compains a quoy pensez vous si longuemēt se dieu vous doint bonne aduanture dictez le moy sil vous plaist .

**A** Ceste parolle Dressa helyanoz la teste et dist. Mais vous sire pour quoy pensez vous en telle guise / vostre penser que vous auez si longuemēt maintenant me fait penser en telle maniere comme vous voyez orendroit Car ie voy a vostre penser et congnois tout clerement que vous nestes mye sās faille si lye ne si ioyeux comme vous souliez estre pour laquelle chose ie suis triste et courrouce. Ainsi respondit a celle fois helyanoz le pouce a Hector le brun comme celluy qui ne vouloit mye Descourir ses amours a homme du monde . Celly soir allerēt ilz en la forest en vng patillon qui estoit a Hector le brun et ne beurent ne mangerent celly soir / car tant estoient dolens de ces nouuelles q ilz ne se pouoient reconforter. Au lendemain retournerent a la fontaine ou ilz auoient este si longuemēt pensifz le iour de deuant. Et quant ilz furent illecques descenduz ilz recommencerent leur pensement ainsi cōme ilz auoient fait le iour

de deuant / et entour beure de nonne Hector le brun qui selon son aduis auoit trouue conseil en son penser laissa adonc son pensement du tout et cōmenca a regarder ententiuemēt son cōpaignon qui pensoit si estrangemēt quil ne luy estoit pas aduis ql'eust oncque vne hōme plus pensif que cestuy estoit. Et tout maintenāt luy commēca le cuer a dire que lamour de celle que il aymoit lauait fait si longuemēt penser et que autremēt ne pouoit estre.

**Q**uant Hector le brun si eut ainsi pense a ceste chose vne grant piece il dist a son compaignon. Que pensez vous tant / o laissez le vostre penser car trop longuemēt lauez tena se dieu me sault. Vreudhōme laissez le desormais / car cest ennuy de tant penser Et helyanoz dressa la teste quant il ouyt Hector ainsi parler et luy respondit tout incontinent. Sire pour quoy me blasmez vo<sup>s</sup> de tant penser / le blasme en doit estre vostre / en ce penser ou ie suis orendroit mauuez vous mys / car ie vo<sup>s</sup> voy si pensif en toutes guises que le vostre grāt penser me desconforte tout. Sire compains dist Hector le brun ie ne vous saiz mie penser / mais amours vous font ce faire a ceste fois. Et quant helyanoz entendit ce parlement il fut si honteux et si esbahy quil ne scauoit quil deuoit dire / et non pourtant respōdit il a Hector le brun Sire ne croyez mye ce que vous dictez car ce penser me procede du vostre. Sire compains sire compains ce dist Hector le brun pour quoy vous crydez vous courir / vostre celer riens ne vous sault / ie scay tout vrayement que amours vous tiennent en leurs latz. Amours vous sōt penser en telle guise comme ie voy / pour quoy ie vous prie sur lamour que vous auez a moy et sur la compaignie qui entre nous deux est que vous me Diez qui est celle que tant vous aymez .

**Q**uant helyanoz entēdit ces parolles il respondit et dist. Sire sire par ceste priere q̄ cy faicte manez a cestuy point nest il riens au mōde que ie ne vous die pour tāt q̄ ie le saiche par cōuenant q̄ vo' me direz aussi ce que vous auez huy et hier pense. Certes ce dist hector le brun ce vo' creāce ie loyaulment/et saichez de verite quil n'ya cheualier au mōde a qui ie le deisse fors que a vous tant seulement/mais a vo' le diray ie sās riens celer pour la grāt amour dont ie vous ayme. Or dictes huy mes lachoisson de vostre penser & puis ie vous diray la miēne. Et quant ilz se furēt to' deux accordez a ceste chose helyanoz dist tout maintenant. Messire hector or saichez tout brayement q̄ celluy mal q̄ vo' auez orendroit dit qui me tenoit me tiēt certainement. Que vous dirois ie tout ainsi est il de moy cōme vous lauez pour pense.

**A**mours me tiennent amours me lient/amours mont prins si fierement que ie ne puis de mō cuer estre maistre. Amours me fait souffrir paine et douleur / mais en tout le mal que iay et que ie souffre nuyt et iour me donne moult grant reconfort de ce q̄ ie scay tout certainement que iay mon cuer assis en la plus belle damoysele de ce monde et en la plus douce qui vīue De celle qui tant est belle comme ie vo' compte me sont orendroit venues nouvelles tout nouvellement/et telles sans faille qui si grant dueil au cuer me ont mys que i'en mourray sans doubte se force de cheualerie ne mayde. Et ces nouvelles que ie vous dy tel pensement mōt mys au cuer comme vous auez deu et encoires suis ie en cestuy penser si formēt mys que encoires ne men puis remuer en nulle maniere du monde / car ie ne voy en quelle guise ie puisse mettre bon conseil a mener mon penser a fin. Et quant

il eut dicte ceste parolle il baissa la teste vers terre et commença a penser plus ententiuement quil n'auoit fait Deuant si quil se oublya tout.

**Q**uant hector le brun vit le sermōlant et contement du bon cheualier helyanoz il congneut adonc sans faille que il aymoit celle mesme damoysele en laquelle il auoit mys son cuer/pour quoy il luy dist. Sire cōpains que ferons nous entre nous deux Car saichez certainement que la guerre est entre nous Deux venue mortelle et hainneuse si durement que iamais a iour de noz vies ny pourra ferme paix auoir Et helyanoz dressa la teste quant il entendit ceste parolle et dist ainsi comme tout esbahy. Haa messire hector dont viendroīt ceste grant hayne et dont viendroīt la guerre entre nous deux que vous dictes/ce seroit ores trop grant merueille si il venoit entre nous deux guerre / car certes ie ne vous messis oncques que ie saiche ne vous a moy. Et pource dictes moy si vous plaist dōt ceste hayne pourroit venir / et hector le brun respondit tout maintenant. helyanoz ie le vous diray puis que scauoir le voulez. Jay entendu par voz parolles et congneu tout certainement q̄ vous aymez celle que iayme Et ces nouvelles qui hier vous furent apportees et qui vous ont tant fait penser ont fait moy mesmes aussi penser. Se vo' sceustes de vostre part dōlēt courrouce si tresdurement cōme ie vo' dy ie fuy pre autāt ou plus que vous/ce vous dy ie bien tout loyaulment. Qu'en dirois ie Je voy et congnois tout certainement que vous aymez sans nulle doubte la plus belle damoysele que ie deisse oncques qui pour femme est otroyee au roy dorcanie. Et pour celle nouvelle qui cōptee vo' en fut sceustes vo' si dolent & moy aussi. Or vo' ay ie dit lachoisson de la haine qui entre nous Deux est aduenue.

Car puis que ie scay certainement que  
Vo' aymez celle que ie ayme vous estes  
a la guerre venu/si que entre nous deux  
ne pourroit desormais auoir ferme paix  
ne bonne. Pour quoy ie dy que Departir  
nous conuient en cestuy iour/Vous vous  
en yrez d'une part et moy d'autre car Vos-  
tre cōpaignie ne voudray ie plus auoir  
puis q' ainsi est aduenu q' Vo' auez vostre  
cœur mys en ce que iayme.

**A**pres ce quil eut sa raison finie  
en telle maniere cōe ie vous ay  
compte helianoz luy respondit  
et dist. Sainte marie / et queest ce q' Vo'  
dicte messire hector/certe il n'appartient  
pas a si saige hōme ne a si bon chevalier  
cōe Vo' estes de dire telles parolles. Se  
vous laymez me voulez vous deffendre  
q' ie ne layme. Je ne voy mie se Dieu me  
doint bone auanture q' vous y ayez enco-  
res plus q' moy/Vo' y auez vostre cœur  
mys & moy le mien/mais autre chose ny  
auez ne moy aussi. Et certes se vous lay-  
mez moult/oz saichez tout d'ayement q'  
en ya autres cent au monde qui ne lay-  
ment mie moins que vous ne plus nen  
ont eu en leurs vies que vous en auez en  
cores eu/mais sire hector a celluy q' pour  
neant muse ne Vo' cōbatez/mais a cellui  
qui la. Quant hector le brun entendit ceste  
parolle il respondit & dist. Helyanoz tāt  
mauez dit q' ie le feray tout ainsi q' vostre  
cōseil le maloue & au iour q' ie le deueray  
faire ie le Vo' feray a scauoir pour tant q'  
ie Vo' puisse trouver la ou ie seray/mais  
a cestuy point doirement me deulx ie de  
vous departir se Vo' ne me creidez oren-  
droit cōme loyal chevalier q' i'amaiz ne  
penserez enuers la damoiselle de telle a-  
mour cōme vous y auez pense iusques cy  
Messire hector ce respondit helyanoz/oz  
saichez tout d'ayement quil n'ya en ce mō-  
de hōme mortel pour q' par priere ou par  
cōmandement ie seisse orendroit tant q'  
ie seroye pour Vo'/mais dieu le scait q' se  
ie deuoye perdre la teste pour cestuy fait

que vous me deffendez si nen pourrois ie  
mon cœur ofter pour nulle aduanture du  
mōde. Et de ce que vous laissez ma cō-  
paignie ainsi cōe ie voy pour arboison de  
ceste damoysele suis ie tant dolent a ces-  
tuy point que se ie auoye perdu tout ce q'  
iay au monde ie ne seroye mie tāt cour-  
rouce cōe ie suis de ce departement q' est  
entre moy et vous/car certes ie naymay  
oncques autant chevalier cōe ie vous ay  
ayme et ayme encores. Et pour ce se Vo'  
ne maymez ia ne demourra il de ma par-  
tie que ie ne vous ayme toute ma vie. Ja  
tant ne me hayrez q' ie ne Vo' ayme tous-  
iours. Je entens bien ce q' Vo' me dictez  
ce dist hector le brun/mais a departir no'  
conuient. Mais tant me dictez sil vous  
plaist auant q' nous nous departiōs ou  
ie vous pourray trouver a cestuy point  
q' les nopces se tiendront. En nom dieu si  
re ce dist helyanoz se aux nopces voulez  
estre saichez que la me pourrez deoir/car  
ie y seray sans faille se dieu me deffent  
bencōbrier. Et ie y seray aussi ce dist hec-  
tor le brun/et illecōs monstreyeray en quel  
fait ie oseroye mon corps mettre pour  
iour de la damoysele que iayme. Par  
telle maniere comme ie vous compte fut  
adōcques departie la cōpaignie des deux  
preux hōmes & pour arboison de la da-  
moiselle quilz aymoient autāt que eulx  
mesmes. Or Vo' diray ie la grant proes-  
se que fist hector le brun pour la tresbelle  
damoysele/et cōment il mōstra apres a  
son cōpaignon que doirement estoit il as-  
sez plus courtois chevalier que nul au-  
tre de ce monde.

**A**pres que les deux bons cheua-  
liers se furent departis l'un de  
l'autre de celle fontaine ou ilz a-  
uoient acoustume a estre. Chascun deulx  
tint son chemin en telle maniere que l'un  
ne sceut nouvelles de l'autre deuant que le  
iour des nopces vint. Et quant ilz sceu-  
rent certainement le iour des nopces q'  
le roy bozcanie deuoit prendre la damoy



seste a femme ilz vindrent a ung chasteil q  
seoit sur le hembre/et estoit estably que  
en celluy chasteil prendroit le roy Dorcas  
nie a femme la Darnoyse. Et pour ce  
que Hector le Brun estoit en celluy chasteil  
tant cõgneu quil ny eust scẽu entrer De  
tour sãs estre appareu de plusieurs hõs  
me y entra il de nuyt. Et pour ce q̃ ceulx  
qui les portes gardoient ne souffroient  
que nulz cheualx ne nulz cheualier y en  
trassent armez cõuint il que sans armes  
y entrast il et sans espee. Et y entra le  
soir que la tresbelle Darnoyse deuoit es  
tre espousee au lendemain disnes

**Q**uant il fut leans entre en telle  
maniere quil nauoit avecques  
luy fors que ung escuyer tant  
seulement lequel alloit a pied deuant lui  
il sen alla adonc iusques au palais ou la  
ioye estoit adonc si grande quil ny auoit  
adonc ne grant ne petit qui entendist a  
autre chose fors que a faire feste et ioye.  
Si se mist leans entre les autres la teste  
couuerte d'ung mantel/et luy aduint en  
telle maniere que droitement a la porte  
de leans il trouua son cõpaignon qui illec  
ques se estoit acreste et regardoit tous  
ceulx qui leans entroient pour scãoir se  
il le pourroit voir entrer leas/car pour  
ce quil ne l'auoit veu au palais Disoit il  
bien en soy mesmes que pas n'estoit enco  
res venu/et pour ce se estoit il tout droite  
ment acreste deuant la porte du palais a  
l'entree si que il deoit appertement tous  
ceulx qui leans entroient. Par quoy il ad  
uint que tout maintenant que Hector le  
Brun entra leans si couuertement com  
me il peut si bien ne se sceut celer que he  
lyanoz le poure ne le congneust tantost  
au grant cors saige quil auoit /lequel he  
lyanoz sen alla vers luy et luy dist. Sire  
bien puisse vous venir/se dieu me doint  
bonne aduanture maintenant prise ie  
plus ceste feste que ie ne faisoie Deuant  
quant ie vous y voy. Et Hector le Brun

luy rendit son salut au plus courtoise  
ment quil le peut faire/ puis luy dist.  
Sire compains puis quil est ainsi adue  
nu que vous m'avez recongneu la ou ie  
me vouloye celer enuers vous et enuers  
tous autres Or vous pry ie par cour  
toisie tant comme ie vo' pourroye prier  
que vous ne me faciez ceans cõgnoistre  
a ceste fois pour aduanture qui aduiert  
gne. Sire ce dist helyanoz a vostre com  
mandement/et saichez tout certainment  
que a ceste feste ne serez vous congne  
u par moy.

**E**luy point que les deux com  
paignons parloient ensemble  
en telle maniere comme ie vo'  
compte Les barletz qui de leans estoient  
commencerent tout maintenant a cryer  
Seigneurs cheualiers allez lauer et que  
nul ne demeure dedans le palais quil ne  
viengne manger. Apres que ce comman  
dement fut fait Hector le Brun et helya  
noz le poure furent a lors plus pensifz  
qu'ilz n'estoient au par auant mais ilz al  
lerent lauer comme les autres / car au  
tremement neussent ilz peu demourer leas  
mais si ne mangerent ilz pas moult vol  
entiers / car grant talent nen auoient  
ilz pas. Et quant ilz furent eulx deux as  
sis ensemble Hector le Brun qui tousiours  
auoit paour de estre recongneu en aucune  
maniere se tenoit tousiours sa teste en  
clinee vers terre et couuerte de son man  
tel. Et aussi tost que les cheualiers fu  
rent tous assis la belle Darnoyse qui le  
lendemain deuoit estre espousee au roy  
Dorcanie vint illecques acompaignie de  
bien soixante damoiselles qui toutes ser  
uoient aux tables. Et la belle Darnoy  
se commença tout premierement a ser  
uir Deuant les cheualiers avecques les  
autres Darnoyse. Et alloit de table  
en table et prioit tous les cheualiers de  
manger et de faire bonne chiere & de eulx  
soulacier et esiouyr.

**Q**uant la damoysele fut deuât les deux compaignons pour ce que bien luy fut aduis que hector le brun estoit plus pensif que tout les autres du palais elle luy dist pour le reconforter / car elle cuydoit bien certainement quil fust courrouce daucune chose Pour dieu sire dist elle souffrez vous de tel semblant faire au moins tant cōme vous serez ceans a ceste feste . Car ceste nest pas assemblee pour penser / mais pour faire feste ioye & liesse . Quant hector dit la damoysele qui en telle maniere parloit a luy il fut si durement esbahy que il neut pouoir ne force de respondre aincois baissa la teste vers terre et commença a penser plussort quil nauoit fait deuant . Et a tant dint vers hector le brun vng nayn qui derriere la damoysele denoit la plus layde creature et la plus cōtrefaicte comme iay ouy compter qui a cestuy temps fust au royaume de logres et estoit de la terre du roy dorcanie Et pour ce quil estoit plus laid que nul autre nayn du siecle lappelloit on le nayn au roy dorcanie .

**Q**uant il entēdit la parolle que la damoysele auoit dicte a hector le brun si courtoisement et il dit que hector le brun ne luy respōdoit nulle parolle / aincois estoit plus pensif quil nestoit deuant . Si cuyda adōc tout certainement que il eust laisse a respondre par orgueil et quil eust aucune male voulente vers la damoysele / car a la verite dire elle auoit tant de haults hōmes refusez pour marys et tant de bons cheualiers quil ne pouoit estre que aucun nen eust gros cuer encontre elle et mal le voulente . Pour ce cuyda le nayn que hector le brun neust daigne respondre a la damoysele / et pour la cause se mist il auant tout noircy de mantalent tenant en sa main vne escourgee de quoy il chassoit vng roucin quāt il estoit mōte dessus et estoit lescourgee assez dure et noee de

plusieurs neux / et la ou il dit hector le brun il luy dist . Damp mauuais cheualier failly dont vo<sup>s</sup> est ores venu si grāt orgueil que a la plus baillant damoysele qui soit orendroit en ce monde ne daignez respondre / a cestuy point vo<sup>s</sup> a bien fait le vostre grant orgueil grant vergōgne / mais ie vous en feray encores vng autre se dieu me fault tout orendroit

**A**pres que le nayn eut parle en telle maniere a hector le brun cōme ie vo<sup>s</sup> cōpte il ny fist nul le autre demourāce aincois se mist auāt adonc plus quil nestoit deuant et haulta lescourgee & ferit hector le brun emmy levisaige a descouuert si durement que il enfist le sang saillir de plusieurs pars / et se il leust aussi bien seru es yeulx cōme il fist en la face il luy eust fait vilain ieu . Et quant hector se sētī seru en telle maniere il dressa la teste tout maintenāt / et quant il dit que se auoit este le nayn qui seru lauoit en telle maniere pour ce quil estoit la plus vile creature du mōde ne dist il nul mot et fist semblant quil ne luy en chaloit / mais il courrit son visaige / car il aduisa que le nayn le vouloit encores ferir se il ne se feust adonc couuert de son mantel . Quant helyanoz dit le coup si enfut si durement courrouce que a pou quil ne saillit tout maintenant de la table pour prendre le nayn / mais pour ce q̄l pensa en soy mesmes que deshonneur lui eust este de mettre la main sur si vilaine chose comme estoit le nayn dist il a la damoysele . Haa damoysele cōe ceste oeuvre est layde et vilaine de ce que vo<sup>s</sup> souffrez que on face honte et vilēnie en vostre court et voyāt vo<sup>s</sup> mesmes a nul cheualier estāge . Or saichiez q̄ il ne seroit pas besoing au roy dorcanie pour toute la terre q̄l eust fait si grāt vilēnie a cestuy preudhōme cōe a fait ce nayn / pour dieu damoysele ne souffrez q̄ on face ainsi vilēnie a cheualiers estranges / car vo<sup>s</sup> ne scauez qui ilz sont ne dont ilz sont .

**Q**uant la Darnoysele entendit que helianor la reprenoit en telle maniere et blasmoit si durement des oeuvres du nayn si en fut moult estrangement vergondense si quelle en rougit toute de honte et de vergongne / quant elle eut pouoir de parler elle respondit et dist. Sire oz saichez tout certainement que il ne menpoise mie moins quil fait au cheualier mesmes et de ce fait ne dois ie mye recevoir blasme / car ce nest mie par mon commandement ne par ma volente. Et quant elle eut dicte ceste parole elle sen alla oultre pree et courroucee moult durement. Et pour la honte quelle en eut ne revint elle point ceulx soir au palais. Ainsi aduint il a celle fois a hector le brun et ne cuyboient pas ceulx de leans quil fust cheualier de si hault afaire comme il estoit. Oncques ne menagea hector le brun a celle fois / car il pensoit si ententivement a la grant beaulte de la darnoysele que il ne pouoit penser ailleurs et oublia tantost le coup que le nayn contrefait lay avoit donne. Et quant les tables furent levees et que les cheualiers se furent espartis par le palais les uns ca et les autres la / car ainsi que lung aymoit mieulx la congnoissance de lung que de lautre se tindrent les deux compaignons ensemble / et prindrent lung lautre par les mains et sen allerent ung pou loing des autres droicement a vnes fenestres ou ilz parlerent ensemble et dist helyanor en telle maniere a hector. Messire hector me ferez vous tant de courtoisie que vous me diez vne chose que ie vous demanderay. Ouy certes ce dist hector le brun par contentement que vous me direz avant ce que ie vous demanderay. Certes ce dist helyanor ce doctreance ie loyaulment. Or me dictez donc ce dist hector en quelle maniere et en quelle guise vous voulez venir a chief et a fin des amours de ceste darnoysele / car ie doy bien que vous laymez si

parfaitement quil ne mest aduis q nul autre cheualier peust plus aymer Darnoysele que vous laymez. Or me dictez sil vous plaist que vous en pretendez a faire / autre chose ne vous demande.

**Q**uant helyanor entendit la demande que hector le brun lay fait soit il respondit tout maintenant et dist. Sire oz saichez tout brayement q ceste demande q vous me venez de faire ne deisse ie mie volentiers ne adous ne a autre devant que ie mensoye mis a lespree / mais pour ce que ie le vous ay promis ie le vous diray tout erramment sans vous en riens celer. Car ie scay bien que vous nestes mie cheualier qui descurrist conseil dautruy a homme du monde. Or escoutez sil vous plaist en quelle maniere ie vueil venir a chief de mes amours se aduanture ne mest trop durement contraire a ceste besongne.

**C**erte est sans faille que ainsi comme vous mesmes maniez orendroit dit que ie ayne ceste darnoysele si forment que ie scay bien q se ie vouloye retraire le mien cuer de elle aymer ie ne pourroye. Quen dirois ie ie layme tant que lay tout le monde oublie pour elle. Je layme tant que se longuement viroie sans la voir en ma baillie ie mourroye / autrement nen eschapperois ie ia. Et pour moy oster de ceste douleur et de ceste paine ou ie suis q me dure la nuit et le iour et q me tiert en tel destroit q mieulx me voudroit tost mourir q vivre ay ie pensee vne chose et si doctreance q ille. Le fait de ceste chose si est perilleux / mais a faire le me convient tout malgre moy. Car ie ne doy pas en quelle autre maniere ie puisse ioyr de mes amours. Car ie ay appris et entendu pour tout bray sans faille que apres ce que le roy dorcasnie aura espousee ceste Darnoysele il se partira de ce chastel et sen ira a ung autre q est a demie lieue dicy / et emmainera avec lui la darnoysele et sen doit aller si

priveemēt que il n'emmainera avecques  
luy en sa cōpaignie que trente cheualiers  
et autant de dames que de damoyelles  
q̄ compaignie lui feront iusq̄s au chasteel  
Sur ce fait ay ie bien empense que tout  
maintenāt que la damoyelle sera espou  
see ie me partiray De ce chasteel et men  
pray auant et cheuancheray moy & deux  
de mes escuyers iusques a Dne fontaine  
qui est dedans la forest sur laquelle ie me  
arresteray et illecques attendray tant q̄  
le roy dorcanie sera la venu et sa cōpai  
gnie / et tout maintenant que ilz seront  
aprouchez de moy ie lui courray sus & a  
to<sup>s</sup> ses cōpaignons / car ie sens bien dieu  
mercy en moy tant de proesse que se auā  
ture ne mest trop Durement contraire  
bien mettray a desconfiture le roy dorca  
nie & toute sa compaignie en telle manie  
re q̄ la damoyelle me demourra de quoy  
ie feray mon plaisir. Et se fortune mest  
si durement contraire que ie ne puisse ve  
nir au dessus de ceste Besōgne en telle ma  
niere q̄ ie do<sup>s</sup> ay dit ie ne quier<sup>s</sup> autre cho  
se si non q̄ le roy me face trencher le cheif  
Or vous ay ie dit la mienne Boulente &  
tout mon propos emēt / ne ie ne bee autre  
chose a faire. Et quant ie do<sup>s</sup> ay dit mō  
estre si oultremēt or vous pry ie que do<sup>s</sup>  
me diez ce q̄ vous bee<sup>s</sup> a faire De vo<sup>s</sup> a  
mour<sup>s</sup> / car tant scay ie bien de vo<sup>s</sup>tre es  
tre q̄ ie cōgnois certainement q̄ do<sup>s</sup> nay  
mez mie moins ceste damoyelle q̄ ie fais  
moy mesmes. Dictes men vo<sup>s</sup>tre Bou  
lente / car ie la dueil scauoir aussi bien q̄  
vous scauez la mienne.

**E**t quant il eut fine sa raison en  
telle maniere que ie vous cōpte  
hector le brun luy respondit et  
dist. Amy se dieu me doint bonne aduan  
ture puis que scauoir Boulez quelle Bou  
lente iay De cestuy fait mener a fin ie le  
vous diray orendroit sans riens celer.  
Or saichez tout Brayemēt q̄ ce q̄ do<sup>s</sup> ma  
uez orendroit compte de do<sup>s</sup> do<sup>s</sup> cōpteray  
ie de moy mesmes. Je vous promet<sup>s</sup> loy

aulment cōme cheualier que ie ay aussi  
Boulente d'assailir le roy dorcanie pour  
gagner la damoyelle en celle mesme ma  
niere que dicte mauez / mais pour ce que  
vous men parlastes premierement me  
dueil ie souffrir de ceste emprise pour las  
mour de vous / ie en trouueray Dne autre  
pour moy se ie puis. Je vous laisse ceste  
cy tout oultrement / or y perta que do<sup>s</sup> se  
rez / car ie ne do<sup>s</sup> en seray de riens a lencō  
tre ce vous creance ie loyaulmēt. Moult  
de mercys ce dist helyanoz. Tel parle  
ment comme ie do<sup>s</sup> ay compte tindrent  
cestuy soir les Deux compaignons. Et  
quāt ilz eurent parle ensemble moult grā  
de piece et ilz dirent qu'il estoit heure de  
coucher ilz se partyrent de leans et sen al  
la chascun Deulx coucher en son hostel.  
Jcelle nuyt pensa moult fort hector le  
brun a la haulte entreprinse ou son com  
paignon se doloit mettre / et puis dist en  
soy mesmes que puis quil si doloit met  
tre que ia ne len destourneroit et que di  
celle damoyelle auoir ne luy nuyroit en  
riens / mais voirement disoit il bien que  
sil aduenoit en telle maniere que son cō  
paignon ne peust celle chose mener a fin  
que il si mettroit tout maintenant et se  
roit tant se il pouoit que il mettroit a des  
cōfiture le roy dorcanie et toute sa cōpa  
gnie & gagneroit la damoyelle se il pou  
oit. Et en cestuy penser s'endormit ius  
ques au lendemain matin.

**L**endemain quant le soleil se  
ua commencerēt ceulx du chas  
tel d'une part et Dautre si tres  
grant ioye comme se chascun deulx deust  
cestuy iour gagner Dng bon chasteel / et es  
toit leans la ioye si tresgrande que les  
grans & les petis n'entendoēt que a eulx  
resiouyr. Et quant helyanoz fut leue et  
il vit la ioye qu'on demenoit leans ce luy  
poisa moult / car il vit luy estāt illec par  
deuant luy passer la damoyelle a tel hō  
neur et a tel feste cōe telle damoyelle de  
uoit aller qui courōne deuoit recevoir.

Tant comme il la peut regarder il la regarda . Et quant il ne la peut plus veoir il dist a soy mesmes quil vouloit muer telle chose faire dont il perdit la teste que ceste ne lui demourast du tout / si ne feist nulle autre demourance ains se partit de la fenestre et Demanda ses armes . Et quant il fut arme de toutes armes il monta a cheval et sen alla luy et son escuyer parmy les rues de ce chastel ou il estoit / et partit de leors si que il ne regarda homme ne femme du monde . Quant il vint devant leglise ou les espousailles de la damoyelle se faisoient a celluy point luy aduint adonc sans faille que il trouua illec quatre chevaliers armez de toutes armes qui brisoient glaives entre eulx par deduyt et par ioye des espousailles . Et quant ilz dirent helyanoz venir entre eulx arme de toutes armes ilz luy dirent . Sire chevalier vo' ne pouvez par cy passer a ceste foys se vo' ne ioustez avant a luy de nous quatre . Et il leur respondit / seigneurs chevaliers oz saichez certainement q' ie nay a ceste fois nulle volente de iouster a vo' ne a autre . Et pource le vous prie que vo' me laissiez passer courtoisement . Et quant ilz dirent q' alloit la iouste refusant en telle maniere adonc furent ilz plus ardans et plus aigres q' nestoient devant si luy dirent de rechies . Oz saichez certainement sire chevalier que icy vo' convient demourer se vo' ne ioustez avant a luy de nous . Seigneurs dist il puis que ie voy quil ne peut autrement estre / et q' ie ne pourroyes en vous trouver nulle courtoisie ie iousteray contre ma volente / car certes iay a faire de greigneur besongne q' ceste nest / et de ceste iouste ie me souffrisse moult a ceste foys sil vo' pleust / mais puis q' ie voy q' autrement ne peut estre oz vous gardez haymais de moy / Car la iouste ne demourra mpe de ma partie .

**Q**uant il eut dicte ceste parolle il ne feist autre demourance ainscote

laisa courre incontement encontre luy des quatre chevaliers / et le ferit si royalement q' le porta a terre tout mort du premier coup . Et quant il eut celluy abatu il laissa courre au second / duquel il feist ainsi come il avoit fait du premier . Et quant les deux autres dirent quil avoit ainsi abatu les deux premiers en telle guise comme ie vo' ay conte pource q'z ne cuiderent mpe q'z feussent encores mors dirent ilz entre eulx . Baissont ce chevalier passe quicquid / il est bon chevalier en toutes guises / car no' pourrions plus perdie en l'arrester q' gaagner . Et lors vint luy deux a helyanoz et luy dist . Sire chevalier vo' pouvez passer seurement / car bien avez mostre q' voirement scauez vo' noblement ferir de la lance . Sire chevalier dist helyanoz de ce cote que vo' me donnez a cestuy point ne vous scay ie ne gre ne grace / bien le vo' dys ie tout appertement . Et maintenant sen alla oultre et yssit hors du chastel / et tant cheuaucha puis priueement q' vint a la forest ou il devoit attendre le roy dorcanpe / et se mist en un destour / et illec descendit et dist q' ne se ptiroit dillec devant ce q' le roy dorcanpe passeroit par illec a tout la damoyelle . Ainsi demoura helyanoz dedans la forest / et Hector le brun q' dedans le chastel estoit demourer / et qui bien avoit vu tout appertement comment helyanoz se estoit party / Car il estoit aux fenestres quant il passa par devant luy / et helyanoz ne l'avoit pas vu / mais il le vit tout clairement . Et quant il vit q' les deux chevaliers des quatre estoient abatus et il ouyt dire q'z estoient mors adonc dist il a soy mesmes q' voirement estoit helyanoz le meilleur chevalier q'le plus fort q' sceust a celluy temps en tout le monde / et encores n'avoit il mpe l'acointance de abalon le beau / car il ne l'avoit oncques vu / ne abalon luy parloient . Ne a ses nocces q' len faisoit a celluy point dedans le chastel n'estoit pas abalon le beau sans faille /

it fin



ains cydoient bien tous pour verite q<sup>l</sup> fut mort / car il y auoit deux ans passez & plus q<sup>l</sup>z n'auoient ouyes nulles nouvelles ne de sa mort ne de sa ne vie. Et pource ne tenoient ilz nul parlement de luy / car ilz cydoient bien q<sup>l</sup> feust mort en aucun estrage lieu loing ou pres.

**A**pres ce q<sup>l</sup> les nouvelles furent venues au chastel cōment helyanoz auoit occiz les deux cheualiers aucuns de leurs parēs prindrēt leurs armes et se armerent pour aller a pres helyanoz affin q<sup>l</sup>z peussent sur luy begier la mort des deux cheualiers occiz laquelle chose voyant hector le brun sen vint a eulx et leur dist. Seigneurs cheualiers q<sup>l</sup> voulez vo<sup>l</sup> faire. Et ilz respondirent. Sire Cheualier nous voulons begier la mort de noz parens. Seigneurs Seigneurs Dist hector / estes vous que deux. Et ilz respondirēt que nēny. Adonc hector dist. Beaulx seigneurs voulez vous donc mourir ou viure / Dites moy leq<sup>l</sup> vous aymez mieulx / et ie vous prometz loyaument q<sup>l</sup> ie vous en conseilleray en bōne foy / car se vo<sup>l</sup> estiez en dng champ telz trēte cheualiers cōme vous estes cy deux / et il feust de l'autre part tout seul / se dieu me doint bōne auanture q<sup>l</sup> vous mettroit tous a mort et a desconfiture pourueu q<sup>l</sup> fortune ne luy feust trop durement cōtraire / et ainsi est il. Cōment sire dirent les cheualiers le congnoissez vo<sup>l</sup> donc si certainement cōme vo<sup>l</sup> Dites. Ouy certes Dist hector le brun / car se dieu me doint bōne auanture q<sup>l</sup> ny a pas orendroit entre les xpiens deux meil leurs cheualiers q<sup>l</sup> luy. Bien vous pourriez orendroit tenir po<sup>l</sup> mors sil vous tenoit la hozs emmy le champ / et vo<sup>l</sup> eussiez fait aucune chose enōtre saoulente.

**O**ur ceste parole que hector le brun dist a celle foy aux deux cheualiers demeurēt ilz. Et hector le brun demoura tant dedans l'ostel q<sup>l</sup> le roy dorcanye eut prinse la damoy

sele a femme. Et fut remenee dedans au maistre palais du chastel / et trouuerent leans les tables mises et s'assirent et mangierent. Et quāt ilz eurent mangie ilz se mirēt a la doye / car leur erre estoit ia toute appareillee. Et quen diroyes ie le roy dorcanye se partit adonc de celz luy chastel acompaigne de trente cheualiers & plus. Et estoient entre eulx sans faille les dix cheualiers qui freres charnelz estoient a abbalon et a la damoysele / et estoient adonc armez de toutes armes qui a eulx appartenoiēt cōme ceulx qui auoient voulente de brisier lances l'ung cōtre l'autre quāt ilz seroient dedans la forest venuz.

**T**out incōtinent quilz furent yssus hors du chastel hector le brun q<sup>l</sup> les auoit deu partir dist a ses escuyers / o<sup>l</sup> tost apportez moy mes armes. Et quāt il fut arme & mōte il se partit tout errāment de l'hostel & se mist a la doye apres les autres q<sup>l</sup> deuāt alloiēt. Et tāt cheuaucha q<sup>l</sup> les attaingnit & se mist entre eulx / et ne trouua hōme nul q<sup>l</sup> riens luy demanda de son estre. Car chascun d'eulx cuidoit certainement q<sup>l</sup> feust de leur mesgnye. Et quāt ilz eurent tant cheuauchie en telle maniere cōme ie vo<sup>l</sup> compte q<sup>l</sup>z furent venuz iusqs en la forest ilz trouuerent adonc emmy le chemin helyanoz le poure appareille de toutes armes / lescu au col / le glaiue au poing / monte sur dng grant destrier fort & courant. Et quāt ilz furent venuz iusques a luy il leur commenca a cryer. Gardez vo<sup>l</sup> de moy. Et qui ne voudra mourir si senfuye. Et tout maintenāt laissa courre sur eulx le glaiue baissie. Et ferit le premier q<sup>l</sup> encontra si royement q<sup>l</sup> pour lescu ne pour le haultbert il ne demoura q<sup>l</sup> ne luy mist le glaiue parmy le corps & le porta mort a la terre. Quant il il eut cestuy occis il ne sarresta pas sur luy / ains laissa courre sur dng autre / et aduint en telle maniere q<sup>l</sup> feist

De luy tout pareillement cōme il auoit fait du p̄mier. Et quen diroies ie auant quil eut son glaiue brisie il en abatit quatre. Quant il eut son glaiue brisie il mōstra adonc moult bien le semblant q̄ nescitoit m̄ye couard/et q̄ auoit bien voulu te de Descōfire to<sup>r</sup> ceulx qui illec estoient se auanture ne luy estoit trop durement cōtraire. Et puis q̄ eut mys la main a lespee il commenca a leur escrier tant cōme il peut. Certes vous estes mors/et il se mist incōtinent entre eulx et cōmenca a dōner grans coups a dextre et a senestre a to<sup>r</sup> ceulx quil trouuoit Deuant luy sans soy faindre en nulle maniere.

**E**t quāt les dix freres de la damoiseille q̄ illec presentement estoient dirent q̄ vng seul cheualier les menoit si vilainement a descōfiture si le tindrēt a moult grāt desp̄it/car ilz estoient moult bons cheualiers aux armes. Et il aduint que lūng prīnt vng glaiue court & gros et laissa courre tout incōtinent sur helyanoz et le ferit si roydemēt q̄ pour lescu ne pour le haultbert ne demoura q̄ ne luy feist dedās le corps vne grāt playe & moult parfonde/et pou sen faillit quil ne loccist De celly coup. Apres icelly en vint vng autre qui ferit sur helyanoz & le chargea si tresdurement apres le grāt coup q̄ auoit receu deuant q̄ feist helyanoz trebuschier a la terre.

De ces deux coups fut helyanoz si durement chargie si que quāt il fut tūmbe a terre il neut pouoir ne force de soy Dresser en estant ains gysoit illec sans luy remuer. Et quant ceulx q̄ en la place estoient dirent quil ne se remuoit si cōmencerent a cryer. Il est mort/il est mort. Et adonc vng cheualier dorcanye moult selon q̄ illec estoit descendit a terre tout incōtinent et luy vouloit couper la teste pource quil luy auoit occis vng sien cousin quil aymoit moult.

**Q**uant hector le brun q̄ tout celly fait regardoit dit q̄ helyanoz ne

remuoit ne pie ne main il cūyboit tout certainement q̄ fut mort/si dist tout larmoyant des yeulx du cuer. Haa sire cōme cest grāt dōmaige et grāt pechie que ie voy cy. Cest dōmaige doitement qui iamaiz ne sera restaure pour nulle auanture du monde. Certes se ie ne venge ceste mort tout ordroit on ne me deueroit m̄ye tenir pour cheualier. Quant il eut dicte ceste parolle il prīnt son glaiue & son escu et laissa courre sur les deux cheualiers q̄ auoient abatu helyanoz et en porta lūng a la terre tout erramment. Et quāt il eut brisie son glaiue dont il auoit tant fait si que nul autre nen peust tant faire si mist la main a lespee. Et pource q̄ congnoissoit bien le roy dorcanye luy courut il sus incōtinent lespee droicte cōtremont/et le ferit si roydemēt q̄ de celly coup il luy trencha le heaulme et la coiffe de fer. Et se le roy ne se feust adōc encline sur le col De son Cheual il feust mort De celly coup tout oultreement/et neust m̄ye tant de hardement ne de pouoir q̄ demourast en la selle aincois vola incōtinent a terre tout estendu tellemēt attourne q̄ le sang si luy sailloit parmy le nez et parmy la bouche si q̄ ne scauoit sil estoit ou iour ou nayt ou matin.

**A**pres ce que hector le brun eut abatu le roy dorcanie en telle gayse cōme ie vo<sup>r</sup> ay compte cy deuant il ne sarresta pas sur luy ains laissa courre tout droicteement celle part ou il vit les freres de la damoiseille. Et quen diroyes ie/tant feist a celly point hector le brun cōme celly q̄ estoit sans faille le plus parfait cheualier qui en son tēps portast armes entre les chrestiens q̄ mist to<sup>r</sup> les dix freres a desconfiture & tous les autres cheualiers q̄ tenoient cōpaignie en celle place au roy Dorcanie. Ceste chose fut la grāt prouesse/la grāt merueille que hector le brun feist en vng iour. Or vo<sup>r</sup> compteray ie la grāt franchise q̄ feist adonc a son cōpaignon et de

celle damoyseſſe meſmes que tant il ay-  
moit De tout ſon cuer cōme ie vous ay  
cōpte cy deuant. Or eſcoutez ceſtuy mien  
compte ſi orrez orendroit vne eſtrange a-  
uanture merueilleuſe et pitoyable.

**Q**uant hector le Brun le bon che-  
ualier eut ainſi mys a deſcon-  
ſiture le roy Sorcanpe et tous  
ſes cōpaignons ſi ſen alla droitement a  
la damoyſelle q̄ regarboit le fait ſi dures-  
ment eſbahie q̄lle ne ſcavoit q̄lle Deuoit  
dire ne faire ſi la print tout incōtinent p  
le frain. Luy diſt. Damoyſelle Vo' eſtes  
myenne par raiſon / car ie Vo' ay icy gai-  
gnee par celle raiſon cōme Vo' auez deu  
icy. Apres cōnanda a ſes eſcuys q̄lz la  
gardaſſent en telle maniere quelle ne ſe  
peuſt Departir dillec. Et il eſtoit adonc  
ainſi aduenū q̄ toutes les Dames et les  
damoyſelles q̄ auec la dame eſtoient des-  
nues ſen eſtoiēt toutes fuyes de la place  
Et la damoyſelle qui ſon baron aymoit  
Voirement ainſi cōme fēme doit aymer  
ſon per eſtoit demouree emmy le champ  
toute ſeule. Car ſe eſtre peuſt elle ne ſe  
doulſiſt pas partir de ſon per. Et auſſi  
to' les autres chevaliers q̄ illec auec q̄s  
le roy eſtoient venuz ſen eſtoiēt fuyz du  
champ / ſors les aucuns qui demourez es-  
toient mal gre eulx. Les vngs mors les  
autres natures q̄ ne pouoient pour nulle  
rien cheuauchier.

**A**pres ce q̄ hector eut miſe en la  
garde de ſes eſcuys la da-  
moyſelle en telle guiſe cōme ie  
Vo' ay cōpte pour ce q̄ vit que ſon cōpais-  
gnon eſtoit emmy le champ en ſon ſeant  
et redreſſier ne ſe pouoit cōme ce luy qui  
ia auoit tāt perdu de ſang / et q̄ nature eſ-  
toit en telle guiſe q̄ merueille eſtoit q̄ ne  
mourroit / quāt hector qui deuant cuydoit  
ſans faille quil ſeuſt mort vit le cōtene-  
ment de luy il ſen alla a luy. Luy diſt. Si-  
re cōpains cōment Vo' ſentez Vo' / eſtes  
Vo' nature. Et quāt helyanoz ouyt hec-

tor parler il le recōgnetit et dreſſa la teſte  
et reſpondit. Amy ſait helyanoz il meſt  
ſi tresmauuiſement aduenū q̄ ne pour-  
roit pis aduenir a nul hōme. Je ſtis hō-  
ny et vergonde ſi q̄ iamais a nul iour de  
ma vie ie ne pourray auoir hōneur. Et  
que diroies ie ſuis trop malement hōny  
en toutes manieres / car ie ſuis vergōde  
p vng tout ſeul coup tāt ſeulement. Et  
apres ce iay perdu ce De quoy ie me tra-  
uailloyes / et ſans ce ie ne pourroyes vi-  
ure / ce ſcay ie certainement. Beau doulx  
amy pourquoy Vo' celeroyes ie ma vol-  
lente de ceſtuy fait. Or ſaichez certai-  
nement q̄ ie me tiens ſi treshōny et ſi ver-  
gonde en toutes guyſes q̄ ie nay mais ſe-  
dieu me vueille aidier nulle volente du  
monde De plus viure / aincoys veulx ie  
mourir tout maintenant et deuant vous  
meſmes ſi ſerōt adonc toutes mes dou-  
leurs plus legieremēt paſſees que a trop  
longuement languir icy.

**Q**uant helyanoz eut dicte ceſte pa-  
rolle il ne ſeiſt nulle autre demou-  
rance ains oſta ſon heaulme De ſa teſte /  
et apres oſta ſon eſpee de ſon coſte / et ty-  
ra ſon haultbert hors De ſon dorz a moult  
tresgrāt paine. Et quāt il ſe fut deſarme  
ainſi cōme ie Vo' cōpte il print ſon eſpee  
q̄ auoit de coſte luy et diſt adonc a hector  
Sire cōpains or ſaichez certainement  
que depuis q̄ ie ſuz premierement ſeignr  
De ceſte eſpee ien ay abatu maint grant  
orgueil / et maint chevalier de grāt affai-  
re en ay ie mys au Deſſous / et ſi ien ay  
occiz mainte perſonne orgueilleuſe. Et  
que vous en diroyes ie ſire cōpains or  
ſaichez tout vrayement que Depuis que  
ien euz premierement la ſeigneurie ie en  
ay faicte mainte grant merueille. Or ſe-  
dieu me doint orendroit bonne auantur-  
re ien ſeray vne trop malement greigne.  
Car ie me mettray a la mort tout oren-  
droit par mon eſpee meſmes. Je ne croy  
pas q̄ chevalier a noſtre temps aymaſt  
autant eſpee cōme iay aymee ceſte cy.

Et pource q̄ ie layme tant et ie doy tout appertement q̄ ie suis du tout si desbonnoze & si auile deuant vo' mesmes/et que ie ne vouldroyes auoir desormais plus de honte ne de vergongne me veulx ie occire de mon espee mesmes. Et ie vo' prie beau Doulx amy q̄ incōtinent q̄ ie seray mort q̄ vo' prenez ceste espee / et q̄ vo' la portez desormais tout po' lamour q̄ vo' auez en moy eue cy deuant. Car vo' estes sans doubte le meilleur chevalier q̄ orendroit soit entre les hōmes mortelz chrestiens viuāz. Et pource veulx ie q̄ vous ayez mon espee q̄ est bien a mon auis toute la meilleur espee de ce monde. Desormais est il tēps que ie fine ma lasse vie ennuyeuise. Je ne veulx plus viure en ce monde/car ma vie mēnuise/et si doit elle faire. force d'amour et d'aleur De cuer me sont ainsi finer ma vie. Et mesmemment amours plus q̄ nulle autre chose.

**Q**uant helyanoz le poure eut dicte ceste parole il se voulut addre De son espee ferir/mais hector le brun qui moult durement le prisoit de courtoisie et de cheualerie/et d'en nulle maniere du monde ne souffreroit celle mort tant cōme il la peust destourner se mist auant a cestuy point et print helyanoz p le poing dont il tenoit l'espee. Amy amy dist hector po' dieu merci ne faictes ceste grant felonnie. Amy/oz laissez ceste douleur/et vo' recōfortez se vo' pourez. Hector hector dist helyanoz/ Oz saichez certainement q̄ iama' recōforter ne me pourroies. Jcy demourray icy mourray et en cestuy lieu proprement. Et ce que vous vous trauallez de destourner ma mort ne my vauld riens. Jcy me cōuierdra mourir tout orendroit. Et saichez q̄ ie ayme ceste mort assez plus q̄ ie ne fais ma vie. Ainsi disoit helyanoz qui tenoit toutesuoyes l'espee par le poing et ne sen pouoit ferir pource q̄ hector le brun len destournoit sicōme il pouoit.

**L**ors apres ce quilz eurent eulx deux parle dne grant piece ens semble en telle maniere cōme ie vous ay compte hector q̄ congnoissoit certainement q̄ helyanoz ne attendoit a nulle autre chose fors q̄ se partist dillec affin quil se mist a mort si luy dist adonc Amy helyanoz est il orendroit chose que ie puisse faire pourquoy ie vo' destour nasse vostre mort/et par quoy vo' vous recōfortissiez. Ouy certes dist helyanoz par dne chose seulemēt me pourriez vo' recōforter & nō par autre. Mais q̄ vauld ce dire/riens ne me vouldroit le dire/ car ie scay certainmēt que vous ne vous y pourriez acorder pour moy ne po' autre chevalier. Et incōtinent q̄ eut dicte ceste parole hector recongneut en soy mesmes ce que helyanoz vouloit dire/ mais toutesuoyes pource q̄ il le vouldoit ouyr de sa bouche il luy dist autre fois. Amy dictez moy sil vous plaist q̄ ce seroit que ie pourroyes ores faire pour vo' reconforter et ie le vo' seray tout maintenant. Hector hector respondit helyanoz/pour quoy le vo' diroyes ie/ce seroit biē paine perdue/ car ie scay certainement q̄ vous ne le seriez mye pour nulle auanture du mōde/et pource iayme mieulx mentaire que de le vo' dire. helyanoz dist hector ie scay bien q̄ vous voulez dire. Oz congnois ie certainement vostre penser / oz vops ie bien q̄ vous prendriez reconfort se ie vo' vouldoyes dōner la damoysele que iay orendroit cōquise/illec est le cuer de vous tourne du tout entout. Hector dist helyanoz vo' atiez dit ce que ie pensoyes. Oz vops ie bien que vo' cōgnoissiez mon couraige tout clerement. Et sil estoit ainsi que vo' la me vouldissiez dōner ie seroyes guery oultreement / et seroyes adonc recōforte en toutes guyses & en toutes manieres/et se non ce icy me couient mourir orendroit sans auoir nul recouurement. Quant hector eut dit ceste nouuelle il cōmença a penser cō

mont & en quelle maniere son cuer se pour-  
roit cōsentir a dōner la damoyseſſe a he-  
lypanoz. Deu q̄ tant laymoit / car courtoysie  
luy disoit quil la dōnast a son compa-  
gnon. Et amours et sensualite d'autre  
coſte luy conſeilloient le contraire. Et  
quant il eut vne grant piece pense a ceste  
choſe il reſpōdit et diſt. Amy dictes moy  
vne choſe ſe dieu vo' doint bōne auanture  
et gardez bien pour dieu q̄ vous ne me-  
dyez ſi non verite. Sil fuſt ainſi aduenu  
q̄ vo' euſſiez la damoyseſſe cōquise ainſi  
cōme iay fait orendroit / et vous leuſſiez  
en voſtre baillie ainſi cōme ie lay main-  
tenant en la myēne / et apres ce ie vinſſe  
a vous et ie vo' priaſſe que vo' la me dō-  
niſſiez / ſe dieu vous ſault la me dōneriez  
vous tout ainſi cōme vo' voulez q̄ ie la  
vous donne. Par la foy que vo' deuez a  
toute cheualerie dictes moy de ceste choſe  
ſe toute la verite.

**E**T quant helypanoz le pource en-  
tendit ceste Demande que hec-  
tor le brun luy auoit faicte il  
reſpondit tout errāment et diſt. Hector  
ceſte Demande que vous mauez  
orendroit faicte me mettra ſans faille a  
la mort / Car ien diray la verite. Ceste  
ſentence me ſera fort contraire. Et non  
pourtant ainſi maiſt Dieu que mieulx  
vueil mourir que mentir a ſi bon cheua-  
lier comme vous eſtes / Le vous dys ie  
bien. Car a mon amis ſe ieuſſe ceste da-  
moyseſſe conquise par force darmes ain-  
ſi cōme vous auez ie nenferoies ne pour-  
die ne pour mort a vous ne a autre che-  
ualier celle bonte que ie Demande deſſe /  
ſe le cuer ne me chāgeoit autrement q̄  
eſt orendroit. Or vo' ay ie dicte & cōptee  
la verite de voſtre Demande / orendroit  
dictes voſtre reſponſe de ceſtuy fait tout  
a voſtre volente. Car en vous eſt ma-  
die & ma mort. Quant il eut parle en tel  
le maniere Hector le brun reſpondit tout  
incontinent et diſt. Helypanoz ſe dieu me  
doint bonne auanture pource que ie ne

Bouldroyes en nulle maniere du monde  
que pour deſſaulte de moy ne pour choſe  
q̄ ie peuiſſe faire mourir ſi bon che-  
ualier comme vous eſtes / qui bien eſtes  
orendroit a mon amis le meilleur du mō-  
de / pource vous feray ie ce que vous ne  
me ſeriez mpe ſe vous eſtiez orendroit en  
mon lieu. Je vous vueil faire courtoysie  
toute autre que vous ne bouldriez faire  
a moy / car ie congnois tout clerement q̄  
ſe ie vous laiſſoies mourir pourueu que  
ie le peuiſſe amender ie feroyes ſi grant  
dōmaige encōtre cheualerie que iamaiz  
pour homme du monde ceſtuy grant dō-  
maige ne ſeroit reſtaure. Et pource vo'  
feray ie orendroit ſi grāt courtoysie que  
ie ne cuyde mpe quil y ait orendroit che-  
ualier en ce monde qui ſi grant la vous  
feiſt / Car ie vous Donneray tout oren-  
droit la damoyseſſe que tant iayme.

Et ſaichez ſire q̄ iay doubtaunce & paour  
q̄ ie ne men repente trop a tard. Or vo'  
reconfortez ſi comme vous pourrez / car  
certes par deſſaulte de la damoyseſſe ne  
ſouffrerez plus tant de mal cōme vous  
en auez ſouffert.

**Q**uant il eut dicte ceste parolle il  
ne feiſt nulle autre demourance  
ains ſen alla incontinent a la damoyseſſe  
le et la print par la main & la mena a son  
cōpaignon et luy diſt. Tenez amy or pre-  
nez celle que tant vous Deſirez ie la vo'  
quitte / mais ceste choſe moult me grief-  
ue de quoy ie la vous laiſſe en telle ma-  
niere. Et nō pourtāt mieulx vueil ſouf-  
frire paine que de vous laiſſer mourir.  
Lors feiſt deſarmer helypanoz et bender  
ſa playe / et luy feiſt faire vne littiere che-  
ualereſſe ou il le feiſt porter en vng chaſ-  
tel d'ung ſien amy ou il demoura pais-  
tant q̄ feiſt guery et luy laiſſa tout out-  
trement la damoyseſſe. Si vo' ay oren-  
droit fine mon compte / car ie vo' ay pie-  
ca deuſe la merueille que il feiſt des ar-  
mes pour la damoyseſſe gaigner / et la  
grant courtoysie que il feiſt a son com-



paignon pour le Delivrer De mort. Et quant il eut Dicte ceste parolle il se teust et nen Dist plus a celle foy. Lors que il eut sa Raïson finée en telle maniere le roy meliadus qui ce compte avoit moult Doulentiers escoute cōmenca a chief De piece a parler et dist. Certes sire cheualier tant manez a ceste foy compte des oeuvres de hector le Brun que ie dis bien tout certainement que ce fut le meilleur cheualier qui oncques portast armes en la grant Bretaigne. Et ne ouys Brayement pieca mais parler De greigneur courtoisie que fut celle quil feist a helya nor le poure De la Damoyelle que tant il aymoit. Il ne mest mye avis que cheualier peust faire si tresgrant courtoisie que fut ceste. Il fut bien cheualier De toutes graces / et si estoit moult puissant Des armes / et courtoys de toutes courtoysies entierement.

**E**n telle guise cōme ie vous cōp te tint cestuy iour parlement le roy meliadus au cheualier / Et tout cestuy iour furent en la chambre d'iz nyssirent dehors grāment. Apres cheu re de Despres dint leans le Barlet au cheualier qui luy dist. Sire voulez vo' ouyr nouvelles assez estranges. Certes ouy Dist le cheualier. Et le Barlet dist Deistres vo' hier la damoyelle de maloanc q hier lapres disnee regardoit le tournoyement qui fut seru devant cestuy chastel. Ouy Dist le Cheualier ie la vez boirement. Sire Dist le Barlet oz saichez que nouvelles courent par ce chastel que la ou elle cheuauchoit luy son chemin vers maloanc acompaignee environ de. xxvj cheualiers armez De toutes armes qui De maloanc mesmes estoient et la conduisoient est venu dautre part vng cheualier seul qui tous les a mys a Desconfiture. Et qui plus est que quant il a eu ce fait il a la dame avecqz luy emmenee. Sire ces nouvelles sont orendroit ap

portees en ce chastel / et vueillez scattote que ceulx de ce chastel ne tiennent autre parlement fors De ceste chose.

**Q**uant le roy meliadus entēdit ceste nouvelle le cuer luy dist tout incōtinent que ce fut sans faille messire lac qui feist ceste Desconfiture / et que cestoit il sans Doubte qui la dame de maloanc avoit conquise. Mais encores nestoit mye compte cōment gyron avoit descōfit messire lac p vng seul coup. Quant le Barlet eut dictes ces nouvelles le cheualier respondit et Dist. Le que vous dictes ne pourroit estre en nul le maniere du monde / car ie ne scay orendroit en toute la grāt Bretaigne vng seul cheualier q par son corps & par sa prouesse seulement peust mettre a Desconfiture telz. xxvj. cheualiers comme estoient ceulx De maloanc qui la Dame conduyssoient. Par auanture bien peust estre que le Cheualier fut si fol quil les assaillist / mais la desconfiture ne croiroies ie pas se ie ne le scauoyes certainement par cel luy proprement qui le fait auroit deu.

**Q**uāt le cheualier eut faicte ceste response il se tourna deuers le Roy meliadus et luy Dist. Sire vous est il aduis que ce peust estre Verite. Ouy bien Dist le roy meliadus / car ie congnois orendroit tout certainement que vng Cheualier alla apres elle arme de toutes armes / lequel est bien tel cheualier de son corps garny De si haulte prouesse que ie ose bien Dire tout hardyement que se il a voulu la Dame prendre et tollir aux cheualiers De maloanc que ilz ne lauroient peu encontre luy defendre en aucune maniere tant est puissant. Et pour la haulte cheualerie que ie congnois estre en luy croy ie bien tout certainement que ce soit Verite des nouvelles que le Barlet vous a cy apotees.

Sire dist le cheualier puis que vous cō-  
gnoissez cestuy bon cheualier qui peut a-  
uoir fait ceste Desconfiture ie vous prie  
que vo' me Diez qui il est. En nom dieu  
dist le roy meliadus or saichez certaine-  
ment que se ie vo' pouoies dire son nom  
sans moy meffaire enuers luy ie le vous  
Diroyes tout orendroit. Mais certes ie  
ne pourroyes en nulle maniere du mon-  
de/car ie luy ay loyaulment creance que  
ie ne le nōmeray tant comme ie le puisse  
celer. Et il mesmes ne dist oncques son  
nom tant cōme il le peust celer. Et pour  
ce vous dis ie sire cheualier que vous ne  
tenez mpe a mal se ie ne vo' dis son nom  
Car bien saichez tout drayement que ie  
le vo' Deisse moult doulentiers se faire  
le Deusse. Mais par luy peust bien estre  
la Dame prinse ainsi comme le Barlet a  
dit. De ces nouvelles fut le cheualier as-  
sez plus esbahy quil n'auoit este Deuant.  
Et moult sesmerueilloit en soy mesmes  
qui pouoit estre le Cheualier qui auoit  
fait celle desconfiture comme estoit celle  
que le Barlet leur auoit deuisee. Et fut  
le roy plus pensif quil n'auoit este deuant  
Car il dist en soy mesmes que se il estoit  
ainsi adueni que messire lac eust en telle  
maniere conquise la belle Dame de ma-  
loanc il ne pourroit estre en nulle manie-  
re du monde quil nen aduenist grāt mal  
Et disoit que Danayn qui estoit moult  
preudhōme Des armes que bien on cons-  
gnoissoit qui estoit mary de la dame que  
incontinent quil orroit les nouvelles de  
cestuy fait ql se mettroit en queste. Et q  
gyron qui moult estoit son amy ne le lais-  
seroit pas aller seul. Et puis qlz seroient  
eulx deux ensemble ilz se travailleroient  
tant en toutes manieres que ilz trouue-  
roient messire lac. Et puis quant ilz  
lauront trouue bien pourra seurement  
dire quil est mort. Car encontre eulx ne  
pourroit il durer en nulle maniere du  
monde. Et danayn qui Dolent sera De  
la honte De sa femme et De la sienne le

mettra a mort tout incontinent que ia  
mercy nen aura ne ne Deura auoir.

**C**este chose pensoit le roy mes-  
liadus qui tant estoit Dolent  
et courrousse estrāgement de  
celle auanture quil ne scauoit ql Deuoit  
dire/et ne Deoit en nulle maniere quel cō-  
seil il y pensst mettre si tenoit a mort et a  
honny messire lac oultreement se cestuy  
fait estoit adueni en telle maniere/Lar  
trop auroit a faire a preudhōme. Et  
quant il eut grant piece pense a ceste cho-  
se le cheualier luy Dist. Sire que pensez  
vous tant. Sire respondit le roy melia-  
dus ie pense aux nouvelles que ce Barlet  
vous a apportees/car ie recōgnois oren-  
droit en moy mesmes que sil est ainsi ad-  
ueni comme il la Dit il ne peut estre en  
nulle guise quil nen viengne grant mal  
& grāt dōmaige. En nom dieu dist le che-  
ualier vous Dictes Verite. Seurement  
peut dire le cheualier qui ceste Desconfis-  
ture a faicte ql ne feist oncques en toute  
sa Vie aussi male iournee pour luy cōme  
ceste luy sera/car danayn premierement  
qui est tel cheualier De son corps q bien  
le peut on tenir pour vng des meilleurs  
cheualiers Du monde Doulza sa honte  
reuengier/Le scay ie certainement. Et  
aura en ayde le meilleur Cheualier Du  
monde q assez tost aura Dengie ceste Ver-  
gongne puis quil aura trouue cestuy qui  
ceste honte aura faicte. Sire vous est il  
auis puis qlz lauront trouue entre eulx  
Deux que il se puisse encontre eulx Des-  
fendre. Certainement nenny dist le roy  
meliadus. Et saichez tout drayement  
que ce mesme que vo' en auez dit auoies  
ie pense si longuement cōme vous Desis-  
tes orendroit.

**D**el parlement cōme ie vous  
compte tindrent le soir entre  
eulx deux De la dame De ma-  
loanc. Et le roy meliadus qui ces nou-

nelles ne peut oublier est orendroit plus  
couterouisse que il ne fut pieca mais / car  
moult lay popse dedans son cuer de ces  
lay fait qui en telle gypse est aduentu.  
Et quant il fut heure de couchier ilz se  
toucherent moult durement dolens & es  
trangement prez / et commenca a dire le  
roy meliadus q sil naprenoit lendemain  
aucunes nouvelles de messire lac q ne  
demonstreroit plus leans / aincoys se met  
troit apres lay a la boye / et q iamaiz ne  
reposerait devant que il lauroit trouue  
pourueu quil le puisse trouuer. Et estoit  
le chevalier couchie en vng licit pres du  
roy meliadus / lequel entendoit bien que  
le roy dorroit trop mauuaisement / car  
il tournoit & retournoit / & iettoit si grans  
plainsz et si merueilleux que sil eust este  
adonc naure parmi le corps il neust mye  
fait plus grans plainsz.

**L** lendemain assez matin ses  
ueilla le chevalier celui qui a  
malonc sen devoit aller / et  
pource quil auoit bien entendu que le roy  
ne dorroit mye adonc il lay dist. Sire  
bon iour vo' doint bien. Et bonne auan  
ture dist le roy meliadus ayez vous. Si  
re dist le chevalier vous narez mye bien  
dormy ne repose ceste nuyt sicomme ie  
doulusse & comme il vous feust mestier  
Sire dist le roy se iay repose mauuais  
ment ie reposeray vne autre fois mieulx  
quant a dieu plaira et ie pourray. Lors  
se destirent et appareillerent. Et quant  
ilz furent destuz et appareillez le cheua  
lier dist au roy meliadus. Sire ie prens  
congie de vous et vous commande a nos  
tre seigneur / car ie vueil tantost cheua  
chier la ou vo' scauez. Allez a dieu dist le  
roy et vo' conduise a saulvete. Sire dist  
le chevalier auant que ie me parte de vo'  
ie vous prie q vous me diez vostre nom  
car si maist dieu ie seroies moult ioyeux  
se ie vo' pouoies certainement cognois  
tre auant q ie me departisse de vo'. Or  
sachiez brayement dist le roy que vo' ne

prenez autre chose scauoir de monestre a  
ceste fois fors ce q ie vous en ay dit. Et  
lors le chevalier demanda ses armes / et  
quant il fut arme il ne feist nulle autre de  
mourance ains print congie de leans en  
telle maniere q ne tint plus parlement  
au roy celle fois. Le chevalier sen alla a  
malonc au plus droicement q il peust  
pour veoir gyron son chier amy quil na  
uoit ia deu de grant teps. Mais atant  
laisse ores le compte a parler de lay et re  
tourne au roy meliadus de leonnois po  
compter vne grāt partie de ses auantur  
es quilay aduindrent au chemin de sa  
queste.

**C**omment le roy meliadus et vng che  
ualier nomme hector se combatirent pour  
lachoyson dune samoyse lle encontre le  
nepueu au roy descosse qui auoit trente  
cheualiers en sa compaignie. Et com  
ment ledit hector fut occis et le roy me  
liadus retenu prisonnier



**L** ceste partie dit le cōp  
te que apres que le roy  
meliadus se fut departy  
du chevalier de malonc  
il cheuaucha toute la  
matinee sans auanture trouuer que face  
a dire en cōpte. Et quant ce vint vers le  
despre il trouua de lez vne croix sur vng  
grāt chemin vng chevalier arme de tous  
tes pieces lequel pensoit moult durement  
Et quant le roy meliadus fut insques au  
chevalier venu il le salua et lay dist. Si  
re chevalier dieu vo' sault. Et le cheua  
lier qui tant durement pēsoit ne lay res  
pondit mot du monde / pour quoy le roy  
meliadus qui bien cogneut q le chevalier  
ne lauoit mye entendu a cause de son pē  
sement sen alla vers lay et le print par le  
bras et le tira a soy en disant. Sire che  
ualier se dieu vo' doint bone auanture a  
quoy pensez si durement q vo' ne saluez  
les gens quant ilz vo' saluent. Et le che  
ualier q a lors laissa son penser fut tout

esbavy quāt il vit le roy meliadus & luy dist. Sire q̄ me pourroit ce prouffiter de vo' dire le myen p̄ser quāt vo' ne autre ne my pourriez dōner conseil. Saichez q̄ mort suis et perdu. Et le roy meliadus luy dist. Et ie vo' prie sire cheualier que vous le me diez/et ie vo' creance loyaulment q̄ ie vous aideray de tout mon pouoir se cest chose que ie puisse faire. Et le cheualier luy dist. Le ne vo' hault riēs a dire/car autre cōfort n'attēdz q̄ la mort Mais puis q̄ si grāt voulente auez de le scauoir ie le vo' diray. Verite est que le nepueu au roy descosse et moy auōs este long tēps compaignons d'armes ensemble en faisant tousio's plaisir l'un a l'autre ainsi q̄ la societe d'armes le requiert Or est aduenū q̄ deslopaute seft herberger en luy et ma tollue dne myenne damoiselle q̄ ie ay moie plus q̄ moy mesme & elle moy. Que vo' diroies ie cest la cause de mon penser. Et pource q̄ sans elle ie ne pourroies viure luy deulx ie tollir. Et se ie ne puis ce faire mieulx aymer mourir q̄ viure. Et pource q̄ bien scay q̄ demain il doit p̄ ce chemin passer acompaigne de trēte cheualiers q̄ la damoiselle cōduyront men suis ie venu ceste part pour la rescourre se ie puis. Non obstāt pource q̄ bien scay que ie y mourray. Et quāt il eut ce dit il se teust. Et le roy meliadus q̄ de luy grant pitie auoit feist tāt p̄ ses parolles quil le mena auēqs luy en luy promettāt de luy aider de tout son pouoir. Et pource q̄ il estoit tard se herbergerent ilz en dne maison de religion q̄ pres dillec estoit / ou ilz furent receuz du seign̄r de leans au plus hōnorablement que faire le peut. Et furēt des biens de leans seruis si planierement cōme mestier leur fut. Et quāt il fut heure de coucher ilz se coucherent pour eulx reposer. Mais bien saichez q̄ le cheualier q̄ au roy seftoit acōpaigne quāt il eut assez regard de sa bōne facon il dist a soy mesmes q̄ ne pourroit estre en nulle maniere que le

cheualier a q̄ il seftoit acōpaigne ne fut hōme de valeur. Et se il ne leftoit len le deueroit tenir po' le plus mauuais du monde/car trop ressemble bien prendhō me selon le cor saige quil a. Quant il eut celle nuyt grāt piece pense a la perilleuse auanture ou il seftoit mys il sendormit en telle maniere sans soy esueiller iusq̄s a lendemain q̄ le iour apparut bel & cler. A le demain assez matī q̄ le roy meliadus qui estoit en esueil & en p̄ser de celle auanture ou il deuoit mettre son corps pour lamour du cheualier a qui il seftoit acōpaigne se destit et appareilla et puis esueilla son cōpaignon et luy dist. Sire cōpaings oz est bien temps de cheuauchier Et adonc le cheualier sesueilla & demanda ses armes & se feist armer. Et quant ilz furēt tous deux armez ilz monterent a cheual & se partirent assez matin de la maison de religion/et cheuaucherēt tant q̄lz retournerent iusques a la croix ou le roy meliadus lauoit trouue le iour de deuant si durement pensant cōme le cōpte a ia deuise cy deuant.

**Q**uāt ilz furēt venuz iusques a la croix le roy meliadus lui dist Sire cōpaings vous plaist il q̄ no' attendions le nepueu au roy descosse cestuy q̄ la damoiselle q̄ tant vo' aymez doit amener par ceste voye. Sire dist le cheualier icy no' cōuient demourer sans faille se no' voulons deoir cestuy pour q̄ nous y sommes venuz. Descēdons dōc dist le roy si reposeront noz cheuaux iusques a tant q̄ ceulx q̄ ceste part doyuent venir soient venuz. Lors descendirēt de uāt la croix moult pres du chemin entre les arbres dont auoit illec grant plante Et pendirent leurs escuz aux arbres et dresserent illec leurs glaives. Et quant ilz furent descenduz le roy meliadus dist Sire cōpaings cōment auez vo' nom/se dieu vous doint bōne auanture dictes le moy. Sire dist le cheualier puis q̄ mon nom voulez scauoir et ie le vous diray.

Oz saichez que iay nom Hector/mais aucuns me appellent Absalon. Et se qui ie suis Voulez enquerre et De mon estre plus scauoir assez en pourriez appren- dre au chasteil De ygerue. Et Hector fuz ie appelle premierement pour lhonneur du tresbon cheualier qui iadis fut appelle le Hector le Brun. En nom Dieu sire cheualier fait le roy meliadus oz saichez certainement que se vous feussiez orendroit aussi bon cheualier comme fut celly de qui vous portez le nom assure pourroit estre le nepueu au roy Descosse quil perdroit la damoyelle huy en ce iour. Sire dist le cheualier/De ce dictes vo<sup>r</sup> bien verite. Je ne suis mie si preudome ne scibailant des armes/ce poise moydraiement Mais toutesuoyes ia pourtant ne Demourra q<sup>i</sup> ie ne face tout mon pouoir De recouurer la Damoyelle que iay si long tēps apmee/si fais que sol ce scay ie bien certainement. Car le cuer si me dit du tout/et raison apres le masserme que ie emprens ceste besongne si solement que ie nen pourray eschapper sans recevoir honte et laydure. Et au derrenier ie me trouueray hors du fait et la damoyelle huy remaindra et le dōmaige en tournera sur moy.

**A** Ceste parolle respond le Roy meliadus et dit. Sire cheualier oz Da empirant vostre affaire trop laydement. Je sy hier au soir toutesuoyes que vous estiez de meilleur Voullente q<sup>i</sup> vous nestes orendroit et De plus seures parolles. Se dieu vo<sup>r</sup> fault oz me dictes pourquoy vous estes orendroit plus desconforte que vous nestiez hier au soir. Sire dist le cheualier oz saichez que ie ne suis pas orendroit plus desconforte q<sup>i</sup> iestoyes hier au soir. Car des celly point q<sup>i</sup> ie cōmençay a dire aucune chose de mon affaire ie vo<sup>r</sup> dys que ie me mettroies en si folle attine q<sup>i</sup> ie nen pourroies eschapper si non par la mort et au derrenier ie naccompliroies nulle chose/et

encōres ce mesmes vous dys ie. Et se ie vous Disoyes autrement ie Diroyes la greigneur folie du monde. Car encōtre si grāt gent comme il vient avecques la damoyelle comment pourroyes Durer Ilz mauront occiz en pou dheure et assez legierement. De vous qui vous fait es orendroit si seur/et qui me dictes q<sup>i</sup> vous ne me faultiez pour nulle auanture du monde ie scay bien tout certainement que si feriez. Et certes ie ne vous en blasme mye. Car aussi ie scay tout certainemēt que ce seroit bien la greigneur folie Du monde se vostre corps vous mettiez po<sup>r</sup> estrange homme en si perilleuse auanture comme est ceste. Quant le roy meliadus entēdit ceste parolle il respondit au cheualier et dist. Sire oz ne vous desconfortez si Surement ne ne vous esmavez de moy/car ie vous promet<sup>r</sup> loyaulmēt cōme cheualier que ie ne vous faultz au besoing. Beau sire fait le cheualier et se vo<sup>r</sup> ne me failliez que me faultz tout ce/se vous me Voulez aider tant faultz pis a vous mesmes/car ie scay tout certainement quil vous cōtiendra mourir Et se vous y receuez mort quel preu men pourra aduenir. Sire cheualier fait le roy oz ne vous esmavez si fort / le cuer me dit se dieu me fault que vo<sup>r</sup> viendrez au dessus De celly fait en quelque maniere. Sire dist le cheualier dieu le pourroit bien faire sil Vouloit/mais cest trop forte chose a croire. No<sup>r</sup> ne sommes icy que Deux cheualiers seulement/et ceulx encontre qui no<sup>r</sup> auons affaire sont par auanture quarante/comment potiroit ce aduenir que nous en vinssions au dessus. Mieux vous faultz sire cheualier se Dieu me fault que vous assistiez vostre Voye z que vous me laissiez du tout. Car certes se vous entrez avecq<sup>s</sup> moy en ceste folle attine ou ie me Veulx mettre vous y mourrez. A ce ne puez vous faillir. Sire cheualier fait le roy meliadus / Oz ne vous esmavez si tres-



duement/car tous mes esmaiz sont desormais tournez a vne seule heure/bienigne la mort quant elle voudra pour amours suis ie appareille de mourir. forz ce damour me fera partir lame du corps a ceste foyz ce croy ie bien.

**L** E roy se ryt Des parolles du Cheualier. Et non pourtant quant il eut grāt piece escoute les parolles du cheualier il dist. Sire cheualier Or saichez que pour esmay ne pour parolle lenne pourrions venir au dessus de cestuy fait se nous ny mettids le travail. De tant soiez vous bien recordant en vous mesmes que puis que nous aurons le fait encōmencie que vo? vous tenez a cheual/car saichez certainement que se vo? cheez en la presse a paine en serez vous redresse a ce quil ny aura homme qui ne vous soit ennemy. Sire compaigns respond le cheualier que me vault cestuy confort. Or saichez que ne a cheual ne a pie ie ne puis yssir de cestuy fait ql ne me cōuienne mourir. Amours martir de moy deult faire a cestuy poit. Et ie vous dys loyaument sur la foy que ie dys a toute cheualerie que les martirs qui moururent pour iesuchrist ne receurent oncques la mort si voulers tiers comme ie la recoys pour amours. Pourquoy ie dis que apres ma mort me deueroit on bien appeller martir damours. Car le pouoir damours sans faille si met mon cuer en ceste martire. De ceste parolle que le cheualier dit se ryt le Roy moult duement. Ainsi parlans attendent tant deuant la croix que ilz entendent venir gens par la forest.

Sire dist le roy meliadus or vient le vostre ennemy. Sire dist le cheualier Or vient le myen derrenier iour / ie le vous dys. Et ie vous prie comme homme de valeur que vo? me donez orendroit vng don qui assez petit vous coustera. Quel don voulez vous fait le Roy meliadus que ie vous done. Sire dist le cheualier

Donnez le moy et ie le vous diray apres Mais saichez certainement que cest vne chose qui moult petit vo? coustera/ et ou vous aurez moult petit de travail. Dites que cest que vous Demandez fait le roy ie suis appareille de le vous doner fors toutesuies tant seulement qvous ne me iettez de vostre compaignie a cestuy point. En nom Dieu fait le cheualier ie ne vo? en iette pas/ains vueil bien que vous y soiez/et vueil que vo? voyez toute ma fin et cōment asprete damours me fera cestuy iour mourir. Et quant vous aurez ma mort veue faictes moy mettre et enterrer en cestuy lieu proprement ou ie mourray / et faictes sur moy mettre vne lame. Et sur la lame soit escript. Ly gyst Hector martir damours Les parolles seulement ferez vous escrire sur la lame qui sera mise sur mon corps affin que chascun cheualier trespassant par cestuy chemin qui verra et regardera la lame ou ie gerray ait en remembrance mon fait cōme moy mesmes Cestuy don vous Demande/ car autre don iamais ne Demanderay/ ce scay ie bien. Et quant il a dicte ceste parolle il se taist et nendit plus a cestuy point.

**Q** uant le Roy meliadus entend ceste parolle il deuient assez plus pensif que deuant/car il dit a soy mesmes quil ne pourroit estre en nul le maniere du mōde que ce cheualier ne mourust en ceste emprinsse puis que son cuer luy da disant et deuinant sa mort Et lors le cheualier luy dist. Sire compaigns vous avez bien ouy / et entendu le don que ie vo? ay demande. Certes fait le roy voirement lay ie bien ouy / et a ce vous respondz ie. Sire cheualier saichez que le cuer me dit quil vous aduiendra trop mieulx de ceste chose que vous nen allez disant. En nom Dieu fait le cheualier se Dieu me fault il le pourroit bien faire sil vouloit/mais selon ce qle cuer me dit ie nen eschapperay si non mort.

Et Vo<sup>r</sup> mesmes se Dieu me sault y serez plus encombre que vous ne voudrez. Sire compains dist le roy meliadus ie ne scay quil men aduiendra/ mais ie Vo<sup>r</sup> promet<sup>r</sup> loyalement que ie ne vous fauldray tant comme ie vous puisse ayder. Ainsi parlant entre eulx deux demourerent la tant quilz dirent devant eulx passer gens a cheval/et ce estoient escuyers et barletz et vilz hommes qui menotent leuiers et brachetz en leur compaignie. Et ung barlet qui entre eulx estoit portoit ung brachet en son gyron qui estoit forment bel. Et quant le chevalier le dit il dist au roy meliadus. Sire compains or puez vous cy deoir le brachet de madame. Cest ceste que cest escuyer porte en son geron. Je lay garde maist iour molt chierement pour lamour de la damoysele. Or la maintenant en sa baillie autre ce mest aduis. De cestuy fait ay ie le cuer moult triste et dolet se mayst dieu Lors vient a son cheval et monte dessus et vouloit celle part courre le glaive baissé pour rescourre le brachet. Mais le roy meliadus ne le souffrit mie/car il se lancia auant et le print au frainet lay dist. Sire compains or soyez en paix et vous souffrez sil vous plaist tant q la damoysele viengne et se no<sup>r</sup> pouons la damoysele gagner par nostre proesse biē pourrons tousiours raioir le brachet /car se nous encomencions orendroit ceste besongne aucun de ces barletz cy yroit porter les nouvelles de nous a ceulx q apres eulx viennent /ce qui no<sup>r</sup> seroit grāt contraire pour ce qz se guetteroient de no<sup>r</sup>. Et pour ce dueil ie sire compains que no<sup>r</sup> laissions auant aller toute ceste gēt/ car de nous bouter entre garcons pour commencer a faire proesse ne nous scauroit venir honneur. Sire ce dist le chevalier se maist dieu vous dicte bien.

**A** Cestui point tout droitement que le roy meliadus tenoit ce parlemēt au chevalier il regar

da auant et dit adonc venir tout le grāt chemin plusieurs chevaliers et damoyseles. Les chevaliers estoient armez de toutes armes et appareillez de deffendre leurs corps se aucuns les eussent voulu assaillir/et le nepueu au roy descoce qui en ceste compaignie estoit cheuauchoit tout le derrenier. Et cheuauchoit en ceste maniere tous armez pour ce quilz auoient paour et doubte d'ung chevalier. De la contree qui auoit illec ung chastel par deuant lequel ilz deuoient passer /ne ilz ne pouoient autre chemin tenir. Et pour la doubteance quilz auoient de estre assaillis en cestuy passaige alloient ilz ainsi armez. Et tout maintenant que le chevalier qui le roy meliadus auoit retenu en sa compaignie les dit venir il dist. Sire compains or puez vous cy deoir venir ceulx pour qui nous sommes en ceste place venez/les voy la qui madamoysele conduyent. Quant le roy meliadus entendit ceste nouvelle il ny fist autre demourance ains monta sur son cheval/et quant il fut monte il dist a son compaignon Sire compains auant que nous encomencions cestuy fait dicte moy sil vous plaist lequel cest q est nepueu au roy descoce/car cestuy sicomme vous m'avez dit est seigneur de toute ceste gent. En nom dieu ce dist le chevalier ce vous diray ie volentiers. Voiez vous bien ces six chevaliers qui cheuauchent les derreniers Or certes ce dist le roy meliadus voirement les voy ie bien. Sire or saichez fait le chevalier que l'ung de ces six est le nepueu au roy descoce et entre ces six est sans faille/et ce ne fust ce quilz sont tous armez d'unes armes pareilles ie le congneusse trop bien sans faille. Or vous diray que nous serons ce dist le roy meliadus/laissions passer ceulx qui vont deuant et puis laissons courre sur les six. Se fortune nous vouloit estre tant fauorable que de premiere venue peussions abatre le seigneur de ceste gent legiere

ment ce scay ie bien les pourrions tous mettre a Desconfiture. Or tost sayuez moy sire compains & gardez que le cuer ne vous faille/car cestuy fait nous pourra estre moult legier ou trop pesât/môlt legier se nous le cōmençons bien/ & trop pesant se nous le commençons mal.

**Q**uant le roy meliadus eut dicte ceste parolle il ny fist nulle autre Demourance ains print son escu et son glayue/et quant il fut appareille de commencer ceste besongne et de laisser courre il hura le cheual des esperons et sadressa celle part tout premierement ou il vit que le nepueu au roy descocce estoit et leur crya tant comme il peut. Certes tous estes mors. Et ferit le premier quil encontra si roydemment q'il luy mist le fer de son glayue emmy le pis & lempaint si bien quil le porta du cheual a terre/et puis retyra son glayue a soy/& De celly mesme poindre abatit il vng des autres chevaliers quil trouua en ceste compaignie et le porta a la terre ainsi comme il auoit fait lautre. Mais de tāt aduint il bien a celly quil ne fut mye occis diceulx coup comme fut lautre. Et quant le compaignon au roy meliadus vit laffaire et comment le roy meliadus lauait fierement commence il en fut fortment ioyeux comme cellui qui ardent estoit De recouurer sa Damoyelle. Et pour ce sans plus faire Darrestement laissa courre tant comme il peut Du cheual traire sur les chevaliers au nepueu du roy descocce/et monstra a celly point tout appertement que Doirement estoit il bien garny de haulte cheualerie. Car depuis quil se fut mys en ceste besongne il ferit le premier quil encontra si roydemment que pour lescu ne pour le haultbert ne Demoura quil ne luy mist le fer De son glayue parmy le corps. Quen Dirais ie celly porta il mort a terre du premier coup/et au cheoir que celly fist brisa son glayue. Et quant il eut son glayue

ue brise et le cheualier abatu en telle guyse comme ie vous compte les autres chevaliers qui plus nestoient que trois armez de ces mesmes armes quant ilz Diront que trois De leurs compaignons auoient este abatus si Distement pour ce que ilz cnydoient bien sans faille que ilz feussent mors furent ilz de ceste auanture dolens & courroucez moult durement Et le nepueu mesme au roy Descocce fut si merueilleusement esbahy quil ne scauoit quil deuoit dire quant il vit laffaire commencer deuant luy si haultement Et ce quil vit trois de ses chevaliers de premiere venue gesir a la terre sans culx releuer le Desconforta moult. Et non pour tant pour ce quil estoit bon chevalier de sa main et baillant De son corps print il confort en soy mesmes et laissa courre le glayue basse vers le roy meliadus. Et sur celly laissa il courre tout premierement pource quil voyoit bien quil auoit le fait encommence plus roydemment que son compaignon nauoit fait Et luy estoit aduis que sil eust peu celly abatre que legierement se fust de lautre cheuy. Le roy meliadus q'ers luy le vit venir le glayue basse le receut moult hardyement. Et le nepueu au roy descocce qui a la verite dire estoit de grant force et De grant pouoir ferit le roy meliadus si roydemment que lescu ne le haultbert ne le peurent si bien garantir qui ne luy fist playe grande de celly poindre et tels le de quoy il se sentit long temps apres. Mais oncques pour ce ne luy peut le nepueu au roy Descocce faire perdre les estriers ne bruyder les arcons. Car le roy meliadus qui trop mieulx cheuauchoit q' nul autre et qui fort estoit De son corps comme vng geant se tint si bien si fort nature comme il estoit que il nen remua aucunement de la selle. Et apres quil se sentit nature il sen alla vers le nepueu au roy descocce lespee droissée encontre mont et luy donna vng coup Dessus le heaulme

ſi peſant et ſi merueilleux que ceſluy du  
cōp receuoir fut tout eſtonne / et telle-  
ment quil ne ſcavoit ſil eſtoit iour ou  
nuyt. Quen Dirois ie il fut ſi eſtonne et  
tellement perdit le pouoir de ſes mēbres  
quil ne ſe peut tenir en ſelle ains Vola  
maintenant du cheual a terre ou il geuſt  
Vne grant piece ainſi comme ſil euſt eſte  
mort.

**Q**uant les cheualiers qui deuāt  
alloient et conduyſoient la dar-  
moyſelle ouyrent le bruyt qui  
derriere eulx ſe faiſoit ilz ſe retournerēt  
pour veoir que ſeſtoit. Et quant ilz Vi-  
rent laſſaire et apperceurent que leur ſei-  
gneur gyoit a la terre ſās faire ſemblāt  
de ſoy redreſſer ilz eurent paour et doub-  
te quil ne fuſt mort ou mortellement na-  
ture / et pour ſa honte Venger retourne-  
rēt ilz celle part les fraīs habādōnez tāt  
comme ilz peurent des cheualx traire /  
et crierent au roy melpadus et a lautre  
cheualier. Certes mors eſtes tous deux  
Et le roy meliabus leur reſpondit ainſi  
Venez auant Venez auant et Vous Ver-  
rez comme nous ſommes mors / Voſtre  
parler ne nous peut eſpouenter / honni-  
ſerez au iourdhuy tous ſe dieu me doint  
bonne aduantage. Et ainſi commença  
la meſlee dure et aſpre. Ceulx vouloient  
le roy melpadus mettre a mort ſe ilz pou-  
oiēt / mais le roy qui trop eſtoit preudhō-  
me et puiſſant de ſon corps leur monſtra  
adonc tout clerement que il ne les doub-  
toit ſi non petit. Il tenoit en ſa main leſ-  
pee toute nue De quoy il auoit ia occis  
maint cheualier laquelle eſtoit dure et  
trenchante et leur encommença a Don-  
ner de ſi merueilleux et cruelz coups que  
bien leur monſtra en petit Vheure que  
Votrement eſtoit il homme de grant ver-  
tu et de grant force. Et tout ce quil fiſt  
adonc luy eſtoit il beſoing de faire / car il  
auoit affaire a gens qui en maintes grā-  
des beſongnes auoient autreſſois mys  
leurs corps et qui bien auoient appzins

de guerroyer et de ſouffrir. Mais toutes  
fois diſoient ilz bien en eulx meſmes que  
ſans faille le roy melpadus eſtoit ſi puiſ-  
ſant de corps et ſi bon cheualier en tou-  
tes guiſes que ilz neuſſent iamais cnyde  
que il euſt eſte ſi preudhomme ne de ſi  
hault affaire comme il eſtoit. Et pour  
ce quilz le voyoiēt ſi preux et ſi Vailant  
laſſoient ilz aſſailant ſi aſprement et ſi  
ſelonnetement. Car ilz voyoient et con-  
gnoiſſoient bien que ſil pouoit longue-  
ment durer quil les mettroit a deſconſi-  
ture et a deſhonneur / et pour ce ſcrappoi-  
ent ilz deſſus luy des eſpees et des glay-  
ues au plus royement quilz pouoient  
Bien faiſoient leur pouoir et leur force  
oultreement de loccire et mettre a mort.  
Mais ilz ne le pouoient pas ainſi faire  
comme ilz deuſoient entre eulx. Car le  
roy melpadus mettoit ſi haulte deſſenſe  
a deſſendre ſon corps et ſa Vie que il ny a-  
uoit entre eulx ſi fort ne ſi puiſſant che-  
ualier que quant il eſtoit ataint a plain  
coup de leſpee au roy melpadus quil ne  
ſentint a trop charge.

**A**inſi ſe maintint la meſlee dure  
et cruelle entre les cheualiers au  
nepueu du roy deſcote et le roy  
meliabus qui comme bon cheualier al-  
loit aſſailant ſes ennemys au plus Vi-  
goureuſement que faire le pouoit. Et  
lautre cheualier pour lamour de qui il ſe  
combatoit luy faiſoit adonc tout le ſe-  
cours quil pouoit / et a la Verite dīre bien  
ſe prouua celle fois. Bons cheualiers eſ-  
toient tous Deux Des armes et hardis  
ſi eſtrangement que nul ne les euſt adōc  
Deu en ſi perilleuſe auanture que eſbahy  
neuſt eſte forment de leur grant hardieſ-  
ſe. Car il ny auoit nul Deulx Deux qui  
ne Viſt illec ſa mort Deuant ſoy tout ap-  
perteint ſe fortune ne leur eſtoit formēt  
favorable et aduante. Et meſmemēt  
ceulx qui encontre eulx ſe combattoient  
ſe merueilloient de leur grāde hardieſſe

En telle guise se combattirent les Deux chevaliers emmy le chemin tout droicte ment encontre les autres chevaliers qui a celly point estoient encores ving et six / car tous les autres estoient ia tous mors ou naurez et telz atournez quilz n'avoient adonc pouoir de nuyre a nul homme du monde. Le nepveu au roy descocce qui avoit este abatu en telle guise comme ie vous ay compte se estoit ia redresse et remonte sur son cheval / car ses hommes luy avoient ayde / lesquels furent moult reconfortez quant ilz virent quil n'estoit mye mort. Car au commencement quant ilz le virent gesir a terre cuïdoient ilz bien tout certainement quil fust mort ou mortellement naure / et pour ce furent ilz forment reconfortez quant ilz le virent a cheval.

**A**pres que le nepveu au roy descocce fut sur son cheval monte ainsi comme ie vous compte tous ses hommes reprirent cuer et hardement / car a merveilles se s'oyent en sa proesse et en sa baleur. Et luy qui a la verite dire estoit bon chevalier de pris et homme garny de grant hardement / quant il fut remonte et fut revenu en pouoir il ny fist nulle autre demourance aincois mist la main a l'espee et crya a ses hommes. Or a eulx seigneurs chevaliers / honnizsommes et vergondez trop vilainement quant ces Deux chevaliers ont encontre nous tous si longuement dure. Quant il eut dicte ceste parolle il sen alla vers le compaignon du roy melpadus lequel il congnoissoit moult bien et scauoit tout certainement que par luy estoit celly assaut fait. Et pour ceste cause luy vouloit il rendre se il pouoit le guerredon de ceste chose. Et quant il fut de luy approuche il dressa l'espee encotrement et luy donna dessus le heaulme ung si grant coup que le heaulme ne fut tant dur quil peust engarder que l'espee n'entraist dedans iusques a la teste. Et

le chevalier fut dicelly corp recevoit estonne si durement que l'espee quil tenoit luy cheut de la main et senclina tout estourdy sur l'arcon de devant comme celly luy qui soustenir ne se pouoit. A celly point quil estoit en telle maniere tout appareille de cheoir a tant laissa courre sur luy ung autre chevalier qui le ferit si royalement au coste fenestre quil luy mist le fer de son glayue au travers du corps et le perca doultre en oultre si que du fust avec le fer apparoissoit grant partie par derriere. Et le chevalier q' dicelly coup fut mortellement naure gecta ung cry moult douloureux / et tout maintenant cheut du cheval a terre au meillieu du chemin et commença a debatre ses piez et a se fendre. Et le roy melpadus qui ung chevalier devoit d'abatre regarda adonc celle part. Et quant il vit le semblant que son compaignon faisoit gisant a la terre il congneut tantost tout clere ment quil estoit mort dont il fut moult dolent et courrouce.

**Q**uant le roy melpadus qui de ceste aduantage estoit tant dolent que plus ne le pouoit estre vit que le chevalier estoit mort en sa compaignie en telle maniere comme ie vous compte il dist en soy mesmes que il bengeroit sa mort sil pouoit. Et pour ce laissa il a lors courre sur ses ennemis plus cruellement et plus habandonnement d'assez quil n'avoit fait au commencement. Il frappoit a dextre et a fenestre Il donnoit si grans coups et si merveilleux comme il pouoit ramener den hault a la force de ses bras. Et greigneur d'assez les eust il donnez encores se neust este ce quil estoit naure de la premiere iouste que le nepveu au roy descocce avoit faicte sur luy. Celle playe luy faisoit moult de destourbier / car elle saignoit sans cesser et perdoit son sang autrement quil ne cryoit. Il estoit chault / dolent / courrouce et pre de son compaignon quil devoit deuant



luy mourir/et pour ceste cause ne se sento-  
 it il point de sa playe si non bien petit .  
 Il alloit tousiours frappant sur eulx de  
 son espee trenchante sans en espargner  
 aucun/ne aussi n'est ce pas merueilles se  
 point ne lespargnoit quant ilz ne le alloi-  
 ent mys espargnant. Ilz luy faisoient le  
 pis quilz pouoient et luy pareillement a  
 eulx. Ainsi se maintint la meslee iusqs a  
 heure de prime . Pour laquelle chose le  
 nepueu au roy descoc se courrouca for-  
 ment quant il vit que ilz estoient tant de  
 chevaliers de sa partie que il tenoit tous  
 a preudhommes & ne pouoient venir au  
 dessus de ung seul chevalier qui si grant  
 dommaige leur auoit fait come ilz deoiēt  
 tout appertement/et pour le grant dueil  
 quil auoit au cuer De ceste chose cria il  
 a ses hommes . Haa seigneurs que cest  
 cy grant vergongne et grant deshonneur  
 pour nous qui sommes tant de chevaliers  
 et ne pouons mettre a desconfiture ung  
 seul chevalier q cy est. Or tost seigneurs  
 vengeons nostre vergongne et le dom-  
 maige quil nous a fait ainsi comme vo-  
 pouez deoir. Et quant il eut dicte ceste  
 parolle il ny fist nulle autre demouran-  
 ce aircois se lanca vers le roy melpadus  
 moult hardyement lespee en la main tou-  
 te nue/& a ce quil estoit chevalier de grāt  
 force et pre de ce quil deoit que le roy qui  
 tout seul estoit les honnoissoit en telle ma-  
 niere il amena ung grant coup de toute  
 la force quil auoit et ferit le roy melpa-  
 dus dessus le heaulme/mais pour ce que  
 le roy estoit trop fort estrangement ne  
 le peut il mie moult greuer du coup quil  
 luy dona . Et quant cestuy dit q le roy ne  
 se remuoit de la selle po<sup>r</sup> le coup quil luy  
 auoit donne il remist son espee au four-  
 rel du grant dueil quil auoit au cuer/et  
 se lanca adonc plus pres du roy melpa-  
 dus et le print par les deux bras.

**A** Cestuy poit que le nepueu au  
 roy Descoc tenoit le roy me-  
 lyadus en telle maniere com-

me ie vous compte a tant dint de lautre  
 part ung chevalier qui ferit le cheual du  
 roy melpadus de son glayue si roydement  
 quil luy mist au trauers du corps. Le che-  
 ual qui de cestuy coup fut mortellement  
 feru sans faille cheut a terre incontinet  
 Et le roy melpadus qui de ce ne se don-  
 noit garde trebuscha a terre/et luy tour-  
 na ce a si grant contraire que le cheual  
 cheut sur sa cuysse en telle maniere que  
 quant il se cuyda releuer.il ne peut / pour  
 ce que le cheual estoit trop pesant . Et  
 quant les chevaliers dirent ce ilz sailli-  
 rent a terre de toutes pars/& mesmemēt  
 le nepueu au roy descoc tout le premier/  
 lequel sen alla celle part ou il vit que le  
 roy melpadus gisoit a terre son cheual  
 sur luy en telle maniere comme ie vous  
 ay compte et le print par le heaulme a  
 Deux mains et le tyra a soy si fort quil  
 luy en rompit tous les latz et luy arra-  
 cha de la teste. Et puis deux autres che-  
 ualiers se lancerent auant et prindrent  
 le roy par la main et luy offerent son es-  
 pee doulxist il ou non. Quant le roy me-  
 lyadus eut perdu son espee et son heaul-  
 me encores sefforçoit il de releuer/et ung  
 autre Cheualier se mist auant quil luy  
 doulut donner de son espee parmy la tes-  
 te pour le mettre a mort quant le nepueu  
 au roy descoc luy escriva. fuyez et ne loc-  
 ciez mye/ car ce seroit dommaige trop  
 grant de mettre a mort si preudhomme  
 come est cestuy/car cestuy sans faille est  
 bien tout le meilleur chevalier que ie veis  
 se oncques / et pour ce ne dueil ie pas q  
 meure. Je lemmeneray en ma prison ius-  
 ques la ou ie dueil aller. Prenez le et le  
 desarmez de toutes ses armes & le mōtez  
 sur ung roucin. Et puis faictes prendre  
 les corps de ceulx q la gisent mors & les  
 faictes porter en vne maison de religion  
 toute la premiere q len pourra trouver  
 pres dicy

**D** Epuis que le nepueu au roy des-  
 coc eut fait cestuy commande-

ment a ses hommes ilz allerent tout erramment vers le roy meliadus & le prindrent par force/ce quilz pouoient bien faire adonc/car ilz estoient plus de vingt en tout luy et il estoit travaille estrange & desgarny de ses armes/& sans tout ce auoit il tant de sang perdu quil en estoit moult affoibly. Et par ce le desarmèrent ilz que ilz auoient sur lui la force Et quant ilz le eurent desarme ilz luy firent tant de vilennie quilz luy lperēt les deux mains deuant le pis et le monterēt sur vng roucin assez petit et assez foible Et puis firent des bieres cheualeresses et mirent maintenant dedans les corps de ceulx qui auoient este occis en celle bataille/mais le corps de cestuy cheualier par qui la bataille auoit este encommencee sans doute ne remuerent ilz du chemin/ains le laisserent illec gisant tout mort ainsi comme il estoit. Et quant ilz eurent tout cestuy fait accompli en telle maniere comme ie vous compte ilz se mirent au chemin tristes et dolens pour le grant dommaige quilz auoient illec receu de leurs parens et de leurs compaignons qui auoient este en ceste place occis

Et ny auoit cestuy deulx en departāt de la place qui ne plourast a chaudes larmes. Et ainsi se departirent dillec demenant grant dueil. Mais a tant laisse le compte a parler deulx tous / car bien y scaura retourner quant lieu et temps en sera. Et retourne cy a parler de gyron le courtois/ lequel apz quil fut guery de la playe quil se estoit faicte se departyt de maloanc pour chercher danayn qui tolu luy auoit en son absence vne sienne damoysele quil aymoit par amours/ Durant laquelle queste il fist de beaulx faitz darmes/et le premier iour quil se mist en icelle il sacompaigna d'ung cheualier qui portoit vng escu d'argent avec lequel il geut vne nuyt dessous vng arbre pour ce que vng cheualier qui illec pres auoit vng pavillon tendu ne lauoit voulu dedans herbergier. Auquel lieu eulx estans couchez arriva illec enuiron la mynuyt vng cheualier qui auoit son chemin perdu/lequel cheualier portoit vng escu my party. Avec lequel sen alla gyron le lendemain matin et se departit du cheualier a lescu d'argent pour ce quil ne tenoit pas le chemin quil vouloit aller.



**C**omment le cheualier a lescu  
miparty racompte a gyron le cour  
tois la grāt dilennie q̄ luy fist le vi  
lain cheualier de son cheual Et lui  
compte aussi la grant desloyaulte  
que icelluy mesmes fist a vng che  
ualier et a vne damoysele.



**D**este partie dit le cōp  
te que apres ce que gyron  
le courtois se fut party  
du cheualier a lescu dar  
gent avec qui il auoit de  
moure toute la nuyt en telle guise et en  
telle maniere comme le compte a ia deu  
se ca en arriere tout appertement il com

à i

menca a cheuaucher entre luy et l'autre chevalier qui portoit lescu myparty / et tant cheuaucherent entre eulx deux celle matinee quilz tournent au grāt chemin dont gyron se estoit party le iour de deuant. Quant ilz furent venuz au grant chemin le chevalier qui portoit lescu myparty dist a gyron. Sire compains se Dieu me fault cestui chemin ou nous sommes orendroit mys partis ie ersoir tout de nuyt. Et saichez que hier apres heure de despre trouuay ie le plus vilain chevalier et le plus desloyal que ie oncques veisse en tout mon aage. Je ne croydasse pas se Dieux me fault que il y eust orendroit en tout le monde nul si vilain chevalier comme est celui. Sire compains ce dist gyron se dieu vous doint bonne aduantage dites moy quelles armes porte le chevalier que vous tenez a si desloyal. En nom dieu fait le chevalier et ie le vo' diray. Or saichez que il porte vnes armes myparties / mais non mie de celle mypartie que est le mien. Et maintenant luy commence a cōpter quelles estoient les armes que cestuy portoit. Quant gyron ouyt ceste nouvelle il congneut tout appertement que cestoit le chevalier qui le soir Deuant l'auoit receu si vilainement en son pavillon q' lui dit le cōpte du leu et de laignel. En nom dieu sire cōpain ce dist gyron de cestuy pouez vo' bien dire tout seurement q' voirement est ce le p' vilain chevalier & le plus desloyal q' ie veisse iamaiz / se dieu vo' fault or me cōptez ce q' vo' seist & ie vo' cōpterray apres q' me fust aussi. En nom dieu fait le chevalier ie vo' cōpterray ce q' i'en dy tāt de la vilennie de cestuy q' de sa desloyaulte. Et maintenant q' a dicte ceste parolle il cōmenca a dire.

**S**ire fait le chevalier il maduint hier entre heure de nonne et de despre que ie cheuauchois cestui chemin ou no' sommes orendroit. Et che

uauchois adonc tout clerement Deuers malouanc a cestuy point que ie menvenoie tout cestuy chemin en telle guise cōme ie vous compte maduint que ie en contray le chevalier proprement Dont nous auons encommence le parlement Il venoit arme de toutes armes et ie de l'autre part venoye aussi arme. Il me crie tout maintenant que il me doit aprouchier. Gardez vous de moy sire chevalier / Car iouster vous conuient a moy. Quant ie vy que le dessusdit chevalier m'appelloit de iouster en telle maniere ie dys a moy mesmes que se ie refusoye la iouste ie seroye vilennie de moy. Et pour ce laissay ie incontinent courre au chevalier tant comme ie peuz du cheual traire et luy vers moy tout pareillement. De celle iouste me aduint adonc en telle maniere que a cestuy point tout droitement que ie croyday le chevalier ferir dessus son escu le cheual sur quoy ie estoie trebusche et ie desoubz le cheual cheuz moult felonnieusement et ie demouray au redressier / car ie ne me pouoye pas si tost redressier cōe fist le cheual deu q' estoit sur moy. Le desloyal chevalier Dont ie vous ay cōmence mon compte fist adoncques si tres grande vilennie que il print mon cheual Dont ie estoie cheu incontinent que il fust releue sur bout et sen alla a tout. Et quant il fut vng petit esloingne de moy bien environ deux traitz d'arc il osta le frain au cheual et puis la selle et le laissa aller parmy la forest a telle heure que oncques puis ie ne le vy. En telle guise comme ie vous ay compte me laissa ce vilain chevalier emmy le chemin tout a pied moult melencolieux non saichant que Deuoie faire ne dire / car bien deuoie que a moy eust este non sens daller ainsi a pied parmy la forest pour mon cheual recouurer. Ceste chose fust la grant vilennie quil me fist. Or vous diray ie q' luy dy aps ce faire / or escoutez.

**M**aintenāt que il se fut deliure du cheual en telle maniere cōme ie vo<sup>s</sup> ay compte/et ie qui estoie demoure emmy le chemin aīsi ⁊ regardoie la grāt Bilenie que il faisoit de mon cheual a tāt Voīcy Venir par le chemin q̄ ie estoie Venu Vng cheualier qui menoit en sa compaignie Vne des plus belle<sup>s</sup> damoiselles que ie veisse ia a trop grant tēps. Quāt les deux cheualiers se furent entrecōtrez le cheualier qui abattu mauoit dist a l'autre cheualier qui la damoiselle cōduisoit. Vous auez moult belle damoiselle ie vous voudrois prier que vous la me donnassiez/car aussi n'ay ie point de Damoiselle ainsi comme vous pouez/deoir Le cheualier a qui ceste parolle fut dicte commence a rire quant il l'entendit ⁊ respondit apres tout en riant. Certes sire Voirement est elle belle Damoiselle /et pour la grāt beaulte dont elle est garnie ne la dōnerois ie a vous ne a autre cheualier se la damoiselle ne me disoit que ie la donnasse. Et quil aduint ainsi que elle mesmes me recongneust a si mauuais quelle aymast mieulx la cōpaignie d'ung autre cheualier que de moy/or saichez q̄ adonc ie ne seroye pas trop grant difficulte de la donner. Le cheualier Vilain et enuieux se mist adonc auant quant il entendit ceste parolle et dist a la damoiselle. Damoiselle ie vous voy tant belle et tant aduenāt de toutes choses q̄ pour la grant beaulte de vous vo<sup>s</sup> voudrois ie prier et requerre que vous me receussiez pour vostre amy et pour vostre cheualier/et que vo<sup>s</sup> laissiez tout orendroit cestuy qui en vostre compaignie est. Ceste priere q̄ ie vo<sup>s</sup> fais ma dame ottroyez la moy et gardez q̄ vo<sup>s</sup> ne mescondissiez car se vous le faisiez il vo<sup>s</sup> pourroit bien par aduanture tourner a grant contraincte et dommaige greigneur que vous ne curdez

**Q**uant la damoiselle entendit cestuy parlerment elle commence a

soubzrire et respondit tout en riant. Sire cheualier se dieu vous doint bonne auanture dictes vous a certes ce que vo<sup>s</sup> me allez orendroit disant. En nom dieu damoiselle dist le cheualier a certes vo<sup>s</sup> le dy ie /et saichez certainement que le reffus vous pourroit bien tourner a hōte et a dommaige. Sire cheualier Dist addōc la damoiselle or saichez tout Vrayement que vous nestes mie trop cōturtois qui en tel guise menacez Vne damoiselle Or saichez que pour vo<sup>s</sup> menaces ie ne seroye ne plus ne moins. Et certes se de vous aymer eusse eu bonne volente si l'aurois ie orendroit perdue par vo<sup>s</sup> vilaines parolles et pour vostre orgueil. Comment damoiselle dist le Vilain cheualier me refusez vous. Certes sire Voirement vous refuse ie/ne si ne vo<sup>s</sup> vueil Et certes damoiselle Dist il or saichez que de ceste parolle que vous mauez cy orendroit dicte vous vous repentirez sans faille ou tost ou tard. Apres ce que le Vilain cheualier eut parle en telle maniere a la Damoiselle il se tourne enuers le cheualier qui la conduisoit et luy Dist. Sire cheualier /or saichez tout Certainement quil conuient que vous me Donniez vostre damoiselle ou que vous la deffendiez contre moy. En non Sire Dist le cheualier quila conduisoit or saichez tout certainement que ie ne la vous Donneray tant comme ie la puisse deffendre /auant me combattray ie a vous. En non Sire dist le Vilain cheualier et enuieux Doncques estes vous venu a la meslee/or vous gardez huymais de moy.

**E**n telle guise cōme ie vous cōp te fut encommencie lestrif des deux cheualiers et pour lachoi son de la damoiselle. Et maintenāt laisserēt ensemble courre les cheuals l'ung contre l'autre au ferir des esperons. Et



aduint ainsi de celle iouste que le cheualier qui la damoiselle vouloit deffendre abatit l'autre cheualier moult felonnieusement. Quant le vilain cheualier fut abatu en telle maniere come ie vous cōpte il se relieure moult distement et print son cheual au frain et dist au cheualier. Vous mauez abatu ce boy ie bien/mais pour ce se abatu mauez ne mauez vous mpe a oultrance. Et quen Dicrois ie oz tost Descendez a pie et vous en benez en contre moy combattre. Se vous auez eu le plus bel au iouster Des glayues ie auyray par aduanture le plus bel a la meslee des brans. Quant le cheualier qui cōdroysoit la damoysele entendit ceste parole il ny fait autre demourance ains Descend tout erramment et atache son cheual a vng arbre et ou il l'auoit atache il auoit en volente que il se combatist tout a pied il ne se print garde quil dit deuant lui venir tout a cheual l'autre cheualier qui estoit tout monte endementiers que cil auoit entēdu a atachier son cheual a labze. Le vilain cheualier et enuieux qui estoit remonte en telle guise comme ie vous ay compte quant il fut venu sur l'autre cheualier qui abatu l'auoit il laisse courre tout maintenāt sur luy tout ainsi a cheual comme il estoit et le ferit du pis du cheual si roidement quil le vit siffler a terre tout enuessez. Quant il eut le cheualier abatu en telle guise cōme ie vous ay compte il ne sen souffrit mpe a tant/mais comme cheualier felon et desloyal retourne il erramment sur luy et luy cōmence maintenāt a aller dessus le dētre tout a cheual tant que le cheualier demoura illecque cōme mort/et certes ie mesmerueille q'il ne fust en ce lieu mort tāt luy fola le vilain cheualier le ventre es piedz De son cheual.

**Q**uāt il eut ce fait du cheualier a tant voicy venir entre nous vng nain sur vng grant rou-

cin trotteur / mais certes il ne mest pas aduis que iamais en mon aage ie veisse si laide creature cōe estoit le nain. Quāt le nain fut venu entre nous et ie dy comment il estoit si laide creature et si contre faicte ie mesmerueille trop Durement dont si chetive creature pouoit estre venue. Le nain vient entre nous et dist au cheualier. Dieu vo' sault sire cheualier Nain respondit il erramment bien soyestu venu/ que veulx tu dire? Je ne vous vueil orendroit dit le nain autre chose fors que recorder que vous me deuez rendre vng guerdon de si grant bonte cōme ie vous feiz na encores gueres de temps Nain respōdit le cheualier ie men recoz trop bien. Tu me feiz si grant bonte que iamais ne loublieray io' de ma vie/et saches tu certainement que encores ten rēdray vng guerdon. Lors se tourne le vilain cheualier enuers la damoiselle et luy dist. Damoysele vous me prisiēz nagueres assez petit qui si vilainement me refusastes/vo' me feistes se dieu me sault honte et vergongne tant que ie ne trouuay pieca damoiselle q' autant men fist/et pour ce vous veulx ie rendre a cestuy point le guerdon. Oz tost descendez maintenant il est mestier que ie vous face aller a pied/des maintenāt en ma cōpaignie en quelque lieu que ie iray vous viendrez apres moy et me porterez tous iours mon glayue en lieu de garcon trotteur/et ceste paine vous feray ie souffrir en bēgeance de la hōte que vo' me feistes iūqs a tāt q'ie trouueray vng plus cruel cheualier q' moy/cest brans sans pitie. Quāt i'auray cestuy trouue ie vous mettray en ses mains et ce q'il voudra de vo' faire si face addc la plus de vo' ne mētre mettray puis q'il vo' aura en sa baillie. Lors fist le vilain cheualier descendre la damoiselle et la ou il luy vouloit bailler son glayue affin q'le le portast/le nain la laide creature la plus vilie chose q' ie veisse en tout mon aage se mist auāt et dist

au cheualier. Sire cheualier vous me  
deuez donner ung don ce scanez bien tout  
certainement. Certes dist le cheualier  
de ce dis tu bien verite. Que veulx tu q  
ie te donne? Demande tout seurement/  
car ie suis tout appareille de te donner.  
Moult de mercys dist le nain. Or me  
donez ceste damoysele q<sup>uo</sup> auex mys a  
si grant hôtez a tel bergongne cōe ie boy  
donnez la moy autre don ie ne vous de-  
mande. Quant le cheualier entendit la  
parolle du nain il baissa la teste vers ter-  
re & cōmence maintenant a penser puis  
respondit. Nain fait il ie la te donneray  
par tel conuenant q tu me creances loy-  
aismēt q la meneras toute suoyes a pie  
apres toy ainsi cōe tu boys q ie la vou-  
loye mener/par cestui cōuenant la te do-  
neray ie et non autrement. Le nain res-  
pondit et dist. Sire cheualier or saichez  
que par itel conuenant ne la prendray ie  
mie/mais ie vous prometz loyaument  
que toutes les fois q ie la voudray me-  
ner avecques moy ie la meneray en telle  
maniere que maniez deuise. Or la prens  
donc dist le cheualier/et il luy donne en  
telle maniere la damoysele qui tant es-  
toit belle sans faille que ce estoit grant  
merueille de regarder sa beaute. Le nain  
sen alla dune part et emmena la damoi-  
sele tout a pie en celle mesme maniere q  
il auoit promis. Le vilain cheualier sen  
alla dautre part a telle heure q ie ne vy  
puis le nain/la damoysele ne le cheualier

**A**pres ce quilz furent partis de  
la place en telle guise cōe ie bo<sup>is</sup>  
ay cōpte ie vins au cheualier q  
le desloyal auoit si vilainemēt mene aux  
piez de son cheual & trouue que il nestoit  
mye mort et lui ostay le heaulme de la  
teste & il reuint a chief de piece de pamois-  
son/et ie luy demanday cōment il se sen-  
toit. Et il me dist que moult estoit ble-  
cie /mais que il pourroit bien guerir sil  
estoit a seiour/et luy demaday. Sire che-  
ualier que voulez bo<sup>is</sup> que ie vous face &

il me dist. Ostez moy mes armes/car el-  
les me griuent trop durement/et ie le  
feiz tout errāment ainsi cōme il me dist.  
Quant ie leuz desarme il me demanda a  
donc. Sire cheualier nalez bo<sup>is</sup> cheual &  
ie luy respondis q ie auoie le mien perdu  
par ceste aduanture & luy cōptay main-  
tenāt/ & il me dist tātost. Sire cheualier  
or mōtez sur le mien et allez querre le bo-  
stre & quāt bo<sup>is</sup> laurez trouue retournez  
a moy sil vous plaist. Je montay main-  
tenant sur le cheual au cheualier/ & quāt  
ie cuiday trouuer mon cheual ie mesga-  
ray en ceste forest & tāt alay fornoyant  
de lieu en lieu q la bms ou ie bo<sup>is</sup> trouuay  
Si bo<sup>is</sup> ay ores fine mon cōpte/car ie bo<sup>is</sup>  
ay bien deuise la vilennie du cheualier &  
la desloyaulte. Et puis q ie bo<sup>is</sup> ay tout  
cōpte ie bo<sup>is</sup> prie q bo<sup>is</sup> me diez q ce fust q  
bo<sup>is</sup> fist. Ennon dieu sire cōpains ce dist  
gyron ce vous diray ie voule tiers. Et  
quāt il luy a dicte ceste parolle il cōmen-  
ce maintenāt a dire tout ce q le cheualier  
luy auoit fait deuāt son pauillō & si recor-  
de cestui cōpte q il luy dist du leu et de lai-  
gnel & cōe il lui auoit dōne cōge au derre-  
nier. Ainsi parlant et cheuauchāt allerēt  
tāt que ilz sont venuz a ung arbre grant  
et merueilleux q estoit Delez le chemin.  
Sire cheualier fait lautre a gyron. Or  
saichez tout certainement que en cestuy  
lieu proprement dessous cest arbre de-  
moura le cheualier de qui fust ce cheual  
sur quoy ie suis ozendroit monte cestuy  
cheualier qui tant fut greuez et malme-  
nez cōme ie vous ay dit ozendroit. Sire  
compains ce dist gyron puis que vous  
le laissastes icy ou peut il estre alle deu-  
quil estoit tant mebaigne. Si mayst  
dieu ie ne scay fait le cheualier/car puis  
que ie me party dicy ie nen ouy nulles  
nouuelles/et il me estoit bien aduis que  
il estoit si griefuement blecie que il na-  
uoit pouoir de cheminer a pied. Je croy  
bien fait Gyron que aucun Cheualier  
errant vint icy qui pitie eut de luy et

qui le fist tourner avecques luy. Sire ce dist le chevalier, tout ce pourroit estre sans faille.

**A** Celly point que ilz parloient entre eulx de ceste aduantage estoient demourez eulx Deux soubz l'arbre ou cil auoit le chevalier lais se ne encores n'estoit venu le chevalier q apres venoit venir cil qui portoit l'escu d'arget. En regardant deca et dela ilz voient venir tout le chemin quilz estoient venuz devant quatre chevaliers armez de toutes armes qui mennoient en leur compaignie ung escuyer et ung nayn. L'escu et le glayue au chevalier portoit l'escuyer Et le nayn q apres venoit cheuauchoit ung palefroy assez bel et menoit en coste de luy ung homme vestu de chemise et de brayes tant seulement / mais chausse estoit. Cestui homme auoit les mains liees devant le pis assez vilainement et il venoit ainsi que ie vous compte de coste le nayn tout le pas. Tout maintenant que le chevalier qui en la compaignie de gyron estoit vit venir le chevalier Dassez loing il recongnoist certainement que le cheval sur quoy il estoit estoit le cheval sans faille que il auoit perdu le iour de devant. Lors dist a giron. Sire compains oz saichez bien que iay le cheval trouue q ie perdis hier au soir a ceste aduantage que ie vous ay compte / celly chevalier qui vers nous vient le cheuauche. Et apres ce redist tantost. Sire compains encores vous scay ie a dire autres nouvelles. Oz saichez que ie croy par verite que le chevalier qui vers nous vient ainsi arme comme vous voiez soit celly chevalier proprement qui hier au soir souffrit si grant douleur et si grant paine comme ie vous ay compte. Gyron qui le chevalier doit venir respont. Sire compains ie ne scay qui est celly qui vient vers nous / mais selon ce que il meist aduis de son semblant il deueroit

estre preudhomme et bon chevalier. Et certes ie voudroye trop volentiers q ce fust celly mesmes chevalier dont vous avez compte si scaurions adoncques de ces nouvelles. Sire ce dist le chevalier a l'escu myparty ie croy brayement que cest celly mesmes dont nous auons tant parle entre nous Deux. Ainsi attendirent Dessoubz l'arbre tant que le chevalier est moult approuchiez Deulx. Tout maintenant que Gyron voit celly venir qui venoit de coste le nayn il se lance auant enmy le chemin tout ainsi comme il estoit appareille de se deffendre ou d'assailir quelque chevalier se mestier et necessite en fust. Et dist au chevalier qui venoit arme. Sire chevalier arrestez vous sil vous plaist tant que iaye ung pou parle a vous. Beau sire fait le chevalier volentiers. Et lors sarreste et apres redist. Sire chevalier que voulez vous et que vous plaist. Sire fait gyron ie voudroye se il vous plaisoit que vous me deissiez qui est cest homme que vous menez si vilainement comme ie voy. En non Dieu fait le chevalier ie le vous diray puis que scauoir vous le voulez. Oz saichez certainement que cest ung Chevalier / mais certes de sa cheualerie ne sont mie moult honnozez les chevaliers errans / ains en font trop Deshonnozez et auilez. Comment beau sire fait Gyron puis que vous scauez bien quil est chevalier dont vous vient que vous le menez si trefhonteusement et si vilainement. Oz saichez de Bray que se il fust orendroit sans faille le plus Desloyal homme du monde si ne luy Deueriez vous pas faire telle honte au moins puis que il est chevalier. Car en le deshonnoyant vous vous deshonnozez moy et tous les autres chevaliers / car l'ordre de cheualerie a il aussi bien comme nous / par quoy a verite dire vous ne luy deuez tel hôte faire pour lhonneur cheualerie.

**S**ire fait le cheualier que dictes  
 Vous ne vous est il aduis sans  
 faille que les cheualiers ont la  
 seigneurie du monde par tel maniere q  
 ilz doyuent mettre a mort tous ceulx q  
 maintiennent trahyson et desloyaulte  
 qui sont et honte et vilenie a dames et a  
 damoyelles et a veufues et a orphelins  
 nest ce la raison des cheualiers qui main  
 tiennent humilite contre orgueil en telle  
 guise que les orgueilleux ne puissent fai  
 re trop grant force aux humbles et sim  
 ples hommes/et le cheualier qui tasche  
 a faire desloyaulte et trahyson ne doit il  
 bien recevoir honte et par raison. Quant  
 gyron ouyt ceste parolle il respont tout  
 erramment au cheualier et dit. Sire che  
 ualier vous parlez assez raisonnablement  
 pour ce sont les cheualiers seigneurs du  
 monde que ilz ne doyuent trahyson faire  
 en nulle guise/et se ilz sont a trahyson ac  
 cordant ilz doivent bien perdre la vie ne  
 il ne couient ne a dame ne a damoiselle  
 faire honte ne vilennie en nulle maniere  
 du monde/et se ilz le font ilz doivent hon  
 te recevoir. En nom dieu fait le cheua  
 lier beau sire pour ceste coustume main  
 tenir que vous auez icy recordee fais ie  
 mener cestuy cheualier si honteusement  
 comme vous pouez doit. Il me fist hon  
 te si tresgrande comme ie vous compter  
 ray et fut en ceste place proprement ou  
 nous sommes orendroit. Et maintenant  
 luy comence a cöpter cestuy cöpte que gy  
 ron auoit deuant ouy/ car se estoit sans  
 faille cestuy mesme cheualier q le soir a  
 uoit este tant deffoule aux piedz du che  
 ual sicö le cheualier a lescu mipyarty a  
 uoit deuise le cheualier q le nain menoit  
 si estoit cestuy cheualier qui ne vult her  
 bergier gyron en son pauillon. Quant gy  
 ron eut ouy le compte du cheualier il con  
 gnoist bien en soy mesmes que ce söt les  
 deux cheualiers dont son cöpain luy a  
 uoit deuise le cöpte. Lors se tourne vers  
 le cheualier quon menoit a pied et lui dist

Sire cheualier me cögnoissez vous point  
 et le cheualier q le regarde recongnoist  
 maintenant lescu/ puis dist. Sire cheua  
 lier ie ne vous cögnois mie grantment/ fors  
 q ie scay bien q vous estes trop bon cheua  
 lier. Sire cheualier fait gyron vous sou  
 uiet il de ce q vous me feistes. Ouy ce  
 dist le cheualier/ ie scay bien que ie ne vous  
 feiz tant de courtoisie cöme cheualier doit  
 a autre faire. Sire cheualier fait gyron  
 or saichez que se vous me eussiez fait au  
 tant döneur cöme vous me feistes de hon  
 te il vous en fust de mieulx a cestuy point  
 car certes ie vous deliurasse tout oren  
 droit. Sire fait le cheualier mauuaistie  
 vous doit elle faire mauuais. Se ie suis  
 fol et vilain devez vous pour tant per  
 dre vostre courtoisie/ se ie vous eusse fait  
 aucune fois böte et courtoisie et vous aps  
 ce me feissiez böte q vous en deust gre sca  
 uoir. Certes ne dieu ne le möde. Se vous  
 rendez la chose q vous devez redre en de  
 vez vous auoir mercy. Certes neny. Cil q  
 fait böte endoit auoir guerdon. Döc se  
 ie böte vous eusse fait et vous böte me redis  
 siez ie ne vous en deueroie scauoir gre. qui  
 fait encötre vilenie grät courtoisie/et q  
 scait vaincre le felon et leüieux par sa bö  
 te. Däp cheualier ie scay bien q vous estes  
 tel cheualier cöme ie mesmes esprouuay/  
 se ie orendroit vous louasse ie scay de vray  
 q vous men scauriez mal gre pour ce men  
 tairay a tant de vostre proesse amente  
 uoir/ mais ie parleray de mon fait car be  
 soing si le me fait faire/ ce scay ie de vray  
 que ie vous feiz hier au soir si mal accueil  
 en toutes guises tāt de böte et tāt de lai  
 dure de tout mon pouoir q il ne tint pas  
 a moy que ie a mort ne vous meisse ce re  
 congnois ie bien tout clerement. Se ie  
 vous eusse bien fait adonc et vous me des  
 liurissiez ce ne seroit mie grant böte/ car  
 vous le feriez de droit et de raison/ mais  
 se vous orendroit me deliurissiez de ceste  
 böte ou ie demeure adonc deueroit dire  
 tout le monde que courtoisie voirement

Doit bien seigneurir tout le siecle. Car courtoisie deliure de mort vilain au grant besoing.

**Q**uant le cheualier a dicte ceste parolle il se taist que plus n'en dit. Gyron se rit de ces parolles et puis respont. Dy moy cheualier se Dieu te fault Comment peut orez felonnie parler de courtoisie si hautement comme tu en parles. Car tu es le plus felon cheualier sans faille que ie veisse oncques a mon essiet. Le cheualier respont a tant et dit. Amys fait il besoing me fait ainsi parler/et a cestuy qui a besoing doit bien le riche homme Donner de sa richesse/tu es riche et ie suis poure car ie suis en autray main. Or me monstre a cestuy point ta courtoisie et a ma felonnie monstre ta bonte si feras adonc courtoisie/qui bien regardast a raison tu nen deusses ia auoir los /mais pour ce que ie suis vilain et cruel et enuieux tout autrement que cheualier ne deuroit. Se tu es droitement courtois tu me feras plus de courtoisie que tu ne feroies a nng autre cheualier courtois et leur monstres roies proprement que courtoisie ne peut decheoir de lhonneur ne abaisser par force ne par pouoir que vilennie puisse faire. Apres ceste parolle respondit gyron et dist au cheualier. Et quen dirois ie sire cheualier. Or sachez tout certainement que ie me mettroie volentiers sur ce en pouoir de vous deliurer se ne fust ce que ie auroie paour et Doubtance que ceste courtoisie ne fust dommaige a aucun preudhomme. Or sachez fait le cheualier que iay fait vilennie iusques a ores ie men chastieray dicy en auant se vous dicy me deliurez/car adonc serois ie plus cruel que nul autre de cestuy monde se ie ne recozroie tout maintenant coment courtoisie me deliura de mort la ou ie ne faisoie a courtoise que vilennie. Quant giron en

tent ceste parolle si sen tourne vers le cheualier qui cestuy fait mener ainsi a pied et luy dist. Sire cheualier ie vous vouldroye prierz requerre que vous ne regardiez a la vilennie de cest cheualier/mais en la courtoisie qui en vous doit estre. Beau sire fait le cheualier que voulez vous que ie face. Certes sire fait giron ie vouldroye que vous eussiez mercy de cestuy cheualier que vous faictes mener si vilainement et en tel guise en eussiez mercy ne na son messait ne regardassiez ainsi le feissiez deliurer a cestuy point. Quant le cheualier entend ceste parolle respont et dit maintenant a gyron. Sire cheualier or sachez quant il sera temps & heu de faire courtoisie ie le feray volentiers mais ce sera droitement en lieu ou ie la doy faire/a cestuy dont vous me priez ie vous promet que ne feray courtoisie a ceste fois en nulle maniere que ce soit. Tout ainsi comme il fist de ma damoiselle luy feray ie. Il la fist departir dicy & tout a pie et la donna a nng vil et honny a conduire/En ceste maniere aussi ay ie donne ce cheualier a conduire a si tres vile chose comme voyez. Et quant ie la tray bien mene en telle maniere comme il da orendroit/et ie auray tant cheualier parmy le royaume de logres que ie auray trouue ma damoiselle ou pres ou loing donc auray pris conseil doccire le cheualier ou de le laisser viure. Sire cheualier cest ma response. Or sachez tout drayement que ie ne luy feroie autre chose fors que ceste tant seulement. Quant il a sa raison finie Gyron respont tout maintenant. Haa sire cheualier pour Dieu ne parlez en telle maniere/ne laissez vostre courtoisie pour lachoison de la vilennie de cestuy. Se vous le faissiez ainsi comme vous dictes donc seroit bien de rite que la vilennie de ce cheualier auoit vaincu la vostre courtoisie et que vostre courtoisie seroit tournee en vilennie/et ce seroit encontre raison se ce aduenoit/car



ie ay deu en toutes places que les borts  
cheualiers vaincquoient tousiours les  
maulvais. Mais vous qui estes cheua-  
lier de bien et de valeur seriez vaincu a  
cestuy point par ung maulvais cheua-  
lier pour Dieu ne le faictes en telle ma-  
niere. Le cheualier respond a tant com-  
cil qui de cestuy parlement estoit trop  
courrousse/et dist a gyron. Damp che-  
ualier Damp cheualier / que vault ores  
tout cestuy parlemēt q̄ vo<sup>s</sup> me faictes se  
dieu me dōne bōne auātūre. Or saichez  
tout certainement que il est mestier que  
ie hōnisse cestuy desloyal traicteur il est  
nūd ne peut en autre maniere yssir de  
mes mains.

**C**ōment gyron le courtōys  
par sa courtoisie deliura le dis-  
lain cheualier q̄ ne l'auoit vous  
lu logier. Et cōment il vainc-  
quit le cheualier q̄ le menoit  
tout nūd.



**D**ire cheualier fait Gyron  
encores vous voudroye  
ie prier que se vous pour  
courtoisie ne pour amour  
de luy ne le voulez deli-  
urer que vous pour l'amour de moy le  
deliurez. Beau sire fait le cheualier / ie  
nen feray rien. Or me dictes fait gyron  
lequel aymez vous mieulx ou a le deli-  
urer par vous mesmes ou que il soit de-  
liure contre vostre voulente & par force.  
Beau sire fait le cheualier / or saichez q̄  
ne sera deliure de ma voulente. En nom  
dieu fait gyron Donc le deliureray ie se  
vous nestes si bon cheualier d'apeiment  
que vous le puissiez deffendre encontre  
moy. Cōment beau sire fait le cheua-  
lier/auex vous doncques voulente que  
vous vous combatiez encontre moy po<sup>s</sup>  
deliurer si desloyal traicteur comme est  
cestuy. Encores soit il plus maulvais  
q̄ il ne deust estre ce dist gyron si le vueil

le deliurer. Or tost deffendezvous de  
moy quant vous deliurer ne le voulez  
par ma priere. En nom Dieu sire fait le  
cheualier si feray se oncques puis. Et  
quant il a dicte ceste parolle il se trait ar-  
riere et se appareille de deffendre. Et  
gyron q̄ de cestuy fait vouldroit ia estre  
deliure se il peust laisse courre sur le che-  
ualier & le fiert si roidement en son venit  
que il fait trebuschier et luy et le cheual  
tout en ung mont. Et quant il a le che-  
ualier abattu en telle guyse cōme ie vous  
compte il sen diēt droit au cheualier qui  
luy estoit et le desluy et puis luy dist. A-  
uant que tu te partes de moy ie vueil q̄  
tu me creances loyaument que iamais  
en iout de ta vie tu ne seras oultrage ne  
vilenye a cheualier errant. Et pour las-  
mour de ce que ie suis cheualier errant  
tay deliure de ce peril apres la vilenye  
que tu me feiz hier au soir en ce pavillon  
ainsi comme toy mesmes scez. En nom  
dieu fait le cheualier/ce vous creance ie  
loyaument. Et saichez sire que pour la  
grant courtoisie que vous m'auex faicte  
a cestuy point apres la grāt vilenye que  
ie vous feiz en mon pavillon ne se pour-  
roit iamais mon cuer acorder a de re-  
chies que ie feisse vilenye a cheualier er-  
rant pour l'amour de vous. Et vous  
pouez bien dire seurement que a cestuy  
point auex vous fait la greigneur mer-  
ueille que vous feistes oncques encores  
en toute vostre aage. Car vo<sup>s</sup> auex fait  
par ceste deliurance de ung cheualier des-  
loyal & felon. Si loyal et si courtōys se-  
ray que iamais a iout de ma vie ne ces-  
seray de faire courtōysie et loyaute. Ain-  
si auex du tout p̄ vostre courtōysie char-  
gie mon estre et remue. Je auoye en vos-  
lente de faire riens en cestuy mode fors q̄  
desloyaute & felonnyie dōt ie iamais ne  
feray riens tant comme ie vive d'ape-  
ment/ce sachiez vo<sup>s</sup>. Sire cheualier fait  
gyron. Certes de ce suis moult ioyeux  
se vous par remembrances de moy lais-

siez Du tout la vilenye que vous maintenez ie seray trop vostre amy.

**A** Cestuy point que ilz tenoient entre eulx deux tel parlement Le cheualier q auoit este abatu se fut redressie et remonte sur son cheual estoit De ceste auanture tant courrousse que a pou quil criue de dueil. Et pource que il se sentoit a preudhomme des armes Dist il a Gyron. Sire cheualier fait mauuez honte et vergongne de ce que vo<sup>r</sup> mauuez abatu. Or sachez tout brayement que il est mestier que ie venge ceste honte. Or tost Dessendez vous de moy a la meslee Des brans. Sire cheualier fait gyron. Cestuy qui recoit vng pou de vergogne & apres se travaille tant ql en recoit plus ne le doit on tenir pour fol. Pour quoy le dictez vous fait le cheualier. Certes fait gyron/ie le dy pour vo<sup>r</sup> mesmes. Je vous feiz vng pou de vergogne quant ie vo<sup>r</sup> abaty/et or endroit vous travaillez que vous en ayez plus ne est ce folie. Comment fait le cheualier Estes vo<sup>r</sup> donc si assure de mettre moy au Dessoubz par force despee. En nom dieu ie le dueil deoir et esproauer p moy mesmes. Et lors se lance auant po<sup>r</sup> courre sus a giron. Sire cheualier fait giron Avant que nous commencons ceste meslee ie dueil que vous quictiez cestuy cheualier que iay deliure de toutes quereles En nom Dieu fait le cheualier/ie vous Diray comment ie cuyde faire se ie puis Venir au dessus De vous par force Dar mes. Or sachiez tout brayement que ie vous seray honte et vergongne et a luy autre si. Mais se ie voy appertement que vous soyez meilleur de moy donc le quitte ie De toutes choses. Et ie par tel conuenant ce dist gyron me dueil a vous combatre. Quant il a dicte ceste parolle il ne fait autre Demourance aincops met la main a lespee Droicte contremont. Et songlaine auoit il adont appuye a vng

arbre/et il lui aduint adont quil attaint le cheualier tout Droictelement dessus le heaulme. A cestuy Donna il tel coup De grant force quil auoit que pou sen fault que il ne loccist/car il feist aller lespee iusques a la teste. Le cheualier q trop durement fut chargie De cestuy coup ne peut pas le coup souffrir ains bolle a terre maintenant si estourdy et estone que il ne scait se il est nuyt ou iour/et gyst illecques tout en telle maniere come sil feust mort. Il ne remue pie ne main si nō bien petit. Quant gyron voit que il sest deliure De cestuy cheualier en telle maniere il Demanda au cheualier quil auoit De liure comment il auoit nom. Sire fait le cheualier / iay nom Sers. Et de quel lignaige feustes vous/ce dist gyron. Si re fait cestuy. Se maist dieu ie suis Du lignaige Hector le brun qui tant fut preudhomme. Galehoft le brun son filz qui tāt fut iadis de grant renom comme ie scay si fut mon parent prouchain. Dieu aide ce dist gyron / sire cheualier quant vous feustes de si hault lignage & de si haillāt comme vous dictez/comment est ce aduenue que vo<sup>r</sup> estes si eslongne de la haulte maniere que ilzeurent. Sire ce dist le cheualier/ie cuyde et croy que ce vient de ma nourriture. Je suz nourry en la maison brun le felon/illec sans faille apzins ie tant de felonnye & de cruaulte comme cheualier pourroit penser/pour ce ne me ay ie peu tenir iusques a cestuy point que ie naye fait tousiours mal. Mais toutes voyes desormais ce vo<sup>r</sup> pmetz ie loyalement men tiendray ie. Et ie vo<sup>r</sup> prie ce dist gyron faites le po<sup>r</sup> lamour de moy et pour vostre honneur maintenir. Desormais vous commande ie a Dieu fait Gyron/car en ceste place ne puis ie plus demourer/mais cheuaucher me couient auant/car moult ay affaire ailleurs. Ha sire fait le cheualier pour Dieu et pour franchise faites moy tant de courtoisie auant que vo<sup>r</sup> partez De moy que vous

me diez vostre nom. Or sachiez fait gyron que a ceste foyz ne pourrez vous autre chose scauoir de mon estre fors tant comme ie vous ay dit que ie suis cheualier errant. Et vous prie que ceste chose ne tournez a dilempe / car ie vous dy que bien sachiez que ie ne le diroye ne adons ne a autre se trop grant chose ne le me faisoit faire. Et quant il a dicte ceste parolle il sen da oultre tant quil ne fait nul le autre demourance. Le cheualier qui portoit lescu my party luy faisoit tous iours compaignie.

**C**omment Gyron le courtoys rencōtra le roy meliadus que le filz au Roy Descoce emmenoit prisonnier. Et comment Gyron constraignit le cheualier a lescu my party de luy aider a rescourre le roy meliadus / et des parolles qui furent entre luy et le cheualier.

**A**pres ce que gyron se fut party du cheualier qui sers estoit nōme en telle guise cōme ie vous ay compte il cheuauche auāt parmy le grant chemin de la forest et tant que il fut bien eslongne deux lieues anglesches ou plus Et il tenoit toutes voyes le grant chemin de la forest que il nen yssoit point. Il lay aduint donc que il rencontre les escuyers et les barletz qui venoient deuant le nepueu au roy descoce. Et apres eulx venoient les bieres cheuauchereses qui apportoiēt les cheualiers mors et les naurez que le roy meliadus auoit si mal menez ainsi cōme le cōpte a ia deuise cy Deuant appertement. Apres les bieres cheuauchereses venoient les cheualiers armez qui compaignons estoient du nepueu au roy descoce. En celle compaignie venoit la belle damoysele pour qui amour le cheualier qui tant lamoit

auoit este occiz ceuluy matin. Quant les cheualiers cōmencent a approuchier de luy gyron dist a son cōpaignon. Issons de cestuy chemin et nous mettons entre ces arbres si verrons adonc tout clere ment ceulx qui ca viennent et ilz ne nous verront mye. Sire ce dist le cheualier ce me plaist moult. Ainsi le font tout erramment comme ilz lauoient deuise / car ilz estoient derriere les arbres qui illecqes estoient assez espes. Les barletz passerent auant dont il y auoit grant compaignie / mais ilz ne sont pas or endroit si lyez ne si ioyeux dassez comme ilz estoient au matin. Les cheualiers qui gisent es bieres leur ont mys grant douleur au cuer. Quant les bieres sont passees par deuant luy il dist a son cōpaignon Ceste gent ont trouuee encontre tout autre que ilz ne voulsissent. Ilz ont trouuee dure bataille et felonneuse il leur appert tout clere ment. Apres ce que les bieres furent passees en telle guise cōme ie vous compte ne demeure gueres que les cheualiers vindrent apres qui la damoysele conduyssoient si noblement et si richement comme ie vous ay compte autre foyz. Et apres eulx tous venoit le Roy meliadus en la compaignie de quatre escuyers seulement qui le gardoient. Le roy estoit monte sur ung petit roussin assez chetif et assez poure / et auoit les deux mains lyees deuant le pis. Le roy estoit en ceuluy point moult pensif durement Et plus estoit pensif dassez du cheualier qui auoit este occiz en sa compaignie quil nestoit de sa prison. Car aux parolles que il auoit ouyes que le nepueu au roy descoce auoit dites congnoissoit il bien certainement quil n'auoit garde de mourir. Quant gyron dit la damoysele que les cheualiers conduyssoient si doucement et si richement il dist a son compaignon. Ceste a este mariee nouuellement / ce voy ie bien. Sire dist le compaignon / vous dites bien verite. Mais de

ces cheualiers q̄ la conduisent Dont les  
plusieurs ont leurs armes toutes de rō  
pues quen Direz Vous . En nom Dieu  
fait gyron/ie dy q̄ ilz ont eu assez affaire  
Ilz se sont combatus sans doute mais  
ie ne scay a qui.

**A** Celluy point que ilz tenoient  
parlement ainsi cōme ie Vou  
compte/et la damoysele pas  
soit ia oultre a telle compaignie comme  
elle auoit/et Gyron Dist a soy mesmes  
que ilz pouoient bien estre en celle com  
paignie pres de trente cheualiers. Ilz re  
gardent & voyent Venir apres le roy me  
liadus qui venoit sur le roussin la teste  
enclinee vers terre tant dolent et tant  
courrouse que il ne scauoit quil deust di  
re. Tout maintenant que Gyron voit  
Venir le Roy meliadus en telle maniere  
il Dist a son compaignon. Veez la Vng  
prisonnier sans faille/et sachez que il est  
cheualier. Sire fait lautre/et De ce que  
Voulez faire. En nom dieu dist gyron ie  
le vueil deliurer se oncques ie puis. Si  
re fait le cheualier/ en quelle maniere le  
Voulez Vous deliurer. En nom dieu fait  
gyron/il est mestier se ie puis quil soit de  
liure en quelque maniere . Et lors pend  
son escu a Vng arbre/ et son glaiue dresse  
illecques mesmes et hurte le cheual des  
esperons et sen vient au roy meliadus &  
luy Dist. Sire Dieu Vous sault. Le roy  
dresse la teste quant il entend ceste parol  
le et respond. Sire bone auanture Vous  
Doint dieu. Beau sire fait Gyron estes  
Vous cheualier . Certes fait le roy me  
liadus/cheualier suis ie Brayemēt/mais  
ie ne suis nrye au Bray compter si bon ne  
si preux ne si fort cōme il me fut mestier/  
Ma mauuaistie et ma faulte ay ie mon  
stree si clerement a cestuy point q̄ ie suis  
Desbonnore comme Vous pouez veoir.  
Beau cheualier ce dist Vng des escuiers  
qui le conduisoit/Vo' entreprinistes trop  
grāt folie quant Vous a toute ceste gent  
Vous Vouliez cōbatre. Luidez Vo' Donc

estre dieu qui ceste cheualerie Vous Vou  
liez mettre a desconfiture. Cōment Bar  
let ce dist gyron/se cōbatit il donc a tous  
ces cheualiers qui cy sont/et feist il tout  
cestuy dōmaige que iay veu en ces bieres  
Sire ouy ce dist le Barlet. De ceste nou  
uelle fut gyron trop fierement esbaly si  
cōmence a regarder le roy/et pource quil  
lauoit ia autre foyz veu le Va il assez re  
congnoissant/ Dont il dist a soy mesmes  
entre ses Dens . En nom Dieu ce est le  
roy meliadus De leonnors/honny suis  
et Desbonnore a tousiours/mais se ie ne  
le deliure tantost.

**G**yron sen retourne grant erre la  
ou il auoit laisse son cōpaignon  
et son escu . Et quāt il est venu  
iusques a son cōpaignon il Dit pour sca  
voir que il respondra. Sire compaigns  
feustes oncq̄s bon cheualier a nul grāt  
besoing qui Vous venist. Certes fait cel  
luy nēny/car ie ne fuz oncques bon che  
ualier. En nom dieu sire cōpaigns fait  
gyron/quant Vous oncq̄s bon cheualier  
ne feustes oz est mestier que Vo' le soyez  
a cestuy point/ le besoing en est venu.  
Cōment ce dist le cheualier que atez Vo'  
donc empense a faire. En nom dieu fait  
gyron iay empense de faire chose q̄ tous  
nerra a moult grāt honneur a Vo'. Et ce  
que cest ce dist le cheualier dictes le moy  
Si maist dieu ce dist giron il est mestier  
que moy et Vo' mettous ozendrait a des  
confiture toute ceste gent q̄ Vous voyez  
et que no' deliurons par nostre prouesse  
ce gentil hōme la q̄ lon maine si vilaine  
ment cōme Vous pouez veoir. Le cheua  
lier est esbaly trop forment quant il en  
tend ceste nouvelle / car encores crydoit  
il bien q̄ Gyron se gabast. Cōment fait  
il sire compaigns/Dictes Vo' ceste chose  
a certes ou se Vous me gabez. En nom  
dieu fait gyron ie ne Vous gabe nrye ain  
cops le dy au meilleur escient et Voulen  
te q̄ iaye. En nom dieu fait le cheualier

Se vous n'avez meilleur sens que est cestuy dont vous parlez donc estes vous le plus fol chevalier du monde. Car cestuy fait ne seroit mye sens a emprandre aincops seroit raige et folie. Sire compaigns fait gyron vous scauez bien que vous vous meistes en ma compaignie/ et qui en compaignie se met d'autrui il ne luy doit faillir au besoing/ pour ce dy ie q'vous ne me deniez faillir a ceste foye. Sire compaigns respond l'autre chevalier. Vostre compaignie si doit durer cestuy matin tant seulement. Le matin si est ia passe et nostre compaignie aussi. Par sainte croix ie ne suis pas encores si fol que pour la vostre folie vous fuisse mon corps mettre a mort si habandonneement come ie le mettroye cy. Vous me aimez mais ce n'est pas trop/ et pour ce me vueil ie aimer se ie oncques puis.

**S**ire compaigns ce dist Gyron quen direz vous/ il est mestier se dieu me fault que vous me aydiez a cestuy point vueillez ou nō vueillez. Et comment fait le chevalier voulez vous que ie vous ayde. En nom dieu fait gyron ie le vous diray. Ly a trente chevaliers ou petit moins/ se moins en ya vous vous combatrez a la moitie et moy a l'autre. Et certes se vous iusques a. xiiij. chevaliers ne pouvez mettre a desconfiture puis que a ce viendra au grāt besoing vous ne vous deniez tenir pour chevalier. Je endroit moy vous saiz bien assavoir que ie les miens desconfiray p force d'armes se aventure ne mest trop durement contraire. En nom dieu fait le chevalier. aussi desconfiray ie les miens se aventure ne feust contraire/ mais ie scay bien que elle me seroit contraire a cestuy point aussi comme elle fut tousiours pour quoy ne y vueil mon corps mettre. Sire compaigns ce dist gyron ne scauez vous que ie suis trop plus fort de vous et plus puissant en toutes guy-

ses. Se vous ne le scauez de Bray ie suis appareille que ie le vous monstre tout maintenant. En nom dieu fait le chevalier ie ne vueil q'vous le me monstrez autrement q' ie lay deu. Je scay bien que vous estes trop meilleur chevalier que ie ne suis. En nom dist gyron il est donc mestier que vous faciez de ceste chose ma volente/ ou autrement se dieu me fault ie vous occiray ou endroit. Si mist la main a l'espee et feist adonc grant semblant quil lay vueille coupper le chief. Quant le chevalier voit ceste chose il n'est pas trop assent come cestuy qui a paour de mort. Et pour ce est il durement espouente. Ha sire compaigns mercy/ ie suis appareille que ie face vostre volente. Dites que vous plaist que ie face. En nom dieu fait gyron ie vous paroye ieu/ que vous prenez cestuy que vous aimerez mieulx po' vous/ ou vous vous combatrez a la moitie de tous ces chevaliers que vous voyez et ie me combattray a l'autre/ ou vous vous combatrez tout seul a eulx tous et ie me reposeray endementiers que vous vous combatrez. Et quant ie verray quilz vous auront mys au dessoubz par vostre mauuaise et par vostre chetivete adonc leur laisseray ie contre le frain habandonne et les desconfiray sans faille veulent ou non veulent par ma prouesse. Ceste fiance & ceste seurte ay ie bien en moy et en fortune. Or prenez de ces deux parties laquelle que vous voudrez/ car il est mestier q'vous en prenez l'une ou autrement vous estes venu a la meslee. Le chevalier quant il entend cestuy ieu party il respond a gyron et dist. Sire Chevalier ie ay prins mais ce n'est pas en telle maniere q'vous me partissiez le ieu. Je ne vueil pas combattre se ie oncques puis ne a quinze chevaliers ne a trente. Je le vous laisse autrement/ vous vous combatrez a eulx ainsi come vous deistes que vous vous reposeriez & regarderiez quant ie me com-



Batrope/tout en telle maniere Do' Dueil  
ie faire par cōpaignie/Vous Vous com-  
batrez & ie me reposeray. Et quāt Vous  
Vous serez tant cōbatu que Do' ne pour-  
rez aller enauant/et que Vous serez oul-  
treement mys au dessoubz ie Vous pro-  
metz q' ie ne leur courray pas seur pour  
reuengier Vostre Bergongne pour Deliv-  
rer le Cheualier prisonnier ains men-  
tray de l'autre part au ferir Des esperōs  
tant comme le cheual pourra traire non  
pas vers eulx mais tousiours loing cest  
la partie q' prēdray orendroit a ceste fois

**Q**uant Gyron entend ceste pa-  
rolle il Dist au cheualier ainsi  
comme en soubrpant. Com-  
ment sire cheualier sommes no' Venuz  
icy a gaber. Sire ce dist le cheualier ouy  
ce mest aduis/et Vous commençastes le  
gaber. Car Vous me deistes/De ce suis  
ie bien recordant quil me cōuendroīt cō-  
batre a cestuy point encōtre quinze che-  
ualiers ou encontre trente/et ie De com-  
batre encōtre Vng seul cheualier seroye  
tout encombre. Cōment donc pourriez  
Vous dire que Vous ne me gabissiez. Si-  
re cheualier fait gyron nous auons icy  
parle trop longuement. En nom Dieu  
fait le cheualier ie Vouldroye que nous  
eussions parle si longuement que ceulx  
feussent ia eslongnez dix lyenes angles-  
ches/adonc me tiendriez Do' en paix qui  
ores me mettez en guerre. Sire cheua-  
lier fait gyron/quanque Vous dictes ne  
Vous vault rien/or tost cōmencez le fait  
Je ne Dueil fors que lon Vous Voe a ces-  
tuy point en lieu de Vng cheualier arme/  
commencez donc hardyement et napez  
doubte/car iay bien fiance en dieu que ie  
Destinray cestuy fait honnozeement &  
a la deliurance Du cheualier que ilz em-  
mainent prisonnier. Et se ce ne Voulez  
faire ie Vous prometz que ie Vous feray  
tout orendroit mourir. Quant le cheua-

lier eust ouy ceste parolle sil est dolent &  
courrousse ne luy Demandez mye pour  
ce Brayement que il scait que il pourroit  
bien receuoir mort a cestuy point se il re-  
fusoit le cōmandement de giron/ il dist a  
gyron. Sire cheualier or sachez de Bray  
que se ie crydasse trouuer en Vous si dur  
re cōpaignie ie ne me y feusse huy mys.  
Mais quāt ie Voy que par force me Vou-  
lez faire hardy et ie me metz en aduantu-  
re nō mye de maoulente scait bien dieu  
mais pour la force que Vous me faittes  
Et quant il a dicte ceste parolle il prend  
son escu qui pendoit a Vng arbre et prent  
son glaive qui estoit dressie a Vng autre  
arbre/et lors se lance emmy le chemin et  
Doit adonc que les cheualiers estoient ia  
si eslongnez que a paine les Deoit il. Si-  
re fait il a Gyron/ que Voulez Vous que  
nous facons Desormais sont les cheua-  
liers eslongnez trop durement/nous ne  
les pouōs plus Deoir tāt sont eslongnez  
En nom dieu fait gyron ia pource ne de-  
mourra que nous ne les attaingnons.  
Cheuauchons auāt/car ainsi le cōvient  
a faire. Sire cōpains ce respond le che-  
ualier que Voulez Vous que ie Vous dye  
Vous Do' mettez en telle espreue a ces-  
tuy point que certes ie ne Vous y verray  
grāment plus que Vng hōme mort / car  
le cuer me Va ia faillant. Ce ne Vous  
Vault si maist Dieu ce Dist gyron/ il est  
mestier que Vous commēciez cestuy fait  
Et ie le feray ce Dist le cheualier.

**C**omment Gyron le cour-  
toys par sa prouesse deliura le  
roy meliadus et la damoysele  
Et cōment il abatit le neperu  
au roy descoce et bien trēte che-  
ualiers qui estoient en sa com-  
paignie. Et comment il chans-  
gea son Cheual au meschant  
roussin du roy meliadus.

**A**insi parlant commencent a cheuauchier entre eulx deux assez efforceement / Et tant sont qz attingnent le Roy meliadus et ceulx qui la Damoselle conduisoient. Le chevalier ainsi grant paour auoit de combattre que il ne doubtoit mye de la mort quant il vint approuchier le roy meliadus. Il ne le Damoselle regardat se trop pou non / ains crie aux autres qui la damoyelle conduyssoient. Gardez vous de moy seigneurs chevaliers / car ie do' deffye. Et tout le premier que il Da attingnant fier il si roidement en son venir que il le porte a terre et luy fait vne playe mortelle emmy le pps. Quant il a cestuy abatu il se lance entre les autres / ne fait mye semblant quil soit de riens espouente / car trop fierement estoit assure en soy mesmes pour le bon semblant quil auoit deu de gyron. Car le cuer luy alloit bien disant quil n'entreprist en nulle guyse si perilleux fait comme est cestuy / et ce est vne chose qui trop luy donne grant confort en ceste aduature. A cestuy point tout droitement que le chevalier auoit celle besongne si haultement encomencee au Bray couter que tous les chevaliers qui la damoyelle auoient en conduyt estoient ia tous estourdis de la venue du chevalier. A tant voicy venir gyron / mais il ne vient pas a cestuy point comme homme qui demant de paix. Il vient en telle maniere comme se len le chassast a mort. Il vient comme homme de pouoir / comme chevalier de priz et de valeur / et come le meilleur sans doute qui a cestuy temps feust au monde. Et pource quil cognoissoit bien en soy mesmes que ceulx estoient sans faille chevaliers de valeur qui la damoyelle conduisoient encommenca il cestuy fait plus asprement que il neust fait en autre point / Car il les veult mettre en paour en sa venue se il peut / pour ce vint la lance baissée et ferant son cheual Des

esperons comme se la mort le chassast. Il semble bien en son venir que la terre crolle souz luy. Mais que il est venu en la presse bien portez seurement dire que cestuy est feru quil rencotre. Il fier vng chevalier qui parent estoit au roy Descosse si roidement que il le fait tumber a terre si felonnieusement que il se brise le bras dextre au cheoir que il feist abont.

**Q**uant il a cestuy abatu il ne se arreste pas sur luy / car moult petit sen prent garde / ains hurte auant et encotre vng autre chevalier et fait assez pis de luy que il nauoit fait au premier. Car il le ferit si raiblement que il luy mist le glaiue parmy le corps. Et au trebuschier quil feist brisa le glaiue. Et quant il a son glaiue brisie abont commence sa prouesse / abont monstre il sa valeur et sa grant force et son grant pouoir. Adonc est il apparant entre ses ennemis sans faille comme lyon entre les bestes / et le loup entre les aigneaulx. Il est raige et feu et tempeste / et droitement paour de mort a tous ceulx qui son fait regardent. Et se ilz en ont paour adonc ce nest mye merueille / car ilz voyent tout appertement quil nencontre chevalier tant soit de grant pouoir qui se puisse tenir en selle tant comme gyron le ataigne dessus le heaulme. Il fier / mais ce nest mye par moquerie. Cestuy qui recoit vng seul coup de son espee il nen veult plus recevoir vng autre. Trop sont pesans / trop sont mortelz les coups que il Da illecques dormant. Quant le nepueu au roy Descosse voit ceste chose il se trait vng pou arriere moult esbahi en soy mesmes quil ne scait que il doye dire. Car il voit bien tout appertement que tous les chevaliers de sa compaignie dont il y auoit bien de telz que il tenoit a preudhommes sen vont fuyant deuant gyron tout ainsi comme deuant la mort. Et il frapport entreaux tout ainsi com

me se ilz feussent hommes mors. Quāt il doit ceste aduantage il dist a soy mesmes tant courrouse que a pou que il ne criete de Dueil. Ha sire qui peut ores estre ce cheualier. Or dy ie bien que Drame est ce la greigneur merueille que ie deisse encores en tout mon aage. Dng cheualier de sa compaignie qui ceste parole entendit luy respondit adont & dist En nom dieu sire/ce n'est mpe trop grāt merueille que vous voyez/car ce est cheualier sans faille et si bon cheualier en tout que certes se nous estions encores autant de cheualiers comme nous sommes par dessus ceulx qui cy sont si nous mettroit il tous a desconfiture par fine force/et ce verrez vo' assez tost. Et ainsi que le cheualier disoit ceste parole il regarde et voit adont tout clereēt que tous les cheualiers de sa compaignie estoient ia tournez a desconfiture/lung ca l'autre la/comme gens esbahys et espouentez trop mortellement.

**Q**uant le nepueu au roy descoce voit ceste chose il dist a son compaignon. Bonnyz sommes ce voy ie bien. Ceste aduantage est bien la plus estrange merueille q'onques mais aduenist a mon escient entre les cheualiers errans. Et quāt il a dicte ceste parole il se lance auant lespee en la main toute nue et se adresse enuers gyron/car il dist a soy mesmes que il se tient pour cheualier se il ne peut orendroit faire remanoir ceste chose. Il crie a gyron en son venir. Tournez ca sire cheualier/a moy vous benez esprouuer. Quant Gyron entend ceste parole du cheualier il ne le ha pas reffusant / ains luy tourne tout maintenant la teste de son cheual. Et quant il le ha attingnant il luy monstre bien tout appertement q'drame estoit Cheualier garny de trop haulte cheualerie et de trop grant force. Il luy donne dessus le heaulme dng coup si

grant et si pesant que pour le heaulme ne remaint qui assez estoit bon que il ne luy face sentir le trenchant de lespee iusques a la teste. Le cheualier est de cestuy coup si durement greue que il ne se peut tenir en selle. Il chiet a terre si estourdy et si estonne que il ne scait se il est nuyt ou iour. Il gist illecques aussi comme se il feust mort / Car il ne remue ne pie ne main si non bien petit. Quāt gyron eut cestuy abatu il ne le ha mpe regardant / car il ne cryde mpe q'ce feust le seigneur de ceste compaignie / ains laisse courre aux autres qui cestuy fait regardoient. Quant les Cheualiers voyent leur seigneur abatu a terre qui ne se remue illecques en plus q'se il feust mort ilz sont adont moult desconfortez/cōme ceulx qui bien crydēt et croient quil soit mort que ilz ne scaient quel conseil prendra en cestuy fait / ains sen fuyent tous ensemble a qui mieulx mieulx en telle maniere q'lung nattend l'autre. Espouentez sont mortellement/ne ce n'est pas trop grant merueille/assez ya raison pourquoy. Ilz nentendent a cestuy point a autre chose fors que a fuyr les coups merueilleux de gyron/lesquelz il donnoit a force de bras estendu/et sen vont fuyant sur leurs destriers le grāt chemin de la forest. Chascun a de soy mesmes si grant paour que assez petit leur souuiēt orendroit de leur seigneur. Quant gyron voit quil a tout ententiuement la place deliuree en telle maniere quil ny auoit de demourant a cestuy point fors luy seulement/son compaignon/le roy meliadus et la damoysele pour laquelle le fait auoit este commencement premierement et deux autres damoyseles avecq's elle. En la place sans faille en auoit gisant a terre bien iusques a huyt/dont les dngs estoient mors et les autres estoient si durement naurez que ilz nauoient pouoir de eulx remuer de ce lieu. Les escuyers et les barletz sen estoient fuyz dehors quilz dirent leur sei

gneur trebuschier a terre / car bien cuy-  
doient certainement quil fut mort. De  
leur dame leur estoit il adont moult pes-  
tit. Ilz sont entreulx maudoisant l'heu-  
re que ilz la dirent oncques / car pour a-  
choison d'elle ce dient ilz bien ont ilz receu  
si grant dommaige a ceste foyz quilz ne  
le pourroient iamais reconurer.

**G**yron quant il voit que ilz auoient  
du tout la place deliuree en telle  
maniere quil ny estoit demou-  
re adont fors si pou de gens come ie vo  
compte / il ny fait autre demourance ains  
sen vient erramment au roy meliadus et  
luy treche la corde dont il auoit les main-  
lyees. Et quant il la du tout deliure il  
sault a terre du cheual sur quoy il estoit  
mote et dist au roy meliadus. Sire mon-  
tez sil vous plaist. Or sachez que ie suis  
moult dolent et moult courrousee de ces-  
te vilenye que vous auez receue a cestuy  
point / car certes a si baillant homme com-  
me vous estes et a si baillant chevalier  
ne deueroit venir si non tout honneur et  
bonne auanture. Le roy pour ce quil fas-  
ce du tout la volente de gyron Descend  
du roussin et vient au cheual gyron et  
monte dessus. Et quant il est monte il  
dist a gyron. Sire moult de mercys de  
ceste grant bonte que vous mauez faicte  
a cestuy point et de ceste grant courtoy-  
sie. Sire fait Gyron / or sachez que se ie  
plus vous en peusse faire volentiers le  
feisse. Et de ce que vous estes deliure  
nen sachez gre fors que a dieu et a fortu-  
ne qui vous enuoye tousiours bonne ad-  
uanture et bon encotre. Quant il a dicte  
ceste parolle il ne fait autre demouran-  
ce / aincors monte sur le roussin dont le  
roy meliadus estoit Descendu. Haa sire  
moult de mercys fait le roy meliadus.  
Quest ce que vous faictes / pour dieu ne  
montez dessus si chetif Poussin comme  
est cestuy. Car certainement il nappars

tient a si bon chevalier comme vous es-  
tes. Ainsi maist Dieu fait Gyron / il ne  
meist Deshonneur de monter dessus si  
chetif Poussin puis que vous en Descen-  
distes. Quant ie ne vous puis faire com-  
paignie a greigneur chose ie vueil par-  
tir a ceste perte / honte et honneur de vous  
pource que ie vous y trouuay dessus le  
vueil ie chevalier. Et vous prie que  
vous le mien cheual cheuauchiez pour  
lamour de moy tant come il vous pour-  
ra durer. Haa sire moult de mercys fait  
le roy meliadus. Pour dieu et pour fran-  
chise de vous ne receuez cest deshonneur  
pour achopson de moy. Ennom Dieu  
fait gyron / ie ne le tiens pas a Deshon-  
neur / ains le tiens a honneur trop grant  
de ce que ie vous puis faire compaignie  
en aucune chose. Haa sire fait le cheua-  
lier a lescu my party / comme ie vins de  
male hure en vostre compaignie a cestui  
point. Quant Gyron entend ceste nou-  
uelle il se tourne envers le chevalier et  
luy dist comme en soubrayant. Sire ce-  
paings / se Dieu vous doint bonne ad-  
nature pourquoy dictez vous que vous  
venistes a cestuy point de male heure  
en ma compaignie. Ennom dieu fait le  
chevalier Car ie suis moult gramment  
naire et mal mene en toutes manieres  
que ie voulsisse mieulx que ie ne do eus-  
se oncques veu que tout ce men feust ad-  
ueni qui adueni men est. La douleur  
en est tournee sur moy de cestuy fait et  
le dommaige pareillement / playe en suis  
en plusieurs et diuers lieux ainsi comme  
vous puez veoir. Et vous en estes es-  
chappe si saulvement ce voy ie bien que  
vous n'avez mal ne blesseure. Le ryre en  
est tourne sur vous et le plourer sur moy  
Ceste est moult grandement trop male  
compaignie ce voy ie bien.

**Q**uant giron oyt ceste nouuelle  
il se commence a rire moult fors-  
ment et dist. Amy / ne vous en  
B j

chaille. Or ne vous esmayez si fort Une autre fois quant nous encōmencerons Ung autre fait si grāt comme fut cestuy Vous eschapperez adonc si sauement cōme ie suis ozendroie eschappe / et tout le travail et toute la paine en tournera sur moy. Confortez vous et ne vous esmayez/grant honneur vous est adueni a cestuy point si grant sans faille q̄ onquesmais ne vo' aduint. Car ie dy bien hardiement q̄ par vostre haute prouesse et p̄ vostre esper sans faille est ceste perilleuse auāture menee a fin si honnozee mēt cōme elle est menee. Et se la vostre espee ne feust encoz feust toute ceste gēt a descōfire. En nom dieu sire cōpaings fait le cheualier a lescu myparty encoz. Doulsisse ie mieulx que ilz feussent a descōfire que ie feusse si naure cōme ie suis. Je me sens moult plus malement q̄ vo' ne cuydez. Sire cōpaings ce dist gyron. Il mest aduis que se ilz feussent encoz a descōfire que vostre fait allast ores moult malement/car silz ne feussent descōfiz il feust mestier que adonc tournast dessus nous deux par fine force la descōfiture. Et se il no' feust adueni par nostre pechie que nous feussions descōfiz que cuydiez vous se dieu vous fault que ilz feissent adont de nous. Nous y laissons par aduantage les testes ou gages a cestuy ieu. Vous est il doncques aduis que il soit mieulx adueni. Sire cōpaings sire cōpaings se dieu vous a huy fait plus de bien q̄ ne deust/car vous ne scauez recongnoistre la grāt bonte quil vous a fait. Il vous a oste de mort et de liure de honte/De vilenye/et a souffert que vous auez conqueste pris et hōneur. Et quant dieu vous a fait tant de bien pour quoy vous allez vous plaingnant Quant le cheualier oit ceste parolle il se taisist comme cestuy qui moult se deult. Et sil se deult ce nest pas merueille trop grant / car a la verite il estoit naure en plusieurs pars moult durement. Alors

gyron Demande au roy meliadus. Sire or me dictes de voz armes que elles deuindrent. Certes sire ce fait le roy/elles demourerent la ou ie fuz prins. Sire fait gyron/quant voz armes nauez il seroit bon ce mest aduis que vo' armes prensissiez de ces cheualiers qui cy gysent. Et il engysoit illecques plusieurs les dngs mors & les autres nauez.

**P**ource que gyron ne disoit au Roy meliadus que courtoisie des armes prendre Car sans armes ne cheuauchast il en nulle maniere se il voulsist aller en maniere de cheualier errant il descend du cheual sur quoy il estoit monte/et vient a ung cheualier qui gysoit mort a la terre/et le desarme et prent les armes erramment. Gyron estoit ia descendu du roussin poluy apder a monter. Et que en Siroye ie/le roy est arme en pou d'heure & tenuet au cheual que gyron luy auoit donne. Et quāt il se prent garde de lescu de gyron il luy dist. Haa sire mercy/quest ce que vous auez fait. Sire fait gyron/que fais ie donc. Sire fait le roy meliadus/Vous feistes trop grant merueille qui portez a vostre col si vil escu comme est cestuy que vous y tenez/car cest dng escu de cornouaille. Comment que il soit de cornouaille fait Gyron honneur luy est au iourduy adueni / et pource ne suis ie mye trop deshonnoze de le porter. Haa sire fait le roy meliadus/pour dieu tettez le a terre/car a si preudhōme cōme vous estes ne appartient en nulle maniere de porter si vil escu a son col cōme est cestuy Et ie vous prie q̄ vous lenostez maintenant. Sire fait Gyron/et ie le feray pō vostre priere acomplir. Lors oste cestuy escu de son col & le met a dng arbre & prent dng autre escu q̄ gysoit emmy la place & le met a son col. Et quāt le roy est tout appareille il sen vient droit a lescu de cornouaille que Gyron auoit laisse/et le



prend et met a son col. Baa sire fait gyron/ne le faictes/Vous serez Bergonde & auille se Vous le mettez a vostre col. En nom dieu fait le roy/ie ne le tiens pas a Bergongne ne a deshonneur se ie le porte. Puis que a vostre col le tenistes bien le puis honnoirablement mettre au mien. Et certes sire se il feust autant honnour de moy come il estoit de vous si maist dieu sire q ie me priseroye ia moult plus que ie ne prise. Sire fait gyron/se il vo' plaisoit vous pourriez mieulx Dire que vous ne dictes. Mais oz me Dictes se il vous plaist quelle part vous voulez cheuaucher. En nom dieu sire fait le roy ie retourneroye Doulentiers en cestuy lieu mesmes ou ie fuz prins/car ie laissay illecques Vng cheualier naure et cuyde de Bray que il y soit mort. Sire fait gyron Comment feustes prins & par quelle aduanture. Sire fait le roy/De tout ce vo' diray ie bien la Verite auant q ie me parte De Vous. Mais oz Vous souffrez se il vo' plaist tant que iaye parle a ceste damoysele pour laquelle cestuy fait fut en commence.

Comment le roy meliadus acompaigne de Gyron et du cheualier a lescu myparty et de la damoysele et de ses deux cōpaignes se mirent au chemin pour retourner au lieu ou le roy meliadus auoit este pris Et cōment ilz trouverēt le cheualier de la damoysele mort / et Des regretz quelle en fait.



Oz sen dient le roy a la damoysele & luy dist. Damoysele/assez auōs huy travail le po' vous/et pource que vo' plaist il que len face de vous/Voulez vous Venir en cestuy lieu ou nostre bataille fut huy matin pour scauoir se encores est Vif le cheualier q tant vous aymoit/et q pour lamour de vous encōs

menca si perilleux fait & si grāt cōme fut cestuy. Quāt la damoysele entend ceste parolle elle respond tout en plourant. Baa sire / se ceste courtoisie me Vouliez faire q vous me menissiez iusques la ou il est dont vo' maniez orendroit parle ie mentiedroye a bienheuree. En nom dieu damoysele fait le roy/ie suis appareille de vous y mener tout maintenant. Oz nous mettons au chemin/car aussi Vouloye ie aller celle part. Sire fait la Damoysele/moult de mercis. Apres cestuy parlement ne firēt autre demourāce aincoys se mettēt au chemin le roy tout premierement & gyron de coste luy et le cheualier qui portoit lescu myparty avecqs eulx la damoysele & ses deux cōpaignes Quāt ilz furēt au chemin et le roy auoit ia tant prie gyron que il estoit Descendu du roussin & moute sur Vng destrier De ceulx q desconfiz estoient. Gyron q trop estoit desirant de scauoir la Verite de cel luy fait & tout le droit contement tans tost comme ilz se furēt mis au chemin il Dist au roy. Sire ie vo' prie que vo' me diez la Verite de cestuy fait & le cōmencement. Sire fait le roy Doulentiers. Et lors luy cōmence a compter comment il auoit le cheualier trouue deuāt la croix et cōment il aymoit la damoysele/et cōment il luy auoit tout oultreement Dit la Verite de son estre. Et cōment il auoit tant prie & requis le cheualier quil auoit receu pour son cōpaignon en ceste aduanture. Et quen dirōie ie il luy deuise tout le fait q il ne luy en Da Vng mot celant/et bien lui compte ce que le cheualier luy auoit requis deuāt ce quil encōmencast la bataille. Et quāt il luy a fine tout cel luy compte/gyron q trop Doulentiers la uoit escoute dist au roy. Sire se dieu me cōsent ce fut bien Vne des pl' belles aduatures dont ie ouysse mais pieca parler. Se dieu nous Voullist ozes tant de bien que nous trouuissions ozes le cheualier en Vie qui tant aymoit ceste damoysele

Oz saichez que ce seroit bien vne chose dont ie seroye trop ioyeux / car certes de grant cuer lay vint et de haulte vous-  
lente quant il commença si perilleux fait comme estoit cestuy. En nom Dieu fait le roy / vous dictes bien verite. Et encores vous dy ie vne autre chose. Oz sa-  
chez que il ne le commença pas pour seurte de moy / mais pour seurte de son corps tant seulement.

**A**insi parlans cheuauchent tât quilz vindrent en la place proprement ou il auoit este le matin et ilz trouuerent adonc emmy le chemin le Cheualier dont ilz auoient tant parle qui gisoit mort / et encores auoit il son heaulme en sa teste. Et son espee tenoit il si estroitement en vne main comme se il eust la vie dedans le corps / et il gysoit tousiours au trauers du chemin Et la ou il gysoit estoit la place toute vermeille de son sang. Et quât ilz sont venuz iusques a luy et ilz voyent que il estoit mort cest vne chose dont ilz sont moult grandement courrousez. Le roy descend tout erramment et attache son cheual a vng arbre / et pareillement fait gyron du sien et lautre cheualier fait en telle maniere du sien. Quant la damoy-  
selle voit son amy occis qui gysoit mort emmy la place cestuy mesmes cheualier que elle souloit assez plus aymer que soy mesme / cest vne chose dont si grât dueil lay vient au cuer quelle ne se peut pas recôforter si aisement comme faisoient moult des autres damoyseilles. Quant elle est sur le corps venue tout ainsi a cheual cōme elle estoit / elle ny fait autre desmourâce ains se lance du cheual a terre et la ou elle voit son amy elle sen vient a luy tout droitement et lay oste le heaulme de la teste / et elle trouue quil auoit la bouche pleine de sang et le nez. Quant la damoiseille la vne piece regarde elle comence a plourer trop durement / et quât

elle a pouoir de parler elle dit tout en plourât. Haa bel amy cōme vous auez chierement achapte lamour de moy. Le greigneur bien et la greigneur ioye que vous auez eu de moy Cest la mort triste et amere. Bel amy courtoys et senes sage / baillant / preux & hardy / bon cheualier en toutes guyses quant vous auez vostre iouissance perdue pour moy en telle maniere et en tel destroit & en telle angoyssse comme il appert tout clerement que pourray ie pour vous souffrir que ie vous face cōpaignie. Amy amy vostre beaulte est partie pour lamour de moy vostre chair en gyst ensanglantee. Bien pourra dire desormais cestuy qui scaura ceste auanture que Brayement auez vous trop chierement achapte lamour de moy Amy amy nous feusmes nourriz ensemble. Je ne scauoye que estoit amour quât ie mys mon cuer a vous aymer / vous seul aymay ie sans faille et sans faulser et oncques fors que vous naymay / et ie scay tout certainement q̄ vous naymastes fors que moy. Amy / ie ne suy oncq̄s ioyeuse se de vous seulement ne me vint lyesce / ie nay en ce mōde autre ioye fors que vous / vous feustes ma ioye et mon iouas ainsi cōme len peut auoir ioye de veoir & de parler sans autre chose. Amy tant cōme vous feustes vif / feustes vous mien en vouldete et a la mort feustes vous mien appertement. Encores appert que vous en portez de cestuy fait enseignes trop douloureuses. Amy la vostre mort sans faille et le martire douloureux q̄ ie voy que vous auez souffert pour moy si est entre dedans mon cuer si estrange-  
ment quil nen pourroit iamais yssir tât cōme ie eusse la vie dedans le corps. Le que ie voy de vous moccist / la mort me tient dedans le cuer.

**A** damoyseille qui tant est dolente quelle nen peut plus auoir en nulle maniere du mō-

de que elle auoit a cestuy point pleure moult fort et regarde le cheualier toutes uoyes que elle souloit tant aymer/et or- endroit gyst mort pour la sienne amour. Et quant elle a grant piece regarde elle Dist au roy meliadus. Sire vous Dist ce cheualier ou len deust mettre son corps se il mouroit en cestuy fait. Certes Damoselle fait le Roy Drayement me le dist il. Et lors luy compte mot a mot la priere que il auoit fait auant que il commenca la bataille et ne luy en cela riens. Tout luy compte ce que le cheualier luy auoit dit. Quant gyron entend ceste nouuelle il respond au roy tout en plourant/ Car a la verite Dire il auoit trop grant pitie Du cheualier mort. Ha sire fait il au roy meliadus / tant me poyse chierement De ceste aduanture et De la mort Du cheualier. Ainsi Drayement maist dieu come ieouldroye orendroit auoir donne la moytie De quanque ie tiens en cestuy monde que ie eusse este en ceste bataille a cestuy point que vous la comenceastes/ie croy que encoires feust en die cestuy bon cheualier qui mort en gyst. Et ie vous faiz assauoir que ie tiens a trop grant domage que si preudhomme est occis en ceste auanture. Sire fait le roy meliadus. Or saichez que se vo'eussiez deu comment il se prouta bien a cestuy point ainsi come ie le veiz vous en fustiez sans faille plus courrouse que vous nestes. Ainsi maist dieu fait gyron comme ien suis trop dolens. Sire fait le roy meliadus. Ne vous est il bien auis que Drayement estoit il cheualier De grant cuer quant il estoit en vie qui encoires tient ainsi son espee quant il est mort. Si ce cheualier fait Gyron. Que en Diriez vous. Je voy De luy si bon semblant en toutes guyses que ie ne pourroye croire en nulle maniere quil ne feust home De valeur tant come il desquit. Ainsi maist dieu come il mest bien auis que ce soit moult grant domage de ceste mort.

Coment gyron le courtoys  
osta lespee de la main au cheua  
lier q'gysoit mort emmy le che  
min. Et coment la damoiseille  
requist au roy meliadus que il  
la voulsist faire enterrer avec  
le cheualier. Et comment elle  
mourut.



Dres cestuy parlement se a  
baisse Gyron enuers le che  
ualier mort et prent lespee q'  
il tenoit encoires toute nue.  
Et treuve que encoires la te  
noit il si fermement qua paine la luy os-  
ta il De sa main. La damoiseille qui Des-  
menoit trop grant Douleur quant elle  
voit lespee De son amy que gyron tenoit  
toute ensanglantee/et encoires la regar-  
dant elle se met auant et Dist a gyron.  
Ha sire pour dieu et pour courtoisie do-  
nez moy celle espee que vous tenez ie la  
recongnois moult bien. Sire fait elle se  
il vous plaist ie la vueil baiser et tenir  
pour lamour De cestuy a qui elle fut. Je  
la luy donnay quant il fut premierement  
cheualier. Ce fut le bien quil eut de moy  
Autre bien nen receipt il oncqs fors que  
la mort que il en receipt icy ainsi come  
vous poiez Deoir. Je vueil sire que vous  
me rendez les Drueries que ie luy Don-  
nay premierement. Damoselle fait gi-  
ron / puis que vous Voulez auoir lespee  
vous laurez. Si luy Donne lespee tout  
erramment. Et celle la prent qui tend a  
faire Delle autre chose que ceulx ne cuy-  
dent qui lespee la damoiseille regardoi-  
ent. Quant la Damoselle tient lespee  
elle la comence a regarder tout en plou-  
rant et la baiser le poing et lespee. Et  
tât la tiët en telle maniere q'le estoit tout  
mouille Des larmes q' Des yeulx de la da-  
moiseille cheoient sur le poing. Ha bone  
espee fait la damoiseille / tant etuz ie grät  
ioye cestuy iour en mon Cueur quant ie  
vous Donnay De mes propres mains  
a cestuy mien chier amy qui cy gist mort

Vous feustes la premiere armoyerie q  
oncques ie luy donay / Vous feustes ma  
premiere ioye que ie deusse ioye appeller  
Car depuis q ie vous euz donnee adonc  
fuz ie bien assure q ie auoye toutesuoyes  
Dng mien propre cheualier. entre les che  
ualiers erras. Je fuz ioyeuse toutes les  
foys que il me souuenoit de vous / car ie  
scauoye certainement que mon amy ma  
uoit tousiours en remembrance toutes les  
foys quil vous alloit regardant. Espee  
ie congnois de Bray que mon amy vous  
auoit si chiere pour lamour de moy quil  
ne vous vouloit laisser De sa volente  
ne a la mort ne a la vie. Il mourut et si  
vous tenoit / et ie mourray et si vo<sup>r</sup> tien  
dray tousiours ainsi come vous tenoit  
mon amy quant il mourut / ainsi vous  
auray a mort et vous et luy en ma com  
paignie qui me semble trop grāt soulas

**A**insi come ie vous ay compte  
demenoit son dueil la damoy  
selle et disoit et plouroit si du  
rement que nul ne la veist adonc q pitie  
nen deist auoir. Elle regarde a son amy  
Dne foyz / apres regarde lespee. Or bai  
soit lespee Dne foyz aps baisoit son amy  
ainsi sanglant come il estoit. Et quant  
elle a ce fait Dne moult grant piece elle  
dist au roy meliadus. Sire cheualier ie  
ay tant deu de vostre fait cestuy iour et  
de vostre prouesse q ie congnois trestout  
certainement q Brayement estes garny  
de trop haulte prouesse / car se ce ne feust  
vo<sup>r</sup> feussiez huy mort plusieurs foyz se  
tant peussiez mourir. Jay entendu p les  
parolles q vous auez recordees a ce bon  
cheualier q cy est que mon amy auant ql  
se mist en la bataille vo<sup>r</sup> dist ql estoit biē  
certain ql mourroit en cestuy fait / et po<sup>r</sup>  
ce vo<sup>r</sup> pria il tant come il peut prier que  
vo<sup>r</sup> le feissiez enterrer puis ql seroit Des  
vie / et mesmement emmy le chemin / et  
feissiez mettre dessus luy Dne lame escri  
pte De ses lettres come il vo<sup>r</sup> dist. Sire

pour dieu ne vo<sup>r</sup> dist il toutes ces parol  
les le mien amy auant q vous encōmen  
cissiez la bataille ou il mourut. Le amoy  
selle ce Dist le roy / sans faille tout ce me  
Dist Brayement apres sa mort. Sire ce  
dist la damoysele / et q auez vous en vou  
lente de faire de ceste chose. Damoysele  
le dist le roy / or saichez tout certainemēt  
que ie ne meslongneray grāment de cest  
tuy lieu que ie puisse deuant q iaye tout  
oultreement acōply ce ql me requist / car  
certes ie luy promys deuant sa mort. Si  
re ce dist la damoysele / si maist dieu vo<sup>r</sup>  
parlez bien en cheualier courtoys / saige  
Et ie vo<sup>r</sup> sire par la foy q vous deuez a  
toute cheualerie q vous me donez Dng  
autre don q assez petit vo<sup>r</sup> coustera. Cer  
tes damoysele fait le roy / volentiers.  
Sire ce dist la damoysele moult de mer  
cys. Et scauez vo<sup>r</sup> que vo<sup>r</sup> manez done /  
cest q vous mettiez auerqs le mien amy  
mon corps en terre. Dieu damoysele ce  
Dist le roy / comment pourroye ie ce faire /  
cestuy est mort et vo<sup>r</sup> estes en vie / par ad  
uature vo<sup>r</sup> viurez plus q ie ne feray. Si  
re respond la damoysele / se ie diz plus  
longuement de vo<sup>r</sup> donc ne le pourriez  
pas faire / mais se ie meurs en cestuy io<sup>r</sup>  
ie vous prie q vous le faciez. Dieu da  
moysele fait le roy / comment pourroit il  
aduenir q vo<sup>r</sup> mourussiez en cestuy iour  
Ja estes vo<sup>r</sup> si saine q si belle sans doute  
que len vo<sup>r</sup> peut bien cōpter tout hardies  
ment po<sup>r</sup> Dne des plus belles damoyseles  
les de tout le mōde. Sire fait la damoy  
sele / vous ne sentez mye ce q ie sens. Au  
tre douleur trop greigneur me tient que  
vo<sup>r</sup> ne cuydez / ie vo<sup>r</sup> prie q vous ne fail  
lez du conuenant q ie vous ay demande  
pourueu q ie meure en cestuy iour. Da  
moysele ce Dist le roy / se Dieu me fault  
vo<sup>r</sup> me faictes tout esbahy des parolles  
que vous me dictes / car certes il ne mest  
pas auis que il me peust aduenir en nul  
le maniere que vous mourussiez si soub  
dainement come vous dictes.

**S**ire dist la damoysele/or sachez tout certainement que ie mourray en cestuy iour/ie le vous dy seurement. Et pource ie vous prie pour dieu & po<sup>r</sup> franchise q<sup>e</sup> vous ne me faillez du cōuenant q<sup>e</sup> ie vous ay requis/et que vo<sup>s</sup> auez promis de vostre bōne voulens te nul autre don ie ne vo<sup>s</sup> demande a cestuy point/car ie nay mestier de nul autre. Damoysele ce dist le roy/que vous diroye ie. Or sachez q<sup>e</sup> sil aduient en telle guise cōme vous le dictes ie seray tout ainsi q<sup>e</sup> vous le requerez/mais se a Dieu plaist il ne aduendra mye en telle maniere/car certes ce seroit trop dōmaige se il aduenoit ainsi. En telle guise respondit le roy a celle foy<sup>s</sup> a la damoisele. Apres se tourne deuers gyron et luy dist. Sire quel cōseil me dōnez vo<sup>s</sup> a ceste aduanture. Il est bien vray sans faille que ie promis a ce chevalier q<sup>e</sup> cy est q<sup>e</sup> ie le seroye mettre en terre en cestuy lieu proprement ou il mourroit. Il est mort en ceste place il fut occis ou nous sommes entre nous deux. Sire ce luy respond gyron/quant vo<sup>s</sup> ceste promesse feistes au chevalier il est mestier q<sup>e</sup> vous le faciez en toutes manieres / car certes si bon chevalier cōme vo<sup>s</sup> estes ne doit faillir de cōuenant quil promette a autre chevalier po<sup>r</sup> nulle aduātūre du monde. Sire ce dist le roy dōc me cōuendra il demourer a aucune maison de religion pres Dicy ou en aucun chastel. En nom dieu fait gyron/si y demeurez vo<sup>s</sup> ne devez faillir du cōuenant que vous feistes au chevalier.

**A** Cellui point tout droictement que le roy meliadus parloit a gyron/gyron doit q<sup>e</sup> la damoysele se abaisse sur le chevalier occis/et tenoit toutesuoyes lespee toute nue en sa main dextre. Et quāt la damoysele eut grāt piece demoure en ceste maniere dessus le chevalier occis/gyron q<sup>e</sup> plus mettoit toutesuoyes son entente a regarder

la damoysele q<sup>e</sup> ne faisoit le roy meliad<sup>s</sup> car a la verite dire il en auoit trop grant pitie. Quant il voit q<sup>e</sup> la damoysele a si longuement demoure sur le chevalier occis sans soy remuer si dist au roy. Sire voulez vo<sup>s</sup> deoir la greigneur merueille q<sup>e</sup> encores veissiez puis que vous feustes ne. Sire fait le roy meliadus/et ouy/ou est elle monstrez la moy. En nom dieu fait gyron/si seray ie. Or vous en allez a celle damoysele et vo<sup>s</sup> trouverez sans faille que elle est morte de douleur. Sire fait le roy meliadus. Ce ne pourroit estre en nulle maniere. Ainsi maist dieu fait Gyron/si est. Et se il ne est en ceste maniere ne me croyez dne autre foy<sup>s</sup>. Le Roy Meliadus qui encores ne creust pas que ce peust estre que gyron luy faisoit entendant sen vient a la Damoysele. Et quāt il est venu a elle il doit adōc tout appertement que elle estoit morte / et il se seigne de la merueille que veue a Et aussi fait le chevalier a lescuy par ty qui estoit venu illecques pour deoir se cestoit verite ou non ce q<sup>e</sup> gyron auoit dit. Et quant gyron voit et ilz voyent certainement que il estoit ainsi aduenue de la damoysele ilz sont moult espouentez et trespensiz quilz ne scaient que ilz doyuent dire de ceste aduanture.

**Q**uāt gyron voit ceste chose qui estoit ainsi aduenue il dist au roy meliadus tout larmoyant Des yeulx / car pitie sans faille auoit de la Damoysele. Sire ne vous disoye ie verite de la damoisele quelle estoit morte/et si est elle/ce pouez deoir. Sire fait le roy / vous feustes plus appartenant que ie ne suz. Bien pouōs seurement dire que vrayement laymoit elle de grant amour. De luy ce pouōs nous dire seurement. Et la damoisele sans faille est pour luy morte. Ce ne peut nul contre dire. A nostre temps ne moururent deux



amâs qui si loyaulment sentraymassēt a leur vianant. En nom dieu Dist gyron de ce dictes vous bien verite. Ce est bien des estranges merueilles du royaume de logres. Bien pourra estre desormais cestuy fait compte pour aduanture merueilleuse & pour estrange. Lay ien seray et ung chant nouuel qui encoires sera recorder apz nostre mort en maintz estranges royaumes. Desormais auez vous bien achoison de Demourer en ceste contree iusques a tant que vous ayez fait mettre en terre ces deux corps que vous voyez en cestuy chemin Droictement. En cestuy lieu ou ilz sont les faictes enterrer eulx Deux et Dedans une sepulture toute la plus riche & belle que vous pourrez trouuer en toute ceste contree & dessus la sepulture faictes entaillier lettres pourquoy les trespassans qui la la die regarderont puissent scauoir le nom du cheualier et le nom de la Damoyselle et comment ilz moururent tous Deux pour achoison d'amour. Sire fait le roy meliadus. Or sachez tout certainement que tout ainsi comme vous l'avez orendroit Deuise le feray ie sans faille tout auant que ie me parte de ceste contree. Or me Dictes fait Gyron/scauez vous cōment a nom la damoiselle. Sire nēny fait le roy/se Dieu me fault il ne me souuient de son nom. Et cōment pourray ie scauoir le nom ce Dist gyron. Sire ie ne scay ce dist le roy meliadus comment vous le peussiez scauoir se vous nalliez a cestuy chastel ou ilz furent tous Deux nez. Car ilz furent nez tous deux en ung chastel et furent nourris ensemble. Et scauez vous cōment le chastel a nom ce dist gyron. Ouy sire ce dist le roy/son la pelle le chastel ygerue. Et sachez sire q̄ est appelle en ceste maniere pour ce que la royne ygerue le fonda. En nom dieu sire fait gyron/a cestuy chastel qui est appelle ygerue fuz ie autre fois/ie scay trop bien ou il est. Et sachez q̄ ie n'auray grā

ment de repos deuāt que ie soye la venue Et tost y pourray venir sans faille/car il est assez pres dicy. Et quāt ie ay la fin de ceste aduanture qui bien est sans faille la plus estrange et la plus merueilleuse que ie deisse encoires en tout mon aage Je vous cōmande a Dieu/car ie ne puis icy demourer/ia y moult ailleurs affaire

**Q**uant le roy eust ouy ceste parole il ne est mie trop ioyeux car encoires ne se voulsist il partir en nulle maniere De gyron puis que aduanture l'auoit ainsi apporte en sa compaignie. Ha sire mercy Dist le roy a gyron. Pour dieu & pour gentillesse ne voyez si tost dicy puis quil a pleu a dieu me faire tant de bien que ie voye trouue par telle aduanture comme voye auez deu ne me dueillez si tost toir vostre compaignie/se maist dieu ce seroit une chose q̄ me mettroit au cuer douleur si grant que mais en piece nen ystroit. Sire or sachez de verite ce dist gyron que se ie peusse demourer avecques vous ie demourasse aussi volentiers comme vous mesmes le voulsissiez/car certes de vostre compaignie auoir ne fuz ie moins ioyeux de vous ne que vous sceustes de la myene. Mais ainsi mest ores aduenue que partir me conuient dicy et cheuaucher en autre lieu. Une autre fois se dieu plaist serons ensemble et demourrons long avecques lautre plus longuement que nous ne pouons ores faire. Sire fait le roy meliadus scauez vous qui ie suis. Ouy brayement fait Gyron / Vous estes sans faille le roy meliadus de leonnoys. En nom dieu fait le roy/sire vous dictes verite. Je ne cuidoye pas se Dieu me fault q̄ vous me cōgneussiez si bien comme vous faictes. En nom dieu dist gyron/ cestuy qui ne vous cōgnoist bien peut dire que il ne cōgnoist tons les bons cheualiers. Sire cheualier ce Dist le roy meliadus/ Et cestuy qui ne vous

congnoist peut il bien Sire hardiement que cil ne congnoist tout le meilleur cheualier qui orendroit soit en ce mōde / car certes vous estes tout le meilleur de to<sup>z</sup> ceulx qui orendroit portent armes entre les cheualiers errans / si lauez bien monstre tout appertement en cestuy iour et en maint autre. De ceste parolle est gyron assez honteux et vng pou courrouce si respont. Sire vous peussiez bien plus courtoisement parler se il vous plaisoit Or voy ie bien tout clerement que vous ne me congnoissez mye trop bien qui me tenez a si pseudhomme comme vous dictez / car certes ie ne suis mye tel. En nō dieu sire fait le roy vostre celer ne vous vault rien / car ie scay de Bray que vous estes gyron le courtois le meilleur cheualier de toute la cheualerie qui fut entre les crestiens puis le tēps Galehaut le brun a qui vous fustes compaignon ce scay ie tout certainement. Certes le premier cheualier qui oncques me tollit beaulme De teste par force Despee ce fustes vous.

**S**ire fait gyron puis que ie voy que enuers vous ne me pourrope plus celer / car trop me cōgnoissez ie vous prie par amour que vous ne faciez tant de courtoisie que vous ne me faciez congnoistre a nul / car ie scay de Bray que ie ne suis encores grāment congneu en ceste contree ne en autre a ce que tout le monde cuide que ie soye mort ainsi comme ilz cuydoient de vous. Je vy vng temps de ce me recor<sup>s</sup> ie trop biē que tout le monde disoit que vous estiez mort ainsi comme ilz dient orendroit de moy. Sire fait le roy meliadus puis que ie voy vostre volente oz saichez que ie vous celeray tant cōme ie pourray mais tout mon celer que vault. De vous vōt ia parlant sans faille & par ceste contree et par autre tous les cheualiers errans et par les grans merueilles que vous al

lez faisant par tous les lieux ou vous denez / et vous allassent ia congnoissant les grans et les petis ce ne fust que vous changez vos armes trop souuent comme ie scay. Sire ce dist gyron feres vous bien tout ce que ie vous prie. Certes sire fait le roy ie seray vostre priere tout au mieulx que ie pourray. Gyron sen vint a son cheual et monte et prent vng escu que il treuve enmy le chemin et auoit este a vng de ceulx qui au matin se estoient illec combatus. Lescu estoit tout iaune et sans autre taint. Le cheualier a lescu my party sen va avec luy. Le roy les controupa vne grant piece et puis sen retourna / car gyron len pria tant que le roy le fist / mais ce fust moult enuis / car il ne se parloit mye volentiers De si bon cheualier comme estoit gyron. Quant ilz se furent departis en telle guise comme ie vous compte gyron qui trop estoit desirant de scauoir comment le cheualier auoit a nom qui fut occis et le nom De la damoysele aussi cheuaucha tant cestuy iour mesmes que il vint au chasteau qui estoit appelle ygerue et illec apzint sans faille que le cheualier auoit a nom absalon et la damoysele cesala. De ceste auanture fist puis gyron vng lay que len appella le lay des deux amans & encores est il ainsi appelle et il en trouua le chant et le dist. A cestuy compte retournerons nous bien quant il en sera lieu et temps

**O** Elle nuyt dormit Gyron De dans le chastelet et le lendemain assez matin sen partit il. Quant il fut du chastelet yssu il dist a son compaignon. Sire compains quelle part voulez vous cheuaucher. En nom dieu fait il sire ie nay nulle volente De cheuaucher a cestuy point / car tout premierement me dueil se iourner / ie suis naure de plusieurs playes et tant me dueil De la iournee que nous eusmes hier et Du travail que nous souffristes que ie nay

membre qui ne sen sente tout autrement quil ne me fust mestier/ pour ce me conuient il demourer en aucun chastel pres dicy et illec tant seiourner que ie soye retourne en sante. Sire compains ce dist gyron Dont vous commandant ie a nostre seigneur/ car ie nay ore voulente de seiourner. Je ay tant affaire que ie ne puis cy faire demouree ne ailleurs a ceste fois. Comment sire fait le cheualier a lescu myparty auez vous doncques voulente que vous faciez nostre compaignie si tost departir. Ainsi le conuient faire ce dist gyron puis que vous voulez seiourner/ car ie nay de seiourner mestier. Mais or me dictez auant que ie me parte de vous en quel chastel vous voulez seiourner. En nom dieu sire fait le cheualier a lescu myparty puis que ceste chose do' vouslez scauoir ozendroist ie vous en diray toute la verite. Or saichez que ie iray seiourner a maloanc. Et se ie viens assez en point que ie puisse parler or saichez q' ie compteray ceste merueilleuse aduantage que vous menastes a fin par vostre proesse. Je vous pry fait gyron que vous me faciez tant de courtoisie que vous ne diez mon nom en lieu ou vous veniez. Certes fait le cheualier ce feray ie bien voulenties pour lamour de vous. Encore vous pry ie fait gyron Dune autre chose se vous pouez parler a ma Dame de maloanc saluez la de par celluy qui iadis fut copaignon de naynle rox. Sire fait le cheualier qui est celluy. Je ne vous en diray autre chose fait gyron/ ma dame cognoistra bien tout maintenant qui est celluy quant vous luy comencerez a dire Sire ce dist le cheualier puis que vous ne menvoulez plus dire saichez que pour amour de vous feray ie trop bien le mesfaige se ie puis. Or vous commandant ie a dieu se dist gyron. Sire ce dist le cheualier a dieu soyez vous recommande. En telle guise se departirent a celle fois.

Comment gyron le courtois trouua le cheualier a lescu d'argent et le neveu au roy descoce q' demenoit grant dueil pour la perte et desconfiture de ses gens Et des parolles quilz eurent ensemble touchant ceste matiere



Le cheualier qui portoit lescu myparty sen va errant vers maloanc iadouroit estre la venu pour seiourner car bien en auoit mestier a celle fois. Et gyron quant il se fut de lui party cheuaucha celle matinee le grant chemin iusques pres de heure de mydy. Adonc luy aduint sans faille que le chemin lamena deuant une grant croix de pierre ou aupres auoit deux cheuaux atachez a deux arbres et deux escus pendoient illec. Quant gyron vint approuchant des escuz il regarde et congnoist que l'un des escus estoit lescu d'argent que le cheualier portoit qui grant parlemēt eut damour encontre luy lautre nuyt deuant. L'autre escu estoit tout vert fort lūg des quartiers de dessus qui estoit d'argent. Les deux cheualiers dont ie vous conte si estoient deuant la croix/ l'un d'eulx auoit la teste enclinee vers terre et pesoit moult durement & estoit sans beaulme/ mais de toutes ses autres armes estoit il garny. L'autre ne faisoit fors le regarder. A tant vint arriuer sureulx gyron ainsi monte & arme comme il estoit. Et quant il approuche des cheualiers il les salue. L'un des cheualiers se dresse tantost & fust celluy qui lautre regardoit et dist a gyron. Sire bien soyez venu pour dieu descendez sil vous plaist et mettez conseil se faire le pouez a reconforter ce cheualier qui tant est pre et esmaye quil ne mest pas aduis q' ien deisse oncques nul si desconforte.

Gyron qui regarde le cheualier q' a lui parloit en telle maniere recongnoist tātost en soy mesmes

que ce est sans faille le cheualier qui portoit l'escu d'argent cestuy mesmes de qui il auoit abatuz/que il par vng seul coup despee ainsi comme le compte a ia deuise en arriere tout appertement. Sire cheualier fait gyron se ie Descendz et ie ne puis refoirter ce cheualier adonc sera ma paine perdue. Haa sire pour dieu descendez fait le cheualier si verrons que vous pourrez faire. Je lay cy trouue de le matin ou il demenoit son dueil a part luy et quant ie lay ainsi deu desconforte ie suis descendu de mon cheual pour aucun pou d'alegement Donner a sa mesaise/mais ce nay ie peu faire. Lors descendent gyron sans faire autre Demourance et atache son cheual a vng arbre et oste son glayue & son escu de son col & tout met a vne part Et quant il a ce fait il vient au cheualier qui encoires pensoit et Dist si hault que bien l'entendit le cheualier. Sire cheualier dieu vous salue. Le cheualier dresse la teste quant il entend cestuy salut et regarde gyron et luy dist. Sire bone aduanture vous doint dieu. Sire cheualier fait gyron pour quoy estes vous si pensif. Sire fait il/assez y a raisõ pour quoy Se ie suis pensif et Dolent ce nest mie merueille/car certes ie ne croy mie que il mescheust oncques en nostre temps si estrange a nul cheualier errant come il mescheut hyper a moy/car ie mys a mort de mes mains le cheualier du monde que plus iay moye et apres perdis ma mouillier & tous mes compaignons qui bien estoient soixante que cheualiers que autres/et sans tout cestuy grant Dommage fuz ie naure si durement que De long temps come ie croy ie nauray pouoir de porter armes. Pour ceste tresgrant mescheance sire cheualier que ie vous ay compte suis ie pensif et esmaye si durement comme vous voyez/car ce vous fais ie bien a scauoir que iusques au iour De hyper auoie este si bienheure en toutes aduantures que oncques deuant cestuy

point natioie si forte chose emprins ne si perilleuse que ie ne feusse venu au dessus par force De cheualerie/et orendroit a ceste fois quant ie vois recordant comment il mest fierement mescheu a vng seul coup qui iusques a ores auoye este trop mieulx fortune que nul autre cheualier Se ie suis dolent et yre ce nest mie merueille. Se ie suis triste et pensif nul homme ne m'en doit blasmer/car ie suis deshonneur et auile trop durement que ne mest pas aduis que iamaiz me peust honneur aduenir apres ceste grant honre qui ores mest aduenue.

**Q**uant le cheualier a dicte ceste parolle il baissa la teste vers terre et les larmes luy bienissent aux yeulx et lors commencement a plourer si tendrement que nul ne le deist a cestuy point qui pitie nen deust auoir Quant gyron a tout ouy cestuy compte recongnoist en soy mesmes tout certainement que cest le nepueu au roy descoce qui fut compaignon d'armes a l'autre cheualier qui mourut pour amours et pour qui la belle Darnoyse elle mourut. Et le cheualier a l'escu d'argent dist de rechief a gyron. Pour dieu demandez luy qui fist toute ceste grant desconfiture si orres la trop belle gaberie. Et quelle gaberie pourrois ie ouyr De cestuy fait ce dist gyron. Sire ce dist le cheualier a l'escu d'argent se vous luy demandez qui fist ceste grant desconfiture il vous respondra erramment que vng cheualier seul la fist toute/si est ce gaberie trop grande que vng seul cheualier peust faire si grant chose comme il deuise. Comment sire ce dist gyron cuydez vous que vng seul cheualier qui bien fust preudhomme d'armes ne peust par son corps seul mettre si grant gent a Desconfiture comme ce cheualier deuise & dit quil luy est adueni Certes sire fait cestuy a l'escu d'argent ie ne le croy pas/car trop seroit estrange

chose a croire que le corps d'ung seul che-  
ualier peust tant faire comme cil deuise  
En nom dieu sire fait gyron si pourroit  
bien/et a ce que vous dictes mest il bien  
aduiz que doirement ne deistes vous  
oncques nul bon cheualier a aucun grāt  
besoing. En nom dieu sire fait gyron si  
ay ie dy le bon cheualier sans paour que  
moult de gens tiennent orendroit au  
meilleur cheualier du monde ie le dy en-  
tre vingt cheualiers seulement que il ne  
peut mie desconfire/ains fut desconfit &  
descheuauche si vilainemēt quil demou-  
ra en la place tout ainsi cōme sil fust ung  
garçon. Sire cheualier fait gyron oz sai-  
chez que ie vous ottroye bien que le bon  
cheualier sans paour est cheualier sans  
faillie de hault affaire et de haulte che-  
ualerie garny / mais tant vous fais ie  
bien assauoir que il nest pas le meilleur  
du monde. Penen pourroit bien trouuer  
daussi bons et de meilleurs / pour ce ne  
fut mye grant merueille sil fut desconfit  
a celle fois par vingt cheualiers / car il  
nestoit mye cheualier parfait. A celle pa-  
rolle lieue la teste le cheualier qui tant es-  
toit dolent et dist au cheualier a lesca-  
dargent. Sire cheualier oz saichez tout  
certainement que a faire toute ceste des-  
confiture que ie vous ay comptee oren-  
droit neut que lespee d'ung seul cheualier  
Le ne puis ie mie dire quilz ne feussent  
Deux doirement/mais le second ne fist  
gueres plus que ung homme mort y eust  
fait. Le corps d'ung seul cheualier fist tou-  
te ceste Desconfiture/et lautre ny feist  
rien. Ung seul cheualier nous honnist  
tous quanque nous estions.

**C**este parolle respont gyron et  
dist. Sire cheualier tenez vo-  
ceste chose a trop grant mes-  
chance. Ouy certes fait le cheualier doi-  
rement la tiens a la plus fiere meschan-  
ce et a la plus grant que oncques mais  
aduenist a cheualier. Sire cheualier

fait gyron oz saichez tout De Bray que  
ung cheualier qui scauoit partie de vos-  
tre affaire me compta De vous trop  
grant bien et me dist que selon ce que len  
luy auoit dit et compte aucun temps na  
encores mye grammement que ce fust que  
vous estiez le plus courtois cheualier  
sans faille de toutes courtoisies qui en  
bon cheualier doivent estre que len peust  
trouuer en nulle contree. Sire cheualier  
tant comme vous menastes courtoisie  
ne vous dint rien si non honneur et ioye  
et bonne aduanture. Mais puis que vo-  
laissastes courtoisie adonc vous dint hō-  
te et deshonneur tout incontineēt. Beau  
sire fait le cheualier quāt laissay ie cour-  
toisie. En nom dieu fait gyron ie le vo-  
Diray puis que scauoir le voulez. Des  
celluy point laissastes vous courtoisie  
arriere dos quant vous promistes a vo-  
stre compaignon que vous traueillieriez  
de tout vostre pouoir que il auroit la da-  
moiselle que il aymoit de tout son cuer  
comme vous scauez. Quant luy feistes  
ceste promesse & apres meistes vostre pē-  
ser a aymer la damoiselle et vous tra-  
uillastes tant que vous leustes pour  
vous/de celluy point ne feistes vo-  
moye comme cheualier/mais comme desloyal  
& mauuais que nul ne peut ce mest auis  
faire greigneur desloyaulte que faire tel  
le trahison a son compaignon cōme vous  
feistes au vostre. Vous pourchassastes  
enuers luy honte et trahison et felonnie  
et vous mesmes loccistes De vo-  
Deux mains ce fust la fin de la loyalle compai-  
gnie quil vous auoit portee ainsi com-  
me vous mesmes scauez. Mais apres cel-  
le folie que vous feistes a celluy qui vo-  
aymoit de tout son cuer il vous est pis  
adueni/vous enestes deshonnoze en tou-  
tes guyres/car vous enestes Desconfit  
et vostre cōpaignie aussi et par ung hō-  
seulemēt. Nature enestes et vostre gēt  
morte/ & sans tout ce auez perdue vostre  
moultier / et tout par la Desloyaulte et



trahison que vous pourchassastes en-  
vers vostre compaignon / en auez vous  
vostre raison maintenant. Ouy ce dist  
le cheualier ma raison en ay ie boiremēt  
et plus que ma raison / car ie ne desferay  
oncques tant de mal comme ien ay receu  
Certes fait giron encozes nen auez vo-  
mie tout vostre droit. Deuāt que vous  
en perdez la teste pour cestuy fait natures  
vous bien vostre raison. Car nul cheua-  
lier qui trahison pourchasse enuers son  
compaignon ne doit perdre moins de  
la teste.

**L**ors pense l'ung petit quant il  
entend ceste parolle & puis res-  
pond. Comment donc sire che-  
ualier dōneriez vous si fier iugement en  
contre vostre compaignon sil eust ainsi  
contre vous fait. Si maist dieux ce dist  
gyron comme ie le Donnerois de moy  
mesmes et plus en seroye / car sil m'estoit  
ainsi mescheu que i'eusse si fieremēt mes-  
fait a l'ung mien amy ie n'attendroye nul  
iugement ains me occiroye a mes deux  
mains. Et se aucun vostre amy vous  
eust meffait en telle maniere ce dist le  
cheualier qu'en seriez vous. Ennon dieu  
fait gyron ie ne seroye autre chose fors  
ce seulement que len doit faire de cheua-  
lier traistre et desloyal. Je lui couperoye  
le chief / car certes il ne m'est pas aduis q  
ien peusse auoir pitie ne mercy pour nul  
le aduantage du monde. Ennon dieu  
fait le cheualier vous estes dassez trop  
cruel et si vous faictes plus loyal selon  
ce que ie croy que vous ne seriez se vous  
eussiez tant meffait a l'ung vostre amy  
comme vous dictes. Encozes ne dy ie  
iamais nul cheualier qui se mist a mort  
quant meffaisoit a son compaignon de  
tel meffait comme est cestuy. Ennon  
dieu fait gyron ie scay l'ung tel qui pour  
moindre meffait quil auoit fait a l'ung  
sien amy se fust bien mys a mort ce ne  
fust ce quil en fut destourne. Beau sire

fait le cheualier trop fut loyal et plus  
courtois en remembrance que ie ne pour-  
roye estre / mais ie ne croy mie que lau-  
tre luy peust estre si courtois. Certes  
vous dictes verite ce dist gyron len luy  
fist courtoisie et il a depuis fait l'ennie  
lors parolle le cheualier qui auoit lescu  
d'argent et dist a gyron. Sire se dieu me  
faust or saichez bien que danayn le roix  
qui seigneur est de maloant na mye este  
si courtois enuers son compaignon / car  
son cōpaignon qui bien est a mon escient  
le meilleur cheualier du monde ainsi cō-  
me dient pour l'ay ceulx qui le connois-  
sent / il pria danayn en qui il se fioit sur  
tous les hommes mortelz que il alast  
deoir l'ne damoysele que il aymoit.  
Danayn y alla pour la volente de son  
compaignon a complir. Et quant il fut  
venu a la damoysele il la vit si belle en  
toutes guises que cestoit merueilles de  
la deoir. Il layma si debementement cō-  
me cheualier pourroit aymer damoiselle.  
Quant il la deust mener a son compa-  
gnon a qui la damoysele deuoit venir il  
ne luy amena pas / ains la mena autre  
part quant il la deuoit mener a maloant  
Or la tiēt pour soy mesmes en telle ma-  
niere sans faille que i'ama ne la rendra  
a son compaignon tant comme il la puis-  
se tenir. Or sire cheualier que diriez vo-  
de ceste chose vous est il aduis que pour  
achoisson d'ne damoysele deust mourir  
si bon cheualier cōme est danayn qui bien  
est au l'ay dire l'ung des bons cheualiers  
deoir l'ung des meilleurs qui orendroit  
soit en tout le monde.

**Q**uant gyron entend cestui cōp  
te il resport au cheualier ainsi  
comme se il ne sceust riens de  
ceste chose et ce dist pour scauoir que res-  
pondra le cheualier. Sire cheualier fait  
il comment scauez vous que danayn le  
roix qui tant est bon cheualier ait fait  
enuers son compaignon trahison si mer

meilleuse comme vous deuisez/or saichez  
que ie pourroye croire que si bon cheua-  
lier comme est cestuy emprint a faire si  
grant vilennie / mesmement enuers si  
bon chevalier comme est son compaignon  
que vous dictes qui est le meilleur cheua-  
lier du monde se vous ne me cõptez la ve-  
rite de cestuy fait / ie vous prie que vous  
la me comptez se vous la scauez. En nõ  
Dieu beau sire fait le chevalier a lescu  
d'argent selon ce que iay ia ouy compter  
a plusieurs hommes est ce voirement le  
meilleur chevalier du monde / mais pour  
ce que danayn le roux ne lui ait fait ceste  
vergongne et ceste de la damoysele que  
ie vous ay dit. Et pour ce que vous ma-  
uez prie que ie vous compte comment ie  
scay la verite de ceste chose / ie suis appa-  
reille que ie le vous le Die si men orrez  
mieux adonc. Or vous seez sil vous  
plaist devant ce chevalier / il orra cestuy  
compte que ie vous vueil dire si sen recõ-  
fortera par aduanture et vous scaurez  
la verite de chose que vous ne scauez en-  
cores comme ie croy / et lors men croirez  
mieux et nen iugerez adonc si cruellement  
par aduanture en tel fait comme est ces-  
tuy / car se ce eust este du tout si grant vi-  
lenie comme vous cõptez il ne meft pas  
aduiz que Danayn le roux eust fait ce a  
son compaignon. Et quant il a ce dit il  
commence son compte en telle maniere .

**S**ire fait il m'ye n'ya trois iours  
que ie cheuauchoye par une fo-  
rest qui est Dicy a moins d'une  
iournee . Apres moy aduint que ie euz  
talent de boire / et pour ce que ie scauoye  
adonc une fontaine pres de cellui lieu ou  
iestoye laissay ie le chemin que ie tenoye  
adonc et vins a la fontaine droitement  
Quant ie fuz a la fontaine venu si pri-  
ueement comme ie cheuauchoye qui ne  
menoye en ma cõpaignie ne homme ne  
femme / ie trouuay Deuant la fontaine  
droitement une damoysele la plus bel

le Damoysele que ie veisse oncques en  
tout mon aage. La Damoysele se dor-  
moit sur la fontaine et sesueilla en mon  
venir pour le banissement du cheual sur  
quoy iestoye monte. Quant ie vy la da-  
moysele si belle qui seule estoit & nauoit  
en sa compaignie que ung petit nain qui  
nauoit pas pl<sup>us</sup> de douze ans d'aage pour  
ce que ie ne feisse ennuy a la damoysele  
se ie allasse ainsi a cheual comme iestois  
descendy ie / car a la verite dire ie estoye  
trop merueilleusement esbahy de la grãt  
beaulte que ie deoye en elle. Il me estoit au-  
uis que cestoit sage pour ce quelle estoit  
si belle et lauoye trouuee si priueement  
dessus la fontaine disois ie en moy mes-  
mes que cestoit fantaisie et peche qui ces-  
toit demontre a moy en semblance de  
damoysele. Et apres dy ie en mon cuer  
que ce n'estoit pas fantaisie aincois estoit  
damoysele la plus belle sans faille que  
ieusse oncques veue en tout mon aage .  
Ainsi pensant & ainsi regardant la beaul-  
te de la damoysele apres ce que ie fuz des-  
cendu et ie euz atache mon cheual a ung  
arbre et mys illec mon glayue et mon es-  
cu / quant ie me fuz ainsi appareille d'aller  
a la damoysele ie me retray vers elle  
erramment / car trop estoye fierement  
desirant de scauoir qui elle estoit et com-  
ment elle demouroit illec si priueement  
Quant ie fuz iusques a elle venu ie la sa-  
lue et elle se dresse encontre moy et bien  
monstre au semblant quelle faisoit quel-  
le estoit courroucee et triste et dolente /  
mais pour ce ne demoura il pas quelle  
ne me dist / Bien viengnez sire chevalier .  
Damoysele dys ie adonc / bonne auan-  
ture vous doint dieu et ioye / et pour ce  
luy dis ie celle parolle pour la cause que  
ie deoye quelle estoit courroucee d'au-  
ment. La damoysele se rassiet / et ie qui  
adonc apperceuz tout de bray que elle es-  
toit courroucee non m'ye petit luy dys .  
Chiere amye il meft aduis que vous es-  
tes courroucee / se dieu vous doint bon

ne fortune dictes moy dont ce courroux  
 vous vient et ie vous promet; loyaule-  
 ment que se ie puis mettre conseil a vo-  
 donner ioye que ie le feray. La damoy-  
 selle baissa la teste vers terre quant el-  
 le entend ceste parolle et me dist tout ain-  
 si comme en plourant. Haa sire cheua-  
 lier comme ie suis plaine de courroux et  
 comme ie scay de verite que tout le con-  
 fort du monde est loing de moy/ De con-  
 forter ne me parlez sire cheualier/ car re-  
 conforter ne me pourroye Desormais /  
 fortune m'est trop contraire estrange-  
 ment. Trahie ma vilainement a cestuy  
 point. Ja a grant temps que nulle Da-  
 moyse ne fut trahie si Desloyalement  
 comme iay este trahie nouvellement. Je  
 luy demanday erramment comment el-  
 le auoit este trahie/ et elle me compte a-  
 donc une sienne aduanture toute la plus  
 merueilleuse que ie ouysse pieca Sire.  
 Lors commence le cheualier a compter  
 a gyron mesmes comment gyron auoit  
 enuoye danayn pour la damoiselle/ tout  
 luy deuise mot a mot ce que le compte a-  
 ia deuise cy deuant. Et quant il eut fine  
 cestuy compte il dist a gyron. Sire en tel-  
 le maniere que ie vous compte scay ie  
 tout certainement que Danayn le roux  
 trahyist son compaignon et la damoyse-  
 le que il aimoit tant. Et quant il a dicte  
 ceste parolle il se taist et gyron le regar-  
 de et le met adonc en cestuy mesmes par-  
 lement et dist.

**S**ire vous m'avez compte com-  
 ment vous trouuastes la belle  
 damoyse/ ou me dictes se dieu  
 vous doint bonne aduanture comment  
 vous vous partistes d'elle et comment  
 vous ne l'emmenastes avec vous puis  
 que vous la trouuastes si prueement /  
 car certes si belle damoiselle comme es-  
 toit celle que vous dictes ne deussiez vo-  
 laisser en la forest pour tant que vous la  
 peussiez mener avec vous. Le cheualier

qui portoit lescu d'argent respont a tant  
 et dist a gyron. Sire se Dieu me sault ou  
 saichez que vo- m'avez fait a cestuy point  
 trop bonne Demande/ et ie vous pro-  
 metz que arriere moy ne leusse ie m'ye  
 l'aissee/ mais ie la laissay par force et en-  
 contre ma Douleure. En nom dieu fait  
 Gyron cestuy compte Dueil ie bien que  
 vous me diez sil vous plaist / car certes  
 il est plus bel a ouyr que tout ce que vous  
 m'avez compte. Sire ce dist le cheualier  
 ou voy ie bien que vous auez talent d'en-  
 tendre ma honte et ma Bergongne et ie  
 le vous Diray quant ouyr la Voulez/ et  
 non pourtant ie vous promet; que d'elle  
 compter a ceste fois me souffrise ie trop  
 Doulentiers car De la Sire n'ay Desir/  
 mais pour ce que ie vous ay compte le  
 commencement de cestuy compte vous  
 compteray la fin. Sire fait gyron/ sa-  
 chez tout brayement que cestuy qui n'ose  
 compter sa Bergongne et veult amener  
 uoir son honneur il ne se doit tenir pour  
 cheualier. Sire si maist dieu fait cil a les-  
 cu d'argent vous auez bien dit verite / et  
 pour ce vous compteray ie la Bergongne  
 qui maduint en ceste aduanture que ie  
 vous ay orendroit commence a compter  
 Et quant il a dicte ceste parolle il com-  
 mence son compte maintenant en telle  
 maniere.

**S**ire fait il a gyron a cestuy point  
 tout Droictement que la belle  
 damoiselle mauoit cöpte tout  
 mot mot comment Danayn le roux la-  
 uoit vilainement trahie/ et plus mauoit  
 elle encores dit/ Car elle mauoit dit que  
 Danayn n'osoit retourner a Maloanc  
 pour le blasme de la gent / pour la doub-  
 tance quil auoit de son compaignon/ ains  
 sen vouloit Desormais aller vers fore-  
 lois tant que la parolle dicteuy blasme  
 soit cheuste et appaisée. A cestuy point  
 que la damoyse mauoit compte toute  
 ceste chose a tant Voicy entre nous venir

Danayn arme de vnes armes noires les-  
cu a col le glayue au poing. Quant il me  
dit delez sa domoïsele assis en telle guise  
comme ie vous compte il commence a  
crier. Sire cheualier gardez vous de  
moy / car certes vous estes mort se vous  
ne pouez vostre corps deffendre contre  
moy. Je qui assez me fioye en ma cheua-  
lerie suz espouente / car ie cuidoie que il  
me doulxist maintenant courir sus tout  
ainsi a cheual comme il estoit / et pour ce  
luy dys ie. Sire cheualier / souffrez que  
ie monte ainsi a cheual comme vous es-  
tes monte. Comment sire cheualier fait  
danayn cuidoiez vous donc que ie vous as-  
saillie ainsi a cheual comme ie suis la ou  
vous estes a pie / ie ne le feroye en nulle  
maniere / car adonc feroye tout apperte-  
ment contre honneur de cheualerie. De  
ceste parolle suz ie sans faille trop dures-  
ment reconforte en moy mesme / car de-  
uant ce auoi ie eu grāt paour. Et pour  
ce vins ie a mon cheual / montay et prins  
mon escu et mon glayue et puis dis a da-  
nayn. Sire cheualier qui estes vous qui  
orendroit me aliez menacant. Qui ie  
suis fait il / ie suis vng cheualier ce pouez  
vous veoir et vous le scaurez assez tost  
se ie puis. Or vous gardez de moy se  
vous pouez / car se ie ne vous porte a la  
terre ie ne me tiens pas pour cheualier.  
Quant ie vy que ie ne me pourroye au-  
trement partir de danayn le roux / ie en-  
droit moy disoie bien que cestoit il sans  
faille pour ce que ie vy tout appertement  
que il s'appareilloit de sa part de iouster  
encontre moy si laissay ie courre au se-  
rir des esperons tant comme ie peuz du  
cheual traire. Mais mon deuiser que me  
sauit de celle iouste il me monstra bien  
tout clerement que doirement me pou-  
oit il estre maistre de iouster. Car il me  
ferit si royement en son venir que il me  
fist Wyder les Deux arcons et me por-  
ta a la terre si treffelonueusement que  
au trebuschier que iefeiz me fut bien ad-

uis adonques que ie eusse la caigno-  
le du col rompue et le bras Dextre.  
Je Demouray a terre gisant ainsi com-  
me se ie fusse mort / et y Demouray bien  
en telle maniere tant que len peust ap-  
seement cheuaucher pres de deux lieues  
de terre anglesches. Quant ie recorde  
en moy mesmes comment il mabatit si  
selonneusement ie mesmerueille si mayst  
Dieux comment ie ne suz tout Debrise  
de celle cheusse.

**Q**uant ie euz Demoure a la terre  
si longuement comme ie vous ay  
compte et neuz pouoir de me redressier  
et ie cuidoie encores veoir au pres de  
moy le cheualier Danayn et la Damoy-  
selle / mais ie ne vy adonques ne l'ung  
ne l'autre ne autre creature quelconque  
fors que mon cheual seulement qui es-  
toit illecques atache a vng arbre. Ainsi  
se partit Danayn de moy et ie ne le vy  
puis / Mais vrayement ie trouuay de-  
puis vng autre cheualier qui me dist  
quil lauoi encontre vers sozelois ou il  
emmenoit avecques luy sa damoysele.  
Si me puis ie bien desormais taire de  
ceste raison que ie vous promis de comp-  
ter / car ie la vous ay comptee. Et pour  
ce que ie vous ay compte ce que vous  
me demanstes vous pry ie que vous me  
diez ce que ie vous Demanderay si vo-  
us le scauez. Certes vouldentiers ce dist  
Gyron pourueu que ce soit chose que ie  
deisse a autre cheualier or saichez que ie  
le vous diray. Dictes moy donc fait  
le cheualier a lescu d'argent scauez vous  
nulles nouvelles de vng cheualier qui  
porte vng escu de cornouaille. Pour  
quoy en Demandez vous nouvelles ce  
dist gyron. Ennom bien fait le cheua-  
lier ie le vouldroye vouldentiers trouuer  
il n'ya pas encores grantment de iours  
quil me fist vne vergongne que ie ven-  
geroye vouldentiers sur luy se ie le trou-  
uasse. Or me Dictes sire cheualier ce

Dist giron quant il vous fit celle vergon-  
gne dont vous parlez pour quoy ne vous  
vengeastes vous / sen fuyt il si tost que  
vous ne vous peustes de luy vengier.  
En nom Dieu fait le cheualier il ne sen  
fuyt pas / mais sen partit de moy par as-  
sez bonne voulente / mais certes ie nes-  
toie addc si bien ayse comme ie suis oren-  
droit. Et pour ce demande ie de luy nou-  
uelles / car se ie orendroit le trouuasse en  
cores curderois ie bien a cestuy point sur  
luy venger la honte que il me fist.

**Q**uant le nepueu au roy desco-  
ce qui auoit ouy et entēdu tout  
plainement ce que ilz auoient  
dit entre eulx deux quant il entend la de-  
mande que faisoit celly a lescu dargent  
il dresse la teste & respont adonc. Certes  
sire cheualier ie vous scay bien dire nou-  
uelles de celly que vous demandez. Or  
saichez q se vous le trouuez en vng chāp  
& vous le voulez assaillir mauuaise-  
ment pourres venger la vergongne quil vous  
a faicte que ainsi maist dieu cōme il me-  
neroit a desconfiture telz dix cheualiers  
comme vous estes / vous le congnois-  
sez mauuaise-ment. Quant il fut avec-  
ques nous or saichez que nous ne le con-  
gnoissions pas si bien cōe ie le congnois  
Je voudroye que oncques ne leusse deu-  
car il ma honny et destruit / il ma mort  
et deshonore. Tout le dommaige que  
ie ay cy ay ie receu par luy / non pas par  
autre. Le cheualier qui portoit lescu dar-  
gent quant il entent ceste nouuelle est  
plus esbaly que il nestoit deuant et dist  
adonc. Comment fait il voulez vous  
donc dire que cil dont ie parolle vo' mist  
a desconfiture et toute vostre compai-  
gnie pareillement. Ouy sire voirement  
nous desconfit il quanque nous estions  
de cheualiers. Luy seul ma destruit et li-  
ure ceste grant honte / luy seul ma fait  
celle perte irreconurable sans doubta-  
ce / celly seul ma tolu ma mouiller.

Bien puis dire seurement que de mal-  
heure dint pour moy en ceste contree le  
cheualier qui porte lescu de cornouaille  
Il ma honny et destruit et mort. Il ma  
mys le grant dueil que iay au cuer qui  
iamais eniour de ma vie nen ystra pour  
nulle aduantage. Et quen Syrois ie il  
ma occis. Le cheualier qui portoit lescu  
dargent ne scait que dire quant il en-  
tent ceste nouuelle. Il est plus esbaly q  
il nestoit deuant. Et gyron luy Dist a-  
donc pour ouyr que il respondra. Main-  
tenant sire Cheualier que voulez vous  
dire? Estes vous orendroit si tresdesi-  
rant de trouuer le cheualier qui porte lescu  
de cornouaille comme vous estiez a  
cestuy point que vous commencastes  
ceste parole. En nom dieu fait le cheua-  
lier a lescu dargent nenny quant il est  
tel pour verite cōme ce cheualier deuise  
Dieu men deffende que iamais ne le  
treuve ne rencontre. Car ie scay tout  
brayement que se ie le trouuoie et ie vou-  
loye ma honte venger sur luy mauuaise-  
ment le pourroye faire / pour ce ne quier  
ie iamais le trouuer.

**C**omment apres ce que  
Gyron le courtoys eut re-  
pris le nepueu au roy Des-  
coce de la grant trahison quil  
fist a son compaignon il iou-  
ta a luy et le narra moult dū-  
rement.

**Q**uand sen retourne gyron de-  
uers le cheualier qui nepueu  
estoit au roy Descoce et luy  
Dist. Sire cheualier se dieu  
me fault et gard dire pouez  
seurement que vous auez faicte vne des  
plus grandes vilennies quonque hom-  
me fist ne commist. Car tout premier-  
ment auez trahy vostre compaignon / et  
qui plus est vous l'auiez occis et mys a



mort. Et apres feistes si grant vilennie et si grant oultraige que au noble Roy meliadus de leonois qui bien est sans faille l'ung des plus gentilz hommes de tout cestuy monde et si bon cheualier de son corps comme len scait vous feistes les mains l'yer deuant le pis si vilainement comme ie scay. De cestuy fait sans faille auez vous bien mort desservie se il fust qui la vous donnaist/car a si preudhomme comme est le roy meliadus de leonois ne deust len faire vilennie par nul le aduantage du monde. Quant le cheualier entend ceste nouvelle si est forment esbahi. Comment fait il fust ce le roy meliadus qui premierement encommenca cestuy fait avecques mon compaignon. Ouy certes dist gyron ce fust il doitement/et vous en feistes tant que se vous en receussiez mort ce ne fust m'ye trop grant oultraige. En nom Dieu fait le cheualier ie ne scay que vous en diriez/mais se ieusse sceu certainement que ce eust il este or saichez de Bray que il ne me fust eschappe si legierement comme il est. Je eusse bien sur luy benge a cestui point l'ne vergongne quil fist iadis encontre l'ng homme de mon lignaige. Sire cheualier fait gyron encoires ne laissez vous ia vos felonniees deuant que vous ayez trouue qui vous accomplira tous vos fais. Le ne serez vous m'ye fait le cheualier q' mes fais puisse tous accomplir. En nō Dieu fait gyron ce ne scay ie /plus preux cheualier que ie ne suis par aduantage les accomplira. Mais tant vous fais ie assavoir que se vous me eussiez autant messait comme vous feistes au roy meliadus a ceste fois /et ie vous trouuasse puis a si bon point come ie vous ay trouue cy vous ne meschapperiez pas si legierement comme vous cuidez pour quoy ie neusse vergongne de mettre a mort si chetif cheualier comme vous estes. Le cheualier se courrouce trop durement quant il entend ceste parole/et pour ce res-

pond il adonc par courroux. Comment sire cheualier manez vous donc trouue point chetif homme. Certes fait gyron se ie pour preudhomme vous tenisse donc serois ie bien le plus fel homme du monde/car se vous fussiez homme de valeur vous ne fussiez par le corps d'ung seul cheualier desconfit/ mes memēt a cestuy point q' vous auez si grant compaignie de gens cōte ie scay. Bien monstrastes a cestui point q' doitement estes vous chetif homme /et encoires monstrez bien que vous auez felonnie et chetivete en vous qui dictez q' se eussiez recogneu le roy meliadus vous vous fussiez benge de luy autrement que vous ne feistes. Certes pour ceste parole vous feisse ie orendroit vergongne et honte se il ne me tournast a deshonneur de mettre la main a l'ng si vil cheualier mort come vous estes/mais ce seulement me retient que ie nen fusse desprise.

**A** Ceste parole est le Cheualier tout enrage de mal talent/et du grant dueil quil a au cuer ne respont riens ains vient a son cheual et prent son escu et son glaive/et quant il fut appareille en telle maniere il dist a giro. Montez distement sire cheualier et vous defendez de moy se vous pouvez. Certes ie vous dueil monstrer que ie ne suis mie si vil ne si mauvais come vous dictez ains cois suis bien aussi bon cheualier come vous estes ou meilleur. Et vous ne dictez long temps a vilennie a nul cheualier dont le guerdon vous fust aussi tost rendu comme cestuy sera. Sire cheualier fait gyron se dieu me sault mieulx vous voudroit de beacoup reposer que entreprendre cestuy estrif. Manez vous encoires assez vergongne et honte. Beau sire souffrez vous de celle que auez receue du cheualier a lescu de cōnouaille. Bien voy quil ne vous suffist pas de si peu/mais maintenant en auez vostre saoul-

Oz saichez bien que vostre force pourra assez petit durer encontre moy. La nostre guerre sera legierement finée. Quant il a dicte ceste parolle il ny fait nulle autre demourance ains vient a son cheual et monte et prent son escu et son glayue. Et quant il est tout appareille de la touse il laisse courre encontre le cheualier tant comme il peut du cheual traire et le fiert si roydement en son venir que pour lescu ne pour le haultbert ne demoura pas que il ne luy fist vne grant playe emmy le pps. Cil est si durement charge de celly coup que il ne se peut tenir en selle ains volte maintenant a terre / et a trebuscher quil fust retrahist gyron son glayue a luy et dist. Sire cheualier / or vault pis. Et quant il a dicte ceste parolle il sen va oultre que il ne regarde plus a celle fois ne celly qui est trebusche ne lautre mesme qui portoit lescu dargent. Depuis que il se fut mys au chemin il sefforça de cheuaucher / car il ne voulsist mye vouloiriers q ceulx alastent apres luy. Et pour les nouvelles que il ouyt a ceste fois de danayn il dist a soy mesmes que il naura iamais ioye deuant que il soit vers le pays de forelois / et quil ne peut estre en nulle guise que puis que il sera venu celle part que il ne treuve danayn qui luy a fait si grant honte et si grant vergogne que il ne le pourroit oublier deuant quil en soit vengie. Celly iour demoura il a vne maison de religio mais il ne fust pas illec demoure a celle fois ce ne fust pour ce quil sentoit que son cheual estoit plus travaille que mestier ne luy fust. Pour ce demoura leans gyron deux iours tout entierement / et puis se remist au chemin tout maintenant apres que son cheual eust vng pou reconure force et pouoir / et que luy mesmes aussi pareillement se fust requiesce selon ce quil se sentoit.

Comment gyron le courtois rencontra sers que vng cheualier faisoit mener les mains lyees deuant le pis poe ce quil auoit voulu secourir vne damoiselle q le cheualier faisoit mener honteusement



Dis que il se fut mys au chemin il cheuaucha cels le matinee pesant moult durement. Et tout cels luy penser estoit de danayn / car il ne pouoit nullement oublier la vilennie que celly danayn luy auoit fait. Quant il eut celle matinee cheuauche bien enuiron cinq lieues anglesches adonc luy aduint que il encontra vng cheualier arme de toutes armes qui menoit en sa compaignie deux escuyers. L'ung des escuyers menoit vng destrier en dextre et portoit vng glayue et vng escu. L'autre escuyer qui apres venoit si menoit vne damoiselle a pied et vng cheualier aussi pareillement. Le cheualier estoit en gonnelle tout chauffe et auoit les mains lyees deuant le pis moult vilainement. La damoiselle estoit toute nudz piedz et en gonnelle ainsi comme le cheualier / mais elle auoit les mains lyees derriere le dos moult vilainement. Le cheualier venoit apres moute sur vng destrier le haultbert au dos / les chausses de fer chausses / lespees au coste / le heaulme en la teste. Et quen dirois ie : il venoit bien comme cheualier qui bien eust volente de deffendre son corps se len le voulsist assaillir. Quant gyron voit cels gent venir il sarreste emmy le chemin car il vouloira scauoir se il peut pour quoy len les menoit en telle guise. Quant ilz sont venus iusques a luy il salue le cheualier arme et le cheualier luy rend son salut moult courtoisement. Beau sire dist gyron qui sont ceste gent que vous faictes mener en telle maniere. Beau sire fait le cheualier vous le pouez bien sca

voir/cest vng cheualier et vne damoiselle. Ceste Damoyse cy recoit ceste vilennie pour sa folie et apres ceste honte que ie luy fais faire doit elle bien perdre la teste/mais ce ne doit mpe le cheualier

**L**ors se tourne gyron enuers le cheualier et le commence a regarder et tant le regarde sans faille que il congnoist tout erramment que cestoit sers que il auoit deliure a l'autre fois quant le cheualier le mennoit en prison. Apres quil sceut de Bray q cestoit sers q tant souloit estre selon et qui luy promist loyaument q iamaiz en iour de sa vie il ne feroit vilennie a dame ne a Damoyse ne a cheualier errant. Pour ce q il luy fist adonc ceste promesse deult il scauoir tout orendroit pour quelle occasion il est prins. Se il a faulx son conuenant et ait messait a aucun il ne luy doit cy ayder ne secourir de riens. Mais se il a tenu conuenant selon la promesse que il luy fist donc luy deult il ayder. Lors dist a sers ainsi comme sil ne le cogneust de riens. Sire cheualier qui estes vous? Sire fait il se Dieu me fault or saichez tout Brayement que ie suis cheualier le plus meschant qui soit en ce monde / car se ie fais mal ien ay bien et se ie fais bien ien ay mal. Encoires na pas gramment de temps que toute mon entente estoit a faire mal a vilennie a tous ceulx a qui ie pouoye. Tout mon plaisir et tout mon delict estoit lors a faire mal. Et saichez sire tout de Bray que a celluy temps que ie ne faisoye si non mal et vilennies et cruaultez ne me venoit riens que bien et ioye et bonne aduantage. Tant comme ie faisoye mal toutes ioyes et soulas a soubhait auoyes. Tous les miens faiz venoient a ma volente sans courroux et sans dueil/mais ores tout nouuellement encoires na pas six iours accomplis madaint par mon peche sans faille que ie trouuay vng cheualier preudhomme

Sarmes et baillant et sa proesse esprouuay ie par moy mesme parquoy ien parle si hardyment. Celly estoit si courtois en toutes choses que ie ne cudy pas que ie trouuasse encoires vng cheualier si courtois comme il estoit et sa courtoisie me fist il deoir appertement/car ie luy feiz vilennie la greigneur que ie peuz et le chassay hors de mon patrimon et leusse mys a mort se ieusse peu/mais ie ne peu car il estoit en toutes guises trop meilleur cheualier que ie nestoye. Quant ie euz fait au cheualier toute la vilennie q ie peu en telle guise comme ie vous cöpte adonc me monstra sa courtoisie si appertement que il me deliura de prison/ ie luy auoye fait vilennie et il me fit courtoisie. Et me fist adonc creancer loyaument que iamaiz a iour de ma vie ne feroye si non courtoisie aux dames et aux Damoyseilles et aux cheualiers errans que ie trouueroye.

**S**ire cheualier pour la tresgrande courtoisie que ie trouuay au cheualier apres la grant vilennie que ie luy auoye faicte voulu ie changer mes coustumes pour lamour de luy et pour ce que creance luy auoye. Car a si courtois cheualier comme estoit celly et a si preudhomme ne fauldrois ie mpe de conuenant tant comme ie le peusse faire. Et pour ceste promesse que ie lui feiz commençay ie maintenant a faire courtoisie. Et se iauoye deuant este cruel et selon ie fuz adonc courtois et de bonnairre a toutes gens. Mais regardez sire cheualier qui mest ores adueni pour la courtoisie que iauoye commence a faire en delaisant ma cruaulte/ien suis lye et guerrote / bien le pouez deoir. Doire si tresvilainement quon ne pourroit plus Or suis ie ainsi deshonneur comme vous deez pour courtoisie faire. Je dueil bien que vous saichez et chascun aussi q quant ie faisoye vilennie en tous lieux ou ie la

pouoye ie ne receu autant de hôte. Pour quoy ie dys que se ie puis estre deliure de cestuy point iamaiz pour courtoisie ie ne seray deshonorez. De ceste parolle que dist le cheualier adonc commēce gyron a rire trop fierement et puis De rechief dist. Or me dictez cheualier comment fustes vous prins pour arborison De ceste damoiselle. En nom Dieu sire cheualier fait sers ie le vous diray quāt scauoir le voulez. Or saichez que cheualier choie huy matin par ceste forest arme de toutes armes et tant que ie trouuay ce cheualier que vous veez cy arme cōme il est encores et faisoit ceste damoiselle mener deuant luy si vilainement cōme vous pouuez encores veoir. Tantost cōe la damoiselle me dit elle me cōmenca a crier tout en plourant que ie eusse mercy d'elle & que ie la deliurasse en aucune maniere ou par priere ou par autre chose. Quant ie entendy la parolle de la damoiselle ie en euz pitie si dis adonc en moy mesmes que ie feroye vilennie trop grant se ie ne faisoie tout mon pouoir de la deliurer / & faulseroye adonc le contenāt que ianoie promis au cheualier. Lors commēcay a prier le cheualier que il deliurast la damoiselle pour lamour de moy / et il dist quil nen feroit riens ne ne la deliurerait ne pour moy ne pour autre se il ne le faisoit par force qui trop fust oultre sa volente. Je luy dis adonc / Sire cheualier quant vous ne voulez pour ma priere deliurer ceste damoiselle or vous appareillez de combattre encontre moy / car bien saichez vrayement que venu estes a la meslee se vous ne la deliurez orendroit. Le cheualier fut de ceste parolle courrouce et pour ce respondit il. Or saichez que se pour lamour De ceste damoiselle vous combattez a moy et ie viens au Dessus De vous par force Darmes ie vous prometz que ie seray De vous autant comme ie fais orendroit De la damoiselle / ne pour tant ne sera pas la da-

moiselle deliuree. Je respondy au cheualier. Comment quil men soyue aduenir ie me vueil combattre a vous se vous ne voulez deliurer la damoiselle auant la bataille / et il dist que la damoiselle ne deliurerait il en nulle maniere / mais il se veult combattre a moy plustost que la deliurer en telle maniere.

**E**n telle maniere sire cheualier comme ie vous compte cōment ca la bataille de nous deux car ie vouloye la deliurer de tout mon pouoir / mais ce cheualier ne vouloit. Mais que nous eusmes la bataille encomencee tout ainsi a cheual comme nous estions il aduint adonc que cestuy cheualier qui plus preux estoit Darmes que ie nestoye vint au Dessus De moy. Je luy commēcay a crier mercy car ie cuydoie toutesuoyes trouuer en luy courtoisie ainsi cōme len Deueroit trouuer en chascun cheualier par raison / mais toute ma priere ne ma valu nulle chose touchant courtoisie. Car il me fist Desarmer et ramment et me fist mettre a pie et lyer en telle maniere comme vous voyez que ie suis. Et pour ceste cause meist adueni toute ceste honte et tout ce Deshonneur pour ce que ie vouloye par ma courtoisie deliurer la damoiselle / et pour courtoisie faire suis ie mene a tel Deshonneur / trop mieulx me haussist encores estre cruel & felon ainsi comme ie souloye estre que recevoir Vergongne. Or saichez se iamaiz puis estre deliure De cestuy point ne quiers estre courtois. De ceste parolle se commenca a rire gyron en soy mesmes trop fierement. Lors se tourne vers le cheualier qui arme estoit et luy dist. Dictez moy sire cheualier se dieux vous doint bonne aduantage menez vous pour autre chose se ce cheualier se vilainemēt que pour l'occasion quil ma icy comptee. Certes sire cheualier fait il nenny. Il vous en a

L iii

dit tout droictelement la Verite. En nom Dieu beau sire fait gyron or saichez De Bray que vous auez fait trop grant oultrage et trop grant vilennie quant vous feistes a ce chevalier si grant deshonneur et a la damoyelle. Si mayst dieu vous auez bien monstre a cestuy point quil y a en vous plus de mauuaistie que de bonte/car certes a nul chevalier du monde ne deussiez vous faire ceste vilenie pour aduanture qui aduenist se vous seulement ne le trouuissiez en trahison. Or tost faictes le Despyer tout orendroit ou autrement se Dieu me fault ie vous feray hôte ou vilennie moult plus que vous ne voudriez recevoir. Quant le chevalier entend ceste parolle il regarde gyron de trauers et respont moult orgueilleusement et dist. Sire chevalier dng autre menacez que moy/car bien saichez brayement q ie prise vos menaces assez moins que vous ne cuydez. Et ie vous dy dne autre chose. Or saichez que le fait de cestuy chevalier que ie fais mener oredroit icy Deuant moy si vilainement comme vous deez namendera pas de vostre venue ains empirera pour vous. Sire chevalier fait gyron ainsi le cuydez vous ce mest aduis / mais ie vous prometz que cestuy fait yra tout autrement que vous ne cuydez. Il est mestier q il soit deliure orendroit vueillez ou non vueillez. Or tost appareillez vous de vostre corps defendre encontre moy/car vous estes venu a la bataille se vous ne deliurez ce chevalier tout maintenant.

**C**omment gyron le courtois se combatit au chevalier qui emmenoit sers prisonier/et comment il le desconfit & mena iusques a oultrance. Et coment gyron le baila a sers pour en faire sa volente.



**D**ommēt sire chevalier dist lautre auez vous si grant volente de combattre encontre moy comme vous en faictes le semblant. Sire ce dist geron ie vous vueil monstre quel en ne doit mener si vilainement chevalier come vous menez cestuy/mesmemēt pour telle raison cōe celle pour quoy vous le menez. Sire chevalier dist lautre/or saichez q nay ores talent de cōbatre encontre vous ne encontre autre. En nom dieu fait gyron ou vous vous combatrez a moy ou vous deliurerez le chevalier. Sire chevalier fait lautre puis que ie voy que ie ne pourroye en vous trouver autre paix fors que la bataille ie me vueil a vous combattre/mais ce sera par itel conuenant cōme ie vous diray orendroit. Or saichez tout certainement q se ie puis venir au dessus de vous par force darmes ie feray de vous autant cōme iay fait de cestuy que vous icy deez. Sire chevalier fait gyron saichez bien q ce ne dirais ie de vous ne dautre chevalier boiremēt et pour ce que vous me menacez auant le coup de moy faire vilennie se vous faire le pouez. Aussi saichez tout brayement q se ie puis venir au dessus de vous par force darmes ie deliureray maintenant ce chevalier q vous menez si vilainement & vous mettray entre ses mains en telle maniere q il pourra adonc de vous faire ce q il voudra/tāt y aura boiremēt q ie ne souffreroie pas ql vous mist a mort pour tāt ql ny eust greigneur achoison q celle nest q iay encores entendue. Quant ilz eurent ainsi parle ilz ny fōt autre demourance ains laissent courre maintenant lūg contre lautre tant comme ilz peuent des cheuaux traire. Et quant ce viēt au baïsser des lances ilz sent restent de toute la force et puissance que ilz ont. Le chevalier qui nestoit pas de beaucoup si tressort comme estoit Gyron ne peut pas souffrenir le grāt coup q



Gyron luy donne enmy le pys ains vol  
le a terre / et est si estourdy de celle cheuſte  
quil ne ſcait ſil eſt iour ou nuyt / car il fut  
abatu moult ſelonneusement . Et non  
oſtant quelque mal quil endure de celle  
cheuſte ſi ſe lieue il le plus legierement  
quil peut / mais forment eſbaly qui  
peut eſtre le cheualier q abatu la . Car il  
ſe ſetoit en toutes guiſes ſi bon iouſſeur  
et ſi bien cheuauchant que il ne pouoit  
mye legierement trouver en lieu ou il de  
niſt cheualier qui abatre le peult / Pour  
ce eſt il aſſez eſbaly De ceſte aduanture  
Quant il eſt venu en eſtant gyron luy  
diſt . Sire cheualier que voulez vous fai  
re voulez vous combattre encontre moy  
a pied ou a cheual / ou voulez vous recon  
gnoiſtre que vous ſoyez oultre . Damp  
cheualier ce diſt lautre parlez plus ſaige  
ment ſe dieu vous ſault . Comment cuy  
dez vous mauoir ſi forment eſpouente  
pour tant ſe abatu marez . Or ſachez q  
maintz cheualiers ſont abatus qui puis  
retiengent leur vergongne . Si ſeray ie  
la mienne ſe ie puis / et vous dy dne au  
tre choſe . Or ſaictes toſt voſtre pouoir  
car ie vous prometz que vous ne vien  
drez hay en ce iour au deſſus de moy ſe a  
uanture doirernēt ne meſt trop contrai  
re . Or deſcēdez et atachez voſtre cheual  
a ung arbre et vous benez combattre a  
moy tout a pied ſi verrons adōc le meils  
leur de nous deux . En nom dieu ſait gy  
ron vous dictes bien la verite .

**A**pres ceſte parolle Deſcent gy  
ron que il ny fait autre demou  
rance / atache ſon cheual adng  
arbre et ſon glayue met illec meſmes / et  
quant il eſt appareille de la bataille il va  
contre le cheualier leſpee en la main tou  
te nue . Et lautre auſſi pareillemēt diēt  
contre luy leſcu ſur ſa teſte leſpee droicte  
contremont . Ainſi commence leſtris des  
deux cheualiers . Mais que vault ce la  
bataille eſt trop mal partie / car luy eſt

trop plus fort de lautre en toutes manie  
res et trop meilleur cheualier pour ce ne  
peut la bataille gramment durer . Le  
cheualier qui longuemēt ne pouoit ſouſ  
ſrir les peſans coups que gyron luy al  
loit gectant cōmēce a reculer comme cel  
lui qui ne ſcait mieulx faire pour les eua  
der . Quant gyron voit celluy ſemblant  
il congnoiſt bien tout erramment en ſoy  
meſmes que le cheualier eſt alle / quil a  
paour de mort / et pour ce luy court il ſus  
orendroit plus aſprement que il ne fiſt  
au commencement . A cellui point que le  
cheualier alloit ainſi ganchiſſant encon  
tre les coups de gyron comme celluy qui  
ne les deult attendre il luy aduint que il  
cheut a terre tout en trauers . Quant gy  
ron le vit trebuſche a terre il luy ſault  
ſur le corps et le prent par le beaulme a  
deux mains et le tyre ſi ſoit a ſoy que il  
luy arrache rigoureusement hors de la tes  
te et puis luy abat la coiffe de ſer ſur les  
eſpaules puis luy commence a Donner  
De tresgrans coups du pommeau de leſ  
pee parmy la teſte ſi quil en fait le ſang  
ſaillir de toutes pars . Quant le cheua  
lier ſe ſent ſi mal mener pour ce que il  
doit bien tout clerement que il eſt mort  
ſeil ne crye mercy . Car encontre celluy  
qui le tient ne ſe pourroit il pas Deffen  
dre en nulle maniere du monde il crya a  
haulte voix haa / Sire cheualier pour  
dieu mercy et par la courtoisie De vous  
ne me mettez a mort . Car ie ſuis appa  
reille que ie ſace oultreement voſtre vou  
lente . Sire cheualier ſait gyron me crea  
ce / vous que vous ferez ma voulente .  
Sire fait il ie le vous creance loyaul  
ment . Et gyron le laſſe a tant et diſt .  
Or toſt allez deliurer ce cheualier et vo  
us meſmes oultreement vous mettez en  
ſa mercy ſoit de viure ou ſoit De mou  
rir en ſa voulente fera . Sire cheualier  
fait il a voſtre voulente Du tout en ſoit  
puis que ie voy que ie ne puis nulle  
ment mon corps Deffendre encontre

Vous/car a la Verite dire Vous estes le meilleur cheualier que ie encores trou-  
uasse en tout mon aage / il me conuient  
faire Vostre Voullente.

**D**is quil eust dicte ceste parolle  
il n'attent plus / ains sen vient  
maintenant au cheualier prisonnier et  
luy chiet aux piedz et luy dist. Sire che-  
ualier ie me metz en Vostre mercy / saic-  
tes de moy desormais Vostre Voullente.  
Sire fait gyron puis que Vous estes de-  
liure faictes Vostre Voullente de ce cheua-  
lier qui honte Vous a fait. Prenez de luy  
telle vengeance comme Vous voudrez  
Sire fait il moult de merci de ce que Vo-  
mauez Delivre a cestuy point. Or me  
dictes ce dist gyron sire cheualier estes  
Vous de ceste mesme Voullente que Vous  
estiez orendroit / car Vous dictes que se  
Vous eschappiez de cestuy point que ia-  
mais courtoisie ne feriez. Sire respont  
le cheualier. Cestuy qui recoit courtoi-  
sie et ne red courtoisie est trop fol & trop  
mauvais. Quant Vous oyestes que ie  
dis ceste parolle ie estoie adonc desespe-  
re et creoye bien que iamais ne peusse es-  
tre delivre / mais orendroit quant ie voy  
que courtoisie ma Delivre ainsi comme  
elle fist autrefois se ie adonc de cy en a-  
uant nauoye greigneur Voullente de faire  
courtouysie q' ie nauoye deuât trop seroie  
de Sure maniere et plain de cruaulte.  
Or saichez tout de Vray que iamais en  
iour de ma vie ie ne feray si non courtoi-  
sie tant comme ie la puisse faire. En nō  
Dieu sire cheualier fait gyron or suis ie  
donc plus ioyeux de ce que ie Vous ay de-  
liure que ie nestoie Deuant. Et certes  
pour esperance de ceste bonne parolle  
que Vous auez orendroit Dicte Vous de-  
liuray ie. Sire ce dist le cheualier moult  
de mercys cest ores la seconde fois que  
cheualiers errans mont Delivre de Hon-  
te et De vergongne. Jamais a cheualier  
errant ie ne feray si non courtoisie de

tout mon pouoir tant comme ie auray  
la Vie au corps. Si cheualier fait gyron  
item me dictes sil Vous plaist que Vous  
voudrez faire de ce cheualier qui cy est  
qui Vous menoit orendroit si vilaine-  
ment comme ie Vy. Le cheualier pense  
Vng petit quant il entent ceste parolle et  
puis respont Sire quen Voye ie faire.  
Mais que ie voy que Dieu ma secouru si  
courtoisement a ce besoing et cheualier  
errant ma delivre si courtoisement de  
mort vilaine et Vne autre fois encores  
se ie de cestuy cheualier errant nauoye  
pitie et mercy adonc aurois ie moult  
tost oublie ceste courtoisie que Vous ma-  
uez orendroit faicte. Je luy pardonne  
tout orendroit ce quil ma meffait pour  
lamour de Vous et pour lamour de tous  
les cheualiers errans. Voire mais ie  
Vueil que il me creance orendroit Voy-  
ant Vous comme loyal Cheualier que  
iamais en iour de sa Vie il ne sera vilen-  
nie a cheualier errant ne autre chose si  
non courtoisie.

**Q**uant gyron entend ceste nou-  
uelle il dist a soy mesmes que  
ores ne peust il croire que nul  
si cruel cheualier ne si felon comme sou-  
loit estre cestuy peust estre deueni si cour-  
tois comme il est. Or ne voudroit il  
maintenant en nulle maniere quelcon-  
que que il ne luy eust faicte la premiere  
courtoisie et ceste seconde cy Dapres.  
Car bien luy est aduis par ceste chose q'  
il doit orendroit de luy que iamais en  
tout son aage ne retournera a la vilen-  
nie et Desloyaulte que il souloit auoir.  
Quant il eut ainsi pense a ceste chose il  
il respont a sers. Si maist Dieux sire  
cheualier Vous auez orendroit fait plus  
grande courtoisie que iamais ie ne Vous  
apprins. Et certes Vous auez bien par-  
le en gypse de cheualier courtois / Car  
il Vous faisoit oultrage et vilenie & Vo-  
lui rendez courtoisie. Je macorde bien

a ce que vous manez Dit/ Car cest sans faille la meilleur partie. Lors se tourne vers enuers le cheualier oultre & luy dist Sire cheualier pource que vo' estes cheualier errant vous pardonmay ie toute la vilenye que vous manez faicte. Mais ie vueil bien que vous saichez que ceste courtoisie ne vous ay pas faicte pour la mour De vous/ aincops le faiz pour la mour des cheualiers errans q sont preu dhomes. Sire fait lautre cheualier/ De ceste courtoisie vous merce ie moult. Or vueil ie fait vers que vo' creancez oz endroit comme cheualier que iamais a iour de vostre vie vous ne ferez vilenye a cheualier errant ne riens si non courtoisie / voire se il aduenoit que vous le trouuissiez en trahyson / De ce le menez adonc par esgart selon la coustume des cheualiers errans. Sire ce dist le cheualier/ ce vous creance ie loyaulment. Encores vueil ie fait vers que vo' me creanciez loyaulment que iamais a Dame ne a damoysele ne ferez si non courtoisie. Se elles vous messont vous nen prendrez vengeance/ ains les chasserez Dens tour vous. Certes dist le cheualier tout ce vous creance ie loyaulment.

**L**ors parle Gyron et Dist au cheualier. Sire cheualier / oz seroit il bon ce mest aduis que vous ceste damoisele deliurissiez/ vous luy auez assez fait honte et Deshonneur assez plus que cheualier ne deuroit faire a damoisele. Beau sire fait le cheualier vous plaist il que ie la deliure. En nom dieu Drapement vueil qle soit deliuree. Sire fait le cheualier / puis que vous le voulez elle sera deliuree. Mais ie vous faiz assauoir auant que ie la deliure que se vous scauiez sa grant trahyson et sa grant felonnye ie cuyde que vo' ne voudriez quelle feust deliuree/ aincops commanderiez que len luy trenchast la teste ains que len la deliurast. Car certes ie

ne croy quil ait ozendrait en ce mode nul le si desloyalle damoysele/ et pour sa desloyaulte la menoye ie si vilainement come vous voyez/ et la vouloye mener en telle maniere iusqs en la maison au roy artus/ et luy deisse tout mo fait et le sien Et se le roy la voulsist adont faire mourir si la feist mourir/ et se il la voulsist adonc faire quicter si feust adont du tout deliuree. Sire po' ceste intencion faisoie ie mener ceste damoisele autre intencion nanoye ie de luy faire fors seulement que le roy artus en commandast. Sire cheualier fait gyron/ et coment vous auoit elle messait q vous la menissiez a si grant hote Adonc luy dist le cheualier. Voulez vous ouyr toute sa vie et scauoir quelle ma fait. Ouy certes Dist gyron/ ie loz roye Doulentiers. Lors dist le cheualier seez vous se il vous plaist/ car ceste chose que vous me demandez ne vo' pourroye ie si tost compter. Et ie mesme ne pourroye pas estre si longuement en estant / car de ce suis trop durement trauaille q ie me suis combatu a vo' et du mal que vous manez fait. Donc seons nous ce dist gyron/ car ie vueil ouyr les oeures de ceste damoisele. Lors se asseent tous trois / et quat ilz se sont assiz il comence maintenant son cöpte en telle maniere.

**S**ire fait il bien pa Deux ans/ et se il pa plus ce nest gramment que ie me acompaignay a vng cheualier q bien estoit parent prouchain au roy ban De benoic. Quant ie me fuz mys en sa cöpaignie ie laymay tant come cheualier pourroit aymer autre. Et se ie laymoye ce nestoit mpe merueille / Car il estoit trop bon Cheualier De son corps & trop preux & trop hardy. Et sur tout ce il estoit si durement courtoys q il ne mest pas auis que oncques en toute ma vie ie trouuasse vng Cheualier si courtoys de toutes choses que cestuy ne feust encores plus. Se ie lamoye ie nes-

toye pas Secu/car il maymoit de tout son cuer cōme se ie feusse son frere charnel il ne me peust pas plus aymer que il maymoit. A celly tēps que nous auīd ia Demoure ensemble bien Demy an entier aduint que mon compaignon sacointa de ceste Damoysele qui picele estoit a celle saison. Et elle estoit si belle a celsuy temps de toutes beaultez que nul ne la veist adont qui pour belle ne la tenist. Quāt ce feust chose que mon cōpaignon se fut acointe De ceste Damoysele en telle guise comme ie vous compte il la cōmence a aymer de si tresgrant amour q̄ ne pouoit en nulle maniere cheuauchier ne aller en quelque lieu q̄ il ne la menast toutesuoyes avecq̄s luy. Pour ce que la damoysele estoit belle et si aduenant la commēçay a aymer/mais pource en retrahys ie mon cuer et len ostay pour la mour de mon cōpaignon et pour la grāt courtoysie que iauoye toutesuoyes trouuee en luy. La damoysele se estoit apparceue a mon semblant q̄ ie lauoye aymee/mais adont ne mauoit elle fait semblāt que elle sen feust apparceue De riens. Quant elle dit que plus ie ny entendoye et que ie lauoye du tout lāissēe adonc me commēça elle a aymer et a ardoir de son amour. Et au semblant que elle faisoit elle mouroit pour moy. Et que vous diroye ie / pour toute la chiere que elle me faisoit ne pour tout le semblant ne vouloye ie mettre mō cuer en elle / car trop ay moye de grāt amour mon cōpaignon. Quant elle dit ceste chose adonc feust elle plus ardant de mon amour quelle n'auoit este deuant. Et tant en fut ardant et esprinse que elle me dist tout appertement que elle mouroit De mon amour. Je luy respondy erramment et luy dys Damoysele ie vous prie et requier que iamaiz a iour de vostre vie vous ne me parlez de ceste chose/car biē sachez brayement que ie en nulle maniere Du monde ne me accorderoye a ce que ie feisse de tel

fait Silenye a mon compaignon. Pour dieu ne men parlez si chier comme vous auez vostre corps et vostre honneur.

**L**A damoysele fut trop yree par semblant quant elle entendit ceste parolle / si baissa la teste vers la terre q̄ cōmence a plourer moult tēdrement/et me dist adont tout en plorāt. Sire cheualier oz sachez tout brayement que de cestuy refus que vous auez fait De moy a ceste foyz vous en repens tirez vo' si durement que vo' ne le voudriez auoir fait pour vng chastel. Quāt ie entendy ceste parolle ie euz paour q̄ la damoysele ne dist a mon compaignon aucune chose qui peust mettre courroux entre moy q̄ luy. Et po' ce prins ie maintenant mes armes q̄ vins a mon cheual et montay et me party maintenant Du chastel ou la Damoysele Demouroit adonc. Quant ie me fuz party dillec en telle guise comme ie vous compte il ne demoura pas grāment q̄ mon cōpaignon vint ou la Damoysele estoit. Quant il trouua la Damoysele q̄ plouroit moult tēdrement si luy dist. Dictes moy damoysele q̄ vo' auez/oz tost ne le me celez moye. Celle qui estoit dyable proprement et qui auoit pense tel mal que a paine le peust on pēser feist semblant quelle eust paour du Dire. Et celly mist maintenant la main a lespee q̄ dist que il luy tēcheroit la teste se elle ne luy disoit la verite de celly fait. Sire fait adonc la damoysele/pour quoy le vous celeroye ie/ si ne me vaudroit riēs mon celer/ie suis honnye et auillee si vilainement que ie voudroye mieulx estre morte que viue. Comment ce dist le cheualier. Sire dist elle iay geu avec vostre cōpaignon vouldisse ou non/ie ne me pouoye pas De luy Deffendre/car foyble estoie/et pource le me feist p force. Et pour la grāt paour que il a de vous/et pour ceste honte quil ma fait/car bien scauoit certainement q̄

ie le do? Siroye/sen est il alle. Je ne croy pas que vous le boyez de grant temps. Quant mon compaignon entendit ceste parolle il cuida bien sans faille q ce feust verite q elle disoit/et pour ce feust il tout enraige / et tout forsene du grāt courroux que il en auoit/si dist adonc que il bengeroit ceste honte que ie luy auoye faicte de sa damoysele. Et maintenāt demande ses armes. Et quant il fut arme il monte a cheual et feist monter deux escuyers en sa compaignie.

**Q**uant il se feust mys a la boye pour ce que il pensoit q elle partiestoye alle se mist il apres moy Et tant cheuauche en telle gypse que il mātaint. Quant il fut venu pres de moy il commence a crier. Tournez vers moy cestuy escu sire cheualier et vous deffendez de moy se vous pouez/car de ce vous assure ie bien que se vous ne do? pouez deffendre vous estes mort. Quant ie entendy ceste parolle ie me tournay vers mon compaignon et luy dys. Haa sire compaignons/quest ce q vous dictez/pour Dieu regardez que vous voulez encomencier/car ie do? prometz loyaument que oncqs ie ne messeiz vers vous pour quoy vous me deuez hayr. Traistre me dist mon compaignon vostre escondit ne vous vault. Se maist Dieu vous estes mort se vous ne vous pouez deffendre encōtre moy. Je crioie toutesuoies mercy a mon cōpaignon / car a la verite dire ie auoye grant doubtañce de luy pour ce Brayement que ie scauoye bien ql estoit assez meilleur de moy. Mais q me vault mon prier a cestuy point/ie ny pouoie en nulle gypse trouuer mercy/ne accord/ne autre chose de nous deux. Quant ie vy toutesuoies que a mon compaignon me conuenoit combattre oulssisse ou non ie laissay maintenant courre mon cheual au ferir des esperons et luy enuers moy pareillement. Et quen diroye ie en telle

gypse comme ie vous compte commēce la meslee de nous deux qui dura moult longuement puis que nous eufmes noz glaiues brisees. Mais pour ce que mon cōpaignon estoit sans faille meilleur cheualier bassez de moy dint il au derrenier au dessus de moy. Quant cil mauoit du tout si malement mene que ie ne pouoye mañ enuant/car ie estoie nature de toutes pars/et tant auoye perdu de sang q ie ne me pouoye tenir en estant et me gessoye emmy la place ou nous no? estions cōbatuz / et il mauoit ia oste le heaulme de la teste cōme cil q boulientiers auoit eu talent de moy occire/ia ou il auoit lespee dressée contre mont pour mettre a mort il refrena sa boullente et me dist. Je ne te occiray point/mais ie me bengeray de toy en autre maniere/et maintenant feist faire vne biere cheuaucheresse et me mist dedās. Car a la verite dire ie estoie si mal mene en toutes gypses q ie ne me peusse pour nulle aduanture tenir en estant. Et quen diroye ie/ie croydoie mourir tantost.

**D**is que les escuyers me eurent mys en la biere cheuaucheresse se ilz me portent tantost en tel le gypse que ie me retrouuay au chastel dont ie mestoye party cestui iour mesme Et maintenant que ie fuz reuenu leans ie fuz emprisonne/mais pour ce se iestoye prisonnier ne laissoit il q ie neusse dedās la prison assez largement ce qui mestier me estoit. Tant demouray en la prison comme ie vous compte que ie fuz guery et la damoysele peut parler a moy. Elle me requist autre fois de mes amours Et ie luy respondy adont. Damoiselle ne me parlez iamais de ceste chose. Or saichez q ie ne macorderoye en nulle maniere du monde a ce que ie feisse silenye a mon compaignon de ceste chose dont vous me requerez. Pour Dieu souffrez vous en a tant / car ie ay trop chierement



achapte la vostre amour / il ne men ad-  
vint oncques si non dormmaige. Quant  
la damoysele entendit que ie lesconduy-  
soye si fierement adonc fut elle plus es-  
prise de mon amour et plus ardent quel-  
le nauoit este deuant. Si me dist adonc  
autre foy. Sire aco:dez vo' a ceste cho-  
se dont ie vous prie / et ie vous creance  
loyaulment que ie vous deliureray de  
ceste prison ou vous estes tout mainte-  
nant que vous aurez acomply ma vou-  
lente. Je respondy a la damoysele & dys  
autre foy. Je nen feray riens. Mieux  
vueil demourer en prison tout mon aage  
pour loyaulte faire a mon compaignon  
La damoysele se partit a tant de moy  
quant elle vit que ie ne vouloye faire sa  
voulente. Et puis fut grant temps que  
elle ne parla a moy. Je demouray toutes-  
uoyes en la prison que moult me tourna  
a ennuy.

**Q**uant ie euz demoure en la pri-  
son bien demy an entier en ceste  
te maniere que ie vous compte  
la damoysele senbient a moy come celle  
qui ne pouoit oublier lamour de moy q  
luy estoit au cuer entree / et me dist ce  
mesme quelle mauoit dit autre foy / et  
ie luy respondy autre foy tout autres-  
ment. Damoysele or saichez de vray q  
tant come mon compaignon soit en vie  
ie ne luy feroye vilenye de ceste chose q  
vous requerez. Et se il feust mort dist  
la damoysele le feriez vous. Certes da-  
moysele luy dys ie / se pour lamour de  
luy ne feust ie le feisse voulentiers / et dieu  
le deffende de mort. Car sa mort ne voul-  
droye ie veoir en nulle maniere. Mais se  
il estoit mort ie feroye adonc toute vos-  
tre voulente / mais tant come il feust en  
vie ie ne le feroye pas. La damoysele se  
partit a tant de moy quelle nen dist plus  
a celle foy. Et bien fuz adonc moy  
quelle ne me vint veoir si non bien petit  
Quant vng moys et plus fut acomply

elle revint a moy et me dist. Sire cheua-  
lier que feray ie / vng cheualier est de ceste  
contree q mayme tant de grāt amour  
que il meurt pour moy. Il mayme mais  
ie ne layme nuy / ains mennuye quant ie  
le voy. Il ma ia plusieurs foyz requise &  
ne my vueil acorder en nulle maniere du  
monde. Quel conseil y voudriez mettre  
dist elle que me dictes vous. Je qui sca-  
uoye moult mauuaisement a quoy la da-  
moisele tendoit / car pour moy sans fail-  
le ie ne peusse iamais penser a si grāt des-  
loyaulte ne a si grant felonnyie come es-  
toit celle que elle auoit ia trouuee dedes  
son cuer respondy et dys. Damoysele  
deffendez au cheualier que il ne vous re-  
quiere iamais ne ne viegne en ce chastel  
si chier come il a son corps. Et puis luy  
dictes que sil vient iamais en ce chastel  
et il vous parolle de ceste chose vous le  
ferez occire. La damoysele se partit a  
tant de moy et puis demoura bien vng  
moys que elle ne me tint parlement de  
ceste chose. Quant elle fut puis retour-  
nee a moy elle me dist autre foy. Beau-  
sire que pourray ie faire de cestuy cheua-  
lier dont ie vous parlay auant hier. Or  
saichez que ie ne peux durer a luy / ie luy  
ay ia plusieurs foyz deffendu que il ne  
venist en ce chastel et que il ne parlast a  
moy / mais pour deffense que ie luy face  
il ne laisse a venir ceas / il ne laisse a par-  
ler a moy. Et toutesuoyes me da il res-  
querant lamour / et dit que il mest mes-  
tier sans faille q ie face sa voulente vueil  
le ou non / ie ne puis mais durer a luy.  
Et quant ie luy dy que ie le feray occire  
il me respond que il voudroit bien mou-  
rir pour moy. Or que feray ie beau sire  
de ceste auanture.

**Q**uant ie entendy les parolles  
de la damoysele ie cuiday tout  
certaine ment q elle se dist veri-  
te / si respondy adonc. Damoysele que  
voulez vous que ien face. Sire dist elle

te ne scay. Se mon amy feust orendroit ceans te luy deisse se Dieu me sault et ne luy celasse pas/mais il ny est pas/ car il se partit huy matin de ceas/et ne retournera mais en piece / ce scay ie bien/ car il sen va a lamalot au Roy artus qui luy mande que il venist a luy. Pour ce que le chevalier scait que mon amy sen est alle il est incontinent venu en ce chastel & dit que il aura de moy sa voulente dueille ou non. Je crydoye bien certainement q elle me dist verite de quanque elle me disoit/et elle me metoit du tout. Et ie luy respondy. Darnoyse/ dictes que vous voulez que ie face du chevalier/et ie suis appareille du faire. Commandez et ie le feray bien saichez. En nom Dieu fait la Darnoyse/ie dueil que vous me benigiez de la honte q il me pourchasse. Darnoyse dya ie vous voulez que ie loccie Ouy dist elle/ie dueil que vous le mettez a mort. Certes dya ie/ voulentiers. Quant voulez vous q ie diengne a chief de cestuy fait. Je le vous diray bien dist elle. Or vous souffrez encores vng point tant que ie voye quil en soit lieu et temps. Cestuy soir mesmes bien a tard vint a moy la darnoyse la ou ie estoie en prison & me dist. Sire chevalier/ voy ie bien estre dolente & courrousee. Le chevalier dont ie vous tins huy parlement si est reposant huy a ma chambre ne scay a quel le heure. Orendroit quant il vit que mes damoiselles se estoient parties de moy et allee en leurs chambres. adonc se monstra il a moy et me dist que il estoit mestier q il feist de moy sa voulente. Et quen diroye ie/ il a fait si fol hardement quil sest couche dedans mon lit tout nud/et po<sup>r</sup> moy ne sen veult remuer. Quant ientendy ceste nouvelle ie fuz esbahy moult durement. Car ie cuidoye sans faille quelle me dist verite. En nom Dieu Darnoyse de si fol chevalier comme est cestuy ne oys ie parler oncq<sup>s</sup> mais. Et quant ie voy que de ceste folie ne se veult chas-

tier/ ne pour vostre admonestement ie len feray repentir orendroit se vous voulez. En nom Dieu fait darnoyse/ se vo<sup>r</sup> a mort ne le mettez. Donc ne mest il pas auis que vous ayiez vostre cōpaignon cōme vous en faictes le semblant. Darnoyse dya ie adonc/ or ouvrez l'hye de ceste prison ou ie suis et me donnez vne espee/et puis me menez sil vo<sup>r</sup> plaist a vostre lit ou le chevalier est couchie si comme vous dictes/et se adonc ne vous venge ne me tenez pour chevalier.

**A**pres ce que ie euz dit ceste parole a la Darnoyse elle ne feist autre demourance/ ains deffenne l'hye de la prison tout maintenant ou ie avoye demoure grant temps et puis maporte vne espee. Et quant ie fuz yssu de la prison elle me mist lespee entre mes mains & puis me dist. Venez apres moy. Et ie luy dya / allez seurement darnoyse/ car se ie ne fais vostre voulente de ceste ne me tenez pour homme. Quant nous feusmes tant allez de chambre en chambre que nous feusmes venus en la maistresse chambre de leans ou la damoiselle gysoit acoustumee mēt et mon cōpains en telle maniere. A celsuy point droictement dormoit mon cōpaignon en son lit/et celle vouloit que ie loccisse pour ce que ie luy avoye dit que ie ne me accorderoye a sa voulente faire tant cōme il desquist. Je ne cuidoye pas que la darnoyse tendist a si grant malice comme estoit celle/ me mys en la chambre erramment lespee en la main toute nue. Car pour ce que ie avoye promys a la damoiselle occire le chevalier dont elle mouroit tant par le luy vouloye ie tenir sa promesse. Et la chambre estoit a celsuy point vng point obscure / et ie scay bien que la Darnoyse l'avoit fait ainsi tout appensément pour malice et pour ce que ie ne peusse congnoistre mon cōpaignon. Quant ie fuz la dedans entre

ie ne feiz nulle autre demourance/ains men allay tout droitement au lict et fery celly q̄ ie trouuay la dedans gysant si durement q̄ ne dist mot ne ne remue ne pie ne main si non bien petit. Je q̄ deiz tout appertement q̄ iauoye celly occis ne encoz ne cuydoie ie pas que cil feust mon compaignon. Quant ie euz fait cestuy grāt mal ie retournay a la damoiselle qui encoz m'attendoit a l'huys De la chambre dehors/et luy dys. Damoyseſſe ie vous ay vengē De ce cheualier. Or saichez de Bray quil ne vous requerra ia mais de folie ne de sens. Il gyst mort dedans vostre lict/et lors luy donay le spee et men retournay a la prison & entray dedans la prison dont ie demouray & nuyt et iour. Car la prison ou iestoye sieſtoit sans faille vne chambre moult belle.

**A** Chief De piece revint a moy la damoyseſſe & me dist. Sire Cheualier Desormais vous pouez vous bien acorder a faire ma volente/car ie vo' faiz assavoir que vostre cōpaignoneſt mort vo' lauez orendroit occis. La grant amour que iay a vous & ce que vous me deistes orendroit que ia mais ne vous acorderiez a moy de ceste chose tant q̄ vostre compaignon feust en vie me feist pourpenser cestuy fait/puis quil est mort ie dueil que vous faciez ma volente. Quāt ie entendy ceste nouvelle ie fuz si esbahy que ie ne scauoye que ie Deusse dire/et celle me dist autre fois. Sire cheualier/ne volez vo' faire oultreement ma volente. Et ie luy dys a dont/ne ne me peuz tenir q̄ ie ne luy deisse. Haa Damoyseſſe comme vous avez fait grant folie & grant desloyaulte De faire mettre a mort vng si bon cheualier et si courtoys homme comme estoit cestuy que vous avez fait mettre a mort. De cestuy dist elle qui est mort ne me tenez plus parlement/mais a ce que ie vo' dy me respondes. Volez vous faire ma

volente/et me creācer loyaument que vous me tiendrez De cy enavant pour vostre amye/ne po' dame ne damoyseſſe ne me laisserez/ne mal guerdon ne me rendrez de chose q̄ iaye fait. Je dys autre fois a la damoyseſſe. Je nen feray riens Mon dist la damoyseſſe. Si maist Dieu Doncques estes vous mort/car ie feray assavoir a tous ceulx de ce chasteau que vo' avez occiz leur seigneur en trahison. Ilz me croyront bien de ceste chose car le fait est bien apparant. Apres ceste parolle ne scauoye ie que respondre/car a la damoyseſſe ie ne pouoye acorder De bonne volente/mesmement pour la grāt Desloyaulte que ie Deoye que elle auoit trouuee par soy mesmes. D'autre part ie cōsideroie et Deoye bien que ie estoie mort et honny du corps errāment. Se ie ne faisoie sa volente/pour ce me accorday ie toutesuoyes au plaisir de la Damoyseſſe et luy creācay loyaument que ie ne lui faulseroye de nul contenant que elle me Demandast adonc se elle ne me faulſſast auant. En telle maniere fuz ie Delivre De la prison ou ie auoye Demourer assez plus longuement que ie ne voulsisse. Et pour ce que nous ne peusmes leans Demourer/car se ceulx du chasteſe apparceussent de la mort de leur seigneur no' feussions prins tout maintenant / pour ce ie me feiz armer. Et quāt ie fuz arme ie montay sur vng Destrier que la Damoyseſſe auoit appareille pour moy & elle mōte sur vng palfrey. En telle maniere partismes nous nous Deux Du chasteſe ou ie auoye longuement demourer en prison/et cheuauchasmes ainsi par la contree ainsi comme cheualiers sont acoustumez de cheuauchier/ne ie ne cheuauchoye en nulle contree ou ie ne me nasse la Damoyseſſe. Et certes ie lay moye De tout mon cuer / Car il meſtoit auis que elle me aymoit de tout son cuer et sa pensee tant comme Damoyseſſe peut aymer cheualier en ce monde/

ne ie ne pensasse en nulle guyse Du siecle  
quelle pensast mauuaistie encōtre moy  
se ne fut ce que len men feist tout certain  
et vous diray en quel maniere ie le scay.

**E**ncor na pas grāment de tēps  
que ie me acompaignay a vng  
cheualier que len appelle gyret  
le petit qui bien estoit sans faille vng des  
plus courtois cheualiers q̄ ie veisse onc  
ques en tout mon aage. Et certes il es-  
toit si loyal cheualier en toutes guyses  
q̄ ne mest pas auis que cheualier peust  
estre si loyal. Et estoit si bon cheualier  
de son corps et si preux que ie ne cuidasse  
pas quant ie le veis premierement quil  
peust estre si bon cheualier ne si puissant  
comme ie le trouuay depuis. Que vous  
diroye ie. Quant ie le trouuay premiere-  
ment ainsi comme cheualier treuve au-  
tre ie me mys en sa compaignie non pas  
que eusse voulente de demourer avecq̄s  
luy plus de quatre iours. Mais puis q̄  
ie me fuz acointe de luy/et ie veiz sa cour-  
toisie et sa bōte & sa valeur ie ne me peuz  
partir de luy / ains luy requis adonc sa  
compaignie & il la mōtroya moult vou-  
lentiers. En telle maniere nous acom-  
paignasmes nous ensemble/et cheua-  
chames depuis maintes iournees que-  
rans toutesuoyes cheualeries aduan-  
teuses. Et certes tāt dy ie bien de gyret  
le petit qui po<sup>t</sup> son compaignon mauoit  
receu que ie luy veiz dedās celluy terme  
tant de promesses faire et tant de cheua-  
leries merueilleuse<sup>s</sup> que se dieu me doint  
bonne auanture quant ie vous recordāt  
ses oeures en moy mesmes ie le tiens a  
trop grant merueille. Nous neusmes  
pas cheuauchie en telle maniere Deux  
moy<sup>s</sup> entiers que Gyret me dist. Sire  
compaigns ie vous loueroye en droit cō-  
seil que vous donnissiez congie a vostre  
Damoyselle/car ie vous faiz assauoir q̄  
le ne Demourra mpe grāment quelle se-  
ra ennuy a vous et a moy mesmes par

aduanture. Je fuz moult esbahy de ceste  
parolle que me dist le cheualier / et pour  
ce ie luy dys. Dictes moy sire cōpaignz  
Lōment vous peut elle faire ennuy. Je  
ne vous en diray ores plus ce dist gyret  
Mais ie vous loue en droit conseil que  
vous luy dōnez congie/et que vous len-  
chassiez Dētour vous. Je respondys a  
mon compaignon & luy dys que iauroye  
conseil en moy mesmes et par auanture  
ie la chasseroye dētour moy et par auā-  
ture ie nen feroye riens.

**A**lles nouvelles cōme ie do<sup>t</sup>  
dys me dist gyret De ma da-  
moyselle. Je ne scauoye que ie  
deusse croire de ceste chose/car il mestoit  
auis toutesuoyes q̄ ma Damoyselle me  
aymast de si grant amour cōme damoy-  
selle peust aymer Cheualier. Et apres  
auoye paour que gyret ne me conseillass-  
de chassier la damoyselle Dētour moy  
pource q̄ la Doulfist retenir a soy apres  
ce que ie lauroye chassie Dētour moy.  
Ceste paour la me feist retenir / car se ie  
sceuſse la Verite du fait de la damoyselle  
aussi bien cōme il le scauoit ie ne la lais-  
sasse entour moy des celluy point que il  
me dist ceste nouuelle. Vng iour entour  
celle saison aduint que estions en vne fo-  
rest grande et merueilleuse/et mon com-  
paignon estoit a celluy point vng petit  
deshaitie/et pource Descendismes nous  
en la forest deuant vne fontaine/et feis-  
mes illecq̄s vne fueillie grant et belle de  
branches Darbres et de fueilles moult  
durement ioyeuse. Mon compaignon se  
desarme et entre Dedans la fueillie et se  
coucha sur lherbe fresche / et le ruyseau  
de la fōtaine couroit parmy nostre fueil-  
lie. Nous demourasmes adont tout cel  
luy iour et pource q̄ nous nauōs adonc  
nul escuier en nostre cōpaignie qui nous  
seruist allay en vne maison de religion q̄  
pres dillec estoit pour apporter viandes  
a moy et a mon cōpaignon et retournay

tantost/et demourasmes en telle maniere celui iour dedans la fueille. Au soir quant il fut anuytie nous ouysmes ung cry pres de nous/ie saillys maintenant a mes armes/et comencay maintenant a dire que ie scauroye se ie pouoye Dont celle Voix estoit Venue. Mon cōpaignon se vouloit armer/mais pource que il estoit adont Deshaitie ne vouluz ie q̄ prist ses armes/ains luy dys quil demourast et quil mattendist/car ie retourneroye tantost et il le feist cōme celui q̄ mieulx ne pouoit faire adont.

**Q**uant ie fuz arme ie montay a cheual et men allay celle part ou iauoye ouy le cry. Je ne euz pas adonc gramment cheuauchie que ie trouuay delez ung estang ung chevalier gisant a terre/et estoit si pres de lestang que les piedz de luy estoient Dedans leau. Le chevalier estoit arme de toute armes/et auoit este maintenant feru/mais il estoit feru si malement que lame luy estoit ia du corps yssue. Et estoit deuant luy le sang tout chaillt qui de son corps estoit yssu. Quant ie vy le cheualier gesir en telle maniere deuant lestang ie descendy de mon cheual/car ie vouloye scauoir certainement sil estoit mort ou non. Et quāt ie fuz descendu adonc veriz ie que il estoit mort tout nouvellement ie le Desarmay maintenant et mys son corps Dessoubz ung arbre. Et pource q̄ ie trouuay que l'espee quil portoit estoit moult bonne selon mon auis si la prins a tout le fourreau et lemportay avecq̄ moy. Quant ie vins pres de la fueille ie descendy et attachay mon cheual a ung arbre et pensay q̄ ie men iroye a la fueille si copement que ceulx qui Dedans estoient ne se appareussent de ma Venue en nulle maniere/et lors pourroye ie assez scauoir la Doullente de ma damoysele et de mon cōpaignon. Tout ainsi comme ie le Dys ie le feiz. Car ie men allay

maintenant iusques a nostre fueille si copement sans faille que ceulx qui la dedans estoient ne se appareurent de ma Venue. Et quant ie euz ung pou demoure la dehors ie eutendy q̄lz ne dorment mye/ains estoient ensemble a estrif et a Discorde. Car ma Damoysele pryoit moult fierement mon compaignon quil laymast par amour. Et cellay disoit en contre que pour Dne bonne cite gaiguer il ne feroit ce Dont elle le prioit/car adonc feroit il traistre appertement et desloyal se il faisoit celle Vilenye a son cōpaignon La damoisele qui bien est chose de Diable prioit le chevalier toutesuoyes et len requeroit/et il disoit quil nen feroit rien en nulle maniere/et elle disoit toutes les Vilenyes du mode de moy et toutes les mauuaisez/et cellay en disoit toutes courtoysies et tous biens.

**D**is que ientendy quilz estoient adont si descordans ie feuz assez de mon cōpaignon/et dys a moy mesmes que Brayement estoit il loyal chevalier et courtoys. Je nauoye mye fait plus de courtoisie a mon autre cōpaignon que il faisoit a moy. Je men retournay tout copement a mon cheual ainsi comme iestoye Venu autre foyes et montay Dessus et men retournay a la fueille. Mais ie vins adonc en telle maniere cōme se ie neusse riens ouy du parlement que ilz auoient eu deuant/et Descendy et attachay mon cheual a ung arbre. Et quant ie feuz leans entre ie Demanday a mon cōpaignon cōment il se sentoit. Et il me dist que il se sentoit assez bien/mais trauaille estoit ung pou. Quant il me eust ainsi respondu il me dist. Sire compaigns trouuastes vous riens la Dehors. Sceustes vous Dont vint celle Voix que nous ouysmes/Car Voix ouysmes no' sans faille et non mye trop long dicy. Adonc luy respondy. Je trouuay ung chevalier occiz/et fut occiz



adont a celluy point que nous ouysmes  
la Voix/et heez cy l'espee que ie apporte.  
Adont Dist mon cōpaignon/qui la occis  
Et ie luy Dys adont que ie ne scauoye  
pas. En telle maniere comme ie vous  
compte Demourasmes nous celle nuyt  
Dedans la fueillie. Je ne feiz oncq's sem  
blant a ma Damoyse que ie eusse rien  
ouy ne entendu de tout ce que elle auoit  
dit a mon compaignon. Je luy feiz aussi  
be au semblant a celluy point comme ie  
ie auoye fait autre foy's. Alendemain as  
sez matin pour ce que mon compaignon  
me dist que il estoit assez guery / et que il  
Vouloit cheuauchier nous meismes no's  
au chemin. Pource Brayement q' ie heiz  
que l'espee au chevalier occis estoit trop  
meilleure q' la myenne ie la prins et lais  
say la myene pendant a Vng arbre droit  
ement de lez la fontaine. En telle ma  
niere nous partismes nous de la fueillie  
ou nous auions la nuyt Demoure. Et  
quant nous Venismes a celluy lieu pro  
prement ou ie auoye laisse le Cheualier  
occis nous ne y trouvasmes fors que le  
sang de luy/le corps en auoit este oste des  
le point du iour/et pareillement les ar  
mes. Quant nous Veismes ceste chose  
nous Veismes erramment entre nous  
Deux. Porte en est sans faille le cheua  
lier / et maintenant nous meismes a la  
Voie/et tant cheuauchasmes que nous  
Venismes celluy iour entour heure de  
vespres deuant Vng chasteau moult bel  
et moult riche qui estoit ferme sur Vne  
riniere. Nous entraismes Dedans ce  
chasteau et trouvasmes adont que tous  
ceulx du chasteau faisoient dueil moult  
merueilleux. Parmy le Dueil que ceulx  
de leans faisoient Vint a nous Vng Ba  
uassour qui Demouroit Dedans le chas  
teau / et estoit icelluy Bauassour moult  
bien riche homme & moult grandement  
courtoys. Celluy nous pry'e tant de her  
bergier que nous Demourasmes avec  
ques luy. Et il nous maine moult dis

ligement et erramment a son hostel qui  
estoit si grāt et si beau que il y peüst bien  
honnozeement et grandement recevoir  
Vng Duc ou Vng roy.

**Q**uant nous feusmes desarmez  
nous Demandasmes erram  
ment et soubdainement au Ba  
uassour pourquoy ceulx du chasteau de  
menoiēt et faisoient si grant dueil com  
me nous auions deu. Et il nous respon  
dit et Dist tout erramment. Sire nous  
faisons ce Dueil po' le frere au seigneur  
de ce chasteau qui en ceste nuyt fut occis  
en ceste forest loing de cy a Demye iour  
nee. Le corps en fut ozendroit apporte a  
Vng chasteau qui pres est dicy a Vne lyuee  
anglesche. Pareillemēt puis apres Vne  
autre foy's ie Demanday audit Bauas  
sour/en quelle forest Dictes vous que il  
fut occis. Et il me respondit et dist tant  
que ie congneuz sans faille que ce estoit  
le chevalier dont i'auoye trouue le corps  
de lez lestang si le Dys a mon compai  
gnon. Et incontinent il me respondit q'  
ce pouoit bien estre. Pource que nous es  
tions a celluy point moult grandement  
lassez et travaillez Des armes que nous  
auions ce iour portees & du cheuauchier  
nous couchasmes nous maintenant et  
legierement to' bestuz en Vne chambre  
de leans. Et Voulions ainsi attendre  
iusques a tant que on eust eu appareille  
a mangier pour nous. La Damoyse  
dist adont que elle ne auoit nul talent de  
Dormir/et pource elle Demoura au pa  
lais. Lors celle qui tout le mal scauoit &  
pensoit tousiours a mal faire appellee  
Bauassour et luy dist. Beau doulx hoste  
Vouldriez vous bien trouuer ceulx qui  
occirent celluy mesmes Cheualier pour  
qui vous demenez en ce chasteau si grāt  
doleur. Damoyse dist le Bauassour  
Or saichez que nous feussions ia tous  
reconfortez se nous les peussions trou  
uer. En nom Dieu dist la damoyse/il  
Vo' est moult grandement bien aduenu

O: sachez tout brayement que les deux cheualiers qui ceans gysent occirent le cheualier ceste nuyt / et encores en porte lung De eulx lesee. Damoysele Dist le Bauassour / monstrez moy lesee se il vous plaist. Et celle luy monstre errâment lesee que ianoye leans apportee / ainsi le feist elle.

**A**out maintenant que le Bauassour tint lesee il monta sur ung Cheual et sen alla a tout lesee iusques au chasteau ou le cheualier occis gysoit. Et quant le Bauassour eust monstre lesee au seigneur Du chasteau ou nous estions herbergiez il recognoist moult soudainement lesee Car luy mesmes De ses mains lauoit donnee a son frere. Mais apres quant il eut ouy les nouvelles de no<sup>r</sup> il ny feist autre demourance / ains sen vint tout droit au chasteau ou nous estions herbergiez et nous feist prendre et l'yer et amener deuant luy. Et quant nous feusmes venuz Deuant luy bien l'yez estroitement de bonnes cordes / il feist puis appeller la Damoysele et luy Dist en ceste maniere. Damoysele / se dieu vo<sup>r</sup> doit bonne aduanture feust il verite que ces deux cheualiers occirent mon frere. Cel le qui oncques ne disoit si non mal respondit moult Diligement / et Dist aussi seurement comme se elle eust pense ung an. Sire Dist elle / ie ne scay qui fut vostre frere / mais ie scay bien que ces deux cheualiers occirent ceste nuyt ung cheualier qui portoit ceste espee. Damoysele fait il assez en auez dit / celluy estoit mon frere sans faille qui ceste espee souloit porter. Apres ceste parolle feusmes soudainement emprisonnez tellement que nous neusmes oncques pouoir De respondre ce ne quoy. Et ainsi l'yez comme no<sup>r</sup> estions demourames celle nuyt en prison. A lendemain assez matin nous en feusmes t'prez hors. Et quant nous

feusmes venuz emmy la court no<sup>r</sup> deismes adonc q<sup>l</sup> le sire De leans estoit tout appareille De nous mener au chasteau ou son frere gysoit mort / et illecques De uions mourir. Tout ainsi l'ye comme iestoye ie feuz baille a quatre escuyers a cheual / et ilz me menoiēt tout a pie. Et mon epaignon fut baille a autres quatre tout pareillement. Et en telle maniere yssismes nous du chasteau et venismes au grant chemin.

**A** celluy point tout droitement que nous alio<sup>r</sup>s a nostre mort si vilainement comme ie vous compte aduint par aduanture que nous encontresmes ung cheualier errant arme De toutes armes en la compaignie d'ung seul escuyer. Le cheualier faisoit porter ung escu Deuant soy. Et celluy escu estoit d'argent en gouttes d'or. Le cheualier qui emmy le chemin estoit des lors que il nous deist venir se arresta. Et quant nous feusmes venuz iusques a luy il nous demande qui nous estions Et nous luy deismes toute la verite. Quant il eut ouy ceste raison il dist tout errâment au cheualier qui nous faisoit mener si vilainement. Sire cheualier deliurer il vous cōvient ces cheualiers ou vous combattre a moy / voyez lequel vous voudrez mieulx. Le cheualier qui conduyre no<sup>r</sup> faisoit estoit illec luy. iiii. de cheualiers armez De toutes armes. Et pour ce respondit il au cheualier q<sup>l</sup> deliurer no<sup>r</sup> vouloit q<sup>l</sup> ne feroit riēs De ce q<sup>l</sup> disoit. En nom Dieu dist le cheualier Ilz seront deliurez orendroit vueillez ou non. Et maintenant print son escu / son glaiue et laisse courre au cheualier q<sup>l</sup> no<sup>r</sup> vouloit faire mourir / et le ferit si durement en son venir qu'a pou q<sup>l</sup> ne l'occist / et labatit a terre. Quant il eut celluy abatu il ne s'arreste pas sur luy / ains laisse courre aux autres trois / et ferit le premier si roidement q<sup>l</sup> le tue d'ung seul coup mort Quant les autres deux virent ceste cho

se ilz tournerent en fuyte/et pareillemēt  
aussi firent tous les autres qui illecques  
estoient. Et le bon Cheualier qui ainsi  
nous rescouryt de mort Descendit adont  
et nous Deslya tous deux. Je desarmay  
tout erramment le Cheualier qui nous  
auoit fait mener. Et pource quil se dit  
au Dessoubz il ne osa contredire De nul  
le chose que nous luy feissions. Mon cō-  
paignon prunt les armes De lautre che-  
ualier qui occis estoit & puis eusmes les  
cheualx. En ceste Dangerouse et peril-  
leuse aduanture que ie vous ay mainte-  
nant comptee nous mist tous Deux ceste  
Damoyselle que vous icy voyez. Le  
cheualier qui deliure nous auoit sen alla  
tantost que nous ne le veismes puis/ne  
ne sceusmes qui il feust / fors que il por-  
toit vng tel escu comme ie vous ay com-  
pte. Mon cōpaignon se partit adonc  
de moy & me dist pource que ie ne lauoye  
creu de ce que il mauoit mainteffoys dit  
que ie laissasse la damoyselle ou il ne Se  
mourroit plus en ma compaignie.

**A**insi doncques me laissā mon  
compaignon & ie chevachay  
puis maintes iournees tout  
seul sans aucune auanture trouuer qui  
face a ramenteuoir en cōpte. Et en tous  
les lieux ou ie venoye ie demandoye nou-  
uelles Du cheualier a lescu Dargent a  
gouttes dor / mais ie ne pouoye homme  
trouuer qui oncques men sceust a Dire  
Verite ne mesonge. Or apres deux iours  
droictement que ie encontray en vne fo-  
rest ceste Damoyselle que vng cheualier  
conduysoit/ie me combaty tant au che-  
ualier que ie le menay par force darmes  
iustques a oultrance. Quant ie euz le che-  
ualier conquis ie euz premierement en  
Voulente de mettre a mort ceste damoy-  
selle. Et puis Dys a moy mesmes que  
se ie loccioye en telle maniere et sans ius-  
gement ie feroye Vilenye. Pource la feiz  
ie ainsi lyer comme vous la voyez oren-  
droit quāt elle estoit lyee. Et auoye sās

faillie en Voulente que ie la menasse si di-  
lainement iustques en la maison Du roy  
artus/et illecques proprement ie la pres-  
sentasse au roy artus et quil en feist Du  
tout sa Voulente / ou De la laisser Viure  
ou De loccire. Sire toute ceste merueil-  
le que ie vous ay comptee feist ceste Da-  
moyselle encontre moy. Si vous ay oren-  
droit fine mon compte ce mest auis.  
Car ie vous ay moult bien Deuise tout  
mot a mot ce que vous me Demandas-  
tes. Et quant il a Dicte ceste parolle si  
se taist que il nen dist plus a celluy point

**Q**uant Gyron eut moult bien  
tout escoute le fait De la Da-  
moyselle et la vie il respondit  
au cheualier. Sire cheualier Se maist  
Dieu il ya moult grant temps que ie ne  
veiz si sole Damoyselle comme est ceste  
cy ne si luxurieuse. Et saichez que vous  
men auez tant compte que se ieusse seu  
autant des oeures quāt ie sencontray  
comme ie scay maintenant ie vous pro-  
metz et creance loyaument que elle ne  
feust encozes par moy Deliuree/aincois  
me accordasse bien a ce que vous mesme  
enestiez acorde. Car certes vo<sup>s</sup> en auez  
bien prins la meilleure partie et la plus  
courtoyse/ cest de la mener en la maison  
Du Roy artus Vrayement. Puis Dont  
que il est ainsi aduenū que nous lauons  
deliuree/ Deliuree soit De nous. Desor  
mais Doncques aille quelque part que  
elle Vouldra puis que elle est ainsi acous-  
tumez De mal faire. Toutesuoyes il ne  
peut estre en nulle maniere que elle ne  
tremue encozes aucun qui luy rendra le  
guerdon de toutes les mauuaistiez que  
elle a fait. Car toutesuoyes il ne pour-  
ra estre en nulle guise q<sup>lle</sup> ne face qlque  
meschief ou Dommaige a aucun qui De  
tout ce la paupra. Lors se tourne gyron  
deuers la damoyselle & lui dist. Damoy-  
selle/or vous en pouez aller qlque part q<sup>vous</sup>  
vous Vouldrez/et a ceste foy estes bien  
Deliuree De la prison ou vous estiez.

Et se vous de cy enauant nestes plus courtoys que vous n'avez este iusques cy Dieu vueille que vous chapez entre les mains de breus sans pitie qui scait donner a felonnes dames et damoyelles leur raison. Quant la damoyelle entend la parolle de gyron elle se dresse enestant et luy dist. Sire moult de mercys de la courtoysie que vous me auez huy faicte a cestuy point. Or sachez que se ie denoye en lieu ne en point ie vous en rendroye le guerdon. Damoyelle ce dist gyron/De vostre guerdon me garde dieu. Je auoye desormais paour & doubte que vous ne me feissiez pis que vous ne feistes a ce Cheualier que vous tant aymastes. La damoyelle ne dist mot aincors se taist. Et Gyron qui la voit penser luy dist adont. Damoyelle se Dieu me fault le cuer me dit que ie ay fait mal et pechie de ce que ie vous ay deliuree. Je ay paour que vous ne faciez encores pis que vous ne feistes deuant. La damoyelle ne dit mot ains sen baoultre tout ainsi a pie comme elle estoit et dist a soy mesmes que pour la honte que le cheualier luy a fait ne fera elle iamais a cheualiers errans fors que tout le pis que elle pourra. Or se gardent desormais tous les cheualiers errans/ car iamais ne leur voudra bien ce dist elle dedans son cuer.

**G**yron qui estoit demoure avecques les deux cheualiers tout maintenant que il vit la damoyelle qui se estoit partie de luy il dist aux deux Cheualiers errans. Seigneurs Cheualiers puis que il est ainsi aduenue que ie ay mys paix et accord entre vous deux ie ne puis cy plus demeurer/ car ie ay moult ailleurs affaire. Haa sire ce dist fers/ auant que vous vous partez de moy en telle maniere ie vous voudroye prier pour Dieu et pour courtoys

sie que vous me deissiez qui vous estes. Car certes apres la grant bonte qvous m'avez fait/et apres la grant courtoysie se vous partez ainsi de moy que ie ne sache qui vous estes/ il me sera auis que vous me prissiez moult petit. Et ie en droit moy diray bien que il ny a pas en vous tant de courtoysie comme vous en mostrez le semblant. Car se vous enuers moy vous voulez ainsi celer bien monstrez tout appertement que cest semblant d'orgueil. Sire pour dieu ne faictes tant que ie ne puisse par raison dire a ceulx qui de vous me demanderont que ce feust ung cheualier moult orgueilleux qui me deliura. Or sachez que se vostre nom ne me dicte i'en feray moins de courtoysie a ceulx a qui ie denieray courtoisie faire. Adoncques quant gyron entend ceste parolle il commence a soubzryre/et respond en soubzriant. En nom dieu sire cheualier/se vous ne faissiez desormais courtoisie a tous les cheualiers errans que vous trouverez adoncques me faultriez vous de conuenant/ Car vous le m'avez autre fois promys. Le scay ie moult bien. Sire fait fers/quant vous qui estes si baillant homme comme ie scay faictes dangier de monstree vostre courtoysie/ ie ne vaulx ung garson au regard de vous que doys ie faire. Or sachez tout de Bray que se ceste courtoysie me faictes que ie vous de m'ade i'en vauldray mieulx tout le tēps de mon aage. Et en telle guise que iamais ne seray si non courtoysie tant comme ie la puisse faire. Sire cheualier fait gyron/ tant m'avez dit de voz parolles que d'aincu m'avez par ennuy. Par le conuenant que vous me faictes vous diray ie encontre ma volente mesmement ce que vous me demandez. Et adoncques gyron se trait a vne part et luy dist tout souef. Sire cheualier/ouysstes vous oncques parler de gyron.

**L**ors baïsse la Teste quant il entend ceste parolle et com-  
mence a penser & puis respond  
a chief de piece. Sire chevalier/oz sachez  
que ie ne ouys oncques fors que Sung  
seul chevalier qui gyron eust nom. Cel-  
luy feust bien ung Des meilleurs cheua-  
liers de tout le siecle/et fut compaignon  
Galeholt le Brun le bon chevalier. Et ie  
suis celluy mesmes qui anant hier vous  
deliray ainsi come vous scauez apres  
la grant Bilenye que vous me feistes de  
uant vostre pavillon. Quant le cheua-  
lier entend ceste parolle il se laisse cheoir  
a terre De si hault come il estoit et vous  
lut baisier les piedz De gyron/mais gy-  
ron ne le voulut mye souffrir ains le res-  
lyeue maintenant et luy dist. Oz sus si-  
re chevalier car autrement me courrou-  
seriez vous ia. Sire chevalier oz sachez  
que ie voudroye ozendrait mieulx cour-  
rouser tout le monde que vous seul.  
Et certes sire de ce que ie vous cõgnois  
ozendrait si certainement suis ie plus  
ioyeux se maist Dieu que ie ne fusse De  
ung bon chasteau se le Roy Artus le me  
Donnast. Car certes sire ie cuidoye que  
vous fussiez mort/et tout le monde le  
cuyde qui vous congnoissoit. Je suis si  
mort comme vous voyez ce Dist gyron  
Et se ie vous ay fait a ceste foys ce que  
vous voulez/oz vous prie ie par courtoi-  
sie ainsi comme vous Desirez auoir la-  
mour De moy que vous a homme Du  
monde ne Spez mon nom. Car encon-  
tre moy ne pourriez vo' faire chose qui  
tât me courroucast. Sire chevalier dist  
fers/puis que ie voy vostre volente de  
ceste chose oz sachez que cestuy comman-  
dement garderay ie moult bien. Desors  
mais ce Dist gyron vous commande ie  
a nostre seigneur. Je ne puis plus cy de-  
mourer/car iay ailleurs moult grande-  
ment affaire. Sire chevalier fait fers  
vous pourroye ie tant prier que vous  
me menissiez en vostre compaignie. Oz

sachez beau Doulx amy que se ie la com-  
paignie De aucun chevalier Doulfisse oz  
endrait auoir ie ne reffusasse mye la vos-  
tre. Mais Dieu le scait que ie voye en  
vne myenne besongne ou ie dueil estre si  
priveement que ie ny veulx auoir com-  
paignie De vous ne De nul autre cheua-  
lier. Pource vous prie ie tant comme ie  
vous puis prier que vous ne me sachiez  
mal gre/ne ne soyez mal content se ie re-  
fuse a ceste foys vostre compaignie.

**S**ire fait fers. Oz sachez tout  
brayement que sil vous pleust  
que vo' me recueussiez en vos-  
tre compaignie ie en fusse moult grans-  
dement lye et ioyeux. Mais quât ie voy  
que vostre volente est telle ie men souf-  
freray a tant et faire le me conuient ain-  
si. Mais toutesuoyes auant que vous  
vous partez De moy ie vous voudroye  
bien prier que vous me Deissiez quelle  
part vous tendez a aller quât vous par-  
tirez De ce lieu cy. Certes beau Doulx  
amy ce dist gyron/ce vo' diray ie moult  
bien et volentiers. Oz sachez que ie  
men iray Dicy vers Sozeloys au plus  
droit que ie le pourray faire/Car len me  
dit pour verite que celle part trouueray  
ie sans faille celluy que ie voye querant  
Sire chevalier fait fers/ie ay pres Dicy  
ung mien recet moult beau et moult ri-  
che/et se seiourner y vouliez Deux iours  
ou trois sachez que ce seroit vne chose  
dont ie seroye moult lye & moult ioyeux  
fers fait gyron/oz sachez que se ieusse  
talent a cestuy point De seiourner ie se-  
iournasse ozendrait moult volentiers  
auecqs vous plus que auecqs nul autre  
chevalier q ie sache maintenant en tout  
le Royaulme De Logres. Mais ie vous  
prometz que ie ne seiourneray en lieu des-  
uant que iaye trouue celluy que ie voye  
querât. Oz vous cõmande ie a nostre fers  
car ie ne puis demourer. Et maintenât  
Dieu a son cheual et môte et se part dist



en telle guyse. Mais a tant laisse ores le compte a parler De Gyron et De Sers et de l'autre chevalier/et retourne a parler de la damoysele qui estoit partie tantost Dillecques pour Deuiser ce que elle feist De Brehus sans pitie/et Dirons en telle maniere.

**C**ōment Brehus sans pitie trouua la damoisele que gyron et Sers auoient Delivree / laquelle il emmena avecques luy. Et comment il feist desmonter une damoysele pour luy bailler son palefroy. Et cōment elle pour chassoit la hôte dudit Brehus



**D**ant la Damoysele ce dit le cōpte se feust partie De gyron et De l'autre chevalier/et De sers en telle guyse comme ie vous ay compte elle sen alla tout a pied moult lpee et moult ioyeuse De ce quelle se estoit eschappee De si forte auanture cōme estoit celle ou elle auoit este. Quāt elle eust tant alle a pie quelle se estoit toute trauailliee / lassie elle lassiet dessousz ung arbre pour soy reposer comme celle qui ne pouoit plus aller enuuant. A celsuy point que elle se reposoit Dessousz l'arbre en telle guyse comme ie vous ay compte. A tant Deist Venir vers elle Brehus sans pitie sur ung bon destrier arme de toutes armes/et ne menoit en sa compaignie fors que ung seul escuyer. Quāt il approuche De la Damoysele/elle qui le doit Venir/et qui Doubte auoit que il ne luy feist autant de mal comme auoit fait l'autre chevalier se vouloit massier derriere l'arbre. Mais Brehus qui sen aparceut luy crye. Ne fuyez Damoisele ne fuyez/ vous n'avez garde / ne soyez espouventee. Quāt la damoysele Deist que le Cheualier la apparene elle se arreste

Car bien congnoist Desormais que son fuyr ne luy vaudroit riens. Et Brehus vient vers la damoysele courant et luy dist en telle maniere. Damoisele n'avez paour. Haa sire chevalier po' dieu mercy fait elle. Pour dieu / pour courtoisie ne me faictes chose q me Desplaise. Damoysele fait Brehus/encores vous dys ie que vous n'avez paour. Le damoisele est moult reconfortee / assenree/et pour ce elle demoura adont moult seurement et vient Deuant Brehus. Quant Brehus voit que elle estoit n'adz piedz et en gonnele seulement moult se esmerueille que ce peut estre / car il n'auoit pas accoustume que il trouuast Damoysele si pourement comme il a ceste trouuee / et pour ce luy dist il. Damoysele/cōment auez vous si pourement destuee comme ie voy que vous auez. Sire fait la Damoysele / mon pechie le fait et ma meschance. Et sachez sire se ie allasse selon ce que iay desservy et selon la gentillesse De moy ie allasse moult plus honnoirement que ie ne voy. Mais ainsi Da De fortune que elle fait en cestuy monde les uns plourer et les autres ryre. Elle fait a sa volente De tout le siecle. Elle ma fait maintenant plourer qui que elle face ryre. Et quant elle a dicte ceste parolle elle baisse la teste vers terre et fait semblant que elle ploure moult durement.

**Q**uant Brehus voit le semblant de la Damoysele il crye de tout certainement quelle ne lui dy si non Verite. Et pour ce que a la Verite dire elle sembloit bien gentil femme/et si estoit moult belle luy entre Dedans le cuer ce que oncq'smais ny estoit entre si non bien pou/ce est pitie et courtoisie. Oncquesmais pour nulle aduanture il n'auoit este courtoys si non bien petit/et pitie ne luy estoit oncquesmais entree Dedans le cuer Dont len luy deust gre

scauoir. Mais orendroit ce ne scay ie dōt ce luy vient. Il regarde la Damoyselle qui estoit moult belle/et pource quil cuy de bien quelle pleure en a pitie a soy mesmes. Il a pitie a celluy point de celle proprement qui orendroit se ba gabant de luy & si ne le dit oncques mais/et bien sen ba gabant sans faille. Car elle faisoit semblant de plourer et si nen auoit nul talent Quelque semblant que les yeux facent de plourer et destre dolens le cuer sen ryt dedās. En telle gayse scet elle fainctement decenoir Brehus. Et pource que mieulx le Decoyue trait ses mains a ses yeux ainsi cōme se elle eust ploure. Donc ie dys bien que a cestuy point a Brehus trouue son maistre. Or y perra comme il fera. Il met tout son estude a mal et tout son penser aussi. Il ne pense fors que a mal/ Se il pense mal or luy pourra valoir icy. Car ceste damoyselle que il a trouuee a cestuy point scait bien aut aut que luy/et sil se peut garder de elle que elle ne le mette dedans le sac bien se pourra tenir a saige. Et quen diroye ie enginz malice sōt orendroit lung contre lautre. Or y perra que il en pourra aduenir/et qui en viendra au dessus. Brehus scauoir moult de mal/et ia en auoit fait assez. Mais se ceste nen scait moult plus Doncqs ne se tient elle pour femme.

**B**rehus quant il voit la damoyselle qui faisoit grāt semblant destre dolente pource que il cuy de tout de Bray quelle ait bien dedans le cuer ce que sa bouche luy ba disant/est il comenez en pitie. Je ne scay Dont ce peut aduenir / car pitie ne souloit entrer dedās son cuer/maintenāt y est entree Le est bien cōtre sa coustume. Damoyselle ce dist Brehus. Se dieu me fault or saichez bien que iay moult grant pitie de vous/et pource ie vous prie que vo<sup>s</sup> me dyez qui vous estes/et cōment ce vous

est adueni que vous allez si pourment Dites moy vostre mescheāce/et ie vo<sup>s</sup> creance et promet<sup>s</sup> loyaulment que ie y mettray conseil se ie le y puis mettre.

Sire dist la Damoyselle. Que vous diray ie. Ainsi ba des choses du monde que la ou fortune ba bien est mestier que bien y diēgne. Et la ou fortune ba mal il est mestier que mal y soit. Se fortune alast regardant la gentillesse du monde or saichez que ie eusse bien/ Car pour gentillesse ne remaindroit. Assez suis de gentil lignaige/mais que me vault a recorder ma gentillesse. Fortune qui mest trop contraire en toutes choses si me mande courroux et pre de iour en iour. Et fortune qui mal me veult et qui me veult mettre a honte et a vergongne si feist que ie ay moye dng Cheualier non moye de si hault lignaige ne de si noble cōme iestoye. Et pource que ie scauoye de Bray que mon pere ne souffrirait moy q<sup>i</sup> ie le prinse pour mari/car trop en seroit abbaisse lhonneur de mon lignaige me party de lhostel mon pere sans le scru de mes parens/et me mys avecques le cheualier. Et ainsi me feist trebuschier fortune et rompre le col et laisser lhonneur ou iestoye pour venir a honte et a vergongne. Je men vins avecques le cheualier et me partis de ma cōtree/et laissay ainsi mon pere. Car le cheualier me faisoit entendant que il mourroit pour la mort de moy / mais de tout ce mentoit il. Il ne maymoit si non bien petit/ains aymoit dne damoyselle qui demoure en ceste cōtree/et y auoit plus de quatre ans que elle estoit sanye. Sire en telle maniere cōme ie vous cōpte me deceupt le cheualier / car il me traist de ma cōtree & menemmena ceste part. Luy matin me aduint que la oule Cheualier me menoit en sa compaignie si noblement comme il me deuoit mener nous encontrasmes la deuāt dne damoyselle/et cestoit la damoyselle q<sup>l</sup> auoit si longuement

aymee. Et elle venoit encontre le cheualier pource quelle auoit bien ouy Sire qd venoit ceste part. Quant il veist la Damoysele il Descendit encotre elle/ mais elle ne vouloit encontre luy Descendre/ aincoys luy dist tout oultreement quelle ne parleroit iamais a luy se il ne faisoit de moy ce quelle commanderait. Le cheualier qui nestoit pas a soy mais a la Damoysele sans faille/ Car il laymoit plus que soy mesmes dist erramment. Ma chiere damoysele commandez/ car ie suis appareille De faire oultreement vostre boullente. La Damoysele commande maintenant que ie fusse despoillee/ batue et lye a ung arbre. Et il fut fait tout erramment ainsi comme elle commandoit.

**Q**uant ceulx me eurent batue a qui il fut commande tant comme a la damoysele pleust pource que ie ne demourasse adont du tout si nue comme ie estoie me feust donnee ceste pource gonnelle que vous voiez que iay vestue orendroit. Et ainsi demouray pourcement comme il est encorres apparant. Le cheualier sen alla puis et la damoysele la ou elle vouloit quil ne mo se regarder/ ains me laisse en ceste forest si seule comme vous voyez et si pourcement. Sire or vous ay cöpte sans faille ainsi comme il mest. Vient ne vous en ay de riens brayement ce saichez vous. Et quant ie vous ay cöpte mon affaire Sire cheualier ie vous prie pour dieu et pour gentillesse que vous ayez pitie de moy/ et que vous mettez conseil en telle guise comme cheualiers errans sont accoustumez de conseiller les damoyseles desconseillees et mal menees. Quant la Damoysele a dicte ceste parolle elle se baissa vers terre et fait semblant quelle pleure. Brehas qui oncques neust pitie en a merueilleuse pitie/ et pource luy dist il. Damoysele/ que voulezvous que ie vous

oye. Or saichez que iay si grant pitie de vous se dieu me doint bonne aduanture que se le cheualier feust orendroit icy qui vous a fait ceste vergongne ie me combatisse auant a lui corps a corps quil ne feist toute vostre boullente. La courtoysie q ie vous pourray faire ie le la vous feray/ et scauezvous quelle. Je vous emmeneray avecqs moy a ung mien recet qui est assez pres dicy. Et quant vous ferez la venue si vous plaira que vous vueillez leans demourer avecqs vous y pourray demourer adont tout a vostre boullente. Et scauez vous en quelle maniere. Or sachez tout brayement q tant come vous demourrez avec moy ie vous feray tout lhonneur et toute la courtoysie que ie vous y pourray faire. Et se le demourer ne vous plaist vous en pourrez aller quelle part quil vous plaira/ et ie vous conuoyeray une iournee a plus se plus voudrez. Sire ce dist la damoysele De ceste courtoysie que vous me offrez vous mercye ie moult grandement Et pource que ne scay ou ie aille/ car estrange suis en ceste contrée si durement que ie ne cognois homme ne femme/ et pour ceste cause suis ie appareillee que ie me mette avec vous. Dieu vueille que vous me faciez bien selon la gentillesse de moy/ et selon ce que cheualiers errans doyuent faire a damoyseles. Lors commande brehas a son escuyer quil Descende/ et il descendit tout incötinent/ et fait la damoysele monter sur le cheual a lescuyer. Et quant elle fut monter il dist. Damoysele/ or ne tenez a vergongne se vous estes maintenät montee sur le cheual a lescuyer. Se dieu me doint bonne aduanture et me donne die ie vous monteray moult plus richement que en ceste maniere ou vous estes orendroit. Sire ce dist la damoysele/ ie menties a moult bien payee iusques a tant que vous me faciez mieulx.

**D**is quilz se firent mis a la voye ilz cheuaucherent tant en telle maniere iusques vers heure de vespre et lors encontrerent a l'entree d'une broce un chevalier arme de toutes armes qui menoit en sa compaignie une damoiselle assez belle montee sur un palefroy noir/et l'adornement de la damoiselle estoit bel a merveilles. Tout maintenant que la damoiselle vit venir l'autre damoiselle si noblement appareillie de toutes choses elle dist a soy mesmes que se elle ne fait a cestuy point descheuaucher breus elle ne se tient pour femme & elle scauoit ia bien que cestoit breus sans pytie/car elle auoit ouy tout clerement que son escuyer l'auoir appelle messire breus. Ha fait elle sire tant est ceste damoiselle le plus bieneuree que ie ne suis qui si noblement vient ores cheuauchant sur si cointe palefroy. Breus qui estoit desia feru de l'amour de la damoiselle/car trop laymoit estrangement respont quant il l'entent. Ma chiere damoiselle voulez vous ores auoir le palefroy. Sire fait elle et pour quoy vous en dyrois ie ainsi par aduantage/car ie scay bien que le chevalier ne pourroit mie descendre sa damoiselle pour le nous bailler. En nom dieu damoiselle fait breus or saichez de verite quil est besoing que vous ayez le palefroy puis que vous le voulez auoir. Lors se tourne vers le chevalier et luy dist. Sire chevalier bien diegnez. Beau sire fait le chevalier / bonne aduantage vous doint dieu. Sire chevalier fait breus ie vous voudrois prier que vous me donnissiez un don. Certes beau sire fait le chevalier puis que ie voy que vous estes chevalier errant ie vous donneray volentiers ce que vous demanderez / mais tant seulement me faictes de courtoisie que vous ma damoiselle ne me demandez/car certes celle ne donnerois ie a vous ne a autre tant comme ie la puis se deffendre. Sire chevalier fait breus

de ce que maniez ottroye vousle remercie ie moult. Or saichez bien que vostre damoiselle ne vous demandera ie mye / car ie ay celle que ie ne quiers ores chasser ne pour ceste ne pour autre. En nom dieu dist le chevalier. Donc pouez vous demander seurement/car ie ne vous escondiray de vostre demande puis que vous me quictiez ma damoiselle. Or me donnez donc fait breus ce palefroy que vostre damoiselle cheuauche ie le vueil pour la mienne damoiselle. Elle est plus belle que la vostre/et pour ce doit elle estre par raison mieulx montee. Quant le chevalier entent ceste demande il est moult forment esbahy et si prins que il ne scet que respondre / car la damoiselle ne fist il pas volentiers descendre pour autre monter / Toutesuoyes pour ce quil la promis deult il tenir le conuenant/car se il du conuenant faillloit pour si peu de chose comme est un palefroy il seroit mescreu que de plus grant conuenant que nest cestuy il faudroit incontinent. Lors se tourne vers la damoiselle et luy dist. Damoiselle or tost descendez et donnez cestuy palefroy a cestuy chevalier qui demande le ma. Par aduantage est il si courtois que puis que vous luy aurez done si le vous rendra il. Car ce seroit trop grant vilennie se il vous faisoit aller a pied / car a damoiselle il naffiert.

**L**a damoiselle ny fait autre demourance ains descend tout erramment quelle entent le commandement du chevalier comme celle qui ne le doubtoit mye petit. Et quant elle est descendue elle baille a breus le palefroy/et cestuy le prent qui grande volente en auoit. Beau sire fait le chevalier a breus me suis ie bien acquite envers vous de ce que ie vous ay promis. Certes ouy ce dist breus. En nom dieu beau sire fait le chevalier pour ce

sont les courtoisies faictes par le monde que par vne courtoisie doit on vne autre recevoir. Sire fait brehus vous dites verite/mais pour quoy auez vous ce dit faictes le moy assavoir se vous voulez. Ennom dieu fait le chevalier ie le vous diray maintenant puis que vous le voulez. Vous me demandastes or est droit vng donet ie le vous donay maintenant ainsi come vous scauez. Or do' priez ie que vous me donnez vng autre tel don come ie le vous demanderay. Certes voullentiers fait brehus / demandez car ie suis tout appareille de vous donner vostre demande. Mais tant de courtoisie me faictes voirement que vous ne me demandez le palefroy que vous me donnastes. Ennom dieu fait le chevalier ie vous quicte le palefroy / ie ne le vueil desormais / mais ie vueil que vous me donnez ceste damoyelle que vous aimez tant / affin quelle face compaignie a la mienne. Quant brehus entend ceste parolle il est si tressort esbahy quil ne sçet quil doit dire. Et le chevalier qui penser le doit luy dist adont. Sire chevalier que pensez vous / le penser ne vous vault Il est mestier se dieu me fault que vous me donniez la damoyelle / car vous la manuez promise. Et sachez que pour la mort de la mienne damoyelle que vous auez mise a pie la feray ie aller tout a pie si fera adonc compaignie a la mienne et le palefroy vous rendra. Sire chevalier fait brehus. Demandez vne autre damoyelle que la mienne / car bien sachez que vous ne la pourriez avoir / et nestes mye trop saige qui ma damoyelle me demandez. Car bien pouvez scavoir que ie ne la vous donneray mye.

**Q**ommēt sire Bassal fait le chevalier me voulez vous doncques faillir de conuenant? Or sachez de Bray que il est mestier que vous la me donnez de vostre voullente sil do'

plaist ou autrement sire chevalier vous combatrez a moy. Sire chevalier fait brehus il mest aduis que ce sont menaces que vous dites. Ennom dieu fait le Chevalier ie ne scay que vous appelez menaces/mais il est mestier sans faille que la damoyelle me demeure. Sire chevalier fait brehus encorres vous dy ie q vous me laissez en paix ma damoyelle / si le do' loue se dieu me fault. Ennom dieu fait le chevalier de ce conseil ne do' croyray ie hay ne demain / ie la vueil assavoir sans faille. Sire fait brehus q tout vent tout pert ce doit len tousiours advenir. Jcy na fors que deux damoyelles lune est mienne et lautre est vostre / toutes deux les voulez avoir. Se maist dieu se vous les perdissiez toutes deux ce ne seroit mie grant oultrage. Vous demandez ma damoyelle. Voire dist le chevalier. Ennom dieu fait il et ie la vous donne maintenant / or la tenez. Grant mercys fait le chevalier quant il a les deux damoyelles. Breus qui trop estoit courrouce luy dist. Sire chevalier auez vous deux damoyelles. Ouy fait il la vostre mercy qui lune men auez donnee. Sire chevalier fait brehus vous auez et si navez. Il est de vous advenu come de cestuy qui tient languille par la queue / et quant il la cryde avoir et tenir il ne la pas ains luy est eschappee. Sire chevalier tout ainsi aduiendra il a vous de voz damoyelles tout maintenant car vous les perdrez toutes deux par raison. Car se vous a droit regardissiez assez en eussiez de lune et ie de lautre / mais quant tout vous voulez avoir ie suis cil qui tout vous toudray. Or tost appareillez vous de deffendre encontre moy car ie les vueil toutes deux avoir. Et certes se elles ne me demeurent ie ne me tiens pour chevalier. Le chevalier dresse la teste quant il entend ceste parolle et regarde brehus de travers et luy dist telles parolles. Sire Bassal a qui cuidez



Vous faire paour. Je ne scay fait brehus  
mais ie vueil auoir les damoisesles tou  
tes deux se vous ne les osez deffendre en  
contre moy. Si non quitez les moy si  
sera adonc paix consernee entre nous  
deux du tout

Comment breus sans pis  
tye iousta a ung chevalier  
a qui il auoit donne sa damoi  
selle/et comment il la recon  
questa/et de la grant courtoi  
sie quil fist au Cheualier ce  
ql nauoit iamais fait a nul  
Et des parolles quilz eurent  
ensemble

**M**continent que le chevalier  
entent ceste parole il respot  
a breus et lui dist. Commēt  
sire chevalier est ce dōc a cer  
tes que vous voulez combas  
tre a moy pour gaigner ces damoyse  
les. Or sans faille fait breus il est mes  
tier que vous les me quitez toutes deux  
sans faille sans coup ferir ou que vous  
combatez a moy. En nom Dieu fait le  
cheualier puis que ie les ay toutes deux  
en ma baillie se ie les vous quictoye ain  
si pour neant a mauuaistie le me pour  
roit on atourner et a courtoise trop grā  
de. Or aille comment il pourra aller  
car ie les vueil toutes deux deffendre  
puis que ie les ay. Et quant il a dicte ces  
te parole il sappareille de iouster. Aussi  
pareillement fait brehus. Alors quilz  
furent appareillez laisserent courre lūg  
a lautre tant comme ilz peurent des che  
uaux traire. Et quant ce vint aux glai  
ues baïsser ilz sentrefirent de toutes  
leurs forcees. Le chevalier fut feru de cel  
le iouste si roydemēt que na force ne pou  
oir a celle foï pour soy tenir en selle ains  
bolle a terre maintenant et chiet moult  
selonneusement / car il fut bien hurte de  
force/car a la verite sire breus estoit biē

fort chevalier et assez darmes scanoit.  
Et se il nen eust tant seu comme il fai  
soit il neust pas abatu cestuy chevalier  
lequel auoit renom Destre moult puis  
sant. Apres quil leust abatu et rue, par  
terre en telle guise comme ie vous comp  
te il luy fist adonc tant de courtoisie que  
il print le cheual qui souyr sen vouloit et  
lamena au chevalier qui ia se releuoit et  
luy dist. Sire chevalier tenez vostre che  
ual. Itāt auez vous de ma partie/mais  
les damoisesles sans faille me demoure  
ront et par raison/car ie les ay gaignees  
Le chevalier qui trop est durement pre  
sent son cheual et monte et quant il fut  
monte il dist a brehus. Sire chevalier  
tant auez fait que ie congnois tout clere  
ment que vous estes meilleur chevalier  
que moy. Et pour ce que vous estes meil  
leur chevalier et plus fort que ie ne suis  
me deuerez vous faire courtoisie plus  
que ie nay deffertuy enuers vous. Sire  
fait brehus pour quoy me parlez vous  
de courtoisie. Se dieu me fault ie ne feiz  
onques courtoisie se ie ne lay faicte par  
force ou par paour. Et commēt me par  
lez vous de courtoisie quant onques  
courtoisie naymay. En nom Dieu fait  
le chevalier quant onques courtoisie ne  
aymastes donc dy ie bien que cest dom  
maige trop grāt que vous estes si preuz  
des armes / car se raison courust par le  
monde ia nul ne deueroit auoir en luy  
proesse de cheualerie sainsi estoit ql fust  
sans courtoisie.

**S**ire chevalier fait brehus or me  
dictes doncques se dieu vous  
fault quelle Courtoisie vous  
voulez que ie vous face. A quoy faire le  
diroye ie dist le chevalier puis que vous  
mesmes recongnoissez que onques nay  
mastes courtoisie / ce seroit bien paine  
perdue. Je seroye tout droitement com  
me celui qui are et laboure le riuage de  
la mer. Tutesuote dist breus me direz

Vous quel courtoisie vous voulez que ie vous face. Certes sire cheualier ie le vo' diray puis que scauoir le voulez. Or saichez que ie voulsisse moult voulentiers se vous le voulsissiez que ma damoysele me rendez que vous auez gaignee sur moy par force d'armes. Sire fait brehus or saichez tout certainement que ie oncques en tout mon aage ne feiz courtoisie a cheualier ne a damoysele se par force ne fut. Dieu y ait part / sire cheualier q'estes vous donc qui estes si mortel ennemy de courtoisie. En nom dieu fait brehus ie le vous diray que ia ne vous en mentiray a ceste fois. Ouystes vous oncques parler de brehus sans pite. Certes sire dist le cheualier ouy / de celly ap ie ouy parler mainteffois / tout le monde dist mal de luy cheualiers Dames et damoyseles / nul ne vient auant qui sen loe / mais chascun sen complaint. Toustesuyes sire cheualier fait brehus sans pytie or sachez tout drayement que celui est mon parent bien prouchain de qui on compte tant de mal / et pour l'amour de luy ap ie regnie courtoisie. Beau sire fait le cheualier or doit dieu male auanture et vergongne a brehus pour qui a mouir vous forniastes courtoisie / ne fust ce trop se luy seul fust desloyal / mais il a fait de vng si prendhomme comme vous estes selon et mauuais. L'herbe soit bonnie et destruite qui prent toute vne court. Sire cheualier ceste parolle vous ap ie dicte pour brehus / bien est brehus tresmauuaise herbe quant il a tant enionche par son scauoir si prendhomme comme vous estes. Qui telle herbe arracherroit & destruiroit de ce mode certes il feroit grant aumosne.

**A** Doncluy dist brehus. Or me dictes se dieu vous sault sire cheualier se vous ores tenissiez brehus ainsi comme ie vous tiens et vo'eussiez pouoir sur luy comme iay sur vo'

se dieu vous sault quen seriez vous dictes moy tout vostre plaisir. Le cheualier respont a tant et dist adonc. Et que denerois ie faire de luy autre chose fors q'ie luy trenchasse la teste si auroye adonc deliure le monde du plus desloyal homme qui soit. Sire cheualier ce dist brehus se dieu me sault vous ne dictes moy trop mal. Beau sire fait le cheualier encores vous voudrois ie prier que vous par vostre courtoisie me rendissiez ma damoisele que vous auez sur moy gaignee par force d'armes. Sire cheualier fait brehus tant mamez prie de vostre damoisele que ie la vous rendray. Et saichez de dray q'ie ne feiz oncques autant de courtoisie a nul cheualier de qui ie benisse au dessus comme ie suis orendroit venu de vous. Sire ce dist le cheualier de ce que vous auez engommence a faire courtoisie sur moy vous rendz ie graces et mercys. Et brehus luy rend maintenant la damoysele tout ainsi apied comme elle estoit. Et le cheualier la recoit q'trop est ioyeux durement de ce quil la recouuree en telle maniere / car iamais ne cuydoit il venir a tant comme il enest orendroit venu. Quant le Cheualier eut sa damoysele recouuree en telle guise comme ie vous compte brehus luy dist Sire cheualier vo' est il ores aduis que brehus sans pytie vous peust faire si grant courtoisie comme ie vous ap faite a ce point pour nulle aduature du monde. Le cheualier regarde brehus et luy dist. Sainte marie / sire cheualier q'est ce q'vous auez dit? Et comment pourroit faire bien le diable proprement. Et comment pourroit il doncques bien faire ne a moy ne a autre / Sire cheualier saichez tout de dray que ce ne pourroit aduenir quil fust bien / car trop est endurcy a faire mauuaistie et cruaulte encontre toutes gens. Or me dictes doncques ce dist brehus se vous fussiez orendroit devant luy aussi bien comme vous

estes devant moy pour combien luy Diriez vous toutes les parolles que vous auez orendroit dictes icy. Sire ce dist le cheualier dieu me gard que ie les deisse. Si me doint dieu bonne aduature comme ie ne luy diroye pour gagner le meilleur chasteil que le roy artus ait orendroit pour tant q nous fussions cy seul a seul moy et luy comme nous sommes orendroit entre moy et vo. Car ie scay tout drayement que il me couperoit la teste sil pouoit venir au dessus de moy p force darmes. Sire cheualier fait brehus ite me Dictes sil vous plaist se vous auez devant vous vng vostre ennemy mortel qui eust grant volente de vous mettre a mort et de vous trencher la teste q vo eussiez pouoir sur luy se dieu vous doint bonne aduature quen feriez vous. Et que deuerois ie faire de mon mortel ennemy ce dist le cheualier fors que lui couper la teste. Sire fait Brehus et vostre mortel ennemy que deueroit il faire de vous. Et quen deueroit il faire autre chose ce dist le cheualier fors que ie se roye de luy. Sire cheualier fait brehus tant auez dit que vous auez donne a cest luy point sans faille le iugement de vostre mort/car vous me estes mortel ennemy. Non suis fait le cheualier ains vo suis ie bien amy en toutes les choses que ie le pourroye estre/car vous manez fait courtoisie si grant que la ou vous auez la damoiselle gaignie par raison vous la manez rendue par vostre debonnairete. Pour ce vous suis ie amy/ne craidez pas que ie vous vueille mal pour ce que vous manez abatu ne pour ce que ie vo demanday vostre damoiselle et ie ne luy peu auoir/ie vous pardonne tout ce luy fait de bonne volente.

**S**ire cheualier fait brehus tout ce que vous dictes ne vo vaultrien. Encores vous dy ie vne autre fois que vous auez donne le iuge-

ment de vostre mort. Car vous auez recongneu de vostre bouche plusieurs fois que vous estes mon mortel ennemy / et que se vous fussiez au dessus de moy ains si comme ie suis au dessus de vous q vo me couperiez la teste. Comment fait le cheualier pas nestes brehus sans pytie. En nom dieu fait brehus desormais ne me vueil ie celer vers vous. Dire pouez seurement que vous le veez orendroit quant vous me voyez/car ie suis brehus sans pytie ce vous dy ie pour verite. Et quant a brehus voulez si grant mal comme vous mesmes auez recongneu plusieurs fois dire pouez seurement que vo estes mort / car certes ie vueil de vous faire tout oultreemēt comme vous dictes orendroit que vous seriez de moy se vous en venissiez au dessus. Le cheualier ne scait quil doye dire quant il entent ceste parolle. Or est il esbahy si forment quil na pouoir de respondre. Toutefois si respondit il a chief de piece et dist. Sire cheualier se encores disiez que vous fussiez brehu si ne le croirois ie pas/car brehus neust iamais tant attendu comme vous auez q il neust dengie son courroux mesmement de si grosses parolles comme nous auons dictes icy. Pour ce congnois ie bien que vous nestes mye brehus/mais vous le dictes pour moy faire paour et doubte et pour deoir mon contenance de ceste aduature. Sire cheualier ce dist brehus veistes vous oncques se dieu vous sault brehus. Certes nenny fait le cheualier que ie saiche/mais ie en ay ouy cōpter tous les maux et toutes les trahisons du mōde a ceulx qui le congnoissent et qui parlement en tiennent. Et ie scay bien que se vous fussiez brehus vous neussiez pas tant attendu a moy faire vilennie et laidure comme vous auez fait es grosses parolles q ie ay icy dictes de luy. Sire cheualier fait brehus ie vous dy que sur la foy q ie doy a toute cheualerie ie suis brehus

sans pitie. Sainte marie fait le cheualier que dictes vous. Je scay de Bray que se vous estes brehus que vous ne deuez foy ne a dieu ne a homme ne au monde/ ne a cheualerie/ et ie ay cy deu en vous et foy et courtoisie. foy quant vous ma bastites et me peussiez auoir occis se vo<sup>r</sup> voulussiez. Courtoisie quant vous me rendistes ma damoiselle quant vous leustes gaignee par raison. Or donc quant ie ay trouue en vous courtoisie et foy comment voulez vous dire que ie doye croire que vous soyiez brehus sans pitie/ et se par cent fois disiez que vous estes cil si ne vous en croiray ie pas se Dieu me fault et gard.

**Q**uant brehus entend ceste parole il se commence a rire et dist. Sire cheualier se ie vous faisoie encores aucune bonte greigneur que ceste ne fut que ie vous feiz a qui en scauriez vous gre. En nom dieu ce dist le cheualier a vous. Et a brehus nen scauriez vo<sup>r</sup> gre ce dist brehus. Et de quoy pourroit on scauoir gre a brehus ce luy dist le cheualier. Car brehus ne fist oncques si non mal et vergongne a to<sup>r</sup> ceulx a qui il la peu faire. Par Dieu se ie rendisse louenges et mercis au dyable du bien que Dieu fait en ce monde ce seroit bien contre raison/ ainsi dy ie de ceste chose. Se ie sceusse gre a brehus qui dyable est proprement de la courtoisie que vous maniez faicte a cestuy point ce seroit bien encontre raison. Sire cheualier que vo<sup>r</sup> diroyz ie? ie ne vous scay tant dire auant que vous ne diez toutes uoyes arriere. En nom Dieu fait le cheualier se vous estes brehus donc nestes vous pas celly brehus Douloureux Dont tout le monde se va plaignant ains estes bien dng autre/ car se vous fussiez celly brehus vous eussiez ia ces deux damoiselles occises a ce que bien en auez eu le pouoir de puis que nous venismes icy/ et cel

luy brehus Dont nous parlons ne fait iamais nulle autre chose fors que occire dames et damoyseles en tous les lieux ou il les treuve pour quoy il en ait pouoir. Sire cheualier fait brehus tant scauez dire que ie ne scay que respondre et pour ce vous donne ie congie. Or vous en allez desormais entre vous et vostre damoysele quelque part que vous voudrez/ car ie vous quitte de toutes querelles. Sire ce dist le cheualier moult de mercis. Mais se vous apres ceste courtoisie que vous maniez faicte men voulussiez faire dng autre addc auriez vous acomply toute ma volente. Que voulez vous que ie vous face ce dist brehus. Donnez moy celly roucin fait le cheualier sur quoy vostre damoysele cheuauchoit orendroit quant ie lencontray premierement si montera ma damoysele sus/ car ce seroit vergongne a moy et a vo<sup>r</sup> mesmes se elle sen alloit a pied. Certes sire cheualier fait brehus ce vous feray ie volentiers/ et lors luy donne le roucin. Et cil le prent qui de ceste aduantage est trop ioyeux/ et fist monter la damoiselle. Et quant elle fut montee luy aussi pareillement il dist a brehus. Sire cheualier auant que ie me parte de vous vous voudroye prier par courtoisie que vous me deussiez vostre nom a ce que ie saiche dire a aucuns de mes amys qui fust celly cheualier qui ceste courtoisie me fist. Sire Leualier Respond brehus ie vous dy mon nom et vous ne men voulez croire et se plus vous le dy plus auray de ma paine perdue. Sire ce dist le cheualier de quoy voulez vous que ie vous croye/ ie scay bien que vous maniez tousiours gabe de vostre nō/ car vo<sup>r</sup> nestes pas brehus. Nestes vo<sup>r</sup> pas cheualier dist brehus. Sire ce dist le cheualier ouy cheualier suis ie doitement. Or soyiez assure et certain dist brehus que ainsi comme vous estes cheualier suis ie brehus sans pytie/ au monde na au-

tre Brebus sicomme ie croy si non moy  
tant seulement.

**S**ire ce dist le cheualier se Dieu  
me sault vous me faictes tout  
esbahir de ce que vous me dicz.  
Comment pourroit estre et pour quel  
pechie aduint premierement que tout le  
monde da de vous ainsi mal disant / et  
ie nay trouue en vous a cestuy point si  
non courtoisie. Sire cheualier dist bre-  
bus vostre aduantage est telle / or saichez  
tout brayement que se ie eusse trouue q  
vous fussiez meilleur cheualier que moy  
ie ne vous auroye fait tant de courtoisie  
comme iay. Le que vous mys tantost  
au dessoubz me fist vers vous courtois  
Sire ce dist le cheualier que vous dirai-  
ie / Or saichez tout brayement que ie ne  
trouueray desormais cheualier qui die  
mal de vous que ie ne len blasme. A qui  
que vous ayez fait mal do' auez a moy  
fait courtoisie. Et quant il a dicte ceste  
parolle il sen da oultre & emmaine sa da-  
moiselle / et brebus demeure et sa da-  
moiselle et son escuyer. Et quant il dit  
que heure de despre estoit passee il se mist  
au chemin et tant cheuaucha que il vint  
en vng sien recet qui estoit en vne dallee  
au milieu dune roche en vng lieu des-  
uoynable que iamais ny venoit homme  
ne femme se il nestoit de sa mesgnie / et  
auoit fait en la roche vng mur assez bel  
et aisie ou il venoit quant il estoit en la  
contree. Quant il fut a son recet venu il  
fist descendre deuant luy sa damoiselle  
dont il se tient bien a paye mieulx quil  
ne fist ia a long temps de nulle aduante-  
re qui luy aduint. Il layme tant que il en  
est affolle / et a fol se tiendroit il voirement  
de tout se il sceust bien certainement com-  
ment la damoiselle auoit ia mys son  
cueur a lui hayr pour ce quelle auoit tou-  
tesuoyes paour et doubtaunce que il loc-  
cist au derrenier. Elle dit bien en soy  
mesmes que se elle peut assez trouuer en

gin et art mestier sera que elle face mou-  
rir brebus. Elle regarde petit au grant  
honneur ql lui a fait. Il est hors & moult  
loing de son penser / car il cudyde biē pour  
verite pour ce quelle luy monstre beau  
semblant q elle layme de tout son cuer.

**A**insi da engignant la damoy-  
selle Brebus en toutes guises  
pour le semblant que elle luy  
moſtre / il layme tant quil en est affolle  
Tout maintenant que il est venu en son  
recet il la fist vestir si noblement et appa-  
reiller comme se fust vne royne / il sen de-  
duyt et soulace / car elle luy plaist si tres-  
forment que bien luy est aduis sans faille  
ql ne dit en toute sa vie damoyseſle si bel-  
le durement que ceste ne soit assez plus  
belle / il la tient pour vng Dieu pour la  
beaulte quelle a. Il se tient adonc a Roy  
de ce quil a en sa compaignie si belle da-  
moyselle. Il neut oncques en sa baillie  
damoiselle que il aymaſt en toutes cho-  
ses comme il ayne ceste / car la damoy-  
seſle le scait si bien traire a soy en toutes  
manieres que damoyseſle pourroit trai-  
re a soy cheualier que sil vouloit ore son  
cueur retraire d'aymer la damoyseſle si  
ne le pourroit il faire. Ainsi aduint a cel-  
le fois a brebus que il mist son cuer a ay-  
mer vne des damoyseſles qui plus sca-  
uoit mal que nulle autre. Elle mesmes  
dit bien en son cuer que se elle ne venge  
le monde de brebus elle ne deult viure.  
Et ainsi demeure la damoyseſle bien  
vng moys entier en la compaignie de  
brebus. Et a ce luy point laimoit il tant  
que il il ne sceut oncques mais que fust a  
mour si non a cestuy point / mais or en-  
droit scait il bien quel die tiennent les  
cheualiers qui de cuer ayment par a-  
mour. Quant ilz eurent tant demoure  
ensemble en telle guise comme ie vous  
compte brebus se delictoſt si fierement  
de la damoiselle que il ne cheuauchoit  
plus en nul lieu que elle nallast tousiours



iours anecques luy/car trop fierement  
se delictoît a la veoir. Vng iour aduint  
que ilz furent yssus de leur recet et eslon-  
gnez De bien trois iournees aduint que  
aduanture les amena a Dne fontaine q  
estoit en Dne forest/ et celle fontaine es-  
toit au pied de Dne montaigne.

**C**omment la Damoiselle  
que breux sans pitie aymoit  
queroit occasion De le faire  
mourir. Et comment par la  
mauuaissie Delle elle fist des-  
cendre brebus Dedans Dne  
caue ou il se cuyda rompre  
le col cuydant quil nen deust  
iamais saillir.



**M**ant ilz furent a la fon-  
taine Veniz ilz descendi-  
rent tous deux/et la ou  
la damoysele estoit des-  
lez la fontaine au pied  
de la montaigne ilz ouyrent moult pres  
deulx vng grant cry. Et quant brebus  
eut le cry ouy il dist maintenant a la da-  
moysele. Le cry la est voiz Dhomme.  
Et maintenant se lieue de delez la Da-  
moysele et dist. Je vueil aller veoir De  
qui est ce cry. Et lors vient a son cheual  
et monte et prent son escu et son glaive.  
Et quant il fut appareille daller il dist  
a la damoysele. Attendez moy icy damoy-  
sele/car ie retourneray maintenât. Si  
re dist elle allez/et retournez tost. Brebus  
se partit de la damoysele puis que il eut  
ainsi parle/et sen alla la plus droicte voye  
q il peut celle part ou il auoit ouy le cry.  
Tantost comme il se fut party de la fon-  
taine la Damoiselle qui tousiours pen-  
soit a malice se lieue Diller ou elle estoit  
assise/et sen vient dessus la roche et com-  
mece a regarder tout entour elle de tou-  
tes pars et a aller ores a môt/ores auant  
ores a destre ores a senestre/ elle na mye  
gramment alle quelle treuve Dessus la

roche lentrete De Dne caue bien grande.  
Lentrete estoit moult petite/et assez estre-  
te/mais la caue estoit la dedans grande  
et parfonde et auoit este entaillee et ain-  
si acoustree a force de telz instrumens de  
fer dont vsent a present les tailleurs de  
pierre. Et faisoit assez cler la dedas/ car  
il y auoit vng souspirail la Dessus par  
ou la clarte du iour se pouoit bien leans  
embatre. Quant la Damoiselle fut ve-  
nue a lentrete De la caue elle met la teste  
a lentrete et commence a regarder la de-  
dans et voit que la caue estoit assez pro-  
fonde/ mais elle estoit tant belle fiere-  
ment que ce estoit vng deduyt que de la  
veoir. Et la dedans celle caue auoit plu-  
sieurs huyes qui tous estoient entaillez  
dedans la roche si que bien sembloit au  
bray dire quil y eust leans plusieurs cha-  
bres. Quant la damoysele vit ceste cho-  
se elle ne scet quelle en doit dire et moult  
pense comme celle qui tousiours pensoit  
en quel guise/et en quel maniere elle peust  
occire brebus/ car ce estoit bien la chose  
que elle Desiroit le plus que la mort De  
brebus. Quant elle a assez regarde la ca-  
ue elle commence a aller tout au tour de  
la Roche pour scanoir se elle pourroit  
trouuer nulle autre entree pour aller en  
en icelle caue. Et quant elle a plusieurs  
fois chemine et tournoye entour la ca-  
ue elle appercent adonc quil ny auoit nulle  
autre entree fors que celle De lassus.  
Quant elle eut ceste chose grant piece re-  
gardee et par mainteffois elle sen reuiet  
a la fontaine Dont elle estoit partie et se  
rassiet et commence a penser trop dures-  
ment. Ainsi comme elle pensoit en telle  
maniere que ie vous dy a tant voicy ve-  
nir vers elle brebus sans pytie arme de  
toutes armes ainsi comme il se estoit  
daneques elle party. Et moult volen-  
tiers eust elle voulu que ia si haicte ne  
fust reuenue De la ou il venoit/mais plus  
tost naure a mort.

**Q**uant la damoysele le voit ve  
nir elle se dresse encontre luy et  
il luy dist assez loing. Ma da  
moyselle dieu vous sault. Sire fait elle  
bonne auanture vous doint Dieu. Et il  
descent erramment & oste son escu de son  
col et son glayue aussi pareillement / et  
pense de son cheval et luy oste la selle & le  
frainet le laisse aller quelle part que il  
deult. Et apres oste son heaulme de sa  
teste et son espee et abat sa coiffe de fer  
sur ses espaulles. Quant il eut tout fait ce  
que ie vo' dy la damoysele a qui sa pen  
see et tout son cuer est en ce que elle le  
peust mettre a mort se elle oncques peut  
luy dist. Sire/ quelle auanture trouua  
tes vous la ou vous alastes? Damoy  
sele fait il se Dieu me sault ce vous di  
ray ie bien. Or saichez tout brayement  
que ie trouuay delez ung estangz Deux  
cheualiers et deux damoyseles. Et sa  
ichez de bray que les Damoyseles esto  
ient assez belles/ et les deux cheualiers a  
uoient auant que venisse a eulx comba  
tu grant piece ensemble/ car l'ung deulx  
vouloit auoir les deux damoyseles a sa  
part/ et lautre refusoit ceste chose / car il  
en vouloit l'une. Et pour ce se combatoi  
ent ensemble les deux cheualiers. Et a  
uant que ie venisse la auoit l'ung abatu  
l'autre et luy auoit oste le heaulme de la  
teste/ mais il se deffendoit toutesfoies.  
Et quant ie y arrivay il luy vouloit cou  
per le chief/ mais cil cryoit tousiours  
mercy. En telle guise & en telle maniere  
comme ie vous compte estoit le cheua  
lier au dessoubz. Quant ie vins en celle  
besongne ie feiz tant que le cheualier qui  
estoit au dessus de celle meslee pardonna  
a lautre tout son mal talent et furent  
bons amys ensemble. Et demoura a  
chascun deulx sa Damoysele / et puis ie  
men fais retourner par deca comme vous  
voiez pour vous acompaigner.

**S**ire ce dist la Damoysele or sai  
chez tout brayement que puis  
que vous vous partistes de ces  
tuy lieu trouuay ie plus estrange aduā  
ture que ne fut celle que vous trouua  
tes la ou vous fustes. Damoysele fait bre  
bus et quelle auanture fust celle que vo'  
trouua  
tes q' vo' dictes. Sire fait elle si  
maist Dieu comme celle est bien la plus  
estrange aduanture dont ie ouysse par  
ler grant temps a. Or venez auant et ie  
la vous monstreyay moult pres de vous  
La damoysele commence a monter con  
tre mont la roche & breus aussi pareillemēt  
tout ainsi arme comme il estoit. Et  
quant ilz sont venuz la Dessus elle luy  
monstre maintenant l'entree de la caue  
qui estoit droictelement faicte en quarre/ &  
il commence a la regarder. Quant il voit  
la dedans les huis qui estoient entail  
lez dedans la pierre mesme il dist a la da  
moyselle. Se dieu vous sault damoyse  
le que peut ce estre/ ie voy plusieurs huis  
la auant ceste caue / il ne peut estre a mon  
escient que il ny ait chābres. Sire ce dist  
la damoysele chābres ya il voirement  
Et encorres vous dy ie vne autre chose  
que vous tiendrez a greigneur merveil  
le sicomme ie croy. Or saichez tout de ve  
rite que a la premiere fois que ie y com  
mencay a regarder dy ie la auant toute  
la plus belle damoysele que ie veisse onc  
ques de tout mon aage / et estoit vestue  
d'ung samit vermeil. Je l'appellay quant  
ie la vy/ car ie luy voulois demander se  
il ny auoit nulle autre entree en ceste ca  
ue fors que ceste qui est icy/ mais elle sen  
alla tout maintenant que elle me dit et  
entra dedans l'ung de ses huis a telle  
heure que ie ne la peuz oncques depuis  
voir ne ouyr ne elle ne autre creature.  
Quant brebus entend ceste parolle il  
regarde la Damoysele et luy dist. Da  
moyselle dictes moy sans mentir se ce  
que vous dictes est verite. Sire fait  
elle ouy sans faille / Or saichez que ie  
E i

ne le vous deisse pas se ce ne fust verite.  
Dieu me vueille ayder fait brehus com-  
ment pourray ie descendre la auial. Sire  
fait elle ie ne scay il ne mest pas aduis q  
vous y prussiez Descendre en nulle ma-  
niere du monde. En nom dieu fait bre-  
hus il est mestier que ie y descende en au-  
cune maniere. Je me tiendroye a mort et  
vergonde trop malemēt se ie ne scauoye  
certainement quel gent il ya la dessoubz  
Il ne peut estre en nulle maniere que il  
ny ait cheualiers puis q il ya damoiselle

**L**ors sen vient a ung grant ar-  
bre et trenche la brāche et puis  
lacroche a dne part de la roche  
et oste son haultbert et ses chausses de  
fer pour estre pl<sup>us</sup> legier. Et maintenāt  
se prent a la branche et entre dedans.  
La damoiselle qui moult doulxist que il  
se rompist le col au cheoir de la ins lais-  
se aller la branche de l'arbre apres luy.  
Et cil chiet errāment la auial. Et pour  
ce quil vint de hault et cheut dessus des  
pierres est il si durement estourdy et es-  
tonne au cheoir quil fist que il gist illec  
comme se il fust mort. Quant la damois-  
elle voit ceste chose elle est trop dūre-  
ment reconfortee/car elle cryde tout de  
bray que il ait le cuer creue au ventre  
au cheoir que il fist. Tontesuyes pour  
deoir la verite et pour scauoir se il estoit  
mort ou non attendit elle encores illec.  
A chief de piece se relieue brehus/et la da-  
moiselle qui bien voit tout clere mēt que  
elle est deliuree de luy/car a mōt ne pour-  
roit retourner pour nulle aduanture du  
monde ce se ne fust par autrui luy Dist  
moult hardiement. Sire brehus com-  
ment vous est il. Damoiselle se dieu me  
sault ie ay este ung pou estourdy du  
cheoir que iay pris icy/mais ie suis du  
tout reueu. Sire brehus ce dist la da-  
moiselle assez petit me prisez et assez pe-  
tēt maymez qui la auial descēdistes pour  
trouuer autre damoiselle que moy. Sis

re brehus sil vous plaist oz demourez la  
dessoubz avec la damoiselle que vous al-  
lez querant/et ie qui suis cy Dessus de-  
mouree me pourchasseray se ie puis/car  
assez tost pourray ung autre cheualier  
trouuer. Je vous commant Desormais  
a dieu/car cy Dessus ne pouez vous ia-  
mais reuenir Brayement ce saichez do  
Illec vous conuient demourer et ie men-  
iray dautre part la ou dieu me conseillē-  
ra. Ors mais peuent bien dire les da-  
mes et les damoiselles quelles seront do-  
resenauant assurees De vous/iamaiz  
guerre ne leur ferez/ puis que ie le vueil  
vous demoureres la/car iamaiz ne trou-  
ueres homme qui vous en oste. Quant  
elle a dicte ceste parolle elle ny fait au-  
tre demourance ains sen vient droit a  
son palestoy et monte dessus & laisse bre-  
hus la dessoubz et elle est tant lie et tant  
ioyeuse de ceste auanture comme se elle  
eust gaigne ung bon chastel elle ne fust  
tant ioyeuse bassez. Elle cuide bien tout  
de bray que iamaiz ne viēgne celle part  
qui len remue. Et pour ce que le lieu est  
Desuoiable et hors De chemin passant  
luy est il bien aduis que il Doyue leans  
finir ses iours/car il na que boire ne que  
mangier par quoy il ny pourroit viure  
seulement huit iours dōt elle est formēt  
ioyeuse. Mais a tant laisse le compte a  
parler De la Damoiselle et retourne a  
brehus pour deuiser comment il fut deli-  
ure et par quelle aduanture.

**C**omment brehus sans pi-  
tie estant dedans la caue de  
la roche entra en moult bel-  
le chambre ou il trouua ung  
cheualier mort gesant de-  
dans ung lict et ses armes  
au pres de luy. Et aussi com-  
ment il trouua pareillement  
en dne autre chambre dne da-  
moiselle morte coucher en  
ung lict richement pare.

**A**pres ce que la Damoiselle se fut partie de Brebus qui de dans la caue estoit demoure quant il eut entendu les parolles de la damoiselle il congneust adonc tout clerement que toutes les parolles quelle luy auoit fait entendre luy auoit elle dit pour luy faire rompre le col et non pour autre chose. Quant il vit quelle se fust partie il fust trop fierement Descorsorte en soy mesmes/mais non obstant ce fust il tantost reconforte/car il commence a aller auant et treuve une moult belle chambre assez petite/mais tant estoit belle sans faille que se elle estoit au palais De lamalot si la pourroit on bien tenir a belle par raison Et quen diroys ie la chambre si estoit si belle durement que riens ny auoit a redire selon la grandesse quelle auoit et estoit toute faicte en quarre. Et au meilleur lieu De la chambre estoit un lit assez grant couuert d'un drap de soye moult riche durement. Le lit estoit bel assez. Et au meilleur du lit gesoit un cheualier mort. Et sembloit bien que long temps auoit quil estoit mort. Et non pour tant encores estoit il tout entier/et auoit trop beau visage et trop belles mains selon ce que homme mort pourroit auoir. Et estoit chausse d'une riches chausse faicte a or/et vestu d'une robe de samit gonnelle et mantel. Et auoit a son col un moult riche fermail/et delez luy estoit une espee et sur sa teste un heaulme/et le haubert et les chausses de fer estoient de l'autre lez. Et son escu et son glayue a ses piez. Et saichez que lespee estoit si estrangelement grande que quant Brebus la regarde il en est tout esbahy et ne se peut tenir que il ne dye en soy mesmes que il ne croyoit mye que au monde fust si grant espee comme estoit celle. Et apres regarde le cheualier. Et quant il la une grant piece regarde il ne luy est pas aduis que il soit orendroit au mon-

de un si grant cheualier que cestuy ne fust assez greigneur Durant le temps quil estoit en vie.

**M**oult regarde Brebus le cheualier qui gesoit dedans le lit et dist a soy mesmes quil estoit mort grant temps passe auoit/car moult long temps auoit qu'on n'auoit fait si grant escu au royaume De logres nen autre lieu. La grandesse De l'escu monstre bien que le cheualier fut De ancien temps et lespees mesmes le monstre aussi. Car trop estoit grande estrangelement. Voirement ceste chose le fait penser comment ce peut estre que il ait tant dure entier De tous ses membres come il estoit encores tout entier. Car a la verite dire il n'estoit pertuyse ne trouue. Moult da regardant Brebus affectiuement le cheualier et les armes. Car la grandesse des armes monstre bien que elles furent faictes trop a ancien temps. Et ce que il voit que le cheualier estoit encores si entier luy monstre bien que il ne peut estre a son aduis que le cheualier fust mort De si ancien temps comme les armes furent faictes Et encores pense Brebus a soy mesmes tout esbahy De ceste chose que il ne scait quil en doye dire. Mais non pourtant quant il a assez regarde le grant corsage du cheualier il dit bien a soy mesmes que bien furent ces armes a cestuy cheualier proprement. Et le cheualier fut bien De l'ancien temps et les armes aussi pareillement. Quant Brebus eust regarde une grant piece le cheualier il vit que il tenoit la main droite ainsi comme serree et close. Et a la verite dire il ne la tenoit ne bien serree ne bien ouuerte. Brebus sencline un petit pour veoir se aucune chose auoit dedans icelle ce quil appercent vit que aucune chose y auoit Pour quoy incontinent le prent par la main le plus souesnement que faire le peut/et treuve adonc que il y auoit en

la main Dng bref et luy trait de la main et luy oeuvre/et treuve que il y auoit lettres qui disoient en telle maniere.

**A**Es propres mains mirent iadis a Dng dueil a destructiō en Dng seul iour tout le royaume De norzgalles. Ceste propre main fut doubtee comme homme. Je seul sans diuinite fuz cheualier. Je seul fuz fort/ie seul ay peu faire les grans merueilles que homme ne pourroit faire. Je fuz bien le secōd sanson au regard des autres cheualiers du monde. Je fuz le second absalon. Ceste main Dextre qui cy gist mist iadis a desconfiture en Dng seul iour le royaume de norzgalles et celly de gaule et celly de northomberlande. Et surēt pour chascun royaume cinq mille hommes. Je fery cent cinquante coups et a chascū coup ie occis Dng homme a celly iour Et quant ie fuz tel que le monde n'estoit moins espoūtez de moy que de dieu proprement. Et puis fut la mort si hardie quelle me vint assaillir ne ie neuz force ne pouoir de me deffendre encontre elle qui me feusse bien deffendu de tout le monde sil fust venu encontre moy. Toy homme qui es si foible chose au regard que ie fuz que feras tu encontre la mort quant ie ne me peuz contre elle deffēdre. Pour Dieu ne men ayez plus vil se ie cheuz en ceste bataille / car certes ie me combaty tant cōme ie peuz/mais au derrenier fuz ie mort. ffebus ay nom et bien me fut cestuy nom donne car tout ainsi comme ppebus donne clarte a cestuy monde fuz ie clarte et lumiere De toute cheualerie tant cōme ie peuz porter armes et espee De ces armes proprement que tu Doyes cy mis ie a desconfiture en Dng seul iour trois royaumes et quinze mille hommes/et toutes ces merueilles feiz ie pour achouison de la belle damoyse de northomberlande pour l'amour de laquelle ie suis depuis mort. Je feiz po<sup>r</sup> l'amour telz merueilles que hōe mortel ne pourroit faire

Et puis fist amours telz merueilles De moy que il me fist mourir / amour q est seur de la mort si massaitit trop cruellement/et la mort si vult Dengier sa seur Et ainsi fuz ie mort.

**T**outes ces parolles que ie Doyay cy comptees estoient escriptes Dedans le bref. Et quant il la leu deux fois ou trois tant que il entend bien tout le dit il reploye le bref ainsi comme il estoit deuant et le remist en la main dont il l'auoit oste. Et commence apres a regarder le cheualier ainsi cōme se il ne leust iamais veu. Et quant il a assez regarde le sien grant corps et la sienne grant forme il dist a soy mesmes q ce ne fust pas grāt merueille ce cestuy cheualier fut fort tant comme il fut en vie qui tout ainsi comme il est mort De seiche et appetisse en toutes guises a il encores si gros os et si fourmys que len ne trouueroit ozendroīt en vie nul cheualier si bien fourmy que celly ne fust encores mieulx au regard de la grosseſſe des os que il auoit encores. Quant brehus a tāt regarde le cheualier que il en estoit ainsi comme tout ennuyēx il regarde auant et doit vne autre chambre et il se trait celle part tout erramment pour scatoir que il pourra trouuer la dedans Quāt il est venu en celle chambre il doit que la chambre est si estrangement belle De toutes les beaultez qui en chambre doyuent estre. Quant brehus est dedans entre il dist a soy mesmes que il semble que ce soit songe ou fantosme que il a trouue. Car se il fust ozendroīt dedans lamalot si ne luy est il pas aduis que il y peust quant a present trouuer si belle chambre en nulle maniere ne si bien et si richement parēe comme estoit celle. En icelle chambre Deffaulte ny auoit aucune ne riens qui soit a redire for<sup>s</sup> tāt seulement que petite estoit/mais de toutes autres beaultez ne pouoit estre pl<sup>us</sup> bel



le en nulle guise de cestuy monde. Et elle estoit toute monde et ouuree a or et a pierres precieuses si merueilleusement que ung bien riche homme fust bien encombred de fournir une si riche chambre comme celle estoit. Ou milieu de la chambre auoit ung lict assez plus bel et plus riche et plus merueilleux que n'estoit celui de l'autre chambre / car il estoit fait par si grant maistrise que sur chascun des quatre anglez du lict auoit ung arbre de cypure. A chascun arbre auoit moult de branches / sur chascune branche auoit deux oyseaulx ou trois / les uns de cypure et les autres d'argent. Et estoient tous fais par tel merueille que tantost comme len demenoit le lict maintenant yssoit de chascun oiseau deux si que tous les oyseaulx chantoient adonc tous ensemble / et selon ce que ilz estoient plus grans les uns des autres si gectoient plus grosses voix si que ce estoit ung grant soulas et ung grant deduyt de oyr les voix qui autour de ce lict estoient melodieusement chantant.

**D**e si grant maistrise comme ie vous compte estoit fait le lict et estoit couuert de ung drap de soye aorne trop richement. Dedans le lict gesoit une damoyelle trop bien vestue qui morte estoit ia auoit long temps passe / mais encores estoit toute entiere et si belle sans faille comme damoyelle q'est morte pourroit estre. Et encores auoit elle tous ses membres entiers / et auoit encores si beaulx cheueulx en sa teste et si blons comme se elle fust toute viue et ilz eussent euz pigner celsuy iour mesmes. Et quen dirois ie / ce estoit comme ung deduyt de veoir ses cheueulx qui luy estoient si longs quilz venoient iusques a ses piedz. Breus diet au lict et regarde la damoyelle / et tantost comme il touche au lict il oyt incontinent plus de deux cens voix d'oyseaulx

qui tous chantoient chascun a sa guise / les uns hault et les autres bas. Et faisoient adonc entelle maniere une trop douce melodie. Et quant il sappercoit dont les voix viennent il se commence a rire a soy mesmes et dist que nonobstant quil ne saiche comment il puisse yssir hors de ce lieu si ne voudroit il pas que il ne fust leans entre et quil ne deist ceste grant merueille qui illec est / car il tient bien ceste chose a la gregneur merueille que il deist encores depuis quil fust premierement cheualier. Or ne se repent il point de ce quil se mist en ceste aduanture / car de veoir ceste chose et de oyr les voix des oyseaulx viroit il bien dix iours entiers sans boire et sans mangier. Et luy est bien aduis que dedans dix iours ne pourroit estre a son aduis que dieu ne luy enuoyast aucun conseil. Moult est bien reconforte quant il regarde les merueilles de cestuy lieu. Orendroit a il oublie ce de quoy il estoit deuant si durement desconforte. Quant il luy plaist si fait sonner la melodie deuant luy. Et quant il la tant fait sonner comme il lui plaist il regarde la damoyelle qui estoit vestue d'ung riche samit vermeil / et en auoit coste et mantel. Et auoit une seinture dont elle estoit ceinte. Et celle ceinture sans faille estoit bien la plus riche et la plus belle que breus eut onc / mais veue en tout son aage et il y pensoit ausmoniere qui n'estoit mie la plus laide que il eust veue / aincois estoit bien la plus belle que il eust encores regardee depuis l'heure quil fut ne

**A**insi regarde breus et voit ceste chose. Et quant il a bien regarde la damoyelle une longue piece il dist a soy mesmes que bien fut ceste damoyelle de moult grande et haulte beaulte qui mesmement est encores belle la ou elle gist morte. Lors

met la main a laumosniere/car bien luy sembloit que dedans eust aucune chose & si auoit il. Quāt il a laumosniere ouuer te il treuve. Dedans Dng bres et le traict hors et leure & le cōmence a lire/et treuve adonc que les lettres Disoient telles parolles .

**A**dam fut nostre premier pere pere fut de tous mortelz hommes/et tout auant quil fust digne de receuoir la mort receut il mort p le conseil De nostre premiere mere la femme ce fust eue. Ainsi aduint de ce cheualier qui leans gyst . Adam si fut pere des hommes/et ce cheualier sans faille fut pere de tous les cheualiers/car Deuant luy ne apres luy ne fut si bon cheualier. Et si mourut il par mon conseil et pour achoison De moy. Mon conseil faulx et Desloyal le fist mourir. Ainsi mourut adam sans faille par le conseil eue la traistre. Pour quoy ie dy quelle et moy sommes assez pareilles/car elle occist le premier pere/et iay occis le p̄mier pere de tous les bons cheualiers/car au Bray compter ne fut iamais nul si bon cheualier comme fut cestuy deuant ce q̄ portast armes ne en son temps mesme/ment/ne puis ne fut ne Dng pareil/ne ia mais pour Bray comme ie croy nen sera nul si bon. Il mourut pour lamour De moy et ie pour la sienne amour suis morte. Et pour ce que ie a son viuant ne luy feiz ioye ne soulas fors se par autrui ne vint Si luy veulx faire en ceste chambre/les oyseaulx qui demeurent entour luy dont plourant la sienne mort en tel chant comme ilz peuvent dire. Je lasse ne puis plorer la sienne mort. Je la plouray tant comme peu/tāt la plouray que ie suz morte. Et quant ie ne la puis plorer mes oeuvres la dont plourant et regrettant en leur chancon. Les oyseaulx que ie feiz De mes propres mains dont regrettant le bon sebus. Et quant il

ont pour luy chante Dne grant piece a donc plourent ilz communement la sienne mort. Le commencement de leur chāt si est de plour/et puis retourne Du tout en ioye et a la fin retourne en plour. Ainsi Disoient les lectres et ce estoit la fin des parolles qui dedans estoient escriptes. Il ny auoit ne plus ne moins fors ce que ie vous ay compte. Quant bres eut leu le bres il le p̄mence Dne autre fois a lyre pour mieulx scauoir. Et quant il la leu de chief en chief il crose le lict pour scauoir certainement se le commencement du chant que faisoient les oyseaulx venoit de plour. Et il entent adōc tout appertement que tout ce que le bres Disoit de la maniere des oyseaulx et de leur chant si estort ainsi/car ilz commençoient en plour et puis maintenoient Dng chant de ioye et puis apres finissoient en plour. Et quant il a ceste chose Dne grāt piece escoute il dist adōc en soy mesmes q̄ ceste chose est bien sās faille Dne des plus belles merueille et Dne des plus estranges aduantures Dont il ouyt oncques mais parler en tout son aage. Or ne vouldroit il en nulle maniere du monde de ce Dist il quil ne fut illec venu. Car se il peut en aucune maniere cōment q̄ ce soit eschapper De ceste aduanture encores fera il le monde esmerveiller de ceste aduanture estrange/car il la vouldra raconter a tous ses amys & a tous ceulx qui deuant luy vouldront parler de grās merueilles / mais Dne chose qui moult luy ennuy et dont il est courrouce si est ceste q̄ il ne Doit en quel maniere il peust scauoir le nom de la Damoyelle. Trop vouldentiers le scauroit / mais il ne Doit facon comment.

**H**ebus qui gyst leans mort & les autres grans merueilles qui sōt leans si sont bresus tressort penser et esbahyr trop durement. Et quant il a grant piece pense et regarde le bres et la

damoyse et il fait bien et longuement les oyseaulx chanter tant q il congnoist bien tout de Bray que Verite estoit ce que Disoit le bres. Et il deoit leans moult cler par toute la chambre/ car dessus en la Poche auoit plusieurs trous et pcr- tups par ou la clarte du iour descendoit auul chascun iour moult largement et par ce deoit on leas bien cler par toutes les chambres qui y estoient. Et quant bzebus eut assez regarde le lict et la Damoyse et la chambre qui tant estoit belle au Bray compter que il estoit si esbahi comme si riche oeuvre et si bonne et si noble pouoit on auoir fait en tel lieu comme cellay estoit. Il regarde auant et voit Vne autre chambre et il se met erramment la Dedans pour veoir que il y a leans. Et quant il y est entre il voit que la chambre estoit grande et large assez plus grande que nulle des autres deux n'estoit/mais elle n'estoit mye si riche assez comme les autres estoient. Dedans celle chambre auoit tombes trop riches durement et tant belles comme tombes pourroient estre sans pierres precieuses Or y auoit assez sans faille et argent/ mais autres richesses il ny auoit fors q en chascune tombe auoit entaille Vng chevalier arme. Es piedz de chascun chevalier estoit entaille le nom Du chevalier. En Vne des tombes estoit escript. Ly gyst l'aimors le filz sebus le nomper des chevaliers. En l'autre auoit escript Ly gyst naytas le filz sebus le nomper de tous les chevaliers. En l'autre tombe auoit entaille. Ly gyst altan le bel le fort le filz sebus. En l'autre auoit escript Ly gyst siraoc le fort le filz sebus le non pareil de tous les autres chevaliers. Le que ie vous ay ordroit dit estoit escript dessus les lames. Et ainsi deuiseement estoit en chascune sa raison/et toutes les quatre lames estoient riches comme ie vous compte/et chascune estoit l'une des lez l'autre. Et au pres des quatre lames

auoit Vne grant pierre De marbre Ver- meille polie et planie ou auoit lettres entaillees dedans la pierre. Et les lectres qui illec estoient entaillees disoient ainsi

**L**E te fais assauoir homme qui nous has regardant que aps le pere vindrent les filz et pour ce penismes nous ca et fismes ceans en terre ainsi comme tu peulx veoir. Notre pere le bon sebus qui fut lumiere du monde si gyst leans dedans son lict. Et nous gysons ca dehors Dedans ces lames. pour ce que il fist tant en sa vie que nul ne fist au tant fist len a son corps tel honneur come il appert. Son corps fist merueilles au monde tant comme il Demoura en vie. Et pour ce quen son viuant fust il plus merueilleux que nul autre / fist len que il est apres sa mort plus merueilleux que nul autre mort. Se il demourast orendroit en vie peust il trop plus noblement gesir que il ne gist maintenant. Les autres mors ne sont pas a si grant honneur ne ne monstrent pas si grant pouoir. N'est il orendroit aussi bel fors de couleur seulement comme seroit Vng chevalier qui dormist. Pour ce que il en sa vie fut plus noble que nul autre est il plus noble apres sa mort que nul autre mort. Les autres mors ne peut len veoir Depuis quilz sont mors/ mais cestuy cy vouloit en sa vie que len le veist et vis et mort. Nous qui ne fismes Du pouoir ne De la force et Valeur que il eut en soy sommes cy tous quatre en serre enterrez. Tant comme nous fismes chevaliers nous ne feismes tant au monde De proesse ne De Valeur que len nous deuist veoir apres nostre mort comme len peut veoir nostre pere sebus lequel par sa force et proesse a ce merite/ a laquelle proesse nous nauons peu at- taindre. Et pour ce sommes cy enclos Dedans ces lames / car noz oeuvres ne furent point si grandes que len nous

deust deoir mors si non petit. Et tu qui nous vas regardant se tu veulx vivre longuement garde toy Daymer par amour. Amour occist le meilleur homme qui oncques fut / ce fust sebus. Et quant si preudhomme enfut mort legierement te occiroit se tu y mettoyes ton cuer. Pour ce te loie en droit conseil que tu te ailles d'amoours gardant. Tout ainsi disoient les lectres comme ie vous compte et ny auoit ne plus ne mois. Et quant il les a leues dne fois il les recommence dne autrefois a lyre / si les lict et puis les relit. Et tant quil dit bien a soy mesmes que tant comme il vivra sera bien recordant de cestui bres. Quant il a la chabre regardee ou les quatre colombes estoient il regarde avant et doit lentre dune autre chambre et il se trait celle part et vient a lentre. Il entre leans et treuve que la chambre est assez greigneur que nulle Des autres chambres. Et Dedans celle chambre avoit quatre lictz / Dedans l'ng chascun lict estoient les armes de l'ng seul chevalier tout entierement heaulme glayue / espee / escu / haubert chausses de fer. Et toutes ces armes estoient si bonnes que a celluy point peust on a paine trouver meilleures en tout le monde / et tous lez quatre lictz estoient merueilleusement riches et tous couvers de draps De soye. Quant il a les armes regardees dne grant piece il commence a regarder la chambre et voit quelle estoit grande merueilleusement et toute esquarrie et len y voyoit moult cler.

**D**esire Dieu fait bres tant a cy De belles chambres et coindres / tant est grant bonmaige a mon aduis que il ne repaire gens ceans. Et saichez que tous les quatre escus estoient mypartys de la moytie d'azur et de la moytie d'argent / et celle mypartieure estoit du long de l'escu. Et estoient si

grans escus tous quatre que bres dist bien a soy mesmes que il ne dit entout son aage si grant escu come estoit le plus petit de tous le quatre et dist bien que certainement iceulx escus furent a ces chevaliers qui la gyssoient. Quant il eut regardé celle chambre dne grant piece il regarde avant et voit dne autre chambre Et il dist que il yra avant pour scavoir se il pourra en aucune maniere trouver fin de ceste chose. Quant il est venu a l'autre chambre il doit adonc que la chambre estoit assez greigneur que nulle Des autres. Mais elle n'estoit pas de si belle oecture ne de si cointe / et non pourtant belle estoit elle assez. Et au milieu de la chambre avoit l'ng autel couvert de l'ng drap De soye trop bel et trop riche ne l'autel n'estoit my trop grant / mais assez petit par raison. Et dessus l'autel ardoient Deux cierges assez grans.

Quant bres voit ceste chose adonc est il moult forment reconforte / car il dist a soy mesmes que il ne peut en nulle maniere estre que il ny ait leans gens puis que il y a cierges ardans / moult est bres reconforte de ce quil voit / moult est bres plus aise quil ne souloit / car il dit en soy mesmes quil ne peut estre quil ne treuve assez tost gent. Et nonobstant quil fust dur et cruel en toutes choses si vient il devant l'autel et s'agenoille et fait ses prieres et ses oraisons telles comme il scavoit. Et prie dieu quil ait mercy des ames dont il avoit leans trouve les corps Quant il eut tant demoure en oraison comme il luy pleut il se dresse et sen va avant et voit dne autre chambre. Celle estoit assez grande / mais il ny avoit beaulte nulle fors que la roche tant seulement Et tant y avoit quelle estoit forment bien taillee. En icelle chambre dont ie vous compte avoit trois lictz / mais ilz n'estoient pas Des plus riches du monde ne pareilz aux Devanditz / car il ny avoit ne draps ne couvertures

ne nulle chose de cestuy monde fors que fouchier/et a chascun lict estoit vne pierre au chief. Quant il a le lict regarde/et il le voit si pource de toutes choses il dist que leans pourroit bien auoir hermites Car ces lictz sont bien lictz De gens qui demeurent leans en penitance.

**C**ommēt apres que brehus eut visite plusieurs chambres de la caverne ou il estoit vint vers lui vng chevalier de grant aage/avecques lequel il devisa de plusieurs choses Et comment le dit Chevalier luy feist cōgnoistre de quelle lignee estoit gyron le courtroy Descendu. Et cōment il sceut que gyron n'estoit pas mort cōme on disoit.

**C**estuy point droitement que brehus regardoit en telle guise les trois pource lictz et il estoit ia moult reconforte en soy mesmes/Car bien disoit certainement que il ne pourroit estre que il ne trouuast leans gens qui luy compteroient toute la verite de celle auanture et des merueilles quil a leans trouuees. Adonc voit leans entrer vng homme moult forment vieil qui auoit vne mauuaise cotte blanche toute rompue et deschiree. Il y auoit ia maintz ans passez que elle ne auoit este renouuelee. Ice luy homme estoit si vieil que a paine pouoit il durer ne aller. Il estoit tout blanc comme vne hermine/et auoit les cheueulx longs iusques a la ceinture qui luy couuroient toutes les espaulles. Et la barbe luy descendoit iusques aux genoulx. Ne pour tout ce q il estoit si fort vieil comme ie vous compte ne demouroit il q il ne feust encor greigneur d'age De corps et moult plus long que n'estoit brehus. Et si estoit si fort acourby quil estoit orendroit assez plus court q il ne feust en sa ieunesse. Il estoit si tresvieil ala verite dire q de la grant vieillesse

se q il auoit ne doit il mais si nō bien petit Pource aduint il a ceste fois q il ne doit mye brehus / mais brehus le doit bien tout appertement. Quant brehus voit cestuy approuchier de luy qui bien estoit sans faille vng Des plus vieulx homes que il eust oncquesmais veu/si luy dist. Beau sire Dieu soit avec vous. Le vieil home dresse la teste quant il entend ceste parolle/et regarde vers brehus. Et quant il le voit si appertement cōment il le peut voir/car voir ne le pouoit il mye trop clerement comme cestuy qui petit voit Desormais/et qui est si fort esbaly que il ne scait quil doye dire. Et pou sen fault que il nest cheut de la grant paour que il eust. Car il eut pmièrement doubte que cestuy qui a luy parloit en telle maniere ne feust fantasme / car il ne luy estoit pas auis que nul home mortel peust leans venir fors parmy eulx. Et pour ce fut il moult fort espouente quant il entendit que brehus parloit a luy en telle maniere que pour la grant doubtance q il eust sensuyroit il moult dolentiers se il peust/mais il ne peut/Car il est fort foible. Et lors brehus qui bien apparcoit orendroit que cestuy est espouente de sa venue / et recongnoist en soy mesmes tout errāment dont ceste paour luy viēt adonc parolle a luy et luy dist. Sire ne ayez paour/ie suis chevalier que aduanture a ceans apportee. Or sachez que ie suis moult grandement ioyeux de ce que ie vous ay trouue en cestuy lieu / Car ie auoye moult grant doubte que ie ne trouuasse ceans homme ne femme. Et quant ie vous ay trouue/cest vne chose qui fort me reconforte. Car vous estes homme de Dieu ce croy ie bien.

**Q**uant le vieil homme entend ceste parolle il se reconforte en soy mesmes moult Surement orendroit est il moult assure quant il entend que cestuy est chevalier/et pource se



arreste il et dist. Beau sire pource q vous  
dictes que vo' estes cheualier/oz sachez  
que ce est vne chose dont ie suis moult  
ioyeux. Moult suis lye de vostre venue.  
Ja a moult long tēps que ie ne vez che-  
ualier fors que Deux qui ceans demeu-  
rent. Pour dieu beau sire oz vous seezet  
ie me ferray pareillement si parlerōs en  
semble et me direz de vos nouvelles se il  
vous plaist. Et comment sont mainte-  
nant les cheualiers qui se deduyent et  
soulassent en la mortelle cheualerie. Ja  
fut vng temps que ie estoie Cheualier /  
mais moult a long tēps que ce fut. Se  
dieu me doint bone auanture ia a plus de  
cent ans passez q ie ne portay armes/ne  
que ie ne parlay fors que a ceulx q ceans  
repairent/et a vous q estes maintenant  
icy. Et pou d'autres que ie trouuay au-  
cunefois en celle forest la dehors / pour  
ce orroye ie moult volentiers des nou-  
uelles des cheualiers qui maintenant  
portēt armes par le monde. Car certes  
a ceulx point que ie portoye armes me  
y delictoye si grandement comme cheua-  
lier se pourroit plus delicter en aucune  
chose du mode. Et pource orroye ie vol-  
entiers aucune verite de leur estre. Si-  
re fait brehus/et ie vo' en diray volent-  
tiers puis que vous estes si desirant de  
louyr. Oz vous seez et ie me ferray aussi  
Certes volentiers fait le preudhōme.  
Lors se assiet a moult grant paine car il  
estoit moult foible. Et quāt il sest assiz  
brehus luy dist. Sire/scauez vo' qui est  
maintenant seigneur du royaume de  
logres. Nēny certes fait le preudhōme  
ie ne le scay pas. Et ie le vou' diray fait  
brehus. Oz sachez tout vrayement que  
vng Roy en est seigneur que len appelle  
artus/et fut filz du roy sterpandragon  
En nom dieu fait le preudhōme/ du roy  
sterpandragon ouys ie ia bien parler /  
mais ie ne le vez oncques. Jay ouy dire  
moult grāt bien de luy. Se le filz est aus-  
si preudhōme cōme feust le pere selon ce q

len me compte grāt bien seroit par tout  
le royaume de logres. Sire fait brehus  
Oz sachez tout vrayement q le roy ster-  
pandragon neust oncques en soy tant de  
bontez/ne tant de baleur q le roy artus  
son filz nen ait assez plus dedans luy.  
Car tout premierement le roy artus est  
bon cheualier de soy et moult hardy cō-  
me Cheualier pourroit estre / et fort et  
grant/et si large que il oseroit bien don-  
ner a vng seul io' tout le mode se il feust  
sien. Et que vous diroye ie. Sire cheua-  
lier/oz sachez que il ya grant temps pas-  
se que il ny eut en la grant bretaigne nul  
si bon roy que le roy artus ne soit enco-  
res meilleur. Certes fait le preudhōm-  
me/ce mest moult beau puis que il ya en  
la grant bretaigne si vaillant roy com-  
me vous me dictes. Se il a sens et il a  
bons cheualiers en sa compaignie bien  
pourra encores mettre en sa subiection  
la greigneur partie de tout le monde.  
Mais se il na bons cheualiers tout son  
fait ne vault riens.

**L**Ors respond brehus a ceste  
parolle et dist. Sire/oz sachez  
tout vrayement quil ya plus  
de Deux cens ans sicomme ie croy quil  
ny eut en la grant bretaigne autant de  
bons cheualiers ensemble comme len y  
pourroit orendroit trouuer. Sire dist  
le preudhōme. Le croyez vous en telle  
maniere. Certes sire ouy ce dist brehus  
En nom dieu dist le preudhōme vous  
croyez malement. Oz sachez que ie vez  
ia tel temps que moult estoient de plus  
grant affaire et de plus haulte cheuale-  
rie les cheualiers qui lors estoient que ne  
sont ceulx q portent armes maintenant  
Oz me dictes se dieu vous sault/estes  
vous orendroit des grās cheualiers ou  
des moindres ou des petis. Et brehus  
qui moult grant Cheualier estoit et de  
grāt force respōd. Sire se dieu me sault  
oz sachez que ie suis assez des greigneur

cheualiers qui armes portent entre les cheualiers errans . Le ne vous dys ie pas sans faille quil nen y ait aucuns de greigneurs . Mais par la foy que ie do<sup>y</sup> do<sup>y</sup>/entre les grans seroye ie bien tenu po<sup>r</sup> grāt cheualier . Donc ne pourroiet valoir doz cheualiers si non petit fait le preudhōme/ car cheualier qui est si petit comme vous estes ne pourroit ce mest auis faire trop grant fait quant ce bien droit a vng grant besoing . Lōment sire fait brehus/ne do<sup>y</sup> est il donc mpe auis que vng petit cheualier ait souuent aussi grant cuer comme vng grant cheualier . Ouy fait le preudhōme . Beau sire fait brehus/et ne vous est il auis que le cuer face l'homme et non mpe le corps . La grandeur du corps ne fait pas l'homme mōter en trop haulte bonte/mais la grandeur du cuer . Car du cuer vient le hardement & non mpe du corps . Et le cuer cōmande tout ce que fait le corps / Car le cuer est sire du corps/et le corps est serf du cuer . Vous dictes bien fait le preudhōme/mais oz escoutez . Quant le cuer est si grant dedans l'homme et le corps est petit et non pas moult fort le cuer peut il plus faire que il ne peut . Il peut hardiement encommencier et hardiement mener a fin ce dōt il a le pouoir Mais encontre pouoir ne peut il faire Mais que il est foible peut il plus que sa force est/ Henry . Sire non fait brehus . En nom dieu fait le preudhomme pour ce dys ie bien que ilz ne pourroient pas ozendrait estre cheualiers de haulte valeur . Quāt ilz sont petis et foybles tout ce leur fault qui les deueroit maintenir au grāt besoing . Mais ie veiz vng tēps que ilz estoient cheualiers de grant pouoir et de grant affaire . Et certes se ilz feussent telz cōme ilz estoient tout le monde les deueroit tuer . Car premierement ilz estoient si terriblement fors que se il en eust ozendrait en tout le monde vng si fort on le tiendrait a la greigneur mer :

ueille du siecle . Et sur tout ce ilz estoient si hardys q<sup>u</sup> vng tout seul cheualier puis quil se feutist par fait de cheualerie osast bien empren dre a desconfire tout le monde de se il le trouuast en vng champ .

**B** Jen Deuoient estre preudhōmes ceux qui se tenoient pour cheualiers/ car riens ne leur faillait . Ilz auoient bien en eulx ce dont ilz pouoient si grant cheualerie faire cōme ilz prenoient . Car ilz estoient si terriblement fors que leur force ne peust pas estre legierement mise au dessoubz p<sup>ar</sup> nulle autre force . Et quen diroye ie / puis que ce venoit au grant besoing ilz pouoient bien soubstenir tous les faitz du monde par force . Mais ozendrait selon ce que ie do<sup>y</sup> de vous que pourroit faire vng cheualier de vostre affaire . Nous sommes ceans trois vieillars / et feusmes tous trois cheualiers . Tant auons descu et dure que a paine no<sup>s</sup> pouons mais soubstenir . Et nō pourtant encores ny a nul de nous trois qui tant sommes vieux & foibles comme vous doyez qui ne seist ozendrait moult greigneur force q<sup>u</sup> vous faire ne pourriez . Pour ce dis ie que a cel luy temps que nous portasmes armes deuions no<sup>s</sup> bien estre en toutes guyses meilleurs cheualiers que do<sup>s</sup> nestes ozendrait . De toutes ces parolles que le preudhomme disoit en telle maniere seroit brehus moult grandement . Car il luy estoit bien auis q<sup>u</sup> le bon homme parloit de force en telle maniere par folie et par trop grant vieillesse . Et le bon hōme qui soubzrye le doit adont luy dist Vous cuydez que ie do<sup>y</sup> gabe qui a vous ay parle de force/mais auant que vous partez de ceans vous seray ie veoir tout appertement ce que ie vous dis . Lors se commence brehus a ryre assez plus que il nauoit fait deuant & dist tout en soubzryant . Comment sire cuydez vous donc estre de la force dont ie suis . En nom

Dieu fait le preudhomme/ie le vous diray  
Ne voyez vo' ores q' ie suis moult Vieil  
Ouy certes fait Brehus/brayement voy  
ie que vo' estes si tresvieil que ia a grāt  
temps que ie ne veiz nul homme si Vieil  
Encores suis ie greigneur que vous nes  
tes fait il qui estes grant bachelier. En  
nom dieu fait Brehus/de ce dictes vous  
bien verite. Trop estes greigneur braye  
ment q' ie ne suis. Or sachez fait le preu  
dhōme que encores seroye ie moult grei  
gneur force q' vous ne seriez. Mais sans  
faillie ie ne suis mais si legier ne si diste  
comme vous estes/auncops me tremble  
tout le corps de la grāt Vieillesse que iay  
Et ce que ie vous ay dit de vostre force  
et de la myenne vous feray ie veoir tout  
appertement avant que vous vous par  
tez de cestuy repaire. Si maist dieu fait  
Brehus/ce mest moult beau. Car ce vo'  
faiz ie bien assavoir q' ie seroye tenu po'  
assez bon chevalier entre les fors cheua  
liers qui orendroit portent armes. Or  
laissez ceste parolle fait le preudhomme  
Je croy que ie vous feray veoir aucune  
chose que tiendrez a grāt merueille auāt  
que vous vous partez de moy. Mais or  
me dictes. Avez vo' entre les chevaliers  
errans nul chevalier que vo' tenez a che  
valier parfait Des armes. Quant Brehus  
entend ceste nouvelle il pense & puis  
respond. Certes sire a ce que vous me  
Demandez ne vous scay maintenāt que  
respondre fors tant brayement q' ie scay  
de bons chevaliers & de telz qui bien sont  
De haulte renommee et par raison / car  
certes ilz sont bons chevaliers garnys  
de haulte cheualerie et de haulte valeur.  
Mais se dieu me fault de chevalier par  
fait ne scay nul se ce nest ung seulement  
Mais de cestuy croiroye ie plus tost que  
il peust estre chevalier parfait / Car il est  
si bon chevalier parfaictement que ie ne  
croy pas que il y en ait orendroit nul aus  
si bon en tout le monde. Il a tant fait au  
royaulme de logres que il a bien mōstre

tout appertement que la sienne cheuale  
rie ne se prendroit a nulle autre. De celi  
luy croiroye ie bien tost quil peust estre  
parfait chevalier de cheualerie / car il en  
a fait les oeuvres.

**D**'autre que ie saiche mainte  
nāt ne pre' ne loing ne croiroie  
ie qui feust parfait chevalier se  
ie nen veisse autre chose que ie nay enco  
res veu. Or me dictes fait le preudhom  
me/ce luy chevalier q' maintenant vous  
priez tant par dessus les autres cheua  
liers cōment a il nom / De quel lignaige  
est ou petit ou grant. Sire ce dist Brehus  
Se dieu me doint bonne avanture ie ne  
scay son nom/ne ie ne croy que il y ait or  
endroit en tout le Royaulme De logres  
trois chevaliers qui le sachtent. Car il se  
ba moult celant en tous les lieux ou il se  
treuve si que iamaiz a homme du mōde  
veult riens dire de son estre. Et qui luy  
Demande son nom iamaiz ne respond.  
En telle maniere se ba celant. Et se il  
est entre les chevaliers il est si humble &  
si coy et si mat & si taisant que iamaiz ne  
dit mot du monde/ne iamaiz de nul fait  
que il face ne tiendra parlement. Se vo'  
le veissiez adonc vous cuideriez certaine  
ment q' ne feust ne ne peust valoir ung  
poure garçon. Et quant il est arme et il  
vient a aucun grant fait adonc berriez  
vous merueilles appertement. Ainsi si  
re ba son fait que encores ne scauds son  
nom/ne de son lignaige ne scaons no'  
nulle chose. Nous ne scaons se il est de  
la lignee de roy/de conte ou de basse gēt.  
Il se tient si celeement en tous les lieux  
ou il demeure que nul ne peut scaoir la  
droicte verite de son estre. Mais de son  
courage vous dys ie que par deffaulte  
de son corps ne perdra riens Car a la be  
rite dire cest le chevalier mieulx fait de  
corps que ie veisse encores en tout mon  
aage. Et est le greigneur chevalier que  
ie saiche maintenāt entre les chevaliers

errans. Et de sa force ouys ie dire a aucuns qui l'auoient veu en grant esprouue que il est moult grandement fort/et que ilz ne cuydassent pas legierement que il peust auoir en tout le monde nul si fort homme cōme il est. Et encozes sur tout ce est il si tresbeau cheualier que il n'y a si beau en tout le monde sicomme ie croy. Sire de cestuy vous dys ie que il est par fait cheualier selon mon iugemēt. Lors quāt il a sa raison finie le preudhomme respond errāment et dist. Sainte marie comment peut ce estre que len ne scet le nom de si bon cheualier comme est celsuy dont vous parlez. Sire fait brehus ainsi est/ comment le pouons nous scauoir puis que il ne le veult dire. Or me dictes fait le preudhomme/ combien pa il que il cominenca a porter armes. En nom dieu ce dist brehus/ iay bien entēdu par aucuns quil peut bien auoir quinze ans que il porta armes. Haa sire fait le preudhōme/ comment peut ce estre que vous ne sceustes son nom. Sire fait brehus/ ie le vous diray. Aucuns q̄ le dont orendroit recongnoissant dient que il a bieneste en prison dix ans ⁊ plus. Quāt le preudhomme ouyst parler de dix ans il dist a brehus.

**O**R me dictes sire cheualier celsuy cheualier q̄ vous allez tant louant a il dne petite playe emmy le front. En nom dieu sire fait brehus ouy. En nom dieu dist le preudhōme donc scay ie bien q̄ il est. Je ne le veiz puis q̄ il auoit cinq ans que il fut ceans aporte. Se il ne feust bon cheualier puis que il est dis ce seroit moult grant merueille/ car il fut de toutes pars de moult bons cheualiers. Et son pere qui lengēdra fut de haulte valeur et de haulte cheualerie garny. Pour quoy ie dy bien que ce seroit moult grant merueille se le filz nestoit moult bon cheualier au regard que sont les autres cheualiers qui oren

droit portes armes. Sire fait brehus se dieu vous doint bonne auanture dictes moy de quel lignaige est cellui cheualier de qui nous auons orendroit tenu parlement/et sur tout ce me dictes son nom ie vous en prie. En nom dieu fait le preudhomme/quant vous de ceste chose voulez scauoir la verite et ie vous en diray partie. Or sachez que ceans gyst le commencement de son lignaige/et de eulx dy ie que ie congneuz et ouy parler. Je scay bien que vo' auez este en toutes ces chābres par de ca. Car vo' entraustes ceans par deuers la haultesse de ceste roche. En nom dieu fait brehus vous dictes verite. Or sachez fait le preudhomme q̄ vo' auez deu son besayeu. Ce fut le grāt cheualier que vous trouuastes dedans le riche lict. Et ie suis son ayeul/ Car ie suis filz de cestuy que vous trouuastes Et iay ceans vng mien filz q̄ laissa tout le monde pour moy tenir compaignie en cestuy pource lieu ou vous me voyez orendroit. Et cestuy mien filz vo' mōstre ray ceans auant que vous vous partez de moy. Et est pere proprement de celsuy cheualier dont vous parlastes orendroit. Et cestuy bon cheualier est appelle le gyron. Je ne scay vous en ouyestes oncques parler.

**Q**Uāt brehus entend ceste nouuelle pource que il auoit autre fois ouy parler de gyron il dist au preudhomme. Se dieu me fault de gyron ay ie ia ouy parler/mais ceulx qui en parloient ne disoient pas que gyron fut dis/ains disoient que il estoit mort. Et en disoient grāt bien sans faille. Or sachez de Bray fait le preudhōme que il nest mpe mort/ aincops est bien cestuy mesmes que vous louez tant et a nom Gyron. Si maist dieu sire fait brehus ie me tiēs a moult bien paye de ceste nouuelle que vous mauez apprinse a cestuy point. Car ie estoie moult desirant de

scauoir le nom De celly bon chevalier / car scauoir ne le pouoye en nulle maniere. Car ie ne trouoye homme qui men sceust Dire Verite ne mensonge. Mais sire pour Dieu quant vous m'avez oze tant fait de bonte que vous m'avez dit son nom or me dictez se il est moult gentil homme. Si maist dieu fait le preudhomme ouy. Le royaume de gaulle deust estre a gyron par raison / car le sire d'leans gyst si en eust este Roy se il eust voulu / mais il ne voulut la seigneurie ains la donna a ung sien frere moinsne De lay. Il fut chevalier De grant cuer et De si hault affaire quil ne vouloit la courtoisie recevoir / et elle devoit estre siene / car il estoit laisne frere. Il laissa la couronne pour entendre a chevalerie. Le roy q'fut le premier roy chrestien De gaulle fut commencement de nostre lignaige De ceulx qui chrestiens furent. Et encores vous diray une autre chose. Or sachez que le royaume de gaulle Deveroit estre a gyron / Car avant que le roy pharamon en feust couronne en porta la couronne le pere de gyron. Et puis po' douleur de moy se mist il ceans en ceste habitacion que vous voyez / et donna celly royaume a ung sien nepueu. Pharamon q'oroendrait porta la couronne de gaulle si fut filz de ung nostre serf que ie commanday franchir. Quant celly mourut a qui mon filz avoit donne le royaume de gaulle il mourut sans hoir. Pharamon qui assez scauoit et bien et mal entra adont Dedans le royaume ainsy comme ie scay il y entra Desloyaument. Gyron ne scait De tout ce riens. Il croyde bien que son pere soit mort pieca. Et pource ne scauroit il oze que il deust respondre de toute ceste chose quil en demanderoit la Verite. Gyron est moult gentil homme. Il fut extrait de p'sa mere du lignaige de belayn le gros q'fut nepueu ioseph darimathie. Certes ie ne croy pas quil y ait encores en tout le monde nul plus fort homme que

estoit le pere de gyron. Mais se vous oroendrait le veissiez vous croiriez malement ce que ie vous en ay dit se vous ne veissiez sa force. Car nous mangeons si pourment en Lestuy lieu ou vous me voyez que a grant paine en pouons nous soubstenir nostre vie / ne nyssons point de ceans / toutesuoyes y demourons ainsy si comme nous le pouons faire. Sire celly a dit Brehus. Qu'en diriez vous. Or sachez tout Vrayement q' se tout le monde me deist que gyron ne fut gentil homme trop durement si ne le croiroye ie pas. Car certes il semble mieulx gentil homme en toutes manieres que nul chevalier que ie veisse oncques encores. Mais se au sire pour dieu quant vous m'avez fait tant de courtoisie que vous m'avez dit de gyron ce que ie Desiroye moult a ouyr or me dictez se il vous plaist qui fut celly chevalier qui leans gyst / et me comptez comment il mourut et me dictez toute sa vie. Puis me dictez De la damoysele qui gyst en lautre chambre / apres me dictez du brief que elle tient avecques elle qui dit quelle mourut par amour & mourut vierge. Et dist aussi q' le chevalier mourut par amour. Apres me dictez se il vous plaist comment les quatre Chevaliers moururent qui gysent en lautre chambre apres la damoysele / et comment ilz furent apportez ceans. Tout ce me dictez se il vous plaist / car cest sans faille une chose que ie desire moult grandement a ouyr.

**Q**uant le preudhomme entend ceste parolle il respond et Dist Si dieu maist beau sire quant vous auoyez ie tout ce cöpte. Sire fait Brehus / vous voyez bien que il nest pas encores heure de nonne. Et pour cestui compte escouter et pour estre en vostre compaignie aucun petit ay ie bien voulu de Demourer avecques vous cestui iour et toute ceste nuyt et demain aussi se mestier feust. En nō dieu fait le preu-



hōme/ se vous avez grant volente de  
demontrer avecques nous orendroit vo'  
nen aurez pas demain si grant volente  
Car vo' n'avez pas si richement a man  
gier ceans que vous en peussiez viure/ia  
si beau compte ne si delictable ne vous  
scautoye ie mettre enauant que vous de  
mourissiez avecques nous demain tous  
te iour volentiers. Ceste nuyt mesme  
pourroit il bien estre que de ouyr cōptes  
et auantures. Sire pour Dieu fait bre  
hus/ comment que il me doye aduenir de  
ieusner ou de mangier/ toutesuoyes vo'  
prie & requier que vous me dyez la verite  
de ce que ie vous demande. Certes fait  
le preudhomme/ puis que ie voy que vo'  
estes si desirant de l'ouyr et ie vous en di  
ray partie. Or escoutez premierement  
de ceulx cheualier qui leans gist en telle  
chambre. Et maintenant que il a dicte  
ceste parolle il encomence son compte  
en telle maniere. Sire Cheualier il fut  
bray sans faille que le grant cheualier q  
leans gyst dedans le lict q vous veistes  
si fut filz au roy de gaule que len' appella  
crude's. Cestuy roy si eut deux filz moult  
preudhōmes et moult bons cheualiers.  
Laisne filz q roy deuoit estre par raison  
si eut nom febus. Et ce feust ceulx qui  
proprement leans gyst. Il fut hōme de  
moult grāt force que tant comme il desi  
quit il ne peust oncques trouver homme  
qui encontre luy peust durer de force. Il  
fut si fort & si legier en toutes guises que  
tout le monde qui le deoit s'esmerueilloit  
de sa force et de sa legierete. Cestuy fut  
hōme sans per/ car il neust nul pareil au  
monde ne de force ne de cheualerie tant  
comme il desquist pour le grant pouoir  
quil sentoit en soy/ et pour la haulte va  
leur dist il que il ne se tiendrait pas a la  
terre que son pere tenoit/ ains proit ter  
re gaigner en estrange contree. Et il le  
feist tout ainsi/ Car il se partit mainte  
nant de gaule et quict a la terre a son frere  
qui estoit moinsne de luy/ et sen alla a

tout quarante compaignons et nō plus  
et vint a la mer/ et se feist passer au roy  
aulme de logres. A ceulx temps nestois  
ent pas chrestiens en la grant bretaigne  
si esbanduz comme ilz sont maintenant  
ains y estoit encores la greigneur partie  
de payens. A ceulx temps nestoient pas  
ceulx de norz gales ne ceulx de gaule/ ne  
ceulx de norzhōberlande. Tous ces trois  
royaulmes estoient encores de payens  
Quant febus fut venu en la grant bres  
taigne a si poure compaignie comme ie  
vous compte et les chrestiens qui la es  
toient entendirent que il estoit venu po  
terre conquerre a si pou de gens comme  
il auoit ilz se commencerent a gaber de  
luy/ et dirent entre eulx quil nestoit mye  
bien arrivee quant il estoit venu pour si  
grant chose a si pou de gent.

**U**n roy auoit adōt en la grāt  
bretaigne qui le recetit moult  
grādemment/ et luy feist moult  
grant honneur quāt il sceust qui il estoit  
Car de la valeur de luy courroit ia grant  
renommee entre tous les chrestiens. A  
ceulx temps estoient freres charnelz de  
pere et de mere le roy de gaule & le roy de  
norz gales et ceulx de norzhōberlande.  
Tout maintenant que fut arrivee en la  
grāt bretaigne leur dist ung maistre qui  
moult scauoit de nigromance et des cho  
ses qui estoient aduenir. Seigneurs fait  
il faictes grant ost/ et vous appareillez  
de deffendre que cy doit venir ung hom  
me de la chrestienne loy qui est garny de  
si grant force que il vous mettra tous a  
mort/ et tout vostre ost tournera a des  
confiture se vous ne vous pouez deffen  
dre. Cestuy est bien le second Sanson au  
regard de sa grāt force. Quāt les roys  
ouyrent ceste nouuelle ilz demanderent  
adont Amenra il avecqs luy grant gent  
ceulx qui desconfire nous doit. Le maist  
re respōdit tātost. Il ne luy est pas mes  
tier que amaine grant compaignie/ car

il est si tressort de soy que de la force quil a en luy nest fin. faictes gent appareiller tant cōme vous pourrez et vous garnissez encōtre lui/car il ne demourra pas grāment a Venir ceste part. Les trois freres se cōmencerent a gāber quant ilz ouyrent ceste nouvelle et Dirent entre eulx. Le ne pourroit aduenir que cest hōme nous Va Disant. Et non pour tant pource que bien assure nen sommes toutesuoyes encontre ceste auanture manderons nous nostre gent. Lors assēblerent toute la gent q̄ ilz peurent auoir Et tant furent que en pou de temps eurent bien quinze mille hōmes armez tāt cheualiers que autres. Et lors leur fut la nouvelle apportee que sebus estoit entre au royaume de norgales/mais il n'auoit en sa compagnie fors que quarāte cheualiers tant seulement. Et faisoient si grans merueilles quilz ne trouuoient nulle gent en champ quilz ne meissent a descōfiture. Quāt les trois freres ouyrent ceste nouvelle ilz ne sen firent si non gāber/et dirent entre eulx. Orayement sommes nous folz qui si grant gent cōme est ceste auōs assemble pour quarante cheualiers seulement. Toutesuoyes pour les nouvelles qui leur venoient si estranges de la force de sebus se partirent ilz de norhōberlande ou loist estoit assemble/et sen vindrēt au royaume de norgales et ouyrent adont compter que sebus auoit prins vng chasteau par force qui estoit si tressort que len ne cuydoit mye que tout le monde le peust prendre par force en nulle saison. Ilz furent tous esbahys de ceste nouvelle et dirent entre eulx que leurs dieux estoient courrouscz Autremēt ne pourroit estre si grāt merueille comme est ceste ce ne feust le courroux des Dieux. Tant allerēt ensemble par le royaume de norgales quilz vindrēt la tout droitement ou sebus estoit et trouverent quil estoit logie luy et ses cōpaignons deuant vne riuere grant et

parfonde. Quāt sebus entendit que les trois roys venoient sur luy a si grāt ost cōme ilz amenoient / et si efforceement il ne sen feist q̄ rire. Et lors leur manda par vng sien messaige que ilz sen retournaissent la dont ilz estoient venus oultrement ou il les mettroit tous a mort ou a destruction. Ceulx criderent bien quil feust espouente du grant peuple que ilz amenoient / et que pour ce il leur mande ceste parolle. Si luy manderent arriere que ilz ne sen retourneroient deuant que ilz leussent occis. Ilz vouloient auoir la bataille a lendemain. Et il dist que il estoit appareille de combattre puis que ilz vouloient la meslee. Cestuy soir parla sebus a ses cōpaignons et leur dist. Or y perra que vous ferez demain/car nous aurons demain la bataille.

**S**ire font ilz combien peuent ilz auoir de gent encontre nous. Et il qui bien scauoit la verite car ia luy auoit este dit respond et Dist. Il ny a tant de gent que vng preudhōme ne peust desconfire hardiement. Ilz ne sōt fors que quinze mille. Aux premiers coups que len ferira sur eulx seront bonrys et desconfitz pource quilz soient bien feruz/car ilz ne sont pas hōmes de grāt valeur ne de grant bonte. Quant les cōpaignons de sebus entendirent q̄ quinze mille estoient ceulx encontre qui ilz se deuoient combattre et ilz nestoient que quarante. Il ny eut adonc si hardy deulx to<sup>9</sup> q̄ moult ne feust espouente/car il ne leur estoit pas auis que en nulle maniere du monde quarāte cheualiers peussent durer contre quinze mille/et pource respondirent ilz a sebus. Sire pour dieu sil vo<sup>9</sup> plaist ne nous mettez en ceste auanture Car trop seroit sans faille perilleuse et doubtable pour nous. Vous voyez bien que nous ne sommes fors que quarante et ilz sont quinze mille. Comment pourrons auoir duree encontre si grant gent

Pour dieu sire ne vous mettez a mort si  
 appertement cōme vous mesmes voyez  
 en ceste guyse. Car la honte et le pechie  
 en tourneroit sur nous et le dommaige  
 en seroit nostre. Quant sebus voit que  
 tous ses compaignons estoient si Des-  
 confortez il leur dist en soubzpyant.  
 Seigneurs cheualiers / Or sachez tout  
 certainement que iusques a cestuy point  
 auoye ie este Deceü de vous. Se Dieu  
 maist et me doint bone auanture ie cū-  
 doyē tout certainement quil y eust tant  
 de honte en vous et hardement que tout  
 le monde ne vous peüst pas Desconfire  
 se il vous venist courre sus en vng chāp  
 Mais puis que ie voy tout appertement  
 vostre deffaulte cōme vous la monstrez  
 icy ie refuse desormais et de cy enauant  
 la vostre compaignie. Je ne vous vueil  
 desormais pour compaignons / car ie ne  
 vueil point q̄ couardoye soit pres de moy  
 Or vo' en allez et me laissez en ceste pla-  
 ce. Je ne vins pas de ma contree en ceste  
 region estrange pource que ie Deusse res-  
 fuser nulle bataille / ie la vueil pour moy  
 maintenir. Et se ie p̄ moy ne puis toute  
 ceste gent qui cy vient mettre a mort et  
 a desconfiture donc vueil ie bien que vo'  
 dyez apres que sebus nest pas cheualier  
 Or vous en allez vostre voye / car ie sui  
 celluy qui Demourera en ceste place De  
 ce ne vous doutez. Quant ilz oyrent  
 ceste parolle ilz ne sceurent quilz Deuois-  
 ent dire. Car sebus que ilz tenoient a  
 leur seigneur et qui leur parent charnel  
 estoit ne vouloient ilz Du tout laisser.  
 Ne en si grant auanture comme celle es-  
 toit que de mettre quarante hommes  
 encontre quinze mille ne scauroient ilz  
 que dire. Ilz ne scauoient a laquelle par-  
 tie ilz se deussent tenir / ou de Demourer  
 avecques sebus / ou eulx departir de luy.  
 Et lors quant sebus les voit si merueil-  
 leusement doubter pour le parlement  
 que ilz ont entre eulx il dist a Deux de  
 ses escuyers. Or tost donnez moy mes

armes. Et iceulx escuyers luy Donnes-  
 rent ses armes moult Diligemment et  
 erramment. Et lors quant sebus fut ap-  
 pareille et arme de ses armes il dist a  
 ses compaignons. Vous estes mes pa-  
 rens et amys charnelz et ie cuidoye bien  
 que ie feusse gramment honnore de vo'  
 et pareillement aussi cuidoye que vous  
 feussiez tous moult preudhōmes. Mais  
 iay cy deu tant de vous a cestuy point  
 que ie congnois tout certainement que  
 ie suis tant Deshonore et auile comme  
 vous m'appartenez / ce dys ie bien pour  
 Bray. Et pour ce ay ie moult bien em-  
 pense de faire ce que ie vous diray.  
 Or escoutez

**U** Erte est que ie vous tiray dū  
 pays ou no' feusmes nourris  
 et vous menay en estrange cō-  
 tree pour conquerir pris et honneur.  
 Mais ie voy que vous estes si mauuais  
 et si peruers et faillies Du tout de cuer  
 que ie scay moult bien que vostre mau-  
 uaisie ne vous laisseroit iamais partir  
 de la grant Bretaigne que vous ne feus-  
 siez Du tout honnys. Et pource se dieu  
 me fault ie vueil trop mieulx que moy  
 mesmes de mes propres mains vous  
 mette a honte et a mort que autre vous  
 y meist. Et quen diroye ie. Vous estes  
 tous venus a vostre mort. Car ie vous  
 occiray icy or vous Deffendez de moy  
 se vous le pouez faire. Car ie nay prins  
 mes armes ainsi cōme vous voyez fors  
 pour vous mettre tous a mort. Je vueil  
 que vous mourez tous par mes mains  
 et non mpe par les mains des mauuais  
 cheualiers encontre qui ie me doys com-  
 battre Demain. Et vne chose vous fais  
 ie bien assauoir que vous ne scauez mpe  
 par auanture. Or sachiez bien q̄ iay tant  
 de pouoir & force tout seul de vo' mettre  
 to' a mort. Et puis mettre a descōfitu-  
 re tous les .xv. mille hōmes q̄ cy sont as-  
 semblez po' moy metre a mort silz peuent  
 f i

Quant les quarante compaignons entendirēt ceste parolle ilz furēt assez plus esbahis q̄ ilz n'estoient deuant. Et l'un deulx qui estoit cousin germain de sebus et qui estoit le meilleur cheualier de son corps qui en la place seust fors que sebus seulement. Quant il ouyt ceste parolle haulte que sebus auoit dicte il se tourne vers luy et luy dist. Sire dictes vous a certes ce que vous auez dit/ ou se vous lauez dit pour no<sup>r</sup> gaber. En nom dieu beau cousin ce dist sebus/ ie ne suis mye cheualier qui autres doys gaber/ ie lay dit tout acertes. Et sachez que ie suis bien puissant la dieu mercy de mener a fin hōnozeement tout ce que ie vous ay orendroit dit. En nom dieu dist le cheualier/ puis que ie doy que vous estes de si haulte et de si merueilleuse voulente que vous voulez si estrange fait comme est cestuy entreprendre or sachez que ie dueil estre de vostre partie cōment que il men doye aduenir. Tous les autres se acordent maintenant a ceste chose puis quilz dirent que cestuy estoit tourne a la partie de sebus/ et dirent que ilz vouloient mieulx mourir dedans le champ se mourir deuoient a cestuy temps que ilz laissassent sebus. En telle maniere sire cheualier comme ie vous compte demeure lespreeue que sebus vouloit faire encontre ses parēs. Se ilz ne se feussent si tost acordez comme ilz sacorderent il les eust adont to<sup>r</sup> mys a mort / car bien en auoit le pouoir et la voulente pareillement a ce quil estoit moult durement courrouse de ce quil auoit trouue en eulx si grāt deffaulte et au besoing. Cestuy soir cōme ie vous compte et toute la nuyt demourerent les quarante compaignons dessus la riuere ainsi logiez comme ilz estoient. Et toute celle nuyt furent armez/ car moult auoient grāt double que ceulx de lautre part ne passassēt sur eulx celle nuyt.

Comment le grant pere gyron racompte a brehus la maniere cōment sebus et ses cōpaignons desconfirent lost de trois roys. Et cōment la fille du roy de noz gales fut prinse et amenee deuant luy en la forest. Et comment sebus assiegea le chasteau ou le roy de noz hōberlande se estoit retrait. Et cōment le roy entra sa fille deuers luy po<sup>r</sup> appaiser son yre courroux

**L**endemain assez matin sapareillerent les trois Roys po<sup>r</sup> passer la riuere. Le roy de noz gales qui vouloit son Royaulme deffendre passa adont deuant/ et eut en sa cōpaignie cinq mille hōmes armez/ et pou en y auoit de tous ceulx qui neust cheual. Et quāt ilz eurent passe la riuere les quarante cōpaignons vouloient ferir sur eulx mais sebus ne leur souffrit pas/ ains leur dist Souffrez vous tāt que tous les autres soient venuz/ car se nous mettions a descōfiture ceulx qui orendroit sont passez par deca/ nous aurions adont perdu to<sup>r</sup> ceulx qui sont de lautre part/ car ilz tournerōt maintenāt en fuyte. Et pource ie dueil que vous les laissez tous passer de ceste part/ et puis yrons ferir sur eulx. A ceste parolle se acordent les vngs et les autres/ car encontre le commandement de sebus nosassent ilz aller en nulle maniere pource q̄ moult durement le doubtoient. Et pource se souffrirēt ilz de ferir sur eulx tant que tous les trois roys fussent passez. Quant ilz furent passez sebus ne fait autre demourāce ains laisse courre maintenant sur la premiere bataille. Le fut sur le roy de noz gales. Et aduint que tout le premier coup que il ferit de son glayue il occist le roy de noz gales et le porta mort a terre. Que seroye ie long compte. Il feist tant cōme cestuy q̄ bien estoit la merueille de tout le monde.

de à celly temps que il desconfit la premiere bataille en vne petite heure a l'ayde de ses cōpaignons. Et se il les mist tous a Desconfiture ce ne fut nuy merueille / car il donnoit si grans coups par la grant force dont il estoit plain quil ne frapport grāment hōme quil ne portast tout maintenant mort a la terre. Pour ceste chose furent si esbahiz ceulx de la premiere bataille quilz tournerent en fuyte en pou d'heure. Et sachez que a celle fois en y auoit tant de mors de ceulx de norwales que le royaume de norwales en demoura poure de cheualiers / et en fut poure de prendhommes vne grant saison apres. Mais quilz eurent la premiere bataille desconfite en telle guyse comme ie vous compte ilz laisserent courre sur la seconde et ny firent autre demourance. Et estoient ceulx de gaule. Et puis mist la main a l'espee. Et se il auoit fait en la premiere bataille si grāt merueille q̄ tous ceulx en estoient esbahys q̄ le fait auoient regarde il en feist assez plus en la seconde. Et quen diroye ie. Tant feist le bon cheualier a celle fois par la desmesuree force quil auoit que la seconde bataille tourna a Desconfiture. Et tant en y eut de mors de ceulx de la seconde bataille que cestoit pitie et douleur de veoir si grant mortalite d'hōmes. Ceulx de gaule qui toutesuoyes vouloient reuegier leur dōmaige souffrirent tant cōme ilz peurent plus souffrir. Et quant ilz ne peurent plus souffrir ilz delaisserent le champ et fuyrēt en leau / et fut bien noyee la greigneur partie d'eulx. Et ainsi estoit aduenu a ceulx de la seconde bataille / car assez en y eut qui se noyerent.

**E**n telle maniere cōme ie vous compte furent menees les deux premieres batailles. Et puis quant ilz furent desconfites sebus qui de tout le travail quil auoit le iour souffert

ne sentoit encores point cōme cil q̄ pour la grāt force dōt il estoit garny ne pourroit sentir grāment le travail du monde quant il vit que les deux premieres batailles estoient ainsi desconfites il ne feist autre demourance / ains laisse courre incōtinent a la tierce bataille. Et estoit ainsi aduenu que de ses cōpaignons n'estoit nul mort ne qui a mort fut seru. Et quant ilz eurent seru en la bataille lors monstre sebus plus appertement q̄ n'auoit fait deuant q̄ brayement estoit il le meilleur cheualier de tous les autres / car il dōnoit tant de coups de l'espee trenchant quen pou d'heure furent desconfiz toz ceulx de norhōberlande. Le roy fuyt a celly point / car bien deoit il appertement quil ne pouoit le champ tenir / car de ses hōmes estoit ia mort grāt partie et assez en estoient noyez dedans la riuere. Le roy de norhōberlande fut desconfit en telle maniere cōme ie vous compte. Ne de toute la perte quil auoit receue a celly point ne luy estoit tant contraire comme de ses deux freres que il laissoit mors au champ. Ceste douleur ne luy peust yssir du cuer ains en mourut en la fin. Sire cheualier en telle maniere cōme ie vous ay compte desconfit sebus le bon cheualier les trois Roys a si grant cōpaignie quilz auoient amenee. Et en mourut tāt celly iour q̄ les trois roys furent tournez a dueil et a destruction. Quant il eut celle bataille que ie vo' ay cōpte menee a fin il ne sarraste pas en la place ou la bataille auoit este ains passe oultre la riuere luy et ses cōpaignons et tēue dessus la riuere moult de cheualiers occis. Et pour ce alla il toutesuoyes tant que il fut venu en vne moult grant forest. Et pour ce quilz trouverēt a l'entree de celle forest vne moult belle fontaine descendit sebus et ses cōpaignons pareillement et se desarmerent et demourerent illecques toute la nuyt. Et lors sebus commença a dire a ses cō-

ff ii



paignons. Seigneurs/que vo' semble de ceste auanture qui nous est huy aduenue. Et ilz respondirent & dirent. Sire/ nous auons huy conqueste si grant honneur que nostre lignaige ne leust oncq si grāt/mais lhonneur nest pas nostre/ains est vostre du tout / car se pour esperance de vous ne feust nous eussions Wyde le champ auant q les coups feussent feruz. Seigneurs dist il/ puis que vous voyez que fortune nous veult tant de bien cōme elle vous a icy monstre oz ne pensez iamais a mauuaistie ne a couardie. Le chevalier qui a paour pour nulle auanture du monde ne se Deuroit tenir pour chevalier. Dou ne sen failit hier que vo' ne feustes hōnys & deshōnozez tous par couardie. Mauuais cōpaignon meistes en vostre cōpaignie quant couardie vo' y meistes. Gardez vo' de tel cōpaignon en vostre tēps / car se vous le tenez pres de vous il vous mettra a Deshonneur.

**A**insi Dist sebus a celle foye a ses cōpaignons comme celui qui encores estoit moult courrouce pour la grant deffaulte quil auoit trouuee en eulx le iour de deuant. Le iour mesmes luy fut amenee Deuāt luy vne Darnoysele q auoit este fille au roy de norz gales. Elle demouroit adng chasteau qui estoit pres Sillec/et pource que on luy auoit compte pour verite que son pere estoit demoure mort au champ se estoit elle mise en auanture De venir illec a pou de cōpaignie/car elle vouloit prendre le corps De son pere et de son oncle le roy de gaule/et vouloit mettre les deux corps en vne tumba au chasteau ou elle demouroit. Elle ne vouloit pas se elle peust que les corps De si gentilz hōmes cōme estoient son pere et le roy de gaule demourassent au champ que les bestes sauuaiges les deuorassent & les mages assent/et pour ce se mist la darnoysele a la voye p vng estreit sentier ferre. Et cry

doit bien au champ Venir entelle maniere que elle ne feust arrestee de homme du mode/mais il ne luy aduint pas ainsi cōme elle crydoit. Elle fut prinse en la foret et menee deuant sebus. Et quant il leust regardee pource que il vit quelle estoit belle a merueilles demāda il a ceulx qui entour luy estoient qui elle estoit. Vng chevalier De la contree q estoit de moure en la cōpaignie De sebus des cels luy point quil veist que la bataille estoit finie se mist auant & dist. Sire/oz sachez que ceste darnoysele est moult gēt il femme. Le roy de norz gales que vo' meistes huy a mort fut son pere. En nom Dieu fait sebus De qui que elle feust fille/elle est belle. Haa sire se vo' veissiez vne autre darnoysele q est cousine De ceste que vous voyez ozendrait et est fille au roy De Norzomberlande vons tiendriez a grant merueille lestrange beaulte dont elle est garnye. Oz sachez sire que ceste Darnoysele que vous voyez icy / et que vo' tenez ozendrait na nulle beaulte du monde enuers celle q ie vous dy. sebus quil de la beaulte de la darnoysele de norz hōberlande auoit ia ouy cōpter par plusieurs foyes a plusieurs gens. Et bien auoit ouy tesmoigner pour verite que cestoit sans faille la plus belle Darnoysele qui a celluy tēps feust en tout le monde. Et pour la grant beaulte que il en ouyt compter luy vouloit il moult grant bien et laymoit de tout son cuer ne oncques ne lauait veue. Et en celle iournee mesmes quil auoit le iour de deuant acōplie la bataille se estoit il moult bien esprouue pource quil deoit que faire le conuenoit et apres pour lamour de la darnoysele. Car bien scauoit certainement que il ne pourroit en nulle maniere q les nouvelles nallassent a la Darnoysele du grant fait quil faisoit illecq. Et pource fut il grandement ioyeux en soy mesmes quāt il entendoit que le chevalier luy louoit si grandement la darnoysele que tant ay-

moit ne encores ne lauoit Deue il Dist.  
Comment sire cheualier Dist il/Voulez  
vous donc dire que la belle Damoyfelle  
qui est fille au roy de norhoberlande soit  
plus belle q̄ ceste damoyfelle nest. Ja est  
ceste si belle Damoyfelle en toutes guy-  
ses que ie ne cuydasse pas legierement q̄  
en tout le monde peust auoir vne plus bel-  
le damoyfelle De ceste. Le cheualier res-  
pond a tant ⁊ dist. Ce ne fut mpe sens de  
croire ceste chose. Or sachez que tout au-  
tant cōme vous estes meilleur cheualier  
de tous ceulx qui huy assemblerent encō-  
tre vous/autant est la fille au roy de nor-  
homerlande plus belle que ceste damoi-  
felle en toutes guises. Ceste qui cy est or-  
endroit na nulle beaulte enuers celle ce  
sachez vous.

**D**E ceste nouuelle fut sebus grā-  
dement ioyeux Dont il dist au  
Cheualier. Sire cheualier or  
sachez bien q̄ pour la grāt merueille que  
iay ouy cōpter de la beaulte de celle Da-  
moyselle la betroye ie moult voulētiers  
Dieu me mette en point et en lieu q̄ tost  
ie la voye/car cest vne chose que moult ie  
desire. Lors se tourne vers la damoyfel-  
le qui fille estoit au roy de norgales ⁊ lui  
Dist. Damoyfelle pour quoy venistes  
vous ceste part. La damoyfelle respon-  
dit tout en plourant. Sire/puis quil me  
feust cōpte que la descōsiture estoit tour-  
nee sur mon pere ⁊ sur mes parens il me  
fut dit pour verite que mon pere estoit  
mort et vng de mes oncles il me vint en  
voulente de faire ceste chose. Et pour ce  
luy cōmence a cōpter pour quoy elle sen-  
alloit au champ ou la bataille auoit este  
et luy cōpte toute lachoisson de sa venue.  
Quāt sebus entendit les parolles de la  
damoyfelle il respond tout errāment et  
dist. En nom dieu damoyselle vous vou-  
lez faire courtoisie et oeuvre de pitie et  
de nature. Et quant vous venistes po-  
ceste chose ceste part ie vueil q̄ vous soiez

Delivree tout orendroit/et maintenant  
la seist Delivrer. En telle guise cōme ie  
vous cōpte sire cheualier fut destruit en  
celle iournee tout le royaume de norga-  
les. Car tous les preudhōmes Du Roy  
furent en celle bataille/les vngs mors/  
les autres naucez ⁊ les autres noyez. Le  
roy mesmes y fut occis. Ce fut bien le  
greigneur dōmaige qui aduint a celluy  
temps. Car celluy roy estoit bien hōme  
de valeur et de courtoisie. Apres ce ne de-  
meure grāment que sebus vint au roy-  
aume de norhoberlande a moult grant  
gent/et non pas a si grant cōme il peust  
amener se il voulüst/car tous les bons  
cheualiers qui oyent parler de sa mer-  
ueilleuse prouesse sen venoient a luy tout-  
droit pour le servir se il voulüst. Il rete-  
noit les vngs et aux autres donnoit cor-  
gie cōme celluy qui merueilleusement se  
fyoit en sa grant prouesse. Quant il fut  
entre au royaume de norhomerlande  
il demande a ceulx de la cōtree ou le Roy  
demourroit. Et ceulx qui le scauoient luy  
dirent. Sire il est entre en vng sien chas-  
teau pour paour De vous/Car il a bien  
ouy dire que vous veniez venir au roy-  
aume De norhomerlande. Et cestuy  
chasteau ou il est entre a il garny tant  
cōme il a peu De toutes choses qui con-  
uiennent a chasteau garnir. Et sachez  
sire que ce chasteau est si tressfort q̄ nous  
ne croyons pas que nulles gens le peus-  
sent prendre par force. En nom dieu dist  
sebus/tout ce que le roy de norhoberlan-  
de a fait contre moy ne le garantira sicō-  
me ie croy. Et lors a cōmande De che-  
uauchier vers la contrée ou le roy est en  
chastele. Ainsi comme il le cōmanda fut  
fait/car ilz se mirent tout droitement au  
chemin errāment vers le chasteau ou le  
roy De norhomerlande estoit entre.  
Et tant cheuaucherent De iour en iour  
que ilz vindrēt ardiit chasteau. Et trou-  
uerēt adont que le chasteau estoit si tress-  
fort en toutes guises que ce estoit mer-  
f m

meille De regarder seulement la grant force que il auoit . Quant febus voit la tresgrant force Du chasteau il ne scait adonc que il Deust dire ne faire . Car ce voit il appertement que le chasteau estoit si tressort de toutes choses qua grant paine pourroit il iamaiz estre prins par force dhomme . Il feist maintenant assieger le chasteau / et assieger le pouoit il moult legierement et de pou de gent / car le chasteau estoit en vne haulte roche si que il sembloit bien que la haultesse touchoast au ciel . Ne il ny auoit fors q vne entree si trespetroite que deux hommes ny peussent pas aller lung de coste lautre . Et par celle mesmes montee descendoit on du chasteau / et ny auoit que celle montee et celle descendue / et pour ce peut febus legierement assieger le chasteau De pou de gent .

**Q**uand il eut le chasteau assiege en telle guise comme ie vous raconte il demande et dist priuement a ceulx qui entour luy estoient se la belle damoyse lle la fille au roy de norhumberlande estoit lassus . Et len luy dist que elle y estoit vrayement . Il print erramment vng messaige et lenuoye au chasteau et luy dist telles parolles comme il luy pleust que cil deust dire au roy de norhumberlande . Et cellui estoit chevalier sans faille qui en ce voyage fut mande . Et quant il fut venu iusques a la porte Du chasteau il dist a celluy qui la porte gardoit quil ouurist la porte et quil vouloit parler au Roy De norhumberlande De la partie febus . Et pour ce que ceulx de leans dirent quil estoit seul ilz luy ouurirent la porte et le laisserent leans entrer . Celluy sen alla droitement au roy et luy dist voyans tous ceulx qui adont au roy faisoient cōpaignie . Sire roy de norhumberlande a vous menuoye sans faille le meilleur chevalier qui orendroit soit en cestuy monde . Cest febus qui ce

chasteau a assiege ainsi cōme vo' pourez veoir / et vous m'ade par moy que se vo' ne luy rendez ce chasteau huy ou demain vous le perdrez dhuy a trois iours . Car luy tout seul le viendra assaillir et ny demande ne quiert autre compaignie . Et sachez bien certainement que il nest pas encores si fort quil peust durer encontre luy demy iour seulement . Or regardez que vous voudrez faire . Se le chasteau luy rēdez huy ou demain mercy pourrez trouuer en luy / se autrement vous estes mort ce sachez vous bien . Car encontre luy sans faille ne vo' pourrez vous desfendre en nulle maniere Du monde . Or me respondes maintenant que vo' voudrez faire de ceste chose q il vous mande . Quant le roy entendit ceste parolle se il estoit deuant espoñte adont eut il plus grant paour . Toutesuoyes po' la grant paour que il auoit respondit en telle maniere . Sire chevalier / ce que vostre sire me mande ay ie bien entendu . Or vous en pouez retourner a luy et ie auray conseil a mes hommes huy en ce iour / et demain luy seray respondre & assauoir ma voulēte . Le chevalier sen retourna a son seigneur & luy dist tout mot a mot ce que le roy De norhumberlande luy mandoit . Celly iour eut le roy cōseil a ses homes et estoient si desconfortez quil ny auoit vng tout seul deulx q se acordast a autre chose fors a ce seulement que le chasteau fut rendu a febus . Ilz auoient si grant paour de luy qlz ne le doubtoient gueres moins q la mort / car ilz lauoiēt ia autre fois essaye . Quant le roy voit appertement quil ne pouoit en ses homes autre conseil trouuer fors que De rendre a febus le chasteau il se conseille a soy mesmes / et dist adont quil enuoyeroit en cestuy messaige sa belle fille / et q sil pouoit iamaiz son corps des mains febus deliurer il le deliureroit p archoison de sa fille . Car ia bien luy auoit len compte que febus parloit plus volentiers De celle

Damoysele que de nulle autre chose du monde. idource dist le roy a sa fille a lein/ Demain assez matin. Belle fille il vo' conuient aller la aual iusques a lost et vous en yrez iusques au pavillon sebus et luy pirez quil ait mercy de no' en telle gypse que il ne nous mette a mort & luy rendez cestui chasteau. Je orendroit men allasse a luy/mais iay paour et doubtaunce quil ne me feist prendre et mettre a mort/pour ce ie vueil belle fille que vous mesmes aillez en ceste besongne pour moy et vo' deliurer de cestuy peril.

**L**adamoyselle comence a plourer moult fort quant elle entendit la voulente de son pere/et luy dist adont tout en plourant. Sire comment mettray ie mon corps en la main & baillye de cestuy qui occist mes deux oncles/et qui ma fait si grant domage de mon lignaige come vous scauez. Belle fille dist le roy/a mettre le conuient / car autrement en pourroye ie mourir et vo' pareillement. Se vo' apres le grant domage que cestuy nous a fait conuenoit mourir par ses mains malement profit nostre affaire. Or tost belle fille allez a luy/& pourchassez nostre pair au mieulx que vous le pourrez faire. Apres cestuy point no' pourroit fortune aider. Quant la Damoysele entendit la voulente de son pere/ et elle dit q' autrement ne pouroit estre/et que aller luy conuenoit la ou elle mesmes natioit voulente daller elle respondit adonc a son pere. Haa sire come nous deuierions hayr fortune q' tant nous a este durement contraire en pou de temps. A cestuy point nous a tourne fortune a deshonneur et a honte si ne scay ie que elle de cy enauant nous fera. Belle fille dist le roy/faire vous conuient cestuy voyage. Dieu doint que bien vous en viengne. La damoysele se partit a tat de son pere quelle ne fait autre demourance/et maine en sa compaignie Deux pucels

les et deux chevaliers. Et a la verite dire estoit si grandement garnye de toutes les beaultez que damoysele pourroit auoir en soy si que nul ne la regardoit ententiuement qui de sa beaulte ne deuint tout esbahy. Elle descendit en telle gypse comme ie vous compte et a telle compaignie. Et quant elle fut venue au pie de la roche dessous elle treuve illec deux des chevaliers sebus q' gardoient le pas que nul de lassus ne sen peust fuyr se aucun le voulsist faire. Les chevaliers qui auerqs la Damoysele estoient dirent a ceulx qui le pas gardoient. Seigneurs heez cy la fille au roy de norhumberlande qui vouldroit bien parler a vostre seigneur sil luy plaisoit. Le roy son pere la enuoyee ca aual/bz allez a luy et luy demandez lequel luy plaist mieulx/ou que il viengne iusques ca pour ouyr ce que le roy luy mande/ou que no' aillons a luy Nous sommes appareillez de faire ceste chose a son commandement Du tout. Quant ceulx qui gardoient le pas en tel le gypse come ie vous ay compte entendent ceste nouvelle ilz sen allerent erramment a leur seigneur/et luy compterent ce que les messagiers du chasteau luy faisoient assauoir. Or commandast de ceste chose sa voulente.

**L**ebus qui de la Damoysele deoir estoit moult desirant po' la tresgrant beaulte dont chascun luy donnoit pris et loz quant il entendit ce que ses hommes luy disoient il respondit. En nom Dieu il est mieulx raison q' ie aille a la plus belle damoysele du monde q' elle venist a moy de tant comme elle a travaille de venir iusques ca aual le me puis ie assez tenir a vilenie et a deshonneur. Lors se lyeue dentre ses compaignons/et print trois chevaliers seulement avecques luy a deoir la damoysele/et a ouyr ce que elle vouldroit dire Quant ilz furent venus la ou la da-

moyseſſe eſtoit elle recongneuſt maintenant ſebus et ſi ne ſauoit oncquesmais deu/mais pour ce que elle auoit ia ouy dire a pluſieurs gens que il eſtoit le plus beau cheualier du monde. Quant elle le veſt ſi beau cōme il eſtoit elle diſt a ſoy meſmes. C'eſtuy eſt ſebus ſans faille. Et ſebus de l'autre part diſt bien a ſoy meſmes tantost cōme il la veſt pareillement. En nom dieu vrayement eſt ce la plus belle damoyſelle du monde. La damoyſelle maintenāt que elle veſt venir ſebus ſe miſt a genoulx deuant luy contre ſa venue/et les autres pareillement qui auerques elle eſtoient venus. ſebus qui de ce fut moult dolent ſaiſſit auant & diſt tout enragie de mal talent. Haa mercy franche damoyſelle pour dieu ne me honnyſſez ſcilainement. Or ſachez que vous me faictes vergōgne de ce que vous eſtes a genoulx. Et maintenāt la dresse et puis luy diſt. Certes damoyſelle ceulx qui premierement me dirēt nouvelles de voſtre beaulte ne me mētirent de riens/ains en furent aſſez eſchars de men dire la verite. Car ſe dieu me doint bonne auanture il ya greigneur beaulte en vo' que la parole nen racompte. Et certes tout en telle maniere cōme ie me tins ia a honnoze grandement quant ie receuz premierement lordre de cheualerie / tout en telle maniere ſi maiſt dieu me tiens ie orendroit a hōnoze de ce que ie vous voy. Car ie vye tout ſeulement que ie voy ſans faille la plus belle de ce monde quant ie vous voy. Pourquoy ie vous ſaiz aſſauoir que tout hardiement me pouez demander le don que vous demander me vouldrez/car ia ne me demāderez choſe dont iaye la ſeigneurie q' vo' ne l'avez. Quant la damoyſelle entendit ceſte choſe elle ſe cōmence adont a reconforter en ſoy meſmes moult grandemēt Et pour ce diſt elle a ſebus. Sire moult de mercys de la promeſſe que vous m'avez faicte. Et ie vous demande vng don

ce verray ie ſe vous le me donnerez. Je vueil que vous quittiez ce chasteau de toutes querelles/ & mon pere pareillemēt et moy / ne a ceſte ſoys ne nous faictes ores plus de mal fors ceſtuy que vous nous avez fait. C'eſtuy don ie vous demande. Autre choſe ie ne vous requier a ceſte ſois. Quant elle eut ſa raiſon ſince ſebus reſpondit maintenāt et diſt. Certes damoyſelle ceſtuy don vous ottroy ie vouldentiers. Et greigneur don que neſt ceſtuy vous donnasse ie moult vouldentiers ſe greigneur le meuſſiez demander. Je le vous donne et ottroy. Sire ce diſt la damoyſelle moult de mercys.

**A**pres ceſte parole diſt ſebus a la damoyſelle. Damoyſelle ay ie fait choſe a ceſte ſois qui vo' plaiſe. Sire ce diſt la damoyſelle ouy ſans faille bien avez fait ma vouldente clere-ment. Damoyſelle ce diſt ſebus/ quant iay fait voſtre vouldente ainſi cōme vo' meſmes recongnoiſſez or vous prie ie en guerdon de ceſte choſe q' vous faciez vne partie de ma vouldente. Sire ce diſt la damoyſelle/or me dictez voſtre vouldente/car certes ſe vous me requerez choſe que ie puiſſe faire a l'hōneur de moy ie le feray et tout maintenant. Damoyſelle diſt ſebus moult de mercys. Or vous prie ie que vo' me donnez voſtre amour Or ſachez que ſe vous la me donnez i'en vaudray mieulx en toutes guyses. La damoyſelle reſpondit errāment et diſt. Sire/ſe ie vous donnoye mamour que vous pourroit elle valoir / vous neſtes m'ye de ma loy/ne moy de la voſtre/car vous eſtes chreſtien et ie ſuis payenne. Comment donc ſe pourroit l'ung de no' accorder a l'autre. Et d'autre part vne choſe ya entre nous & luy dont orendroit ne vous ſouuient par auanture / mais maintenant men ſouuient & ſouuendra toute ma vie. Ne vo' recozdez vo' pas q' de vo' mains occiſtes le roy de gaule et



celuy de noz gales aussi qui estoient tous  
deux mes oncles / Vous mauez destruite  
et morte / Vous mauez mise en pourre  
qui estoie naguieres a tel honneur & a tel  
le gloire que nulle damoiselle du monde  
nestoit de si grant affaire sicome ie croy  
que ie ne fusse de greigneur / & ie suis ore  
du tout tournee a pourre et a Douleur  
par voz deux mains. Et quant Vous ma  
uez tout ce fait comment Vous pourrois  
ie aymer pour nulle aduantage. Da  
moysele ce dist sebus pour dieu et pour  
courtoisie pardonez moy tout ceulx fait  
ainsi comme iay pardone pour lamour  
De Vous a vostre pere le grant mal que  
ie lay Douloye. Je lay Douloye trop grāt  
mal auant que ie Vous Deisse / mais tan  
tost comme ie Vous Sy pardonnay tous  
tes pres & tous courroux / aussi eusse ie  
pardonne a voz parens se ie Vous eusse  
Deue aincois. Damoysele se il Vous  
plaist ne me dictes ceste parolle / car cer  
tes celle grant beaulte que Vous auez en  
Dauldroit moins en toutes guises se il  
ny auoit en Vous courtoisie si largement  
comme dieu Vous a done beaulte a grāt  
largesse. Damoysele ie Vous pry que  
Vous ne me refusez ma priere / car certes  
ie enDauldroye pis en toutes guises trop  
Durement et Vous nen Dauldroiez pas  
mieux. Beau sire fait la damoiselle se ie  
mamour Vous Donnaye ainsi comme  
Vous me le requerez quel amendement  
Vous en pourroit il aduenir. Il mest ad  
uis se Dieu me fault que cheualier De si  
haulte Valeur come Vous estes ne pour  
roit ameder ne pour damoiselle ne pour  
autre chose / car Vous estes tant amen  
de en toutes guises que Vous ne pourriez  
plus Daloir que Vous Dalez. Vous estes  
en cheualerie si puissāt au Bray dire que  
tout le monde sen merueille qui oit par  
ler de vostre affaire le siecle en est esbaly  
Si fuz ie moy mesmes si maist dieu quant  
ie ouy premierement parler De Vous et  
entendy les grans merueilles que len di

soit ie fuz de Vo<sup>s</sup> si esbahie que ie ne sceuz  
que dire. Et quant Vous par vostre bon  
te feistes tout le monde merueille com  
ment pourriez Vous amender De moy  
ne dautre damoysele. Sire pour Dieu  
ne me gabez / car il nappartient gaber a  
homme de Valeur comme Vous estes.

**E**bus respondit a ceste parolle  
et dist comme celuy qui aymoit  
la damoiselle de si grant amour que il en  
estoit trop durement espris. Damoyse  
le quen diriez Vous / or saichez tout cer  
tainement que se ie Daloys tāt orendroit  
que ie ne peusse plus Daloir selon mon iu  
gemēt mesmes si Vo<sup>s</sup> prometiez loyaul  
ment que ie amenderay tant De vostre  
amour se Vous la me Donnez que ie na  
menderoye autant se orendroit mestoit  
bonne les seigneuries de toutes les re  
gions terriennes. Pour ce Vous pry ie  
que Vous me donnez vostre amour / car  
ie Vo<sup>s</sup> prometiez loyaulment que ien Daul  
Dray mieulx a cent doubles que ie ne Das  
loye huy matin. Sire ce dist la Damoy  
sele quant Vous De ce me requerez et ie  
la Vous ottroye par telle maniere Voi  
rement que Vous en doyez amender en  
uers moy et enuers mon lignaige. Et q  
Vo<sup>s</sup> desormais ne me faciez pis que fait  
mauez. Certes damoysele fait il tout ce  
Vous ottrois ie Doulentiers / iamaiz par  
moy naurez Dommaige De quoy ie me  
saiche garder

**S**ire cheualier dist l'ancien hom  
me a sebus ainsi comme ie Vo<sup>s</sup>  
compte fut le premier iacointe  
ment que sebus eut avec la belle damoy  
sele / laquelle apres ce sen retourna main  
tenant au chastel son pere et lay dist les  
nouuelles de sebus. Son pere fut moult  
ioyeux de ceste chose et lui dist. Ma belle  
fille / or saichez bien que de ceste aduanta  
re suis ie ioyeux Durement / car se nous  
De cestuy pouons auoir la paix seulemēt

et l'amour quel contraire nous peut ad-  
uenir Desormais et quel courroux. Cil  
est la merueille du monde. Cil est sans  
faillie le meilleur cheualier de tous mor-  
telz hommes. Encores nous peut il a-  
mender par auanture bien grant partie  
Du grant Dommaige quil nous a fait.  
Pour dieu belle fille enuoyez luy de voz  
iopaulx et de voz drieres/se il met son  
cueur a vous aymer puis que il aura de  
voz iopaulx il ne peut estre en nulle gui-  
se que il nen soit De mieulx a vous et a  
moy. Bere ce dist la damoysele a vostre  
commandement puis que il vous plaist  
que ie luy donne De mes iopaulx et ie le  
feray. Et maintenant luy enuoye Vng  
sien fermail et Vne sienne ceinture. Et  
sachiez que celluy fermail proprement q  
le cheualier a encores a son col ainsi com-  
me il gist mort est celluy mesmes fer-  
mail que elle luy enuoya adonc. Et la  
ceinture dont il est ceint si est celle mes-  
mes que la damoysele luy enuoya au cō-  
mencement de leurs amours. Encores  
les tiēt sur soi ainsi cōme vo<sup>9</sup> pouez deoir  
Et sachiez certainement que pour achoi-  
son de celle damoysele mesmes mourut  
il. Et ce fut celle Damoysele mesmes q  
est en celle autre chābre q empres lui gist  
encores. Si vous ay ores compte et si-  
ne mon compte/car ie vous ay bien dit  
tout et compte le commencement de son  
lignaige et grant partie de sa haulte che-  
ualerie. Et quāt il a dicte ceste parolle il  
se taist adonc.

**Q**uant Brehus voit que le preudō  
me auoit ainsi laisse son compte  
il est trop fort courrouce et dist. Haa  
beau sire fait il pour Dieu mercy quant  
vous par vostre courtoisie muez encō-  
mence cestuy compte oz le me sinez Du  
tout. Et sachiez que ie suis plus desirāt  
de ouyr l'acheuement pour l'amour Du  
bon cheualier que len appelle gyron que  
ie ne suis pour autre chose. Il est mestier

se il vous plaist que vous me diez mot a  
mot comment le bon cheualier mourut  
et comment les quatre cheualiers qui  
leans gisent moururent / et aussi com-  
mēt la damoiselle mourut. Et cōment  
vous vous meistes en cest habitacle / et  
comment vostre filz le pere gyron vint  
apres sil vous plaist / car autrement me  
tiendroie a trop mal paye de cestuy riche  
compte que vous muez encommence a  
dire. Quāt le preudhomme entend ceste  
parolle il respont. En nom dieu il sera a  
uant nuyt obscure que ie vous aye comp-  
te tout ce que vous me Demandez / Car  
trop ya a dire / boire certes mynuyt sera  
il auant que ie vous en puisse tant Dire  
car trop est ceste matiere longue. Sire  
fait Brehus que vous diroyz ie / se Dieu  
me doint bonne aduanture se ie Dettoye  
ceans demourer trois iours entiers sās  
boire et sans manger si est il mestier que  
ie oye tout cestuy compte auant que ie  
men parte / car ie vous dy loyalement q  
ie n'ay oncques chose dont ie fusse si for-  
mēt desirant d'ouyr cōme ie suis de ceste  
En nom dieu fait le preudōme quāt tāt  
desirez le scauoir dont serois ie trop bis-  
lain se ie ne faisoie vostre Voullente d'au-  
cune chose. Or escoutez sil vous plaist  
si ores partie de ce que vous me deman-  
dez. Et quant il a dicte ceste parolle il re-  
mence maintenant son compte tout en  
telle maniere.

**C**omment le pere grant  
gyron racompte a Brehus  
la maniere comment la fille  
au roy De norzomberlande  
enuoya febus au Poyauls  
me dozcanie Disant quil oc-  
cist le roy De celle terre affin  
q febus mesmes y fust occis  
Et cōmēt febus enuoya des-  
fier ledit roy dozcanie.



Je chevalier apres ce que  
sebus eust receu les drues  
ries et ioyaux De la belle  
damoyselle en telle manie  
re comme ie vous ay cõp  
te il se partit errant de deuant le chastel  
tant lie et tant ioyeux Durement que il  
ne fust pas de beaucoup si ioyeux se len  
luy eust dõne vng bon royaume. Quant  
il fut party de deuant le chastel il man  
da puis a la damoyselle quelle chose elle  
voulloit quil fist pour elle. Et celle qui  
nul bien ne luy voulloit ains le havoit en  
cores mortellement pour lamour de ses  
oncles que il auoit occis luy manda et  
dist au messagier. Dictes lui de ma par  
tie que se il veult mamour que il me ven  
ge du roy dorcanie. Le roy Dorcanie oc  
rist vng mien frere na pas encores grãt  
temps. Se il peut la mort de cestuy ven  
gier il ne me pourroit faire chose qui tãt  
me pleust comme ceste. Et sur tout ce  
luy dictes que il face pour moy vng bar  
dement si grant que len ne puisse dire  
que vng autre chevalier fist encores en  
nostre temps vng bardement si merueil  
leux. Les deux choses face pour moy.  
Cestuy mandement si estrange comme  
il estoit luy faisoit la damoyselle en telle  
maniere pour ce que bien len cuidoit met  
tre a mort par arboison de cestuy fait.  
Et elle desiroit moult sa mort/premiere  
ment pour le dommage que il luy auoit  
fait de ses parens. Et apres pour ce que  
elle auoit paour et Doubte que il ne la  
meist au dernier a mort et a destruction  
apres ce que il eust eu De elle ses vülen  
tez. Pour ce alloit toutesuies pensant  
en quelle maniere elle le peust faire mou  
rir. Quant il eut receu le commande  
ment que luy faisoit la damoyselle il fut  
trop lye et trop ioyeux / car il ne cuydoit  
mye que la damoyselle luy eust mande  
ceste chose pour mauuaistie / mais pour  
esproouuer sa valeur et pour veoir que il  
pourroit faire. Lors sen commença a al

ler a pou de compaignie vers le royaül  
me dorcanie et ce faisoit il pour aller pri  
ueement / Car a cestuy point nãuoit en  
cores au royaume dorcanie de crestiẽs q  
bien petit / la greigneur partie estoient  
encores payens. Ses compaignons to  
demourerent en vng sien chastel que il a  
uoit conquis nouuellement / et estoit icel  
luy chastel fort de grant maniere. Il ne  
mena avec lui fors que ses compaignõs  
seulement. Quant ilz furent entrez au  
royaülme Dorcanie si priueement com  
me ie vous compte sebus enquist tant q  
seut Des nouuelles que le roy dorcanie  
deuoit tenir court grant et merueilleu  
se le premier iour de may tout propre  
ment / et cestuy roy estoit appelle Orcan  
bon chevalier de grant maniere et fort  
estrangement. Et il auoit semõs tous  
ceux de son royaume quilz venissent a  
celle court / car il la voulloit tenir moult  
ioyeuse et trop noblement. Quant sebus  
entendit que le roy deuoit tenir court si  
merueilleuse et si planiere il print vng  
sien barlet et luy dist. Va ten au roy dor  
canie et luy Dis telles parolles. Cestuy  
barlet sen alla maintenant au roy et lui  
dist la ou il le trouua dedans son palais  
entre ses barons. Roy orcan a toy men  
uoye vng chevalier de si grant force et  
de si grant affaire sans faille que il ny a  
orendroit en tout le mōde vng chevalier  
de si grant pouoir que il ne soit encores  
de greigneur / chevalier dy ie pour cheua  
lier. Et il te mande que tu luy as tant  
messait q  
il te veult mettre a mort / pour  
ce menuoye a toy que ie te deffie de sa  
partir / Car il est tel quil ne te mettroit  
pas a mort deuant que il teust deffie Et  
quen dyrois ie il ne tasseure que de la  
mort. Et scez tu quant il te veult occire  
cestuy iour proprement que tu dois court  
tenir Siendra il a toy sans faille entre  
tes hommes et illec te mettra il a mort  
que ia pour pouoir que tu ayes ne laissez  
ra il a ce faire ne pour tes hommes aussy

Oz t'ay ie dit le mien messaige si men res-  
tourneray Desormais a mon seigneur.  
Garde toy de luy se tu le peux faire.

**Q**uant le Barlet eut parle au  
roy Dozcanie en telle maniere  
comme ie vous compte le roy  
qui De ceste nouvelle ne se faisoit si non  
rire comme cil qui estoit s'as faille a mer-  
veilles seur chevalier en toutes guises  
respondit erramment et dist. Dy moy  
Barlet se dieu te fault qui est celluy sires  
qui me mande si grant orgueil. Certes  
ie ne croy pas que il y ait ozendroie au  
monde homme si hardy qui osast em-  
prendre a moy mettre a mort a celle heu-  
re que tous mes hommes seront ensem-  
ble Deuant moy. Sire dist le Barlet oz  
saichez De D'ray que celluy qui a vous  
menuoye losera bien emprendre et faire  
pris quil le vous mande. Et qui est cel-  
luy sire dist le roy Dy le moy se dieu te  
consault. En nom Dieu dit le Barlet ie  
le vous Diray quant vous estes si desir-  
rant De scauoir qui il est/oz saichez que  
cest celluy proprement qui Desconfist en  
la bataille mortel na encoze m'ye moult  
grant temps les trois royaumes / cel-  
luy De gaule et celluy De norgalles et  
celluy De norhumberlande / et nauoit en  
celluy temps en sa compaignie fors qua-  
rante chevaliers tant seulement. Cel-  
luy vous viedra Deoir sans faille a cel-  
luy iour que ie vous ay compte / gardez  
adonc vostre corps se vous puez car il  
ne vous assure de riens que de la mort.  
Quant le roy eut tout ce escoute il res-  
pondit et dist. Amy oz dy a ton seigneur  
que nonobstant ql soit ozendroie le meil-  
leur chevalier Du monde sicome ie croy  
homme pour homme si ne mest il pas aduis  
ql peust auoir force ne pouoir de faire ce  
ql me mande/ Bien saiche certainemēt q  
pour ses menaces ne laisseray ie pas a te-  
nir ma court ainsi come iay en volente.  
Se il y diēt il pourra auoir hōte plus tost

q hōneur/loft y pourra ce trouuer / tout  
ce lui di de ma partie. Sire ce dist le Bar-  
let tout ce luy diray ie bien que vous luy  
mandez/et maintenant se part du roy et  
et sen retourne a son seigneur et luy dist  
ce que le roy dozcanie luy madoit. Quant  
ce vint a la fin d'auoir le roy orcan deuot  
tenir sa court ainsi ql auoit pourpese to-  
les Barde dozcanie et tous les cheualiers  
aussi s'assemblerēt en bne cite ou le roy or-  
can repairoit moult bouletiers/et estoit  
celle cite appelee hesenon moult riche ci-  
te et en celle cite Deuoit tenir sa court le  
roy orcan pour ce q la cite estoit au plus  
plantureux lieu de tout le royaume.  
Quant vint au premier iour De may le  
roy q bien estoit hōme de grant valeur et  
de grāt pouoir estoit de son corps si bon  
chevalier et si seur quil ne trouuast pas  
legierement en tout son royaume cheua-  
lier de sa valeur. Quant il dit q to-  
les Barons et ses hōmes estoient assemblez de-  
uant luy il fut moult ioyeux et se edmence  
a reconforter. Et pour ce q la feste fust  
plus planiere et plus ioyeuse en toutes  
guises porta il couronne cellui matin en  
tout heure de prime et tenoit court en ces-  
te maniere et en telle guise cōe roy payes  
portoient couronne a celluy tēps. Il sen-  
alla de son palais iusques au temple et ce  
estoit le tēple de iupiter. Et quant il eust  
este dedans le tēple tāt ql voulut il sen re-  
tourners son palais / pour ce que les  
tables estoient ia mises.

**C**ōment le pere grant gyron ra-  
compte a brehus comment sebus  
prīt le roy dozcanie tenāt sa court  
au milieu de ses hōmes.

**C**elluy point tout droictes-  
mēt q le roy vouloit entrer  
dedans son palais et il auoit en  
sa compaignie tant de cheua-  
liers que cestoit bne meruei-

le que De la grant gent quil auoit. Et pour doubtance des parolles que sebus luy auoit mandees auoit il fait armer iusques a vingt cheualiers qui tousiours alloient de coste luy pour le garder se aduanture lamenast au besoing. A celly point que ie vous dy que le roy dorcane vouloit entrer en son palais a tant voycy venir sebus entre eulx qui menoit en sa compaignie iusques a six de ses compaignons seulement. Ilz estoient moult bien montez / mais ilz n'estoient ne bien armez ne bien desarmez. Et la ou il vit le roy orcan il se lanca auant et le print a deux bras et luy dist. Roy dorcane'oz saches bien que se tu fusses arme ie te occis tes tout orendroit / mais pour ce que ie t'ay trouue desarme et honte me feroit trop grande doctre homme desarme ne te occiray ie pas si tost. Il lieue maintenant le roy De terre et le myst sur le col de son cheual. Le cry comence maintenant et la meslee merueilleuse / car ceulx qui estoient illec assemblez vouloient rescourre le roy leur seigneur. Et les cheualiers armez comencerent maintenant la meslee entre les compaignons de sebus. Et ceulx qui estoient preudhommes de grant affaire et de grant pouoir alloient soustenant le fait de ceulx de la cite et de toutes les autres q'venoient frappant sur eulx. Si soustindrent la meslee en telle maniere que ilz furent hors de la cite en plain champ. Adonc bailla sebus le roy a ung de ses compaignons a garder / car il veoit appertement quilz estoient trop greuez et trop empirez de ceulx de la cite pour rescourre leur seigneur / car ilz disoient bien entre eulx que ilz vouloient mieulx mourir que ilz le perdissent si honteusement. Puis que sebus eut bailla le roy a garder a ung de ses compaignons et il eust le heaulme au chief / car sans faille quant il estoit entre en la cite n'auoit il heaulme en teste il dist a ses compaignons Or me laissez ces gens qui cy vo' vont

ore oppressant ilz ne auront ia en moy duree et vous enestes trop greues ce voyez bien. Et maintenant leur laisse courre le frain abandonne lespee en la main toute nue. Lors commence a Donner coups si estranges et si pesans et si mortels que il ne ataignoit cheualier que il ne portast mort a la terre / et en occist en pou d'heure. xlviii. en ceste maniere.

**Q**uant les cheualiers dorcane dirent que sebus les alloit mettant si malement a mort coup a coup il ny eust adonc si hardy q'il ne fust trop espouente et ce n'estoit mie merueille / car ilz voyoient a leurs yeulx tout appertement leur mort et leur destruction. Et sebus q' bien cognoist tout maintenant que il les vit ung pou retraire q'ilz auoient paour de mort leur comence adonc a crier. Certes tous estes mors vous ne pouez eschapper que ie ne vous face mourir en cestuy iour. Quant ilz oyrent ceste parolle se ilz auoient paour deuant ilz leurent adonc trop greigneur. Ilz furent si espouentez a celly point q'lung n'attendoit lautre. Le filz ne regardoit le pere a celle fois. Tous ensemble senfuyrent dedans la cite. Celle parolle que sebus leur auoit dit si hardiement et le dommaige que il voyoient appertement que il leur fait tantost si leur donne paour de mort. Chascun d'eulx se mist arriere dedans la cite. Et disoient que ce n'estoit pas ung homme qui estoit entre eulx venu / ains estoit merueille de dieu. En telle guise comme ie vous ay compte sire cheualier print sebus le roy dorcane dedans sa cite mesmes et entre ses hommes qui bien estoient a celly point que il fut prins plus de dix mille. Et cestuy fait sans faille quant il fut racompte par le monde luy fut atourne a ung des greigneurs hardemens que il fist en toute sa vie. Il print le roy tout sainement et se departit De la contrree en telle



maniere & emmena le roy avec soy. Et quant ilz furent retournez au royaume de norzomberlande et venus pres du chastelet ou la damoiselle demouroit. Il luy enuoya le roy mandant a la damoiselle quelle en fust sa volente / car pour ce que il l'auoit trouuee de faine ne le vult il pas occire a celly point que il le print. Quant la damoiselle vit que le roy dorcanie luy estoit amene en sa prison elle demanda maintenant comment ce fait estoit alle. Et le roy mesmes respondit a la damoiselle. Damoiselle or saichez de vray que en nostre temps ne fut fait nul si grant hardement comme fut celly par quoy ie suis prins et il lui dit la maniere. Et come le corps febus seulement auoit mis a desconfiture tous ceulx qui estoient yssus de la cite pour le rescourre et le dormaige quil leur auoit fait a lespee. Et comment en eschappa il ce dist la damoiselle. Damoiselle ce dist le roy or saichez que il sen eschappa aussi sainement comme ie suis orendroit cy.

**L**a damoiselle fait semblant quelle soit de ces nouvelles forment ioyeuse mais n'estoit sans faille / ains en estoit dolente et triste dedans son cuer. Elle est ioyeuse estrange de ce quelle tient le roy en sa prison / mais elle estoit courroucée trop durement que febus estoit eschappe de si fiere aduanture comme estoit ceste. Car elle auoit toutesoies paour et doute que il ne luy fust vergongne au derrenier pour ce q'elle n'estoit de sa loy. Et quant elle vit que il estoit eschappe de si grant peril comme estoit celly elle dist a soy mesmes que elle ne doit plus comment elle le peust faire mourir / trop luy deult fortune grant bien qui de si grant peril comme estoit celly la laisse eschapper. En celly moys tout droitement que ceste aduanture luy estoit aduenue que ie vous ay orendroit comptee estoit con-

tume que les payens faisoient une feste de la deesse que ilz appelloient a celly temps venus. Et en chascune region ou les payens habitoient estoit mestier que elle fust faicte et que la deesse fust honorement seruee et depreee. Pres du chastelet ou la damoiselle demouroit auoit une montaigne grande et merueilleuse. Celle montaigne n'estoit mye grãment habitee / et au pied de celle montaigne droitement auoit un temple de l'ancien temps que len appelloit le temple venus. En celly temple proprement estoit acoustume de venir chascun an a l'ysse de may tous les payens de norzomberlande pour faire honneur a la deesse. Et aussi venoient illec les gentils hommes et les vilains et les poutres et les riches. A celly point que ie vous dy n'estoit pas febus au royaume de norzomberlande ains estoit alle au royaume de norzgalles. Car len luy auoit compte pour verite q'la estoit sans faille un si fort homme q'cestoit grant merueilles que de sa force. febus qui n'alloit riens querant que aduantures et merueilles et fais estranges ou il peust monstrier sa force sen estoit alle en norzgalles. Alors le roy de norzomberlande manda par tout son royaume que tous venissent a la feste de la deesse et que nul ny faillist sur aussi chier quil auoit sa vie / et bien y pouoient venir seurement / car les chrestiens les auoient assurez de toutes choses et ne trouueront homme qui les courroucast de riens. Quant ceulx de norzomberlande entendirent ceste nouvelle que leur seigneur leur manda ilz se commencerent a reconforter entre eulx trop fierement / et dirent que puis que le roy le vouloit ilz yroient volentiers au temple pour faire honneur a la deesse. Et maintenant se commencerent a appareiller par toute norzomberlande les poutres et les riches pour aller au temple de venus la ou la feste se faisoit faire acoustumeement. Celle nou-

uelle fut comptee a febus qui encores estoit en norzailles & alloit querant le fort homme dont lenluy auoit tant parle / mais encores trouue ne lauoit. Quant il entendit ceste nouuelle il dist a celluy qui luy auoit comptee. Luydes tu que la belle damoysele viengne a celle feste. Sire ouy sans faille fait alors cellui el le y viendra. Or te tais donc de ceste chose ce dist febus. Gardez que tu nen parles a nul homme du mode. Sire dist celluy boulientiers. Celluy soir parla febus a ses compaignons & leur dist. Seigneurs scauezvous pour quoy ie ne puis trouuer celluy que ie vois querant. Si re dirent ilz nenny. En nom dieu dist il ie le vous diray / or saichez que pour ce que ie maine avec moy si grant compaignie se da il maintenât celant / car il cuy de bien que ie me vueille combattre encortre luy a laide de vous. Sil veist que ie fusse seul ainsi comme il est il se sult iamontre. Sire dirent les compaignons et que voules vous que nous facon de ceste chose. Je le vous diray dist il / vous demourerez tous en ce chastel ou nous sommes orendroit (Et ce estoit vng chasteau quil auoit conquis nouuellement) et ie men pray dicuy tout seul sans compaignie nulle. Et tant pray querant dune partie et dautre que ie trouueray celluy pour qui nous sommes venus en ceste contree. Ha sire dirent les compaignons pour dieu ne vous en allez si seul A tout le moins menez en vostre compaignie aucun de nous. Je nen vueil vng seul dist febus ains vueil aller en cestuy voyage si priueement comme ie vous ay compte. Demourez en cestuy chastel et ne vous en mouuez deuant que vous me voiez retourner a vous ou que ie vous mande certain messaige de venir a moy. Sire dirent les compaignons puis que il vous plaist nous le ferons. Si demourerent en tel maniere pour cellui commandement debans le chastel. Au lendemain

assez matin se partit febus de ses compaignons et cheuaucha tout seul sans compaignie celle iournee. Il cheuauchoit legierement arme affin que il peust faire plus grandes iournees. Quant il fut entre enlentre de norzomberlande il Demanda a vng payen quil trouua deuant vng chastel se il estoit verite que la feste de venus se deust faire. Et cil luy dist q la feste seroit voirement et que luy mesmes y vouloit aller. Et estes vous cheualier dist febus et cil dist que cheualier estoit il voirement. Puis que vous estes cheualier dist febus se vous tât me boulsissiez ores faire de courtoisie que vous macueillissiez avec vous en cestuy voyage seroit vne chose dont ie serois moult ioyeux / car aussi voiez q ie suis tout seul Et comment vous prendroye a compaignon dist le payen / car pas nestes de nostre loy ains estes crestien ce mest aduis. Certes dist febus crestien suis ie voirement / mais pour ce se ie ne suis de vostre loy ne demourra il sans faille que ie ne vous face loyalle compaignie et bonne en cestuy voyage se vous me voulez receuoir a vostre compaignon ainsi comme ie vous dy / car bien saichez voirement que iay trop grant boullente et trop grant desir de deoir la feste que vous voulez orendroit faire. Or saichez beau sire fait le payen que ce ne sera mie sens se avecques moy vous mettez / car ie vous dy que se vous y estiez congneu len vous occiroit maintenant a ce quil ny aura a cel le feste nul autre crestien fors que vous. Et certes se il aduenoit que vous fussiez occis en ma compaignie par aucune aduantage or saichez que il men poiserait trop durement. Beau sire fait febus comment quil men doye aduenir ou de viure ou de mourir ie vous prie que vous me receuiez en cestuy voyage a vostre compaignon. En nom dieu dist le payen puis que vous estes si fierement desirant de deoir nostre feste ie vous diray comment

ie vous receueray a compaignon en cestuy voyage / pour ce premierement que ie ne vous doye en nulle maniere que vous mourussiez en ma compaignie. Que ie que vous faciez a mon sens d'aucune chose. Jay deux robes belles et riches faictes a la maniere et a la guise de nostre loy. Je porteray l'une a ceste feste et vous porterez l'autre. Puis que vous aurez la robe de nostre loy nous pourrons adonc cheuauchier si couuertement et si priueement comme vous voudrez / apres ce n'auray ie doubte que vous soyez occis en ma compaignie se aduanture ne m'est trop durement contraire.

**Q**uant sebus entendit la douce volente du payen il le tient a trop grant bonte et dist a soy mesmes que il ne pourroit estre en nulle maniere que il ne fust homme de bien. Lors luy respondit. Je vueil faire de ceste chose tout a vostre volente. Donc venez huy mais ceans dist le payen et demourez avecques moy / et demain matin nous mettrons a la voye entre moy et vous et tant cheuaucherons ensemble que nous yrons au temple ou la feste sera assez tost. Et lors pourrez vous veoir nostre feste a vostre volente que tant desirez a veoir comme vous dictez. En telle maniere comme ie vous compte demoura sebus avecques le payen qui avoit nom barsaan. Il estoit moult gentil homme en la loy payenne / mais pour le dueil quil avoit de la mort d'aucuns chevaliers ses compaignons se demenoit il a cestuy point plus pourcement que sa richesse ne voulsist / car il estoit assez riche et grant terrien. Cestuy iour parla sebus avec le payen de maintes choses. Et pour ce que il apperceut que le payen nest bien sain de ses membres ains estoit encores naure il luy demande. Qui vous naitura? Sire dist il ie fuz naure des cestuy iour que fut la grant bataille au royaume

de norgalles quant les chrestiens vainquirent nos trois royaumes des cestuy iour ne me peuz ie oncques depuis si bien ayder de mon corps comme ie faisoie au par avant. Car en celle bataille fuz ie naure trop durement et men sens encores comme vous pouvez veoir. Et qui vous naitura dist sebus. Certes dist il ie ne scay fors tant seulement que ce fust ung des chrestiens. Et vous dist il a sebus se Dieu vous doint bonne aduanture feustes vous en celle bataille. Certes ouy dist sebus ie y fuz durement. Et quelle armes portastes vous en celle meslee. Je portay telles armes comme les autres portent dist sebus / de mes armes ne peut gramment chaloir a vous ne a autre / Car ie ne suis myseul bon chevalier d'assez comme sont mes autres compaignons. Ilz sont tous meilleurs de beaucoup plus que ie ne suis. En nom Dieu dist le payen ilz sont si bons communement que de leur bonte et grant valeur me poise assez trop plus que il ne fait a vous. Leur grant cheualerie et prouesse ma fait trop grant dommaige et greigneur que ie ne voulsisse. Trop chier comparoir ont fait a moy et aux autres payens leur venue en cestuy royaume. Et quant vous estes le pire de toute celle compaignie ie voudroie se Dieu me doint bonne aduanture que chascun des autres fussent a vous semblables.

**C**omment le grant pere gyron raconte a sebus la maniere comment sebus trouua le geant quil avoit longuement quis par le pays de norgalles / et comment il leua la larme de la tombe au roy de se-more que le geant navoit peu lever tant estoit pesante / et comment sebus la remist.



**L** en telle maniere parle-  
rent celluy iour ense-  
ble & tindrent parlement  
de maintes choses. Au  
lendemain changea se-  
bus ses bestemens et destit la robe du  
pape tout aussi belle que la robe mes-  
mes que le pape auoit destue. Et puis  
il print son espee et la myst soubz sa robe  
car sans elle ne vouloit il pas aller. Puis  
que ilz se furent mys au chemin ilz che-  
uaicherent tant que ilz trouuerent vne  
forest et celle forest estoit grande et an-  
cienne durement. Et a l'entree de ces-  
te forest auoit vne tombe droictement  
enmy le chemin/et celle tombe sans fail-  
le estoit moult riche et moult fort belle.  
Quant ilz vindrent a la tombe ilz trou-  
uerent vng geant illec devant qui auoit  
eh sa compaignie six hommes armez/  
mais ce estoit petit. Quant barsaan fut  
venu iusques a la tombe il cuidoit bien  
certainement que ceulx qui devant la to-  
be estoient fussent hommes de paix et  
d'amour. Et croyoit quilz fussent de nor-  
omberlande & quilz allassent a la feste  
de venus & quilz se fussent illec arrestez  
pour regarder la lame / et pour ce vient  
il seurement iusques a la tombe.

**Q**uant ilz furent venus iusques  
a la lame barsaan apperceut le  
geant qui estoit entre les au-  
tres et le recongnoist / Car autrefois la-  
uoit il ia deu en la maison du roy de nor-  
omberlande il fut si durement esbahy  
quil ne scauoit quil deuoit dire / il sen vou-  
loit retourner arriere et tenir vng autre  
chemin pour sauuer sa vie se il peust / car  
il se tenoit a mort de deoir le geant / mais  
le geant qui apperceut lauoit tout clere-  
ment luy commence a crier. Arreste toy  
ne va auant. Tu es mort se tu te remues  
Lil sarreste tout maintenant que il oyt  
le geant parler et dist a sebus. Sire co-  
pains nous sommes mors ie me tiens

certes a trahy / Vous ay deceu trop dure-  
ment de ce q ie vous ay en telle maniere  
amene a vostre mort / et saichez que se ie  
eusse seu au par auant que no' eussions  
tel encontre trouuee ia par ce chemin ne  
vous eusse amene.

**D** e celluy point que il parloit  
en telle maniere a sebus a tāt  
voicy venir vers eulx le geant  
qui leur dist. Descendez. Sire copains  
dist barsaan descendons. Et ilz descendi-  
rent & ataicherent leurs cheuaux a vng  
arbre. Car tous les autres de ceulx qui  
estoient illecques y estoient ataichez. Le  
geant se mist devant barsaan et lui dist  
Tu es pris. Sire ce dist barsaan boire  
se vous le voulez / car encontre vous ne  
me pourrois ie deffendre / en vous est  
ma mort et ma vie. Puis que tu te mes  
en ma mercy dist le geant iauray mer-  
cy de toy et ten tiens assure en telle ma-  
niere que ie ne te mettray mie a mort.  
Mais oz me dis se tu le scez qui fust cel-  
luy qui gist en terre soubz ceste lame. Et  
le pape qui bien le scauoit lui dist. Sire  
ce fut le roy de femore qui bien fut le pl<sup>s</sup>  
fort sans faille que nous sceussions en  
la grant bretaigne encores de nostre loy  
Ennom dieu dist le geant cestuy allois  
ie querant. Cestuy mist a mort mon pe-  
re & en ceste place mesmes ou no' sōmes  
orendroit. Et quant ainsi est aduenu q  
celluy est mort qui iadis me fist si grant  
dōmaige et que ie ne me peulx degier au-  
trement ie feray de son corps ce que ie  
pourray. Je scay bien q son corps est en-  
cores entier / car pou a de tēps que il fut  
cy enterre. Je feray traire son corps de  
ceste tombe et le feray porter iusques a  
la terre dont il fut roy et illecques le se-  
ray traîner a la honte de tous ceulx de  
son royaume tant comme les os de luy  
pourront durer ensemble. Ceste honte  
leur feray deuant toute la meilleure cite  
que ilz ayent orendroit.



**D**'elle maniere parla le geant a harsaan et puis commande a tous ceulx de sa compaignie. Or tost leuez ceste lame de la ou elle est assise. Et puis ferez du copre qui dessous gist a mon commandement. Ceulx qui bien estoient dix vindrent a la lame et la vouloient leuer de son siege tout maintenant / mais il ne peurent. Car elle tenoit si tressort quentre eulx dix n'avoient pas tant de pouoir que ilz la peussent remuer ne pou ne grant. Quant le geant vit ceste chose il dist trop courrouce. Trapez vous arriere chescun de gent. Or verray ie se ie tout seul nay plus de force et de pouoir que vous n'avez trestous. Et lors senbient a la lame et la cuyde tantost leuer de son lieu / mais il ne peut. Et puis quant il vit quil ne la pouoit remuer il se tyra arriere et dist moult dolent et courrouce. fermement tient ceste lame assez plus que ie ne cuydoie. Il n'y a orendroit en tout le monde nng seul homme qui par la force de son corps la peust remuer de son siege. Le ne scay ie se len la pourroit remuer par enchanement.

**Q**uant sebus entendit ceste parolle il respondit maintenant et dist. Sces tu pour quoy tu ne peux ceste lame remuer. Certes nenny dist le geant ie ne scay pour quoy ie ne la peuz remuer fors pour ce quelle est trop pesante. Elle est bien trop pesante a toy dist sebus qui nes pas homme de force ne de valeur. Car ie te dy bien se tu feusses homme de force legierement la peusse remuer a ce quelle nest mie trop pesante ains est legiere durement. Le geant regarde sebus quant il entendit ceste respõse. Et quant il vit quil estoit si grant de corps et si bien fait de toutes choses il dist. Qui es tu la qui as parle de force dhõme en telle maniere. Tu as parle tout ainsi comme sil y eust en toy grant force. Se Dieu te

fault oz me racõpte la verite de ton estre. A telle parolle respondit sebus et dist. Vassal ie suis nng chevalier comme tu vois / grant suis et non trop gros / mais la grandeur q'ay me suffist / car i'amaie ie ne trouuay nul qui me peust vaincre de force ne ne trouuay oncques hõme plus fort q' moy en nulle terre ou ie allasse. Sire Vassal dist le geant se vous encores ne le trouuastes oz lauez vous trouue a cestuy point. Et saichez que ie suis plus fort que vous sans faille et ie le vous monstreray tantost. Et comment me voudras tu monstrer ta force dist sebus. En nom dieu dist le geant ce sera que ie te mettray a la mort se tu ne peux deffendre ton corps encontre moy / et ce te feray ie tantost deoir. Lõment dist sebus es tu tel que tu me mettroyes a la mort se tu auoyes le pouoir la ou ie nay mort deffendu. Ouy certes dist le geant / car ie te vueil monstrer se ie puis que tu nes pas assez si fort comme ie suis. Puis q' tu as tel voulente dist sebus de moy mettre a mort oz te souffre nng petit se il te plaist que ie te aye monstre de ma force et sans toy toucher.

**U**ors sen alla sebus droit a la lame ou le geant se estoit ia essaye. Et quant il fut a la lame venu il se tourne enuers le geant et luy dist. Ne veulx tu dire q' ie soye plus fort que toy se ie puis remuer ceste lame de son lieu ce que tu nas peu faire orendroit ne pou ne grãt. Certes dist le geant se tu le peux faire ie diray adonc que dois rement es tu plus fort que moy en toutes guises. Et maintenant sebus myst la main a la lame et tant sefforce quil la remue toute de son lieu et la gecte emmy le chemin. Et lors dist au geant. Or peux tu deoir se tu veulx tout appertement cestuy qui mist ton pere a mort ainsi cõme tu me deis orendroit. Et le geant se mist arant et doit adonc que cestuy qui



gysoit dedans la fosse estoit vestu de  
drap de soye trop richement. Et auoit  
une couronne dor en la teste / et decoste  
luy estoit son haubert et ses chausses  
de fer et son espee aussi pareillement.  
Et son beaulme estoit en son chief / et lors  
dist sebus au geant. As tu assez regarde  
ce luy q mist ton pere a mort. Ouy dist  
le geant. Doncques remetteray ie la la-  
me dessus la tombe dist sebus / car ce  
feroit vilenie a moy et a tous chevaliers  
qui le souffreroient que cestuy qui fut roy  
demonstrast ainsi au vent et a la pluye co-  
me il est orendroit. Et maintenant  
remist la lame en ce lieu mesme ou il la-  
uoit prinse. Et quant il eut ce fait il dist  
au geant. Tu me vouloies mettre a la  
mort et cestuy mesmes iugement que tu  
donnas de moy dueil ie faire cheoir sur  
toy. Amourir te conuient sans faille.  
Lors mist la main a l'espee q auoit soubz  
sa robe et la monstre au geant et dist.  
Verz tu oncques si grande espee. Certes  
nenny dist le geant. Certes non seiz tu  
si pesante ne si bonne dist sebus. Et sai-  
ches quelle est mieulx employee en moy  
que en nul homme qui auoir la peust.  
Car ien scay greigneurs corps donner  
et plus pesans que nul autre ne pourroit  
faire. Se dieu te fault dist le geant or te  
seuffre tant que ie laye dng petit souste-  
see combien elle poise. Certes voulen-  
tiers dist sebus tant feray ie bien pour  
toy. Et maintenant luy baille son espee  
Et cestuy la recoit a deux mains.

**C**omment le grant pere  
gyron racompte a brehus la  
maniere comment sebus oc-  
cist le geant apres ce quil luy  
eut monstre sa force. Et com-  
ment les dix chevaliers du  
geant se mirent en fuyte quant  
ilz le dirent mort.



Antoist comme le geant tant  
lespee il se tya dng pou ar-  
riere et dist. Se dieu me  
fault bien est vostre espee la  
plus pesante a mon essient  
qui orendroit soit en cestuy monde. Mais  
or me dictez se dist le geant ayez vo-  
vostre espee que ie tiens. Ouy certes  
respondit sebus ie layme voirement tant  
que ie ne la donneroye se dieu mayst  
pour la meilleur cite qui soit orendroit  
en tout cestuy monde. Sire bassal luy  
dist a lors le geant dire pouez seure-  
ment que vous ayez doncques vos-  
tre mort. Car de ceste espee sans faille  
vous conuient mourir tout maintenat  
vous apportastes en ce lieu la vostre  
mort avecques vous. De ceste parol-  
le commence sebus a rire moult formet  
et luy respondit tout en riant. Bassal  
bassal vous estes fol. Or saichez bien  
que au deuant que vous ne auez enco-  
res pas dite ceste parole n'ayez ie  
nulle dolente de vous occire. Mais  
orendroit suis ie bien dolente sans fail-  
le de vo' mettre a pour les paroles tant  
seulement que me venez orendroit de  
dire. Et incontinent que sebus eust ce  
dit si fist dng si grant sault iusques au  
geant que quant le payen q son cōpaignon  
estoit deit cestuy sault il dist en soy mes-  
mes que il ne croyoit pas que iamais  
nul home eust eu le pouoir de faire dng  
si grant et si merueilleux sault comme es-  
toit cestuy que sebus auoit fait ne en cou-  
rant ne en autre maniere quelconque.  
Que vous en dirois ie / ceulx qui ce di-  
rent en furent tous esmerueillez. Et de  
cestuy sault que il fist comme ie vous ay  
dit sen dint il prendre le geant par la  
gorge et luy estraignit si fort le gosier q  
il lui fist trayer la langue hors de la bou-  
che moult largement pour langoisse quil  
sen toit tellement que lespee lui chiet des  
mains / et sebus la print et lui dist. Se tu  
fusses home de valeur ie te occise de ceste

espee/mais pour ce que tu es vil homme  
meist il aduis que elle seroit auilee de tou  
cher a si vile chair comme est la tienne.  
Pour ce tocciray ie autrement que de  
monespee/ie ne la vueil vergonder. Et  
maintenant hausse la main ainsi desar  
mee comme elle estoit et puis la clost et  
lemmaine denhaut a force de bras. Et  
ferit le geant si durement en la teste que  
il portoit desarmee quil luy escache tou  
te la teste et le ceruel/et luy fist les yeulx  
voler hors de la teste. Quant ceulx q a  
uec le geant estoient venuz en celle place  
virent ceste chose ilz ne prindrent nul au  
tre cōseil en leur affaire fors que ilz tour  
nerent en fuyte et se ferierent dedans la  
forest la ou ilz la virent plus espesse / ilz  
ne regarderent pas a leur cheuaulx. Ilz  
nentendirent a nulle chose fors a leurs  
corps sauuer/car ilz cūydoiēt certainement  
que febus voulsist faire tout ainsi deulx  
comme il auoit fait du geant. Quant  
febus eut le geant occis en telle maniere  
comme ie vous ay compte il remist son  
espee en son fourrel et sen retourne de  
uers son cōpaignon et luy dist. Sire com  
pains se il vous plaisoit il seroit bien  
temps desormais de cheuauchier. Car  
assez auons icy demoure et nous som  
mes la dieu mercy bien deliuree du geāt  
ainsi comme vous pouez veoir. Har  
saan qui de ceste chose quil auoit veue  
faire a febus estoit encozes tout esbāy/  
respondit. Sire voirement pouons no  
cheuaucher la vostre mercy. Car vous  
nous auez bien deliuree et destourne dūg  
des plus perilleux passaiges ou ie en  
trasse oncques en ma vie. Et pour la  
grant merueille que iay veue en vous a  
cestuy point vous dy ie bien que ie suis  
trop plus desirant de vous congnoistre  
que ie ne fuz premierement quant ie me  
mys en vostre compaignie. Car ie ne  
cūydoie pas que vous feussiez de si haulte  
valeur comme iay icy veu/et pour ces  
te cause ie vous prie pour lhonneur de

cheualerie que vous me diez qui vous  
estes et febus respondit et dist. Sire com  
pains or saichez bien tout certainement  
q vo' ne pouez a ceste foy autre chose sca  
uoir de mon estre fors tant seulement  
que ie suis vng cheualier estrange. Et  
ie vous prie que plus oultre vous ne vo'  
enqueriez de mon estat ne de mon nom.  
Car iamais riens ne vous en diroye/et  
du demander pourriez auoir mon cour  
roux. Et harsaan respōdit et dist. Sire  
compains de courroucer vng tel hom  
me comme vous estes me gard dieu/or  
saichez de vray que iamais ne vous de  
manderay plus de vostre estre fors tāt  
seulement ce que ie vous en ay dit. Lors  
vindrent a leurs cheuaulx et monterent  
dessus / et laisserent le geant mort gy  
sant emmy le chemin. Et quant ce vind  
quilz se firent mys a la voye et quilz eus  
rent cheuauche ensemble enuiron vne  
lieue anglesche febus dist a son com  
paignon. Je vous prie que vous ne diez  
a nul homme du monde quel quil soit  
chose que vous ayez veue de moy adue  
nir ne que iaye faicte. Or saichez que se  
vous en disiez aucune chose pour nulle  
aduanture du monde ie me courrouce  
roye a vous tout autrement que vous  
ne cūydez. Sire dist harsaan puis que  
vous le me cōmandez et ne voulez que i en  
die riens saichez de vray que ie nen par  
leray a nul tant comme ie soy en vostre  
compaignie / car ie ne vous voudroye  
iamais courroucer tāt comme ie peusse  
men garder.

Comment le pere grant  
gyron racompte a brehus la  
maniere comment febus gais  
gna et vainquit a la course  
lung des geans qui estoient  
venus a la feste que le roy de  
norhumberlande tenoit

**A**pres ce que sebus se fut party de la oule geant estoit demourer mort ennuy le chemin ilz cheuaucherent tant luy et son compaignon que ilz vindrent iusques au temple ou la feste se deuoit tenir. Et y estoit ia venu si grant gent de la contree que toute la place dentour le temple estoit toute couverte de trefz et de pavillons et de loges de fust. Les riches payens du royaume qui a celle feste deuoient demourer quatre iours entiers car autant deuoit durer la feste & auoient fait grant appareil. Incontinent que sebus et harsaan furent illec arrivez ne demoura gueres depuis que le roy et sa fille descendirent du chastelet et sen allerent faire leur oraison au temple. Et quant ilz y eurent une piece este le roy et sa fille sen allerent a leur pavillon et passerent par deuant sebus qui moult estoit desirant de veoir la damoiselle & pour ceste cause estoit il illec venu. Quant le roy et sa fille furent arrivez a leur pavillon si trouverent que les tables estoient ia mises par quoy ilz se asseyrent pour dîner. Et quant harsaan vit que le roy et sa fille et plusieurs autres estoient ia assis il dist a sebus. Sire copains allons mangier avec ceste gent qui ne vous congnoissent. sebus alors lui respondit et dist. Je nay encores boullente de mangier/alez manger se il vous plaist. Le ne feray ie pas dist harsaan puis que ie me suis mys en vostre compaignie ie ne vous laisseray tant comme ma compaignie vous plaira. Ainsi demourerent eulx deux sous ung arbre en tel lieu dont ilz pouoient bien veoir manger le roy de norhumberlande et sa fille aussi pareillement. A celly point tout droitement que le roy se seoit a table en telle maniere comme ie vous compte. A tant voit on venir et descendre de la montaigne deux geans qui en une foret qui sur la montaigne estoit habitoient. Et estoient iceulx deux geans freres.

Desquelz geans par leur force et proesse estoient si fort craintz et reboutez que la greigneur partie de norhumberlande et de plusieurs autres regions leur rendoient treu chascun an. Et celly iour mesmes que la feste de la Deesse venus se tenoit leur estoit ceste rente rendue. Et la rente que le roy de norhumberlande rendoit tous les ans aux deux geans qui freres estoient tout d'ung pere et d'une mere si estoit quil convenoit quil leur donnast dix robes de soye entieres. Et estoit mestier que les robes fussent de samit vermeil. Et sans tout ce convenoit il que le Roy donnast aux deux geans six pucelles et six barletz. Et avoient iceulx deux geans conquise ceste rente sur le royaume de norhumberlande par leur proesse et vaillance. Et aussi pour une grant bonte quilz avoient iadis faicte audit roy de norhumberlande. Et a ceste rente leur donner et bailler se estoient tous communement accordez les grans et les petis du royaume de norhumberlande a cause de la bonte et courtoisie quilz avoient comme ie vous ay ia dit deuant faicte au roy. Car ilz l'avoient delivre de mort. Quant les deux geans commencerent a descendre de la montaigne et ceulx de la plaine les adviserent ilz les commencerent a monstrier les vngs aux autres dont plusieurs qui ne les avoient encores point veuz se commencerent a esmerveiller de la grandeur et grosseur quilz avoient. Ceulx qui la estoient en dirent chascun leur dit. Et ung barlet qui estoit en la plaine deuant le pavillon du roy quant il ouyt dire que les deux geans descendoient de la montaigne il chemine ung petit a coste assez loing du pavillon et regarde celle part et les voit venir. Et tout incontinent quil les eust apperceuz il sen alla maintenant vers le Roy qui dedans son pavillon estoit assis & mugeoit moult ris.

chement bestu et luy dist . Sire Boicy les geans qui descendent de la montaigne . Bien soyent ilz venus dist le roy . Nous ne eusmes oncques deulx fors honneur & courtoisie et tout service / et pour ce est il raison et droit que nous leur faisons ce mesmes . Encoires n'a pas gramment de temps que ieusse Boulentiers voulu que ilz eussent este en ceste compaignie . Se ilz y eussent este nous auons receu tel perte & tel dommaige que nous neussions pas receu . Les crestiens qui assiegerent le chastel qui est cy deuât ne leussent pas assiege .

**T**outes ces parolles que dist le roy a cestuy point furent tantost racomptees deuant febus leq̃l sen vint a son compaignon & luy dist Sire compains se dieu vous fault faictes moy entendant pour quoy le roy de norz homberlande dist orendroit telz parolles / et harsaan luy respondit et dist . Sire compains oz saichez bien que le roy se fie tant en la force de deux homes qui cy viennent que il luy est bien aduis sans faille que se ilz eussent este en ceste terre quant la bataille mortelle fut au royaume de norz gales que ces deux seulement eussent mys a desconfiture tous voz crestiens qui firent la Desconfiture de norz homes . Et se ilz neussent ce fait si eussent ilz a tout le moins oste le siege qui iadis fut deuant ce chastel . Et pour ce a le roy dit telz motz . Apres ce que il eut sa raison finie en telle guise comme ie vous compte febus respondit errâment & dist L'ôment sire compains sont donc si fors ces deux homes . Ouy sire dist harsaan Oz saichez bien que ilz s'ont si fors que de leur force n'est mesure . Or me dictes dist febus le geât que ie mis lautrier a mort ainsi comme vous deistes n'estoit il pas si fort comme est chascun de ces deux geans . Sire nenny bien le saichez dist harsaan le plus foible de ces deux homes

est assez plus fort que cestuy n'estoit . A cel luy point que febus parloit ainsi a son compaignon a tât Boicy venir les deux geans et pour ce quilz estoient cheualiers portoient chascun une espee si grande & si pesante que l'espee que febus portoit n'estoit mie si grande dassez comme estoit la meïdre de ces deux . Le roy q̃ grant bien leur vouloit et par raison les receut honnorablement tant comme il peut . Et dit que bien soient ilz venus / et ceulx lui enclinēt et puis fassent deuant le roy et luy Demandent comment il luy est . Et le roy leur respont . Seigneurs oz saichez que iusques a cestuy point allerent bien tous les miens fais la mercy dieu / mais ores tout nouvellement m'est il tant mesche sans faille que il ne m'est pas aduis que plus me peust mescheoir en nulle maniere du monde / car mes deux freres sont occis qui estoient roys couronnez de grant pouoir & de grant affaire / et qui plus est sans cestuy grant dommaige ay ie perdu tant de mes homes que i'amaïs en iour de ma vie ie n'oublieray icellui grant dommaige . Et qu'en dirois ie ie me tiens a mort / a destruit et a deshonore Du tout de ce que vous nestiez en ceste contrée / car ie scay bien que se vous en ceste contrée eussiez este ie neusse point receu tout icelluy dommaige qui adueni m'est . Et mes freres feussent encoires en vie q̃ ores gysent dedans la terre / fortune qui mal me vouloit et qui m'estoit trop contraire vous fist partir de cestuy pays a cestuy point pour moy mettre a destruction et a douleur . Et fortune selonc q̃l m'est aduis nen est de gueres plus riche . De ce seigneur q̃ ie vo' voy sains & haitez suis ie fort ioyeux se dieu me gard / car encoires ay ie bien tel esperance en dieu en vo' que non obstant que la perte q̃ m'est faicte ne peut estre recouree si sera ma hôte vègee en aucune guise . Et sur cestuy mesmes qui ce grant dommaige ma fait a ceste fois .

**Q**uant le roy de norhumberlande  
eust parle en ceste maniere il se  
taist/et lung des geans respon  
dit et dist. Sire roy oz saichez de Bray q  
de vostre courroux et de vostre dueil sō  
mes nous courroucezz tristes assez plus  
que vous ne pourriez cryder. Le dōmai  
ge que auez receu ne vous pourriēs no  
restorer en nulle maniere du monde/ car  
voz freres qui mors y furent ne pour  
rions nous pas faire reuiure/ mais la  
honte qui vous est faicte crydons nous  
assez reuengier dedans brief terme. Et  
sur celly mesmes qui la vous fist. Pour  
quoy vous ferois ie lōg cōpte/ oz saichez  
tout certainement que pour lamour de  
vous ferons nous tant que se vous no  
pouez enseigner en tout le royaume de  
norhumberlande celly qui voz freres oc  
cist nous sommes appareillezz daller ou  
il sera et faire de son corps ce que vous  
commanderez. Mais quil est ainsi adue  
nu que nous ne vous pouons voz freres  
rendre il est mestier que nous vous ren  
dons le corps de celly qui vous fist le  
dommaige pour quoy nous le puissions  
trouuer. Quant il a dicte ceste parolle  
le roy len mercie trop fort. Tel parla  
ment eut a celly point entre le Roy et  
les geans.

**A**pres manger se commencerēt  
a esprouuer les fors hommes  
qui la estoient venus lung en  
contre lautre. Les legiers monstroient  
leur legieretez et les fors leur force. La  
damoiselle se estoit endormie a celly poit  
dedans le paueillon. Quant sebus soit  
quelle estoit endormie il dist a son com  
paignon. Pour quoy ne monstrez vous  
aucune chose de vostre force. Harsaan  
respondit erramment et dist. Sire com  
pains oz saichez bien que iay tant deu de  
force en vous puis que ie me mis en vos  
tre compaignie que deuant vous me se  
roit vergongne et honte de monstrier si

petit de pouoir que nature ma ottroyē  
Car ie suis si foible enuers vous que ie  
scay tout de Bray que puis que vous as  
uriez deula verite de mon affaire vous  
ne me priseriez mie tant comme vous  
faictes orendroit. Oz saichez bien que  
auant que ie me meisse en vostre compai  
gnie ie me tenoye pour legier/ mais iay  
tant deu de legierete en vous que ie me  
tiens a trop pesant au regard de vous.  
Pour ce ne men mouueroyz ie deuant  
vous/ car vous men priseriez moins. Et  
encores vous dy ie dne autre chose Sire  
oz saichiez que se ie auoye moult grant  
voulente de monstrier ma legierete et  
ma force orendroit si le laisserois ie a fai  
re pour ceste parolle que vous auez dicte  
Car ie scay bien que vous ne lauez dicte  
fors pour moy gaber/ mais vous qui es  
tes tel comme ie scay tout certainement  
vous vous pouez bien mettre par raison  
en ceste espreuue/ Car sans faille vous  
feriez ia merueiller tous ceulx qui en ces  
te place sont/ ce scay ie bien.

**C**elly point que ilz tendoiet  
entre eulx tel parlement cōe  
ie vous cōpte ilz regardēt q  
soient qdng payen q parent  
estoit au roy de norhumber  
lande se estoit mys en la place entre eulx et  
cōmence a crier ya il cy nul hōme q encō  
tre moy se dueille esprouuer de legierete  
Et cil estoit en chausses seulement et en  
dne cote legiere de cendal et portoit dne  
pelote doree et la gectoit deuant lay si  
loing comme il pouoit/ et dist que il la  
gecteroit trois fois en telle maniere et  
trois fois la prendroit a terre. Et pour  
icelle chose ne demourroit il quil ne de  
nist plustost en la fin du cours que celly  
qui encontre lay se voudroit esprouuer  
a courre. Et saichez que chascun an es  
toit faicte ceste espreuue des ieunes ba  
cheliere. Et celly qui le mieulx courroit  
et le plus tost si auoit la pelote doree.



Le estoit la raison de la feste. Le neveu  
au roy de norzomberlande qui bien se  
cuidoit estre sans faille le plus legier ho-  
me de toute ceste assemblee prist la pelote  
tout premierement et comence a crier  
en telle maniere come ie vous ay compte  
Et maintenant se mist auant dng autre  
pour courre cōtre lui et aduēt que le ne-  
veu au roy de norzomberlande le vainc  
quit par la grant legierete quil auoit. A  
pres celui en vainquit dng autre et puis  
le tiers/et tant fist quil n'auoit illecques  
homme qui courre osast encontre luy ne q  
a nulle autre legierete le peust atteindre  
Quant l'ung des deux iayan qui moult  
cuydoit estre legiers vit ceste chose il sap  
pareilla maintenant de faire autres le-  
gieretez se mestier fust se mist auant. Et  
maintenant ql se fut mis auant au cours  
il monstre adonc tout appertement que  
voirement estoit il legier/car il passa cel  
luy erramment & prist la pelote deuant  
luy. Et quant il eust couru si merueilleu-  
sement que tous ceulx de la place disoient  
que estrangement estoit legier le geant  
il retourne au commencement du cours  
& commence a crier comme lautre auoit  
fait deuant/mais il ny eust nul en toute  
la place qui sen remuast/car il ne leur es-  
toit pas aduis que le geant courust com-  
me homme/mais ilz disoient entre eulx  
que il courroit assez plus que dng cheual  
Ne il ny auoit nul qui de nulle autre le-  
gierete se voulsist mettre encontre luy.  
Quant le roy de norzomberlande voit  
ceste chose il commence a dire au geant.  
Sire reposer vous pouez seurement des-  
ormais / car en ceste place ce scay ie bien  
ne trouueres vous si fort homme come  
vous estes non feriez vous en tout le mo-  
de sicome ie croy/se vo' eussiez este en nos-  
tre cōpaignie au royaume de norzgalles  
en la bataille nous neussions pas receu  
si mortel dōmaige come nous receusmes  
vous ny sceustes mye/mais de ce vous  
doit durement peser.

**C**este parolle entendit febus  
tout clerement/car il estoit pres  
du roy Et pour ce ql en fut dng  
pou courrouce il dist a son compaignon.  
mettes vo' en ceste espreuue se dieu vous  
sault/par tel conuenant q se vous en ve-  
nez au dessoubz ie my mettray pour vo'  
reuenger. Harsaan le fist adde tout ains-  
si come febus luy auoit comande / mais  
pour ce ql nestoit pas si legier cōe estoit  
le geant demoura il au meillieu du cours  
Et lors comencerent a crier sur lui les  
dngs et les autres/assez vo' sire cheua-  
lier/car vo' estes trop pesāt. Harsaan re-  
uint a febus tout hōteur & lui dist. Sire  
cōpains tāt auez fait par vostre admō-  
nestement q iay receu honte et vergon-  
gne/il me poise moult cherement q vous  
ay creu a celle fois/car ie mentiens a des-  
ceur. Quant febus entent ceste parolle il  
comence a rire trop fierement & respon-  
dit en riant a harsaan. Sire cōpains or-  
ne vo' en chaille/se ie ne venge orendroit  
votre hōte ne me tenez pour cheualier/  
et lors se despourla et mist en chemise et  
en chausses & se lāce emmy la place & dist  
au geāt. Dy moy geant se dieu te sault  
pour quoy te das tu tāt prisant de legie-  
rete/ie voy bien tout appertement q tu es  
pesāt a merueille/Dies si tespreuue encō-  
tre moy et se tu viens au dessus de moy  
de legierete ne de force adonc pourras  
tu dire seurement que drapement es tu  
legier et fort. Qui es tu luy dist le geant  
qui tant te auance. Dng hōme suis dist  
febus tel come tu peulx veoir. Le geant  
qui encoires ne cuydoit mye que feust ve-  
rite ce que febus disoit/prist la pelote in-  
continent et se mist auant au cours / et  
dist a febus. Or y perra se tu me pour-  
ras atteindre. Et tantost commence a  
courre en telle guise come il souloit faire  
Quāt febus qui estoit le plus legier hō-  
me du monde voit que le geant auoit le  
cours encommēce il se mist erramment  
apres/et de la tresgrant legierete que il

auoit il feist vng sault au courz mesmes  
et ferit le geant en les paulle par derriere  
si durement des deux piedz quil luy feist  
levisaige et le front ferir en terre. Quāt  
ceulx qui en la place estoient dirent ceste  
grant legierete ilz furent moult grande  
ment esbahys/et dirent entre eulx quilz  
ne cuidassent en nulle gayse que il peüst  
estre si legier homme cōme il estoit. fe-  
bus print la pelote a la fin du cours / et  
treat adont quant il se retourne que le  
geant estoit redressie moult durement  
houteur. Quant il fut venu a luy il luy  
dist. Dy moy Bassal se Dieu te sault te  
est il auis que ie soye plus legier de toy.  
Ouy sans faille dist le Geant. Or est  
mestier que tu te espreuue de force encon-  
tre moy. Car tu me Dys au commences  
ment de nostre attine que tu me passe-  
royes de force et de legierete. febus res-  
pondit adont et dist. De tout ce que ie te  
promis me trouveras tu dray disant.  
Or saches bien que de force nauras tu  
durée encontre moy plus que tu as eu  
de legierete. Or me prens de quelle part  
que tu voudras/et verras se tu me pour-  
ras par ta force remuer de mon estant.  
Se tu peulx ce faire de moy ie te tiēdray  
a moult bien fort.

**C**omment le grant pere gy-  
ron racompte a brebas la ma-  
niere comment febus occist et  
miff a mort les deux geans.



**M**ant le geant entendit  
ceste parolle il se mist as-  
sant et dist Certes Bas-  
sal tu Das disant trop  
grant merueille. Se re-  
muer ie ne te puis donc Dys ie que ce se-  
ra le greigneur enchantement du mōde  
Et lors prent febus a deux bras parmy  
le flanc et le cuyde remuer de son estant /  
mais il ne peut. car febus estoit plain de  
grant force. Quant ceulx qui en la place

estoyent viret ceste chose ilz furent adont  
plus esbahys quilz nestoient deuant. Et  
furent adont plusieurs deulx qui dirent  
quil ne remanoit pas en estant par force  
quil eust/mais par aucun enchantement  
Quāt febus doit que celluy ne le pouoit  
remuer il saillit erramment arriere/et  
apres feist vng grant sault sur le geant/  
et le print a deux mains ples deux bras  
et le tire si fort a luy que il luy feist le vi-  
saige hūter a terre et puis le dresse con-  
tre mont et luy dist. Or vous pouez al-  
ler seoir sire Bassal/car vous voyez tout  
appertement que vous nestes mye Das-  
sez si fort ne si legier comme ie suis. Le  
geant qui bien voit que febus ne luy di-  
soit si non verite sen alla seoir errāment  
tant dolent et courrouse que a pou quil  
ne mourroit de Dueil.

**Q**uant lautre Geant voit ceste  
chose il ne peut estre tant ames-  
sure quil ne print lespee et court  
erramment sus a febus pour le mettre  
a mort et pour luy couper le chief. Quāt  
febus le voit sur luy venir en telle ma-  
niere lespee en la main toute nue il mon-  
stre bien adont tout appertement q̄braie-  
ment estoit il plain de moult grant har-  
dement. Car pource se le Geant tenoit  
lespee en la main et febus ne tenoit nulle  
chose dont il peüst son corps deffendre  
ne demoura il toutesuoyes que il ne at-  
tendist le geant qui sur luy venoit lespee  
contremont. Et quant febus luy deist  
son coup ietter il haulte adont le poing et  
bien monstre tout clerement que braye-  
ment estoit il plus hōme que nul autre.  
Car il ferit le geant de lez la temple si  
durement du poing quil labatit mort a  
la terre. Quant il eust ce fait il print er-  
rāment lespee que cil portoit et dist oyās  
tous ceulx qui la estoient. Pour dieu si-  
re toy de norhōberlande cestuy nestoit  
pas Dassez si fort ne de si grant pouoir  
comme vous cuidez. Deoir pouez que ie  
lay occis cōme se il fust vng petit garçon

Quant ceulx qui en la place estoient virent ceste merueille ilz furent si esbahis quilz ne scauoient que ilz en deussent dire. L'autre geant faillit maintenāt sus quant il vit q son frere estoit mort en telle maniere & cryde bien sa mort Dengier/ mais il ne peut/ car cil qui trop auoit grāt force et grant pouoir fist tout ainsi a celle esprouue de lui cōe il auoit fait de son frere quen dirois ie il les mist to' deux a mort

**L**e roy de norzomberlande qui de ceste auātūre estoit plus esbahy que nul autre quant il vit les deux geans occis par vng seul hōme il dist adonc en son cuer que cestoit bien sans faille la plus estrange merueille q tamais aduint en nulle cōtree. Et apres pensa en soy mesmes que cestoit febus le fort celluy mesmes qui a descōfiture les auoit tous mys au royaume de norzgalles. Or ne scauoit il quil deust faire/ car de sa boullente il meist celluy a mort se il en eust pouoir. Car toutesuoyes il auoit Doubte et paour que au Derrenier il ne luy feist pis q ne luy auoit fait deuant. Quant le roy eut assez pense a ceste chose il se dresse en son estant/ et feist semblant adonc q ne congnoissoit febus de riens mais toutesuoyes luy dist. Sire Venez vous reposer. Tant auez mōstre entre nous appertement vostre legierete et vostre force q ie vous saiz bien assauoir quen toute ceste assemblee ne trouuerez vous a ceste foy nul homme qui contre vous se vueille desormais esprouuer. De nulle chose/ tant auez fait estranges choses que ie suis tout esbahy de ce que iay de vous deu. Se dieu vous sault Venez vous reposer desormais. Apres ce que le roy eut parle en ceste maniere febus ne feist autre demourāce/ ains se alla seoir empres le roy. Le roy le receut moult noblemēt et le plus hōnozeement que il peust faire. Et tous ceulx qui en la place estoient et qui regardoient febus disoient entre eulx cōmuneement quil estoit vng dieu nous

uel. Se il ne feust vng dieu il ne peust faire sans faille si grant merueille come il a fait Deuant nous. Les deux geans si furent prins et mys en terre en cellui lieu tout proprement ou ilz auoient este occis. A celluy point que febus estoit Deuant le roy et tous ceulx qui la estoient ce regardoient a merueilles. La damoiselle qui tant estoit belle vint entre eulx/ febus se lieue encontre elle & luy dist. Damoysele tout ce que iay fait en ceste place ay ie fait pour lamour de vous. Vostre beaulte a tel pouoir et tel le force quelle me fait faire merueilles. Et se ie venoye encores en greigneur besogne sachez de Bray que ie seroye trop greigneur chose q ceste ne feust. Or vous cōmende ie a dieu/ car ie nay plus que de mourir. Je suis vostre en toutes guyses. Et maintenāt se partit hors de l'assemblee/ car il ne vouloit plus Demourer a celle foy ne pour le Roy ne pour autre qui len priaist.

**S**i grant merueille et si estrange chose cōme ie vous compte faisoit febus tant comme il fut en vie. Il ne pouoit trouuer nul hōme qui dassez feust si beau comme il estoit. Il ne pouoit trouuer nul qui a luy se peust prendre de legierete. Pour les grās merueilles quil faisoit/ et que le roy de norzomberlande deoit de luy voullist il moult voullentiers q sa fille laymast p amour. Mais elle ne vouloit/ ains disoit a son pere. Or sachez vraiment q mon cuer ne se pourroit acorder a ce que iaymassé celluy qui ma fait si grant dōmaige de mes amys cōme ie me recorde/ et qui ma mis a telle pourete cōme ie suis tournee. Et est pour neant ie ne laymeray iour de ma vie. Il me peut aymer assez/ iay mais ne sera de moy ayne. Ainsi respondoit la damoysele a son pere quant il la mettoit en parolle de febus. Au roy en pesoit moult durement/ car moult voullist se il peust que la damoysele laymast

Tant faisoit elle brayement quelle sca-  
uoit moult bien et courtoisement rece-  
voir tous les messages que febus luy  
mandoit/et leur scauoit tousiours don-  
ner belles parolles et courtoyses/mais  
du fait ny auoit riens. En ceste saison  
proprement auoit en ceste cage ou nous  
sommes orendroit vne maison de geans  
et toutes ces chambres estoient si belles  
comme vous les auiez veues/mais il ny  
auoit aucune paincture de celles qui y  
sont. Ceulx de nostre lignaige les firent  
faire apres la mort du bon febus. Le  
royaulme ou nous sommes orendroit ce  
scauez vo? bien si est appelle le royaulme  
Dorcanye. Sire fait brebus vo? dictes  
verite/au Royaulme dorcanye sommes  
nous brayement / or retournez a vostre  
cöpte. Doulentiers fait le preudhomme.

**A** Celluy point que ilz tenoient  
entre eulx deux tel parlement  
cöme ie vous cöpte/et il auoit  
ia demoure a deuiser celluy compte tant  
que la nuyt estoit ia approuchee a tant a  
deu venir Deux hommes moult poures  
ment destuz. Leurs robes estoient blan-  
ches vieilles et deffilees de toutes pars  
Elles ne valoient desormais si non bien  
petit. Elles estoient du tout si gastees  
quelles ne pouoient couvrir leur chair si  
non mauuaisement. Quant brebus les  
voit leans entrer il dist au preudhomme  
qui son compte vouloit cömenter. Sire  
qui sont ces deux hommes qui ceans en-  
trent. Et le preudhomme qui tant estoit  
vieil que de la grant vieillesse quil auoit  
ne pouoit il veoir si non bien pou respon-  
dit. Je scay bien quilz sont. L'ung est pere  
de gyron & lautre est son cousin germain  
L'ung de ces deux fut roy de gaule ainsi  
cöme ie vous ay cöpte / et lautre fut roy  
de gannes. Le roy boors q roy en a este  
longuement ainsi cöme len ma ia cöpte  
plusieurs foyz si fut de nostre lignaige /  
et le roy ban de benoic mesmes. Quant  
il a dit ceste parolle brebus se dresse en

estant au plus longuement quil peut et  
dist adonc. Seigneurs se il vous plaist  
venez vous reposer avec nous. Quant  
ceulx dont regardät brebus pource quil  
y auoit ia passe grant temps que entre  
eulx nestoit venu homme estrange se mer-  
ueillent moult durement comment il es-  
toit venu leans. Et il leur dist bien vien-  
gnez. Sire font ilz/bonne auanture vo?  
Doint dieu. Cöment estes vous venu  
ceans/et qui vous y amena/et qüe voye  
auiez vous tenu. Seigneurs fait brebus  
sil vous plaist or vous seez et ie le vous  
compteray. Et ceulx lassirent inconti-  
nent/et il cömenca a compter par quelle  
auanture/et par quelle mescheance il es-  
toit leans entre. Et cöment la Darnoy  
selle le feist entrer dedans la cage par en-  
gin et par deceuance / car bien le cüydoit  
mettre a mort tout certainement. Apres  
ce que brebus leur eut compte tout mot  
a mot cöment il estoit leans venu ilz de-  
mandent nouvelles du roy artus et des  
autres chevaliers qui a ce tēps portoient  
armes par le royaulme de logres. Et il  
leur en dit partie de ce quil en scauoit/et  
leur en dist tant et si longuement que la  
nuyt estoit ia venue si obscure & si noire  
quilz veissent leans goutte se ne feust ce  
quil y auoit Deux cierges ardans assez  
gros qui leans donnoit clarte. Quant  
brebus eut fine son compte sans ce q il ne  
dist riens de gyron/le preudhomme dist  
au pere de gyron. Beau chier filz/ce che-  
ualier qui est icy me dit orendroit nou-  
uelles de vostre filz que vous ne veistes  
ia a grant tēps passe. Quant cil entend  
ceste nouvelle il baisse la teste vers terre  
et dist a chief de piece. Sire quelles nou-  
velles en a len comptees. En nom dieu  
fait le preudhomme ie le vous diray. Et  
maintenant luy cömentce a compter ce q  
brebus luy auoit cöpte. Et quant il eut  
fine son cöpte il se taist/et a chief de piece  
parolle le pere de gyron et dist a brebus.  
Sire chevalier/combien peut il auoir de

temps que vous veistes mon filz. Sire fait brehus/oz sachez quil ny a pas encores deux mays accompliz que ie le veiz. Mais ie vous dys tout seurement que cest sans faille le plus bel homme de toutes choses que ie veiz oncqs en tout mon aage et le meilleur cheualier qui soit au monde de force de cheualerie. Certes fait le preudhōme sil ne feust bon de son corps ce seroit estrange merueille/car de bons cheualiers sans faille est il extrait de toutes pars.

**Q**uāt il a sa raison finee brehus se tourne deuers le Vieil hōme qui le compte luy auoit encomence et luy dist. Sire la vostre mercy vous encōmencestes vng cōpte que vous n'avez pas encores mene a fin. Et sachez sire tout de Bray que cest vne chose que ie desire moult a ouyr/ie vous prie que vous encōmencez vostre compte ou vous le laissastes et y perseueriez tant que vous layez fine tout ainsi cōme vous me promeistes. Certes beau sire fait le preudhōme/ce vous feray ie bien voullentiers. puis que vous estes desirāt de l'escouter Quant il a dit ceste parolle il recōmence maintenant son cōpte en ceste maniere.

**E**n celle saison proprement que ie vous ay compte estoit ceste caue ou nous sommes orendroit habitee de geans. Ilz estoient quatre freres et habitoiēt icy toute leur mesgnie pareillement. Et ilz estoient de si grant pouoir quilz auoient toute ceste contree ou nous sommes orendroit tournee en leur subiection. Ilz estoient redoubtez en ceste partie autant comme la mort. La Damoysele que sebus aymoit qui tant merueilleusement estoit belle alloit toutesuoyes pensant en q̄lle gypse elle peust cestuy mettre a mort q̄ si grant dōmaige luy auoit fait de ses parens. Elle luy mandoit toutesuoyes belles parolles/mais elle auoit tousiours le cuer a autre chose que elle ne disoit. Moult pensa

longuement cōment elle peust son dueil sur sebus reuenger. Et quant elle ouyt parler & dire que en ceste caue habitoient quatre geans q̄ estoient de merueilleuse force si q̄ de leur force estoit la greigneur merueille du monde/loz pensa en elle mesmes que en ceste caue seroit venir sebus/car bien luy estoit auis q̄ se iamaïs deuoit mourir pour nulle auanture du monde ne pour nulle merueille il mourroit en ceste espereue. Loz prit vng sien messagier et luy dist. Tu ten prās a sebus et luy diras de ma partie telles parolles et luy dist quelles. Et le salueras aussi de ma partie. Le messagier sen alla a sebus la ou il demouroit au royaume de norgales et luy dist. Sire ma dame vous salue la plus belle damoysele sans faille q̄ orendroit soit en ce monde/et vous mande que vous allez a la caue des quatre freres et vous esprouez a eulx. Et se vous a mort les pouez mettre faictes luy adonc assauoir et l'attendez dedans la caue/et ne vous en partez deuant que vous la voyez/car bien sachez Brayemēt q̄ quant vostre messaige sera a elle venu elle naura iamaïs repos deuant quelle sera a vous venue.

**C**omment le grant pere gyron racompte a brehus la maniere comment sebus occist et mist a mort les quatre Geans qui estoient en la caue ou ilz estoient. Et comment il deliura tous ceulx qui estoient leans.



**E**n celle nouuelle fut sebus si grandement ioyeux que nulle nouuelle ne luy peust estre apoztee qui si grāt ioye luy meist au cuer cōme celle feist adonc. Il Demanda la ou les geans estoient. Et cestuy luy enseigna. Et sebus luy dist adonc/moult de mercys de cestuy com



mandement que ma Dame me Daigne faire. Or lay dictes de ma partie que ia mais nauray gramment De repos Deuant que iauray du tout acomply son cōmandement. Et maintenant se meist a la boye et senbint ceste part/mais ce fut le plus priueement quil le peust faire. Il ne amena en sa cōpaignie fors Vng cheualier & deux escuyers seulement. Quant il fut ceste part venu en cestui lieu propre il trouua les quatre geans la Dessus a l'entree De ceste caue. Et ilz estoient armez/car ilz vouloient adonc courre en la fin De cestuy royaulme sur Vng cheualier qui a cestuy temps leur auoit occis Vng de leur parens. Quant ilz virent sebus qui sur eulx benoit a si pou de cōpaignie cōme il auoit lung se mist auāt et dist a sebus. Qui es tu qui tiēs cestuy chemin sans nostre congie. Je suis Vng cheualier dist sebus qui suis venu ceste part po<sup>r</sup> vous mettre a mort. Il est mestier se Dieu me fault que vous mourez tous quatre par mes mains. Quant les geans entendirent ceste parolle ilz se cōmencerent a soubzrire/car ilz cuydoient tout certainement que sebus eust parle en telle maniere p folie de teste. Et pour ce dirent ilz. Sire cheualier or sachez q<sup>uo</sup> vo<sup>s</sup> nestes mye saige/car folie vo<sup>s</sup> a conduyt vers no<sup>s</sup>. En nom dieu dist sebus vous estes mors seurement le pouez dire. Et maintenant Descendit pource q<sup>uo</sup> dit que les quatre geans estoient a pie/pareillement aussi Descendiret tous les autres qui avecques lay estoient venus Et quant le Cheualier veist les quatre geans si merueilleusement garnys comme ilz estoient se mist adont Deuant sebus et lay dist tout en plourant. Haa sire mercy/apez mercy De vous mesmes Ne vous mettez a mort si habandonement/ce pouez veoir tout clerement que encōtre ces quatre geans ne pourriez durer pour nulle auāture du monde. Pour Dieu sire souffrez De ceste entreprinse /

car elle est moult grandement mortelle pour vostre corps.

**H**ebus romance a regarder le cheualier quant il entendit ceste parolle et lay Dist. Comment sire compaigns se dieu vous doint bone auanture auez vous si grant paour cōme vous faictes le semblant. Sire fait il/or sachez q<sup>uo</sup> iay trop greigneur paour que ie nen mōstre le semblant. En nom dieu dist sebus puis que vous estes si durement espouente Desormais ne vous tiēs ie pour cheualier. Or vous en allez errāment / car ie ne vueil de cy enauant la vostre cōpaignie. Gardez que iamais a iour De vostre vie ne venez Deuant moy/or tost tenez vostre chemin. Quant il a dit ceste parolle il ny fait autre Desmourance/ains print son espee maintenant et la mist hors du fourreau. Adonc lung des geans lay dist. Sire cheualier pourquoy tyrez vo<sup>s</sup> vostre espee/ia veez vo<sup>s</sup> tout clerement que encozes ne meist nul De nous quatre la main a l'espee. Je lay ainsi fait dist sebus pour donner exēple de ce que vous devez faire. Quant il eut dit ceste parolle il ny fait autre Desmourance / ains se mist errāment entre eulx et ferist le premier quil attainit si durement quil le rue mort a terre Du premier coup. Apres le p<sup>re</sup>mier occist le secōd et puis le tiers & puis le quart. En telle guise les mist tous quatre a mort/et deliura adonc De ceste caue tous deulx q<sup>uo</sup> il trouua ceans. Quant il eut acomply ceste merueille que ie vous ay comptee adonc manda il a la damoysele que tant il avoit quil auoit mys a mort les quatre geans ainsi comme elle auoit cōmande. Il estoit appareille De plus faire se elle plus lay cōmandast. La damoysele lay manda quelle estoit moult grandement lpee & ioyeuse de ceste auanture/et que il lattendist illecques et que elle yroit par Deuers lay au plus tost et plus legierement que faire se pourroit.

**E**n telle guyse comme ie vous compte demourra febus ceans le bō cheualier le merueilleux/ et attendoit toutesuoyes la venue de la damoysele. Et du grant Desir q̄l auoit que la damoysele vint a luy/et pour ce q̄ il veist que elle ne venoit point cheust en vne maladie si grande que de celle maladie il mourut. Quant ceulx qui avec luy estoient dirent quil estoit si merueilleusement malade ilz manderēt maintenāt la verite de la chose a la damoysele/et luy firent assauoir tout lestre de febus. Elle ne croioit adonc q̄ la chose alast en telle maniere comme ilz luy faisoient entendre/si enuoya vng messagier de son hostel a qui moult elle se s'poyt. Quāt cil fut venu a febus q̄ il vit son cōtenement il sen retourna a la damoysele et luy dist moult dolent tant que a pou que il mourroit de dueil. Damoysele fait il/ie vō apporte nouvelles. Or saichez que vous pouez dire certainement que vous auez mys a mort le meilleur hōme de cestuy monde. Il ne se da mye saignāt la mort luy est moult pres du cuer/bien peut dire seurement que mal vit oncq̄s vostre beaulte/car il en meurt a grant douleur. Or sachiez que ia tant ne vous scaurez haster de cheuauchier que vous soyez venue a temps quil ne soit mort. Oncques si grant dōmaige ne aduint pour achoyson de damoysele cōme il aduiendra a ceste foy pour achoyson de vous/car le meilleur hōme de tout cestuy monde en gerra mort/ce. Verrez vō appertement.

Comment le grant pere gyron raconte a brehus la maniere comment febus et la damoysele moururent en la caue.



**D**ant la damoysele entendit ceste nouuelle adonc elle se cōmenca premierement a repētir de ce quelle ne se estoit de pieca acordee a fai-

re la Bouleue du bon cheualier. Et que endiroye ie/elle se mist maintenant a la voye a grant cōpaignie de gent. Et cheuaucha tant par ses iournees q̄lle vint a ceste caue/et trouua adonc q̄ le bon cheualier estoit ia si conquis et si pres de la mort quil nen pouoit plus. Quant elle y fut venue et il la vit il la cōgneut moult bien parmy la forte maladie ou il estoit adonc et luy dist/mais ce fut moult soyblement car il estoit pres de la fin. Bien viengnez dist il ma douce mort la chose de cestuy monde que iay plus desiree / or ne men chault grāment desormais quāt la mort viengne/car toute ma Bouleue est acōplie quant ie vous voy. Lors cōsmanda a la damoysele q̄lle lembraast Et elle le feist adonc tout ainsi cōme il le cōmandoit. Et quāt elle leut embrassé se ne demoura mye longuement q̄ mourut entre les bras a la damoysele. En telle guyse cōme ie vous ay compte sire cheualier mourut le tresbon cheualier et pour lamour de la damoysele. Amour le feist mourir sans faille. Tous ceulx de ce pays en parlerent quāt ilz oyrent parler de sa mort. Et tous les roys aussi y vindrēt et mirent adonc son corps en cel le chambre si honnozeement cōme il apert encozes. Quāt ilz eurent ce fait ilz cuydoient certainement que la damoysele sen bouldist partir de ce lieu et sen aller avec son pere a retourner avecq̄s luy au royaume de norhombelande. Et elle dist adonc. Ne plaise a dieu que iamais me parte de ce lieu puis que la myenne auanture a este si felonueuse et si ennuyeuse que pour la myēne amour est mort le meilleur cheualier de monde/et ne luy feiz tant cōme il desquit nulle courtoisie Je luy seray apres la mort si grant honneur que iamais a iour de ma vie ie ne me partiray de luy. Tousiours garderay son corps tant comme ie dureray en vie. Apres ma mort est il mestier q̄ prez de luy gyse mon corps.

**Q**uant le roy de norzomberlant de entendit ceste nouuelle il en fut si grandement esbahy quil ne scauoit quil Deust dire. Il dist adonc fille tout ce que vous dictes ne vault riens / car icy Demourer ne pouez. Il est mestier que vous vous en diengniez / et se venir ne vous en voulez de vostre bon ne voulente ie vous en feray venir par force. Bere dist la Damoyseſſe / oz sachez certainement que se vo' dicy me faictes partir ie mocciray de mes deux mains. Quant le pere entendit la voulente de la Damoyseſſe il en fut grandement esbahy / car encores ne cuydoit il mye quel le luy deist si acertes come elle luy disoit si luy dist en telle maniere. fille tout ce que vous dictes ne vous vault / a venir vous couient. Bere de rechief dist la damoyseſſe / oz sachez tout certainemēt que iamais a iour de ma vie ie ne me partiray de ce lieu. Jcy mourray en cestuy lieu proprement pres de cestuy cheualier qui pour la myenne amour est mort. Se ie meurs pour la sienne amour apres ce qd est mort pour moy ce nest mye grāt merueille. En ceste maniere demoura la damoyseſſe en ceste caue quelle ne sen vouloit plus remuer ne pour parēs ne pour pere / ains y demoura toute sa vie. A celsuy point q ie vous compte estoie ie nouveau cheualier de laage de .xviij. ans. Et auoye quatre freres Cheualiers si preudhōmes des armes q de leur proues se parloient a merueille to' les chrestiens et les payēs. Nous auōs tous cinq este filz de cestuy bon cheualier. Apres grant piece nous fut compte au royaume de gaule ou nous Demourions adonc que en ceste maniere auoit este mort le bon cheualier. Nous en fismes Dueil merueilleux. Et tantost partismes de la cōtree po' Droit ou gysoit le bon cheualier Tant allasmes de contree en cōtree que no' arrivasmes ceste part et ceans droitement. Que vous diroye ie nous trou-

uasmes que la damoyseſſe estoit morte / et tout ainsi gysoit des loz comme elle gyst orendroit. Mes quatre freres Demourerēt ceā / mais ie men party puis apres q fuz au monde plus de vingt ans entierement. Et depuis ql me fut cōpte que to' mes freres estoient mors q ceā gysioient en terre ie retourmay q vins adonc ceans et troumay quilz gysioient en celle chambre en telle guise comme vous auiez huy deu quilz gisoient. Apres ce que ie fuz ceans venu et ie veiz q mes freres estoient ceā enterrez q mon pere pareillement ie dys adonc a moy mesmes que ia mais de ceans ne partiroye tant come ie Desquise / ains y Dseroye le demourāt de ma vie. Ainsi demouray en cestuy lieu Grant tēps apres reuint ceā mon filz que vous voyez deuant moy. Et certes il demoura ceans encontre ma voulente Car dieu le scait q ie eusse mieulx aymer quil feust Demoure au monde quil feust avec moy. Assez luy dys quil demourast au siecle / mais il ne le voulut faire / ains cōys demoura en ma cōpaignie. Autres cheualiers de nostre lignaige mesmes vindrēt en ce lieu qui demourerent avec nous. Et tous moururent ceans fors ceulx que vous voyez. Ainsi come ie vo' ay compte mourut le bon cheualier po' amour / et la Damoyseſſe pareillement. Si vo' ay ores fine mon cōpte / et pour ce men tairay a tant. Et quāt il a dit ceste parolle il se taist q nendist pl' a celle fois

**Q**uant il eut fine son compte en telle guise comme ie vous ay compte brebuis q voulentiers leut escoute respondit. Sire se Dieu me doint bonne auanture ie ne ouy depuis que ie fuz ne parler de nul cheualier qui tant feust a priser de toutes choses come fut le tresbon cheualier qui leā gyst Moult fat plus gracieux sans faille de toutes choses que ne sont orendroit les cheualiers qui armes portent par le royaume de logres et par autres regions.

Encores ne ovy ie parler de nul si preu-  
dhôme que cestuy ne feust encores plus.  
Ainsi parlerent grant piece de la nuyt de  
ceste chose sans tenir autre parlement  
fors seulement de gyron dôt ilz parloïent  
aucune foyz. Quant il fut alle grât pie-  
ce de la nuyt ilz s'endorment sans ce qz  
mâgeassent ne ne beussent celle nuyt/ car  
ilz n'auoient de quoy. A l'endemain assez  
matin se esueillèrent/ et adonc vint ung  
prestre moult forment vieil/ et de moult  
ancien temps/ Vestu de robe blanche qui  
leur chanta la messe. Et puis leur don-  
na pain et eue que il auoit leans apporte.  
Et ilz mangierent aussi ioyeusement &  
d'assez bonne volente cōme s'ilz eussent  
orendroit toutes les meilleures viandes  
du monde. Apres ce que ilz eurent mâgie  
si pourement comme ie vous compte le  
prestre sen partit maintenant de leans.  
Et brehus se tourne adonc vers l'yeul  
de gyron et luy dist. Sire sire vous sou-  
uiene d'une chose que vo' me deistes hier  
au soir. Quelle senst elle dist le preudhō-  
me. En nom dieu fait brehus ie le vous  
diray/ bien sachiez brayement que ie ne  
lay pas oubliee. Vous me deistes q' ces-  
tuy sire qui cy est qui est pere de gyron es-  
toit encores si fort chevalier de son corps  
que ie tiendroye a grant merueille la for-  
ce que vo' me feriez de luy deoir. Et cer-  
tes sire il me semble si mesgre et si foible  
quil ne mest pas auis que il peust auoir  
force en nulle maniere du monde encon-  
tre ung chevalier. Pourquoy sire ie vo'  
voudroye prier q' vous me feissiez deoir  
sil vous plaisoit aucune chose de sa force  
auât que ie me partisse dicy. Le preudhō-  
me commence a rire moult fort quant il  
entend ceste priere et puis dist. Certes  
sire Chevalier ie vous en feray aucune  
chose deoir quât vous enestes si desirât  
oz vo' leuez en estant. Et brehus se dres-  
se en estant/ et pareillement aussi se dres-  
sent to' les autres et sen vont en une au-  
tre chambre/ et trouverent leans dessus

ung perron de marbre une massue de  
cuyure si grande et si pesante que cestoit  
une merueille de la grât pesanteur dont  
elle estoit. Et sur tout ce estoit si belle &  
si coïnte aornee d'or et d'argent. Elle es-  
toit couchee dessus le perron.

**Q**uant ilz furent venus au per-  
ron le preudhomme dist a bre-  
hus. Sire chevalier que vous  
semble de ceste massue de cuyure/ vous  
est il auis que vous la peussiez porter a  
iournee en vostre main. Or vo' essayez  
se dieu vous sault comment elle poysse.  
Brehus qui regarde la massue respond  
tantost. Sire ie vous dys loyaument  
quelle ne feust mye saicte pour moy/ ie  
cōnois bien par moy mesmes que ie ne  
suis mye de la force que ie la puisse re-  
muer si non bien petit. Toutesuoyes ie  
dueil fait le preudhōme que vous vous  
esprouuez sil vo' plaist. Certes sire fait  
brehus/ ce seray ie volentiers pour vos-  
tre volente accomplir. Mais ie scay bien  
que cest travail po' neant/ car ce n'est pas  
chose pour moy. Et lors se auāce & prêt  
la massue a deux mains de l'une part & la  
remue a moult grant paine/ mais ce fut  
assez petit quil la remue & la remet arrie-  
re tout errāment. Sire chevalier fait le  
preudhōme/ se les autres chevaliers qui  
orendroit portent armes par le royaume  
de logres ne sont plus fors de vous/ donc  
dys ie bien qz sont moult soybles. Lors  
se tourne envers son filz et luy dist. Filz  
prenez la massue/ ie scay bien q' menabin  
vous en cuyda occire et vous len meistes  
a la mort. Et cil se met auant & prent la  
massue a une main et la lyue moult le-  
gierement & la dresse cōtre mont/ et puis  
la remet sur le perron. De ceste chose se  
seigne brehus plusieurs foyz comme cel  
luy qui tant est esbahy de ce quil doit q'  
ne scait quil en doit dire. Sire chevalier  
fait le preudhōme/ vous est il ores auis  
que les chevaliers qui orendroit portent  
armes peussent en nulle maniere de si

grant affaire comme estoient les cheualiers qui orendroit au mien portoient armes. Sire fait Brehus/ ainsi maist bien nenny. Vous mauez a cestuy point mof tre si apperte exēple que ie vous ottroye bien que brayement peurent ilz estre a vostre temps moult grāment meilleurs cheualiers que ilz ne sont orendroit/ car ilz estoient moult grandement plus fors en toutes gyses. Et certes De cestuy qui cy est Dys ie bien quil a fait si grant force que giron q ie tiens bien selon mon iugement pour tout le plus fort cheualier qui orendroit soit en cestuy monde se roit tout encombre de ce faire. En nom Dieu fait le preudhomme/ Doncqs nest il pas Dassez si fort comme fut son pere en aucun temps. Et ie vous saiz bien as sauoir que il fut ia de trop greigneur force quil nest orendroit. Et encores vous Dys ie autre chose. Or saichez que il y a plus De quinze ans tous acomplis que ceste massue ne fut oncques remuee De cestuy lieu ou elle estoit orendroit/ ne encores ne fust elle remuee a cestuy point se ce ne fust par vous. Vng Des plus fors hommes que ie veisse en tout mon aage si laporta a cestuy temps ceste part Il nous en cuydoit tous mettre a mort/ mais il en mourut. Et quant il est ainsi aduentu que aduanture vous a amene entre nous et que vous auez deu partie De noz prouesses/ or vous voudrois ie prier & requerre que vo<sup>r</sup> mottroyez vng don qui assez petit vous constera. Sire Dist Brehus/ Dites que bien sachez que ia chose ne me Direz q ie ne face oultrees ment pourtant que iaye le pouoir De le faire. Grant mercys fait le preudhomme/ vous mauez ottroye que a hōme ne a femme vous ne direz nouvelles de no<sup>r</sup> ne de chose que vous ayez deu ceans afin que par achoyson de vous ny Diegne hōme ne femme. Agyron certainement se vous le trouuez ne vous Dessendz ie nrye que vous ne luy Dyez nouvelles de

nois/ et De tout ce que vous auez deu ceans. Sire fait Brehus/ or saichez que vostre requeste feray ie bien a mon pouoir. Vous mauez entre vous tenu vne grant piece/ or vous prie ie que vous me mettez desormais hors de ceans/ car iay moult ailleurs affaire. Certes dient ilz Boulentiers. Et lors le mainent tātost toute vne voye assez estroicte et par des soubz terre tant qz vindrent a vne Brosse par ou len yssoit de leans. La Brosse estoit en vne roche en vng lieu gramment loing de gēt et moult desvoyable. Mais a lentreē Droictement elle estoit moult estroicte.

**Q**uant Brehus voulut yssir De la caue il cōmande a nostre seigneur ceulx de leans et incontinent en yssit. Et quant il est yssu hors il voit adonc De toutes pars la plus belle forest du monde et la plus plaisant. Et il cōmence adonc a regarder tout entour luy pour Deoir se il pourroit trouuer la roche ou la male damoysele lauait fait entrer dedās la caue en telle gypse cōme ie vous ay cōpte. Mais il ne peust Deoir Adoncqs sapparcent il que la voye quil auoit fait Dessoubz terre Duroit assez. Et a la verite Dire elle duroit bien vne lyeue anglesche et plus/ pour ce ne scait il orendroit q il face. Il ne scait quelle part aller ou a dextre ou a senestre. Quant il a ainsi pense vne grant piece/ et regarde vne heure ca et lautre la/ il se met adonc a la voye tout ainsi comme auanture le maine. Car a la verite dire il ne scauoit quelle part il alloit. Si luy aduint adōc si bien qz alla tant dune partie et dautre quil apparcent appertement la roche ou il estoit le iour de deuant entre dedās la caue. Brehus est moult reconforte quāt il peut la roche Deoir/ car le cuer luy ba disant q encores y trouueroit il son cheual et ses armes. Tant est alle en telle maniere a pie cōme il estoit q il est venu a la roche/ et treuve illec ses armes tout



ainsi cōme il les auoit laïſſees/et pareil-  
lement y trouua son cheual qui païssoit  
entre les arbres. Il print ses armes/et  
quant il en est garny il pense puis apres  
de son cheual appareiller & puis monte.  
Et quāt il est mōte il dist a soy mesmes  
que pour la trahyson que la Damoselle  
luy a faicte a cestuy point quil ne trouue  
ra mais en piece damoiselle a qui il ne fa-  
ce honte et vergongne pour tant quil en  
viengne au Dessus. Jamais ne cuydast  
en nulle gypse que Damoselle eust peu  
trouuer si fiere trahyson. Se il vient a  
point et en lieu il les deſſye Desormais/  
iamais ne leur ſera honneur ne courtoy-  
sie. Ainsi ſa diſant brebus a soy mesmes  
et cheuauche toute ſa iournee ſi courrou-  
ce vers les damoyſelles comme ie vous  
compte/et quant vint environ heure de  
deſprez arriva en vne maison de religion  
qui eſtoit en vne Vallée deuant vne grāt  
Vallée. Leans deſcendit brebus/ et dormit  
celle nuyt/et fut moult bien ſeruy et hon-  
nore Des freres de leans. Mais a tant  
laiſſe ozes le compte a parler de brebus  
et retourne a Gyron le courtoys pour  
compter de ſes auantures.

**C**ōment gyron le courtoys  
trouua Abilaneſtrangoz q̄ luy  
diſt nouuelles de Danayn le  
roux/et luy compta comment il  
auoit eſte abatu par le dit Da-  
nayn. Et comment en cheua-  
chant eulx Deux enſemble ilz  
trouuerēt ſagremors qui leur  
ſeiſt aſſauoir la couſtume du  
paſſaige perilleux.



**D**e ceste partie dit le cōp-  
te que depuis que gyron  
ſe fut party de ſers a qui  
il auoit dit ſon nom en  
telle gypse cōme le cōpte

a ia deuise cy deuant tout appertement.  
Il cheuaucha celle iournee entiere ſans  
auenture trouuer qui face a ramētenuir  
en compte. Cestuy ſoir le porta ſon che-  
min en la maison dune ſefue femme qui  
moult hōnorement le receut en ſon hoſe-  
tel pource quelle ſcavoit et congnoſſoit  
bien quil eſtoit cheualier errant. Leans  
dormyt celle nuyt gyron tout laiſſe/et la  
courtoysie que la dame luy peult ſaire ſi  
luy ſeiſt. Cestuy ſoir chāgea gyron le dē-  
ſon eſcu/et print vng eſcu my party de  
noir et de blanc. A lendemain ſe partit de  
leans en la cōpaignie d'ung ſeuſ eſcuyer/  
et puis cheuaucha tāt de iournee en iour-  
nee ſans auanture trouuer qui face a ra-  
mentenuir que il vint a l'entree de So-  
relois. Et en tous les lieux ou il venoit  
et a tous les cheualiers quil rencōtroit  
il demandoit nouuelles de Danayn le  
roux. Et celle eſtoit adonc l'auanture de  
luy quil ne pouoit trouuer ne vng ne au-  
tre qui luy en ſeuſt dire aucune nouuel-  
le. En telle guiſe cōme ie vous cōpte che-  
uaucha vng moys entier gyron quil ne  
pouoit ouyr nouuelles de cestuy q̄ alloit  
querant. Et lors il fut ſi grandement eſ-  
bahi quil ne ſcavoit quil deuſt dire/car  
pource quil l'auoit tant quis et que trou-  
uer ne le pouoit luy diſoit le cuer que il  
ſen eſtoit retourne par auanture a ma-  
loant. Et ceſtoit vne choſe qui en grant  
penſee l'auoit mys. Vng iour que il che-  
uachoit moult grandement penſif de  
ceſte choſe luy aduint quil ſacompaigna  
auec vng cheualier qui ſen alloit en ſore-  
lois/et eſtoit cheualier de la maison au  
roy artus/mais il neſtoit pas cōpaings  
de la table ronde. Le cheualier eſtoit ap-  
pellé abilaneſtrangoz. Et eſtoit moult  
hardy cheualier & moult courtois a mer-  
ueilles. Quant ilz furent venuz enſem-  
ble enmy le chemin Gyron commenca  
legierement et incontinent a demander  
au cheualier. Beau ſire qui eſtes vous.  
Sire ce diſt le cheualier/ie ſuis vng che-

ualier errant qui boys de contree en contree ainsi comme auanture me porte. Et que allez vous querant ce dist Gyron. Sire se dieu me doint bonne auanture puis que de ceste chose voulez scauoir la verite et ie vous en diray partie pource que preudhomme me semblez. Or sachiez que ie boys querant vng cheualier que ie desire moult a trouuer. Encores n'ay ie gramment de temps quil me feist vne honte et hilenye que ie vengeroye vouldentiers. Pour ce le quiers/et pour luy boys ie cheuauchant a cestuy point par cestuy pays. Or me dictes ce dist gyron/et qui est celluy cheualier qui vous feist celle vergongne. Sire fait il se dieu me fault/ie ne le scay n'ay ie tresbien/mais non pourtant vng cheualier de ceste contree me feist entendre que ce fut danayn le roix sans faille q' ceste vergongne me feist. Et pource boys ie que cest danayn le roix que ie boys querant.

**Q**uant gyron eut ouy ceste nouuelle il demanda vne autre fois au cheualier. Comment fait il beau sire/fut doncques danayn en ceste contree. Sire ouy sans faille il y fut/ce me peut moult durement peser/car ien receuz honte et laydure/et dommaige de mon corps. Sire fait Gyron/vouldriez vous tant faire pour moy que vous me deissiez ou vous le trouuastes/et quel dommaige il vous feist/et quelle honte. Sire ce dist le cheualier/ce vous diray ie bien quant vous scauoir le voulez. Or sachiez que il y a bien trois semaines et non plus que ie cheuauchoye vers vng chasteau que len appelle la tigre. Quant ie fuz venu pres du chasteau il me aduint adonc que ie trouuay dessoubz vng arbre vne damoysele plourant. La damoysele plouroit si forment ql ne mest pas auis que ie en tout mon aage deisse encores damoysele plourant si fort comme elle faisoit. Mais bien sachez de Bray quelle estoit la plus belle damoysele que

ie deisse a mon temps. Et quen diroye ie/Dire puis hardiement q'le est la plus belle du monde. Deuant ce q' ie la deisse ne peusse ie pas legierement croire quil y eust en tout le monde si belle damoysele le come estoit celle. Pour la grant beaulte que ie deiz en la damoysele me tins ie pres d'elle/et fuz moult yre et dolent quant ie la deiz si durement plourer/et moult m'en pesa dedans le cuer. Je descendy de mon cheual et lattachay a vng arbre la ou elle estoit et luy boys. Ma chiere damoysele pourquoy plourez vous si durement/Dictes moy lachoyson de vostre courroux/et ie vous creance loyaulment que ie y mettray tout le meilleur conseil que ie pourray. Quant la damoysele entendit ceste parolle elle comence a plourer plus fort q'le ne faisoit deuant et me respondit en plourant. Haa sire come ie boys bien plourer et faire douleur par raison/car certes iay este trahie si tresbelainement ql ne mest pas auis q' damoysele seust oncques tant meschante de toutes choses que ie ne soy encores plus.

Sire cheualier q' vous en diroye ie. Trahyson et desloyaulte si ma mise a grant deshonneur/et ce me fait mener ce dueil q' vous boys. Quant ie entendy ceste parolle adonc euz ie greigneur pitie de la damoysele q' ie nauoye deuant/si luy boys de rechief. Qui do' a fait ceste desloyaulte et trahyson dont do' parlez. Sire dist elle/oz sachez q' tel cheualier la ma faicte dont vous pourriez malement venir au dessus/car trop est bon cheualier sans faille de son corps. Il est si tresbon cheualier que ie boys bien que cest dommaige moult grāt de ce que trahyson est entree au corps de si bon cheualier.

**C**estuy point que la damoysele parloit a moy en telle facon comme ie vous ay cōpte Atant elle vit venir vers nous le cheualier dont elle se plaignoit si durement Tantost comme la damoysele le deist

Benir De loing elle me dist. Or tost sire chevalier môtez sur vostre cheval et vo' en allez vostre chemin. Car bien saichez Brayement que se le chevalier q cy vient et dont ie me plains si durement vous y treuve vo' estes mort/et scay certainement que encontre luy ne pourriez vous vostre corps deffendre. Or tost montez et vous en allez vostre chemin au ferir des esperons. Je regarday arriere quant ientendy ceste parolle/et veiz adonc tout appertement vers moy venir le cheualier/arme de toutes armes et monte sur ung grant destrier lescu au col le glaine au poing. La damoiselle vne autre fois me dist. Haa sire chevalier pour Dieu gardez vous/car autrement vous estes mort ce sachez vo' certainement. Je respondy et dys. Damoiselle se Dieu me fault Brayement ce sachez vous que se ie mouroye pour vostre honneur deffendre ie mentiroye a bien paye. Et pource que ie ne vouloye mye q le chevalier me trouuast a pie pres De la Damoiselle ie allay courant a mon cheval et montay dessus le plus tost q faire ie peuz. Le chevalier me comence a cryer a haulte voix Gardez vo' de moy sire chevalier se vo' le pouez faire/car autrement estes vous mort se dieu me conseille.

**Q**uant ie entendis ces nouvelles ie mapareillay de moy deffendre au mieulx que ie le peuz faire/mais tout ce ne me valut riens/car le chevalier qui sur moy venoit au ferir des esperons me ferit si roidement en son venir que pour lescu ne pour le haultbert il ne remaint quil ne me fist emmy le piz vne playe grande et merueilleuse. De celly coup me hanta il si durement que ie neuz pouoir ne force De moy tenir en celle/ains volay incōtinent a terre. Et quendiroye ie. Je fuz si felonneusement abatu que ie demouray emmy le chemin ainsi cōme mort. Le chevalier puis apres et la damoiselle sen allerēt a celle heure

si que ie ne veiz puis ne l'ung ne l'autre. Mais apres me dist len sans faille q cestoit danayn le roux. Pour celle honte ql me feist a celly point de moy abatre et pour le dōmaige pareillement le boys ie querant. Car en ceste contrée fut il nouvellement ce ma len dit et la damoiselle avec luy. Sire chevalier/or vous ay ie dit tout oultreement ce que ie boys querant. Or vo' prie que vo' pareillement me dyez q vous querez et qui vous estes Certes fait gyron/De ce vous diray ie partie. Or sachez que ie suis ung chevalier errant aussi cōme vous estes. Encores vous dys ie vne autre chose. Or sachez de Bray q celly chevalier mesme que vous querez boys ie querāt. Voire ce dist le chevalier / querez vous danayn le roux. Ouy certes ce dist gyron/et tāt seulement vous faiz assavoir que il ma plus meffait quil na a vous. Et sil vo' a meffait ce dist le chevalier/que pourriez vous faire. Il est si bon de son corps que sil vo' auoit fait honte Bergongne vous ne vous pourriez sur luy bengier en nulle maniere du mode. Certes beau sire fait Gyron/tout ce otroye ie bien q danayn le roux est si bon chevalier & son corps que a paine pourroit on orendroit trouver en tout le monde aussi bon chevalier. Mais certes se il estoit encores trop meilleur chevalier quil nest si est il mestier se Dieu me cōseille q ie face tout mon pouoir se ie le treuve de me bengier de celle Bergongne quil ma fait.

**A**insi parlans ilz Cheuauchent tant entre eulx deux quilz commencerent a approucher dune grande mareschiere qui duroit bien de toutes pars six lieues anglesches. Quant ilz vindrent pres de la mareschiere ilz regarderent devant eulx / et dirent iourte le chemin ung chevalier q seoit dessus ung arbre tout seul/et faisoit ung buail si grāt et si merueilleux q nul ne le veist adonc que a merveilles ne tenist le buail

que il alloit demenant. Il estoit desarme et n'avoit illecques cheval ne roussin sur quoy il peust monter. Le chevalier qui Dessoubz l'arbre se seoit faisoit tel dueil cōme ie vous cōpte. A tant Doicy venir les chevaliers sur luy ainsi armez et mōtez cōme ilz estoient. Quant ilz sont sur luy venuz encores ne les veoit il pas tāt estoit plain d'yre et courroux/et en parloient entre eulx. Et gyron qui ia alloit le chevalier reconnoissant/car bien luy estoit auis sans faille que cestoit sagremors le Desree qui demenoit si grant dueil Dist a l'autre chevalier. Congnoissez vous cestuy. Beau sire fait abilan. Je ne le congnois m'ye fors seulement q'il m'est bien auis que ce soit vng chevalier errant. En nom dieu fait gyron/chevalier errant est il d'apement preux et hardy/et est sans faille de la maison au roy artus. Or est mestier se Dieu me fault que ie saiche tout orendroit Dont vient cestuy dueil que il demaine. Sire compaigns ce dist abilan/se dieu vous doint bonne aduanture puis que vous le congnoissez si bien et que vous Dictes quil est de la maison au roy artus/or me dictes comment il a nom. Je ne vous en diray ores plus ce dist gyron. Lors se met vng peu auant et Dist a Sagremors le Desree/car sagremors estoit il sans faille. Sire chevalier fait il/pour quoy Demenez vous si grant douleur. Sagremors dressa la teste quant il entendit ceste parolle et respondit. Qui estes vous qui me demandez pour quoy ie demaine si grant douleur. Je suis fait gyron vng chevalier estrange qui mettroye volentiers conseil a vostre douleur appaiser se ie pouroye. Or sachez fait sagremors que conseil ny pourriez vous mettre. Je ne croy pas que il y ait orendroit grantement de chevaliers en tout le monde qui peussent begier ma hôte/car trop est l'adventure forte et perilleuse ou iay receu vergongne. Quant gyron entend ceste

nouvelle il est assez plus esbahi & en doubte de scauoir la verite ou sagremors auoit este descheualchie quil ne fut oncques mais d'adventure Dont il ouyst parler/et pource Dist il a Sagremors. Sire encores ne scay si prendhomme d'armes que ie peusse vostre courroux begier a vostre volente ne a la myenne / toutesuoyes ie vous prie tant cōme chevalier pourroit prier autre que vous me Dyez comment vous feustes descheualche/et en quelle maniere. Telle peut elle estre que nous yrons se Dieu me doint bonne aduanture. Or nous en Dictes la verite et maniere.

**A** Ceste parolle respondit sagremors et Dist. Sire chevalier pource que me semblez vous me de valeur vous diray ie partie de ce que vous me demandez. Or sachez que ca deuant a vng passage le plus perilleux et le plus douloureux Dont ie ouysse oncques parler. Cest la voye que vous voyez cy deuant celle mesmes que vous tenez orendroit. Il y a la deuant vne tour/et a celle tour dont ie vous parle cōuient combattre chascun chevalier errant qui en ce lieu vient encontre vngt autres chevaliers. Se il encontre tous vngt ne se peut bien maintenir en telle maniere q'il soit mys au Dessoubz il est incontinent emprisonne. Et se fortune luy est tāt favorable quil puisse mener les vngt chevaliers a oultrage encores nest il pas de ce quitte/ains luy cōuient combattre a l'encontre du seigneur de la tour / et se vaincre le peut il sen peut aller a tant et nō autrement. Et sil passe par au pres & il ne veult a eulx iouster/et il maine atecqs luy damoysele elle luy sera tolue/et sil est pris on luy toult ses armes et son cheval et a ceulx de sa cōpaignie/et les en enuoyent a pie. Tout ainsi beaux seigneurs mont ilz fait que ie vous cōpte a cestui passage qui est ca deuant tout le droit chemin que vous tenez/et mont hay tolu vne myen

ne damoysele q moult iaymoye/et mes  
armes & mon cheual. Et distec men con  
uint Venir a pie iusques cy comme vous  
voyez. Si vous ay oyez Dit mot a mot  
tout ce que me demandastes. Et quant  
il a dit ceste parolle il se taist et nen Dist  
plus a celle foye. Quant il a sa raison fi  
nee gyron qui de la honte De sagremors  
est moult courrouse en soy mesmes res  
pond tout certainement & dist. Sire che  
ualier oz sachiez que de vostre honte me  
poyse moult plus q vous ne cuydez. Et  
certes il men poyse tant que se vous vou  
lez retourner avec nous tout orendroit  
ie seray tant pour la vostre amour que  
ie me mettray en auanture De Bengier  
vostre Bergogne. En nom dieu sire che  
ualier fait sagremors/oz sachez tout cer  
tainement q pour esperance de vous ne  
retourneray huy ne Demain/car ie scay  
bien q ce seroit paine perdue a ce q il nest  
orendroit nul cheualier au monde qui de  
ceste auanture peust Venir a fin sicome ie  
croy. Oz me dictes ce dist gyron/oyste  
vous Dire celle part q encores y passast  
p force darmes nul cheualier qui y Vint  
En nom dieu fait sagremors/ie nen scez  
rien/ne ie ne croiroye pas que cheualier  
legierement y passast oncqs. Car trop  
est le passage ennuyeux & doubtfulle. Et  
pource est il appelle le passage perilleux  
de ceulx Du pays.

**C**omment gyron et abilan  
estrangoz se mirent en la voye  
po' aller au passage perilleux



Dant giron et abilan  
nouuelles Du passage  
perilleux il congneut in  
continent en soy mesme  
q c'estoit sans faille vng  
passage q galeholt le brun le tresbon che  
ualier auoit ia estably. Lors comence a  
penser ql pourra faire de ceste auanture.  
Il ne scait sil la prendra ou sil la laissera.

car il auoit ia p maintes fois ouy cōpter  
a galeholt le brun son chier cōpaignon q  
le passage perilleux estoit bien vne Des  
fortes auantures de tout le Poyaulme de  
logres. Pour quoy il Va orendroit pen  
sant a ceste foye. Et abilan estrangoz q  
a merueilles estoit preux cheualier (har  
dy/et qui sagremors cōgnoissoit moult  
bien/mais semblant nen monstroït pas  
quāt il voit gyron ainsi pensif il luy dist.  
Sire cōpaings q pensezvous. Si maist  
dieu fait gyron/ie pense a ceste auanture.  
Dont iay ouy parler autre foye. Car ie  
men remēbre orendroit que le meilleur  
cheualier du monde disoit souuent estoit  
que vne des plus perilleuses auantures  
du monde & vne des plus fortes estoit le  
passage perilleux. Et pour ce alloye ie  
pensant a ceste auanture. A ceste parolle  
respond abilan et dist. Sire compaigns  
oz voy ie bien que vous auez paour De  
cestuy passage/car vo' ne vous feussiez  
pas ainsi cy arreste comme vous estes.  
Sire cheualier oz sachiez tout certaine  
ment que quāt ie men fuyray du champ  
pour paour de vo' ne de autre/nul hōme  
ne men deuera blasmer. Oz cheuauchez  
auant sil vous plaist/car ie suis tout ap  
pareille de tenir vostre cōpaignie en ces  
te auanture cōment ql men doye aduenir  
En nom Dieu ce respond abilan / ce me  
plaist moult. Et lors se met auant et ne  
fait autre demourāce. Et sachiez qlz ne  
menoient adonc en leur cōpaignie ne es  
cuyer ne hōme qui les peust servir/ains  
cheuauchōiet prineement sans autre cō  
paignie. Lors se mettent au chemin De  
la mareschiere qui estoit si estroit sans  
faille que maintz lieux y auoit que deux  
cheualiers ne se pouoient entrecōtrer  
en nulle maniere Du monde. Abilan es  
trangoz Va deuant toutesuoyes tant est  
hardy et tant est assure De soy mesmes  
que il ne luy est pas auis que nulle auan  
ture tant soit grandement estrange le  
peust faire demourer de son propos emēt



Gyron da tousiours apres luy moult plus pensif quil ne feust oncquesmais de auanture ou il se deust mettre.

**A**insi cheuauchēt eulx deux dne grant piece quilz ne dient nul mot du monde. Abilan da tousiours auant. Il na doubtaunce ne paour. Tant ont cheuauche entre eulx deux en telle maniere quilz eurent bien cheuauche la moytie de trois lyues anglesches et plus. Et la boye que ilz tenoient tout tesuoyes si estoit si trefestroicte que cestoit merueille de veoir si mauuaise boye come celle estoit. Quant ilz eurent tant cheuauche comme ie vous compte ilz regarderent deuant eulx et dirēt dne grā de tour moult riche et moult noble/bien muree et bien entaillee de toutes choses Et estoit si forte en toute manieres que nul ne la pouoit prendre par force. Car nul hōme ny pouoit aller de nulle part pour quoy ceulx de la tour bousfissent rompre le chemin de la mareschiere / car autre chemin sans faille ne pouoient ilz tenir de nulle part pour quoy ilz bousfissent aller a la tour. Et maintenant quilz dirent la tour et quilz commencerent a approuchier/celluy qui deuant estoit dist a gyron. Sire cōpaings boyez dne tour. Vous dictes verite ce dist gyron/tout est ce brayement belle et riche/Le boy ie bien tout appertement Et est la plus forte a mon auis qui orendroit soit en tout le mode. Car se elle est si forte par de la come elle est par deuers ceste part tout le mode ny pourroit par force venir pour quoy les boyes fussent trenchees. En nom dieu dist abilan/ vous dictes bien verite. Ainsi parlans cheuauchent tant qlz furent venus pres de la tour. Et lors voient tout appertement que la tour estoit assez plus riche quil ne leur sembloit au commencement. Quant ilz vindrent pres de la tour adont trouverent ilz vng grant perron enmy le chemin. Le perron nestoit mye de mar

bre ains estoit dautre pierre/et estoit si grant que il comprendoit pres que tout le chemin en trauers. Au perron auoit lettres entaillees a ciseau dedans la pierre mesmes/et les lettres estoient hermeilles. Les cheualiers qui lettres scauoient lyre sen vindrent eulx deux au perron tout droicement.

**E**t lors le cheualier qui deuant cheuauchoit se arreste au perron maintenant que il voit les lettres entaillees dedans la pierre et se tourne vers gyron et luy dist. Sire compaigns voicy lettres/venez auant si les lyrons et scaurons que elles deulent dire. Apres ceste parolle se met auant gyron et commence a regarder les lettres / et voit adonc quil en y auoit de telles qui estoient faictes de moult grant temps et de telles qui estoient faictes nouuellement. Et elles disoient telles parolles. Cest le perilleux passage dū cheualier seul encontre les vingt. Et bien saiche brayement que chascun cheualier errant que auanture apportera par cestuy chemin que iamais ceste coustume ne fauldra deuant que passez y seront p force darmes quatre cheualiers et lors elle remaindra da tout. Apres y auoit autres lettres qui disoient telles parolles. Le premier cheualier qui par cy passa par force darmes ce feust galeholt le brun. Apres pareillemēt y auoit autres lettres entaillees qui disoient semblables parolles. Jcy passa par force darmes danayn le roux. Les parolles disoient les lettres ne autre chose ny auoit escript. Quant les deux cheualiers eurent lues les lettres le cheualier se tourne vers gyron et luy dist. Sire cheualier/entendezvous bien ce que ces lettres dient. Ouy certes ce dist gyron/brayement les entenz ie moult bien. Je boys bien par ces lettres que encores ne passerēt par cy p force darmes q deux cheualiers tāt seulement/galeholt le brun

et Danayn le roux. Ennom Dieu fait le chevalier/ainsi dient brayement les lettres. Et De ce que Galeholt le brun passa par cy par force d'armes ne me esmerueille point / car de cestuy ouys ie ia parler a plusieurs gēs quil fut sans faille le meilleur chevalier qui oncques porta armes au royaume de logres/mais de Danayn le roux qui passe y est nouvellement par force d'armes mesmerueille moult grandement comment il le peust faire. Car certes il ne mestoit pas aus q̄ peust en nulle maniere du monde estre si bon chevalier de son corps ne si puissāt quil peust par cy passer p force d'armes. Et quant il est ainsi advenu quil a fait ceste merueille a cestuy point ne puis ie cōtendre quil ne soit assez parfait & meilleur chevalier en toutes gyses que ie ne cuidoye devant. Et est vne chose qui me desconforte moult/ car desormais mest il bien aus que sur luy ne pourroye vengier la vergongne quil me feist/ car trop est meilleur chevalier que ie ne suis.

**Q**uant il a sa raison finie en telle maniere cōme ie vous cōpte Gyron respondit et dist. Sire cōpaings se Dieu me conseille oz sachez certainement que cil ne diroit m'ye verite qui autre chose diroit de Danayn le roux fors quil est moult preudhōme des armes si la bien monstre cy et ailleurs. Et certes sil neust en soy pouoir et hardement plus que nul autre chevalier il feust demoure en cestuy passage honteusement/mais il sen partit p sa prouesse. Ennom Dieu sire fait lautre chevalier vous dictes verite. Oz me dictes fait gyron/quelle voulente avez vous de vō mettre en ceste espreuve. Et cil qui nestoit pas orendroit si assieur comme il estoit au cōmencement pour ces nouvelles quil avoit illecques appzinses respondit Sire compaings/oz congnois ie bien de bray que le passage est moult plus perillex que ie ne cuidoye au cōmencement.

Et ie le boy tel orendroit sans faille que quāt ie suis si auāt venu ne men retourneray/ains tray avant toutesuoyes cōment que il men doye aduenir. A vous brayement loueroye ie que vous en retournissiez/car encozes faire le pouvez/ne regardez pas a la folie ou ie me metz.

Se ie dōys mon mal pourchassant pensez de faire vōstre preu / vous ne pouvez faire si bien a cestuy point comme de retourner arriere. Sire compaings ce dist gyron se Dieu vous doint bonne avanture est ce le meilleur cōseil que vous me scauez donner en ceste avanture. Ouy certes fait le chevalier / ce conseil est de vōstre preu. Car se vous vous mettez en ceste avanture vous y pouvez mourir legierement et honteusement. Et pour ce vous dōys ie que le retourner vous seroit a ceste foyz bien/preu et honneur.

Puis que le retourner est preu & hōneur fait gyron pourquoy ne retournez vous Ennom Dieu fait le chevalier/Car a moy ressembleroit honte. Et pource ne men retourneray ie tant comme ie puis se avant aller. Comment sire cōpaings fait abilan/vous voulez vous doncques mettre en ceste avanture par exemple de moy. Ouy certes ce dist gyron. Se vō retournissiez ie cuyde que ie retournaisse Et pour ce que ie boy que vous voulez aller avant pareillement ie vueil aller avant. Comment sire compaings fait abilan doncques me est il aus que vous cuydez estre aussi bon chevalier comme ie suis. Et lors respondit gyron et dist Il est certainement bray. Et tout ce disoit il pour courrousser le chevalier.

**S**ire chevalier fait Abilan/ceste avanture est perilleuse ou nous nous mettons/et pource que il mest aus que ce seroit chose moult cōvenable que le meilleur chevalier se meist en dōye et le pire demourast ie veulx quenous facons vne chose entre nous deux. Combatoons nous ensemble a es-

pees et a glayues tant que len boye le meilleur de nous deux/le pire sen retourne et le meilleur se mette en ceste boye. Sire ce dist gyron ce ne ferons nous ia cat quant nous serions nautrez et blecez nous naurions ia duree a lencontre des vingt cheualiers a qui il nous cōvient cōbatre/mais no<sup>s</sup> nous mettrons a lesspreuue lung apres lautre/et ie my accorde respont le cheualier.

**L**ors se partent du pertron et vont auant & ilz neurent mye grammement alle quilz aduisent Vne barre emmy la boye fermee a la clef par ou nul ne pouoit passer a cheual se elle nestoit deffermee Deuers la tour. Quant ilz furent venuz iusques a la barre ilz sarresterēt tous deux car ilz ne pouoient plus auāt aller. Apres ce q<sup>l</sup>z furent illec arrivez vint vng barlet q<sup>i</sup> leur ouurit la barre et leur dist en riant. Lequel est ce de vous deux qui est le plus fol. Certes fait gyron ie ne scay. Lequel de vous deult entrer le premier/car tous deux ensemble ny pouez vous entrer /et abilan dist. Je vueil entrer premierement. En nom dieu fait le barlet par ceste parolle congnois ie bien tout clerement que vo<sup>s</sup> estes le plus fol sās faille. Beau sire fait abilan pour quoy dis tu q<sup>i</sup> ie suis le plus fol. Pour ce dist le barlet q<sup>i</sup> ie le scay bien ne boy ie pas brē folle tout apperteñt quāt ie boy q<sup>i</sup> vous voulez cōbatre encōtre vingt cheualiers & dang seul par aduantage ne vo<sup>s</sup> scauriez vo<sup>s</sup> bien deffendre. frere ce dist le cheualier a toy que chault de mon sens ou de ma folle/laisse moy entrer la dedans & puis laisse aduenir de moy ainsi cōme il plaira a dieu et a fortune. Le barlet ny attend plus ains ouure la barre & le cheualier entre dedās et le barlet recloyst la barre incontinent quil fut entre. Gyron qui dehors estoit demoure auoit grant ioye de ce quil pouoit bien veoir le cheualier combattre aux autres. Deuant la tour sans doubians

ce au milieu de la mareschiere auoit vne grant place toute ronde qui duroit bien de toutes pars trois bōnes archeesz celle place estoit bien ferme terre et dure assez Et illec auoit bien tendu iusques a quatre pavillons trop beaulx et trop riches

**Q**uāt le cheualier eut passe la barre en telle maniere cōme ie vo<sup>s</sup> ay cōpte il doit que les cheualiers de la tour estoient ia yssus hors appareillez de toutes armes & mōtez chascun sur vng destrier/& lung diceulx qui aduisa premiere ment abilan sen dint vers lui & luy dist. Sire auez vous en voulente de vous cōbatre a nous tous. Ouy certes se vous estiez encores plus & ce que vous estes vingt ne me donne nulle paour. Donc encōmencons huy mais les ioustes dist le cheualier de la tour/et ce me plaist bie dist abilan. Apres cestuy parlement ny fōt autre demourance/ains laissēt courre lung encōtre lautre tant cōme ilz peuent des cheuaulx traire. Et saichez q<sup>i</sup> de la tour estoient ia yssus plus de quatre cens q<sup>i</sup> hōmes q<sup>i</sup> fēmes pour veoir la fin de ceste entreprinse. Et les deux cheualiers qui auotent le fait encōmence sen treserirent si durement quilz sentrepoiterent a la terre les cheuaulx sur leurs corps et sont tous deux moult greuez de cestuy cheoir et geurent vne piece sur la terre sans eulx remuer et quant ilz ont leur force recouree ilz se relieuēt au p<sup>l</sup> tost quilz peuent et mettent la main aux espees et sētrecourēt sus les espees nues et sentredonnent sur leurs heaulmes si grans coups & si terribles tāt comme ilz peuent amener denhault a la force Des bras. Le cheualier de la tour est charge si durement des coups q<sup>i</sup> abilan donne q<sup>i</sup> il na pouoir ne force de soy tenir en estāt ains chiet sur les genoulx a terre si estourdy quil ne scet sil est iour ou nayt. Quant abilan le voit ainsi au Dessoubz il se lance sur luy et luy arrache le heaulme hors de la teste. Et quant le cheua-

lier se dit nuls teste & sans heaulme il dist  
Haa mercy sire cheualier pour Dieu ne  
me occiez pas/de moy occire feriez selon  
nie puis que ie me metz en vostre mercy  
car ie soy bien tout clerement que de ces  
tuy fait suis ie trop au dessoubz. Puis q  
tu das criat mercy fait abilan & ie auray  
mercy de toy par tel couenant q iamaiz  
en iour de tabie ne porteras armes en  
contre moy pourtat q tu me cognoisses  
Le q luy promist faire le cheualier.

Commet abilan fut vain  
cu et naure moult forment.  
Et comment il fut emporte  
a la tour du passaige peril  
leux ou il demour prisonnier

**D**is q abila eust cōquis le p̄mier  
cheualier dng des barletz de la  
tour luy ramaine son cheual et luy dist  
Montez sire cheualier/car plus aurez au  
iourday a faire que vous ne cūpdez. Abi  
lan mōte au plus isnellement quil peut &  
puis luy apporte len dng glayue et il le  
prend et laisse courre a dng autre cheua  
lier qui de la iouste estoit ia tout appa  
reille/et le fiert si rudement en son venir  
quil le fait tōber a la terre. Quāt il eut  
celluy abatu il laisse courre au tiers qui  
certes estoit bien dng des meilleurs ious  
teurs de tous les .xx. cheualiers. Quāt  
les deux cheualiers surēt appareillez de  
la iouste ilz laisserent courre lung cōtre  
lautre tāt cōme ilz peuent des cheuaux  
traire. De celle iouste aduit a abilan q  
fut rue par terre naure durement gisant  
illec ainsi cōme mort. Quant le cheua  
lier qui abatu l'auoit voit ceste chose il  
ny fait autre demourāce ains sault du  
cheual a terre et court celle part droicte  
ment ou estoit abilan & le prend au heaul  
me & luy arrache de la teste & luy dōne de  
grans coups du pōmel de son espee sur la  
teste. Quāt il se sent si mal mener & q  
ne se peut remuer il dist au cheualier qui si

mal le menoit tant dolent et courrouce  
q plus ne le pouoit estre. Mauuais cou  
art pourquoy das tu tant ferāt sur moy  
qui ne me peux deffendre. L'etif hōme  
efforce toy plus et me coupe tantost  
le chief si auras ta guerre finie / mieulx  
deulx ie mourir tout orendroit q viure  
car ma vie seroit hōteuse trop malement  
Le cheualier est fort esbahy quant il en  
tent ceste parolle et dist. Lōment deulx  
tu donc q ie toccie. Ouy certes dist abi  
lan ie ten prie moult. En nom dieu fait  
le cheualier non seray. Je me tiens trop  
bien a paye de ce q ie suis venu au dessis  
de toy/et lors le laisse emmy le champ.  
Et maintenant diennēt seruans qu'il  
prennent & le portent dedans la tour ain  
si cōme il estoit et ainsi naure. Lors com  
mence la cryee de ceulx de leans qui diso  
ent a haulte voix. Honny est le cheua  
lier estrange noz cheualiers en ont l'hō  
neur/et puis on sonna dng cor de la tour  
pour faire ouurir de rechief la barre/car  
ainsi l'auoit on fait au p̄mier coup pour  
la faire ouurir quant abilan y entra.

**L**e barlet qui de la barre ou  
urir estoit acoustume mainte  
nant q l'entent le son du cor il  
sen vient la ou gyron attendoit encores  
pour entrer dedans/& quant il fut iusq  
a luy venu il luy dist. Sire cheualier que  
voulez vo? Bel amy fait gyron ie voul  
droye leans entrer se il te plaisoit. Com  
ment fait le barlet nauez vous deu ce q  
est orendroit adueni a vostre cōpaignon  
et quelle honte il a recue deuant vous.  
Je lay bien deu ce dist gyron & pour ce ne  
demoura il pas que ie ne me mette a  
pres luy en ceste espreuue. En non Dieu  
fait le barlet. Quant vous lauez si grāt  
talent de honte auoir et ie vous ouure  
ray la barre tout orendroit/et quant elle  
fut ouuerte gyron entre dedans et senba  
tout droicte mēt ou les iouste se tenoiet  
et quant il y fut le cheualier qui abilan a  
uoit oultre dist a gyron. Sire cheualier

quez vous talent de mettre vostre corps en celle espreuve ou bré cōpaignō se mist Ouy sans faille fait gyron. Je vous dy bien fait le chevalier quil do<sup>t</sup> convenir d'ora orendroit cōbatre encōtre vingt chevaliers & se vous en cestuy iour ne les mettez tous a oultrance do<sup>t</sup> estes prins & des honnorez plus que vous ne cuydez. Et encozes vous dy ie vne autre chose or sachez que se vous feussiez si preudhomme de vostre corps que vous peussiez tout le iour mettre les. xix. a desconfiture et le vingtiesme peust puis durer encontre do<sup>t</sup> tāt que venist heure de soleil couchāt tout ce que vous auriez fait devant ne seroit riens ains vous conveniroit le matin recommēcer de rechief lempriñse des vingt chevaliers. Cōment q<sup>l</sup> men doye avenir dist gyron ie me vueil mettre en celle espreuve. Ennom dieu dist le chevalier Donc vous gardez de moy tout orendroit / car ie vueil tout premieremēt encōmencer ceste besongne.

Comment gyron le courtois mist a desconfiture les vingt chevaliers du passaiage perilleux et en occist & bles sa plusieurs.

**A**pres cestuy parlement ilz ny firent autre demourance ains laisserent courre lung contre lautre et sentreferirent de toute leur force. Gyron fiert le chevalier en son venir si roidement quil le fist voler a la terre si malemēt que au cheoir quil fist il se rōpit vng bras / et pour la douleur quil sentit il gectadvng cry moult piteux. Gyron q<sup>l</sup> trebucher le doit & q<sup>l</sup> entēt trop bien le cry q<sup>l</sup> a gecte ne sarreste mie sur luy ains sen passe oultre le glaiue tout entier quil navoit pas encozes brise. Quant ceulx q<sup>l</sup> en la place estoient voyēt cestuy abatu a terre que ilz tenoient au meilleur touseur De la tour ce est vne chose dont ilz

ne sont pas peu espouventez. A tant doicy venir vng autre chevalier emmy le chāp tout appareille de la iouste ainsi comme avoit este le premier. Gyron q<sup>l</sup> ne le doubte mie luy vient a lencontre le frain habandonne et le fiert tellement que pour le haultbert ne demoura pas quil ne luy face sentir le fer de son glayue emmy le pis et le fait trebucher a terre. Quant il a cestuy abatu le tiers vint avant & gyron fist autant de luy cōe il avoit fait de lautre. Quant il a ces trois abatus il laisse courre sur le quart & le fiert par si grāt force que pour lescu ne pour le haultbert ne demoura que il ne lui mette le glayue parmy le corps / si que le fer et du fust apparoissoit par derriere grant partie / et cestuy chiet mort a la terre / & brisa gyron son glaiue au cheoir que cestuy fist. Quant il eut son glayue brise il ne monstre pas adonc semblant quil soit de riens espouventé / aincois meist la main a lespee / & quant lautre chevalier qui cōtre lui vouloit venir iouster luy dit mettre la main a lespee si luy dist. Cōment sire chevalier ne voulez vous plus iouster. Autant meist ce dist gyron se ie me cōbas a lespee quala lāce / il est mestier se dieu me fault q<sup>l</sup> ie do<sup>t</sup> mettre tous a desconfiture ou a mort

**L**e chevalier luy dist adonc / cōment sire fait il do<sup>t</sup> fentez do<sup>t</sup> a si preudhomme de vostre corps que vous no<sup>t</sup> cuydez tous mettre a mort ou a desconfiture par vostre proesse. Certes dist gyron ie scay bien q<sup>l</sup> ie ne suis mie bon chevalier / et non pourtant ie me fye tant en ma proesse que ie do<sup>t</sup> cuide tous mettre a desconfiture et assez tost / mais tant me dictes sil vous plaist / ne me puis ie cōbatre a vous tous ensēble se ie vueil ainsi cōme a chascun par soy. Ouy certes fait le chevalier avostre volente en est / mais ceste emprise seroit trop folle pour vous. Vou de duree pourriez avoir encontre nous tous quāt chascun de no<sup>t</sup> voudroit mettre sur vous la main. Or



ne scay ie q'en aduendra ce dist gyron /  
 mais gardez vous de moy tout premier  
 Tant come iape l'espee en la main ie ne  
 la vueil changer pour glayue prendre .  
 Et quant il a dicte ceste parolle il ny fait  
 autre demourance ains rue dng coup sur  
 le cheualier et le fiert sur son escu si roide  
 ment q' il le fait volter a terre tout main  
 tenant & gist illecques come sil fust mort  
 que il ne remue ne pie ne main . Quant  
 gyron voit quil est deliure en tel maniere  
 De cinq cheualiers cest dne chose qui  
 moult le ba reconfortant en ceste aduan  
 ture . Lors regarde que tous les cheua  
 liers se estoient arrestez Deuant la porte  
 de la tour et regardoient lung lautre to  
 esbahis de ce q' de cinq coups il auoit a  
 batu cinq cheualiers . Quant giron voit  
 cestuy poure semblant que ilz faisoient  
 a cecui point il congnoist en soy mesmes  
 que ilz ont paour . Lors se met il plus a  
 bandonnement entre eulx et leur adresi  
 se la teste du cheual . Et lors crie tant co  
 me il peut . Certes tous estes mors vo  
 ne pouez eschapper et se fiert entre eulx .  
 A tout le premier que il ataint il donne  
 dessus le heaulme dng si grant coup que  
 cil na pouoir ne force que il se puisse te  
 nir en selle ains sencline tout sur larcon  
 de deuant . Quant les autres voient cest  
 e chose pource quilz ont doubtaunce de re  
 cevoir hôtez apres de mourir laissent ilz  
 courre sur gyron les frains abandonnez  
 et le chargent de leurs glayues si rude  
 met que merueilles estoit quilz ne le por  
 terent a la terre . Mais tout ce ne leur  
 vault riens a celle fois . Ilz treuvent gy  
 ron si fort et si bien seant dedans la selle  
 quilz ne len peient remuer ains brisent  
 leur glayues lung quant et lautre & passe  
 rent oultre .

**A**insi commence la bataille a cel  
 le fois puis que giron sest mys  
 entre eulx l'espee en la main tou  
 te nue et leur ba donnant et monstrant

tout appertement comment il scait ferir  
 despee / il fiert a dextre et a senestre . grâs  
 coups leur Donne pesans et fors . Il ne  
 les ba pas espargnant ne eulx luy . Se  
 il donne des coups pesans & durs il en re  
 coit telz deulx si felons & si mauuais que  
 il sen souffrist Doulentiers a celle fois .  
 Se il leur meffait il en recoit le guerdon  
 en petit d'heure . Il fiert sur eulx de toute  
 la force quil a et ilz fient aussi sur luy .  
 Il les destruit / il les mehaigne . Leulx  
 luy trayent du sang du corps plus q' mes  
 tier ne luy fust a celle fois / mais tout ce  
 que ilz font ne leur vault riens . Ilz ont  
 affaire a trop fort homme et a trop puis  
 sant De toutes choses . En nulle guise  
 du monde ne le pourroient ilz mettre au  
 dessous se aduanture Doirement ne luy  
 estoit trop durement contraire . Pestrif  
 est fort et la bataille trop cruele . Puis  
 que giron se sent naure adonc ny a il re  
 que tenue / il en est plussort et pl' roide en  
 toutes guises . Il vault ozendrait assez  
 mieulx que il ne faisoit au commence  
 ment quant il encommenca la bataille .  
 Puis que il voit du sang De son corps  
 le cuer luy croist dedans le dêtre . Son  
 hardement luy ba doublant . Or est il  
 plussort en toutes guises q' il ne fut ia a  
 grant temps . Or fiert Deuant or fiert  
 Derriere / or fiert a Dextre et a senestre  
 coups si pesans que il natint gramment  
 cheualier que il ne le occie ou que il ne le  
 mehaigne ou que il ne le face volter a ter  
 re / et tout pour ce quil se sent naure ses  
 force il ainsi et ne peuent ses ennemys a  
 luy durer . Le sang quil voit dont leurs  
 espees sont tainctes luy fait tout ce fai  
 re et les ba ainsi mehaignant / occiant et  
 abatant a la terre pour ceste cause / les  
 dngs ca et les autres la . Et quen dirois  
 ie il tenoit son espee a deux mains & auoit  
 habandonne son escu pour mieulx ferir  
 et tant fait quilz dont tous supant ses  
 coups comme silz voioient la mort De  
 uant eulx . Gyron fit tât p sa cheualerie

en celle grant esprouue et en celle auanture estrange que tous ceulx qui estoient en contre luy tournent a desconfiture. Vneil lent ilz ou non et guerpiissent le champ. Et se ilz furent desconfis a celle fois ce ne fut mie grant merueille / car des vingt cheualiers sans faille auoit il occis iusques a cinq. Et des autres qui mors n'estoient gysoit emmy le chāp iusq̃s a sept tellemēt naurez quilz ne se pouoient aider. Les autres qui plus ne pouoient souffrir la grant force de gyron se ferirent dedās la tour et se y mirent a sauete.

**Q**uant gyron voit quil est en tel le guise deliure des cheualiers et plus n'ya homme en la place qui face semblant de reprendre armes cōtre luy il se tourne adonc vers vng cheualier Desarme qui deuant luy estoit et luy dist. Sire cheualier ya il plus riens a faire de ceste auanture. Sire fait il ouy or saichez tout vrayement que encontre le seigneur de celle tour vous conuient combattre. Et qui est il fait giron. Sire dist il ie vous dy que cest vng cheualier tout le meilleur de ceste contree / et si est encores si ieune hōme q̃ il na pas encores xx ans daage. Quant gyron ouyt ceste parolle il dist au cheualier. Puis q̃ autrement ne peut estre ie voudroie q̃l fust ia venu / car il me tarde q̃ ie soye deliure de ceste aduanture. Sire respont le cheualier or saichez q̃ il viendra assez plustost q̃ mestier ne vous fust / car ie vo' dy bien que luy tout seul vous donnera plus a faire assez q̃ nont fait tous les vingt autres cheualiers. De ceste parolle q̃ dist adonc le cheualier deuint gyron tout esbahy et pour ce dist il au cheualier. Sire se dien vo' doint bonne aduanture q̃ est cestuy cheualier q̃ vous tant louez. Sire dist le cheualier il est seigneur de celle tour autre chose nen puez vous scauoir par moy a ceste fois. Or me dictez fait giro cestuy passaige ou no' sōmes orendroit ne passa pas vng cheualier auant hier p

force darmes. Sire vo' auez moult bien demande et de ce vous diray ie orendroit la verite. Il est bien vray sans faille que vng cheualier estrange vint auant hier en cestuy passaige et fut si puissant darmes q̃l mist a desconfiture tout les vingt cheualiers / et sen party dicy moult fortment naure et blesse / et pour ce que le sire de ceste tour nestoit mie ceās ne se cōbatit il q̃ aux vingt cheualiers / mais se le sire y eust este cōe il est orendroit ie scay de vray q̃ dang seul comp leust bien peu mettre a mort ou a desconfiture et fust ceās demoure sās faille / car trop playe estoit

**C**omment le seigneur de la tour du passaige perilleux qui filz estoit de galehaut le brun et Gyron le courtois se combattirent ensemble et ne sceurent vaincre l'ung l'autre Et cōment le sire de la tour emmena giron avecques lui pour le loger.

**C**estuy point tout droitement que le cheualier parloit a gyron en telle maniere cōme ie vous compte a tāt sen da yssir de la tour vng cheualier tout desarme qui estoit mōte sur vng destrier ferrant et sen vint a giron et le cōmence a regarder. De ce se prit garde gyron et dist au cheualier. Sire cheualier pour quoy me auez vo' ainsi regardant / dictez men la verite. Le cheualier respont a giron et dist. Sire cheualier or saichez que ie suis cy venu pour veoir se vous estes sain de voz membres. Je vo' ay ores tant regarde que ie scay de vray que vous estes naure et tant auez perdu de sang q̃ ce ne seroit pas grant hōneur a mon seigneur se il se cōbatoit a vous Pour ce men retourneray ie a luy et luy cōpteray ces nouvelles et diray de vous ce q̃ ien voy et il en fera apres sa volente

Quāt gyron entendit ceste parolle il respont au cheualier hardiement & luy dist Or pouez Dire a vostre seigneur que ie nay nul mal ne blesseure dont ie me sente ne pou ne grant. Hardiement sen diegne cōbatre a moy / ne ne mette en auāt parolle de soy excuser pour tant q̄ ie suis vng pou naure / car bien saiche il vrayement que ie luy Donneray tant a faire que se il peut eschapper De mes mains seurement pourra Dire que bien l'aura fait. Le cheualier de la tour respondit a gyron & dist. Sire cheualier vous nestes pas du tout si saige cōme il vous seroit mestier. Or saichez de vray que se le bon cheualier q̄ leans est regardast a vostre folie mal yroit vostre affaire auant la nuyt. Sire cheualier fait gyron ie vins icy pour mener a fin ceste aduanture se ie pouoye / ie en ay grant partie mene a fin ce voy ie bien et quil ne me fault plus pour la paracheuer que combattre encōtre le seigneur de celle tour. Et quant vo' mesmes me dictes q̄ il vous a icy enuoye pour veoir le cōtenement de moy / or luy dictes de ma partie que il se diegne esproouuer encontre moy tout orendroit / ne ne face pas orgueil pour tant sil est en sa force. Je luy prometiz que ie luy Donneray tant a faire deuant quil se parte de moy se dieux me sauue le bras dextre q̄ il ne lui souuiendra dorgueil. Vient gne auant hardiement ie n'attens icy fors que luy. Le cheualier respont. Sire cheualier or saichez bien que ie seray cestuy messaige. Et maintenant sen retourne sans faire autre demourance.

**A**pres ce ne Demoura gueres q̄ il reuint a gyron et luy dist. Sire cheualier monseigneur vous mande par moy que il vous loueroit en bon conseil que vous vous souffrissiez de ceste bataille au iourday et demain iusques a tant que vous fussiez bien guaray Des playes que vous auez / car ce ne luy seroit pas honneur ce lui est aduis / mais

desbōneur trop grant se il se combattoit orendroit adous qui estes si Surement naure comme ie croy / et il le dit pour vostre bien. Or regardez que vous voudrez faire / car il est appareille de souffrir tant que vous soyez guaray ou de combattre orendroit. Gyron respont tantost au cheualier & dist. Or dictes a vostre seigneur de ma partie que ie ne vueil que il me seuffre point De ceste bataille / car ie me vueil tout orendroit cōbatre encōtre luy. Et encores ya il tāt du iour a Venir que nostre bataille sera bien menee a fin tout de iour sicōme ie croy. Diegne tost sās faire demeure / ie endroit moy desire moult q̄ nous encōmencions ceste besogne puis quil la cōuient faire. Quant le cheualier entēt ceste parolle il ny fait autre demourāce ains entre dedās la tour Et apres ce ne demeure gueres que vng cor cōmēce a sōner dedās la tour si haulement que il fut oy de toutes pars assez loing. Gyron lentēdit bien tout clere ment si firēt tous les autres qui illec estoient

**A**pres le son du cor ne demoura gueres quil yssit de la tour vng cheualier arme sur vng Desfrier. Le cheualier estoit grant de corps et trop bien portoit armes / et portoit a son col vng escu a oz sans autre tainct. Et lescu estoit bien aussi grāt comme il conuenoit a si grant cheualier cōe estoit cestuy. Gyron qui le cheualier doit venir le cōmence a regarder. Et quāt il la vng pou regarde il dist a soy mesmes quil ne pourroit estre en nulle maniere selon son aduis que voirement ne fust cil cheualier de pris / mais de lescu a oz quil portoit a son col se merueilloit il moult pour quelle raison il le portoit. Il ne luy est pas aduis que nul le Deust porter se il nestoit Du noble lignaige hector le brun ou se il ne le portoit pour lamour de cestui lignage. Et le cheualier qui De la tour estoit yssu ainsy arme de toutes armes cōme il

estoit quant il doit gyron enmy la place  
arme de toutes armes monte aussi sur  
son destrier ainsi come il estoit & si bien  
fait de corps et de membres et si bien che-  
uauchant il dist a soy mesmes que selon  
le sien iugement celly est bien par rai-  
son le plus fort chevalier quil vit oncques  
depuis quil fut premierement chevalier  
Le nest mie grant merueille se il mist a  
desconfiture tous les vingt chevaliers  
trop deueroit faire greigneur chose se le  
courage quil a ne luy mentoit. Quant  
les deux chevaliers se furent entre ap-  
prochez le chevalier de la tour dist a gy-  
ron. Sire chevalier comment vous sen-  
tez vous. Il nest aduis que vous estes  
naure. Beau sire fait gyron or saichez q  
se ie suis naure ce na pas este par dormir  
ie nay pas repose gramet puis q ie din cy  
Et non pour tant encores vous dy ie bie  
que ie nay fait chose quelque naure que  
ie soye que ie ne face encores plus se mes-  
tier est pour tant que fortune ne me fust  
trop contraire. En nom dieu sire fait le  
chevalier vous y auez tant fait que do-  
nous auez bien mostre tout appertement  
que vous auez autrefois porte armes.  
Sire fait gyron estes vous le sire de ce  
chastel encontre qui ie me doy combatre  
Certes sire fait il ouy/ie suis voirement  
celui encontre qui vous vous deuez co-  
batre. Or comencons donc maintenat  
la bataille dist giron puis quil la me con-  
uient faire.

**Q**uant ilz eurent ainsi parle ilz  
ont autre demourace ains  
laissent courre maintenat lung  
contre lautre tant come ilz peuent Des  
cheualx traire/et sentrefierent de toute  
la force quilz ont si roidement quilz sen-  
treporterent a la terre les cheualx sur  
leurs corps. Et leur aduint si bien a celle  
fois que ilz ne sentrefierent nul mal. Quant  
gyron se voit a la terre en telle maniere  
cest dne chose dont il est trop fierement  
esbahy/car a la verite Dire long temps

auoit quil nauoit trouue chevalier qui  
luy eust fait les arcs dudar. Or quant  
il a celly trouue qui ainsi la porte a ter-  
re cest dne chose dont il nest pas pou es-  
bahy. Apres ce quil fut ainsi abatu il se  
releua incotinent come celly qui estoit  
plus legier q nul autre chevalier. Quant  
il fut en estant il vit adonc tout clerement  
que lautre chevalier qui de celle iouste au-  
oit este assez plus greue que il ne. Boul-  
sist se releuoit a moult grant paine / car  
encores estoit il tout estourdy du dur  
cheoir ql auoit fait. Giron qui voit tout  
clerement son poure semblant le peust a-  
donc se il bouldist moult legierement met-  
tre a mort/mais il ne le feroit pour riens  
tant quil fut en ce point. A chief de piece  
est le chevalier reueu en son pouoir. Et  
quant il voit gyron deuant lai qui en sa  
main tenoit ia son espee toute nue pour  
encommencer la meslee il sappercut a-  
donc tout errament en soy mesmes quil  
luy eust ia fait ennuy sil eust voulu q  
lauoit laisse par courtoisie seulement/et  
cest dne chose dont il se merueille moult  
Lors dist a gyron. Sire chevalier q faic-  
tes vous. Beau sire fait giron que voulez  
vous que ie face. Je voy que vous estes  
encores si pourement appareille de ceste  
bataille que ie ne vous eusse pas encores  
assailli. Car adientie trop grant le me-  
pourriez atourner et par raison se ie do-  
alloie assillant quant vous nestes ap-  
pareille de vous deffendre. Le chevalier  
est esbahy trop durement quant il entent  
ceste parole et pour ce ne se peust il tenir  
quil ne luy die en ceste maniere Sire che-  
ualier se dieu me fault trop est grande vo-  
stre courtoisie. Je cognois bien a voz pa-  
rolles que vous estes sans faille dng des  
plus courtois chevalier qui soit en tous  
les chevaliers errans. Sire fait gyron  
le iour sen va. Long parlement ne fault  
cy riens/parfaire fault nostre bataille.  
Certes dist le chevalier de la tour ie my  
accorde bien.

**A**pres quil eut dicte ceste parolle il mist la main a lespee pour commencer la meslee. Gyron qui tout en estoit ap- pareille lui reuint de lautre part. Ainsi commence la meslee des deux preudhommes en la place devant la tour Gyron gecte tout premierement ung grant coup de toute sa force si quil coupa de lescu une grant piece. Quant cil sent le coup de lespee et la grant force de gyron il se recule ung pou arriere ainsi comme tout esbahy et dist adonc en soy mesmes que a donner si pesans coups ne sembloit il pas que ce chevalier fust grantement travaillie de tout ce quil avoit la journee fait Lors se lance avant et fiert gyron Des- sus le heaulme si roidement que sil neust este bon il luy eust fait une moult grant playe. Gyron fut si estone dicelluy coup quil se tyra ung pou arriere. Quant le che- valier dit giron retraire le cuer luy ba- disant quil est greue sans faille Du coup quil luy a donne/et pour ce se lance avant pour luy donner ung autre coup / mais giron qui ne le veult recevoir en telle ma- niere gecte lescu encontre cil qui estoit de moult grant force et qui lespee amaine a tout son pouoir de hault fiert si durement en lescu quelle entre dedans jusques a la boucle/et quant il la cypde retraire il ne le peut faire/car elle estoit dedans entree trop fierement. Il tyre a soy/mais tout le tyrer que il fait ne luy vault riens. Quant giron voit que lespee estoit si fort entree Dedans lescu il tyre a soy lescu si que lespee volle des mains au chevalier et demeure Dedans lescu. Gyron apres ce gecte lescu a terre et senba avant dist au chevalier. Sire chevalier oz mest il aduis que vous avez vostre espee perdue Vous dictes bien la verite fait le cheva- lier/mais en ce naites vous pas trop grant gain/car vous en estes sans escu. De ce ne me chault fait gyron ie tiens lespee dont ie vous trecheray lescu et puis la teste

**T**out ce que vous allez Disant fait le chevalier ne me fait nul le paour. ffrappez hardiement sur lescu ie le vous metz a bandon / ainsi pouvez vous ferir sur ung arbre autant se deffendrait il que ung escu. Et quest ce que vous allez Disant Dist giron. Je vous dy verite ce dist le chevalier puis que ie nay de quoy ie puisse mon corps deffendre. En mon escu se dieu vous salue pouvez vous avoir honneur de ferir et sur moy et sur mes armes. Autant pourriez vous ferir sil vous plaisoit sur ung ar- bre fucilla qui vers vous ne se deffendra Vous ne ferirez ia coup sur moy dont vous navez honte et vergongne en tel guise com me nous sommes. Quant gyron enten- dit ceste parolle il se tyra ung pou arriere et dist adonc. Dap chevalier se dieu me fault a cestuy point dy ie bien tout seure- ment que vous mavez appzins assez plus que ie ne scavoie de courtoisie / Vous mavez fait trop grant bien quant congnois- tre mavez fait ma honte. Et pour ce se- ray ie a cestuy point vostre voulente / car ie voy bien que vous voulez avoir vostre espee. Lors se baissa vers terre et tant se- force en toutes guises que il trait lespee hors de lescu et la rent au chevalier. Et puis remet son escu a son col et sappareil le pour recommencer la bataille. Quant le fait est a ce venu que chascun a toutes ses armes ilz ny font autre demourance ains recommencent erramment ce pour quoy ilz vindrent illec. Gyron luy donne si grant coup et si pesant que il se merueille trop durement coment le chevalier le peut souffrir/et lautre luy en rent le guerdon inco- tinent et dist en soy mesmes de gyron que trop est preudhomme et chevalier de grant force/et que trop fierement scait assaillir et deffendre et noblement se scait retraire quant il voit que besoing luy est/mais une chose qui trop le fait merveiller Du- rement si est ce quil voit tout clerement quil fiert et refiert sur gyron et tant a ia



feta sur luy de force que selon le sien iugement il luy est bien aduis que se gyron fust tout de fer si le deust il auoir tout de trenche ne il encores ne sen sent selon le semblant que il monstre. Et ce est pour quoy le cheualier est si esbaly en soy mesmes que il ne scait quil en Doye Dire. Bien da ozendroit reconnoissant que Doirement ne peut il estre en nulle guyse que giron ne soit cheualier de trop hault affaire.

**A**insi maintiennent leur bataille et sont encores assez egaux. Encores sont ilz tous Deux si preux et de tel force et de tel pouoir que qui regardast la bataille a celly point il ne peust pas le meilleur congnoistre des deux legierement. Car trop estoient tous deux de grant force et de grant pouoir. Et a la Verite dire ilz auoient ia tant de coups gectez l'un sur l'autre que leurs escus estoient eschantelez de toutes parts si fierement que nul ne les deist adonc q'il ne deist bien que Doirement n'auoient ilz pas este oyseux/car pour petit de temps quilz se estoient ia combatus estoient leurs coups bien apparans sur leurs escutz/sur leurs heaulmes & sur leurs haultber. Et quen dirons ie tant ont ia feru l'un sur l'autre que tous leurs haultbers sont tous desmailliez en plusieurs lieux si que les espees sont desormais le sang saillir hors Des deux cheualiers. Gyron voit bien tout appertement que il a tant maille sur le cheualier De la tour que son espee change couleur/car se elle estoit Deuant clere et blanche et assez relaysante maintenant est taincte de sang vermeil cler et chault. Et quant le cheualier rencontre qui il se combatoit se prent garde de ceste chose il congnoist tout certainement pour quoy il da regardant son espee/et pour ce luy dist il tantost. Damp cheualier pour quoy allez vous regardant vostre espee / se elle est taincte De mon sang ainsi come ie voy aussi est

la mienne espee taincte De vostre sang / regardez se ie vous dy Bray. Et puis se mist auant disant agyron. Sire cheualier se Dieu me fault ie ne dueil mye que vous crydiez que vous ayez aduantage sur moy. Le ne scay ie mie comment pradoresenauant / mais encores ce scay ie bien que vous nen ayez de riens le meilleur. Si ne le dy ie mye pour vous Despriser/mais pour mettre la Verite auant. Sire cheualier fait gyron quen Dyrtez vous / or saichez quil mest bien aduis q'iusques a ores nous auons este pareilz. Bien ayez maintenant vostre honneur iusques icy/si ne scay ie se vous le maintiendrez bien iusques a la fin de cestuy estrif. Moy mesmes ne le scay pas respont le cheualier/et non pour tant bien cryde et croy que ie men partiray honnorablement. De ceste bataille se aduanture ne mest trop contraire. Quant ilz eurent ainsi parle ilz recommencerent leur bataille. Ilz sont tous deux fors legiers et distes/et scauent tant de bataille que ilz nen pourroient plus scauoir. Sagement scauent assaillir et saigement se scauent deffendre. Et ce leur faisoit sens auoir a celly point que l'un Doubtoit l'autre. Gyron dit bien a soy mesmes que cil est bien s'as faille a son aduis le meilleur cheualier et le plus roide et le plus fort que il trouuaist ia a grant temps. Trop luy donne Dedans son cuer grant pris et grant loz. Le cheualier de l'autre part est si durement esbaly de la grant force que il treuve en gyron quil ne scait quil Doye Dire / fors tant seulement que il Dit dedans son cuer que celly est bien a son escient le meilleur cheualier de tout le monde. Ainsi sont pensant ces choses l'un De l'autre dedans leurs cœurs Et pour ce que ilz sentredoubtent se vont chascun endroit soy gardant / et maintiennent leur bataille en tel guise tant q'aduient que la nuit les commence a surprendre.

**Q**uant gyron voit que la nuyt vient si approuchant & il n'encores la bataille menee a fin se il est dolent et courrouce ne le demandez mie. Lors se retrait l'ung pou arriere pour demander une parole au chevalier dont il estoit en grant doubte et qui assez le mettoit en paour. L'autre chevalier se met erramment de l'autre part quant il voit le semblant de gyron. Quant ilz se furent l'ung pou retraitz ainsi comme ie vous compte gyron dist au chevalier. Sire chevalier se dieu vous doint bon ne aduanture dictes moy la verite de ce que ie vous demanderay. Sire ce dist le chevalier Dictez vostre volente. Tel chose me pouvez vous demander que ie vous diray/et tel chose que ie ne vous en diray riens. Vous scauez bien ce dist gyron que iay huy mis a desconfiture les vingt chevaliers de ceans ainsi come vous peustes veoir se vous y feustes/vous estes apres venu et vous combattez contre moy. Or me dictez sil aduenoit qua cestuy soir ne vous peusse mettre a desconfiture & nostre bataille couuenist respiter iusques a demain au matin/quant ie seroie retourne en cestuy lieu me contriendrait il de rechief combattre encontre vingt chevaliers ainsi come iay huy fait. Tant scay ie bien certainement que se ie orendroit par ma proesse vous peusse mettre a desconfiture que adonc ie seroye deliure de cestuy passage/mais se ie demeure iusques a demain iay doubte que ne me contriengne du tout recommencer cestuy affaire. Le chevalier respondit tantost a gyron et dist. Sire chevalier scauez vous pour quoy cestuy passage fut appelle le passage perilleux ce fut pour ce que encores ny a passe que deux chevaliers/l'ung d'eulx le passa comme il deust & fut le premier chevalier qui oncques le passa. Cil vainquit en l'ung seul iour les vingt chevaliers et le seigneur de la tour tout apres les vingt. Et ainsi passa honnozablement cestuy

passage. Et pource que il vit adonc que le passage estoit si ennuyeux et si fort que a paine le pourroit passer nul autre chevalier qui apres luy venist l'appella il le passage perilleux/et il estoit appelle par devant le passage de la mareschiere. Le chevalier dont ie vous compte et qui cestuy nom luy donna le passa honnozablement/mais l'autre qui apres vint le passa assez pourment/car il ne se combatit fors qua vingt chevaliers. Il ne se combatit pas a moy/car ie ny estoies pas adonc. Vous qui estes venu icy et qui a moy vous combattez scaurez bien de cestuy passage au departir sil est perilleux ou non. A ce que vous demandez vous respondray ie bien au derrain de ma raison. Se vous auant la nuyt obscure ne me pouvez mener au dessous de ceste bataille Or saichez tout brayement que tout ce que vous ferez huy sera tout pour neant/Tout de rechief vous contriendra apres combattre a vingt chevaliers et a moy en l'ung iour.

**Q**uant gyron entend ceste parole il baissa la teste vers terre & commence a penser. Et quant il adne grant piece pense il dist au chevalier. Or me dictez beau sire et se ie vous loye orendroit laisser ceste bataille et recommencer demain le fait ainsi come iay huy fait ne pourrois ie ceste nuyt reposer seurement dedans vostre tour/en telle maniere que nul ne me feist ennuy ne contraire puis que ie seroye desarme leans. Le seigneur de la tour respondit a tant et dist. Et pour quoy laisserez vous ceste bataille qui tant en auez fait comme vous veez. Sire chevalier fait gyron/Voulez vous que ie vous en die la verite Ouy certes fait le seigneur de la tour ce desire ie moult a ouyr. En nom dieu fait gyron ie le vous diray. Or escoutez. Je suis l'ung chevalier errant que suis acoustume de porter armes ia a grant

temps. Acoſtume ſais de combattre de iour en iour. Tant ay uſe De travail tout mon aage que ie ſuis aſſez plus aise ce meſt aduis quant ie ſuis en travail q̄ quant ie ſuis en repos. Tout le travail que iay ſouffert en ceſtuy iour ne ſentiray ie quant ce viendra demain au matin et ſeray auſſi fres et auſſi reſoſe que ie ſtoye quant ie vins cy. Et ce qui plus me reconforte a ceſtuy point ſi eſt ce que ie ſcay De Bray que nay ſur moy playe ne bleſſure dont ie me ſente le matin ſi non bien petit. Je reuiendray fres et reſoſe a ceſtuy eſtrif et le commenceray le matin/et auant que viengne heure De tierce auray ie tous les vingt cheualiers tournez a Deſconfiture ſe aduanture ne meſt trop contraire a ceſtuy point. Vo⁹ qui neſtes pas acoſtume De combattre ſouuenteffois ainſi comme ie ſuis vous trouueretz travail De ceſte bataille que nous auons cy maintenue entre no⁹ Deux. Vous n'aurez membre adonc ſe dieu me ſault qui ne vous dueille. Vous cuydez vous a ceſtuy point de moy deſfendre comme vous eſtes ceſtuy ſoit/ ne ny ſans doute. Pour ce dueil ie laiſſer a ceſtuy point ceſte bataille iuſques a demain que le iour ſera tourne beau et cler Et ne me tenez adonc pour homme ſe demain a ſoleil leuāt ne me pourez icy trouuer appareille de toutes armes. Or Vo⁹ ay ie dit pour quoy ie laiſſe ceſte bataille a ceſtuy point. Et quant il a Dicte ceſte parolle il ſe taiſt que il nen Diſt plus a ceſte fois.

**D**is que il eut ſa raiſon ſinee le cheualier reſpondit et Diſt. Damp cheualier ſe Dieu me ſault vous vous trouueretz engigne De ce que vous allez penſant. Vous auez penſe grant folle quant vous cuydez q̄ pour ſi petit De choſe peuisse eſtre ſi fort travaillee comme vous allez icy deuſant

Je ne ſais nuyſe travaillee aincois ſuis appareille de combattre plus ſil vous plaiſt Et ſaichez tout Brayement que ie ſuis orendroit plus Deſirant De combattre a vous que ie neſtoie au commencement de ceſt eſtrif. Gyron reſpondit et diſt a bonc. Or me Dites ſire cheualier ne vous eſt il aduis que ie puiſſe orendroit laiſſer ceſte bataille par tel conuenant que ie Doye Demain au matin recomencer toute la beſongne et faire cōme iay huy fait tant que ie vous mette tous a deſcōfiture. En nom dieu fait le cheualier a voſtre Doulente neſt nuyſe De ceſte choſe ains en eſt a la mienne. A combattre vous conuient a moy ſe ie dueil/mais ie vous laiſſeray reſoſer iuſques a Demain. Sire cheualier ſait gyron puis que vous auez Dit ceſte parolle or ſoit Deſormais a voſtre Doulente ou Du combattre ou du laiſſer.

**Q**ertes ce diſt le cheualier et no⁹ ne nous combatrons plus a ceſte fois / pour ce que vous auez au iourd'hy fait tant D'armes et Deuant tous ie ne voudroye mie ſe il aduenoit en telle maniere que ie vous peuisse mener au Deſſoubz tout orendroit que len diſt que ie leuisse fait par ma proeſſe mais par ceulx a qui vous vous combatistes huy deuant moy. Pour ce vous reſoſerez ceſte nuyt en ceſte tour. Et ie ſeray tant ſe ie puis entier ceulx de ceās que les vingt cheualiers demoureront demain et ne ſe combattront point a Vo⁹ Pour ce que vous les auez au iourd'hy menez par voſtre proeſſe iuſques a oultrance et ſera adoncques la bataille De nous Deux tant ſeulement. A ceſte parolle reſpondit giron incontinent et diſt Sire cheualier touchant ce que vous me Dites et la courtoisie que vous me offrez meſt il aduis que adoncques ſeroit la couſtume De ce paſſaige aлегes

par ma venue. Or saichez fait le cheualier que ie ne le fais mpe tant pour lhonneur de vous comme ie fais pour lhonneur de moy / car certes quant vous serez demain combattu a vingt cheualiers de ceans & se il aduient adonc que vous les meniez iusques a oultrance et ie apesme Douloye combattre a vo' ce ne me seroit mie honneur. Ains me seroit trop grant deshonneur et trop grant vergongne. Pour ce vous prometiz ie loyalement se ie puis que ie seray demain toutes vingt cheualiers demourer si quilz ne se combattront point demain en cote vous. Et pour ce dueil ie bien que ceste bataille demeure orendroit a tant come nous en auons fait. Puis que vous voulez fait gyron que elle demeure et ie le dueil bien de ma partie.

**D**is que les deux bons cheualiers se sont accordez a ceste chose se ilz ny font autre demourance ains remettent chascun son espee au fourrel et offrent leurs heaulmes de leurs testes et la nuyt estoit ia venue assez obscure.

Beau sire fait le seigneur de la tour a gyron/ia soit ce quil soit ainsi que vous me ayez fait dommaige de mes hommes / Car plusieurs en auez occiez a moy mesmes auez ia tant trait du sang de mon corps. Pour ce ne dueil ie mpe se il vous plaist que vous ne demourez cestuy soir avec moy. Et saichez que pour dommaige que vous me ayez fait cestuy iour ne vous rendray ceste nuyt nul mal guerdon/ains vous rendray tant dhonneur et de courtoisie comme se vous fussiez sans faille mon frere charnel / et pour ce me ferez vous cestuy soir compaignon / mais demain quant vous yfrez de ceste tour adonc faultza nostre compaignie. Sire fait gyron quen dirois ie. Je suis tout appareille de faire a cestuy poit vostre volente et vostre commandement a lhonneur de vous et de moy. Or saichez fait le cheualier que tant come vous

seriez ceans a ceste fois vous ny trouverez en nulle guise si non honneur. Apres cestuy parlemēt ilz remonterēt sur leurs cheuaulx qui leur furent amenez / car ce leur eust este grant dommaige et ennuy de aller a pied de la ou ilz estoient iusques au maistre recet de la tour. A ce que cestuy recet nestoit mpe dne tour seulement / ains estoit dng riche repaire & moult noble enclos de bons murs de toutes pars et deroit bien tout entour dne grāt lieue anglesche ou plus. Dedans sans faille auoit bien plus de quatre cens maisons nobles et riches ou tousiours demouroient les cheualiers de leans fors tant seulement que ilz se alloient aucunefois esbatre par la contree ou ilz auoient bien autant au plus desbatemens que le roy artus auoit en sa cite de lamalot et se y pouoient aller esbatre priueement pour ce q les habitants differēs estoient to' obeys sans au seigneur. Et auoit leur sire tāt dhonneur entre eulx quil ny auoit tour fors que la sienne en tout cestuy repaire ne ne deuoit auoir / mais pour tant se il ny auoit que dne tour ne remanoit il pas q il ny eust de trop belles maisons ainsi que len les faisoit a cestuy temps. Et des autres qui nestoient pas si belles y auoit il assez. Pour ce monterent ilz a celle fois. Car trop eussēt a faire se ilz voulsissent aller a pied iusques a la tour.

**Q**uant ilz furent montez ainsi come ie vous compte ilz cheuauchèrent tant quilz vindrent deuant la tour ou ilz descendirent. Et quant ilz furent leans entrez ilz trouverent si grant lumiere et si grant clarte de clerges et de tortis que len y voioit aussi cler comme sil fust iour. Et quen dirays ie / a grant honneur fut gyron leans recet & luy fist len tout le service que len luy peut faire / car le sire de leans leur auoit forment commande que ilz le feissent en ceste maniere Quant ilz furent arrivez dedans le pa

lais de la tour qui estoit trop bel et trop riche ilz furent maintenant Desarmez. Et quant ilz furent en leurs pures cottes ceulx de leans trouverent que leur seigneur avoit plus de playes sur luy que n'avoit gyron. Et non pour tant ilz voient bien quil ny avoit nul Deulx qui eust playe perilleuse. Et cest Une chose de quoy durement se reconfortent pour leur seigneur. Quant ilz eurent les chevaliers Desarmez et ilz leur eurent lave leurs colz et leurs Visages pour ce que trop estoient noircys des armes porter len leur apporta adonc a chascun Ung matel fourre pour assabler affin quilz neussent froit apres le chault quilz avoient eu Des armes porter. Quant ilz furent assablez ilz se assirent emmy le palais sur Ung moult riche drap de soye. Ceulx de leans commencerent a regarder gyron / et quant ilz eurent assez regarde son beau corps et sa belle facon ilz dirent entre eulx quilz ne veirent oncques chevalier qui si bien ressemblassent homme de haulte Valeur come fait cestuy cy apres galehault le Brun. Leur seigneur ce dysoient ilz est moult fort et puissant comme chevalier de mois de vingt ans pourroit estre. Mais a gyron ne pourroit il pas au derrain Durer ce leur est aduis. Car cestuy est trop bien fait De toutes choses et trop Dur et Vsite des armes. Orendroit tiennent ilz a merveilles comment leur seigneur a peu tant longuement durer encontre cestuy. Car cestuy Deveroit vaincre tout le monde au regard de la grant Beaulte et belle taille de son corps. Maintenant ne tiennent ilz pas a grant merveille se il vainquit les vingt chevaliers / car bien en eust encores autres vingt vaincus se Besoing en eust este. Quant ilz ont entre eulx leur seigneur si sainement receu ilz sentiennent a trop bien payez. Jamais se ilz peuvent ne se mettra encontre cestuy en ceste espreuve. Car il nest encores que

Ung enfant et si est de trop haulte Doulente et moult preux de son aage / mais il nest encores si dur ne de tel pouoir que il peust par raison sa Doulente accomplir et scauent ilz bien tout De Bray que il a si bon commencement en toutes guises que il ne pourroit iamais faillir se il peut Durer par aage que il ne soit homme garny De trop haulte Valeur / ne ce ne fassadza ia en luy deu ce qd'a monstrat / car son pere fut trop preudhomme. Et le filz q tant luy ressemble ne faudra ia a estre preudhomme. Pour ce dient ilz entre eulx que ilz ne le laisseront plus combattre en cote cestuy chevalier. Ilz le veulent garder se ilz peuvent De cestuy peril / car trop feroient Douloureuse perte se ilz le perdoient si tost.

**A**insi parloient entre eulx les chevaliers de la tour de ceste chose. Mais gyron entent bien a autre chose / il a moult son peser ailleurs Car il regardoit moult ententivement le chevalier de cote qui il se estoit assis. Il nentendoit a nulle autre chose. Pour quelle chose il a mys son entente a regarder le chevalier si Visamment comme ie vous compte ie le vous diray orendroit. Cest pour ce quil luy est aduis quant il le regarde quil voye galehault le Brun son chier compaignon quil ayra iadis De si grant amour et qui luy fist tant Dhonneur / pour ce que cestuy chevalier ressemble en toutes guises a cestuy preudhomme na il ses veulx en autre lieu. Le cueur luy dit tout plainement que il ne peut estre en nulle guise que cestuy chevalier ne luy appartengne / pour ce le da il regardant. De ceste chose se print garde le chevalier tant quil ne se peut tenir quil ne dist a gyron en soubzriant. Sire chevalier que vous semble de moy qui tât maniez ores regarde / grât mal me Voulez ie le voy bien. Se vostre corps peust tout ce faire qd'estre cue? da ores pensât mon affaire yroit malement ie le voy bien.



Se dieu vous fault que pensez vous/vo<sup>r</sup> est il aduis quil y ait trop grāt terme entre huy et demain. Pour dieu laissez vostre penser demain finera nostre guerre en toutes guises. Giron cōmēce a soubzrire quant il entent ceste parolle et puis respont en soubzriant. Sire fait il oz saichiez que ie ne vous regardoye pour nul mal/ ne a ce que vous auez dit orendroit ne pensois ie dieu le scait/ ains vous regardoye pour vne autre chose. Et pour quoy me regardez vous donc fait le cheualier dictes le moy. En nom Dieu fait gyron puis q̄ ceste chose voulez scauoir q̄ ie le vous diray. Oz saichez que ie vous ay regarde et regarderay encores pour ce q̄ vo<sup>r</sup> ressemblez au meilleur cheualier que ie veisse oncq̄s ne qui fust de nostre temps sicomme ie croy en tout le monde Et pour ce qua cellui preudhōme ressemblez qui fut si merueilleusement bon cheualier ie dy bien quil ne pourroit estre en nulle guise q̄ vo<sup>r</sup> ne luy apparteniez d'aucune chose/et pour ce vous ay ie tant regarde. Car raison me dist sur ce que se vous lui apparteniez de riens q̄l ne pourroit estre en nulle maniere que vous ne soyiez si bon cheualier de vostre corps q̄l me cōuēdra estre au dessous de ceste bataille. Et cest vne chose qui me met en grant doubtaunce et en grant paour.

**L**e cheualier commence a rire quant il entent ceste parolle et puis respont. Damp cheualier se dieu vous gard qui fut celluy cheualier que tant louez a qui ie ressemble si durement. Sire cheualier ce fut galehaut le brun le meilleur cheualier que ie oncques veisse et qui fut en nostre temps en tout le monde. Quant le cheualier entent ceste parolle il baisse la teste vers terre et commence a penser et puis respont a chief de piece moult pensif. Certes sire vous auez bien dit verite / Car voirement fut galehaut le brun bon che

ualier en toutes les manieres que cheualier pourroit estre. Beau sire fait gyron se dieu vous doint bonne aduanture Dictes moy se vous luy appartenez de riens / car ie vous dy loyaument q̄ vous luy ressemblez si merueilleusement comme homme pourroit ressembler a autre. Sire fait le cheualier ie ne vous en diray ores pas ce que ien scay. Mais auāt que vous vous partez de ceste mareschiere se dieu vous octroye que vous vo<sup>r</sup> en partez honnorablement pourrez vous bien scauoir la verite de ceste chose. Sire fait gyron ie men souffreray a tant de plus en enquerre iusques a tant q̄ vostre voute soit que vous men diez la verite. Ainsi tindrent a celle fois parlement les deux cheualiers de ce que ie vous compte Quant ilz se furent reposes en telle maniere vne grant piece. Les barletz mettent les tables par le palais et commencent a crier. Venez lauer seigneurs cheualiers. Quant les deux cheualiers eurent laue leurs mains ilz s'assirent par le palais. Lors demande gyron ou abislan estoit qui celluy iour auoit encomence ceste besongne. Et lenlui dist que il estoit en vne chambre la deuant/et il le alla veoir & trouua quil estoit si naure quil n'auoit pouoir de soy remuer q̄ bien petit. Et pour ceste laissa il illec pour reposer & sen retourna au palais ou estoient encores les autres assis. Et saichez que adonc peust on veoir plus de cent cheualiers leans tous assis aux tables sans les autres qui seruoient par leans. Et en y auoit plusieurs qui bien monstroient adonc tout clerelement que ilz estoient forment dolens dedans leur cuer du grant dommaige quilz auoient celluy iour receu de leurs compaignons Et non pour tant nen osoient ilz pas monstrier le semblant comme ilz eussent fait se le seigneur de leans ne leur eust deffendu. Se les cheualiers qui leans seioient aux tables tenoient grant par-

lement de gyron ce ne fait a Demander. Ilz dient entre eulx que peche et male amanture l'amenra ceste part pour leur faire dommaige de leurs amys et de leurs parés. Ilz ne scauent q ilz doivent dire de ceste chose / car il leur est bien aduis sans faille que Gyron est si bon chevalier de son corps que ilz ne le pourroient mettre au dessoubz en nulle des manieres du monde / auant leur pourroit il auoir fait dommaige si grant quilz en ploureroient la perte tous les iours de leur vie. Pour ce ne scauoient ilz adonc quel cōseil prendre de ceste besongne / Car la coustume du passaige leur conuient il maintenir se ilz deuoiēt tous mourir.

**A** Et parlement tindrent entre eulx cestui soir les chevaliers de la tour de gyron et de leur seigneur. Le seigneur de la tour regardoit moult doulentiers gyron lequel maigneoit en son escuelle / et quant il leut grant piece regarde il dist en soy mesmes q puis quil fut ne il ne dit chevalier quil prisast autant comme il prise cestui / ne nul ne se deuroit merueiller se il estoit trop bon chevalier. Ainsi disoit le chevalier et se monnoit gyron de mangier. Et quant ilz eurent assez maigne si sen vont coucher maintenant. Le sire de leans mesmes q a merueilles estoit courtois chevalier print gyron par la main et le mena en une chambre pour dormir et puis sen part a tant et laisse avec luy plusieurs chevaliers pour luy faire cōpaignie cestui soir. Quant le sire de la tour se fut party de la chambre ou gyron estoit gyron dist aux chevaliers qui avec luy estoient quil auoit talent de dormir et quilz sen allassent tous fors vng chevalier seulement quil retint avec luy. Cestuy fist il remanoir pour ce quil lui estoit aduis quil lui scauroit mieulx dire la verite de ce ql luy vouloit demander que nul autre de leans. Vng gros rierge ardoit adonc en

my la chambre droitement qui donoit leans grant clarte. Quant gyron voit quilz sont eulx Deux bien priueement il dist adonc au chevalier. Je vous voudroie prier que vous me fessiez certain dune chose que ie vous Demanderay. Beau sire fait le chevalier dictes moy sil vous plaist que cest que vous voulez que ie vous die / et saichez que se ien scay la verite ie le vous diray doulentiers. Moult de mercys fait gyron. Or vous prie ie que vous me diez en quel guise ceste perilleuse aduanture de ce chastel fust establie premierement. Certes cest vne des plus perilleuse aduanture de quoy ie ouysse oncques parler. Pour ce l'appelle ie perilleuse. Et ainsi est elle appellee ce scay ie bien de tous ceulx et celles qui demeurent en ce pays. Le chevalier respondit a tant et dist a gyron. Sire chevalier se Dieu me sault en ce que vous me Demandez auroit vng compte moult grant a dire. Auant que ie le vous eusse dit ne compte il seroit bien mynuyt et plus. Et pour ce vous seroit vne grant paine de l'escouter considere que vous estes tant traueille comme nous scauons Et se ceste chose vous comptoye maintenant ie seroye cause de vous faire perdre vostre repos / par quoy vous ne seriez pas demain si fort ne si legier comme il vous sera mestier destre pour pourvoir vostre bataille / car il vous conuendra demain de rechief combattre a lencontre des vingt chevaliers et du seigneur de ceste tour lequel nest pas ensat comme vous scauez / mais est tel chevalier selon son aage qua paine en trouueroit on vng pareil. Sire chevalier respondit a lors gyron ne vous chaille de mon travail a ceste fois / ne de ce quil me conuendra demain faire / car trop bien men scauray cheuir / mais dictes moy sil vous plaist ce que ie vous demande. Et saichez que ie ne suis mye encores tant traueille que ie ne l'escoute tout a loisir

Sire ce dist le Cheualier puis que ie voy que vous estes si Desirant De ceste nouvelle escouter et ie le vous diray. Et quant il a dicte ceste parolle il commence maintenant a compter son cöpte en telle maniere.

**C**omment vng Des cheualiers de la tour du passai-ge perilleux estant avec gyron le courtois en vne chambre luy racompta comment la coustume du passai-ge perilleux auoit este establee par galehaut le brun/et la cause pour quoy. Et cöment ledit cheualier luy fist acongnostre le nom du seigneur de la tour & de quel lignaige il estoit extrait.



Ie cheualier il adont iadis en ceste tour ou no' s'ömes orendroit quil y auoit vne dame töt belle De toutes beaultez que ie ne croy mie que en tout le monde eust a celly point vne dame si belle comme elle estoit. A celly point dont ie vous compte auoit en ceste tour vng cheualier moult gät il höme & q' estoit si bon cheualier de son corps q' par sa proesse auoit mys en sa subgectiö du pays iusqs adne iournee de töt costez de ceste tour. Que vous Dirois ie la dame estoit tant belle que pour la beaulte quelle auoit l'appelloient les vngs et les autres passe beaulte. Le cheualier de lautre part estoit trop beau cheualier estrange-ment. Et quen Dirois ie il estoit du tout si gracieux & si prompt aux armes quapaine trouuast on son pareil en tout le monde. Il estoit appelle Dyodenas & estoit doubte par sa proesse pres et loing A celly temps pour ce quil nauoit trouue a son aduis en nulle contree si bon cheualier cöme il estoit fist il cryer cy deuant

adung chasteel pres de ceste tour vng tournoyement et manda a tous les cheualiers quil scauoit pres et loing que ilz y venissent. Que vous dirois ie. A celly tournoyement vint grant gent et grant cheualerie/et pour ce que les cheualiers errans scauoient q' la dame de ceste tour feroit a ce tournoyement ilz y vindrent plus volentiers. Et y en auoit moult grant partie qui y venoient plus pour veoir la dame que pour lamour du tournoyement. Quant le tournoyement fut commence adont vint vng cheualier estrange qui a celly point nestoit encores congneu en ceste contree/et non pour tant ala verite dire il estoit le meilleur cheualier de tout le monde. Encores nauoit pas a celly temps le seigneur de ceans trouue nul cheualier qui leust peu abatre/il ne cry- doit pas adonc quil y eust entout le monde meilleur cheualier que luy. Et ce estoit vne chose dont il se prisoit a merueilles. Quant le sire de ceste tour fut entre au chäp il cömenca a abatre cheualiers si merueilleusement quil nen rencontroit nul q' ne ruaist par terre. Qu'en dirois ie Il fist töt illec quil ne trouuoit plus cheualier q' cötre lui doulussist iouster. Le bon cheualier döt ie vo' parle estoit emmy le tournoyement q' regardoit si merueilleusement la dame q' il nentendoit a autre chose. La ou il regardoit ainsi la Dame cöde ie vous cöpte la nouvelle luy fut cöptee que le seigneur de ceste tour auoit le tournoyement vaincu oultreement et quil ny auoit ne vng ne autre qui encounter luy osast iouster. Le bon cheualier fut de ceste nouvelle vng peu esbahy et Desdaigneux et dist adonc. Comment sont vres ainsi Desconfis par le corps d'ung seul cheualier tous les cheualiers errans qui ceste part vindrent a ceste assemblée. Certes ce ne souffreray ie pas car ie congnos bien que ie partyroie a ceste Bergongne pour ce que ie suis cheualier estrange comme ilz sont.

**Q**uant il a dit ceste parolle il ne fait autre demourance ains prent son escu & son glaive quil portoit/et laisse courre sur le seigneur de ceste tour. Et le ferit si roydemment quil le feist voler ala terre tout soubdainement. Et quant il leut ainsi abatu il ne sarreste pas sur luy ains laisse courre sur les autres/et comence adonc a abbatre cheualiers si merueilleusement quil nencontroit ne vng ne autre quil ne feist voler ala terre. Et que dirois ie/il comença si haultement sa cheualerie que ceulx de la place disoient tout appertement q cestuy estoit bravement le meilleur cheualier quilz eussent oncquesmais veu. Le bon cheualier de la tour quil le tournoyement auoit fait assembler n'auoit pouoir contre luy. Quant le sire de ceste tour eut ceste nouvelle ouye il fut moult grandement courroucé. Il prnt vne autre fois vng glaive et laissa courre de rechief au bon cheualier estrange & le cuide abatre/mais il ne peut/car trop estoit le bon cheualier de grât force. Et le bon cheualier estrange dont ie vous compte doit que le sire de ceans l'alloit empessant il dist oyant tous ceulx qui la estoient. Damp Cheualier se Dieu maist do' nestes mye trop saige qui contre moy prenez estrif en telle maniere. Certes tost do' en feray repentir. Lors mist la main a l'espee & laisse courre tout maintenant sur le seigneur de ceste tour et le ferit si roydemment dessus le heaulme quil ne fut tant dur quil ne luy feist sentir le trenchât de l'espee iusques ala teste Et quen dirois ie/pou sen faillit quil ne loccist de cestuy coup. Quant il eut en telle maniere abatu le seigneur de ceste tour il ne sarreste pas sur luy ains laisse courre sur les autres du tournoyement l'espee en la main toute nue. Et feist adonc tât par sa haulte promesse dont il estoit garny quil vainquit toute l'assemblée. Et puis sen alla par deuers la Damoyselle

qui estoit a vne bretesche Se fust et sen alla oultre. Nous entraismes puis a ceste tour/le sire de ceans en fut emporte sur son escu tellement attourne que il auoit encores doubance de mourir.

**A**pres ce ne demoura mye que le bon Cheualier qui auoit le tournoyement vaincu en telle maniere comme ie vous compte/manda a la belle dame de ceste tour que pour l'amour d'elle il auoit le tournoyement vaincu/et quelle pensast par sa frâchise quelle luy en rendit aucun guerdon grât ou petit. La Dame qui a autre amour fors que a l'amour de son mary n'auoit oncques bee ne pense quant elle entendit cestuy mandement elle dist au messagier Sil vainquit le tournoyement nen eut il assez hault guerdon et noble / a ce quil fut tenu po' le meilleur cheualier de toute la place. Dites luy de ma partie que ie ne suis mye Dame qui a cheualier estrange Doye guerdon rendre. Jay mon mary et bel & bon/cestuy est le mien amy et le mien cheualier ie ne quiers nul autre fors luy. Tout ce luy Dites de ma partie. Le messagier sen retourne au cheualier et luy dist toutes ces nouvelles. Quant il entendit ceste responce il fut si durement descôsforte quil ne scauoit quil deust dire. Car a la dame aymer auoit il mis tout son cuer si merueilleusement que il ne len peust pas traire se il bien le voulsist. De ceste chose ouyt parler le sire de ceste tour. Et pource ql auoit bien esprouue par soy mesmes que le cheualier estoit si preudhôme de son corps que encôtre luy ne peust il durer en nulle maniere du monde comença il adonc a faire garder la Doye de la mareschiere affin q nul Cheualier estrange ny peust venir. Vng iour encores en cestuy terme droitement quil alla cheuauchant en vne forest ca deuant/et quant il vint a vne fontaine il trouua illec le bon cheualier gysant moult durement naue si que il ne

se pouoit remuer dillec. Et il auoit tant perdu de son sang que merueille estoit que lame ne luy estoit du corps partie/et gysoit illec come mort et estoit tout desarme. Le sire descendit incontinent/car il cuyda bien que le cheualier feust mort. Il feist descendre tous ceulx qui estoient en sa compaignie. Ilz le commencerent a regarder/et recongneurent adonc tout certainement quil nestoit mye de ceans. Le sire de ceste tour dist a ses compaignons. Faisons vne biere cheualeresse si emportons ce cheualier naure en nostre tour/encores pourra il guarir par auanture. Et se nous le laissons en telle maniere puis que nous laurons trouue ce sera grant felonnie/car les bestes de ceste forest le mangeront. Quant ilz ouyrent le comandement de leur seigneur ilz firent maintenant vne biere cheualeresse en celi le mesme heure. Et quant ilz eurent fait ilz y mirent deux cheualiers & puis mirerent le cheualier dedans et l'apporterent par cest achoyson dedans cestuy repaire.

**E**n telle maniere come ie vous conte fut ceans apporte le bon cheualier/et luy aduint ainsi q il fut mys entre les mains de la belle dame. Elle scauoit assez de guarir playes et bleceures / et pource luy bailla le sire de ceans affin que elle le deust tourner a guerison. La dame emprunt garde puis quil fut venu entre ses mains. Si treusue sans faille quil estoit si grandement naure et que tât auoit perdu de son sang que merueille estoit que il nestoit mort. Puis que elle leut entre ses mains elle se travailla tant pour luy en toutes guyses que il tourna a guerison. Les cheualiers de ceans le regardoient a merueilles pource quil estoit si grant cheualier et si bon/et si bien fait de tous membres que ce estoit vne moult grant merueille que de le veoir. Ceulx de leans luy demandoyent moult de foyz qui il estoit / mais il ne vouloit pas respondre a vng

ne a autre aincoyse se faisoit tout coy. Il regardoit les affaires & les venans et ceulx mantes foyz le mettoient en parolles. Mais ne pleust a dieu que il leur respondit ia mot/ains se faisoit aussi come se il feust homme de pierre. Quant nous deismes ce nous nous tenismes a deceuz et a engigneuz de ce que nous lauions apporté de la forest/et disions que mieulx baussist que nous leussions laisse en la forest aux bestes sauuaiges qui leussent mangie/et eussent eu de luy aucun bon repas. Quant nous le trouuasmes nous cuydasmes trouuer aucun homme de bien/mais nous trouuasmes vng droit fol. Et nous feusmes folz aussi de luy amener ceste part. Ainsi comme ie vous ay compte nous allions nous tous gabant de luy. Et nous cuydions tous brayement quil feust vng homme sans sens et sans raison. La dame mesmes qui guarir lauoit ne sen faisoit forment si non gaber.

**U**ng iour tenoit le sire de ceste tour vne grant court en ce recet mesmes ou nous sommes et la dame seoit de coste luy. Le bon cheualier dont ie vous compte qui estoit si grandement pensif de iour & de nuyt que len ne pouoit iamais tirer parole de luy ou il yeust fin ne commencement. Et pource nous ne nous faisons si non gaber de luy. Lors vint deuant la dame qui seoit de coste son mary et la comença a regarder si merueilleusement comme on pourroit femme regarder. Le sire de ceans se commenca donc a ryre et dist a la dame. Dame se dieu vous doint bonne auanture/Oz demandez a cestuy saige pour quoy il vous regarde si ententiuement si orrez comment il vous respondra. Si re dist elle/voulentiers puis que vous le comandez. Lors se tourna la dame vers le bon cheualier et luy dist. Sire cheualier se dieu vous doint bonne auanture/oz me dictes pour quoy vous me regardez



ainsi. Le bon chevalier respondit a la dame et luy dist. Ma dame ie vous regarde pour telle come vous estes. La dame fut vng pou bergongneuse quant elle entendit ceste parolle/et dist ainsi comme par courroux. Sire chevalier q'le suis ie doncqs qui me regardez pour telle come ie suis. Ma dame fait il/se maist dieu vous estes ma Dame sans per. Car de beaulte vous n'avez pareille en ce monde Et sur tout ce vous faictes si grāt merueilles que femme qui soit o'es en vie ne les pourroit faire pareilles. Vous avez bien fait dung saige fol/et dung parlant avez fait muet / Dung preux avez fait vng mauvais / Dung bien hardy trop couart et dung grant avez fait petit qui est plus petit que vng garçon. Or donc puis que tant portez/doncqs puis ie seulement dire que vrayement n'est il nulle telle Dame comme vous estes.

**D**E ceste parolle se commence a ryre la dame moult forment & tous les autres de leans aussi Et dirēt que vrayement estoit il bien le plus fol du monde. A chief de piece dist la dame vne autre fois au bon chevalier pour sçavoir quil diroit. Vous me devez s'iez donner loz et pris et vous me donez icy blasme. Car selon ce que vo' maniez icy dist ie ne feroye si non mal. Dame dist il/ce n'est pas blasme que ie boys icy disant/ains boys racomptant les merueilles de vo'. Lors elle dist/ tout ce que vous avez icy dit si est mal. Dame ce dist le chevalier pour ce que ie ne veiz encor es en vous fors ce que i'en ay compte. Et ie sçay tout certainement que vous avez pouoir du faire l'ay ie dit appertement. Mais pour tant se ie l'ay dit ma dame chiere ne demeure que a compter chascun mal sans faillie que i'ay compte de vous ne ait dedans vous vng autre bien. A chascun de ces maux que i'ay o'endroit dit de vo' est le bien aussi planierement/mais encor es ne le feistes vous

oncques. Et pour ce que plus tost com' mēcastes les maux tout avant ce poys moy que dire le me couient. Quant ceulx qui illecques estoient l'entendirent ilz com' mencerent to' a ryre/et dirent que vrayement estoit il le plus fol de tout le mode La dame dist vne autre fois. Sire chevalier se dieu vous doint bonne avanture/puis que vous avez dit si grant mal de moy. Or me dictes sil vous plaist q' bien il pourroit avoir en moy. Dame ce dist le bon chevalier/pour quoy le vous diray ie/quant vous ne le voulez faire ie ne le vous diray m'ye a ceste fois / car ie perdroye tout mon dire. Or me dictes ce dist la dame. Sire chevalier vous maniez icy recongneu quil pa moult de mal en moy/et de vous que me voulez dire/quel bien peut il avoir en vous. Dame dist le chevalier / il y eut ia aucun bien en moy. Dictes moy quel ce fut dist la dame Le dist le chevalier il y eut ia en moy si haulte cheualerie & si estrange que tāt que ie portay armes ie ne trouvoy nul chevalier qui peust estre pareil a moy de cheualerie. Ou est ceste bonte ce dist la dame/quest elle devenue. Dame dist il/ie ne suz oncqs si preux aux armes que ie o'endroie ne soye plus mauvais. Je ay perdu le corps. Et quen dirois ie/vous voyez bien comment il est / vous voyez bien a quoy ie suis venu. Tout est tourne a neant.

**P**our ceste parolle se commēca la dame a rire & tous ceulx qui l'entendirent/ car ilz cuydoient certainement que tout feust raige de teste/et pour droicte forsenerie. Apres ce ne demoura gueres que le sire de ceans fist cryer vng tournement devant cestuy chasteau proprement ou l'autre tournement avoit este. Quant le tournement approucha la dame q' n'avoit pas oublie les parolles q' le bon chevalier luy avoit dictes a l'autre fois/ains les portoit toutes en son cuer/elle dist au bon che

ualier ainsi cōme par auilement de luy. Sire mauuais cheualier. que ferez vo<sup>r</sup> a cestuy tournoyement. Pour quoy vo<sup>r</sup> feist dieu si grant cōme vous estes quāt il ny a en vous nulle bonte qui en hōme Doye estre. Elle estoit adonc si priueement auēcqs le bon cheualier que nul ne ouyst ceste parolle fors eulx Deux seulement. A ceste parolle respondit le cheualier et dist. Dame po<sup>r</sup> quoy me blasmez vo<sup>r</sup> si durement et me reprenez de mauuaistie. Or sachez se ie suis mauuais ce est par vous q̄ mauuez tōtū toute la bonte que iauoye. Vostre beaulte desmesuree me tiēt en telle subiection quelle ma tōtū toutes les bōtez q̄ ie souloye auoir Mais encores sil vous plaisoit les pourroye ie recouurer/ce scay ie bien tout certainement. La dame respondit en ryan<sup>t</sup> & dist. Damp cheualier se dieu me fault trop estes fol. Dame dist il/ainsi maist dieu ce me plaist moult que ie aye paine. Et encores par auanture que ien seray par vous oste. Encores me dictes Dist la Dame/pourquoy estes vous si mauuais. Dame dist il po<sup>r</sup> vous et nō pour autre. Quant il vous plaira ie seray assez tost si bon que vous le tiendrez a merueilles et tous ceulx qui le verront. La dame commēca a penser/et puis respondit cōme par mocquerie. Se vo<sup>r</sup> pouez estre bon ie vueil que vous le soiez. Je ne vueil pas que vous soiez mauuais po<sup>r</sup> la chopson de moy. Dame dist il/grant mercys quant il vous plaist que ie soye bon. Et ie le vueil estre desormais. Et quant vo<sup>r</sup> mauuez fait si grāt courtoisie comme de moy offer De chestiue<sup>t</sup>e Or me faictes tant se il vous plaist que vo<sup>r</sup> me Donnez armes que ie porteray par Vostre cōmandement.

**L**A Dame qui encores cuydoit que tout fut folie de quanque il disoit luy feist aporter bonnes armes et amener bon cheual pareillement. Elle feist si priueement q̄ ceulx

de leans ne sen apparceurent. Et les armes estoient toutes vermeilles sans autre taint. Quant il fut arme a sa voulente comme il le scauoit Deuiser il sen alla tout Droit au tournoyement/et trouua quil y auoit moult grande assemblee. Il se ferit dedans le tournoyement et commēca a faire si grant merueilles D'armes que to<sup>r</sup> ceulx qui le Deoient estoient tous esbahys. Et quen Dirois ie il feist tant en pou d'heure que tous ceulx qui en la place estoient dirent que ilz nauoient oncqs veu si bon cheualier/ne a celle assemblee ne a autre. Et quant il eut tant fait a la lance et a l'espee quil ne trouuoit homme en toute la place qui a coup lossast attēdre / il se Departit de l'assemblee si copement q̄ ceulx q̄ en la place estoient ne sen apparceurent oncques. Quant il se fut mys a la Doye il sen reuint tout priueement & entra ceans en ceste tour que oncques on ne sapparcent de l'advenue/et rendit les armes a la Dame que elle luy auoit donnees. Elle luy demanda errāment. Sire cheualier dist elle Dont venez vous. Dame dist il/ie Viēs du tournoyement. Elle dist/et que y feistes vo<sup>r</sup> Dame dist il/ie y feiz partie de ce que ie peuz faire. Amoy ne cōuient que ien dy plus/vous le scaurez par auanture par autre que par moy. Mais vo<sup>r</sup> en scaurez prouchainement ce que ie y ay fait. Ainsi respondit a celle foy<sup>s</sup> le bon cheualier a la dame. Et non pourtant autre chose ne luy Dist. A lendemain vint le sire De ceans du tournoyement / et quant il fut descendu et desarme la dame luy cōmēca a demander errāment. Sire quelles nouvelles nous apportez vous De l'assemblee. Dame dist il/bonnes la mercy dieu/car nous sommes retournez sains et haptiez. Sire fait elle qui vainquist l'assemblee. Dame Dist il/ne scay quel cheualier estrange/mais il portoit sans faille vnes armes vermeilles. De cels luy dy ie bien sans faille que cest le meil

leur et le plus preux que ie veisse oncques puis l'heure que ie fuz ne. Quant la dame entendit ceste parolle elle recogneut tout certainement a soy mesmes que le chevalier a qui elle auoit donnees les armes vermeilles auoit l'assemblée vaincue si se tint a tant de ceste chose que elle nen dist plus a ceste foy.

**Q**u'il soit mesmes dist elle au seigneur de ceans. Cogneissez vous le Cheualier aux armes vermeilles q'vainquit le tournoyement dont vous venez. Dame dist il/nenny sans faille/ne nous ne sceusmes quil deuint neant plus que se il fut fondu en terre. Sire fait elle/estes vous desirant de scatoir qui il est/et de le veoir se il y eust aucun qui le vous monstrast. Dame dist il. Ouy sans faille. Or saichez que ie le verroye plus volentiers que chevalier que ie saiche oreroit en tout le monde. Sire dist la dame quant vous ne le cognoissez ie le vous feray cognoistre. Or saichez q'ce fut cestuy chevalier dont nous gabons ceans que vo' tenez a fol. Et maintenat luy commença a compter comment il luy auoit demande les armes et toutes les parolles que cil luy auoit dictes/et apres luy monstra les armes. Quant le sire de ceans vit les armes il les congneut erramment et dist. En nom dieu ces armes sont brayement les armes que le chevalier porta entre no' qui vainquit ce tournoyement. Et quant il est ainsi adueni q'si bon chevalier come est cestuy qui si longuement a demoure ceans comme iay deu/dire puis seurement que ce ne fut pas pour honneur de moy/mais pour ma hôte/il nen dist plus a cestuy point/mais cestuy soir fist il prendre le chevalier tout en dormant et le feist mettre en une prison moult forte/moult ennuyeuse/et dist que iamais ne partira d'icec/et quen celle prison le seroit mourir. Quant la dame congneut que le bon chevalier estoit emprisonne en telle manie-

re et pour achouison d'elle/elle qui oncques nauoit eu volente de laymer tãtost luy mua le cuer et le comença a aymer partie pour le courroux q'son mary luy faisoit qui pour elle le mettoit emprison/et partie pour la grant cheualerie et bonte qui estoit en luy. Lors la Dame vint au bon chevalier q'estoit emprisonne et luy dist. Sire chevalier comment vous est il. Dame dist il/pour quoy le me demandez vous/ia voyez vous tout clerement comment il mest. En prison suis certainement / et ce est pour vous. Certes sire dist la dame/de ce dictes vous verite Et de ce me poysse si maist dieu. Dame dist il/en ceste prison pourriez vous bien mettre legierement conseil sil vous plaisoit. Sire dist elle / or ne vous esmayez/Car ie luy mettray comment quil men voye aduenir.

**L**a dame sen partit a tant que elle ne tint a celle fois nul autre parlement. Apres ne demoura gueres que le sire de ceans alla en Angsien chasteau q'nestoit pas moult loing d'icy/et quant la dame veist que le sire estoit hors de ceans elle sen vint Angsien soir au bon chevalier q'estoit encores emprisonne et luy dist. Or vous en pouez aller sire chevalier / Car puis que vous serez hors de ce recet vous ne trouuerez homme qui vous arreste de riens/et maintenant luy ouurit l'huys de la prison. Il dist a la dame. Ma dame/se ie men voye hors de ceans comment vous pourray ie veoir. Certes sire dist elle/veoir ne me pourriez desormais. Car ie scay de bray puis que vous serez de ceas party le passage de ceste tour sera si fierement garde q'ceans en nulle maniere ne pourrôt venir ne Angs ne autres chevaliers estranges. Dame dist le bon Cheualier puis que le fait doit aller en ceste maniere/Donc vueil ie mieulx se dieu me fault demourer en ceste prison que demourer hors et ie ne vous peusse veoir/car le des

mourir me semble le greigneur soulas  
et la greigneur fesse Du monde Pource  
que ie vous puis deoir aucuneffoys .  
Mais pource se ie feusse a ce mene que ie  
ne vo' peusse deoir en telle guise le cuer  
me Dist certainement que a mourir me  
cōtiendrait sans faille . Pource veulx ie  
mieulx se il vous plaist ma chiere dame  
Demourer en ceste prison et vous deoir  
aucuneffoys que estre deliure du tout / et  
iay souffert moult greigneur chose po'  
vous et moult lus fort que ceste prison  
nest . Jay este en ce Peret si longuement  
comme vous scauez en gypse D'homme  
qui eust le sens perdu . Jen ay perdu che-  
ualerie / ien ay laisse a parler et a ryre et  
a iouer / et estoie entre vous tousiours  
sicomme se ie feusse forsene . Et quen dis-  
rois ie / iay laisse pour vous tout le mon-  
de . Et quāt iay tant fait pour vous cō-  
ment pourroit il aduenir que ie vo' lais-  
sasse pour prison ne pour autre chose / ie  
Vueil mieulx ceas demourer a tousiours  
mais que deoir ie ne vous peusse .

**Q**uant la dame entēdit ceste pa-  
rolle elle deuint toute esbahye  
car encores ne cuīdoit elle mpe  
que le cheualier feust leans si couuerte-  
ment comme il auoit este pour l'amour  
d'elle . Comment sire dist elle / auez vous  
donc tant fait pour moy et encores ie ne  
sçay vostre nom / et ie vous prie que vo'  
me le diez . Dame dist il / quāt mon nom  
voulez scauoir et ie le vous Diray . Or  
sachez certainement que ceulx qui me cō-  
gnoissent me appellent galeholt le brun  
Quant elle entendit ceste parolle adonc  
fut elle plus esbahye que elle n'auoit este  
deuant / car de galeholt le brun auoit elle  
ia oy cōpter autre foyz . Et auoit oy  
dire que galeholt le brun estoit sans faille  
le le meilleur Cheualier qui feust entre  
les hommes mortelz pource fut elle tou-  
te esbahye quāt elle entendit que c'estoit  
Galeholt le brun / et auoit tant souffert  
De honte et de Vergongne pour l'amour

D'elle / lors respondit et Dist . Sire se ie  
vous eusse congneu De pieca aussi bien  
comme ie vous cōgnois orendroit / ie ne  
eusse mpe souffert que ceulx De ceans  
vous eussent tant fait De honte et Ver-  
gongne comme ilz ont fait aucuneffoys  
Drayement pour ce que ie ne voudroie  
en nulle maniere du monde que vous de  
mourissiez ceas emprisonne ie Vueil que  
vous vo' en aillez atant . Dame Dist il  
Lestay congie que vous me Donnez me  
mettra a mort assez tost / ie le vous Dys  
certainement . Car tant cōgnois ie bien  
de mon cuer et pour Verite q sans vous  
ie ne pourroie Viure longuement . Et  
comment dist la dame / que Voulez vous  
que no' en facions . Dame dist galeholt  
ie le vous Stray se il vous plaist . Que-  
rez moy armes et cheual sil vous plaist  
et puis nous mettons a la boye en celle  
court la auai se il vous plaist / et vous  
montez sur aucun palefroy / et ie monter-  
ray sur le Destrier . Puis quant ie seray  
monte a cheual et arme De toutes ar-  
mes / or sachez tout certainement que se  
ceulx De ceans vous veulent rescourre  
ne deffendre De mes mains ie vous pro-  
metz quilz ne le pourroient faire / car cer-  
tes ilz n'auroient ia duree contre moy se  
il y auoit Dix foyz plus De gent illec q  
quil ny a .

**L**a dame respondit et dist / en ces-  
te auanture que vous m'auiez  
Dicte ne me mettroye ie pour  
nulle chose du monde . Armes vous don-  
neray ie Voulentiers q cheual si vous en  
prez incontinent / car ie Vueil que vous  
le faciez tout ainsi . Dame dist il / puis q  
il vous plaist ie l'ottroye . En ceste guise  
tout ainsi cōme la dame le dist il le feist .  
Car elle trouua armes q cheual au bon  
cheualier / et senpartit erramment si pri-  
ueement que ceulx De leans ne sceurent  
riens de son departement . Quant le sire  
de ceans fut retourne / et il ne trouua son  
prisonnier il Demanda incōtinent a la da

me ou il estoit alle/ et elle dist q<sup>l</sup> auoit la prison brisee & se estoit eschappe de nuyt Dame cestuy fait fut autrement q<sup>l</sup> do<sup>l</sup> ne dictes. Vous sauuez deliure sans faille/ autrement ne peut estre. Et quant ain si est aduentu que vous auez deliure le prisonnier sans commandement/ or sachez que ie men vegeray de do<sup>l</sup> en telle guyse que ie vous mettray en celle mesmes prison dont vous deliurastes le prisonnier Et tant demourrez leans que vous le ferez retourner dont vous lenuoyastes Ainsi comme il le dist il le fist/ car il mist la dame incotinent en prison. Ceste chose si fut racomptee par le pays/ et tant q<sup>l</sup> le bon chevalier qui Galeholt le brun estoit appelle en oyt parler. Il print erramment vng sien compaignon et luy Dist. Vous vous enprez tout droictelement a celle tour/ et direz au seigneur De leans telles parolles et luy deuisez quelles. Le chevalier se mist incotinent a la voye/ et vint droictelement a cestuy point que le sire de ceans se seoit a la table. Le chevalier vint deuant luy tout desarme fors despee & tout a pie/ car il auoit laisse son cheval dehors. Et quant il fut venu deuant luy il luy dist sans le saluer. Dyodenas moult est grant domaigne De toy que tu es si grant chevalier et si couart/ cest domaigne que tu es Dis quant tu es si bel et si manvais. Et quen dirois ie/ tu deueroies Desormais mourir/ Car toutes faitz tournent a honte & a hille. Tu es honny et du tout deshonore et abais sie et honteux & vergongneur. Et pour quoy le te celeroye ie. Je dy orendroit q<sup>l</sup> ny a au monde chevalier si auile de toutes choses comme tu es ne si honny en toutes guyses.

**Q**uant dyodenas entendit cestuy parlemēt il fut si fieremēt desbahy q<sup>l</sup> ne sceut quil Deuoit Dire dune grant piece. Et a chief de piece quant il eut pouoir De parler il Dist. Haa sire dont vous vient si grant har-

dement que vous mofastes dire en mon hostel si grant honte et si grant laydure et oncques ie ne vous meffiz de rien. Le chevalier respondit incotinent et Dist Dyodenas/ cestuy homme qui scait la verite parle moult hardiement/ et cestuy q<sup>l</sup> ba Disant mensonges si a toutesuoyes doubtaice. Pource que dys verite ie parle si hardiement comme tu doys. Encores na pas grāment de temps que len di soit de toy sans faille et pres & loing que tu estoies le plus hardi chevalier que len sceust entre les Cheualiers errans. Or est compte par ce pays que tu es deuenu si couart que pour la grāt couardise qui dedans ton cuer est herbergee tu as ta femme emprisonnee pour paour et pour doubtaice Dung seul chevalier. Et quant tu as fait couardise si merueilleuse que tu ne te fioyes mye en ta baleur et en to<sup>l</sup> ceulx de ceans q<sup>l</sup> ceulx de ceans mesmes ne peussent garantir ta femme encontre vng seul chevalier/ ne peut len dire hardiement que ceste fut vrayement la greigneur couardise q<sup>l</sup> chevalier pensast oncques que D'emprisonner sa femme pour paour et pour doubte Dung seul chevalier. Et bett tout le monde se ba gabant de ceste grande couardise que tu as faicte a cestuy point. Vng Cheualier que ie laissay huy la hors pres dicy se ba gabāt trop malemēt et dist ainsi. Je ne scay pas sil le feroit que se tu osoiez yssir hors De ceste tour et menasses avec toy en ta compaignie vngt des meilleurs chevaliers qui ceans soient et tarrestasses la deuāt a lentre de ceste tour/ il seul viendroit De lautre part qui nameneroit en sa compaignie fors vne sienne damoiselle que il ay me tant q<sup>l</sup> ne pourroit tant aymer nulle chose terriene. Et sachez certainemēt que la damoysele est tant belle De toutes beaultez que ta femme nest tant belle. Le chevalier se taist Du tout que il ne luy respond de riens. Dyodenas/ le chevalier qui est la dehors te sent a si mau-



mais que il te mande par moy se tu veulx  
yssir hors de ceste tour arme de toutes  
armes et ta femme soit avecques toy la  
Dehors il sera tout appareille de venir  
encôtre toy et amaine vingt chevaliers  
avec toy telz comme tu voudras eslire  
ceans/et soient aussi armez. Se la Da  
moysele que il ayne tant nest plus belle  
q ta feme il la te done quictement/mais  
sele est plus belle il veult que tu le recon  
gnoisses de ta bouche/et q tu dyes tout  
certainement que elle est plus belle sans  
doubtance. Apres ce il dist autre chose  
Mais que la Damoysele sera veue il est  
appareille sans faille de se combattre en  
contre toy et encontre les vingt cheua  
liers que tu auras amene en ta compai  
gnie. Et pource q tu es du tout si maus  
vais comme il dit/il dist que il a force et  
pouvoir de mettre a mort et a desconfitu  
re tous tes compaignons & toy mesmes  
Or respond a ceste parolle/car tout ce q  
ie t'ay dit te mande il par moy.

**A**pres ce q le messagier au bon  
Chevalier eut sa raison finie  
en telle guise comme ie vous  
compte/le sire de ceans qui de ceste nou  
velle estoit trop fierement esbahy & cour  
rouse respondit. Sire chevalier se dieu  
me fault/or pouvez seurement dire au che  
valier qui cabous envoya quil a plus de  
folie en la teste que mestier ne luy feust.  
Sil y eut en luy aucun sens il ne me mas  
bast pas ceste entreprinse que il mande.  
Grant folie & raige de teste le fait parler  
en ceste maniere/car chascun peut veoir  
moult clerement que il ny a orendroit en  
tout le monde corps d'ung seul chevalier  
qui peust faire ce que il dist. Dyodenas  
fait le messager/as tu tant de hardement  
que tu te osasses mettre encontre le che  
valier en telle guise comme il le denise et  
ta femme toutesuoyes soit au couvenan  
cer. Certes se tu das refusant ce pource  
fait bien peut on congnoistre pour Bray  
que tu es le plus couart chevalier de tout

le monde. Que veulx tu dire/as tu hard  
dement de l'enreprenre ou se le cueur  
teft du tout faillit. Dyodenas respon  
dit errament. Damp chevalier se dieu  
me fault / ce que vous mallez requerant  
est trop grant vergongne a moy se encô  
tre vng seul chevalier te me bousfisse cō  
batre a tout vingt Chevaliers. Se ie le  
mettoye a mort ce me seroit moult grāt  
vergongne et trop grant honte / pource  
ne scay ie q ien doye dire. Le messagier  
luy dist. Mieux te vault que tu te com  
bates que tu le refuses du tout. Se tu  
le das refusant adonc apperra ta cou  
ardise. Se tu te combas a luy tout ainsi  
comme il le te mande et tu locciz tu nen  
seras mye blasme/car tu ne luy mettras  
pas mais sa folie. Et ie me hueil cōbas  
tre dist le sire de ceans quant il a tant de  
sire la mort il l'aura. Le poysse moy quil  
me met en ceste espreuve / car elle est po  
moy trop honteuse. Quant il plaira au  
chevalier diengne hardiement ca/mais  
ne diengne pas sans la damoysele quil  
a mys en la gaigeure. Se il demeure icy  
toutesuoyes remaindra la Damoysele  
de gaing. Je luy cuyde bien mōstrer sans  
faille que ie ne suis pas du tout si maus  
vais ne si couart comme il da la hors ra  
comptant.

**E**n telle guise comme ie vous  
compte sire chevalier fut em  
pris le premier estrif de ces  
tuy passaige. Le chevalier sen retourna  
a galeholt le brun et luy compta toutes  
les nouvelles et les parolles quil avoit  
dictes au seigneur de ceste tour/et toute  
la response ainsi comme il luy avoit don  
nee. Galeholt le brun print incontinent  
vne Damoysele qui estoit amye au che  
valier qui avoit fait cestuy messaige que  
ie vous ay compte. Quant il fut bien ap  
pareille de toutes armes il sen vint a cel  
luy passaige et amena avecqs luy la da  
moysele. Quant il fut venu devant ceste  
tour il trouva le seigneur de ceste tour

arme de toutes armes q'auoit en sa compaignie vingt des meilleurs cheualiers sans faille qui a ceste tēps estoient cēs et estoient moult bien armez. La dame estoit deliurée de la prison/et estoit la hors avec son mary. Quant ilz furent venuz ensemble le bon cheualier ne feist autre demourance/ains laissa courre incontinent sur le cheualier de ceste tour le glaive basse quil cōgnoissoit bien entre les autres cheualiers/et le ferit si roidement quil le porta a terre moult durement nature. Quant il leust abatu il ne regarda pas sur luy ains en occist deux autres auant q'bristast son glaive. De ce me souvient moult bien/car ie le viz tout appertement cōme ie le do' compte orendroit. Je estoie monte dessus les murs pour veoir et regarder le fait. Je ne portoyes pas armes/car la sepmaine de deuant ie auoyes este moult durement nature. Et pour ce nestoyes ie point yssu de ce recet ains estoie dessus la porte a regarder la besongne. Quant galeholt le brun le bon cheualier dont ie vous ay cōmencie mon cōpte eut son glaive briste il ne feist autre demourance/ainscōys mist la main a l'espee a la ou il veist les cheualiers qui se estoient arrestez a la porte il leur laissa courre/et eulx contre luy pareillement. Et quand diroyes ie la bataille dura depuis heure de prime iusques a heure de nonne auant que galeholt le brun peust mettre les .xx. cheualiers a descōfiture quil le passaige luy vouloient deffendre/et le sire pareillement. Il fut nature moult durement. Quant il eut cestuy fait mene a fin en telle guyse cōme ie vous compte il print la dame incontinent a emmena avec luy si q' il ne la laissa a celle fois po' cheualier qui ce ans feust. Et pourquoy feroyes ie long cōpte. En telle guyse sen partit a celle fois galeholt le brun/et emmena en sa cōpaigie la Dame que tant il aymoit. La dame ne sen feist mye trop grandement prier comme celle qui audit

paour et Doultance que son mary ne la meist vne autre fois en prison se elle feust illec demourée.

**A**insi sen alla galeholt le brun a emmena avecqs luy la Dame que tant il aymoit. Quant le sire de Leans veist que il auoit receu si grāt honte par le corps d'ung seul cheualier/et avec tout ce que il auoit sa femme perdue que tant il aymoit/il print en luy si grāt dueil si que de cestuy dueil il mourut. Puis q' le sire de ceste tour fut mort par telle auanture cōme ie vous compte apres ce ne demoura mye plus de cinq mōys que galeholt le brun le bon cheualier retourna deuers nous et ramena en sa compaignie la dame/et dist quil vouloit faire vng passaige/et nous ne scauions pas adonc pourquoy il le faisoit/mais depuis le sceusmes nous. Car il auoit ouy dire que vng autre cheualier estrange aymoit la dame/et se estoit d'antre cestuy cheualier que il passeroit cestuy passaige mal gre tous les vingt cheualiers/et mal gre cestuy bon cheualier qui passe lauoit. Quant nous eusmes tous iure q' i'amaies cheualier estrange ne passeroit cestuy passaige q' ne se esprouast premierement contre .xx. cheualiers/et puis encontre cestuy proprement q' tiens droit la seigneurie de ceste tour/nous desmādasmes a galeholt le brun/et encor a cestuy point ne scauions nous son nom. Sire/pourquoy no' auez vo' ceste chose fait iurer. Pour ce dist il/que ie dueil que ma Dame vostre dame soit desormais mieulx gardee que nulle autre dame. Je dueil q' nul cheualier estrange ne la voye i'amaies sil nest prisonier ou sil nest si bon cheualier de sa main q' puisse faire p son corps ce q' ie feiz par cestuy passaige par ma prouesse/et pourtāt orendroit seurement vo' ay ie cestuy serment fait faire Car i'ay entendu sans doute q' vng cheualier estrange doit venir ceste part q' se dante q' il passera cestuy passaige. Pour

achoyson De cestuy cheualier et pour as-  
choison des autres q'encores y viendront  
ay te estably cestuy passaige si perilleux  
come vous voyez. Et pource quil ya tel  
peril ie vueil quil soit appelle le passaige  
perilleux Et durera icelluy passaige tant  
que. iiii. cheualiers y seront passez p force  
darmes & honorablement. Je qui suis le  
premier q'le passay seray escript la ou ie  
comanderay. Et apres pourront estre  
escriptz les autres qui p force darmes y  
pourront passer. Et quant le quart y sera  
passe adonc demourra le passaige du tout  
en tout. Nul homme ny sera plus arreste  
ne vng ne autre/chascun y passera puis  
apres tout franchement. Ainsi le no<sup>r</sup> fist il  
iurer/et nous luy iurames incotinent.

**A**pres ce ne demoura gueres q'  
le cheualier pour q'le passaige  
auoit este estably vint / et es-  
toit appelle helizer. Grant cheualier es-  
toit assez brun et si fort q'cestoit meruei-  
le de sa force. Il comença les ioustes De  
hors Deuant la porte / et les comença si  
merueilleusement q' occist le premier de  
celle iouste et le second et le tiers/et brisa  
son glaiue. Il dist a ceulx q' deuant luy es-  
toient. Comment seignrs ny a il nul meil-  
leur cheualier entre vous/se Dieu vous  
faut ne me faictes travailler pour pou-  
de chose/mais se le bon cheualier qui pre-  
mier passa le passaige est leans faictes  
le moy venir auant. Je me vueil tout pre-  
mierement esprouuer a luy et puis a vo<sup>r</sup>  
autres. A cestuy point sans faille estoit  
ceans le bon cheualier Galeholt le brun  
et luy fut apportee la nouvelle De ceste  
chose. Quant il ouyt ceste parolle il se fist  
armer incotinent et monta sur vng che-  
ual/et yssit hors & laissa courre sur le che-  
ualier/et le ferit si roydement quil neust  
pouvoir ne force de soy tenir en celle/ains  
volla a terre erramment. Quant galeholt  
leust abatu il ne feist autre demourance  
ains Descendit De son cheual a terre et  
mist la main a lespee / et quant il vit q'le

cheualier se estoit rebressie il luy courut  
sus et luy donna vng si grant coup Des-  
sus le heaulme q' fut si fierement eston-  
ne quil tumba a terre De rechief vne au-  
tre fois/et geust illec vne grant piece. et  
puis se releua. Et quant il fut en estant  
il dist a galeholt le brun qui ia le vouloit  
assailir vne autre fois. Sire cheualier  
arrestez vo<sup>r</sup> se il vous plaist tant q' iaye  
parle a vo<sup>r</sup>. Doulentiers dist Galeholt  
dictes vostre dolente. Je vo<sup>r</sup> prie dist  
le cheualier que vo<sup>r</sup> me dictes q' vous es-  
tes/car iay trouue en vo<sup>r</sup> si grant force et  
si bone cheualerie q' se dieu me doint bon-  
ne auanture ie suis moult esbahi de vos-  
tre affaire q' ie ne scay q' ie doy dire. Et  
pource me dictes vostre nom. Sire che-  
ualier dist galeholt quant vo<sup>r</sup> mon nom  
voulez scauoir et ie le vo<sup>r</sup> diray ordroit  
Or sachez que ceulx qui me cōnoissent  
m'appellent galeholt le brun/ie ne scay se  
vo<sup>r</sup> en ouystes oncqs parler.

**I**ncotinent q'le cheualier ouyt  
parler de galeholt le brun il ne  
feist autre demourance ains  
retta son escu a terre et son espee pareille-  
ment / et se mist maintenant a genoulx  
deuant galeholt. Sire dist il/ie me rendz  
a vous et me tiens po<sup>r</sup> oultre/ie ne vous  
cōnoissoye pas. Car se ie vous eusse  
cōgneu ie ne me feusse mye mys en ceste  
espreue. Sire dist galeholt le brun/po<sup>r</sup>  
quoy vo<sup>r</sup> rendez vous si tost/car ie voye  
ia que encores nestes mye si au dessoubz  
que bien ne vous peussiez encores vne  
grant piece deffendre encontre moy. Le  
cheualier respondit erramment et dist.  
Sire/encontre vous ie ne me pourroye  
plus deffendre puis que ie scay que vous  
estes Galeholt le brun. Le vostre nom  
seulement si me fait paour de mort. Des-  
ceulx point que ie euz ouy nommer vostre  
nom ien perdys se Dieu me fault tout le  
pouvoir et toute la force q' iauoye deuant  
Pourquoy ie dys tout plainement que  
encontre vous ne me pourroye plus cō-

Batre pour nulle auanture Du monde.  
faictes moy ce que vous voudrez/ie me  
metz en vostre mercy. Sire Cheualier  
dist galeholt/oz sachez tout certainemēt  
se vous vous rendez prisonnier en telle  
guise comme le dictes ie vous tiendray  
pour prisonnier/car occire ne vous voul  
droyes en nulle maniere du monde puis  
que vous vous rendez a moy. Mais  
auant que ie vous recoyue ie vous vueil  
bien faire assauoir que de ceste prison ou  
on vous mettra vous nen pourrez pas  
yssir legierement cōment vous cuydez a  
pres ce que vous y serez mys. Car pour  
ce que iay tāt esproiue de vous que ie cō  
gnois certainement q̄ vous estes moult  
preux et hardy aux armes Demourrez  
vous en prison icy iusques a tant que cy  
viendra aucun cheualier si preux des ar  
mes quil pourra par force mettre a oul  
trāce les vingt cheualiers et moy apres  
A tant demourrez icy en prison que ceste  
auātūre aduēdra. Vous plaist il quil  
soit ainsi ou voulez vous cōbatre a moy  
Le cheualier respondit errāment et dist.  
Jentendz bien quelle raison vous me dic  
tes. Je endroit moy ne my meisse en nul  
le maniere. Mais pource que ie cōgnois  
bien que ie ne pourroye yssir. De vostre  
mainne eschapper sans mort/et mieulx  
ie vueil viure que mourir si hastiuemēt  
ie vueil tout ce que vous me voulez Des  
uiser. En telle maniere demoura le bon  
cheualier en prison qui Helizer estoit ap  
pelle. Il nestoit pas emprisonne/mais il  
Demouroit toutesuoyes en cestuy recet  
auecqs nous. Il auoit iure loyalement  
que iamaiz ne sen partiroit deuant ce que  
le cheualier seroit venu q̄ les vingt che  
ualiers mettroit a oultrance & luy apres  
Et depuis q̄ eut fait ce sermēt galeholt  
le brun se partit hors Du chasteil & laissa  
ceans la dame q̄ estoit demoree grosse  
de luy. Et de celle Dame sans faille fut  
ne adonc le bon cheualier q̄ au iourdhuy  
se cōbatit encontre vous si fierement cō

me vous veistes. Il fut filz De galeholt  
le brun certainement. Si vous ay oyes  
fine mon cōpte tout appertement en q̄lle  
guise et en q̄lle maniere ceste perilleuse  
auātūre fut establie premierement. Et  
quant il a dit ceste parolle il se taist & nen  
dist plus a celle foye.

**Q**uant il a sa raison finie giron  
q̄ moult ententiuement l'auoit  
desconte Dist. Sire cheualier se  
Dieu maist bien mauez compte trestout  
mot a mot cōment l'auātūre du passage  
perilleux fut establie premierement. Et  
quant vo' mauez fait saige tout ainsi cō  
me ie le Desiroye a scauoir/oz me dictes  
sil vo' plaist vne autre chose. Le bon che  
ualier qui ceans est cōment est il appelle  
Sire fait il se dieu me sault/nous l'appel  
lons febus. Galeholt le brun no' māda  
ce nom des le premier iour quil fut ne/ie  
ne scay pour q̄lle raison il l'appella en tēl  
le maniere. Gyron respondit & dist adde  
Le scay ie assez Dont vint cestuy nom.  
Il fut ia en l'ancien tēps vng cheualier si  
gracieux de toutes choses q̄ ne fut puis  
nul plus preudhōme sicōme ie croy. Cel  
luy eut nom febus sans faille/et ie croy  
bien q̄ pour lamour De cestuy fut cestuy  
appelle febus. Oz vous pouez huy mai  
aller Dormir sil vous plaist/ie me tiens  
moult bien paye de ce q̄ vo' mauez cōpte  
Pour belle auātūre sans faille fut encō  
mencie cestuy passaige perilleux. Le che  
ualier se partit incontinent de la chābre  
q̄ eut congie de gyron/et dormir & repos  
ser sen alla/car il en estoit bien tēps & ven  
re. Et giron se dormit toute la nuyt tāt  
q̄ le iour fut apparant bel & cler q̄ se leua  
Et ceulx de leans luy apporterent robe  
nouuelle assez bōne po' cheualier errant  
et il la priut. Et quant il fut hors de son  
lict il demāda ses armes & on les luy ap  
porta. Et la ou il se faisoit armer a tant  
vint deuant luy le seignr de leans qui luy  
offrist le bon iour & la bonne auātūre.  
Et gyron luy feist pareillement. Sire

fait il a gyron / se dieu vous doint ioye  
cōment vous sentez vous / ne le me celez  
sil vous plaist . Sire ce dist gyron pour  
quoy se do<sup>t</sup> celeroyes ie . Or sachez tout  
brayement que ie nay membre sur moy  
qui ne se dueille du travail de hier . Et  
non pourtant ie cūde et croy que de tout  
ce travail dont ie me dueil sen pourront  
pou apparcevoir voz chevaliers quāt ce  
viendra au grant besoing . faictes les  
armer se il vous plaist / car ie voudroye  
que nous eussions ia commence nostre  
besongne puis que faire le me convient .  
Sire ce respond le chevalier / Or sachez  
tout certainement que les nostre<sup>s</sup> vingt  
chevaliers qui le passaige doyvent gar-  
der sont ia au dehors de la porte appreil-  
lez de toutes armes / or y perra que vous  
ferez / car ilz sont prestz de tenir nostre  
coustume . Sire ce respond Gyron / et ie  
suis appareille du maintenir .

**Q**uant il eut dit ceste parolle il  
demanda son heaulme / car de  
toutes ses autres armes il es-  
toit ia tout garny . Et quant le sire qui  
troy estoit de grāt et de hault cuer doit  
que gyron se deult toutesuoyes comba-  
tre encōtre les vingt chevaliers et puis  
a luy il dist . Sire chevalier / puis que ie  
voy que vous avez toutesuoyes si grant  
voulente de maintenir ceste attine or  
vous diray que no<sup>s</sup> ferons . Pour ce que  
ie cōnois certainement quil me seroit  
tourne a vilenye et a honte se ie me com-  
batoye a vous apres ce que vous vous  
seriez combatu aux vingt chevaliers ie  
do<sup>t</sup> dueil orendroit faire autrement cō-  
me ie vous diray . Je dueil faire demou-  
rer les vingt chevaliers en telle maniere  
que vous a moy vous combatrez tāt  
seulement . De vous et de moy soit la  
bataille / et de to<sup>s</sup> les autres serez quicte  
a cestuy point . Se vous moy seul pouvez  
mettre par force darmes iusques a oul-  
trance ie vous quicte toutes querelles /  
et adōc pourrez vous bien oultre passer

tout quictelement . Vous est il ausi orens  
droit q̄ ce soit assez auāt aige que ie vous  
faiz a cestuy point . Gyron respond tout  
errāment et dist . Sire chevalier iētendz  
bien ce q̄ vous me dictez . Bien cōnois  
vostre parlement / et feisse bien a vostre  
voulente a cestuy point / mais ie feroye  
ma vergongne / et vous diray en quelle  
maniere . La coustume qui fut establie  
en ce passaige il ya grāt temps a este ius-  
ques cy garder encōtre tous ceulx qui y  
vindrent / et celle faillloit par moy dont  
seroit ce ma hōte se ie y passoye en autre  
maniere que ie ny doys passer . Le pasi-  
saige seroit honteux par moy / et pour ce  
ou ie passeray du tout honnorablement  
cōme chevalier errant le doit passer ou  
ie demoureray mort . Pour combatre a  
vous seul ie ne pourroye passer comme  
ie deuroye / pour ce me dueil ie esprouver  
encōtre les vingt chevaliers et puis a-  
pres encōtre vous . Or sachez beau sire  
tout certainement que se ie me pouoye de  
vous seul deliurer si legierement com-  
me ie me cūde deliurer des vingt avant  
que feust heure de nōne auroyes ie ceste  
auanture menee a fin . Le vous dys ie  
seurement .

**C**ōment gyron le courtoys  
vainquit les vingt chevaliers  
qui gardoient le passaige peril-  
leux / et cōment apres ce que gy-  
ron eut naitre le seigneur de la  
tour il ne voulut plus cōbatre  
a lencōtre dudit seigneur / et cō-  
ment il se fist cōnoistre a luy .

**C**ōment beau sire fait le  
chevalier de la tour / vous  
ne voulez mpe faire ceste  
chose a mon conseil . Adonc  
respōdit et dist gyron . Non  
certes / car ie voy tout appertement que  
vostre conseil me tourneroit a desbon-  
neur / et pour tant ne my accorderay ie  
en nulle maniere . Certes dist le cheva-



lier de ce me poysse/et quant en autre maniere ne le voulez faire fors sicome vous le dictez. Or le faictes donc autrement que il ne fut hier fait. Pource que ie voy tout clerement que il me seroit honte et laidure De moy combattre encontre vous ie vueil faire autrement. Cest que ie renueray ceste coustume en telle guise si comme ie vous diray. Je me combattray tout premierement encotre vous/et puis se il aduient en telle maniere que vous me puissiez par vostre prouesse mettre au dessoubz de nostre bataille vous vous combatrez puis apres a vingt cheualiers et ainsi sera fait se il vous plaist. Gyron adonc respondit et dist autre fois. Je ne vous doyze en nulle maniere du monde q ceste coustume feust renuee de par moy Et pource ie vueil que les vingt cheualiers viengnent auant. Car ie me vueil combattre encontre eulx/et puis a vous ie feray ce que ie deuieray faire. Et lors feist lacier son heaulme et descendit du palais et vint auant et trouua son cheual tout appareille/et il monta tout erramment garny de toutes ses armes/et cheuaucha tant quil yssit hors De la porte. Et lors demanda son glaive et son escu/et lon lay bailla tout incontinent. Et quant il vit que les vingt cheualiers estoient appareillez de maintenir la place et la coustume qui estoit establee a celui passaige. Et non pourtant pource quilz cognoissoient bien certainement que gyron estoit si bon cheualier en toutes guises si que oncques nauoit este deu entre eulx nul si preudhomme furent ilz assez espouentez. Ilz ne furent pas orendroit si entalentez De comencier ceste besongne come ilz auoient este le iour de Deuant. Le plus hardy et le plus preux qui entre eulx fut auoit toute Doubtance et toute paour de attendre le glaive de gyron/car bien scauoit certainement que mortellement estoit a Doubter. Quant gyron fut appareille De comencier celle besongne

ainsi comme il estoit mestier il se retourna adonc deuers les cheualiers et leur dist. Seigneurs fait il/or y perra q vous ferez/se vous auez pouoir et force de vous deffendre seulement ceste maniere ie le tiendray a grant prouesse. Se dieu me fault vous estes vingt de vostre part et ie suis tout seul De la mienne/or verra len se le corps dang seul cheualier en peut valloir vingt au besoing. Or vous deffendez se vous potete/car ie vous asault maintenant pour mettre a fin ceste auanture.

**A**pres Cestuy parlement il ne fait autre Demourance ains laisse courre incotinent vers les vingt cheualiers tant comme il peut du cheual traire. Et fiert le premier ql encotre si roidement et de telle force quil le fait trebuscher a la terre. Et De tant aduint bien a celui que il ne loccist mye de ceuy coup. Quant il eut abatu en telle maniere comme ie vous compte le premier des vingt cheualiers il ne sarreste pas sur luy/car assez petit prise tout celui fait/ains laisse courre sur vng autre et feist de luy tout en telle maniere come il auoit fait du premier. Quant les autres qui la estoient/et qui cote luy se combattoient dirent ceste besongne si siereement encomencer affin quil eut paour et grant Doubtance De eulx laisserent courre les plusieurs deulx sur luy pource Brayement que a ceuy point ne osoyent mye ferir sur vng cheualier quatre cheualiers ne cinq ensemble. Car deffendu estoit du tout en toutes les contrées ou cheualiers errans repairoient/et pource nosoyent ilz ferir ensemble sur luy. Il estoit raison selon la coustume de ceuy temps que vng seul cheualier y feust et puis le second et puis le tiers et puis le quart. Et puis chascun sil voulsist lung apres lautre/mais deux ne trois ny pouoient ferir Brayement. Et pource qlz auoient de luy paour ferirent ilz trois sur luy tout

a bng coup/et tous trois briserent leurs  
glaiues/mais descheuauchier ne le peus  
rent/car moult bien cheuauchoit en tou  
tes guyses. Apres ce que il eut brise son  
glaiue et il eut tât fait que a la berite dis  
re nul chevalier qui a cestuy temps feust  
au monde nenpeust autant faire. Il ny  
feist autre demourance aincops mist la  
main a lepee q'encores estoit taincte du  
sang aux seignrs De leans. Il se plonge  
adonc entreulx/et monstre bien que cest  
gyron brayement qui nauoit nul pareil  
au monde a cestuy tps. Il monstre bien  
que cest le Cheualier sans per/a tout le  
moins en bonte de cheualerie. Et quen  
dirois ie/cest gyron qui est seur en toutes  
besongnes qui na paour ne Doubtance  
pour auanture que il boye tant soit gre  
uaire. Et qui adonc feust en celle place  
et deist celle entreprinse merueilleuse il  
peust bien dire seurement que tout ainsi  
cōme le lyon quāt il se combat entre les  
bestes ieunz & familleux monstre sa force  
et son pouoir tant q'en petit d'heure il ny  
a beste tant soit fiere qui ne soit morte de  
paour & puis en fait sa Doultente du tout  
en tout. Ainsi fait gyron en celle place. Il  
a tant fait en petit d'heure que les cheua  
liers De la tour qui encontre luy se vou  
loient Deffendre ne sont pas moins es  
pouentez de luy quilz feussent de la mort  
Il est droicement entreulx cōme le lyon  
entre les bestes. Car ilz en ont si grant  
paour et en petit d'heure & par raison que  
ilz luy laissent toute la place. Ilz luy quit  
tent le passaige a ceste foyz & se repētent  
quilz se mirent en lespreuue encōtre luy/  
apres ce que ilz auoient ia autre foyz es  
prouue la grant force et le grant pouoir  
de luy. Ilz auoient le iour de deuāt assez  
chierement achapte sa venue/car de eulx  
y en auoit de mors. Or l'ont orendroit  
achapte vne autre foyz/car les plusie's  
en sont naurez si durement quilz sont des  
mourez en la place tellement attournez  
quilz ne se peuent remuer. Et bng en gy

soit mort illec pour cestuy Dōmaige q'iz  
auoient ia receu. Et pource quilz deoiēt  
bien tout appertement que encontre gy  
ron ilz ne pourroient Durer ne po' mort  
ne pourdie ilz laissent la place Du tout  
& se fierent en leur recet. Dedās la tour  
se mettent tous. Jrez sont et Dolens et  
triste' pl' q'iz ne surēt oncq's mai'. Hōnys  
se tiennent du tout et deshonnozez De ce  
quilz voient quilz ne se peuent deffendre  
encontre le corps D'ung seul cheualier.  
Quāt gyron voit que to' les chevaliers  
De la tour estoient la Dedans entrez/et  
tous ceulx qui la dehors estoient estoiet  
Desarmez/il retient son cheual qui a cels  
luy point eust greigneur mestier De res  
poser que De courre/car travaille estoit  
assez et naure de Deux glaiues. Et bng  
cheualier qui deuant luy estoit luy dist  
adonc. Sire cheualier assez en auez fait  
a cestuy point au moins de ces vingt che  
ualiers. Se vous vous pourez aussi bien  
deffendre du seigneur cōme vous vous  
estes deffendu des vingt chevaliers bien  
serez quicte du passaige en cestui endroit  
Gyron respondit & dist adonc. Sire che  
ualier/oz sachez que plus a affaire en cel  
luy que nauoit en tout ce que iay encores  
fait. Apres ce ne demoura gueres que il  
oyt bng cor sonner haultement. Sire  
cheualier fait l'autre qui parloit a gyron  
Tātost pourrez deoir ca deuāt le seignr  
de ceans/oz y perra q'vous en ferez. Se  
dieu me sault/se vous encōtre luy vous  
pourez Deffendre vous vo' pourrez bien  
priser adonc. Sire cheualier fait gyron/  
ie ne scay quil en aduendra. Mais tant  
vous faiz ie assauoir que se a luy me cō  
uient cōbatre ce me pesera chierement.  
Je le congnois tant Desormais que ia  
mais en iour De maladie ne me cōbatray  
Doulentiers contre luy. Et ce disoit il  
pour la grāt amour De galeholt le brun  
le bon cheualier que il auoit ia tāt ayme  
L'autre cheualier lentendoit bien tout au  
tremment/car il cuydoit bien que Gyron

eust dit ceste parolle pour la grant doub-  
tance du seigneur De ceans. Pour ceste  
parolle quil ouyt adonc en ceste maniere  
que ie vous ay compte se partit gyron et  
sen vint droitement ou le bon chevalier  
se faisoit armer & lui dist. Sire or sachez  
certainement que vous vaincrez ceste  
bataille/car le chevalier errant est espou-  
vente De vous seul si que cest merueille.  
Et vous diray en quelle maniere. Et  
maintenant luy comença a cōpter tout  
mot a mot ce quil avoit ouy. A ceste pa-  
rolle respondit le chevalier moult cour-  
tospement et dist. Or sachez quil ne dist  
pas ceste parolle po<sup>r</sup> paour de moy ains  
la dist par sa courtospie. Car si maist  
dieu/ie le sens a si bon chevalier darmes  
merveilleusement que ie congnois de ve-  
rite quil n'auoit paour De moy en nul-  
le guise.

**Q**uant sebas eut ainsi parle et  
il fut arme il ne feist autre de-  
mourance ains Descendit du  
palais et vint en la court et monta a che-  
ual. Et quant il fut monte il cheuaucha  
tant quil vint dehors et trouua gyron  
emmy la place tout ainsi arme comme  
il estoit. Quant ilz sont tous deux en la  
place en telle guise cōme ie vo<sup>s</sup> cōpte gy-  
ron qui pas na oublie la grant amour q<sup>ue</sup>  
il eut en Galeholt le brun/et po<sup>r</sup> lamour  
de cestuy tresbon chevalier ayne il tant  
cestuy de tout son cuer. Et tāt l'aymoit  
au Bray bire que encontre luy ne se vou-  
loit cōbatre en nulle maniere du mon-  
de tant comme il len peust destourner.  
Quant il le veist approuchier De luy il  
luy dist. Sire bien viengniez. Sire fait  
le bon chevalier / bonne aventure vous  
doit bien. Salue la raison toutesuoies  
qui est entre nous deux. Sire ce luy dist  
gyron/que ferez vous / vous voyez bien  
tout appertement cōment ie me suis de-  
liure de vo<sup>s</sup> chevaliers. Certainement  
ce dist le chevalier/ie l'ay bien veu Bray-  
ement/et vous avez bien tant fait et luy

et hier q<sup>ue</sup> ie congnois bien sans faille que  
vous estes le meilleur Chevalier que ie  
veisse encores oncq<sup>s</sup>. Depuis que ie fuz  
chevalier. Sire ce luy dist gyron/or me  
dictes sil vous plaist. Vous est il avis  
que ie soye tel Chevalier q<sup>ue</sup> ie puisse mon  
corps deffendre encontre vous. Certes  
sire chevalier ouy. Encores contre meil-  
leur que ie ne suis vous deffendriez vo<sup>s</sup>  
bien sans faille. Ne il ne mest pas avis  
que a la haulte chevalerie que ie cōgnois  
en vous que en nulle maniere du monde  
ie puisse venir au dessus de vous se auā-  
ture ne mest trop durement contraire.  
Donc ie vous prie ce dist gyron que vo<sup>s</sup>  
ordroit me faciez une courtoisie. Quels  
le ce dist le chevalier/dictes la moy. Or  
sachez tout Brayement que se ie le puis  
faire ie le feray. Je vous merce ce dist  
gyron. Or ie vous prie que vo<sup>s</sup> me quit-  
tiez de ceste bataille que vous voulez en  
commēcer/car sachez certainement q<sup>ue</sup> ie  
nay ne cuer ne volente De combattre  
encontre vous. Et certes se ie vous eus-  
se congneu autant hier comme ie saiz or  
endroit/or sachez que ie ne me feusse cō-  
batu encōtre vo<sup>s</sup> ne pour mort ne po<sup>r</sup> die

**Q**uant le chevalier entend ceste  
parolle il cryde tout certain-  
ement que Gyron ait paour de  
luy/et que pour Doubtance de luy il ait  
dicte ceste parolle. Et pource respond il  
adonc tout autrement quil ne pense. Si-  
re chevalier fait il/quen diriez vous. Or  
sachez tout certainement que ceste chose  
ie ne pourroye faire pour priere de vous  
ne d'autrui. Car adonc feroyes ie fail-  
lir la coustume de cestuy passage a quoy  
ie ne macorderoye en nulle maniere/po<sup>r</sup>  
quoy ie dys que combattre nous cōvient  
ensemble Vieillons ou non. Deffendez  
vous desormais 'se vous le pouez faire/  
car vous estes venu sans faille a la ba-  
taille. En autre guise ne pouons nous  
partir la querelle. Gyron ne scait que il  
doit Dire quant il entend ceste nouvelle

Moult est dolent & moult courrouse de ce que combatre luy conuient encontre cestuy quil ayne de tout son cuer pour lamour de galeholt le Brun. Il pense tout ainsi a cheual comme il auoit la teste enclee vers terre. Et le Cheualier qui le voit penser luy dist. Sire cheualier que pensez vous/vostre penser ne doit vault riens/a combatre nous conuient ensemble malgre vostre volente tant quil lung de nous deux viengne au dessus de ceste entreprinse. Se vous estes meilleur cheualier de moy bien vous sera mestier a cestuy point que ie vous prometz loyaulment que ie vous donneray tant affaire auant que nostre estrif semeure a plus nen demanderez au departir. Pour dieu beau sire fait gyron/pourroit il en nulle maniere auoir paix entre moy et vous sans bataille. Nenny certes fait le cheualier. Car ie ne voudroye en nulle maniere que la coustume de cestuy passaige demourast tant que ie la peusse maintenir. Vostre parler ne vous vault riens Gardez vous dorenavant se vous le pouez faire / Car ie vous abatray sans faille de ceste iouste se ie puis oncques.

**D**es apres quant il a dit ceste parole il se esloigne de gyron et gyron de luy/car bien appareceut tout clerement que a cestuy point ne pourroit il trouuer nulle autre raison. Quant ilz se furent eslongez lung de lautre pour iouster ensemble ilz sentreuiendrent au ferir Des esperons tant come ilz peurent Des cheuaux traire. Quant ilz vindrent aux glaiues baïsser ilz sentreferirent de toute leur force si roidement quil plus fort et le plus roide fut moult greue de cestuy coup. Le cheualier fut si estrangement greue de celle rencontre a ce quil fut adonc trop fierement hurte. Il neust pouoir ne force si quil se peust tenir en celle/ains vola a terre nautre moult durement emmy le pis. Il fut de cestuy cheoir si durement estourdi

quil ne sceust se il estoit iour ou nuyt. Il gisoit illec en telle maniere tout pareillement comme sil estoit mort. Quant gyron vit ceste auanture pource que il eut doute et paour que le bon cheualier ne feust nautre mortellement saillit incontinent a terre. Il ne prit pas garde a son cheual/ains alla tout droit au cheualier et trouua que le cheualier estoit si estrangement estourdy et estonne come ie vous ay dit autre fois. Gyron tousiours le regardoit qui estoit si estrangement pres de ceste auanture quil ne scauoit quil deuait dire. Se il la occis ou se il la nautre mortellemet il naura iamais ioye a son cuer sicomme il disoit. Car adonc se feroit il trop malement meffait enuers le tresbon cheualier que tant il souloit aimer. En telle guise come ie vous cöpte demoura le cheualier une grant piece a la terre si malement attourne quil ne remuoit ne pie ne main. A chief de piece reuint destourdisson et ietta ung plaignt si douloureux et ressaült sus tout enestant moult vigoureusement tout ainsi comme se il neust nul mal du monde & regarde gyron et luy dist. Sire vous muez abatu/mais or sachez tout certainement que ie ne me tiens pas pour cheualier se ie ne menvenge auant que vous vous partez de moy.

**S**ire fait gyron/dictes moy se il vous plaist coment vous vous sentez. Commet fait le cheualier/ie me sens moult bien la dieu mercy Plus me poysse de la Bergongne que iay receue a cestuy point quil ne fait certes du domage. Or tost deffendez vous de moy se faire le pouez / car vous estes venu a la bataille. Et quant Gyron voit toutesuoyes que le Cheualier se deult cöbatre encontre luy et que autre paix ne autre acord il ne peut trouuer en luy il est trop durement pres/car encontre cestuy ne se doulüst il cöbatre pour nulle auanture puis quil le cögnoist. Et a dirois ie/le che

ualier ne Deult De luy que la bataille/il ne se Deult accorder a la paix. Ne gyron De l'autre part ne se Deult accorder a la bataille pour nulle chose du monde. Cil ne Deult rien fors la bataille / ne gyron ne Deult fors la paix. Le chevalier qui trop est pre de ce quil a este abatu et Doul droit trop Doulentiers se il pouoit Dengier ceste hôte si est de lune part du chāp lespee toute nue en sa main. Quant gyron voit que il ne peut en nulle maniere Du monde trouver enuers le chevalier fors la bataille il est tant pre quil ne se peut adonc tenir que les larmes ne luy Diennent aux yeulx. Il pense la teste enclinee vers terre. L'autre qui penser le doit lui dist adonc. Sire chevalier q pensez vo<sup>r</sup> Dostre pēser ne vo<sup>r</sup> Dault riens. Encōmencōs nostre bataille desormais A qui dieu endōnera lhonneur si le preigne. Quant giron entent ceste parolle il dist tout larmoyant des yeulx. Sire chevalier que vous diray ie / oz saichez tout certainement que encontre vous ne me pourrois ie combattre pour nulle chose. De ce que ien ay fait ozēdroit me repēs ie de tout mon cuer. Car ie cōgnois en moy mesmes q ie me suis meffait trop vilainement enuers vous / pour ce vous cry ie mercy q par Dostre gentillesse et pour le prouffit de nous deux me pardonnez ceste bataille / car saichez q mō cuer ne se pourroit accorder que ie me cōbatisse a vo<sup>r</sup> / et encoires vous dy ie dne autre chose / oz saichez que se hier quant ie me combatys a vous vous eusse cōgneu cōme ie vous congnois ozēdroit ie ne me fuisse combatu a vous ne pour mort ne pour vie / car de me estre cōbatu encōtre vous me suis trop meffait et plus q vo<sup>r</sup> ne crydez.

**Q**uant il a Dicte ceste parolle il ouy fait autre demourāce / mais se met a genoulx Deuant les piedz du chevalier et lui dist tout larmoyant des yeulx. Sire ie me tiēs pour out

tre de ceste bataille / oz faictes de moy Desormais toute Dostre Doulēte / et lors gecte son espee deuant les piedz du chevalier et oste lescu de son col / et le gecte aps et dist de rechief. Sire chevalier encoires vous dy ie que ie me tiens pour oultre de ceste bataille / faictes de moy Dostre Doulente oultreement. Quant le chevalier voit ceste aduanture il est si fort esbahy ql ne scait ql doye dire / car il cōgnoist tout certainement que gyron nest pas encoires a ce mene que il fist ceste chose pour paour ne pour doubtdce. Lors se baiste enuers luy et le prent par la main et luy dist. Ne uez sus sire chevalier ne me faictes cest honneur / car ie ne lay pas Desseruy. Ne uez sus et ie vous prometz que ie feray pour vous de ceste chose ce que ien pourray faire sauue la raison de cestuy passai ge. Lors se lieue gyron en estat / et le chevalier qui est trop desirāt de le congnoistre luy dist. Sire chevalier ie vous prie par la foy q vo<sup>r</sup> deuez a tous les chevaliers du monde et a la chose q vo<sup>r</sup> aymez le plus que vous me diez Dostre nom / car bien saichez tout certainement q vous me faictes trop fort esbahir de ce q vo<sup>r</sup> auez a ceste heure fait. Gyron respondit et dist Sire oz saichez q ie suis vng chevalier errant non pas si bon dassez cōme ie Doulz droye estre. Gyron ay nom / ie croy bien q aucune fois auez ouy parler de mon nō Le chevalier fut forment esbahy quāt il ouyst parler de gyron / car mainte fois luy auoit on dit q le chevalier q son pere auoit le plus ayme si auoit este gyron le courtois et q eulx deux auoiet este cōpaignōs d'armes. Et quāt il eut pouoir de parler il dist. Sire se dieu vo<sup>r</sup> sault estes vous giron le courtois. Sire fait giron ainsi mappella premieremēt le meilleur chevalier qui en nostre temps portast armes en tout le mōde / ce fut galeholt le brun. Et quant il eut dicte ceste parolle les larmes luy vindrent aux yeulx si que mot ne peut plus dire. Quant sebus oyt



ceste nouvelle il congnoist tout certaine-  
ment que cest gyron le courtois le meil-  
leur chevalier du monde. Il ny fait autre  
demourance ains gecte maintenant son  
espee dune part & son escu dautre/et puis  
oste son heaulme de sa teste au plus has-  
tivement quil peut et luy court les bras  
tendus et luy dist. Haa sire vous soiez le  
tresbien venu. Si maist dieu oz saichez  
bien quil n'ya orendroit en tout le monde  
nul chevalier que ie tât desirasse a veoir  
cōe ie faisoye vo'. Et certes de ce q̄ dieu  
vous a amene ceste part par telle aduan-  
ture me tiēs ie a trop riche et a trop bien  
eure/et le doy par raison estre/car ie puis  
bien seurement dire q̄ quant ie vous doy  
ie doy le meilleur chevalier du monde.

**Q**uant ilz eurent l'ng pou parle-  
r entelle maniere sebus qui ia a-  
uoit oste son heaume de sa teste/ car bien  
disoit dedans son cuer q̄ ceste bataille es-  
toit a tant finer giron dist a sebus. Sire  
estes vo' blesse dont vous puissiez avoir  
paour/car il d'oyoit ia tout clerement q̄  
il estoit naure emmy le pps. sebus res-  
pōdit & dist addc. Sire ie suis naure sās  
faillie/mais ie ne suis mie tāt naure que  
ie neusse ia laisse ceste bataille ce ne fust  
pour la recongnoissance qui entre nous  
deux est venue. Et saichez tout de Bray  
que de ceste recongnoissance suis ie tāt ioy-  
eux dedās mon cuer q̄ a paine vo' pour-  
rois ie dire la grant ioye que ien ay. Car  
seurement puis affermer que ceste recon-  
gnoissance q̄ entre no' est aduenue me de-  
liure de ce selon iour a moy paoureux &  
doubtable. Bien puis dire quen cestuy  
iour me eust fallu ma vie finer ce ne fust  
la recongnoissance qui est entre no' deux  
ainsi venue/car en nulle guise de cestuy  
monde ie neusse peu durer encōtre si bon  
chevalier cōme vo' estes. La grāt cour-  
toisie de vous si me fait demourer en vie  
Haa sire mercy dist gyron ne me faictes  
ceste vergongne/ne me louez oultre ce q̄  
vous deuez. Sire ce dist le chevalier/oz

saichez bien que le mien loz accroist moult  
petit vostre pris. Dōz autres oeuvres de  
pieca/vo'z grans faitz/vostre cheualerie  
vous dōnent tel pris & tel loz par tout le  
monde cōe la rendmee tesmoigne. Assez  
auons icy parle de ceste chose oz no'en al-  
lons leans si nous reposerons apres le  
travail & la paine que no' auons soufferte

**L**ors montent tous deux sur  
leurs cheuals & errent tāt q̄z  
viennent au palais. Se ilz sōt  
receuz a grant ioye ce ne fault il ia demā-  
der. Car pour faire hōneur a giron q̄ ilz  
congnoissoient ia tous pour les hautes  
proesses quilz auoient ouy cōpter de luy  
sont criant cōtre sa venue tāt les grans  
cōme les petis. Bien viēgne le meilleur  
chevalier du monde/bien viēgne la fleur  
de toute cheualerie/cest gyron le courtois  
Ainsi crioyent les l'ngs & les autres en-  
contre giron qui de ce estoit tout hōteur  
Quāt ilz sōt venus deuant le palais ilz des-  
cendēt et entrent dedans et maintenant  
se font desarmer au plustost q̄z peuvent  
pour eulx alegier de leurs armes. Et  
quāt ilz ont regarde la playe q̄ sebus a-  
uoit emmy le pis il treuvent q̄ elle estoit  
grande et auoit ia rendu du sang assez  
plus que mestier ne luy fust/et luy estan-  
chent au plus saignement quilz peuvent et  
puis le laissent a tant. Quāt sebus fut  
appareille il print gyron par la main et  
le mena en vne chābre avec lui ou ilz se  
assirent dessus l'ng lic. Et quant ilz  
se vouloient deuiser ensemble ilz com-  
mencent adonc a penser lung dune part  
et lautre dautre. Et se aucun me deman-  
doit pour quoy il pensoient ie lui redroie  
telle raison. Emmy la chābre droictes-  
ment pendoit vne espee trop belle & trop  
bōne. Celle espee auoit bien longuemēt  
portee galehaut le brun pour lamour de  
hector le brun son pere de q̄ il l'auoit eue.  
Pour ce commencerent maintenant les  
deux chevaliers a penser quilz eurent re-  
garde lespee/car tout maintenant leur

fontient de la mort galeholt le brun Les  
pee si leur ramentoit que ilz soient des  
vant eulx.

**Q**uant ilz eurent vne grant pie  
ce pèse en telle guise comme ie  
vous compte gyron qui tout  
premier parla dist en plourant. Haa bon  
ne espee come vous perdistes bonet nos  
ble seigneur celly iour que vous perdis  
tes galeholt le brun. Certes se vo<sup>s</sup> sca  
miez parler bie auriez raison de faire dou  
leur et plainte quant vous perdistes tel  
seigneur/car iama<sup>s</sup> nen pourrez vng tel  
recourer. Cheualerie abaissa trop de  
celle mort. febus pleure & fait grant  
dueil quant il entent ceste parolle/& puis  
quant il eut pouoir de parler il dist. Ha  
sire dist il comme te fiz celly iour dou  
loureuse perte quant le mien pere mou  
rut/honneur de moy abaissa trop dures  
ment/cest de lay perte non recourable.  
Certes cest chose draye dist gyron/et si  
maist dieu se vous scauiez ql grant mer  
ueille ie luy deis iadis faire en vng seul  
iour pour lamour de ceste espee bien dis  
riez se vous vouliez verite dire que vo<sup>s</sup>  
remet fut cil le meilleur cheualier de tou  
te la cheualerie q en nostre tēps portast  
armes. Je suis celly qui vit vng iour  
vng si grant fait que ie cuidoie bien au  
cōmencement se dieu me sault que trop  
grant mal en deust aduenir. Mais vos  
tre pere qui a celly temps estoit bien le  
meilleur cheualier du mōde mena a fin  
tout celly fait si honnorablement que  
certes ie ne cuidoye au cōmencemēt quil  
leust peu faire. Quant il a dicte ceste pa  
rolle il se taist & febus luy dist. Sire gy  
ron sil vous plaist cōptez moy celle auā  
ture de ceste espee que vo<sup>s</sup> tenez a si grāt  
merueille. Certes voulentiers fait gy  
ron puis que vostre voulente est de le  
scauoir et ie le vous diray maintenant.  
Et quāt il a dicte ceste parolle il cōmen  
ce tantost son compte en telle maniere

**C**omment gyron le cours  
tois compte a febus qui filz  
estoit de galeholt le brun cō  
ment on osta lespee audit ga  
leholt son pere en vng tour  
noement ou il estoit.



Erte est q au parandē  
q galeholt le brun le bon  
cheualier me receut en sa  
cōpaignie il aduint q ie  
aymay vne dame de mer  
ueilleuse beaulte. Je qui la dame atroye  
deue si belle laymoie de tout mon  
cueur & si me estoie apperceu que la da  
me ne me hayoit pas / ains me vou  
loit grant bien. Je ouy parler d'ung tour  
noement qui deuoit estre a celly tēps  
deuant vng chastel a la dame. Si nous  
acōpaignasmes le bon cheualier gale  
holt et moy pour aller a ce tournoyemēt  
Et quant nous feusmes la demur et le  
bon cheualier vit la beaulte de la dame  
il layma tout maintenant. De tout ce  
ne me apperceuz ie moy/car a celly tēps  
estois ie encores trop ieune. Je endroit  
moy q dōyoie aux fenestres de la tour la  
dame q tāt estoit belle q c'estoit merveil  
les cōmençay maintenāt a faire darmes  
deuant tous ceulx qui la estoient tant q  
ie gaignay adonc le loz et le pris sur tous  
ceulx qui armes porterent a celle fois.  
Le bon cheualier entendoit tant seule  
ment a regarder la dame et y auoit telle  
ment fische ses yeulx son cueur & sa vous  
lente que il estoit deuant la dame tout a  
cheual ainsi cōde vng hōme de fust. Tāt  
entendit a regarder la dame en telle guy  
se cōme ie vo<sup>s</sup> cōpte que les vngs & les au  
tres q de ce se prindrent garde sen cōmen  
cerent a gaber. Les Dames se gaboient  
d'une part & les damoiselles d'autre part  
Les barletz et les escuiers en cōmence  
rent a faire leurs gabz. Ainsi se cōmence  
rent a gaber les vngs et les autres du  
bon cheualier. Je endroit moy ne men

prenoye garde de ceste chose / car ie nen-  
tendoye adonc a autre chose for<sup>s</sup> a ce seu-  
lement que ie peusse vaincre l'assemblée  
car bien scauoie certainemēt que ma da-  
me me recongnoissoit trop entre les au-  
tres. Qu'en Dirois ie / ien auoye ia tant  
fait adōc q̄ tous me dōnoient pris et loz  
sur tous ceulx q̄ armes portèrent en cel-  
le place. Se les vngs entēdoient a moy  
les autres entēdoient au bon chevalier  
q̄ se gaboient de luy qui valoist telz mille  
cheualiers cōme iestoye.

**A**nt sallerent De luy gabant  
les vngs et les autres ainsi  
cōme me cōpta puis cestuy q̄  
le dit proprement q̄ vng barlet se mist a-  
uant et luy osta le glayue du poing. Cil  
qui ala dame regarder entendoit si for-  
ment ne sentit pas quant on luy tollit  
son glayue. Vng autre se mist errāment  
auant et luy osta son escu du col. La ga-  
berie cōmenca illec a lors plus grande q̄  
elle n'auoit este deuant. Apres se trait as-  
uant vng autre barlet qui Desceingnit  
lespee au bon chevalier et sen alla a tout  
Ainsi perdit le bon chevalier son espee son  
escu et son glayue / ne de tout ce ne s'estoit  
il encores apperceu. Quāt ie euz le tour-  
noyement vaincu si que tous me don-  
noient pris et loz ie men vins par deuant  
ma dame q̄ maduint q̄ trouuay illec de-  
uant le bon chevalier qui encores pen-  
soit si merueilleusement comme ie vous  
ay compte. Quant ie fuz venu Deuant  
luy et ie le recongneuz ie luy dis. Sire q̄  
pensez vo<sup>s</sup> tant / allons no<sup>s</sup> en desormais  
dicy / car tēps en est. Il ne me respondit  
mot du monde / car encores pēsoit il ain-  
si fermemēt comme il auoit fait tout le  
iour. Je recongneu tout maintenant q̄  
il pensoit si le prins adonc par le bras et  
tant feiz que ie le remuay De son penser  
et il me commence a regarder ainsi com-  
me tout esbāy et tout courrouce et me  
dist. Pour quoy mauez vous remue De  
mon penser / vous auez fait trop grant

mal se dieu me doint bonne aduantage.  
Et ie luy dis De rechief. Sire ie vous  
dys ceste parolle pour ce que il seroit  
huy mais temps de cheuauchier se il vo<sup>s</sup>  
plaisoit. Lommēt dist il est le tournoye-  
ment fine. Et ie luy dis que fine estoit  
il doirement et bien en estoit temps / car  
ia estoit heure de Despres

**Q**uant il entendoit ceste nouuel-  
le il fut si fort esbāy que il ne  
scauoit quil Deuoit Dire. Et  
ie luy demanday adonc. Sire quest De-  
uenusostre escu. Certes dist il ie ne scay  
Et lors commence a regarder tout en-  
tour luy et appercoit adonc tout premie-  
rement que il auoit perdu son escu et son  
glayue et son espee / dont il me dist adonc  
trop courrouce. Sire compains bergon-  
de suis a cestuy point assez plus male-  
ment que ie ne voulsisse. Jay en cestuy  
lieu perdu la chose Du monde que ie ay-  
moie le plus / cest mon espee / mais enco-  
res se Dieu me sault la cūpe ie moult  
chierement vendre a aucun se aduanta-  
re me veult tant de bien que ie la treuve.  
Quant il a dicte ceste parolle il se taist /  
ie fuz trop dolent de ceste aduantage / car  
ie congnoissoye bien en moy mesmes q̄  
se il la pouoit Deoir a nul il se mettroit  
en danger de mort pour la recouurer et  
feussent ilz cent cheualiers / si luy dis.  
Sire ou voulez vous herbergier a nuyt  
ou dedans ce chastel ou ailleurs et il me  
dist. Je vueil que nous herbergeons De-  
dans ce chastel pour scauoir se ie pour-  
roie auoir aucune certainete de mon es-  
pee. Celle ne voulsdrois ie perdre pour  
nulle aduantage du monde / pour tant q̄  
ie la peusse recouurer / et ie luy dys. Sire  
entrons donc Dedans ce chastel. Le me  
plaist moult Dist il / et maintenant en-  
trastes leans. Ainsi comme ie vous ay  
cōpte perdit le bon chevalier ceste espee  
icy que vo<sup>s</sup> Deez. Or vous diray cōmēt  
il la recoupra puis et p quelle aduantage.

Après ce que nous fumes partis Du  
chastel ou nous Dormismes celle nuyt  
nous cheuanchasmes puis mainte iour  
nee sans auanture trouver qui face a ra  
mèteuoir. Le bon cheualier estoit toutes  
uoyes si fort courrouce q̄ ie ne le pouoye  
reconforter ne il ne vouloit porter espee  
Glayue portoit il & escu/mais espee non  
Il faisoit porter a son escuyer Dne espee  
q̄ n'estoit mie de grant bonte. Et quant  
ie luy disoye. Sire cōpains pour quoy  
ne portez vous espee/et il me respondoit  
q̄ iamais ne porteroit espee deuant que il  
auroit la sienne recouuree. Et apres ie  
luy disoye. Sire se aucun cheualier vous  
assailloit cōment vous deffendriez vous?  
Et il me disoit/Vous estes tel cheualier  
que bien pourrez deffendre au besoing et  
vous et moy de vostre espee seulement/  
et se aucun trop grāt besoing suruenoit  
q̄ vous ny peussiez resister baillez moy vos  
tre espee & se ie nen puis adonc deffendre  
vous et moy ne me tenez pour cheualier  
Ainsi me respondoit aucunesfoiz quāt ie  
le blasmoie de ce q̄ cheuanchoit sans espee

Comment gyron le cour  
tois deuise a sebus la manie  
re comment galeholt le brui  
recouura son espee & la grāt  
hardiesse q̄ luy fist po<sup>r</sup> la raioir

**C**elluy point tout Droicte  
ment aduint que le roy desco  
ce tint Dne grāt court et mer  
ueilleuse. Et a celle court  
propremēt fist il Dng sien fre  
re cheualier nouuel. Nous allasmes a  
celle court au plus priuement que nous  
peusmes. Je endroit moy nestoie enco  
res congneu entre les cheualiers errans  
gramment/ car il ny auoit encores mie  
deux moys acomplys que ie auoye receu  
lordre de cheualerie. Le roy q̄ celle court  
tenoit venoit adonc de leglise la couron  
ne doz sur la teste. Car en celui iour pro

prement auoit il este couronne a roy des  
coce. Et saichez que il faisoit porter ces  
te espee toute nue deuant luy que no<sup>r</sup> ali  
lions querant. Et deuant luy et apres  
luy auoit si grant gent & si grant cheua  
lerie que ce estoit merueille que de Deoir  
si grant peuple cōe il y auoit ille. Tout  
maintenāt q̄ galeholt vit l'espee il la re  
congneut & la me monstra maintenant  
et me dist. Cōment ne cōnoissiez vous ces  
te espee que ce roy fait porter deuant soy  
& ie la recongneuz maintenant/ & pour ce  
dy ie. Sire ouy ie la reconnois/cest vos  
tre espee. En nom dieu fait le bon cheua  
lier cest la mienne Doirement / et ie leur  
monstreray assez tost q̄ elle est mienne.  
Lors se mist hors des rences tout errant  
mēt et sen alla a son hostel/ & se fist armer  
a grāt haste/ & ie qui estoie tousiours en  
sa compaignie ne laisser ne le vouloye  
quāt ie dy q̄ il se faisoit armer a si grāt  
haste ie ne me peuz tenir q̄ ie ne lui deis  
se. Sire pour quoy vous faictes vous  
armer a si grant haste. Pour quoy dist il  
Sire cōpains Deoir le pourrez assez tost  
se vous seulement osez venir apres moy  
Luidez vous se Dieu vous sault que ie  
Dueille laisser mon espee au roy descoce  
Il est mestier se Dieu me sault que elle  
soit tantost recouuree Dueille le roy ou  
non. Et certes ia pour toute la compai  
gnie que il a avecques luy ne demourra  
ia q̄ ie ne luy face Deoir que il nest mye  
tel cheualier quil doye porter telle espee  
cōme est la mienne. Quant ie entendy  
ceste parolle ie fuz tout esbahy/ car adōc  
congneuz ie ce quil auoit en voulente de  
faire si luy dis errāment. Haa sire pour  
dieu mercy ne vous mettez en ceste auā  
ture/ car la force nest mye vostre a cestui  
poit. Et certes sire ce seroit trop oultra  
geux dōmaige que si preudhōme cōe vous  
estes receust mort pour Dne espee. Quāt  
il entendit ceste parolle il fut pres me res  
pōdit/ par courroux & dist. Sire cōpains  
se Dieu me sault bien fut Drite q̄ au tour

noyement dont vo' emportastes le pris  
ny eut nul preudhomme qui armes y por-  
tast/vous eustes loz pour neant. Pour  
ceste parolle que vous auez dicte oren-  
droit congnois ie certainement que vo'  
estes de cuer failly/paour auez et enco-  
res ne voyez de quoy. Et quant ie vous  
congnois estre tel ie vous Dessens que  
vous plus Venez en ma compaignie car  
de la vostre cōpaigñie pourroye ie plus  
auiler se ie plus la maintenoie.

**A**pres ce quil eut parle en telle  
maniere comme ie vous cōpte  
il ny fist autre Demourance  
ains yffit tantost de leans lescu au col/le  
beaulme en la teste. Je qui De tout mon  
cueur laymoye & bien recongnoissoie en  
moy mesme tout brayement que deuant  
si preudhomme cōe il estoit q par son corps  
baloit tout le demourant Du monde ne  
deusse auoir dit tel parolle. Je demāday  
maintenant mes armes et me fis ar-  
mer/& tant feiz que ie lataignys auant  
que il fust venu a la porte Du palais ou  
le roy tenoit sa court. Il Descendit et ie  
descendy aussi. Et au Descendre que ie  
feiz il cōmenca a me regarder & dist. Cō-  
ment mauuais cheualier auez vous dōc  
repris cuer qui estes apres moy venu  
Or y perra que vous y ferez. Certes se  
vous estes couart vous mourrez icy de  
paour. Et il nen Dist plus/ains se met  
leans errāment et treuve adōc que tout  
le palais estoit plain de cheualiers q sas-  
seioient aux tables pour māgter. Le bon  
cheualier vient maintenant Deuant le  
roy qui la estoit assis a table si haulte-  
mēt cōme roy sont acoustumez de seoir  
quant ilz tiennent feste planiere & treu-  
ue son espee & le fourrel deuant le roy / et  
quant il la dit il print le fourrel tout pre-  
mierement et le ceingnit entour lay / et  
apres print lespee tout ainsi comme elle  
estoit. Ceulx de leans le regardoient ne  
ne disoient mot du monde. Car les au-

cuns bray cybotent tout brayement q  
ce fust aucun fol cheualier qui fist ceste  
chose par folie de teste. Quāt le bon che-  
ualier tint lespee il dist au roy. Sire roy  
oz poncez querre Vne autre espee sil vous  
plaist/car a ceste auez vo' failly. Je l'em-  
porteray avec moy par la foy que ie doy  
a tous les cheualiers du monde. Je vo'  
fais Vne autre chose a scauoir que enco-  
res ne scauez par auanture. Oz saichez  
tout brayement que il n'ya pas encores  
en vous si grant bonte de cheualerie que  
vous deussiez porter telle espee cōme est  
ceste/car certes elle est trop meilleure q  
ne vous appartient. Quāt il eut dicte ces-  
te parolle il se departit de deuant le roy q  
ny fist autre demourāce. Le roy cōmens-  
ce a cryer / oz tost apres que il n'emporte  
lespee. Vng cheualier qui deuant le roy  
seruoit quant il ouyt le cōmandemēt de  
son seigneur et il vit que le bon cheualier  
sen alloit tout quittemēt a tout lespee il  
sailit sus & dint auant & print le bon che-  
ualier par le bras dextre. Le bon cheua-  
lier sarresta & le regarda de trauers & lui  
dist. Vassal da ten dicy & men laisse aller  
en paix ou tu es mort se dieu me fault/et  
saiches tout brayement que pour ce que  
tu es desarme ie ne te fertray pas despee  
ne de riens fors du poing. Le cheualier  
se vouloit adonc plus efforcer De tenir  
le bon cheualier/et il se courrouce de cel-  
luy fait et haillse le bras que celluy te-  
noit et le fient adonc dessus la teste Du  
poing arme si durement que il le rue mort  
a la terre. Quāt il vit le cheualier mort  
il ne sen souffrit pas a tant/aincois prit  
le corps a deux mains et le gecte dessus  
la table au roy descore si que il abatit la  
table dessus le roy & dist au roy par cour-  
roux. Cōment roy se dieu bon fault me  
cuydez vous retenir en vostre court si le-  
gierement cōme vous dictez. Voyez en  
paix si ferez que saige/car vo'en pourriez  
mourir assez legieremēt. Quāt il eut dit  
ceste parolle il sen yffit hors du palais et



Sint a son cheual et monta et moy aussi  
**L**E cry estoit ia leue si merueil  
 leur et si grant au palais et de  
 hors de toutes par que len ny  
 ouyst mpe Dieu tonnant. Les vngs et  
 les autres cryoient / oz aux armes aux  
 armes. Quant ie entendy ceste nouuel  
 le se le fuz esbahy ce ne fait mie a deman  
 der. Je me tournay adonc deuers le bon  
 cheualier et luy dis. Sire se il vo<sup>r</sup> plaist  
 hastons nous De cheuauchier tant que  
 nous soyons hors de ce chastel. Se no<sup>r</sup>  
 sommes ceans surpris dedans les murs  
 a domage no<sup>r</sup> pourra tourner plustost  
 q la dehors. Il se tourna adonc Deuers  
 moy et me dist ainsi come par courroux  
 Sire compains se vous en auez paour si  
 vous enfuyez car bien saichez que ie nen  
 hasteray ia mon erre a ceste fois / car a  
 ddc sembleroit il que ieusse paour deulx  
 Quant il eut dicte ceste parolle il se mist  
 a la voye tout le petit pas du destrier sur  
 quoy il estoit monte. Et quant no<sup>r</sup> arri  
 uasmes a la porte no<sup>r</sup> trouuasmes bien  
 quarate mille homes armez qui to<sup>r</sup> esto  
 ent arrestez pour nous mettre a mort se  
 ilz eussent peu. Quant le bon cheualier dit  
 ceste chose il se tourna deuers moy et me  
 dist tout en riāt. Sire compains voulez  
 vous tost deoir toute ceste gent mettre  
 a descōfiture. Sire dy ie / ouy voulētiers  
 Je voudroie ia quilz fussent desconfitz  
 Et tout maintenant que ie euz dicte ces  
 te parolle il mist la main a son espee et  
 laisse courre a toute la gēt qui enmy la  
 place estoit arrestee pour nous mettre a  
 mort se ilz peussēt. Et sachez tout vraye  
 mēt q maintenant q il se fut seru entre  
 eulx et ilz eurent vng pou esproue les  
 merueilleux coups que il donnoit ilz cō  
 mēcerent to<sup>r</sup> a fuyr deuant luy ainsi cō  
 fōt les petis oyseletz deuant le grāt oyse  
 de proye. Et quen dirois ie ilz comences  
 rent a crier tant les grās come les petis  
 fuyez fuyez cestuy est galeholt le brun  
 sans nulle faille. Et maintenāt fut tou

te la place vuydee que il ny demotira hō  
 me du monde fors moy tant seulement  
 et deux escuiers qui nous seruoient. Ces  
 te auanture perilleuse et cestuy fait que  
 ie vous ay cōpte dy ie aduenir sans fail  
 le pour achoison de ceste espee que nous  
 regardons orendroit. Si vous ay ores  
 fine mon compte mot a mot aīsi quil ad  
 uint. Et quāt il a dicte ceste parolle il se  
 taist que il nen dit plus a celle fois de ces  
 te chose.

**L**ou ilz tenoient entre eulx tel  
 parlemēt et les autres de leās  
 faisoient si grāt ioye et si grāt  
 feste de ce que la bataille estoit demou  
 ree par telle auanture come ilz auoient vey  
 Et non pour tant ilz estoient tous for  
 ment ioyeux de lauātūre de gyron pour  
 ce qlz le congnoissoient par telle fortune.  
 A tant da entrer en celle chābre vng che  
 ualier de leās q dist a febus. Sire aps  
 le travail q vous auez souffert huy hier  
 seroit il bien mestier que mēgissiez. fe  
 bus respondit et dist. Tout le travail q  
 iay souffert a cestuy point mest tourne  
 a plus grant honneur q ie ne cūdoie au  
 cōmencement quant il mest si bien adue  
 nu q ie me suis peu vng seul assaut def  
 fendre cōtre le meilleur cheualier du mō  
 de / ie le me cōpte au greigneur honneur  
 qui iamais me peust aduenir / ce accroist  
 mon loz et mon pris. Apres quant ie vois  
 regardant le meilleur cheualier du mōde  
 et cestuy de tous les homes mortelz q ie  
 plus desiroye a deoir se ie suis ioyeux a  
 merueilles ce ne fait pas a Demander.  
 Par ceste raison que ie vous dy cōmenca  
 la ioye par leās si grande et si merueil  
 leuse q ilz ne la pouoyēt faire greigneur  
 Chascunentēt a faire ioye tāt les grās  
 come les petis

**S**i grant feste et a si grāt ioye  
 come ie vous compte fut leās  
 gyrō le bon cheualier. xv. iours  
 Il ny eust pas tant demoure dasses se  
 neust este de paour de courroucer le sei

gneur de leās / car moult estoit son cuer ailleurs. Dedans celly terme que gyron demoura leans vouloient ceulx de leans faire escrire le nom de gyron dedans le perron qui estoit enmy le chemin de la mareschiere la ou estoient entaillees ces deux noms galeholt le brun et Danayn le roux. Mais Gyron ne voulut mye que son nom y fust escript / pour ce q'il n'auoit pas acōplie la coustume cōme il deuoit / car il n'auoit pas mene le seigneur de la tour iusques a oultrance / ce q'il lassa a faire pour lamo<sup>r</sup> de galeholt le brun de qui il auoit este cōpaignon. Quant il eut leans tant demoure cōme il voulut il sen partit / print conge de ceulx de leās Et au departir q'il fist deulx leur demanda silz auoient bien regarde la damoiselle que Danayn le roux conduysoit en sa cōpaignie. Et ung cheualier qui la damoiselle auoit veue dist a gyron. Sire droitement sy ie la damoiselle qui estoit la plus belle que oncques ie veisse. Certes ie ne croy pas que il y ait ozendrait en tout le monde une si belle damoysele comme elle est. Certes fait gyron de ce do<sup>r</sup> croy ie bien. A tant sen partit dentre eulx gyron. Et quant ilz furent yssus de la mareschiere qui tant duroit il se mist au chemin en la cōpaignie de ung seul escuyer qui le seruit en celly voyage / et faisoit porter son escu couuert d'une housse vermeille. Puis que il se fut mys au chemin en telle guise cōme ie vous cōpte il cheuaucha mainte iournee sans aduanter trouver. Et en to<sup>r</sup> le lieux ou il venoit il demandoit nouvelles de danayn le roux mais nul ne luy en scauoit riens a dire.

**C**omment gyron le courtois trouua danayn le roux et la belle damoiselle au pres d'une fontaine / lesquelz il alloit querant.



Un iour aduint a celly temps q'ie vous cōpte q'le temps estoit bel et cler ainsi comme il pourroit estre en la fin doctobre / encores y auoit bien quatre iours de celly moy. A celly iour tout droitement que ie vous cōpte aduint que le chemin q'gyron tenoit l'apporta droitement au pied d'ung tertre. Le tertre estoit a celly point tout blanc de la neige / car il faisoit puer / mais la plaine estoit toute verte ainsi cōme se ce fust au moy<sup>s</sup> de may. Au pied de celle montaigne en la plaine tout droitement dessous ung arbre sourdoit une fontaine moult belle et moult delectable. Et dessous celly arbre seoit ung cheualier arme de haultbert et de chausses / et ses autres armes estoient de coste luy / et son cheual estoit atache a l'arbre. Deuant le cheualier seoit une damoiselle tant belle que cestoit merueilles q' de sa beaulte. Et se aucun me demandoit q'le cheualier estoit ie diroye que cestoit danayn le roux le fort cheualier / et la damoiselle qui deuant lui estoit si estoit la belle damoiselle qui tant auoit ayme gyron. A celly point tout droitement que danayn le roux estoit sur la fontaine en telle guise cōme ie vous cōpte / a tant vint vers luy gyron arme de toutes armes a cōpaignie de son escuyer. Il venoit adonc tout pesant / et toute ceste matinee auoit este plus pensif quil n'auoit este pieca. Le cheual qui estoit atache a l'arbre comença a hannir et braire quant il vit approucher de luy le cheual gyron. Danayn q' de la venue gyron ne se estoit encores pris garde se droissa en estant erramment et voit adonc gyron qui ia estoit tant aprouche de la montaigne q' bien en estoit pres. Tout maintenant q'il vit gyron il le recongneut assez tost / et luy comença tout le sang a remuer et a fremir dedans le corps. Or voit il bien et cōgnoist tout de verite que il est venu a la plus cruelle

Bataille ou il se mist oncques en nul iour  
De sa vie.

**L**à ou il estoit en cestuy penser a  
tant vint vers luy gyron qui  
auoit laisse son pèser par le ha  
nissement du cheual danayn. Quant gy  
ron voit danayn le rox il le congnoist  
maintenant/et pour ce luy dist sans sa  
luer. Comment danaynes tu cy/se dieu  
me fault oz saiches bien q'ie t'ay longue  
ment quis. Grant travail mas donne  
sans faille & grant paine pour toy cher  
cher. Et quant ainsi est adueni que ie  
t'ay trouue la Dieu mercy il m'est aduis  
que i'ay bien ma paine employee. A ceste  
parole respondit danayn et dist moult  
fierement. Giron que das tu disant/me  
cuydes tu espouenter par tes paroles.  
Se maist dieu bien te conuendra autre  
chose faire pour mespouenter. Ne scez  
tu pas que ie suis danayn le rox qui en  
cozes oncques ne trouuay maistre. Gy  
ron giron ne cuydes pas que ie puisse en  
trer en paour de toy ne d'autre tant com  
me ie puisse tenir espee en la main dextre  
Quant ie auray le sang perdu du corps  
encores me tiendra en estant le cuer  
vne grant piece Car mon cuer ne pour  
roit faillir si legierement comme tu cuy  
des. Et certes auant que tu me puisses  
mener iusques a oultrance tu perdras  
assez de ton sang. Gyron respōdit et dist  
adonc. Danayn quen diroie tu encozes

ne te menasse ie m'ye/car tu scez bien que  
ie ne suis pas messaiger qui menasser  
doie. Tu me congnois tout clerement  
il n'est ia mestier que ie te die qui ie suis  
De toy dy ie hardiment que tu es cer  
tes si bon chetialier que sen ne pourroit  
trouuer meilleur que tu es/si dueil ie res  
tiengier sur toy la grant vergongne que  
tu mas faicte de ceste Damoiselle la.  
Et quen dirois ie/Danayn tu es venu a  
la bataille ou tu laisseras la vie du corps  
ou moy de l'autre part. Tu mas fait la  
greigneur faulsete que iamais cheua  
lier fist a homme. Et pour ce te deffens  
de moy/car ie te mettray a la mort se ie  
puis/de ce soyas tu bien assure. Oz tost  
prends tes armes et ten viens combattre  
encontre moy/ne faisons plus de demou  
rance en cest affaire. Gyron ce dist /Da  
nayn pais que tu demandes la bataille  
et ie m'y accorde moult volentiers. Oz  
tost commencons la maintenant.

**C**omment gyron le cours  
tois & danayn le rox se com  
battirent ensemble moult lon  
guement. Et comment leur  
bataille fut cruelle et fiere.  
Et comment en la fin gyron  
le courtois vainquit da  
nayn le rox/et comment il  
voulloit occire danayn/et cō  
mēt il le laissa p sa courtoisie



**D** ceste partie dit le cōp  
te que quant gyrone eut  
ainsi parle a danayn/ da  
nayn ny fait autre De-  
monstrāce ains prent son  
beaulme et le lace en sa teste et dist a son

cheual & monte dessus et puis prêt son es-  
cu et son glayue/et quant il fut tout appa-  
reille de la iouste il dit a giron. Giron &  
Deulx tu dire/ie suis danayn & te Deffie  
Bien scay q tu te fie tāt en ta cheualerie  
q par orgueil de ce seulement encōmence

tu ceste bataille. Moult legierement me  
cuydes mettre au dessoubz/mais le croy  
bien se dieu me sault q tu trouveras cest  
affaire autrement q tu ne cuydes. Da-  
nayn ce dist gyron tu dis ce que tu veulx  
mais ie detroy icy sans faille q le cuer te  
pra deffaillant au grant besoing. Et a  
tant laissent leur parlemēt/car bien ont  
en voullente de autre chose faire. Ilz se  
trayent arriere lung de l'autre & sans au-  
tre demonstrāce faire laissēt courre lung  
vers l'autre tāt cōme ilz peuent des che-  
ualx traire les glayues baissēz/ & sentre-  
fierent de tel force q leurs escus et leurs  
haubers en font fort empirez. Il n'ya si  
fort ne si roide deulx quil ne soit hūte de  
tel force a celluy point que il ne vride les  
arcons & trebusche a la terre moult selō-  
neusement. Gyron trebusche dune part  
& danayn de l'autre. To<sup>r</sup> deux sōt naurez  
assez en parfōt/mais danayn est pl<sup>u</sup> gre-  
ue de ceste iouste q nest giro. Et nō pour-  
tant ilz se relieuēt distemētq ne mōstrēt  
mie semblant qlz en soiet de riens greuez  
Toft furent releuez cōme ceulx q estoiet  
legiers et distes en toutes manieres.  
Quant giron fut releue il dist bien a soy  
mesmes que long temps auoit quil na-  
uoit receu vng si perilleux coup de glay-  
ue cōme est celluy quil a receu ceste fois  
Et que doirement est danayn vng des  
bons cheualiers du monde.

**A**insi alloit parlant giron a soy  
mesmes apres ce quil se fut res-  
leue. Et Danayn qui a celluy  
point est plus naure que mestier ne luy  
fust est ia redresse sur bout. Et est de si  
grant cuer sans faille & de si fier quil ne  
semble pas que il soit aucunement esba-  
hy du coup quil a receu. Et pour tant sil  
est naure ne demeure il quil ne soit assez  
plus hardy quil nestoit au cōmencemēt  
de la bataille/et bien le monstre apperte-  
ment. Car il met la main a lespee tout  
maintenant & dit a giron. Gyron que te

semble de ceste iouste/il me sēble se Dieu  
me sault que tu ten ahas iusques a la ter-  
re les piedz cōtre mont/laquelle chose tu  
nas pas acoustume de faire. Mais ce ta  
fait faire danayn qui te mōstrera autre  
chose que tu ne cuides auant que tu par-  
tes dicy. Je doy ton beaulme poufloreux  
dont il te poise cōme ie croy. Se tu ma-  
batis a la terre il mest aduis que tu ne de-  
mouras pas a cheual. Pour Dieu ne te  
donne los et pris en vain/car se tu mas  
abatu a terre tu my as fait compaignie  
Au derrenier sera deu le meilleur cheua-  
lier de nous deux. Se tu es bon preux et  
hardy tu es venu au besoing ou il ten se-  
ra bon mestier. Tu as icy trouue Da-  
nayn qui maīt orgueil a abatu puis que  
il fut premierement fait cheualier/aussi  
abatra il le tien orgueil sans faille se ad-  
uanture ne luy est trop durement con-  
traire. Or y perra comment tu ten che-  
uiras dist gyron/a lespreuue sommes ve-  
nus. Quant ilz eurent ainsi parle ilz  
commencerent la bataille forment cruel-  
le et felonneuse aux espees trenchantes  
et dures. Ilz ne se vont pas espargnant  
Bien monstrent tout appertement que  
la grant amour quilz eurent iadis ensem-  
ble est a present tournee en mortelle hay-  
ne. Danayn qui bien doit et congnoist  
tout certainement que il a affaire a ces-  
te fois a trop preudhōme et a cheualier  
De trop haulte valeur et qui est de tel  
force que il nen vit oncques nul si bon ne  
si baillant Depuis que il fut premiere-  
ment fait cheualier sefforce tant com-  
me il peult de gecter grans coups pe-  
sans et durs et saigement. Il ne gecte  
nul coup en vain/car il sen garde le plus  
quil peut/pour ce quil scait bien quil a  
affaire a trop preudhōme et a trop puis-  
sant. Il ne fist oncques en iour de sa  
vie bataille puis que il porta premiere-  
ment armes Dont il eust paour et doub-  
tance fors que de ceste quil a emprinsē  
encōtre giron/ne il ne scait q il doit dire



il ne ha mie demonstrent au corps quil  
donne a giron ql le dueille de riens espar  
gner / mais luy mayre de tout son pouoir

**D**anayn q trop estoit preudhō-  
me De la proesse Des armes  
quāt il se doit en tel peril & en  
si doubtable auanture q il est orendroit  
corps a corps seul a seul encōtre le meil-  
leur cheualier du mōde se il sefforce oul-  
tre pouoir de gecter coups fors et peril-  
leux ne sen doit nul hōme merueiller. La  
grant paour ql a de mourir luy fait gec-  
ter si terribles coups. Car bien scait que  
des mains de si trespreudhōme cōme est  
gyron ne peult il eschapper se grāt proef-  
se ne len deliure. Pour ce se ha il efforcāt  
en ceste bataille oultre pouoir & fait assez  
plus ql ne peut. Il monstre bien encōtre  
gyron q doirement est il tel cheualier q  
lenle doit bien tenir pour vng preudhō-  
me. Quen dirois ie il fist tant le premier  
assault q nul ne le deist qui a hōme gar-  
ny de haulte cheualerie ne le tenist. quāt  
lassault a tāt dure des deux preudhōmes  
q cestroit dne merueille cōment ilz pouoi-  
ent endurer les grās coups q lang alloit  
gectant sur lautre. Gyron q de la sienne  
part auoit ia tant de coups gectez q il ses-  
merueilloit a soy mesmes cōmēt le corps  
de danayn le pouoit porter & soustenir  
si se retrait vng pou arriere ainsi cōme  
tout esbahy et dist adonc. Haa sire diex  
quel grant dōmaige. Danayn a cestuy  
poit q celle parolle fut dicte auoit lespee  
leuee encōtre mont pour ferir gyron vng  
grant coup / & quant il a son coup gecte il  
se retrait vng pou arriere et dist a gyron  
Dy moy gyron se dieu te fault pour quoy  
dy tu q cest dōmaige / et gyron dist. Puis  
que tu me fais ceste demāde ie te respon-  
dray maintenant. Je le vois encores di-  
sant et diray que cest grant dōmaige q  
oncques trahison & vilenie se herberge-  
rēt dedās le corps de si bon cheualier cō-  
me tu es / car certes orendroit congnois

le ton pris & ta Valeur mieulx q ie ne fais  
soie deuant. Or te dōne ie greigneur loz  
de cheualier que ie ne fiz oncques mais.  
Je scauoye par ouy Dire et par deoir ta  
grant proesse / mais orendroit la cōgnois  
ie par droicte espertue. Tu es tāt bonen  
pouoir de cheualerie q len doit plaindre  
q oncques si bon cheualier fust desloyal  
ne si vilain cōme tu as este entiers moy

**H**ies ceste parolle respōdit da-  
nayn & dist a giron. Que as tu  
dit / or saichez tout Brayemēt q  
la chose dōt tu me blasmes & dōt tu map-  
pelle vilain & traistre seroit orendroit sās  
faillie le plus preudhōme du mōde. Cert-  
tes se il ne le faisoit lenle deueroit tenir  
pour beste. Et de ce q ie vois disant te  
garde en toy mesme se ien dy la verite ou  
non. Or me dis se dieu te fault q est ores  
le cheualier si vil et si faillly de cuer q te  
nist si belle damoiselle auēc lai seul a seul  
cōme est ceste q tu vois icy q la laissast al-  
ler pucelle. Qui est ores si saige au mōde  
qui pour la beaulte belle ne deuēnist fol.  
Et quāt vng saige en perdroit son sens  
pour si belle chose cōme est ceste / se ie qui  
suis vng fol muay si petit de sens q ie as-  
uoye quant ie dy premierement sa beaul-  
te ne sen doit nul homme esmerueiller.  
Jestoye fol et nice au par auant que ie la  
deisse / mais apres ce q ie la dy perdy ie  
du tout mon sens si q ien oubliay tout le  
monde & toy aussi. Se a raison tu regar-  
dasses tu ne men blasmasses mie / mais  
toy tout premierement & te diray raison  
pour quoy. Quāt tu a elle mēuoyas pre-  
mieremēt tu scauoyes Brayemēt la mer-  
ueille de sa beaulte / tu scauoyes bien que  
cestoit la merueille du mōde / tu scauoyes  
bien q ille estoit telle quon ne deust mie au-  
oir tenu pour hōme celluy q ne leust ap-  
mee incontīnēt ql leust deue. Dassal tu  
mēuoyas au feu / celle fist ce quelle deuoit  
cest a dire que le feu si meschauffa / tu ne  
mendois mie blasmer / mais tu en doys  
blasmer le feu / car ie fuz par luy si es-

chauffe que ie ne pouoye durer/ si q ie ne  
sceuze ie q ie deuinis quant ie la dy. Et po  
ce te pry ie q ne te desplaise de ce q ie feiz  
Ne me blasme mie de ce fait/ains en blas  
me se tu veulx la souveraine beaulte De  
celle a qui tu menuoyas.

**O** Iron respondit adonc et dist. Vaf  
sal se Dieu me fault trop tiens  
cy mauuaise raison. Beaulte de  
dame ne de damoiselle ne deueroit tour  
ner a vilenie si preudhomme come tu es.  
Bon chevalier ne deueroit faire vilennie  
pour mourir/car vilennie couient seules  
ment a vilain et getillese a chevalier. Et  
certes se tu regardasses bien a aucune  
courtoisie q iadis te fust faicte dune da  
me q nest gueres moins belle q ceste da  
moiselle tu te tenisses a vilain trop ma  
lemet de la vilenie q tu mas faicte. Vaf  
sal fait danayn ie scay bien q tu veulx di  
re/le fol ne peut estre saige legierement  
Se tu feiz courtoisie le tien sens te le fist  
faire. Et se iay fait encotre toy folle et  
oultraige ne men blasme pas mais a  
mours. Or saiches tout drayement q se  
tu eusses ayne par amours celle dot tu  
parle se maist dieu ia ny eust este par toy  
loyaulte garde. Pour ce que tu ne lapy  
moyes pas feiz tu celle courtoisie q tu  
me das reprochant/et pour ce ne te est  
deu ne pris ne loz de ce q tu me dis/car ce  
sont parolles de neant. De ce q tu me  
das disant q ie feiz vilennie encotre toy  
te dy ie tout hardiment q encores ne men  
repes ie point/car ie congnois q se ie feiz  
icy vilenie ie la feiz en beau lieu cest en la  
pl<sup>e</sup> belle du monde. Je ne me tiens pas a vi  
lain pour ce/mais a courtois/et dy q ien  
suis amende en toutes guises et en dault  
mieux/et certes ie ne douldroye pas que  
ie ne leusse fait. Pour quoy ie dy q se ie  
meurs pour cestui fait ie mourray pour  
la greigneur bone aduantage q a cheua  
lier errant aduint oncques mais. Gyron  
ne me blasme De cestuy fait si dures  
ment/car saiches q ie men tiens a trop

riche. Se ie trouuay bone aduantage il  
ne ten doit mie peser. Quant ie tenuoye  
ray dne autre fois vers dne miene da  
moiselle si en fais sil te plaist come iay  
fait de ceste/iamais ne men orras parler  
sainsi aduient/et saiches q ie ne seray pas  
de si gros cuer enuers toy come tu es en  
uers moy. Mais tu fais tout droictement  
come cestuy qui da plourant quant il doit  
que son copaignon se soulace. Vafsal ce  
luy dist giron de tat come nous parlons  
plus de tant congnois mieux q tu te ga  
bes de moy. Tu mas fait tel vergongne  
q ie vengeray a present se ie puis. Or y  
perra que tu seras ce dist danayn. Il ne  
peut estre autrement que la chose est ad  
uenue. Et non pourtant quelque cour  
rouce q tu en soyes si ne croy ie pas que  
tu doulisses mettre a mort tel chevalier  
come ie suis pour dame ne pour damoy  
selle puis que elle nest ta femme ou ta pa  
rente charnelle. Vafsal ce luy a dit gyron  
ce scauras tu assez tost. Par trop no<sup>s</sup> so  
mes reposez a cestuy point recomencons  
nostre bataille. Destier est que elle se fi  
ne puis q nous laions comencee. Et sa  
ches q se ie ne venge a cestuy point la hote  
q mas faicte ie ne me tiens pour chevalier

**A**pres ice luy parlement ne font  
autre demourance ains recom  
mencent la meslee. Gyron qui  
trop estoit courrouce est retourne sur da  
nayn. Grans coups luy done et merueil  
leur de toute la force quil a. Les armes  
q danayn porte lachaptent trop chiere  
ment et luy mesmes ne sen peut gramment  
louer. Cestuy assaut na mie dure logue  
ment que danayn aduise q lespee de giron  
est tainte de son sang/et cest dne chose q  
adonc le comence a mettre en doute et  
en paour. Et non pourtant il nen mon  
stre mie le semblant/ains fiert et refiert  
de grant force sur gyron. Il ne le da pas  
espargnant/ains se haste moult de le gre  
uer/et tiert en sa main dextre si bone espee  
et si trechât q meilleur ne puenoit querre

Bien appert aux armes gyron en petit  
d'heure que boirement est le spee de grāt  
bonte et que moult bien en scait ferir cels  
luy qui la tient. Ainsi se maintient la ba  
taille des deux cheualiers. Aigrement se  
sont assaillant et cruellement / male pi  
tie a lung de l'autre. Oncques ne furent  
en leur vies si bons amys ensemble que  
ilz ne soient ozendroitz pires ennemis .

Danayn se ba efforcant de mettre gy  
ron a la mort se il peut / bien en fait tout  
le sien pouoir a cestuy point / car il luy ba  
tousiours donnant de le spee trenchant  
si grans coups et si durs et si pesans cō  
me il peut ramener Denhault a la force  
de ses bras / mais a chascun coup q̄ il dō  
ne luy aduient il en telle maniere que il  
nen dōne vng seul q̄ il nen recoit vng au  
tre. Coups encōtre coups se dōt donnāt  
Chascun deulx veult rēdre a son cōpai  
gnon le guerdon de ce q̄ luy dōne .

**A**insi se maintient la meslee des  
deux preudhōmes deuant la fon  
taine. Gyron q̄ tout clerement  
doit q̄ besoing lui est venu de stre preudō  
me / car il congnoist bien que il a afaire a  
trop bon cheualier et a trop fort / sefforce  
de tout son pouoir Moult lui ennuye du  
rement et moult luy griesue que ceste ba  
taille a dure si longuement / il se tient a  
trop vergonde. Ozendroitz ba il bien re  
cōgnoissant en soy mesmes q̄ boirement  
est danayn tel cheualier q̄ ne pouroit es  
tre mene a deshonneur ne a vergongne  
se trop grāt force ne luy est faicte. Do<sup>2</sup> ce  
se ba il efforcāt de tout son pouoir q̄ fier  
et refiert et luy donne de le spee trenchāt  
forte et dure souuent et menu tant q̄ il se  
merueille en soy mesmes cōment il peut  
tant endurer ne tant de coups souffrir  
cōme il a gecte sur luy. Et quen dirois  
ie trop fier bien et lung et l'autre et trop  
endure chascun deulx. Grant merueille  
est cōment ilz peuent tant souffrir et en  
durer / car il ny a cestuy deulx qui ne soit  
nature en plusieurs endroitz et qui nait

perdu de son sāt plus que mestier ne luy  
fust. Et non pour tāt ilz sont tous deux  
de si grant cuer et de si haulte boullente  
que ilz ne sen sentent ozēdroit si non bien  
petit. Ilz ne scauent silz sont naurez ou  
non / ilz ny entendent ne pou ne grant / il  
ne leur souuent ozēdroit fors de ferir &  
mailler lung sur l'autre / et dist danayn a  
gyron. Tu ne me bas pas espargnant  
ne aussi ne tespargneray ie pas . Se tu  
trais du sang de mon corps ien traitay  
de ton corps assez. Se tu me deulx met  
tre a la mort ie ty mettray tout premie  
rement. Tu me deulx faire cest hōneur  
mais a toy le feray / car premier mour  
ras. Cest cy vng ieu trop selonet dur.  
Le teu nest mye de soulas ains est bien  
ieu de mort. En cestuy ieu laissera  
lung de nous Deux la pel se lung na  
pitie de l'autre.

**Q**uant ilz ont le second assaut  
tant maintenu quilz ne pouoient  
plus aller auant car trop se estoient entre  
hastes. Gyron q̄ a grant merueilles tiēt  
ce que il doit de danayn et de soy mesmes  
donne vng grant coup a danayn & se re  
trait / et au retraire quil fist il dist. Haa  
fire dieu quel dōmaige. Danayn qui a  
uant se lance / car cestuy coup ne vouloit  
il mie recevoir que il nen rende la bonte /  
tout errāment gecte vng grant coup et  
fiert en lescu de gyron et dist apres le coup  
que il donne. Sire cheualier oz sommes  
nous assez pareilz / mais or me dictez se  
dieu vous gard pour quoy vous auez  
dicte ceste parolle dieu quel dōmaige .  
Danayn fait gyron ie le te diray puis q̄  
tu le mas demande. Quant ie regarde no  
stre bataille qui bien est sans Doubte la  
plus riche bataille qui a mon essient fust  
oncques en court de deux cheualiers au  
royaulme de logres. Je dy que cest grāt  
dōmaige q̄ ny a icy aucune grāt gēt qui  
la dist si quelle fust recordee apres la fin  
de no<sup>2</sup> de ceulx qui le fait aueroient deu / no<sup>2</sup>  
sōmes icy seul a seul / qui la recordera au

monde apres ce quelle sera faicte. Pour ce dy te que cest dōmaige quil n'ya gent q' nostre bataille boye. Et danayn respon dit a giron. D'assal quest ce que tu das di sant Deulx tu meilleur a nostre bataille q' n'ya pour deoir ceste siere espreuue / tu ne scez que tu das disant. Je cuyde q' le meilleur hōme du monde ya son corps. Le es tu ie le dy tout hardyment / car certes il n'ya orendroit en tout le mōde corps d'hōme qui baille le tien. Et de ce deusses tu dire par raison Dieu q' dōmaige / car certes dōmaige est ce grant q' te cōvient si tost mourir cōe tu mourras. Cōment danayn fait giron cūides tu dōc q' a mourir me cōviengne si tost. Ouy certes fait danayn / en cestui iour ou no' sōmes. Biē peulx tu dire q' de malle heure adiourna cestui iour po' toy. Voicy la main voicy lespee par la q'le il te cōvient mourir. Je suis celluy qui te traitra la vie du corps.

**L**ors respondit gyron et dist a danayn. Danayn tant as parle que ie cōgnois tout certainement que tu as le sens perdu. Cōment es tu donc si fol que tu cuydes auoir pouoir de moy occire. Si maist Dieu tu as pense trop grant folie / nonobstant que ie ne puis pas dire q' tu ne soyes trop bon cheualier de ta main / mais encores ne es tu mie tel cheualier ne de si grāt pouoir que en nulle guise du monde tu peusses venir au dessus de moy se Dieu ne mes tois trop durement cōtraire. Et encores te dy ie d'ne autre chose et non pas pour moy vanter / mais pour la verite mettre auant. Or saiches tout d'rayement que se tu estoies orendroit / aussi fres & aussi repose et aussi sain cōme tu estoies au cōmencement de nostre bataille Si suis ie encores de tel force q' au berrenier tu n'auroies pouoir de te deffēdre encōtre moy Danayn tu es deceu / or boy ie bien q' mallement me cōgnois. Je suis giron q' onques ne trouuay maistre puis la mort galeholt le brun / ne toy maistre ne me se

ras ie le te dy Bien. Recōmencons deso: mais le tiers assaut / car trop no' sōmes reposez / et te te dy d'ne nouvelle que tu ne scez encores par aduanture. Or saiches tout d'rayement q' a cestuy assaut q' nous cōmencerons orendroit te cōviendra mourir sans doute se ie ne pres pitie de toy. Or te deffēs se deffēdre te peulx voicy giron qui te deffie.

**Q**uant il a dicte ceste parolle il se lance auāt lespee en la main toute nue & dōne a danayn d'ng grant coup dessus le heaulme de toute sa force. Que en dirois ie / le coup fut si pesant et si dur que danayn tōba a terre se estourdy et si estōne que il ne scauoit sil estoit iour ou nuyt / Se lōg tēps n'auoit receu coup q'le eust fait flastir a la terre si dilaînement cōe fist cestui. Quāt gyron le voit trebuscher il ny fait autre demourance ains se lance sur luy & le prēt par le heaulme et le tyre a soy si fort q' il en ront les latz & lui arrache hors de la teste a fine force & le gecte au loing / et puis luy abat la coiffe de fer sur les espaulles. Encores nestoit danayn venu deffourdison et ne apperceuoit Gyron qui estoit sur luy lespee toute nue en la main. Quant danayn est reuenue en point il ouure les yeulx / et quāt il voit quil a perdu son heaulme et quil a la teste desarmee et se voit soubz gyron q' est plus fort que luy en toutes guises sil est espouēte ce ne fait mie a demander. Danayn ce dist giron q' Deulx tu dire / or te tiēs ie entre mes maīs / appertement le peulx tu deoir. Bien peulx dire seurement q' tu es mort se Dieu maist. Quant il a dicte ceste parolle il luy donne dessus la teste d'ng grāt coup du pōmeau de son espee si q' en fait le sāt saillir cler & vermeil Encores ay ie la vie au corps dist danayn Ceste vie durera pou fait giron / car ie la feray tātost finir. Quāt elle finera si fine fait danayn / autāt me chaunt se ie eschape cōe se ie meurs cy / ce mest hōneur car Dire puis que le meilleur cheualier

du monde me fait mourir/et de ce seulement que ie me suis si longuement des- fendu encontre luy me Donnera tout le monde los et pris pour tât quilz saichet ma deffense. Danayn fait gyron tu dy- soie luy autre chose/tu disoies qua mourir me conuenoit par tes mains. Certes fait Danayn ie ne le disoie pas pour ce que ie ne sceusse certainemēt que au derrain ne me conuenist Venir au dessoubz de ceste emprinse. Mais ie le dysoie pour ce q̄ ie te curdoie desconforter et esmayer de aucune chose. Gyron luy donne ung autre coup dessus la teste si q̄ le s̄g en sault Gyron ce dist danayn pour Dieu ⁊ pour ta gētillesse ne me occis a tant de coups ⁊ ne me fais mourir a tel martire/mais coupe moy la teste si sera ma douleur finnee. Et se tu me fais tost mourir certes ce nest mie merueille/car des cestuy iour que ie meffreiz a si preudhōme cōe tu es desservuy ie trop bien la mort. Pour dieu ne me da plus delapant/mais occis moy tost se tu me dois faire mourir.

**Q**uant giron entēt ceste parolle le cuer luy mue et chāge/ores a pitie de danayn/ores ne scait que il doit dire ou de loccire ou de le laisser. Sa Doulente luy da disant que il loccie si sera adonc venge de la grant Bergōgne q̄ lui fist iadis. Le cuer luy dit dautre part que il ne loccie mie / car ce seroit trop grant dōmaige se il mettoit a mort si bon chevalier ⁊ si preux cōme est cestui. Se il met a mort tel hōme to' ceulx qui parler en orrōt luy tournerōt a cruaulte et a felonnie trop grant. Ainsi alla gyron pēsāt luy estāt au dess<sup>us</sup> de danayn/⁊ luy dōne coup en la teste non mie si grāt dafsez cōme il peust se il voulsist. Et quant il la grāt piece tenu soubz luy en tel guise cōme ie vous cōpte il se droisse en son estāt ⁊ fait semblant q̄ il lui dūeille couper la teste. Danayn qui tant estoit travaille et lasse en toutes guises q̄ cestroit vne merueille quil nestoit mort / car a la

verite dire il auoit tant de playes grandes et petites que le cuer luy faillloit/quant il doit gyron redresser qui croulle lespee dessus lui se il a adōc paour ⁊ doub- tace de mourir nul hōme ne sen doit mer- ueiller/⁊ de la grāt paour q̄ auoit il dist a gyron. Cōment me Beulx tu donc met- tre a mort/se dieu me doint ioye se tu le fais tu feras dōmaige ⁊ Bergōgne a toute cheualerie/car de long tēps ne sera res- couure tel hōme cōme ie suis. De ce que ie me meffreiz vers toy ne me deueroie tu blasmer/mais amours q̄ le me fist faire Amours en doit auoir le blasme qui me conseilla de faire vers toy vilennie. Ha gyron ne regarde moy au courroux que tu as vers moy/mais regarde a ce se tu Beulx que nul bon chevalier ne doit occi- re autre bon chevalier se ce nest sur soy dessendant. Gyron nonobstant ce que ie tay meffait si suis ie chevalier de hault pris ce scez tu bien. Se tu me occis pour cestuy fait a vilenie le te atournera tout le monde et en perdras ton honneur.

**Q**uant gyron entent ceste pa- rolle il baissa la teste vers terre et cōmence a penser/⁊ luy vien- nēt les larmes aux yeulx du grāt dūe il q̄ a decestui fait. A chief de piece quāt il eut pouoir de parler il respondit ⁊ dist. Da- nayn quen dirois tu/orz saiches Brayemēt que iay eu grant Doulente de toy occire Et certes se ie le faisoie ie ne feroie si non raison/car tu las biē desservuy/mais ie recōgnois dautre part que se ie a mort te mettoie ie feroie trop grant abaisse- ment de cheualerie/car pour ce se tu mas meffait ne demoure il pas que tu ne soies bon chevalier. Et pour lamour de che- ualerie te laisse ie ⁊ non pour toy. A moy nen saiches nul gre/mais gre ⁊ graces en saiches a cheualerie / pour la mour de laquelle ie te laisse la vie. Et quant il a dicte ceste parolle il remet son espee en son fourrel si quil ne Dist plus mot a ceste fois. Quant danayn se doit deliure



De si perilleuse auanture comme estoit celle ou il auoit este / se il est ioyeux ne le demandez mye . De la grāt ioye quil en a ne lay souuent il orendroit des playes que il auoit au corps . Quant il a pouoir de parler il dist a gyron . Sire / comment vous sentez vous . Se ie me sens ou bien ou mal fait gyron a vous nen appartient . Or saichez certainement que iamais a iour de ma vie ie ne vous aymeray / De tant vous assenray ie bien que vous ne mourrez de ma main se vous ne le desseruez . Mais se auanture vous fait mourir et deuant moy ie suis cestuy qui ne sen entremettra tant auez de vilenye encontre moy que iamais a iour de ma vie ie ne vous vueil courtoisie faire . Certes il a tenu a bien pou que vous n'auiez perdu la vie a cestuy point .

**Q**uant gyron eut parle en telle maniere a danayn il se retourna vers son escuier et lay dist . Oste moy mon heaulme . Et cestuy lay osta incōtinent & puis lay aualla la coiffe du haultbert sur les espatilles / et veist adonc ql auoit le visage enflé des coups que il auoit receu du pōmeau de lespee dont danayn auoit feru mainteffoys . Et lors il lay demanda comment il se sentoit . Bien dist gyron . Lors gyron se tourna vers la damoyelle & lay demanda . Damoyelle comment vous est . Et elle qui moult bien le cōgnoissoit lay respōdit tout en plourant . Sire il mest autrement q ie ne voulsisse . Assez ay receu vergongne et deshonneur pour lamour de vo . Certes fait il / ce me poysse moult chierement . Et dieu le scet ma chiere damoyelle q ie vengaasse vostre vergōgne moult asprement se ne feust ce que ie ne voulsroye que le monde me tournast cestuy fait a moult grāt eruaute et a grāt felonnie . Lors gyron demanda a son escuier . As tu este autre foys en ceste contrée . Sire fait il / Ouy sans faille autre foys y ay este . Or me dy ce dist gyron /

scez tu nul recet pres dicy ou ie peusse demourer trois iours ou quatre / ou vne sepmaine entiere se besoing me feust .

Sire fait le barlet / ouy / pres dicy a vne maison de religion ou cheualiers errāz repairent souuent . Et sachez sire que les freres de leans se traitailent moult doulentiers et sont honneur a tous les cheualiers errāz qui y viennent . Et pour ce sire mest il auis que se vo' voulez venir iusques la vo' y pourrez sejourner aisement et si longuement que vous y voudrez demourer . Or te diray que tu seras a ce ce dist gyron / cheuauche incōtinent celle part . Et quant tu seras la venu regarde se ie pourroye sejourner assiemēt et puis ten retourne vers moy & te haste de cheuauchier se dieu te fault et de retourner legierement . Sire fait il a vostre commandement .

**L**e barlet sen alla a son cheual et monta dessus / et se mist au chemin po' aller en la maison de religion ou il lay estoit commande de aller / et gyron demoura de lez la fontaine q auoit mieulx mestier de reposer que dautre chose . Il est naure de plusie's playes et grandes & petites . Et auēc ce il auoit tant perdu de sang que cestoit merueille au Bray dire cōment il se pouoit tenir en estant . Mais le grant courage quil auoit le tenoit en tel pouoir comme il estoit . Il lassist de lez la fontaine et regarda la damoyelle et puis apres danayn . Il vouloit a danayn moult grant mal et grant encombrer si que merueille le estoit ql ne loccioit . Et non pourtant pour ce quil estoit ainsi durement naure et mal mene / et que tant auoit perdu de son sang il lui estoit bien auis quil estoit en auanture de mourir dōt il eut pitie en son cuer si grant quil ne se peust tenir q il ne se leuast du lieu la ou il estoit assiz & sen vint vers danayn et lay dist . Danayn comment te sens tu . Dassal ce dist danayn . Tu le peulx veoir / tu mas veyz

Desormais pourras tu Dire que tu as occiz tel cheualier cōme ie suis / mais ce ne me vault riens / car ma Dantāce si ne me vaudroit riens du monde. Par dieu tu scais q̄l iay este / tu mas deu en maint besoing. Au Derrenier en cestuy fait ou tu as esprouue par toy mesmes quel cheualier fut danayn ie ne quiers nul autre tesmoing De ma prouesse fors toy mesmes. Test il auis se Dieu te fault que tu ayes fait prouffit au mōde & hōneur aux cheualiers errans de mettre a mort ung tel cheualier cōme ie suis / par dieu encores en ploureras tu apres ma mort / et si diras a toy mesmes que trop fuz cruel & trop dur quant tu occiz danayn. Gyron que en peulx tu Dire autre chose. Deoir peut cōment il m'est / il ne le te cōvient de mander. Je nay plus de sang Dedans le corps. Toute ceste place ou ie gys si est vermeille De mon sang / ie natendz fors q̄ la mort. A grāt paine ieusse peu croire na mye encores grant temps que gyron le courtoys Deust mettre a mort Danayn le roux.

**O**uant Gyron entend ceste parole il ne scait quil doit dire / et regardant Danayn et la place qui estoit toute vermeille entour luy il est grandement yre De ceste auanture. Or sen repent il a soy mesmes / mais ce fut trop tard. Quāt il a assez pense il dist a danayn. Danayn fait il tout ce mal q̄ tu as huy receu pourchassas tu par toy mesmes. Se ie feiz mal fait Danayn / or en ay si dur guerdon que se la damoyse le feust ta femme tu nen peusses plus faire q̄ tu men faiz. Tu men as occiz / tout le monde ten blasmera / lhonneur de toy en sera de trop grant renommee / et le renom de ta courtoisie q̄ tu as eu iusques cy te sera tourne a bilenye. De ceste chose ne scait gyron q̄l doit dire / car bien luy estoit auis sans faille q̄ cestuy luy disoit Verite De tout ce quil luy alloit Disant. Quant il luy eut oste le haultbert du dos

et les chausses De fer De ses iambes / il cōmenca a remuer ses playes au mieulx quil peust faire et a lestanchier. Et tant se trouua Du tout q̄l estancha le sang qui couroit a grant force / car il auoit ia tant perdu De sang que merueille estoit sans faille que il nestoit mort. Quant il eut ce fait il se rassist deuant la fontaine et commença a penser et encores n'auoit il estanche les siennes playes.

**C**omment gyron le courtoys trouua Dne damoyse le qui Demenoit moult grāt dueil pour lamour d'ung cheualier qui son amy estoit que ung geāt auoit emporte sur son col.

**C**estuy point tout droitement quil pensoit sur la fontaine en telle guise cōme ie vous cōpte il escouta & ouyt Dne Voix en Dne forest qui estoit petite et pres dillec. Quant il entendit la Voix il regarda celle part & dist que bien luy estoit auis sans faille que ceste Voix estoit De femme qui besoing auoit De son corps. Pour ceste Voix quil auoit ouye ne se vult il mye remuer De la ou il estoit assiz / car il ne se sentoit pas orendroit si legier ne si diste comme il auoit este le matin. Il auoit tāt perdu de sang que trop en estoit affoibly en toutes gyses et plus pesant quil ne souloit estre la ou il pēsoit a ceste chose / car toutesuies auoit il enoulente daller celle part hō Deoir que cestoit. Et apres ceste retenoit daller pour ce que il se sentoit moult pesant du sang que il auoit perdu. Il ouye Dne autre fois la Voix qui cryoit moult plus hault que elle n'auoit fait Deuant. Et quāt il entendit la Voix il ne feist autre Demourance / aincoys se dressa en estant et alla a son cheual & monta dessus / et print son espee et commença incontin-

rent a cheuauchier vers la forest/et feist tant quil entra dedans. Il neust mye grantment cheuauche quil trouua deuant ung arbre une Damoselle de merueilleuse beaulte. La damoselle se seoit toute seule dessoubz ung arbre/mais elle plouroit et faisoit si estrange dueil que iamais a damoselle du monde ne trouuerez faire greigneur dueil que elle faisoit.

**Q**uant gyron veist la damoselle il alla a elle et luy dist. Damoselle pourquoy faictes vous si grant dueil/quelle achoyson auez vous. La damoselle dressa la teste quant elle entendit la parolle de gyron et luy respondit tout en plourant. Haa sire iay bien raison de faire dueil. Quelle achoyson ce dist gyron auez vous. Or saichez ce dist la damoselle que orendroit en ceste place ou nous sommes iay perdu ung cheualier qui estoit bien homme de valeur et de pris/ie lay perdu. Et pour la perte que ien ay faicte ie fais le dueil que vous voyez. Damoselle dist gyron/come perdistes vous le cheualier dont vous parlez. Sire ce dist la damoselle/or saichez tout certainement que ie lay perdu par la plus estrange auanture dont ie ouysse oncques parler. Nous estions icy orendroit descenduz nos deux et cybids estre assurez/et la ou nous parlions ensemble atant est venu ung geant sur nous. Le geant portoit une massue si grande que ie ne vois oncques greigneur/tout incontinent quil nous vit il print le cheualier a une main et le mist sur son col et sen alla a tout le Cheualier si legierement comme se ce fut ung enfant d'ung an. Il sen alla a celle heure que ie ne le vis puis et emporta le cheualier. Beau sire pour ceste grant perte que iay faicte en telle guise comme ie vous compte fais ie le dueil que vous voyez. Car ie cognois de Bray que iay cy fait trop douloureuse perte. Et quant elle eut dit ceste parolle elle se teust et nen dist plus a celle fois.

De ceste nouuelle fut Gyron si grandement esbahi quil ne scauoit quil deuoit dire. Il demanda a la damoselle quelle part sen alla le geant. Sire cheualier fait la Damoselle/pourquoy le demandez vous. Pour ce fait il se diet me satisfait que ie aisse moult doulentiers apres pour rescourre le cheualier se ie peusse. En nom dieu fait elle/mauluaisement pourriez rescourre le cheualier des mains ou il est. Autant comme le geant feist de lui feroit il de vous sans faille sil vous tenoit. Toutesuoyes damoselle dist gyron ie voudroyes se il vous plaisoit que me deissiez quelle part le geant sen alla. Car comment quil men doye aduenir ie dueil aller apres luy pour veoir se ie le pourroyes trouuer. Sire cheualier fait la damoselle/quant vous apres luy voulez aller et ie vous monstrey la voye. Mais certes ie croy q mieulx vous daulsist demourer que d'aller apres luy. Et lors lui monstra quelle part le geant sen est alle a tout le cheualier.

**T**out incontinent que la Damoselle eut ce dit a gyron il sen partit et sen alla celle part ou la Damoselle luy auoit dit. Assez quist de toutes pars a dextre et a senestre/mas il ne peust le geant trouuer/car il estoit alle d'autre part. Tant quist gyron en telle maniere quil estoit ia heure de nonne/et quant il veist quil ne pouoit le geant trouuer il sen retourna a luy aduint en telle maniere quil retourna tout droitement ou il auoit laisse la damoselle/et encoze la trouua il en celluy lieu mesme ou il lauoit laissee/et faisoit ausi si grant et ausi merueilleux dueil comme elle faisoit a celle fois quil la trouua premierement. Quant il fut a elle venu il luy demanda. Damoselle ouysstes puis nouvelles de vostre cheualier. Certes sire fait elle nenny. Le temps pendant ql parloit a la damoselle en telle maniere comme ie vous compte il oynt ung moult

grant cry Dame Damoysele / et luy fut bien auis sans faille que celle qui cryoit en telle guyse estoit assez pres de la fontaine ou il auoit laisse Danayn et la Damoysele / et adonc eut paour daucune estrange auanture. Et lors demanda a la Damoysele. Ouystes vous cestuy cry que iay ouy plusieurs foyes. Adonc la damoysele respondit. Il ya ia grant piece que ce cry est commence. Damoysele ce dist gyron que voulez vous faire. Sire ce dist la Damoysele / si maist dieu ie ne scay que ie puisse faire. Je suis si desconseillee a cestuy point que ie croy q'il ny ait ozendroit en ce monde nulle damoysele si desconseillee come ie suis. Damoysele ce dist gyron / pour ce que vous estes desconseillee ie vous conseilley a mon pouoir. Venez vous en apres moy iusques a une fontaine qui est ca deuant / et quant nous serons la venez ie vous donneray puis apres tel conseil que vous vous en tiendrez a bien payee sicomme ie croy. Sire ce dist la damoysele moult grant mercys.

**C**omment le geant qui auoit emporte le cheualier po<sup>r</sup> q'la damoysele faisoit dueil emporta Danayn le roux / et comment gyron alla apres & deliura Danayn et le cheualier de la Damoysele

**A**pres ceste parolle plus n'attendit gyron / ains se mist a la boye / et tant se basta de cheuauchier quil arriua a la fontaine ou il auoit laisse la Damoysele et Danayn. Et tantost come la Damoysele le veist elle se dressa encontre luy & luy dist tout en plourant. Haa sire pourquoy auez vous tant demoure a pou<sup>r</sup> q'ie ne suis morte de paour Damoysele fait il / pour quoy. Pour ce dist elle. Regardez ou est danayn. Et il

regarda la ou il lauoit laisse et il ne le veist point / adonc il dist moult esbahy. Damoysele ou est danayn. Ou il est sire. Certes il est en tel lieu que vo<sup>r</sup> estes de luy deliure a tousiours mais. Comment fait il / dictez le moy. Sire dist elle Ja cy ozendroit vint vng Geant le plus estrange qui oncques fust. Il alla droit a Danayn et le mist sur son col et sen retourna aussi legierement comme sil portast vng enfant dung an. En telle guise le porta que ie ne le veiz oncques puis. Et au departir que il seist il me dist que ie ne me remuasse si chier come ie auoye mon corps et quil retourneroit tantost. Sire dist elle / ceste perilleuse auanture que ie vous ay ozendroit comptee est aduenue en ceste place depuis que vous en partistes. Deliure estes a cestuy point de danayn / iamaiz nul iour ne le verrez.

**E**n ceste nouuelle est moult estrangement gyron esbahy si q'il nescait q' il doit dire. Or dist il bien dedans son cuer q' cestuy mesmes geant qui proprement emporte danayn le roux est cestuy mesmes qui emporta le cheualier pour qui la Damoysele demenoit si estrange dueil. Cest bien sans faille la plus estrange auanture dont il ouyst parler de long temps. Il ne scauoit quil deuoit dire de ceste auanture. Quant il a vng pou pense a la chose il se tourna deuers la Damoysele et luy dist. Se dieu maist dist il a la damoysele / comment peut aduenir ceste auanture que vo<sup>r</sup> me dictez. Comment peut tel homme emporter Danayn. Sire fait elle / or sachez bien que le geant vint icy encores nague<sup>r</sup>es / il nest mye loing d'icy. Quant ie le veiz ie feuz si morte de paour que a paine ie me peuz tenir en estant. Il me demanda erramment qui estoit le Cheualier qui la gyroit. Et ie luy dys que cestoit vng cheualier nautre de grant affaire et de grant cheualerie garny. Il ne fist adonc autre chose ains sen alla incontinent a

luy et le print a Deux bras et le mist sur son col et l'emporta sicomme vous auez oüy. Quant Gyron entendit ceste nouuelle il fut si forment esbahy quil ne scauoit quil deuoit dire. Et quant il eut vng pou pense a ceste chose il Dist si haultement que la damoysele le pouoit entendre tout clerement. Par Dieu se ie souffroye que le meilleur cheualier du monde mourut en ceste auanture pourueu que peusse deliurer de mortira felonnie ie le et a cruaulte le me tourneroit le monde. Quant il eut ainsi parle il demanda a la Damoysele quelle part le geant sen estoit alle. Sire fait elle/il senest alle ceste part. Et encores fait la Damoysele ie vous dys vne autre chose que vous le trouuerez pres de vous. Tenez la boye quil est alle/car ie scay bien que il est fort chargie de porter danayn. Pour ce ie vous dys que vous le trouuerez pres de vous ne perdez pas la boye par ou il sen va. En telle maniere cheuaucha Gyron apres le geant qui emportoit danayn. Il neut mye grant cheuauche quil veist le geant deuant luy/et estoit arreste desous vng grant arbre illec auoit mys danayn. Le geant estoit moult durement travaille de porter le cheualier si longuement comme il l'auoit porte/car danayn estoit grant cheualier et pesant. Et quant il leut oste de son col et mys dessus la neige/et il se reposoit dessous l'arbre en telle guise comme ie vous compte/et danayn estoit a celly point tellement atourne quil ne scauoit lequel il estoit ou mort ou vif/et il se regarde et voit gyron ainsi a cheual come il estoit il regardoit autre part. Quant le geant voit gyron approuchier de luy il luy Dist a haulte voix. Vassal q'allez vous querant/vous ne faictes mye que saige qui par ma contrée cheuauchez sans mon congie. Car bien sachez q'toute ceste contrée est myennée. Gyron qui regarde celle part quant il entend la voix du geant et quil le voit

il reconnoist tout erramment que cest celly proprement que il va querant. Il connoist de Bray en soy mesmes aux enseignes q'la damoysele luy auoit dictes Lors respond gyron/ie te queroye fait il Et ne es tu mye celly proprement qui prins la auant vng cheualier arme qui estoit naure deuant la fontaine. Ouy certes fait le geant ce fuz ie Brayement. Et se tu ne men crois tu peulx veoir le cheualier gesir deuant moy tellement atourne/si naure et si mal mene en toutes guyses que ie ne croys mye que iamais a iour de sa vie il puisse porter armes.

**Q**uant gyron entend ceste parole il ne fait autre demourance mais hurte le cheual des espersrons et sen vient contre la montaigne/mais nō pas au geant droitement mais d'autre part. Et quant il eut tant fait q'eu pris la montaigne par dessus luy il descend erramment du cheual et l'attache a vng arbre. Et lors commence a descendre enuers le geant. Et le geant qui vers luy le voit venir lespee toute nue en la main il luy escrye. fol cheualier fait il que veulx tu dire. Que ie vueil fait gyron/ce scant as tu prouchainement Or saches tout certainement que ie te vueil couper la teste. Je vueil reuegier la honte et la vergongne que tu as faicte a ce cheualeir qui est mon amy quant tu l'aportas ceste part. fol cheualier fait le geant/tu pourchasses ta mort. Tu es venue a ta mort sans faille quant tu vins pour moy occire. Le geant q'tenoit vne grant massue la lieue a deux mains contre mont/et sen va droitement a gyron la massue leue/car bien le cuyde occire du premier coup. Gyron qui estoit deuers le hault quant il voit le geant tant approuchier de luy quil n'ya fors q' du ferir il ne monstre pas adonc semblant que il soit travaille de riens / Car il fait vng sault grant et merueilleux et ferit le geant de pis et de corps/et le hurte si roidement



q̄l le fait voler tout enuers / & la massue  
luy volle des poingz. Gyron ne sault pas  
sur luy ains senba a la massue / car il luy  
estoit bien auis sans faille q̄ lespee seroit  
trop vilement auilee se il en occioit vng  
geant / pour ce prent il la massue & remet  
lespee au fourreau. Le geant qui grande  
ment est esbavy de ceste auanture ne scait  
que il doit dire ne faire a cestuy point.  
Car orendroit il recongnoist tout apper  
tement par soy mesmes que gyron est de  
trop haulte force et de trop grant legie  
rete / pour ce est il orendroit plus esbavy  
et espoente. Et gyron qui p̄ser le doit  
recongnoist tout apperement q̄l a paour  
et doute dont il luy dist. Certes vilain  
vous estes mort / vostre derreniere heu  
re est venue seurement le pouez dire.

Et lors haulce la massue pour luy don  
ner vng grāt coup. Cil q̄ la main auoit  
desarmee et qui n'auoit riens dont il se  
peut deffendre quant il doit gyron ap  
prochier la massue leuee il n'a pas tant  
de hardement. quil l'attende ains sault  
arriere pour eschapper cestuy grāt coup  
& fait gyron a cestuy poit ietter en sault

**L**ors quant gyron voit quil a  
son couper & il en est si cour  
rouse que cest merueille / Et  
pour ce il fait vng grant sault et fiert le  
geant parmy les rains si quil le fait fla  
tir a terre. Cil iette vng cry moult dou  
leurieux quant il se sent feru / car bien con  
gnoist que il est blecie trop malement / et  
cil se deult redressier mais il ne peut.

Quant gyron le voit illec gesir il luy dist.  
Ou tu me rendras le cheualier q̄ tu tol  
lis huy la auial a vne damoysele ou ie te  
coupperay le chief. Et comment dist le  
geant / le te pourray ie redre. Ja boys tu  
bien que ie ne me puis remuer / Tu mas  
mesbaigne a tousiours mais. Puis que  
ie t'ay mesbaigne fait gyron / donc il con  
uient mieulx que ie te coupe le chief que  
toy mesme ie laissasse viure mesbaigne /  
car homme mesbaigne ne vault riens.

Lors met la main a lespee & fait semblāt  
que il luy vueille couper le chief. Et cil  
qui a paour de mort / car bien voit tout  
appertement quil est tellement appareil  
le quil ne se peut deffendre s'escrie a hault  
te voix quant il doit lespee approuchier  
de luy. Haa mercy sire cheualier ne me  
occiez nuy. Se vous me laissez viure en  
cores pourray ie par auanture guarir.  
Laissez moy viure & ie suis appareille de  
vous rendre le cheualier. que vo' me de  
mandez. Et le me creades tu loyaulmet  
fait Gyron que tu le me rendras. Ouy  
certes fait le geāt. Je vous enseigneray  
cōment vous le pourrez auoir tout quit  
tement / nest ce pas assez. Je ne te deman  
de autre chose. Et lors remet son espee  
en son fourreau & dist au geant. Or tost  
enseigne moy commēt ie pourray auoir  
le cheualier dont ie t'ay parle. Et certes  
fait le geant / ce vous enseigneray ie bien  
puis que ie le vous ay promys a rendre.  
Allez vous en droit de cy au trauers de  
ceste montaigne / vous n'aurez pas gram  
ment alle que vo' trouverez les pas que  
ie feiz huy tout freschement / allez tout  
contremont la montaigne / et prenez les  
pas que vous trouverez / et tant allez en  
telle maniere que vo' trouuez vne grant  
caue / et en celle caue trouuez vous sans  
faille le cheualier q̄ vous demandez. En  
cores a les piedz & les mains liees. Puis  
quant vous l'aurez desliye vous le pour  
rez mener quelle part que vous voudrez  
car il est tout sain de ses membres.

**Q**uāt gyron entend ceste parol  
le il ne le tiēt plus a parlement  
ains sen viēt a Danayn q̄ seoit  
dessus la neige si nare comme il estoit  
Quant gyron est a luy venu il luy dist.  
Danayn pourroies tu cheualchier / car  
a cy demourer ne pourroyes tu si nō per  
dre. Et il respond. Certes Gyron ie me  
sens moult malade / et non pour tant il  
mest auis que ie me tiendray bien a che  
ual / puis que ie seray dessus monte. Et

loz gyron aide tant a danayn que sur le  
cheual gyron est monte. Et quant il est  
monte gyron luy dist / or vous en pouez  
aller tout sones iusques a tant que vous  
viengnez a la fontaine ou nous no<sup>r</sup> com  
batismes au iourd'hy / et illec me atten  
dez se il vous plaist. Je vous ca Dessus  
querre vng Cheualier que le geant em  
porta hy aussi bien comme orendroit il  
vous emportoit. Gyron ce dist danayn /  
gardez vous de ceste montaigne. Sachez  
de Bray que ce geant ny repaire n'ye si pris  
ueement quil ny ait autre geant. Vous  
estes orendroit lasse et travaille plus q<sup>l</sup>  
ne vous feust mestier. Se vous trouuez  
geans vous ne vous pourrez de eulx des  
fendre pour ce que trop estes lasse. Je vo<sup>r</sup>  
donneroye conseil que vo<sup>r</sup> retournissiez  
Danayn fait gyron / or sachez puis que  
ie suis venu cy auant que ie ne retourne  
ray pas tant que i'auray le cheualier des  
liure dont i'ay parle a ce geant. Allez vo<sup>r</sup>  
en a la fontaine et illecqs m'attendez sil  
vous plaist. Apres ce quil eut parle a da  
nayn en telle guyse comme ie vous cöpte  
il ne fait autre demourance ains com  
me incötinent a cheminer cötremont  
la montaigne ainsi arme comme il estoit  
au plus ysnellement quil peut / mais il ne  
va orendroit si ysnellement cöme il eust  
fait au matin. Car le sang dont il auoit  
assez perdu plus que mestier ne luy feust  
le fait plus lentement aller quil ne vou  
lüst. Et non pourtant il sefforce tant de  
aller auant la montaigne que il treuve  
les pas du geant tout ainsi cöme il auoit  
enseigne. Quant il les a trouuez il est as  
sez ioyeux / Car il luy est bien auis que le  
geant ne luy ait dit si non verite si sen  
da auant tout le pas. Et tāt va en telle ma  
niere et au plus ysnellement que il peut  
que il vient au lieu ou il treuve le cheua  
lier Dedans la caue. Le cheualier estoit  
adonc tout Desarme / et gysoit a l'entree  
de la caue / et auoit les piedz & les mains  
liees en telle maniere comme le geant a

uoit compte a gyron.

**Q**uant le cheualier dit approu  
chier gyron de luy pour ce quil  
estoit bien aussi grant comme  
vng geant il cuyda tout certainement q<sup>l</sup>  
ce fut vng autre geant de la compaignie  
de celui qui illecques l'auoit aporte. Et  
quant il approuche de luy il luy escrye.  
Haa home de male part occiz moy tost  
si ne Durera pas tant ma Douleur ne  
si longuement. Quant gyron entend  
ceste parolle il recognoist en soy mesmes  
tout certainement que le cheualier cuide  
bien quil soit vng geant pour ce que il la  
veu si grant / si se commence a soubryre  
a soy mesmes. Doirement pour recons  
forter le cheualier il luy dist. Sire che  
ualier ne vo<sup>r</sup> esmayez. Le cheualier qui  
bien cuyde de verite que gyron ne le face  
si non gaber luy respond tant Dolent et  
tant esmaye que les larmes luy bienent  
aux yeulx. Delivre ie seray tantost se  
dieu plaist / car tu me trencheras la teste  
Autre Delivrance scay ie bien que tu ne  
me doneras. Certes fait gyron si seray  
Or ne vous esmayez si Durement. Et  
maintenant luy commence a deslyer les  
piedz et les mains. Et quant il la deslye  
il luy dist. Or vous en benez apres moy  
sire cheualier / car se ie puis ie vous ren  
dray orendroit a la Damoyselle qui de  
vous dist premierement la nouvelle.  
Comment fait le cheualier / suis ie donc  
delivre. Ouy certes fait gyron / delivre  
estes sans faille. Si maist dieu sire fait  
le cheualier / ie cuidoye tout certainemēt  
que vous feussiez geant pour ce que vo<sup>r</sup>  
estes si grant. Or sachez sire fait gyron  
pourtant se ie suis grant ie ne suis n'ye  
geant / ains suis cheualier errant. Une  
damoyselle me dist de vous nouvelles  
et puis men parla le geant qui ceste part  
vous aporta. Et pour ce ie suis venu ius  
ques ca pour vous delivrer. Sire fait le  
cheualier / benoiste soit l'heure que vous  
feustes ne & l'heure que vous veinstes ca

Bien pouez dire que vous mavez deliv-  
ure de mort par vostre venue / or nous  
en allons sil vous plaist. La dist gyron  
Car cy nauons que demourer. Sire ce  
dist le chevalier / a vostre commandement  
Après cestuy parlement ilz ne font autre  
demourance / ains se mettent a la voye  
tout contrenal la montaigne. Et tant  
font quilz reuenient droitement ou le  
geant gysoit encores dessus la neige qui  
nauoit pouoir de soy remuer. Tout  
maintenant q le chevalier voit le geant  
il le recongnoist dont il ne se peut tenir  
que il ne dye a gyron. Haa sire voicy le  
dyable qui en ceste montaigne maporta  
Comment est ce quil gyst cy en telle ma-  
niere. Gyron commence maintenant a  
compter comment il lauoit trouue. Et  
luy deuise tout mot a mot comment il  
auoit chemine. De ceste chose se esmer-  
ueille moult le chevalier. Et quant il a  
grant piece regarde le geant il dist a gy-  
ron. Sire voulez vous faire vne moult  
grant aumosne. Distes fait gyron de  
quoy. Sire ou vous trêchiez a ce geant  
la teste ou vous me baillez vostre espee  
et ie luy trêcheray. Se nous le laissons  
plus viure encoz fera dōmaige a maint  
preudhōme. Je ne vueil mye Dist gyron  
quil meure a ceste fois pour lamour de  
moy. Mais se auanture maportoit au-  
tre fois ceste part et ie le deisse ie cuydes  
royes adonc mettre cōseil en sa felonnie  
mais ordroir non feray. Lors sen vont  
oultre et ne font autre demourance. Et  
tant cheminent tout ainsi a pie comme  
ilz sont quilz viennent iusques a la fon-  
taine / et illecqs treuent Danayn et la  
darnoyse. Rescuyer q gyron auoit en-  
uoye chercher de ca et de la autour de la  
fontaine po<sup>r</sup> scauoir se il trouueroit lieu  
pres dillec ou il peust sejourner tant que  
il fust guery De ses playes estoit ia re-  
tourne qui dist a gyron incontinent quil  
le vit. Sire iay trouue pres Dicy vng  
recet qui est a vne Desue dame courttoy-

se et de bon affaire. Tout incontinent  
que ie luy dys que vous estiez chevalier  
errant qui estiez naure et vouliez sejour-  
ner en son hostel / elle Dist que De vostre  
venue elle estoit moult grandement ioy-  
euse. Venez hardiement elle est prestee et  
appareilllee de vous faire toute la cour-  
toysie quelle vous pourra faire. Certes  
sire ie vous conseille bien que vous y al-  
liez. Elle me semble si bonne Dame que  
ie dys bien que la ne pourrez vous auoir  
si non courtroysie. Et nous prons fait  
gyron puis que vous le voulez.

**Q**uant ilz eurent ainsi parle gy-  
ron dist a danayn. Dassel fait  
il vous scauez bien la grāt bon-  
te de la grant Bergogne que vous mavez  
faicte na pas encores long temps. Se ie  
vous ay au iourduy fait courtroysie par  
deux fois / vous scauez bien se ie dis Bray  
ou non / car ie nen vueil auoir nul guer-  
don / et sachez que ie ne la fetz pas a vous  
ains la fetz a cheualerie. Et quen dirois  
ie / vous mavez tant fait de Bergogne  
que ie refuse de cy en auant la vostre cō-  
paignie. Je men voye tout mon chemin  
ie vous deffendz que vo<sup>r</sup> ne venez avec  
moy tant cōme vous aimez vostre vie.  
Après prent congie du chevalier quil eut  
delivure de la cage / et le liure a la darnoy-  
se elle mesmes. Le compte ne deuise point  
a ceste fois qui estoit le chevalier / mais  
ca apres le deuise quant il en sera tēps  
et lieu. Danayn sen alla en vne maison  
de religion qui pres dillec estoit et le che-  
ualier avec luy et la darnoyse elle pareille-  
ment. Gyron sen alla a la maison de la  
Desue dame dōt rescuyer luy auoit parle  
Et en emmena avec luy la belle darnoy-  
se elle qui bloye estoit appelee. Cestuy an  
proprement eut la Darnoyse elle vng en-  
fant de gyron qui fut moult bon cheua-  
lier. Quant il vint en aage de estre cheua-  
lier il sceut iouer de la harpe / il sceut chā-  
ter / il sceut tant de tous autres instrū-  
mens cōme chevalier pourroit scauoir.

Et quen diroyes ie/ De toute cheualerie fut il si gracieux si que il en eust eu trop haulte renommee se ne fut ce quil estoit felon et cruel/et occioit dne damoysele tã tost. La grant felonnye De lay abaissa tant sa renommee quil nen fut pas si grãt parolle cõme sil eust este courtois. Se il eut este Du tout si courtoys comme son pere auoit este/bien eut assez du tout atainte la haulte renommee Des bons cheualiers q armes porterent a celly tẽps au royaume De logres et es autres regions. Car de haulte cheualerie ressembla il bien a son pere. Et fut plus fort q autre cheualier/car de iouster ne trouua il point son pareil. Mais de felonnye et de cruaulte eut il plus en lay qui ne conuenoit en cheualier. Ce fut la chose qui moult abaissa sa cheualerie et sa renommee. Celly cheualier fut appelle Brun le noir le fort cheualier et legier. Et fut appelle noir pource que son pere fut trop merueilleusement blanc. Et estoit celly vng pou blanc. Celly estoit vng pou plus brun. Lylaisse ores le compte a parler De Gyon le courtoys/et parle du bon cheualier sans paour et de ses auantures.

Comment le Roy destrãgorte appelle le bon Cheualier sans paour acõpaigne de son escuyer entra au bal de seruaige Dont nabon le noir estoit seigneur.



De ceste partie dit le cõpiste que tant cheuaucha le bon cheualier sãs paour que il vint aux destrois De Horeloys/et nauoit adonc en sa compaignie ne Dame ne damoysele ne riens au monde fors seulement vng escuyer q lay portoit son escu et son glaive. Quãt il fut la venu il trouua adonc vng estreit sentier/le chemin estoit droitement De roche taille si es-

troit que si Deux cheualiers a cheual si feussent entre rencontrez ne eussent peu passer lãng De coste lautre en nulle maniere Du monde. Et estoit icelle voye moult ennuyeuse a cheuauchier. Quãt il eut cheuauchie enuiron Deux lyues anglesches de telle voye comme ie vous compte/et non mye que la voye feust toute au long De roche trenchee. Il lay aduint adonc quil trouua emmy le chemin qui estoit si trespẽtroit et si ennuyeux cõme ie vous compte vng grant perron de marbre. Et en celly perron auoit lettres vermeilles entaillees qui disoient Cest le pas sans retour. Mais ne si mettra qui iamais puisse retourner iusques a tãt que le bon cheualier celly qui doit mourir pour amour y viedra. Ceste parolle proprement disoient les lettres q estoient entaillees Dedans le marbre. Quant le bon cheualier sans paour les a leues De chief en chief il dist a soy mesmes que pour espouenter les cheualiers trespasãs y furẽt ces lettres entaillees en ceste maniere/et pource nen deult il riens croire. Et le Barlet qui auoit les lettres lues et releues et congneues ausi si bien comme le cheualier auoit/quãt il doit que le bon cheualier deult auant aller il lay dist moult durement espouente. Ha sire pour dieu mercys/ne allez en auant/De vostre retour est neant/apez pitie de vous et ne vo' mettez a destruction ne a mort habandonnement. Car certes tout le monde en hauidroit pis de vostre mort ou De vostre prison. Sire pour dieu retournez vous en/ car certes se vous tenez ceste voye il ne peut estre q vous ne soiez prins ou occis. Sire pour dieu croyez moy/ ne regardez a la grant volente que vous auez de aller auant/ Vous estes mort sans faille ou a tout le moins emprisonne se vo' maintenez ce chemin. Sire laissez ores ester ceste voye qui est voye De pre et de Sueil. Retournez vous en a tant si ferez bien que saige

Car certes ce seroit trop grant douleur a tout le monde se si boncheualier cōme vous estes mourroit si tost. Quāt le boncheualier sans paour entend cest admōnestement il cōmence a soubzryre a soy mesmes trop forment. Et quāt il a pense il dist au Barlet. Comment fait il/estu fol. Luyde tu ores que ie qui ay tant trauaille pour cestuy passaige acomplir dueille retourner en nulle gypse po<sup>r</sup> die ne pour mort Deuant que iaye fait tout mon pouoir De mener ceste auanture a fin cōment quil men aduiengne.

**O**uant le Barlet entend la franchise et la Courtoysie que son seigneur luy ba Disant il commence adonc a plourer moult fort & dist tout en plourant. Sire oz saichez de verite que le cuer me dit se vous allez Decy enauant que iamais ne retournerez. Ou vous y mourrez/ou vous demourrez emprisonne/mais pour tout ce ne remaindra que avec vous ie ne men aille. Mieux dueil mourir avec vous si maist Dieu que ie vous laissasse en telle gypse et sauuaasse madie. Et lors se met auāt et dit. Sire/puis que vous ne voulez retourner par mon conseil ie ne vous laisseray pas a ceste foy cōment quil men doye aduenir. Quant il a dicte ceste parolle il se met auant et le boncheualier apres/et cheuauchent en telle maniere celle voye quelle ne leur amende poit/ains ba tousiours empirant tāt quilz soient deuant eulx dne grant tour. Celle tour estoit belle et Piche/et estoit faicte Dessus roches. La tour estoit si forte en toutes gypses q̄ cestoit dne grāt merueille de Deoir la tresgrant force de elle. Et le passaige estoit dessoubz la tour droicement. Quant ilz vindrent a la tour ilz trouverent que le passaige alloit oultre et a lentrete ou elle estoit ouuerte il ny auoit poit de porte dessoubz/mais dessus en auoit dne de fer/et estoit porte coullice Quant ilz vindrent pres De la porte le

boncheualier sans paour cōmence a rezgarder la tour et dit q̄ cest dne Des plus belles tours q̄ bit pieca mais. Et lors se met dessoubz la porte et passe oultre/et le Barlet qui deuant alloit estoit ia passe. Tout incontinent que ilz sont oultre passez ilz regardent ce et sesmerueillent trop durement quilz ne voient a la fenestre de la tour ne en autre lieu homme ne femme. La ou ilz regardoient la tour en telle gypse comme ie vous compte et ilz estoient ainsi esbahys de ce q̄lz ne Deoient leans nulle gent/ilz dūprēt la porte coullice Descendre. Et quant elle fut a terre elle donna si grant escrois comme se ce eust este dne coup de tōnoirre. Le Barlet enfut si durement espouente de la grant noyse de la porte quil en trembla tout de paour. Haa sire dist le Barlet/nous sommes prins/Deoir le pouez orendroit tout clerement. Tant comme nous peusmes retourner vous ne me Doulfistes croire Oz sommes nous en telle maniere que De nostre retour est neant Desormais. Lors cōmenca le Barlet trop durement a plourer et amauldire l'heure quil feust oncqs ne. Apres ce q̄ la porte fut cheuiste qui du tout auoit la voye close si q̄ ceulx q̄ passez estoient ne peussent pas retourner silz Doulfissent adonc se mōstrerent hommes aux fenestres de la tour qui cōmencerent a cryer a haulte voix au boncheualier sans paour. Dampcheualier se dieu no<sup>r</sup> sault vous estes prins / Dire pouez seurement que iamais ne retournerez ne par ceste voye ne p autre. Allez auant si Verrez adonc tout clerement q̄ le auanture cest que vous deuez trouver Il ne respondit riēs a chose que ceulx De la tour luy dirent. Le boncheualier sans paour qui oncques nauoit este espouente d'auanture q̄ luy aduenist sen ba tousiours oultre sans soy prendre garde De riens. Et le Barlet qui trop est Dolent et espouēte oultre mesure pleure formēt Cil ne se peut reconforter pour parolle



que le bon chevalier sans paour luy dye/  
aincops da disant que de male heure se  
mist en cestuy voyage. Car il est venu  
en tel lieu ou il luy couiendra mourir ou  
a tout le moins estre emprisonne toute  
sa vie.

**A**insi montent eulx deux tout  
a cheval cōtre mont dne grāt  
montaigne toute plaine de  
roches agues et de pierres. Tant sont  
montez en telle maniere q ilz sont venus  
dessus la montaigne. Et lors voient la  
dessous au pie de la montaigne la plus  
belle plaine du monde qui estoit enclose  
de montaignes de toutes pars. En celz  
le plaine avoit chasteaulx et villes assez  
et gent dōt la ville estoit habitee moult  
noblement. Et quen diroyes ie le pays  
estoit moult bel et moult delictable se  
ceulx qui leans demeurent sen peussent  
partir a leur volente. Mais du parti  
est neant/car puis que lhōme est dedans  
a remanoir luy convient toute sa vie si  
que iamaiz ne sen peut departir. Quāt  
le bon chevalier sans paour voit ceste es  
trange contree quil navoit oncques ma  
deue il se commence a reconforter moult  
grandement a soy mesmes et dist a son  
barlet. Barlet que te semble de ce pays.  
Sire respond le barlet. Or saichez tout  
certainement que le pays me semble bel  
mais ie voudroies q il fut ars & destruit  
par contenant que nous fussions oren  
droit a la cite de lamalot. Or ne tes  
moye si durement fait le bon chevalier  
sans paour/te te prometz que ie ten met  
tray hors assez tost se aventure ne mest  
trop durement contraire. Sire sire fait  
le barlet/ce scay ie tout certainement se  
vous en ceste aventure neussiez a faire  
fors a dng chevalier ou a deux tost nous  
peussiez delivrer. Mais quāt ie voy que  
les voyes sont si closes que se orendroit  
nous voulions retourner nous ne pour  
rions pas. Je dys que lassaire da tout  
autrement q vous ne croyez/et cest dne

chose qui indult durement me Descend  
forte. Lors le bon chevalier sans paour  
Descend de dessus son cheval/car a che  
val ne petit il pas descendre la mōtaigne  
pource que elle est trop roide/et le barlet  
Descend pareillement. Et en telle ma  
niere continuent eulx deux a Devaler.  
Et tant cheminent en telle guise que ilz  
viennent iusques a la basee. Et lors ilz  
trouvent dne autre tour qui estoit tren  
chee & fermee dessus dne roche/et estoit  
tout ainsi comme lautre que ilz avoient  
trouuee a lautre fois/et passent par des  
sous. Et incontinent quilz sont oultre  
passez dne porte coulce qui est la dessus  
mōtee descend si roidement quil est avis  
a ceulx qui oultre sont passez que toute  
la tour fut cheuste a cestuy coup/et fre  
missent eulx deux et les cheualx sen es  
pouvent moult durement. Et le barlet  
qui ce regarde & voit adonc la porte close  
dist au bon chevalier sans paour tout en  
plorant. Sire que vo' est il avis de ce q  
vous voyez. Que veulx tu quil men soit  
avis fait le bon chevalier. Je voy q ceste  
porte est close. Vo' tout ce fait ne te dois  
tu si durement esmayer/car se elle est oren  
droit close dne autre fois elle sera ouver  
te/sans faille elle ne sera pas tousiours  
ainsi. Haa sire fait le barlet/comme vo'  
estes malement mene et p vostre harden  
ment. Mieux vo' saulxist a cestuy poit  
avoir creu le mien conseil. Quelque fol q  
ie soye si vous disoyes ie bienverite. Or  
ne tesmoye si durement fait le bon cheva  
lier/Dieu no' enuoyera meilleur conseil  
que tu ne croydes.

**Q**uāt ilz sont venus iusques au  
plain ilz voyent adonc le pays  
si bel et si delictable que ilz en  
sont moult fort parlant entreulx le bon  
chevalier mesmes dist que il ne vit pieca  
en nulle cōtree plus bel pays que cestuy  
ne soit entcores plus bel. Haa sire ce dist  
le barlet. Comme ie croy bien que ceste  
beaulte nous tournera a grāt ennuy a

uant brief terme. Le Barlet pleure trop durement/et le bon chevalier se ryt de ce quil le voit plourer. Ainsi cheuancherēt entre eulx tout le chemin qui estoit assez large tant quilz vindrent a une fontaine qui sourdoit entre deux arbres. Et estoit celle fontaine moult belle & assez clere. A celle fontaine se seoient deux chevaliers tous Desarmez/ seulement espees nauoient ilz pas. Quant ilz virent vers eulx Venir le bon Chevalier sans paour ainsi arme cōme il estoit ilz se dresserent encōtre luy. Bien cōgneurent certainement quil estoit chevalier errant et quil estoit nouvellement venu en celle dalee. Le bon chevalier qui le iour auoit trouue assez mauuaise boye et ennuyeuse incontinent quil veist la fontaine il descendit pour boire et pour soy reposer aucun pou apres le travail que il auoit le iour souffert. Quant il est descendu et il voit les chevaliers il les salue / et ilz luy rendent son salut moult courtoisement. Et adonc il fait incontinent offer son beault me de sa teste et le baille a son Barlet/et puis oste sa coiffe de fer et labat dessus ses espaulles/et oste les manicles de son haultbert / et puis apres se baïsse vers la fontaine et laue ses mains et son visage et puis cōmence a boyre de la fontaine. Quant il en a tant beu cōme il lui plaist il se met aux parolles des deux chevaliers ql auoit illec trouuez. Lors le bon chevalier dist. Beaulx seignrs estes vo<sup>r</sup> chevaliers. Et ilz dient que chevaliers sont ilz certainement. Et dont estes vo<sup>r</sup> nez dist le bon chevalier sans paour. Et ilz dient quilz furent nez du royaume de norcales. Seigneurs fait il/ Demourez vous en ceste cōtree. Et ilz dient que ilz y demeurent/et que plus y auoient ia demoure quilz ne voulsissent et plus demoureront encozes. Or me Dictes fait le bon chevalier/qui est seigneur de ceste contree. Et lūg deulx respond et dit. Nabon le noir en est seignr le plus fort

homme sicomme ie croy qui ozendroit soit en tout le monde. Or me dictes fait le bon chevalier sans paour. Cestuy nabon dont vous me parlez et qui tant est fort est il chevalier. Sire dient ilz/il se tient pour chevalier/ mais il ne nous est pas auis quil soit chevalier. Comment fait le bon chevalier sās paour/est il bōc si fort chevalier cōme vous allez disant. Certes sire/ouy bien. Il est brayement si fort que ie ne croy pas que en tout le monde ait ozendroit nul si fort homme comme il est. Et se il est fort ce nest mye merueille. Il ny a au monde si grant chevalier q nabon ne soit encoze greigneur Et que en Diroyes ie / il est geant tout droictement. Et est seigneur de tout cestuy pays.

**O**R me Dictes beaulx seigneurs fait le bon chevalier sans paour me scauriez vous a dire nouvelles dūg chevalier qui doit estre en ceste contree que lon appelle le bon chevalier de norcales. Lūg deulx respond et dit. Ouy sire/il est en ceste dalee sans faille / et demeure dedans dūg chastel que len appelle lothā. Et comment est il leans fait le bon chevalier sans paour demeure il leans emprisonne. Sire ce dist le chevalier / De ce ne vous dirons nous riens a ceste fois. Car a nous ne appartient pas a dire. Vous pourrez assez tost scauoir la verite de ceste chose. Or me dictes fait le bon chevalier sans paour/ Comment pourroyes ie scauoir cestuy chastel que len appelle lothā ou demeure le bon chevalier de norcales. Sire respond le chevalier/ vous le trouuerez trop legierement. Ceste boye ou vo<sup>r</sup> estes ozendrait vous y mettra tout droictement. Hyrmais sans faille ne y pourrez vous aller/ car vous boyez apertement q heure de nōne est ia passee vo<sup>r</sup> demourrez a dūg chastel q est ca deuant/et ceulx de leans vo<sup>r</sup> mettront demain au matin au chastel que demādez.

Pors fait le bon Cheualier relacier son heaulme et monte sur son cheual et dist au Barlet/oz est temps de aller. Et cil se met erramment a la boye. Et tant se hastent de cheuauchier que ilz viennent vng pou apres heure De Despres a vng chastelet qui seoit sur vne riuere. Le chastelet estoit bel et riche / et auoit este fait assez nouvellement. Quant ilz sont venus assez pres De la porte et que ilz crydent leans entrer vng homme De leans qui l'entree garroit leur ferme maintenant l'entree contre eulx. Et quant il a la porte fermee il monte dessus et regarde par les Carreaux. Quant le bon cheualier sans paour voit ceste chose il ne scait q'il doit dire et regarde contremont. Et quant il voit dessus la porte celui qui orendroit l'auoit fermee il luy dist. frere se dieu te fault ouure la porte et nous laisse leans entrer / car de Demourer ca Dehors nauons nous ozes mestier Ben que nous auons huy traualle De cheuauchier ces montaignes. Adonc celui qui sur la porte est respond tantost. Sire cheualier/oz saichez tout certainement que ceans ne peut entrer homme qui armes porte/ce chastelet est le chastelet de paix. Nous ny voulons porter armes/car armes sont signes De guerre/et de guerre nauons nous cure/dieu nous en gard. Et pour ce auons no' estably entre no' que armes ne peient ceas entrer en nulle maniere Du monde. Se vous voulez les armes laisser la dehors et vous desarmer donc pouez vous venir entre no' mais autrement vous ny viendrez/ce sachez vous tout certainement.

**Q**uāt le bon cheualier sans paour entend ceste nouuelle il dist au Barlet. Que ferois nous. Certes fait le Barlet / nous auons tant fait cestuy iour que nous nauons desormais pouoir de faire chose qui ne nous tourne a dommaige. De cestuy fait faictes tousiours du tout adostre sens. Quant

ie vous Donnroye conseil en cestuy iour qui adonc vo' pouoit valloir vous ne me vouslistes croire et ozes me Demandez conseil. Sire cest a tard. Et tant audes ozes cheuauche auant que nostre retourner ne vauld riens. Sire oz sachez que se vous laissez vo' armes cy dehors et vo' entrez leans sans armes iamaiz ne verrez autre iour/et puis quant ilz vo' trouueront sans armes ilz vous pourront legierement prendre. Ilz vous prendront come vng garçon. Et ce vous seroit vergongne et Deshonneur trop grant. Oz regardez que vous voudrez faire en ceste auanture/ car vous le verrez aduenir tout ainsi comme ie le vous dy. Quant le bon cheualier entend ceste parolle po' ce quil luy est bien auis que le Barlet ne luy dy si non bien/il dist q'il veult mieulx demourer dehors avecq's ses armes que sans armes entrer Dedans. Et adonc descend et vient a vng arbre qui illecq's estoit/et oste son heaulme De sa teste/et pend son escu a vng arbre/et dresse illec mesmes son glaiue et auale sa coiffe De fer/et oste ses manicles de son haultbert/et fait oster a son cheual le frain et la selle et le laisse Deuant luy paistre et puis se assiet Dessous l'arbre. Le Barlet qui regarde et voit ceste chose pleure trop durement. Le bon Cheualier ne sen esmaye/aincois dit au Barlet. Barlet pourquoy pleure tu tant. Sire fait le Barlet/oz sachez que ie ne pleure pas pour moy ains pleure pour le grant dueil que iay de vo' Car ie scay tout certainement que de cestuy val ou nous sommes orendroit vo' ne pouez eschaper q' vous ne soyez prins. Ce sera dommaige moult grant quant si preudhomme comme vous estes sera perdu au monde. Car certes le corps De si bon cheualier comme vous estes vauld mieulx que tout le bien Du monde. Et quant ie vous que vous estes venu au lieu ou si grant bonte est perdue se i'en ay pyre et douleur ce nest mye de merueille.

Le monde mesmes et tout le Royaulme  
De logres quant ilz scauront ceste nou-  
uelle ilz en auront yre et douleur / car de  
tel homme comme vous estes sera trop  
durement toute cheualerie abaissée.

**L** Barlet qui de son dueil fai-  
re ne se peut nullement appai-  
ser/pleure toutesuoyes si fort  
cōme se il deist deuant lui tout le monde  
mort. Pour nulle parolle que luy dy le  
bon cheualier sans paour il ne se peut re-  
conforter. Et lors ainsi demeure Des-  
soubz l'arbre le bon cheualier sans pao-  
r toute la nuyt. Leulx de leans ne luy en-  
uoyent que mangier/ne chose qui soit.  
Ne il n'auoit dicelluy iour mangie / non  
auoit fait le sien Barlet. En telle guise  
passerēt celle nuyt iusques a lendemain  
assez matin. A tant est venu dne damoy-  
selle a la porte/et la porte luy fut ouuer-  
te/et elle yssit dehors acompaignee d'ung  
seul cheualier tout Desarme. Et quant  
elle vit le bon cheualier sans paour qui  
toute la nuyt auoit Demoure Dessoubz  
l'arbre elle ne se peut tenir De plourer et  
luy dit tout en plourant. Sire cheualier  
ceste nuyt que vous auez icy ainsi passee  
comme ie voy vous a elle este moult en-  
nuyeuse. Damoysele ce dist le bon che-  
ualier sans paour/Oz sachez que elle ne  
ma pas este si bone q'ie vous l'isse. Oz sa-  
chez fait la damoysele q' cestuy iour qui  
vous est hy abourne vous sera moult  
plus ennuyeux que la nuyt ne vous fut.  
Damoysele fait le bon cheualier sans  
paour/nō sera se dieu plaist. Dieu dueil  
le que non fait la Damoysele/car ien se-  
royes moult ioyeuse pource que ie voye  
que vous estes Cheualier errant. Da-  
moysele fait le bon cheualier sās paour  
Il m'est auis par vostre parler que vous  
estes de la cōtree de l'amaaloit. Certes  
sire fait la Damoysele / ie en suy iadis/  
mais oiez ie nen suis mpe. Aincois suis  
de ceste contree ou il me cōvient demou-  
rer malgre moy. Et vo' mesmes pouez

Bien Dire seurement que vous estes de  
ceste contree / serez toute vostre vie/car  
iamais sans faille ne pouez de ce pas yssir  
tant cōme vous ayez la vie au corps.

**E**t adonques Quant Le Bon  
Cheualier sans paour entend  
Ceste nouuelle il denient d'ng  
pou plus esbaly que il n'estoit deuant/et  
toutesuoyes pource quil estoit a la veris-  
te dire tout le plus seur cheualier de tout  
le monde en quelque mescheance qui luy  
aduient et si seur que il n'auoit oncq's este  
espouente pour chose quil deist Dist a la  
damoysele. Damoysele fait il cōment  
pourroit ce estre que ie ne puisse iamais  
yssir de ceste dalee ou ie suis entre. Sire  
ce dist la damoysele/nul estrange cheua-  
lier qui oncques vint en cestuy dal nen  
yssit puis que il y entra. Et sachez sire  
que De cheualiers estranges a en cestuy  
dal qui arriuez y sont par fortune plus  
de Deux mille sans les autres hommes  
estranges qui ne sont pas Cheualiers /  
dont il ny a gueres moins/lesquelz sont  
tous enloz entre ces grans mōtaignes  
comme vous voyez si que ilz nen peuvent  
yssir. Et ie mesmes iadis y entray avec  
d'ng cheualier moult preudhōme mais  
oncques puis nen ay peu yssir. Jamais  
nen ystrez aussi/ce sachez vous bien. Et  
quāt elle a dicte ceste parolle elle se taist  
et sen va oultre ainsi a cheual cōme elle  
est. Ainsi sen va la Damoysele qui tels  
les nouuelles a comptees au bon cheua-  
lier. Cil qui est assez esbaly de ces nou-  
uelles demeure Dessoubz l'arbre et son  
Barlet pareillement / luy dist. Haa sire  
fait le Barlet/ie le vo' disoyes bien. Oz  
auez oiy a cestuy point telles nouuelles  
cōme ie vous cōptay / vous estes prins  
desormais. Lors se courrouisse le bon che-  
ualier sans paour et dist. Barlet desor-  
mais ne me parle de cestuy fait/taist toy  
du tout. Se tu men alloyes plus parlāt  
tu me courrouisseroyes. Et lors se fait  
armer et monte sur son cheual et Dist.

Harlet/oz saichez bien De Bray que se ie ne suis prins par trahyson ie ne seray prins deuant que ie aye monstre a ceulx de cestuy Val qui ie suis. Se ie meurs cy certes ie mourray a honneur de cheualerie. Or nous mettons huymais a cheuauchier et cheuauchons celle part ou auanture nous conduira/car tout nostre fait sicomme ie boys da bien desormais en auanture.

**A**out incōtinent que ilz surēt mōtez et ilz se vouloient mettre au chemin ilz boyent dng cheualier yssir du chastel tout desarme. Il ne portoit avec luy ne espee ne autres armes. Il menoit de coste luy Deux leuiers moult beaulx. Quant le bon cheualier le voit yssir de leans il luy da a lencontre et luy dist. Dieu vous sault sire cheualier Sire fait il/bien vo' doint bōne auanture. Beau sire fait le bon cheualier sans paour q estoit roy destrāgorre. Or me conseillez sil vous plaist de ce que ie vous Demanderay. Certes beau sire fait le cheualier/oz saichez certainement que vous auez tant chemine que ie ne vous pourroyes ores conseiller. Saichez de Bray que vous estes prins/cestuy tour seulement ne pouvez vous eschapper que vous ne soyiez emprisonne. Beau sire fait le bon cheualier sans paour/pour ce que vous Dictes que ie seray prins en cestuy iour. Or me Dictes par courtoisie qui me prendra et qui me fera prendre. Certes beau sire fait le Cheualier/ie ne scay pas certainement qui vous prendra Mais tant vous scay ie bien a Sire que Nabon le noir vo' fera prendre. Cestuy est sire de tout ce Val et de tous ceulx qui en ce Val sont emprisonnez. Cil vous fera prendre sans faille. Or me dictes tāt seulement fait le bon cheualier sās paour Ou pourray ie trouver le bon cheualier de noz gales qui en ce pays est emprisonne. Certes sire fait le cheualier/il est assez pres dicy a dng chastel que len appelle

le lothan. Celle boye vo' y menera tout droitement a luy mōstre la boye. Mais pourquoy Voulez vo' a luy aller. Pour ce fait le bon cheualier sans paour que ie le deliureroye. Voulentiers De la prison ou il est se ie le pouoye faire. Haa beau sire fait le cheualier que Dictes vous/vous mesmes orendroit estes emprisonne et vo' cuydez autrui deliurer. Le est bien la plus estrange chose du monde. Sire cheualier fait le Roy destrāgorre/sachez certainement que encores ne suis ie pas si emprisonne que ie ne cuyde bien mon corps deffendre encontre tous ceulx qui prendre me voudront. Certes ce dist le cheualier/oz saichez que cestuy cuyder ne vous dient mye de grant sens. Et quāt il a dit ceste parolle il sen da oultre et ne tient autre parlement a ceste foye.

**A**dres ce q le cheualier qui menoit les Deux leuiers se fut party dillec le roy destrāgorre dist a son escuyer/ Cheuauchons huymais/car temps en est/et tendōs tout cestuy chemin qui enseigne nous est. Rescuyer qui trop Durement est espoente quant il entend que son seigneur luy fait cestuy commandement il sen passe errāment par deuant le chastel/et se met dedans la Piniere qui nestoit pas a cestuy point trop parsonde/car en celle contree nauoit adonc pleu. Quāt ilz eurent passe leau ilz commēcerent a cheuauchier de coste la riuere/Lar le chemin alloit ainsi. Et tant cheuaucherent que ilz trouverent quatre hommes qui estoient assis pres de la riuere/et mangeoient illecqs sur lherbe verd/et sembloient bien estre pescheurs. Mais Des quatre en y auoit dng qui mieulx sembloit estre cheualier que autre menestrel. Quant ilz boient le bon cheualier approuchier De eulx ilz se dressent encontre luy/car bien cōgnoissent tout certainement q cestuy est cheualier estrange qui nouvellement est venu en la contree et luy dient. Sire



cheualier vous plairoit il a descendre et a mangier avec nous. Or sachez que de ce que nous aués vous donnerons nous voulentiers sil vous plaist. Seigneurs fait il/ De ce vous mercy moult doucement. Et sachez Debray que De cestuy secours ie auoyes moult grant mestier/ Dieu le scait Car ie ne mangeay buy ne hier. Ennom Dieu dient ilz/ Or pouez mangier avecqs nous quevous soyez le bien venu. Apres ce parlemēt le bon cheualier sans paour ne fait autre demourance/ aincoys descend tout incontinent et oste son heaulme et lassiet avecqs les preudhommes et mangeue. Pescuier ne deult māgier en nulle maniere du monde/ car il est tant espouente quil est tout mort de paour. Tout le cuer luy tremble Dedans le ventre. Ceulx luy dient Amy mangez. Et il dist quil ne mangera pas. Et le bon cheualier sen soubzryt

**A**pres ce que ilz eurent mangie lung Deulx met auant en parolles le bon Cheualier sans paour. Sire dont estes vous se dieu doit bonne auanture. Dites nous comment vous veinstes ceste part / et quel besoing vous y amena. Seigneurs fait il/ se dieu me fault ie le vous stray puis que scauoir le voulez. Et maintenant leur commence a compter comment il estoit venu ceste part pour deliurer de prison le bon cheualier de Morgales se il le peult faire. Quant il entend ceste parole il se baïsse la teste vers terre et respond tout incontinent. Haa sire cheualier comment il feist grāt pechie et grant mal qui ceste part vous amena. Le Drapement sachez vous bien/ Car il vous enuoya a vostre mort. Jamais a iour De vostre vie ne ystrez vous de cestuy dal ou estes entre. Icy vous conuendra sans faille finer vostre vie. Seigneurs fait le bon cheualier ientendz ce que vous me dictez Se dieu plaist cestuy fait pra autrement que vous ne cuydez. Mais tant me dic-

tes se il vous plaist De cestuy geant qui est sire De cestuy dal comment le pourroyes ie trouver. Certes fait il/ nous ne scauons/ car il ne demeure iamais en ung lieu. Apres ce q ilz eurent fait cestuy parlement en telle guyse cōme ie vous cōpte le bon cheualier Demande a cestuy Des pescheurs qui mieulx semble preudhomme. Sire se dieu vous doint bone auanture qui estes vous. Vous estes icy en guyse de pescheur / mais pescheur ne me semblez vous nuy. Cil iette ung soupir De cuer parfond quant il entend ceste demande et respond a chief de piece. Certes sire pescheur ne suis ie nuy Drapement ce sachez. Mais pour cōforter ma douleur et mes ennuy / et pour oublier aucun pou ma mescheance ie men voye deduyfant icy avecques ces pescheurs. Ung soulas me semble moult grant a aller par ceste riuere / et a prendre Des poissons puis que ie ne puis mieulx faire. Et non pourtant il fut ia vne autre saison que ie me soulasse moult en autre mestier. Or sachez ql fut ia tel tēps que ie ne voulsisse pas estre seigneur De la moitie du monde par conuenant que ie ne portasse armes. Armes amoyes ie mieulx sans faille que nulle autre chose terrienne. Et quāt ie suis a ce venu que armes ne puis auoir ne les porter par ce pays ains suis prisonnier cōme sont les autres qui demeurent en cestuy dal ie me soulasse a ce que vous voyez po' oublier aucun petit de mes douleurs.

**Q**uant le bon cheualier entend ceste parolle il respond et dist. Il mest auis se dieu me fault q ie vous ay autre fois deu/ mais ie ne me puis nuy recorder en quel lieu ce fut. Et cest ce pourquoy ie vous prie tant cōme ie vous puis prier que vous me Dites aucune chose de vostre estre affin q ie puisse mieulx congnoistre/ car encores ie ne vous cōgnois. Le cheualier respond en telle maniere et dist. Or sachez que ie

fuz du royaume de leonnois. Le roy meliadus est mon seigneur et mon parent. En la compaignie de luy ay ie porte long temps armes au royaume de logres et en maint autre region / et mesmement en la guerre que le roy artus comença contre le roy meliadus portay ie armes / et ay nom alain. Se vous feustes en celle guerre il ne peut estre en nulle guise que vous ne ayez aucune fois ouy parler de moy. Au bon chevalier sans paour setz ie bien ung grant courtois en ceste guerre et a maint autre chevalier. A ceste parolle respondit le bon chevalier sans paour et dist. Alain alain ou vous vous ie maintenant reconnoissant. Se Dieu vous fault fait le chevalier puis que vous me allez reconnoissant / faictes moy donc tant de courtoisie que vous me diez qui vous estes. Je ne vous diray plus de moy estre fait le bon chevalier sans paour / mais une autre fois par aventure me feray ie mieux connoistre a vous / et voirement vous dy ie bien que se vous fussiez ainsi arme come ie suis ie vous deusse maintenant mon nom vous monstrasse tout appertement que ie ne suis pas vostre amy. Le chevalier respondit tãtost et dist. Damp chevalier Damp chevalier aux parolles que vous me dictes connois ie bien que vous estes nouvellement en ce pays / encores estes vous aussi fol comme vous estiez au royaume de logres. De ces menaces ne vous est ores nul mestier / se Dieu me fault ie suis prins et vous estes prins. Pour ce se vous estes arme orendroit ne demourra que vous ne soyez en cestuy tour aussi bien prisonnier comme ie suis. Bienentens toutes vos parolles fait le bon chevalier sans paour. Lors se dresse en son estant et prêt son heaulme et le met en sa teste / et se vient a son cheval et monte et se part de eulx et les commande a nostre seigneur. Et se met a la voye entre luy et son escuyer vers le chastel tout droitement

où demourroit le bon chevalier. De noz gales quil alloit querant

En telle maniere toute celle martinee chevaucha entre lui et son escuyer tout le chemin quilz avoient trouue des le matin jusques a tant quilz vindrent au chastel que lon appelloit lotham / lequel chastel estoit fort ancien / mais moult beau estoit. Quant il vindrent assez pres du chastel adonc luy aduint il sans faille quil rencontra quatre homes a cheval qui se estoient arrestez en my le chemin des lors que ilz le dirent venir. Quant il est jusques a eulx venu ilz luy dient. Sire chevalier que allez vous querant. Seigneurs fait il estes vous chevaliers qui me faictes ceste demande. Et ilz dient que chevaliers sont ilz voirement. Puis q vous estes chevaliers dist il ie vous diray ce q vous me demandez / ou saichez q ie suis venu en ce pays pour trouver le bon chevalier de noz gales. Certes dient ilz le bon chevalier de noz gales pourrez vous assez tost trouver / car il est sans faille en cestuy chastel que vous veez la devant. Mais a cestuy point ne le pourrez vous veoir en nulle maniere du monde / car ung chevalier le garde assez cruel et assez felon / se vous de cestuy ne venez premierement au dessus en telle maniere que il fust du tout a vostre commandement / et autrement ne le verrez vous pas. Car cestuy le tiert en sa garde. A ceste parolle respondit le bon chevalier sans paour et dist. Seigneurs fait il quant vous mavez tant enseigné de ceste chose ou vous pry ie q vous me diez comment ie pourroie trouver le chevalier qui garde en sa prison le bon chevalier de noz gales. Certes dient ilz nous le vous dirons. Allez vous en droit au chastel q vous voyez / quant vous viendrez la vous trouverez la porte close où selle est ouverte on vous la clorra pour ce q vous estes chevalier estrange / car a la verite dire nul chevalier ne peut leas entrer qui ar-

mes porte. Se il deult entrer dedans mes-  
tier est quil les laisse dehors. Quant vo-  
serez la venu dictes a cestuy qui garde la  
porte que il face venir auant le chevalier  
aux armes vermeilles. Le est le seigneur  
de leas qui garde le bon chevalier de nor-  
gales en la prison. Puis quil oira de vo-  
nouvelles il viendra tout maintenant  
hors du chastel & se combatra a vous trop  
doulentiers. Se cestuy vous pouez con-  
querre & mettre a mort / or saichez tout  
brayemēt que le bon chevalier de norga-  
les sera deliure de prisonne autrement  
en nulle guise ne peult il yssir. Or vous  
cōmant ie a Dieu Dist le bon chevalier  
sans paour / et grant mercis des nouuel-  
les que vous muez icy comptees. Sire  
dient ilz se il vous plaisoit pour ce q̄ vo-  
estes tout seul fors que de vostre escuyer  
no<sup>s</sup> vo<sup>s</sup> ferions cōpaignie iusque au chas-  
tel. Seigneurs fait il ce me plaist moult.

**C**ōment le roy destrango-  
re nōme le bon chevalier sans  
paour estant au bal de seruai-  
ge vint au chasteau de lorhan  
ou estoit nabō le noir pour cūp-  
der deliurer le bon chevalier de  
norgales qui leas estoit en pris-  
son. Et comment il se comba-  
tirēt moult longuement luy et  
le bon chevalier de norgales  
sās congnoistre lūng l'autre.

**O**rs sen retournēt les quatre  
cheualiers avec le roy destran-  
gorre nōme le chevalier sans  
paour pour la hardiesse de lui / car moult  
estoit hardy / preux et vaillant cōme tes-  
moigne le liure et romant du roy melia-  
dus qui fut pere de tristan de leonois /  
car dedans cestuy liure a plusieurs auan-  
tures des faitz & proesses dudit chevalier  
sans paour / lesquelz faitz pour ce que a  
nostre matiere ne font besoing laissons  
sans en dire aucune chose. Et quant ilz

eurēt cheuauche d'ne piece ilz virent la por-  
te du chastel ouuerte. Et quant ilz y furēt  
arrivez ilz vindrent a la porte laquelle fut  
close a l'encontre deulx si q̄lz ne peurent en-  
trer dedans. Le bon chevalier se met a  
uant quāt il voit cest affaire il Dist a cel-  
lui q̄ la porte auoit close a l'encōtre deulx  
Amis se dieu te sault fais moy tāt de bō-  
te q̄ tu Die De ma part au chevalier de  
leas q̄ porte les armes vermeilles que il  
preigne tantost ses armes & sen viengne  
cōbatre a moy car ie ne suis icy venu fors  
q̄ po<sup>s</sup> cōbatre encōtre luy. Cil q̄ la porte  
gardeoit respondit & dist. Sire chevalier  
biē sera cestuy messaige fait po<sup>s</sup> l'amour  
de vo<sup>s</sup>. Et quāt il a dicte ceste parolle il  
close le guichet de la porte & sen ētre la de-  
dans. Apres ce ne demoura gueres q̄ ilz  
ouyrent dng cor soner moult haultemēt  
& fut sonne en la maistresse forteresse de  
leas si hault q̄ tous ceulx du chastel le  
ouyrent tout cleremēt. Et maintenāt cō-  
mencent a emplir les murs du chastel de  
dames & de damoiseselles q̄ toutes estoient  
illec mōtees pour veoir la bataille du che-  
valier estrange & de cestuy de leas q̄ con-  
tre luy se devoit cōbatre / car bien scauēt  
q̄ autrement ne se peut departir celle que-  
relle. Et nabon le noir le fort geāt q̄ sire  
estoit de tout le bal et de to<sup>s</sup> ceulx q̄ de-  
dās le bal demouroient estoit venu dessus  
les murs pour la bataille regarder / car  
il disoit bien en soy mesmes que trop se-  
roit la bataille merueilleuse se elle ne de-  
mouroit deuers le chevalier estrange a  
ce que le chevalier de leas estoit si esprou-  
ue en bōte de chevalerie que encoze n'y es-  
toit nul venu depuis q̄ auāture l'apporta  
dedās le chastel q̄ a luy se cōbatist q̄ il  
ne leust mis a mort ou a Desconfiture.  
Par quoy bien lui est aduis que le cheua-  
lier estrange sera tantost desconfit.

**Q**uant tous les murs furēt em-  
pliz de ceulx de leas qui la ba-  
taille vouloient veoir. Apres  
ce ne demoura gueres que celle porte fut

ouuerte qui auoit este close encontre le bon cheualier sans paour quant il vouloit leans entrer. Puis que la porte fut ouuerte ung cheualier yssit de leans arme d'unes armes vermeilles monte sur ung grant destrier. Le cheualier estoit a merueilles plus grant bassez que n'estoit le bon cheualier. Quen dirois ie trop bien ressembloit en toutes guises homme de pris et de valeur. Et tout maintenant que il fut yssi hors de la porte et il vit le bon cheualier sans paour il luy dist. Si te cheualier q' auez vo' enboulente de faire. Certes dist le roy destragorre iay enboulente de moy cōbatre a vous/ car ie voy bien q' pour autre chose nestes vous venu encōtre moy armé. Certes fait le cheualier aux armes vermeilles vo' dites bien verite. Et non pourtāt auāt q' no' nous cōbatons vo' fais ie bien tant assauoir q' se la coustume de ce chastel alast a ma boulente du tout ie ne me combatisse a vous ne a nul autre cheualier/ car ie ne le deueroie faire pour ce q' cheualier errāt fuz ie ia a grant piece/ mais le cōuenant q' iay promis au seigneur de ceas ne puis ie faillir/ pour ce me cōuiēt dueille ou non dueille cōbatre encontre vo' a encōtre to' ceulx q' viennent cy. Si n'est ce pas par ma boulente/ mais force m'est que ie maintiengne ceste coustume. Sire fait le roy destragorre icy tenons trop long parlemēt puis q' no' cōuiēt cōbatre. Gardez vo' huy mais de moy/ car ie vous tōberay a la terre se ie puis. En nom dieu fait le cheualier se vo' ny estes auant mys ie men merueilleray moult. Car dieu mercy depuis q' ie vins en cestuy val ou nous sōmes ozendroit nay ie trouue cheualier qui a terre me ait peumettre. Or y perra q' vous ferez fait le bon cheualier sans paour.

**A**pres cestuy parlement ilz ny fōt autre demōrāce/ ains sentre eslongnent a puis laissent ensemble courre l'ung cōtre l'autre tāt cō

me ilz peuent des cheualix traire a sentreslerēt de toute leur force sans eulx espargner. Le cheualier q' portoit les armes vermeilles fiert si roydemēt le bon cheualier sans paour q' il fait voler son glayue en pieces/ mais de la selle ne le remue. Le cheualier sans paour qui en cel le iouste met cuer corps et boulette fiert le cheualier si roidement que le haultbert n'est tant ferre q' nen face les mailles rompre. Et quen dirois ie/ il le harte si roidement que il n'a force ne pouoir de soy tenir en selle/ ains vōlle maintenant a la terre assez nautre emmy le pis. Quant le bon cheualier sans paour voit q' a cels luy aux armes vermeilles abatu il ne se arreste pas sur luy ains sen passe oultre pour parfourrir son poindre/ et quant il a fournie sa pointe ilz sen tourne vers son escuyer a descent et luy baille son cheual a garder/ car iamaiz a nul hōme de pie ne se fust cōbatu a cheual. Quant le cheualier aux armes vermeilles qui ia estoit redresse voit ceste grant courtoisie q' le bon cheualier sans paour fait il gecte ung grant sospir de cuer parfont a ne se peut tenir que il ne die ainsi comme tout lermoyāt des yeulx. Haa sire dieu quel grāt dōmaige. Ceste parolle entēdit bien tout clerelement le bon cheualier sans paour. Et pour ce quil sesmerueilloit moult pour quoy l'autre auoit ceste parolle dicte il luy dist. Sire se dieu vous doint bonne aduantage pour quoy auez vous dit ozendroit ceste parolle/ Haa sire dieu q' grāt dōmaige. Le cheualier respōdit tantost et dist. Sire cheualier ie scay bien pour quoy ie lay dit. Pour ce q' vous le scauez bien fait le bon cheualier sās paour bouldrois ie q' vo' le me deissiez se il vous plaisoit. Certes fait le cheualier aux armes vermeilles puis q' ceste chose voulez scauoir et ie le vo' diray tout maintenant. Or sachez q' iay veu a cestuy point deux choses en vous par quoy ie cōnois tout certainement que

ne pourroit estre en nulle maniere Du monde q̄ vous ne soyez cheualier de trop hault affaire garny ⁊ de trop haulte cheualerie/car certes se vo' ne feussiez trop bon cheualier de vostre corps vo' ne me eussiez pas abatu/car depuis deux moyz en ca sont cy venuz plusieurs cheualiers encōtre q̄ ie me suis esproue/mais nul d'eulx ne ma peu abatre/ains les ay tous abatus et oultrez. Et pour ce q̄ vo' m'avez abatu dy ie q̄ ne peut estre q̄ ne soyez cheualier de hault affaire/et que avec ce q̄ vous estes preux estes vous courtois moult largemēt. Car iay cy deu q̄ quāt vo' m'avez deu a pie vo' estes Descendu de vostre cheual et nauez fait ceste vilenie Dainsi Venir a cheual sur moy. Et po' ces deux choses que iay ordroit deu en vo' ay ie dit/haa sire dieu q̄ dōmaige Car dōmaige est ce trop grāt ⁊ douleur trop fiere q̄ si preudhōme cōme vo' estes est venu en cestuy val/car en ce val estes vo' prins. Jamais entour de vostre Vie nen ystres.

**Q**uant le bon cheualier sās paour entent ceste parolle il ne scait q̄ doit dire. Il ne dit mie ce q̄ pense a cestui point. Mais a chief De piece il dit ainsi. Sire cheualier puis q̄ est ainsi aduenue q̄ no' auons nostre bataille encōmencee menōs la desormais a fin ⁊ a q̄ Dieu en dōnera l'hōneur si le prengne. Beau sire fait le cheualier puis q̄ ie voy q̄ ne peut autrement estre ie my accorde. Et quant ilz ont ainsi parle ilz ny sōt autre demourance ains mettēt les mains aux espees pour recōmencer leur bataille/et sen diēt nēt le petit pas les espees nues es mains et leurs escuz leuez sur leurs testes. Le cheualier q̄ porte les armes vermeilles gecte le premier coup ⁊ veult mōstrer sil peut au cheualier sans paour cōment il scait ferir despee. Il amaine son espee de hault et fiert si roidemēt en l'escu de son ennemy q̄ il en abat ung grant chantel. Mais pour cestuy coup au Bray Dire ne

se remue le bon cheualier sans paour ne pou ne grāt. Ainsi cōmence le fait Des deux cheualiers devant la porte du chaste. Se cil q̄ porte les armes vermeilles scait du mestier d'armes il treuve tel cōpaignon a cestuy point qui nen scait pas moins q̄ luy/ains en scait bien au tāt ou plus/et bien le mōstre en petit dōeure appertement. Ilz nont mie grāment gecte lang sur lautre q̄ ceulx du chaste ne diēt q̄ Doirement est le cheualier estrange de hault affaire/et le present plus que ilz ne faisoiet au commencement.

**A**insi se maintient la meslee des deux preudhōmes deuāt la porte du chaste. Se cestuy du chaste el dōne si grās coups cōme il peut et se ba efforcant oultre pouoir/le bon cheualier sās paour a qui il se cōbat ne le ba de riēs espargnant. Moult luy rend tost et prestemēt ce q̄ luy dōne. Bien fiert despee ⁊ roidemement. Et le cheualier aux armes vermeilles q̄ recoit les coups q̄ lautre luy dōne dit bien en soy mesmes q̄ ne scait pas tāt de l'escrimie cōme fait le cheualier a q̄ il se cōbat/⁊ bien luy est aduis q̄ nest pas si diste ne si legier cōe est lautre. Et cest vne chose qui en ceste aduantage luy dōne trop grāt descōfort ⁊ trop grāt esmayance/ne ce nest mie merueille. Car il scait bien tout certainement q̄ seil diēt au dessoubz De ceste bataille il est en aduantage de perdre la teste. Pour ce se ba il efforcant tāt cōme il peut ⁊ met pouoir sur pouoir ⁊ force sur force/⁊ gecte coups si grās et si pesās cōme il peut amener den hault a la force de ses bras. Qui en dirois ie tant fiert ⁊ refiert ⁊ se ha bandonne a gecter coups si que les bras luy cōmencent a lasser et a affoiblir. Il ne gecte pas ordroit si pesās coups ne si durs cōme il faisoit au cōmencement/car ses bras sōt apesantis et si est chault et tressue et a beau coup perdu de sang q̄ l'affoiblit moult. Car a la verite dire le bon cheualier sans paour auoit tāt gecte



de coups sur lui que cil estoit nature de petites playes et de grâdes assez plus que mestier ne luy fust adôc. Pour ceste chose que ie do<sup>e</sup> cōpte cōmenca trop a empirer le fait du cheualier car il est trop dure mēt nature. Et cest vne chose pour quoy il se Desconforte moult. De ceste chose sapperçoit bien le cheualier sans paour cōme cil q<sup>e</sup> de cestuy mestier scauoit tant cōme cheualier pourroit scauoir. Il congnoist bien en soy mesmes tout certainement q<sup>e</sup> le cheualier ne gecte pas orendroit si pesans coups cōme il faisoit au cōmencemēt. Et par ce scait bien quil nen peut plus. Lors se trait vng pou arriere pour veoir quel cōtenemēt le cheualier feroit a cestuy retrait. Quāt le cheualier aux armes vermeilles doit retraire le bon cheualier il cryde tout brayemēt q<sup>e</sup> il nen puisse pl<sup>e</sup>/et pour ceste cause luy est creu le cuer au ventre. Orendroit est aussi hardy ou plus q<sup>e</sup> estoit au cōmencemēt

**Q**uant il doit q<sup>e</sup> le bon cheualier sans paour se retrait ainsi arriere il reprent cuer & hardement/ & si haulte volente luy diēt q<sup>e</sup> il se lance auāt errāment & dit au bon cheualier sans paour. Sire encores nest mie venu le tēps de reposer/ deffendez vo<sup>e</sup> encōtre moy se vous pouez. Lors dzoisse le spee encontremōt et amaine vng grant coup den hault de toute la force q<sup>e</sup> a & fier le cheualier sās paour sur le beaulme vng coup si pesant q<sup>e</sup> il le fait ressortir arriere vneille ou nō vneille. De cestuy coup que receut le bon cheualier se tint il a trop charge. Il est vng pou estourdy et pour ce se trait il arriere vng petit. Sire cheualier fait l'autre pour quoy vous tyrez vous si dolentiers arriere vostre retraicte ne vous bault riens. Il est mestier que vous sachiez q<sup>e</sup> ie scay faire. Quāt le bon cheualier sans paour entend ceste parole il ne se peut tenir quil ne responde & die. Sire cheualier il mest adu<sup>e</sup> q<sup>e</sup> vo<sup>e</sup> denieriez parler plus courtoisement q<sup>e</sup> vo<sup>e</sup> ne faictes/

car nul si bon cheualier cōme vo<sup>e</sup> estes ne deueroit en nulle maniere dire si nō courtoisie/et se ie me retrais aucun pou arriere vo<sup>e</sup> ne men deuez blasmer tāt/ car meilleur cheualier q<sup>e</sup> ie ne suis se trait bien arriere aucune fois grant ou petit pour escheuer les coups de son cōpaignon encōtre q<sup>e</sup> il se cōbat. Pour ce lay ie ainsi fait a cestuy point. Et se ie lay fait a ceste heure par aduanture ne le feray ie pas vne autre fois. Et quant il a dicte ceste parole il se lance auāt errāment pour se degier se il peut de ceste vergōgne que le cheualier luy a mise sus/et quant il est pres de luy il luy dōne dessus le beaulme vng si grāt coup q<sup>e</sup> l'autre na pouoir. De soy tenir en estat/ains trebusche sur les genoulx. Mais il se relieue tout maintenant cōme cestuy qui estoit cheualier garny de trop haulte cheualerie. Apres ce q<sup>e</sup> fut redresse il se tyra vng pou arriere/ et le bon cheualier sans paour luy dist. Sire cheualier or mest il adu<sup>e</sup> q<sup>e</sup> par raison vo<sup>e</sup> pourrois ie autāt blasmer cōe vo<sup>e</sup> me blasmaistes orendroit. Or est ainsi fait le cheualier. Je vous gabay & fut a tort/ mais orendroit me portez autāt gaber et plus se il vous plaist.

**A**insi cōme ie vous cōpte maintenant tiennent les deux cheualiers la bataille tāt q<sup>e</sup> n'ya cestuy deulx q<sup>e</sup> greigneur mestier neust a cestuy point de reposer q<sup>e</sup> de cōbatre. Tous deux sont si trauaillez et si lassez en toutes grises q<sup>e</sup> ceulx q<sup>e</sup> dessus les murs sont et regardēt la bataille dient q<sup>e</sup> boiremēt sont les deux cheualiers preudhōmes & trop bailans/ & q<sup>e</sup> grant merueille est cōment ilz ont tant endure sans estre recreés/ car trop ont maintenu le p<sup>m</sup>ier assaut. Ainsi parloient ceulx du chastel qui les regardoient. Quant les cheualiers ont tāt celle bataille maintenue q<sup>e</sup> ilz nen peuent pl<sup>e</sup> il se trayent vng pou en sus l'ang de l'autre pour recouurer force et alaine dōt ilz estoient trop desirant a cestuy point. Le

cheualier qui portoit les armes vermeil les se trait tout premierement arriere / car a la vertte dire il estoit si formēt trauaille q̄ a grant paine pouoit il soubsstē nir son escu et son espee. Et vne chose q̄ trop luy nuysoit si estoit ce q̄l auoit ia tant de sang perdu q̄ merueille estoit cō ment il se pouoit tenir en estant ainsi ar me cōme il estoit. Le bon cheualier sans paour si n'estoit mie du tout si sain de ses membres que il neust plusieurs playes grandes et petites. Mais il n'estoit mye si greue d'assez cōme cestuy du chastel es toit ne tant nauoit perdu de sang / et ce es toit ce qui encores le tenoit en grant pou oir et en grant force. Quant ilz se surēt retraits du premier assaut en celle guise cōme ie vo' cōpte / nabon le noir q̄ la ba taille auoit regardee moult ententue = ment Demanda a vng cheualier q̄ pres de luy estoit q̄ luy dist. Que vo' semble De ceste bataille. Sire fait il / il ne men semble autre chose fors que ie dy hardie ment que cest la plus fiere bataille et la plus dure q̄ oncques mais fut en cestuy Val de deux cheualiers puis que cheua liers y vindrent premierement Et vous sire que dictes vous de ceste bataille / vo' accordez vous a ce que ie n dy?

**A** Ceste parolle respōdit nabon le noir et dist. Certes ie me accorde bien a ce que vous en dictes. Et dy bien que cestuy Val neut oncques mais de deux cheualiers si forte bataille que ceste ne soit encores plus d'assez. Mais de ces deux cheualiers que vous voyez qui tant se sont combatus ensemble quen dictes vous. Sire fait il se maist dieu ie dy bien quilz sōt to' deux bons cheualiers et trop preux des armes Et certes se ilz ne fussent tous deux de trop hault affaire ilz neussent peu par nulle aduantage du monde soubsstē nir si longuement cestuy assaut. Se maist dieu ce dist nabon a tout ce que vous auez cy orendroit dit Seulx me accorde ie

bien / mais non obstant ce mon oppinio n est que le cheualier estrange est meilleur que le nostre. Se aduantage ne luy est trop durement contraire il viendra au dessus de ceste bataille. Ainsi parloient entre eulx deux nabon le noir et le cheua lier. Pareillement en parloient to' ceulx qui Dessus les murs estoient montez. Les vngs se accordoient au cheualier aux armes vermeilles Les autres se accor = doient au cheualier estrange. Ainsi deu sent entre eulx. Et quant les deux che ualiers qui au champ se reposoient eu rent recouure leur alaine ilz cōmencerēt a regarder l'ung l'autre. Le bon cheua lier sans paour disoit bien en soy mesmes que voient trop estoit prendrōme d'ar mes le cheualier encontre qui il se com = battoit. Et q̄ pour ce scauroit il trop bon lentiers aucune chose de son estre auant que il se combatist plus a luy. Et pour ceste cause luy dist il telles parolles.

Sire cheualier se il vous plaisoit Je voudroie scauoir aucune chose De vo tre estre auant que ie me cōbatisse plus a vous

**C**omment le bon cheua lier sans paour et le cheua lier De noz gailles sentrecon gneurent / et comment le bon cheualier sans paour laissa la bataille quilz auoient en tre eulx deux cōmencee. Et cōment ledit cheualier sans paour pria a son escuyer quil le laissast sās le plus supare pour le mal q̄ pourroit auer luy souffrir.



Dant il a sa raison finet le cheualier respondit as pres et dist. Sire se dieu me fault pris q̄ ie voy q̄ vo' estes desirant de sca uoir aucune chose De mon estre ie vous en diray maitenāt partie / or saichez q̄ ie

suis ung chevalier prisonnier en ce chastel  
Natif suis du royaume de norgales.  
Ceulx q me cōgnoissent m'appellent lu-  
dynas de norgales. Aucuns autres fu-  
rēt q m'appelloient le bon chevalier de  
norgales. Si ne scay ie pas pour quoy  
ilz m'appellerent premieremēt ainsi/ car  
ie dy tout hardiement q en toute ma vie  
ne fuz bon chevalier puis q ie ne lay este  
iusq̃s cy. Quant le bon chevalier sans  
paour entent ce il se retrait ung peu ar-  
riere ainsi cōe tout esbaly & dist a chief  
de piece. Cōmēt sire estes vo' dōc le bon  
chevalier de norgale. Sire fait il or sai-  
chez bien que cestuy suis ie proprement.  
En nom dieu fait le bon chevalier sans  
paour dont est nostre bataille finie. Je  
ne me vueil plus a vous combattre dētāt  
cōe ie my suis cōbatu & e poise moy/ car  
bien saichez q ie ne vins mye ceste part  
pour me cūyder cōbatre a vo'/ mais af-  
fin q ie vo' deliurasse de la prison ou len  
me disoit que vo' estiez. Or saichez que  
iay trauaille maint iour pour vous que-  
re et pour vous trouver. Et quāt ainsi  
est aduenū q trouue vo' ay Dieu mercy  
desormais vo' quicte ie de ceste bataille/  
et se il vous plaist ie me tiens pour oul-  
tre. Et encores vo' dy dne autre chose  
q des le cōmencemēt ne me feusse ie pas  
cōbatu a vo' se ie ne vous eusse tout auāt  
demāde vostre nom se ne fust ce q len ma-  
uoit dit de verite q ie me deuoye cōbatre  
encōtre ung prisonnier q en prison vo' te-  
noit / et par cestuy oultrier vo' pouois ie  
deliurer de prison/ mais autrement non  
Pour ce me suis ie cōbatu a vo' de si tres  
bonne voulente cōme vo' auez venū que  
ie me suis cōbatu. Mais puis q ie vo' cō-  
gnois la dieu mercy ie vo' laisse du tout  
la bataille. Quant il a dicte ceste parol-  
le le chevalier aux armes vermeilles res-  
pond. Sire de tout ce que vo' auez dit icy  
vous remercy ie moult/ pour ce braye-  
ment que ie ne me recorde mie que Des  
cestuy tēps q ie fuz premierement cheua-

lier q ie trouuasse oncques si preudhōme  
cōme vous estes vo' voudrois ie prier q  
vo' me dissiez vostre nom pour scauoir  
se ie vo' pourroie mieulx congnoistre q  
ie ne vous congnois. A ceste parolle res-  
pondit le bon chevalier sans paour & dist  
Pour vostre priere acomplir seray ie vo-  
stre voulente de ceste chose/et si vo' fais  
bien assauoir q de dire mon nom ne suis ie  
pas coustumier. Or saichez q ie suis le  
roy de strangoire/ie croy bien q aucunes  
fois auez ouy parler de moy. De ceste  
parolle est le chevalier aux armes ver-  
meilles si esbaly q ne scait q doit dire  
ne q deuenir. Orendroit est espouuēte as-  
sez plus q ne fut oncques mais dauan-  
ture q lui aduāt/ car endroit soy cōgnoist  
il bien tout certainement q cestuy est si  
bon chevalier en toutes manieres q en-  
contre luy ne pourroit il durer en nulle  
guise du mōde/ il se tient a mort & ne voit  
cōment il pūist eschapper/ car encōtre ces-  
tuy q est le bon chevalier sans paour ne  
pourroit il son corps deffendre ne a droit  
ne a tort. Doncques que pourra il fai-  
re. La congnoissance de cestuy tresbon  
chevalier lui a tolu a cestuy point le pou-  
oir du corps et du cuer. Quāt il eut pou-  
oir de parler il dist formēt desconforte.  
Cōmēt sire estes vo' dōc le bon chevalier  
sans paour. Et cil respondit et dist. Ainsi  
m'appelle toute la greigneur partie des  
cheualiers errans. En nom dieu fait le  
chevalier ce me poise trop durement q vo'  
estes venu en ceste cōtree. Sire cheua-  
lier pour quoy vo' en poise il. Il meft ad-  
uis q ne vo' en deust pas peser/ ains vo'  
en deust estre bel/ car pour vo' seulemēt  
vins ie ceste part/ autre achoison ne my  
amena ce saichez vous bien. Sire fait le  
chevalier aux armes vermeilles/ scauez  
vo' pour quoy ie le dy/ cest pour ce q vo'  
estes cy venu pour ma mort. Ne plaist  
a dieu fait le chevalier sans paour que ie  
soye venu pour vostre mort. Si estes  
sans faille fait le chevalier aux armes

bermeilles/et do<sup>s</sup> diray cōment. Nous sommes orendroit entre vous et moy a ung ieu party & vous diray quel/car ie scay tout brayement q<sup>u</sup> do<sup>s</sup> ne le scauez pas encores/et pour ce le vous veulx ie dire. Or saichez que il est mestier q<sup>u</sup> vous me tencez la teste ou q<sup>u</sup> ie la vous tence. Ainsi le conuient faire. Et quant ie vous cōgnois & scay tout certainement que vous estes si bon cheualier de vostre main q<sup>u</sup> a la fin ie pourrois ie mon corps deffendre encōtre do<sup>s</sup>/quen sera il donc si non que vous me coupperez la teste/car ainsi le vous conuient faire. Pour quoy iay dit & dis encores que vous estes venu en cestuy pays pour me faire mourir

**A** Ceste parolle respondit le bon cheualier sans paour et dist. Sire iay bien entendu ce que vous auez dit / mais saichez tout certainement que i'amaiz a iour de ma vie ne do<sup>s</sup> trencheray la teste se vous trop plus ne me meffaites que vous encores ne mauez meffait. Sire fait le cheualier se vous ne le me tencez il faudroit q<sup>u</sup> ie le do<sup>s</sup> trenchasse. Sainte marie fait le bon cheualier sans paour/et qui me pourra contraindre a ce faire contre ma volente. Sire Le Dist le Cheualier / Nabon le noir le pourra faire qui est icy presente & mēt. Nabon le noir est seigneur de tout ce Val. Cestuy Val est vne prison/car nul estrange soit cheualier ou autre ny met le pied vne fois q<sup>u</sup> apres ce en puisse yssir Et saichez sire que tout cestuy Val est moult peuple destrāges cheualiers/bien en pa mille et cinq cents que du royaume de logres que du royaume de norgales. Et tous sont serfs nabon le noir ausi bien les cheualiers comme les autres. Moy mesmes qui iadis fuz cheualier de pris suis son serf. Et pour ce que tous ceulx qui en cestuy Val demourent sont en seruaige est cestuy Val appelle le Val de seruaige. Vous mesmes qui iusques cy auez este le plus prise cheualier du mō

de et le plus honnore serez desormais au seruaige de nabon le noir. Son serf vous cōtiendra estre tout ainsi cōme sont les autres. Quant le bon cheualier sans paour entend ceste parolle il ne scait quil doit dire/mais quant il eut pouoir de parler il dist au cheualier aux armes bermeilles Sire or saichez tout brayement q<sup>u</sup> vous me faictes tout esbahir de ce q<sup>u</sup> vous me allez disāt/cōmēt peut ce estre q<sup>u</sup> ung seul hōme vous peut tenir si vilainement en seruaige/il est tout seul sicōme vous allez disant et vous estes en cestuy Val plusieurs cheualiers. Pour quoy est ce que vous ne luy tencez entre vous la teste si seriez adonc deliurez du seruaige ou vous estes. Sire respont le cheualier puis que ung homme me maine iusques a ce que par aucune guise ie luy prometiz loyaulte & hōmaige & faire son cōmandement luy doy ie puis en nulle maniere faulser de conuenant. Se ie luy faillōie adonc faulserois ie ma loyaulte/et puis que ie faulseroye ma loyaulte adonc serois ie desloyaulte. Et desloyaulte ne serois ie po<sup>r</sup> riēs du mōde. Pour ce q<sup>u</sup> entre nous de ce Val luy auons promis loyaulte ainsi cōme no<sup>s</sup> y sommes venuz lung apres lautre i'amaiz sans faille ne nous tournerions encōtre luy/car nous luy auons promis loyaulte. Se aucun denist qui le peust mettre a mort nous disons bien q<sup>u</sup> adonc cuiderōs no<sup>s</sup> estre deliurez de cestuy Val ou nous sōmes.

**A** Cestuy point que ilz tenoient entre eulx deulx tel parlement cōme ie do<sup>s</sup> ay orendroit cōpte nabon le noir sescrie a haulte voix. Or tost finez ceste bataille/trop tenez icy long parlement. Sire ce dist le cheualier aux armes bermeilles au bon cheualier sans paour/ne vous disois ie pas orendroit verite de ce que ie vous disois. Il est mestier que ie meure par vostre main en cestuy iour/car ie congnois certainement q<sup>u</sup> ie ne suis mie tel cheualier que ie peusse

au derrenier mon corps deffendre encon-  
tre vous. A ceste parolle respondit le bon  
cheualier sans paour et dist. Sire oz sai-  
chez que vous n'y mourrez huy par ma  
main ne demain pour aduanture qui ad-  
uengne / & en face nabon le noir tout son  
pouoir. Sire ce dist le cheualier aux ar-  
mes vermeilles il est mestier que vous  
le faciez ou autrement vous conuendra  
mourir. En ce chastel que vous voyez a  
bien deux cens homes armez. Il y a che-  
ualiers assez les uns du royaume de no-  
rgales. Tant en y a au Bray compter que  
encontre eulx ne vous pourriez vo' des-  
fendre pour nulle aduanture du monde  
Pour ce est il mestier que vo' me mettez  
a mort ou ie vous y mettray sans faille  
Oz saichez fait le bon Cheualier sans  
paour que ie ne vous y mettray a mort ne  
ne souffreray se ie puis que ie y soye mis.  
Puis que ie scay de verite que vous estes  
sans faille cestuy que ie alloie querant ie  
ne me vueil plus a vous combattre ains  
vous laisse la bataille. Je endroit moy  
ne me mettray en leur seruaige se ie puis  
ne ie ne souffreray sans faille quilz mor-  
cient. Se dieu me fault ilz trouveront en  
moy tout autre deffence q' ilz ne cuydent  
trouuer. Lors se tourne enuers son es-  
cuyer et luy dist. Oz tost amaine moy  
mon cheual / et lescuyer luy amaine. Le  
bon cheualier remet son espee au fourrel  
et puis monte sur son cheual. Et quant  
il fut monte il print son glaive qui enco-  
res estoit tout entier et mist son escu a  
son col et dist a son escuyer q' montast ce  
quil fist tãtost. Et quant ilz sont to' deux  
montez le bon cheualier sans paour sen  
tourna vers le cheualier q' portoit les ar-  
mes vermeilles & luy dist. Sire ie vous  
cõmande a dieu ie men vois a mon affai-  
re / ie vueil veoir desormais toute la con-  
tree de cestuy Val. Dictes bien a nabon  
le noir de ma partie que se ie le treuve en  
plain champ & il nait en sa cõpaignie que

trois de ses geans se il ne me laisse la tes-  
te en gaige ie vueil que il me tienne la  
miennne. Se len me pzent ie seray prins /  
mais ce sera donc se ie puis en guise de  
cheualier errant.

**Q**uant il eut dicte ceste parolle  
il se partit de la place ou auoit  
la bataille este et sen alla tout  
le petit pas du cheual. Et une chose qui  
luy donna grant confort fut quil aduisa  
pres dillec une forest espesse et assez grã  
de selon ce que le Val tenoit. Celle part  
sen alla droictement le bon cheualier sans  
paour luy et son escuyer. Et disoit bien  
a soy mesmes q' se il se pouoit leuis met-  
tre mestier luy seroit quil mist nabon le  
noir a mort. Sedans brief terme / et quil  
ostast de seruaige tous ceulx qui au Val  
Demouroient. Quant nabon vit que le  
bon Cheualier sans paour sen alloit en  
telle maniere luy mesmes descendit des  
murs et sen vint au plus hastiement  
quil peut iusques au cheualier qui por-  
toit les armes vermeilles et luy dist.  
Quest ce cy sire cheualier pour quoy a-  
uez vous laisse en aller le cheualier qui  
encõtre vo' se combattoit. Cõment sire  
fait il pour ce que faire le me conuenoit /  
ie ne luy peu autrement faire / mais sai-  
chez de Bray que se ie eusse eu aussi grant  
pouoir dessus luy cõme il auoit dessus  
moy ie ne luy eusse pas este si co'tois cõ-  
e il ma este. Il meust petoccire sil eust vou-  
lu. Il a eu pitie de moy pour ce q' ie suis  
prisonnier. Il ma mõstre a cestuy point q' il  
est aussi courtois q' est bon cheualier.  
Quant nabon le noir entendoit ceste nou-  
uelle il deuint ung peu plus esbahi quil  
nestoit deuant. Toutesvoies pour mi-  
eulx scauoir qui le cheualier estoit dist il  
au cheualier aux armes vermeilles.  
Qui est cestuy cheualier q' vous dictes q'  
est le meilleur cheualier du monde. En  
nõ dieu sire fait il cest le bõ cheualier sã-  
paour. Je ne cõgnois nul si prise de cheua-  
lerie q' cestuy ne le soit p' / & est home de si



grant affaire cōme cestuy qui est roy couronne du royaume de strangorre. Et ie vous dy d'ne autre chose q' vo' encores ne scauez par aduantage. Or saichez tout certainemēt q' se vo' deniez par hōme du mōde perdre la seigneurie de cestuy val vo' la perdrez par achoison de cestuy/car quant le roy artus scaura quil soit en cestuy val pour ce quil scait de verite que tous sont prins ceulx qui cy viennent/ il fera tout maintenant ses amatz de gens darmes et viendra cy. Vous nauez roche ne montaigne qui encontre luy puisse se durer. Ainsi perdrez vous par achoison de cestuy vo' mesmes et toute la seigneurie de ce que vous tenez se vo' ny mettez aucun conseil. Cestuy nest pas ung porteur cheualier comme nous sommes que vous tenez ceans en prison/mais est ung roy de hault affaire et de haulte force. Se le roy artus vient ceste part pour le deliurer ne ayant en sa cōpaignie fors q' la moytie de ses hommes qui de luy tiennent terre/ riens ny tiendront dault ne montaignes. Par cestuy serez vous destruyt se vous ny scauez conseil mettre/ ce vous fais ie bien assavoir.

**Q**uant nabon entend ceste nouuelle il est si forment esbahy quil ne scait quil doit dire/il ne dit mie tout ce q' pense a celle fois/ains dit bien autre chose pour monstrier au cheualier quil nest de chose quil luy die espouente et dist au cheualier. Par dieu damp cheualier or saiches de Bray q' ie doubroye orendroit tenir le roy artus en ma prison aussi bien cōme ie tiens cestuy & pris seissent tous ses hōmes leur pouoir de le deliurer/ainsi maist dieu eide ie doneroie petit a tout ce quilz pourroient faire. Or saichez que cestuy est pris/tout son aller ne lui dault riens/puis quil est entre mes mains ben il naura repos ne paix iusques a ce q' ie laye en ma prison aussi bien cōme ie vo' y tiens. Damp cheualier damp cheualier il a trouue a cestuy point autre que il ne

cuyde/il a trouue nabon le noir qui loz que il des orgueilleux scait abatre. Vo' estiez moult orgueilleux quant vous arriastes cy/mais bien vous en ay chastie Tout ainsi seray ie de luy cōme iay fait de vous et dedans brief temps. Voire sire par aduantage fait le cheualier. Nabon le noir sen retourne au chastel que il ne tient autre parlement au cheualier aux armes vermeilles/et forment est espouente. Quant il arriva en sa chambre il appella ung sien frere qui geant estoit et luy dist. Que dictes vous de ces nouvelles le meilleur cheualier du mōde est venu entre noz mains. Se ie le prēs q' ie loccis il mest aduis que la mort de tel cheualier no' pourra tourner a dommage/Car il ne peut estre en nulle guise que le roy artus qui trop grant bien luy deuist ne face faire ost pour le deliurer. Il viendra cy et le voudra auoir a force et moy du tout desheriter/or dōc lequel est meilleur a faire de ceste aduantage. L'autre luy respōdit et dist. Sire tout le mieulx que ie voye en cest affaire si est que vous le faciez prēdre au plustost que vo' pourrez. Se il demoure que il ne soit prins ynellemēt bien vo' pourra faire domage puis q' est si bon cheualier q' vo' dictes & nabon dist. Mais q' vo' me cōseillez q' ie le face prendre ie seray dōc de ma gent armer et aller apres luy en la forest & ferōt tant quilz le me amaineront/gueres ne leur coustera a prendre/car ses playes q' seront refroidies luy feront tant de mal quil ne se scaura deffendre. Sire fait l'autre vous dictes bien/et a ce faire saccor bent nabon le noir et son frere.

**Q**uand pendant que nabon le noir tenoit parlement avec son frere ainsi comme ie vous ay demise cy dessus le bon cheualier sās paour cheuaucha vers d'ne petite forest quil vit ot sāt en soy mesmes q' par q' sera entre dedans il ne doubtera tous ceulx du pays. Se il n'auenoit ainsi que trop grāt gens

Benist ensemble sur luy. Le Dit il bien tout hardiement en soy mesmes & que sil y en vient dix ou Douze ou Vingt ensemble ilz nauront ia a luy duree telle quil ne les mette tous a mort ou a desconfiture. Il dit que mieulx deult mourir se mourir doit que estre au seruaige de nabon le noir. Ainsi pensant a ceste chose cheuaucha tant le bon cheualier sans paour que il arriva a la forest et entra dedans arme de toutes armes et bien monte. Et incontinent quil fut dedans il dist a son escuyer. Or s'omes nous a sauete desormais face nabon le noir tout son pouoir de nous prendre. Se dieu me doint bonne aduanture se ie ne luy donne tant affaire auant le terme quil en sera tout en cōmbre ie ne me tiens pour cheualier.

Quāt lescuyer entend ces parolles il est si fort espouente quil ne scait q̄ respōdre. Il se tient tout oultreement a mort et a destruyt/De plourer ne se peut tenir en nulle guyse et dist tout en plourant a son seigneur. Sire cōment vous sentez vous? Cōment ie me sens fait le bon cheualier or sachez que ie me sens tresbien / mais si ne peulx ie pas dire que ie ne soye quel que pou nature / mais ie te prometz loy & auilment q̄ ie nay orendroit playe ne blesseure pourquoy ie laissasse a encommerter vne telle bataille comme fut celle ou ie mys luy mon corps. N'ayez de moy nulle doubstance / car ie me sens i'cop bien la dieu mercy.

**A**insi cheuauchent entre eulx deux tout le chemin de la forest. Et lescuyer a trop grant doubtance et trop grant paour que gens ne viennent aprez eulx po' les assaillir & souuent regarde derriere lui tant que le bon cheualier sen appercoit q̄ luy dist. Pourquoy regardes tu tant souuent derriere toy as tu paour. Sire ouy fait lescuyer / car ie voy que vous estes tout seul en ce val ou il ya plus de mille hommes qui tous se travailleront de vous prendre /

vous q̄ estes tout seul cōment pourrez vous durer encōtre si grāt gent. Le bon cheualier respondit en soubzriant et dist Je cūpde moy que tu soyes natif de cor & nouaille qui as telle paour. Certes a paine pourrois tu i'amaies estre preuſshomme / puis que tu es si fort paoureux. Et pour ce que tu nas en moy tel fiance et quil ne te est pas aduis que le te puisse garantir encontre le seigneur de ceste cōtree / or te diray que tu feras. Tu tenyras la ou tu voudras. Assez trouueras vngs et autres qui auer eulx te tiendront. Se tu auer moy demouroyes mener te contiēdroit autre vie q̄ tu nas acoustumee et te diray comment. Je endroit moy te fais bien ass'auoir tant de mon estre q̄ ie ne me departiray desormais de cestuy val ains y demoureray toutesuoyes au si biē la nuyt q̄ le iour. Des bestes de ceste forest que ie pourray occire en aucune maniere me diuray ie. La chasse de cestuy bois me soubsstienra & me donnera vie. Ainsi seray ie en cestuy pays comme vng homme sauuaige tāt que dieu meritiuoyera secours. Et pour ce te prie q̄ tu tenailles chercher ton mieulx / car ceste vie te scay ie bien ne pourrois tu endurer ne maintenir / pour ce te dy ie que ie te dōne bonnemēt cōge. D'aten quelque part q̄ tu voudras / mieulx te vault estre auer le peuple & diure cōme il fait q̄ tu demoutrasses auer moy et diure en semblance de homme sauuaige. Je endroit moy me y diuray bien / car besoing le me fera faire. Et certes mieulx dueil mourir entre les bestes de ceste forest sans seigneurie d'autrui q̄ ie desquisse longuemēt au seruaige de nabon. Ceste vie q̄ ie t'ay dicte me sera vng pou d'ure au cōmencemēt mais depuis q̄ ie l'auray apprinse elle ne mēuoyera poit. Tu ne la pourrois souffrir ce scay ie bien / car tu ne es si dur ne si fort cōte te fais. Pour ce dueil ie q̄ tu tenailles / car point ne dueil que tu meures en ceste forest pour arboison de moy.

**Q**uant lescuyer entet ceste nou-  
uelle il comence a plourer trop  
durement et dist. Comment si-  
re me voulez vous chasser de vous en tel-  
le maniere/oz saichez tout brayement q  
se ie scauoye orendroit de verite que ie  
deusse mourir avecques vous en cestuy  
iour si ne men partiroye ia. Et aussi sai-  
chez que iamais ne do' laisseray ne pour  
mort ne pour vie tant comme vous de-  
mourerez en cestuy dal/car ceste mieu-  
x vueil mourir avecques vous que mou-  
rir au seruage de nabonle noir. Haa es-  
cuyer fait le bon chevalier tu ne scez que  
tu dis tu as apzins a viure aise. Et do'  
sire fait lescuyer ou avez vous apzins  
a auoir mesaise. Tous les iours de vos-  
tre vie avez descu en bienuretez et en  
iopes et en leesses. Sire saichez tout  
brayement que ie ayne mieu-  
x mourir avec vous que viure avec les autres de  
cestuy dal. Quant le bon chevalier en-  
tent ceste parolle il gecte vng soupir de  
cueur parfont et respodit a chief de piece  
et dist. Puis que ie voy que tu veulx de-  
mourer en ma compaignie ie ne te vueil  
pas refuser/oz y perdra se tu pourras souf-  
frir mesaise/car nous sommes a ce venuz  
ce scay ie bien. Sire fait lescuyer de moy  
ne vous esmayez point. Ainsi parlant  
cheuaucherent tout le grant chemin de  
la forest tant quilz trouverent vng petit  
sentier qui tournoit a senestre / et cestuy  
sentier nestoit mie gramment batu. Et  
quant ilz leurent trouue le bon chevalier  
dist. Or tournons ceste part pour sca-  
uoir se nous pourrions trouver aucun  
recet ou nous peussions demourer les  
nuytz. Car de iour cuyde ie si fierement  
garder cestuy chemin que nul ny vien-  
dra a qui ie ne face sa raison autrement  
quil ne voudroit. Lors entrerent au pe-  
tit sentier et cheuaucherent bien vne lieue  
anglesche et tant quilz vindrent en vne  
dallee assez profonde ou petit repairoit  
de gent/ et au meilleur de ceste dallee

Droitement auoit vne petite maison de-  
lez vne roche. Tout maintenant que le  
bon chevalier vit ceste maisonnette il  
dist a son escuyer. C'est aucun hermi-  
taige ou il ya hermite ou il y fust iadis.  
Et se il ny est ceste sera bien la meilleu-  
re maison du monde pour nous / car elle  
est loing de toutes gens et en destour.  
Nous demourerons icy de nuyt et de  
iour yrons cheuauchant par ceste forest  
Se la nuyt iay mesaise en ce lieu ie ven-  
deray mon courroux de iour a tous ceulx  
que ie trouueray. Ainsi parlant cheua-  
cherent tant quilz vindrent a la maison-  
nette qui estoit emmy le dal ainsi com-  
me ie vous ay compte. Et quant ilz  
vindrent pres ilz aduiserent vng bon  
homme assez vieil qui estoit deuant vne  
croix a genoulx/et celle croix estoit sans  
faillie paine en vne paroy a lentre de  
ceste maisonnette par dehors. Quant le  
bon homme entent approucher les che-  
uaulx il se droisse et laisse ses oraisons a  
tant. Et quant il voit le bon chevalier  
qui cheuauchoit ainsi arme comme il es-  
toit il se merueille moult comment ce  
peut estre. Car a la verite dire il n'auoit  
pas acoustume que nul homme cheua-  
chast par la contree en guise de chevalier  
errant. Et il voit bien que cestuy alloit  
en guise de chevalier errant. Car cheua-  
lier errant auoit il iadis este long temps.

**Q**uant il voit le chevalier errant  
bien pres de luy il le salue et luy  
dist. Bien veigniez sire chevalier. Sire  
ce dist le bon chevalier sans paour Dieu  
vous doint ce que vous plus desirez a a-  
uoir. Beau sire fait lhermite vous plai-  
soit il a Descendre et a reposer en nostre  
petite maison. Et la dis petite pour ce  
que ie neziadis bien de greigneures au  
royaulme de logres. Et certes a lors ne  
me tenoye a si biē paye des grandes robes  
ie fais orendroit de ceste petite. Tout ce  
pourroit bien estre fait le bon chevalier  
sans paour. Et lors descent et lescuyer

aussi tout en plourant. Le bon chevalier sans paour entre dedans la maisonnette et oste son espee et son glayue et tout met dedans et puis s'assiet. Et l'hermite se assiet de costé luy et le comence a mettre en parolle de vnes choses & d'autres. Le bon chevalier luy dist premierement Sire dont estes vous natif et de quelle gent. Sire fait il ie suis natif du royaume de logres de bien pres de lamacot. Et suis extrait de chevaliers de toutes pars. Et ie mesme ay este chevalier assez long temps / et iusques a ce que perche mamen a en ce Val ou ie auoye vng mien filz chevalier qui demouroit au seruaige de nabon le noir ainsi comme sont orendroit ceulx qui en cestuy Val demeurent. Quant ie fuz venu en ce Val pour ce que ie cydoye en aucune maniere delivrer mon filz de prison / Je entendy adonc que mon filz estoit mort nouvellement. Et pour le grant dueil que ie euz au cuer de ce que ie auoye en telle maniere perdu mon filz en ceste Vallee et ie mesmes estoie perdu / car au seruaige nabon le noir me conuenoit demourer doulxissse ou non ie men fuy en ceste forest. Je men vins fuyant tout a pied en ceste Vallee ou nous sommes orendroit et trouuay vng hermite qui icy demouroit lequel estoit natif du royaume de norgalles qui aussi se estoit iadis icy rendu pour vne autre telle aduantage come la mienne. Quant ie luy euz compte mon fait et ie luy euz dit que ie vouloye cy demourer toute ma vie et que mieulx vouloye vser mon corps au seruaige de nostre seigneur Jesuchrist que ie ne faisoye au seruaige de nabon le noir il fut moult ioyeux et forment l'yez / si me tint pour son compaignon de bonne volente et de bonne chiere. Apres ce il desquit bien deux ans et puis il mourut. Je endroit moy ne me remuay oncques puis de cestuy manoir / n'oseray ie se il plaist a dieu mil iour de ma vie / ains y demoureray

toufiours et y fineray le demourant de ma vie au seruaice de nostre seigneur. Or quant ie vous ay tout mon estre compte maintenant vous prye ie que vous me diez aucune chose du vostre. Certes sire fait le bon chevalier sans paour ce vous diray ie moult doulentiers. Et tout maintenant luy comence a dire et compter comment il vint au Val et pour quelle achoison. Et comment il se estoit combattu moult longuement au bon chevalier de norgalles / et comment il sen estoit au derrenier party et seru de dans la forest et venu a l'hermitaige ou ilz estoient. Toutes ces choses luy compte mot a mot / mais toutes voyes il ne luy dist mye que il estoit le bon chevalier sans paour ceste chose luy alla il trop bien celant.

**Q**uant il eut tout fine son compte l'hermite qui bien disoit en soy mesmes quil ne pourroit estre en nulle maniere du monde que le bon chevalier sans paour ne fust chevalier de trop hault affaire luy dist adonc. Or sire que atuez vous en doulente de faire / car tout premierement vous fais ie bien assauoir que de cestuy Val vous ne portez nullement yssir pour aduantage qui vous aduengne. Sire fait le bon chevalier sans paour / comment le scauez vous. Maintes aduantages aduient d'ont encores d'aduenues ne sont. Et sachez sire que plus forte aduantage et plus perilleuse que ceste nest vy ie accomplir a vng seul chevalier q'ne soit mye trop preux des armes / et le dy pour ce que i'en congnois cent plus preux quil n'estoit. Sire toute l'auanture de cestuy Val que vous tenez ores a si forte pourroit estre mentee a fin par vng seul coup seulement. Voies il point aduis se diez vous doint bonne aduantage que se aucun chevalier peust occire & mettre a mort Nabon le noir que tout cestuy fait ne fust mene

afin. Nabon le noir sicome iay entendu tient toute ceste gent en prison / sil estoit mort ilz seroient tantost deliurez / car il n'y a nul en cestuy dal qui sur lui osast emprendre le fait de nabon. Et quant il est donc ainsi que pour mettre a mort ung homme pourroient to<sup>t</sup> ceulx de cestuy dal estre deliurez / ie dy bien que ceste aduantage n'est mie trop forte ne trop perilleuse / car ung homme seul la peut accomplir de ung seul coup moult legierement.

Quant lhermite entend ceste nouvelle il dist a soy mesmes que de grant cuer est le cheualier qui en telle maniere parle et quil ne peut estre quil ne tede a faire aucune grande chose quat il en a tant pour pense. Quant il eut escoute tout mot a mot les parolles que le bon cheualier s'espaour luy disoit il respondit et dist. Si re que vous dirois ie / or saichez tout certainement que se dieu enuoyast ceste part par aucune aduantage aucun preudhomme qui peust faire ce que vous allez deuisant ie dy bien que se oncques on fut ioyeux en cestuy dal de auanture qui y aduint iamaiz on le seroit de ceste / car par ceste maniere pourroient estre mis hors de seruaige tous les cheualiers et preudhommes qui en cestuy dal sont prisonniers sans cause et sans raison. C'est cy le greigneur tort du monde et la greigneur felonnie du siecle comme demprisonner gent ainsi et pour neant comme cestuy les da emprisonnant. Il ny treuve nulle achoison ne riens fors que sadoullente. Ne iamaiz ny dient si preudhomme ne si gentil et fust il roy que il nen face tãtost son serf. Je croy moy que a dieu poise de ce seruaige qui a dure si longuement. Et dieu par sa grace y amaine aucun preudhomme qui y puisse mettre conseil. Car ie dy tout hardiement que icy se fait le greigneur tort du monde.

**A**pres ce que lhermite eut sa raison finie en telle maniere come ie vo<sup>s</sup> compte le cheualier s'es

paour dist a lhermite. Sire cobien peut il bien auoir de temps que vous estes venu en cest hermitaige. Certes fait le preudhomme bien y peut auoir dix ans accomplis. Oncques puis que ie y vins sans faille ie ne men suis point eslongne d'une lieue anglesche. Je y demeure de iour et de nuyt et ne men depars point. Et qui vons donne a manger fait le bon cheualier. Certes sire fait le preudhomme en ceste forest a ung chastel qui est tout peuple de strangers. Leans assez gentilz hommes tant du royaume de logres que du royaume de norgalles / mais par peche les tient tous nabon le noir en seruaige. Leulx mennoient chascune sepmaine tant de pain que ie men puis viure. Ilz me donnent du pain iay cy pres d'une fontaine dont ie boy quant iay soif. Ainsi ay ie tousiours desui de pain et de auue depuis que ie vins cy. Ne autre chose ne demande. Or me dictes fait le bon cheualier sans paour ceulx de cestuy dal ont ilz esperance que iamaiz ilz puissent estre deliurez de ceste prison. Sire ouy fait lhermite ce scauons nous tout certainement que ceste male coustume fauldra d'une fois / non pas si tost. A aucune des entrees de cestuy dal / a celle proprement par ou ie vins quant peche m'amena ceste part a lectres escriptes et entaillees en d'une pierre non mye de marbre / mais d'autre maniere / ie dy les lectres / et les leu de quoy il me souvient bien et souuiendra tout le temps de ma vie. Les lectres dient ces parolles proprement. Jamaiz la douloureuse coustume de cestuy dal ne fauldra deuant que la fleur de leonnois y viendra. Mais cestuy seul la fera remanoir du tout et lors tournera le seruaige a franchise et seront deliurez tous les prisonniers qui au dal seront. Sire cheualier / Or saichez tout brayement que ces parolles que ie vous ay cy dictes dient les lectres que iedy en la pierre escriptes



Ennom dieu fait le bon chevalier sans paour or saichez que ceste parolle q̄ vous auez ordroit dicte pourroit bien cheoir sur ung preudhomme q̄ ie cōgnois. Certes celluy est si bon chevalier en toutes guises que par raison peut il bien estre appelle la fleur de leonnois / car il en est la fleur et lhonneur. Et qui est ores fait le preudhomme celluy bon chevalier que vous tant louez. Ennom dieu fait le bon chevalier cest le roy meliadus de leonnois. Celluy est si bon chevalier en toutes guises que par raison le peut ont bien appeller la fleur de tout le monde. Comment donc fait lhermite est encores dis le roy meliadus de leonnois. Certes a celluy temps que auanture me apporta par mon peche en ceste contree disoit len par tout le monde que le roy meliadus estoit mort / et que le bon chevalier sans paour l'auoit occis au departir de ung tournoyement. Et certes sire pour ce q̄ a celluy temps le disoient toutes gens si communement par tous les lieux ou ie alloye cydoie ie bien que le roy meliadus fust mort ainsi cōme len disoit. Et encores le cydoie ie orendroit quāt vous auez dicte ceste parolle.

**O**r saichez tout brayement fait le bon chevalier sans paour que le roy meliadus est dis. Et certes ie croy mieulx q̄ ceste parolle q̄ vous auez dicte ordroit fust plustost dicte pour luy que pour autre. Car ie ne scay orendroit nul chevalier que len peust par raison appeller fleur de leonnois fors que luy. Et certes se ie sceusse encores hors de cestuy val ainsi comme iestoye na pas deux moys et ie sceusse ceste auanture ainsi si comme ie la scay orendroit ie n'auroye gramment de repos deuant q̄ ie eusse trouue le roy meliadus de leonnois si l'amine rois ceste part pour scauoir sil pourroit ceste auanture mettre a fin. Certes sire fait lhermite puis q̄ le roy meliadus est dis ainsi cōme vous le dictez ie croy bien

que ceste parolle est dicte pour luy et non pour autre / car il est bien chevalier de si haulte cheualerie garny que se il se mettoit en ceste espreue par aucune auanture il la mettroit affin se iamais par force de cheualerie doit estre affinee. Ainsi tinrent parlemēt le bon chevalier et lermite tant q̄ la nuyt fut venue. Celle nuyt dormit leant le bon chevalier sans paour tout arme de chausses et de haultbert ne il ne mangea celle iournee riens du monde. Car le preudhomme n'auoit adonc leant pain ne autre chose quil luy peust donner pour mangier. Au lendemain il se leua et fist regarder ses playes a lhermite q̄ bien si cōgnoissoit / et lhermite luy dist q̄ se iournaist leant deux ou trois iours et ce pendāt gueriroient ses playes. Quāt il fut leue et encores nestoit yssu de la maisonnette a tāt dunt vers luy vne damoysele toute seule et tout a pie q̄ entre leant et cōmence a regarder le bon chevalier sans paour. Quāt le bon chevalier voit q̄ la damoysele le regarde si merueilleusement il ne se peult tenir q̄ ne lui die. Damoysele se dieu vous sault qui estes vous qui si merueilleusement me regardez. La damoysele respondit tout erramment et dist. Or saichez que ie ne vous regarde mie pour mal / ains vous regarde pour la pitie que iay de vous / car il ne seroit mie chrestien qui n'auoit pitie de si bon chevalier cōme vous estes / car certes cest bien grant douleur et dommaige merueilleux de ce que si bon chevalier comme vous estes est venu en si forte auanture comme est celle de cestuy val. Et certes sire chevalier la chose pour quoy il me poise plus de vous et de vostre courroux si est pour ce que na pas encores gramment de temps que vous me fistes au royaume de logres vne grant bonte. De celle bonte me souuient et souuiendra tout mon aage / pour quoy ie dis que ie suis triste et courrouce de vostre courroux nō gueres mois q̄ vous mesmes.

**Q**uant le cheualier sans paour entent ceste parolle il respōt a la damoiselle. Damoysele or ne vous esmayez si durement. Se vous estes orendroit courroucée & esmayee encores en serez vo' par aduanture reconfortee. Haa sire fait elle cōme ie le vouls drope doultiers deoir. Or saichez tout certainement que il n'est orendroit nulle chose au monde que ie veisse si boulen-tiers cōme vostre deliurance. Et certes vous l'aurez se dieu plaist/car ie en droict moy y cuyde mettre tel conseil prochainement que tous les cheualiers errans qui de ceste prison sōt dolēs quāt ilz le scaurōt en serōt liez & ioyeux. Quāt le bō cheualier entendit ceste parolle il dist. Damoysele qui estes vous qui me promettez que vous mettrez conseil en ma deliurance se vous le pourez faire. Sire fait elle ie suis vne damoiselle estrange a qui vous feistes iadis si grant bōte & si grāt courtoisie na encores m'ye grāment. De temps si q' ie dy bien q' cheualier ne pour faire a damoysele en nulle maniere du monde greigneur bonte que celle fut / ie ne la pourrois oublier. Pour ce est il mestier se ie puis q' ie vo' en rēde tel guerdon que pour la remēbrāce de moy apmerez vo' mieulx toutes les Damoyseles du monde. Damoysele fait le bon cheualier sans paour or saichez tout brayemēt q' se vous bōte me pouez faire tellement q' vous me gectez de ce dās vous en ayez hault guerdon se Dieu me donne vie/et maintes autres damoiselles en receueront encores honneur se dieu me donne sante pour l'amour de vous. Sire fait la damoysele or ne vous esmayez/mais laissez sur moy cestuy fait et ie vous prometz que ie mettray a vostre deliurance assez prochainement tel conseil qu'il vo' plaira bien sicomme ie croy/mais or me dictes sire cheualier vous trouueray ie tousiours ceds. Damoysele fait le bon Cheualier sans paour se vous ne my

pouez trotter le iour au moins my trotterez vous la nuyt. Sire fait la damoysele ie vous cōmande a nostre seigneur Et saichez que ie n'auray iamais chose qui me plaise deuant que ie auray trouue aucun certain conseil de vostre Deliurāce. La Damoysele sen partit a tant du bon cheualier sans paour quelle ne luy tint autre parlement fors celluy que ie vo' ay dit. Elle pensoit bien autre chose quelle ne disoit. Car n'abon le noir a qui elle estoit l'auoit celle part entroyee pour scauoir le contēnement du bon cheualier sans paour et tout son estre / et le vouloit faire prendre tout autrement q' nauoit deuise a son frere.

**Q**uant la damoiselle fut a luy retournée n'abon luy dist. Auez vo' trouue le bon cheualier. Sire fait elle ouy voiremēt l'ay ie trouue. Et cōment se cōtient il dist n'abon. Sire saichez fait elle que il se cōtient bien. Il est si bon cheualier de son corps ce vous fais ie bien a scauoir que a paine le pourriez prendre tant comme il fust garny de ses armes comme il est. Se vous le vouliez ainsi prendre il vous seroit si grant dōmaige de vostre gent auant quil fust prins que le dōmaige ne seroit restore de vng grāt temps apres/pour ce sire contiendrait il que vous le feissiez saigemēt/car par force ne le pourriez vous prendre tāt cōme il fust arme que vous neussiez trop grāt dōmaige a ce quil est bien sans faille le meilleur cheualier du mōde. Damoysele fait n'abon le noir or laissez sur moy tout cestuy fait/et ie vous prometz que ie vous donneray tel conseil par quoy vo' le pourrez faire prendre assez legiere mēt auāt brief terme. Tel parlemēt cōe ie vo' cōpte tindrēt celluy iour la damoysele & n'abon. Ilz cherchent tāt comme ilz peuent la maniere cōment le bon cheualier peust estre prins sās leur faire dōmaige. Au lendemain assez matin sen retourna la damoiselle a l'hermitaige de

le bon chevalier q̄lle y trouua tout armé  
 Quant il voit la damoiselle il est moult  
 forment reconforte cōme cil qui cuidoit  
 certainement q̄ elle se doulust entremet  
 tre de sa deliurance mettre auant se elle  
 peust en aucune maniere. Damoselle  
 fait il/bien soyez vous vertue. Sire fait  
 elle/bien soyez vous trouue. Damoisel  
 le fait il/q̄lles nouvelles. Si maist dieu  
 sire fait elle/encores ne scay ie mpe si bō  
 nes nouvelles comme ie vous doulusse  
 que ie vous sceusse apporter/mais iay es  
 perance en nostre seigneur q̄ tost les vo  
 aporтерay telles que bien vous pourrōt  
 plaie. Damoselle fait il/avez vo' onc  
 ques trouue voye ne maniere comment  
 ie puisse yssir de cestuy val. Sire fait el  
 le/ie croy que ouy. Damoselle/boncil  
 vous plaist oz me dictes comment. En  
 nom dieu sire fait elle/vous nestes l'mpe  
 chevalier a gaber. Oz faichez sire que ie  
 ne vous diray chose devant q̄ ie en sache  
 la droicte verite tout certainement. Et  
 pource ne vueil pas encores dire ce que  
 iay empense de vostre deliurance/car ie  
 auroye doubteance que ie ne vous peusse  
 tenir si bien conueniant cōme vous doul  
 diez et cōme ie doulzoyes. Oz damoy  
 selle fait le bon chevalier sans paour / oz  
 vous enpourroyez en toutes les manie  
 res que vous en pourrez pourueoir. Et  
 ie vous promet/loyalement que se vo  
 puez tant faire que ie soye deliure de cest  
 tūy vous aurez fait la meilleur iournee  
 que vous feistes puis que vous feustes  
 nee. Sire fait la Damoselle/oz faichez  
 tout certainement que ie cūpde tāt faire  
 et assez tost que vous men scaurez gre.

**L**A Damoselle se partit a tant  
 celle matinee du bon chevalier  
 sans paour q̄lle ne tint abonc  
 autre parlement/ toutesuoyes cestuy io  
 le bon chevalier sans paour ne yssit de  
 dedans lhermitaige. Moult est dolent &  
 angoyseux/moult est triste et moult est  
 pre de ce que ainsi luy est adueni a celle

foys. Sil veist en aucune maniere corn  
 ment il peust trouuer en plain Champ  
 nabon le roir il ne laissast en nulle guise  
 quil nallast a luy/et quil ne se mist en ad  
 uanture de loccire cōment quil en deust  
 aduenir / mais il ne doit comment il le  
 peust ainsi trouuer. Car bien luy disoit  
 on pour verite que nabon nyssoit de son  
 chastel ne matin ne soir / aincoys estoit  
 toutesuoyes leans cōme cil q̄ tousiours  
 alloit pesant en q̄lle gūyse et en q̄lle ma  
 niere il peust prendre le bon chevalier sās  
 paour sans ce que il luy face donmaige  
 Pource ne scait il que il doit dire de ceste  
 aduanture. Et le bon Cheualier ne fait  
 riēs si non peser/et demoura trois iours  
 en lhermitaige quil nen yssist. Quant il  
 eut leans demoure trois iours en telle  
 gūyse comme ie vous compte et vint au  
 quatriesme il luy vint en volente de che  
 uanchier et auant q̄ le soleil leuast il fut  
 arme et monte dessus son cheual/et son  
 escu et son glaive. Sonescu estoit adonc  
 couuert dune housse noire q̄l auoit trou  
 uee en la maison de lermite/et celle hous  
 se auoit leans apporree vng chevalier de  
 ceste contree. Puis quil se fut party de  
 lhermitaige il cōmenca a cheuaucher au  
 trauers de la foest non mpe le petit sen  
 tier par ou il estoit venu deuant/mais au  
 traier si quil ne tenoit nul chemin. En  
 telle gūyse comme ie vous compte che  
 uancha tant celle matinee le bon cheua  
 lier sans paour que il vint au grant che  
 min. Tout incontient quil voit cestuy  
 chemin il recognoist tout certainement  
 que cestoit le grant chemin qui sen alloit  
 droicement au chastel ou il se estoit com  
 battu encontre le bon chevalier de norga  
 les / lors se arresta emmy le chemin vne  
 grant piece & pensa toutesuoyes q̄l pour  
 roit faire. Et quant il a pense vne grāt  
 piece il commence a regarder entour luy.  
 Et pource q̄l voit que pres de luy auoit  
 bien iusques a dix arbres si espes que se

Un chevalier ou Deux se fussent mys  
dedes lenne les eust pas peu deoir legie  
rement pource se tyre celle part et Dit a  
son escuyer. Viens apres moy. Et cil le  
fait tout ainsi come son seigneur lay com  
mande. Quant ilz sont venuz entre les  
arbres ilz se arrestent/et le Barlet ne dit  
nulle chose de quanque il doit que le che  
ualier face ains toutesuoyes le regarde  
Le bon chevalier sans paour sarreste en  
tre les arbres ainsi comme ie vous cõpte  
et dit que par le chemin ne passera hõme  
en tout cestuy iour a qui il ne vende son  
courroux pourueu qd ne soit Des cheua  
liers prisonniers.

Comment le Bon cheua  
lier sans paour desconfit na  
than le filz Nabon le noir et  
tous ses gens.

**A**pres ce que le Bon chevalier  
sans paour se fut ainsi arres  
te emmy le chemin entre les  
arbres et eut demeure en cel  
luy lieu toute celle matinee  
sans soy remuer/entiron heure De pri  
me aduint que Barletz a pie commences  
rẽt a aller parmy le chemin qui menoiẽt  
brachetz et leuriers. Tout incontinent  
que le bon chevalier les doit venir en tel  
le maniere il dit a son escuyer. Va tost a  
ces enfans qui par cy passent et saiche a  
qui ilz sont/et leur demande toutes les  
nouuelles que tu leur pourras demãder  
et puis ten reuiens a moy. Quant il a  
dicte ceste parolle lescuyer ne fait autre  
demonrance/aincõys se part tout main  
tenant de son seigneur/et tant fait quil  
vient a ceulx q les leuriers conduisoient  
Et quãt il est venu a eulx il leur deman  
de/a qui estes vous seigneurs/Barletz a  
qui sont ces leuriers/ou allez vo. L'un  
des Barletz respondit et dist. Vous no  
faictes moult de demandes ensemble/et  
ie respondray a toutes se ie puis. Or sa

chez que nous sommes a Nabon le noir  
Et ces leuriers sont a ung sien filz q lon  
appelle nathan. Il doit orendroit par cy  
passer/car il deult aller a son pere a ung  
chastel ca deuant. Or me dictez fait les  
cuyer/nathan qui doit orendroit par cy  
passer sicomme vous dictez quelle com  
paignie amaine il avecques luy. Certes  
fait le Barlet/ il amaine avecqs luy une  
damoysele qui est ampe Nabon le noir  
et la conduyt a son pere / car ainsi luy est  
commande. Et celle compaignie vient  
iusques a six chevaliers armez de toutes  
armes. Et pourquoy cheuarchẽt ilz ar  
mez fait lescuyer/luy ouy dire en ceste cõ  
tree quõne doit auoir paour ne doubte  
de nul homme du monde. Certes fait le  
Barlet/vous dictez verite. Et aussi po  
paour qlz ayent dautruy ne cheuarchẽt  
ilz pas armez/mais pour aller plus no  
blement par ceste contree/et pour mon  
trer brayement plus noblement que ilz  
en ont la seigneurie / car ilz osent porter  
armes la ou les autres ne losent faire.  
Or me dictez fait lescuyer/seigneurs en  
fans nathan le filz nabon le noir quelles  
armes porte il/le peut on legierement cõ  
gnoistre entre les autres/car a luy dou  
siffe parler ung pou pruceement. A ceste  
parolle respondent les autres Barletz et  
dient. Tu le pourras cõgnoistre moult  
legieremẽt a ce quil porte armes toutes  
vertes / et ses autres compaignons les  
portent toutes noires. Or vous com  
mande ie a dieu fait lescuyer/car assez me  
auez compte de voz nouuelles. Et main  
tenant sen retourne a son seigneur au se  
rir des esperons et il le treuve entre les  
arbres.

**Q**uant il est venu iusques a luy  
le bon chevalier sãs paour luy  
demande. Quelles nouuelles  
nous apporte tu. Sire fait lescuyer/tel  
les come ie vous diray. Et incontinent  
luy commence a compter tout mot a mot  
ce que les Barletz q les leuriers menoiẽt

luy auoient dit. Quant le bon chevalier sans paour entend ceste nouvelle il se cōmentee a recōforter en soy mesmes et dit De la ioye que il a. Pour Dieu a cestuy point est il mestier se ie puis que venge partie de mon courroux. Et certes se en telle maniere venist entre mes mains n'abon le noir cōme son filz y vient orendroit mestier seroit se dieu ne fault que cestuy iour feussent deliurez tous les prisonniers de cestuy val. Lors fait regarder a son cheual quil ne luy faisse riens. Et quāt il est tout appareille il se remet entre les arbres ainsi comme il estoit deuant. Apres ce ne demoure gueres quil doit venir d'assez loing tout le grāt chemin les chevaliers dont les nouvelles luy estoient apportees. Nathan venoit tout deuant entre deux chevaliers. Apres venoit la damoysele qui estoit tant belle que cestoit grant merueille de veoir sa grāt beaulte. Apres venoient quatre autres chevaliers pareillement armez / et apres venoient escuyers iusques au nombre de dix. Quant le bon chevalier sans paour voit que ilz sont assez approuchez il se met hors de son aguet / et laisse courre adonc vers eulx tant cōme il peut du cheual traire / et leur escrie a haulte voix Certes vo' estes mors. Et la ou il voit nathan quil da tresbien reconnoissant entre les autres il luy adresse la teste du cheual. Cil qui estoit assez hardy ne fait pas semblāt de fuyr / ains attend le coup du glaive moult hardiement pource que arme estoit. Et le bon chevalier qui ne le da espargnant / car il luy vouloit mal de mort / le fiert si roidement que pour le haultbert ne remaint quil ne luy face enmy le pis une grant playe et par fonde / si que pieca mais pouoir naura de porter armes. Il est de cestuy coup greue si durement quil na pouoir ne force de soy tenir en selle / ains vole a terre incontinent / et gyst illec comme fil feust mort. Oncq's a iour de sa vie ne trouua qui luy donast

ding si sur coup cōme cestuy quil a receu a cestuy point.

**Q**uant le bon chevalier sans paour voit quil a cestuy abatu en telle maniere / pour ce que il cuyde certainement quil l'ait occiz de celi luy coup il ne se arreste pas sur luy / ains sen va oultre / et fiert dng autre chevalier de cestuy poingdre mesmes / et fait de celi luy tout pareillement cōme il auoit fait de l'autre / car il le naura plus q' n'auoit n'auoir l'autre. Quāt il a les deux abatus en telle guise comme ie vous cōpte il sen va oultre pour parfourrir son poingdre Mais il ne demoura mye gramment a retourner. Tost retourne sur eulx / et tiēt le glaive basse qui encores estoit entier Et au retour quil fait leur crye d'ne autre fois. Certes tous estes mors / vous ne pouez eschaper de mes mains / et fiert le tiers si roidement que il le fait voler a la terre. Quant les autres voient ceste chose pource q'z sont de cestuy fait trop durement espouētez / car bien sont raison entreulx q' encontre cestuy ne se pourroient ilz desfendre pour nulle auanture du monde. Ilz luy laisserent du tout le chāp et se tournerent en fuyte. Il ne souuiert orendroit a nul d'eulx fors q' de sauuer leur vie se ilz le peuent faire. Tous ont a cestuy point oublie n'abon le noir et son filz. Il ne leur est riens fors de ferir Des esperons et de fuyr tant cōme ilz peuent Oncquesmais a iour de leur vie neurer ilz paour de mourir fors orendroit / et de mostrent bien leur paour appertement. Car ilz laissent leur cōpaignons gysant enmy la place. Il leur en est moult petit mais que ilz puissent sauuer leurs vies Il ne leur en chault du demourāt. Puis q'z eurent du tout Wyde la place en telle maniere que des escuyers ne des chevaliers nen estoit demoure dng seul fors q' ceulx seulement qui auoient este abatus Le bon chevalier sans paour descend tout incontinent et baille son cheual a garder



a son escuyer et son glaive pareillement qui estoit encores tout entier et son escu aussi. Quant il a ce fait il sen va droit a nathan q se vouloit releuer de la ou il auoit geu si grant piece come ie vous ay cöpte. Et estoit adöc releue destourdisson hon teux et vergongneux de ce que dung seul coup de lance auoit este si malement me ne. Quant le bon chevalier sans paour le voit leue il ne fait nulle autre demou rance ains va maintenant vers luy les pees tout droit contremont / et luy donne dessus le heaulme ung si grant coup que le heaulme nest si dur ne si fort que il ne face dedäs entrer le trenchant de leспе plus dung doigt en parfond. De celi coup est si durement estourdy Nathan que le cerueau lui est tout trouble dedäs la teste / si q il ne scait si cest iour ou nuyt. Et pource il trebusche dne autre foy a la terre. Quant le bon Chevalier sans paour le voit trebuschier il se lance sur luy tout erräment et le pret au heaulme a deux mains / et le tire si fort a soy quil luy arrache hors de la teste / et le iette si loing de luy comme il le peut ietter en la boye. Quant nathan sent sa teste desarmee / et ql voit que le bon chevalier sans paour est toutesuoyes sur luy q fait semblant moult fierement que il luy vueille coupper le chief / pource que il a paour et doute de perdre la vie il commence a cryer a haulte voix. Haa sire chevalier pour dieu mercy ne me occiez nuy / ie me tiens du tout pour oultre.

**Q**ertes fait le bon chevalier säs paour / toute la merci q tu cries ne te vault riens / a mourir te couvient po<sup>r</sup> lamour de nabonle noir a qui tu es filz. Lömement beau sire fait nathan nestes vous chevalier errät. Ouy sans faille fait le bon chevalier / chevalier errant sur ie certainement. En nom dieu fait nathan / donc ferez vous honte a vergongne a tous les chevaliers errans se

vous mociez apres ce que ie vous crye mercy / et passerez la coustume qlz maintiennent. Et tout ce vous pourra tourner a mauuaistie et a felonnye / Car en moy ne en autre chevalier ne devez vous mettre la main pour nulle auanture du monde puis quil vous crye mercy a quil se tient pour oultre. Quant le bon chevalier sans paour entend ceste parolle il ne scait q il doit respondre. Il a moult grant volente de mettre a mort nathan pour lamour de nabonle noir. Et apres ce quil luy a ramentue la coustume des chevaliers errans quil ne voudroit trespasser pour nulle auanture du monde il ne scait ql doit dire. Il veult mettre a mort nathan / mais la coustume de chevalerie luy deffend. Quant il a ung peu pense a ceste chose il respond a nathan et dist. Se ie creusse ma volente ie tocciroye / Car ma volente me dit que ie te occye pour honte et pour vergongne de ton pere. Mais apres me dit raison et la coustume sans faille des chevaliers errans est celle que ie ne te doys mettre a mort pource tu cries mercy et pource te laif feray encores vivre. Tu tenyras a Nabonle noir et luy diras de ma part que ia si bien ne se saura garder de moy que ie ne luy tence la teste ains ql soit peu de iours. Mais ne chasteaulx / ne forteresses certainement ne le pourront cötre moy garantir ce saiche il. Et la ou il crydera estre plus assür illecques recueura la mort. Drayement se il voullist tant faire avant que ce luy aduenist / cest quil deliurast de ce seruaige tous les estrangers qui demeurent en cestuy val il auroit la paix de moy et la concorde et seroit assür de moy. Se il le veult faire entelle maniere il pourra vivre / sinon ie luy mande tout hardyement quil aura la mort pres du cuer avant brief terme. Or me creance loyalement que tu feras cestuy messaige entelle guise et entelle maniere cöe ie le te dis. Et adöc

nathan luy creance doulentiers qui Se mouzir a si grant paour quil ne cuyde ia mais estre delivre des mains au bon chevalier sans paour. Quant le bon chevalier sans paour eut fait De nathan tout ce que ie vous ay deuise/il sen va aux autres qui illec estoient demourer ainsi come ie vous ay cöpte cy devant / et il leur court sus lespee en la main toute nue. Ceulx qui bien atioient ven tout appertement ce que nathan avoit ia fait et comment il estoit ia desconfit et tous les autres pareillement / et fuyes sen estoient du champ / Quant ilz voient sur eulx venir le bon chevalier sans paour lespee en la main toute nue pource qlz congnorissent de Bray que encontre luy ne se pourroient ilz deffendre en nulle maniere du monde ilz sescryent a haulte voix. Haa beau sire pour dieu mercy / ne nous occiez mye. Nous sommes appareillez de faire vostre cömandement en toutes les manieres que vous le scaurez commander.

**Q**uant le Bon Chevalier sans paour voit quilz cryent mercy si forment il leur respond. Do<sup>s</sup> ce que vo<sup>s</sup> cryez mercy entre vous tous ie ne puis mettre main a vo<sup>s</sup> par raison / car ie me messeröye trop pource que chevalier suis. Et non pourtant ce vo<sup>s</sup> faiz ie bien assavoir que iatöye moult grant doulente de vous occire plus pour despit de vostre seigneur que pour autre chose. Je vous laisseray a tant par tel convenant come ie vous deviseray. Vous me creancez loyaument comme chevaliers que vous Sirez a nabor le noir De ma partie toutes les parolles q iay enchargees a son filz nathan q cy est. Et ceulx luy creancent loyaument que tout ainsi comme il leur est cömande ilz le feront et quilz nen laisseröt a dire parole dont ilz se puissent recorder quant ilz seront venus devant luy. Quant le bon chevalier sans paour a tout ce fait il viert a son cheval et monte dessus & prent son escu

et son glaiue / et se met adonc en la forest en lieu ou il la voit la plus espesse / toutesuoyes son escuyer va apres luy. Grant paour a et grant doute de luy et de son seigneur. Mesmement pour cestuy fait le cueur luy dit tousiours que il ne peut gräment demourer que le bon chevalier sans paour ne soit prins / ou par trahyson ou par aucune autre maniere. Et cest une chose qui le met en grät doubtance & en paour de mort. Ainsi sen va le bon chevalier sans paour parmy la forest / et chevauche tant en telle maniere quil retourne a lhermitage ou il avoit tant demouré come ie vo<sup>s</sup> ay dit. Quant il est leans devant lhermite luy demande incötinent De ses nouvelles / et cil luy en compte la verite et ne luy en cele rien. Sire fait lhermite / puis que cest fait a tant desormais ay ie paour et doute De vous.

Sachez de Bray que quant nabor le noir saura la verite de cestuy fait il vous fera guetter / sans faille vous estes prins ne doubtiez se trop bien ne vous gardez. Sire fait le bon chevalier sans paour / or ne vous esmayez si durement / ie vous prometz loyaument que se ie suis assailly ou cy ou ailleurs ie döneray tant d'ast faire a tous ceulx qui prendre me döuldröt si que l'affaire pourra bien tourner tout autrement que vous ne cuidez. Sire fait lhermite / or sachez tout certainement que se ilz vous prennent vous estes mort. Je ne scay quant ie mourray fait le bon chevalier sans paour / mais sil viert a si grant besöing comme vous dictes sachez tout certainement que ie leur deviseray si chierement que ilz en ploureront leur dömaige apres ma mort d'un long temps. Ilz trouveront en moy se ie puis autre deffense quilz ne cuident par aventure. En telle maniere devisé le bon chevalier avecques lhermite. Il est si assés de soy quil na paour pour aventure quil adviengne. Il ne doute ne roy ne conte Il ne doute ne vie ne mort. Bien peut

estre appelle le bon cheualier sans paour par raison/car de chose que len luy dye il na nulle paour ne Doubtance. A tant laisse le cōpte a parler Du bon cheualier sans paour/car bien y scaura retourner quant lieu et temps fera. Et retourne a nathan et a ses cōpaignons qui sen allerent vers nabon le noir.

**C**ōment nathan alla vers Nabon le noir son pere et luy compta ce que le bon cheualier sans paour luy mandoit. Et comment la damoysele qui auoit parle au bon cheualier fā paour a l'hermitage le trahyt.



**D**it le compte que apres que le bon cheualier sans paour se fut party De la place ou il auoit descōfit nathan et ses cōpaignōs quant ilz le virent en aller ilz le regarderent tant comme ilz peurent. Et quant ilz ne le virent plus ilz cōmencerent a deuiser entre eulx. Et nathan cōmence le premier et dit a ses compaignons. Seigneurs/que vous est il auis de ceste auanture. Et l'un d'eulx respond et dit. Si re il nous est auis ce quil no<sup>r</sup> est adueni. Nous sommes desconfiz ce pouez vous veoir (mallement menez/car nous sommes naurez. En nom Dieu fait nathan ie suis nauze d'une grant playe. Et ainsi dient les autres. Et que ferons nous fait nathan. Sire dient ilz/il nous conuient desarmer/car si naurez cōme nous sommes et si armez nous ne pourrions cheuauchier. A ceste chose se accorde nathan et se fait Desarmer et regarder sa playe. Et treuvent ceulx qui la playe regardent que elle est grande et parfonde et moult perilleuse. Et quen diroyes ie/quant ilz furent tous desarmez et ilz eurent regarde leurs playes au mieulx q<sup>l</sup>z le peurent faire /ilz monterent a cheual

tous tristes et courrousses de ceste auanture qui aduenue leur estoit illecq<sup>s</sup>. Et d'autre part ilz sont moult ioyeux De ce quilz sont eschapez en telle maniere Des mains de si bon cheualier et de si baillāt comme est cestuy qui les a Desconfiz. Quant ilz se furent mys a la voye a grant Douleur sans faille a grant paine pouoient ilz cheuauchier tant ilz estoient naurez. Ilz cheuauchent tant entreulx que ilz treuvent la damoysele quilz condroyent/laquelle sen estoit fuyee desloze quelle le veist encomencer la meslee/et estoit arrestee emmy le chemin moult durement esbahye et espoientee. Quant ilz voient quilz ont la Damoysele trouuee ilz se cōmencent moult a reconforter selon l'auanture qui leur estoit aduenue/et toutesuoies cheuauchent auāt tant que ilz vindrent pres du chastel ou le bon cheualier De Morgales estoit emprisonne. Et nabon le noir mesme demouroit en cestuy chastel. A cestuy point sans faille estoit il tant dolent et tant courrousse que a pou quil ne mourroit de Dueil /car len luy auoit ia compte partie Des nouvelles De son filz/mais encores ne pouoit il croire que ce feust Verite.

**L**ou il estoit en cestuy penser quil ne croyoit ces nouvelles ne il ne les mescroioit du tout a tant a Ben leans Venir Nathan a telle compaignie cōme il auoit. Quant il est venu deuant son pere/son pere la receut si hōnozeement cōme il le deuoit recevoir et luy Demande. filz quelles nouvelles Sire fait il telles comme ie vous diray Et il est mestier Dueille ou non que ie le vous dye/car ie lay ainsi creance. Et incontinent luy cōmence a compter mot a mot tout ce qui luy estoit adueni au matin/et comment il a este Desconfit et ses compaignons/et ce que le bon cheualier luy feist creancier au departir. Et quant il a Dite sa raison tout au mieulx que il a peu il se taist/ a les autres cōmencent

erramment à redire à leur seigneur ce mesmes que nathan son filz auoit dit. A ces nouvelles que ceulx apporterent en telle maniere comme ie vous compte ne scait que doit respondre nathan le noir/aincoys se tait en telle maniere que il ne dit mot de grant piece. Et quant il a assez grandement pèse a ceste chose il respond tout effraye. Beaulx seigneurs/puis que il est ainsi aduentu que de ceste chose est sur moy la honte tournee a ceste fois & le dō maige oz nous souffrons a ceste fois au mieulx que nous le pourrons faire. Et ie vous promet loyalement que il Se mourra moult petit que lozgueil Se ce cheualier qui vous a fait ceste vergōgne sera du tout si abatu que nous en serons Sengez si que tous mes amis en auront loye. Or laissez sur moy celui fait. De greigneur chose que nest ceste vins ie iadis a chief a ma volente. Et ainsi respondit nathan le noir a celle fois & ne dist adōc autre chose. Il est moult plus courroucé q̄ ne mostre le semblant. Quant ceste nouvelle fut espādue parmy le bal tous les estrangiers qui estoient au seruaige nathan le noir q̄ dillec ne pouoient yssir sont moult forment reconfortez. Et dient tous que venu est celui qui de liurer les doit du douloureux seruaige ou ilz sont. Moult en sont lye/ moult en sont grandement ioyeux. La nouvelle en vint a nathan le noir & lors eut assez greigneur douleur quil n'auoit deuant. Il ne dit mot & fait semblant que il ne luy en est a nulle chose/mais moult est espoienté assez plus quil ne montre le semblant. Il parloit a la damoiselle q̄ chascun iour parloit au bon cheualier sans paour et luy demande en quelle grysse et en quelle maniere elle le pourra faire prendre legerement/et en telle grysse que la homme nen ait mal/ie il mesmes sen appareoyne deuant que il soit emprisonne. Si ce dist la damoiselle/quen diriez vous. Or sachez q̄ ie seray encōres mieulx que

Vo' mesmes ne le scaitez deuiser. Que Voulez vous autre chose siron que ie le mette Demain ou Se iour ou Se nuyt Sedans vostre prison mesmes. Certes fait nathan/ie ne Demande nuy mieulx. Se vous Demain le me pouez rendre ie me tiens a bien paye. Se ie ne fais tant fait la damoiselle que ie le mette Demain Sedans vostre prison ie Vo' ottroye que Vo' me faciez tout plainement trencher la teste. Or y perra fait il que Vo' ferez. De toutes les choses De cestuy monde ie ne desire ozendrois nulle autre tant cōme de luy tenir en ma prison. Or sachez sire fait elle que Vo' laurez assez plustost que vous ne cuydez.

**E**n telles parolles cōme ie vous compte passerent celle tournée. A lendemain assez matin se lye la damoiselle et se met a la voye tout a pie. Et tant cheminee en telle maniere que elle vient a hermitaige/et il estoit encōres si matin que le bon cheualier sans paour ne se estoit nuy party Se leans. Quant il voit la damoiselle il est moult grandement ioyeux/cōme cil qui brayement cuyde que la damoiselle sentremette de luy deliurer selle peust pource il luy dist moult lye et moult ioyeux de sa venue. Ma damoiselle bienbiengniez. Si te fait elle le bon iour vous doint dieu. Ma damoiselle fait il/nous apotez Vo' aucunes bōnes nouvelles. Sire fait elle/quen diriez vous. Or sachez tout certainement que ie me suis prinse garde en toutes les manieres que ie ay peu pour scauoir se ie deisse aucune maniere certaine De vostre deliurance. Mais dieu le scait que ie ne le Voy fors qu'en une maniere que ie vous Diray. Mais ce seroit trop siere auanture se vous le peussiez faire. Mais certes se le cuer ne Vo' failloit vous le seriez bien par ce que ie vous en mettroye a moult bon aise. Quant le bon Cheualier sans paour entend ceste parole il respond en souzryant. De

moyselle fait il/ ne ayez paour q̄ le cuer  
me faille. Or saichez certainement que  
ia si estrange auanture ne me scaurez de  
uiser que ie ne la face pourueu que autre  
cheualier la peust faire. Il nest si peril  
leuse auanture ou ie ne mette mon corps  
pour moy deliurer du seruaige de cestuy  
bal. Certes trop mieulx vouldroyes ie  
mourir se mieulx ie ne pouoye faire quil  
me cōuenist venir au seruaige nabonle  
noir. Et pource damoysele dicte moy  
tout hardyement vostre penser car ia ne  
me trouueriez en faulte de chose que vo  
me diez pour mettre auant ma deliuran  
ce. Sire fait elle/donc vous diray ie que  
ie vouloyes dire. Or sachez brayement  
q̄ iay moult pense po<sup>r</sup> scauoir se ie peusse  
deoir aucune maniere de vostre deli  
urance/mais ie nen voy fors q̄dne seule  
et vous diray quelle. Je suis moult bien  
de la maison nabonle noir/et si bien au  
bray dire que ceulx de leans me croient  
moult bien de ce que ie leur dys. Je ay  
veu que nabonle noir mangeue chascun  
iour et chascun soir en sa salle si priuee  
ment quil na avec luy plus de vingt ho  
mes/et tous les vingt sont desarmez/se  
vous peussiez estre leans müssse quāt il  
māgera dung petit coup de vostre espee  
le pourriez vous mettre a mort par ce q̄  
est desarme iour et nuyt. Se vous luy  
seul auiez occys par aucune auanture or  
saichez que tous ceulx qui la seroient sen  
fuyroient incontinent q̄z scauroient de  
bray que Nabonle noir seroit mort. Il  
ny auroit homme en tout cestuy bal qui  
contre vo<sup>r</sup> osast prendre armes ne escu.  
Tous les estrāgiers qui orendroit sont  
au seruaige dedans ce bal viendroient a  
vostre secours incontinent q̄z scauroiēt  
que nabonle noir seroit occiz. Et p̄ ainsi  
vous seriez deliure et tous les autres de  
ce bal par ceste maniere. Si maist dieu  
cōme ie ne voy autre auātūre du monde  
fors en ceste maniere.

**O**uant le Bon Cheualier sans  
paour entendit ceste parolle il  
dist a la damoiselle. Ma chiere  
Damoysele or me dicte sil vous plaist  
pourriez tant faire en nulle maniere du  
monde q̄ vo<sup>r</sup> me peussiez mettre dedans  
le palais nabonle noir. Se vo<sup>r</sup> a cestuy  
point quil mangerie seulement me peus  
siez tant faire que ie peusse a luy venir se  
il auoit mille hōmes au palais si ne me  
pourroit il eschapper. En nom dieu fait  
elle/tant vo<sup>r</sup> pourroyes ie bien faire cō  
me ie vous diray orendroit. Il est bien  
verite sans faille que dedans le chastel  
ne pourriez vous entrer en nulle manie  
re du monde en gypse de cheualier errāt  
Car nul ne peut entrer dedans la porte  
sil nest congneu. Comment donc fait le  
bon cheualier sans paour y pourroyes  
ie entrer/car sans mes armes mest il a  
uis que ie ne pourroies faire chose qui a  
hōneur me peust tourner. En nom dieu  
dist la Damoysele/vous y pōuez entrer  
arme de haultbert z despee certainement  
et par dessus est mestier que vous soyez  
vestu de robe de Damoysele/et y entre  
rez dedans quant il sera anuytie. Le por  
tier qui entrer vous verra cuydera bien  
de verite que vous soyez dne Des Da  
moyseles du chastel qui venez en ma cō  
paignie Il ne vous mettra en nulles pa  
rolles/ce sachez vo<sup>r</sup> bien/et pource pour  
rez vous passer hardyement. Nous no<sup>r</sup>  
en prons ensemble la dedans et ie vous  
mettray en dne chambre ou iay dormy  
souuent effoy/et quant nous serons en  
la chambre entrez vous osterez la robe  
de damoysele et puis vous müsserez en  
telle gypse comme ie vous compte et  
remaindrez en vostre haultbert et aurez  
vostre espee. Et quant vous verrez que  
nabonle noir q̄ chascune nuyt est acous  
tume de mangier moult tard sera assiz  
a la table vous ystrez hors de vostre cha  
mbre lespee en la main toute nue et vous  
en prez iusques a luy/et se vous adone ne



locciez vous estes honny/car iarnais ne  
biendriez en aussi bon point de le mettre  
a mort.

**A**pres ce que la damoysele eut  
sa Paison finie en telle gypse  
comme ie vous compte le bon  
Cheualier sans paour de ceste nouuelle  
est grandement ioyeux/car certainement  
bien cuyde que elle ne luy dye si non de  
rite respond en telle maniere. Ma chiere  
damoysele me pourriez vous tenir con  
uenant de ce que vous me promettez/ie  
ne vous Demanderoyes de toutes les  
choses du monde fors que vous me peus  
siez mettre dedans le palais en telle gyp  
se come ie vous ay deuise. Et ilz se sont  
du tout acordez. Lors la Damoisele se  
part de leans maintenant et se met au  
chemin/et tant fait q'elle retourne auant  
heure de prime au Chastel ou naborle  
noir demouroit. Quant elle est iusques  
a luy venue et il la voit il est moult grā  
dement reconforte si luy demande en ruy  
ant et tout priueement. Car il ne vult  
que aucun se appareussent de cestuy fait.  
Damoysele fait naborle noir/cōment  
auez vous fait. Sire fait la damoysele  
iay tant fait que se ie ne vous tiens con  
uenant cestuy soir de tout ce que ie vous  
ay promys ie dueil que vous me faciez  
trenchier la teste et autre vengeance ne  
prenez de moy. Et adonc elle luy com  
mence a compter tout mot a mot le par  
lement quilz auoient fait entre eulx deux  
a quoy le cheualier mesmes se estoit acor  
de moult volentiers. Certes fait na  
borle noir moult bien lauez fait. Cestuy  
fait est trop bien mene iusques a cestuy  
point. Or y perra cōment vous le met  
trezenauant.

**A**insi parlerent cestuy iour et ac  
corderent de prendre le bon che  
ualier sās paour. Entour heu  
re de prime se met la Damoysele a la  
Boye tout a pie/et tāt sen va en telle ma  
niere que a heure de Despres droitement

est venue a cestuy lieu proprement ou le  
bon cheualier sans paour l'attendoit qui  
moult Desiroit sa venue pour legiere  
ment mener a fin ce quelle luy faisoit en  
tendant. Quāt il voit la damoysele res  
tourner a l'ermitaige il est moult ioyeux  
et luy dist que bien soit elle venue/et puis  
luy demande. Que feroz nous de ce que  
vous scauez. Sire fait elle/ quen vultez  
vous faire fors ce que nous devisasmes  
huy matin. Tout est appareille de ce q  
vous scauez et pres du chastel. Et quāt  
vous plaist il fait le cheualier que nous  
nous mettons a la Boye. Encores est il  
trop tost fait la Damoysele / Car il est  
trop grāt iour. Se nous nous mettōs  
ozerōit a la Boye iatroyes paour que  
no' nencōtrissions aucun hōme qui no'  
cōgneust par auanture. De ce fait il/da  
moisele ne vo' esmayez. Or saichez que  
ozerōit ceste forest ie vo' meneray par  
tel lieu q de plain iour nous y pourrons  
venir tout priueement q nous naurons  
garde Dencontrer hōme ne femme. Si  
re fait la damoisele/mettōs no' donc au  
chemin puis que vou' le scauez bien. A ce  
fait le bon cheualier sans paour / ie ma  
corde bien. Quāt a ce sont acordez le bon  
cheualier sen yst de leans en telle manie  
re quil ne porte auecqs luy fors que son  
haultbert et son espee et sen va tout a pie/  
ne si ne vult souffrir que son escuier luy  
face compaignie tant se fye grandement  
en la Damoysele.

**C**ōment la damoysele mena le  
bon cheualier sās paour habile en  
gypse de Dame Dedans le chastel  
de lotban ou il demoura prisonier.



Dant le Barlet voit son  
seigneur qui sen va si pri  
ueement po' mettre son  
corps en ceste auanture  
il pence a faire si grāt  
dueil que nul ne le voit adonc quil ne ses  
merueille. Abstiens toy fait le bon cheua  
l

lier sans paour de plourer. Et cil q son feigneur redoubte cōme la mort se part de Deuant luy pour faire son Sueil a sa Boulente. Ainsi se part le boncheualier sans paour de lhermitaige & sen va si priueement cōme ie vous compte en la compaignie de la damoysele. Ilz ne vont pas le droit chemin affin quilz ne soient congneuz ains vont de coste. Et tant sont allez en telle maniere ainsi a pie comme ilz sont quilz sont venuz Deuant le chastel & moult pres. Lors sarrestent en dñes broses / car il leur est auis qlz sont trop tost partys. Et attendent en telle guyse iusques a ce quil commence a obscurcir. Et adonc se mettent a la voye/et tāt cheminent quilz arriuent a dne vieille maison et Decheute qui est Delez dne petite roche. La damoysele entre dedās et prêt dne robe de Damoysele quelle y auoit mise/et tout lappareil dne autre damoysele. Et quant la Damoysele en a Vestule le Bon Cheualier sans paour au mieulx que elle le scait faire / elle luy assuble dne mantel de damoysele en telle maniere toutesuoies quil tient dessoubz le mantel son espee/et elle se met tantost a la voye et luy dist. Sire cheualier Desormais nous pouons bien entrer dedās le chasteau/car il est tard. Damoysele fait le boncheualier sans paour il est du tout en vous de laller ou du Demourer.

**D**is quilz se sont mys a la voye en telle guise cōme ie vous cōpte ilz sen vont tout a pie cōme ilz sont tant que ilz sont venuz iusques a la porte du chastel. Le portier qui garde la porte quāt il doit venir le boncheualier sans paour en guise de damoysele malement le recongnoist/Bien cryde certainement que ce soit dne dame pource quil est en la cōpaingie de la Damoysele/car celle recongnoist il moult bien. Et pource il ne leur dit mot du monde aincōys les laisse passer oultre. Quant ilz ont la porte passee ilz sen vont parmy le chastel tou-

te la maistresse rue & ne treuvent personne qui riēs leur die ne qui les recongnoist. Car il est assez tard. Tant ont chemine en telle maniere que ilz sont venuz a la maistresse forteresse et entrent dedans/et est le palais assez obscur. Et nabon le noir est encores dedans ses chambres et se fait moult estroictement garder comme cil qui toutesuoies a paour & Doubtāce du boncheualier sans paour. Quāt la damoysele est entree au palais elle sen passe oultre et fait tant q̄lle vient a dne chambre moult forte ou il ya dne huy de fer. Et estoit ia la chambre Wydee de toutes choses fors dang lict. Et lauoit fait faire la Damoysele tout a pourpensement en telle maniere. Quant ilz sont venuz iusques a la chambre elle dist au boncheualier. Sire entrons ceans. Et il entre incontinent et elle avec luy/et ne voit on leans nulle chose du mode. Car il ny auoit clarte ne autre chose qui clarte y donast. Sire fait elle/or pouez effer a vostre Boulente. Vo' demourrez ceās & ie meniray la dehors. Et affin que aucun ne se puisse embatre sur vous ceans ie fermeray lhuy par dehors a la clef. Quant ie verray q nabon le noir sera assiz a la table ie retourneray et ouvreray adonc lhuy/et puis quant vo' serez la hors faictes adonc tāt que le seruaige ou nabon le noir no' a mys demeurre du tout. Damoysele fait il/sur moy laissez cestuy fait. Lors le prent la Damoysele p la main et lassiet Dessus dne lict et le cōmande a dieu. Haa damoysele distil/po' dieu ne demourez trop longuement. Je reuiendray advo' sans faille quāt il en fera lieu et tēps/de ce ne vo' esmavez ia.

**A**insi a la Damoysele par son engin et par son Deceiement emprisonne le bon Cheualier sans paour/car celle chābre sās faille ou elle lauoit mys si estoit forte cōme dne prison/ce que nabon ne peust faire par sa force ne par son engin. Puis quant elle

leut mys en la chābre en telle guyse com  
me ie vous compte elle ne fait autre de  
mourance/aincoys sen va tout droicte  
ment la ou estoit nabon le noir/et incont  
nient que il la doit venir Deuant luy il  
luy Dist en soubzryant. Bien Biengniez  
vous damoiselle/quelles nouvelles no  
apportez vous. Sire fait la damoyse  
lle les vous apporte bonnes et telles co  
me vous les voulez. Or sachez bien que  
vous auez ceans en vostre prison celluy  
que vous scauez. Tāt me suis po<sup>s</sup> vous  
travaillee q<sup>ue</sup> vous lauez entrevoz mains  
Et ou est il dist nabon le noir. Sire fait  
elle/il est en celle mesme chambre ou vo  
commandastes quil feust mys. Quant  
Nabon entend ceste parolle il est moult  
plus reconforte quil nestoit deuant. Et  
pource ne se peut il tenir que il ne Dye a  
ceulx q<sup>ui</sup> deuant luy estoient. Seigneurs  
nostre guerre est finée. Sire dient ilz/de  
quelle guerre nous parlez vous. Et il  
respond en soubzryant/ie parle dūng che  
ualier qui fist hier Bergongne a nathan  
sicōme vous scauez. Vous ouystes bien  
entre vous comme grant orgueil il me  
māda/mais nostre fait est orendroit alle  
en autre guyse quil ne Deuisa. Je le tiēs  
orendroit ceans en ma prison. De ceste  
nouuelle sont lyez et ioyeux to<sup>us</sup> ceulx qui  
a nabon le noir vouloiet bien. Mais les  
estrangiers qui la estoient et qui demou  
roient au seruaige nabon le noir en esto  
ient tristes & courrousez assez plus quilz  
nen mōstroient le semblant. Ilz ne dient  
pas De ceste chose tout ce quilz pensent.  
Car trop reboubtent moult fort nabon  
le noir. Et se ilz le doubtent ce nest mpe  
trop grāt merueille / car il leur fait iour  
et nuyt tous les maulx que il leur peut  
faire/et toute la honte et tout lennuy/et  
pource le Doubtent ilz tant. Et cest la  
chose pourquoy ilz nosent monstrier sem  
blant quilz soient De riens courrousez  
de la prison du bon chevalier sans paour  
Et ilz scauoient ia entre eulx tout cer

tainement quil y estoit.

**D**Ar tel enginet par tel Decēues  
ment comme ie vous ay cōpte  
fut Deceule bon chevalier sans  
paour et mys emprison/et Demoura en  
celle chambre toute la nuyt. Quāt il dit  
que la damoyse lle ne retournoit point a  
luy ainsi comme elle luy auoit promis a  
donc il dit en soy mesmes quil est trahy  
et deceu. Or ne scait que il doit faire/or  
ne scait en qui il se doit fier quant la da  
moyse lle la si vilainement trahy / et ne  
sait q<sup>ue</sup> doit dire ne faire. Quiconq<sup>ue</sup> pour  
chassast cōtre luy trahyson ne mauuais  
tie damoyse lle ne le deust pas faire pour  
riens Du monde pource quil fut toutes  
uoyes acoustume de faire hōneur & cour  
tysie a toutes les damoyse lles q<sup>ue</sup> trou  
uoit et a toutes celles q<sup>ue</sup> auoient mestier  
De luy. Moult est dolent/moult est pre  
le bon chevalier sans paour de ce que il a  
este si vilainement trahy par la damoy  
se lle. Desormais ne scait quil doit faire  
en ceste auanture/car bien congnoist cer  
tainement quil est prins. Ainsi Demoura  
leans q<sup>ue</sup> ne dormist ne ne reposa du grāt  
dueil quil auoit au cuer. Au lendemain  
assez matin regarde et voit que en la chā  
bre a vne petite fenestrelle de fer qui ou  
ure vers vng iardin. Le iardin est assez  
beau/mais la fenestre est si forte que len  
ne la peut pas legierement Depiecer ne  
par acier ne par fer. Et mesmement la  
chambre est moult belle/grande et forte  
Et l'hayz est de fer si merueilleusement  
fort que iamais ne peut estre rompu sil  
ny a moult grant force et grant quantite  
De gent pour le brisier. Quant le bon  
cheualier sans paour a la chābre regar  
dee vne grant piece il dit en soy mesmes  
Haa sire Dieu iadis vous auez souffert  
par vostre grant grace et par vostre pi  
tie que ie aye Demoure au monde si hon  
nozeement et si haultement comme che  
ualier De mon affaire peust demourer.  
Et orendroit suis venu es mains dūng

serf/sire sil vous plaist ne souffrez que ie soye si vergonde q'ie Doye finer ma vie si honteusement comme ie la fineroye se icy me conuenoit mourir.

**A** Cestuy point que le bon cheualier sans paour se Dementoit en telle maniere a tant a deu venir vers le iardin d'ne Damoysele et vint a la petite fenestre et luy dist. Sire cheualier que auez vous qui si fort vous demenez. Quant le bon cheualier sans paour entēd la damoysele qui a luy parle il ne la daigne regarder ne respondre seulement. Et elle le tient a grāt orgueil et pource elle luy dist. Lōment sire cheualier dont vous vient cestuy orgueil que vous ne me daignez respondre. Il ne luy dit mot ne regarder ne la veult. Et celle sefforce plus que deuant et luy dist. Bonne auanture ait ores celle Damoysele qui icy vous mist / car certes vous nestes doulx ne courtois / et estes mieulx digne de receuoir honte que honneur / ne plaise a dieu que iamaiz a iour de vostre vie vous yssiez de ceste prison / certes nō ferez vous / ce vo' promet / ie loyaulmēt Quant le bon cheualier sans paour entēd ceste parolle il est moult durement pres si que il ne se peut tenir quil ne responde et dist adontc. Damoysele / ia dieu ne vous oye de ceste nouuelle ne non fera il Car il est mestier que a la honte de toutes les mauuaises damoyseles du monde ie soyes encozes deliure de ceste prison Et certes se les Damoyseles ont eu en moy iusques cy meilleur escu que en autre cheualier / car certes a iour de madie ie ne feiz si non courtoisie aux damoyseles / elles me trouveront toutes tout autre que ie ne feuz iadis. La Damoysele dont vo' parlastes orendroit ma trahy si vilainement que oncqs nul cheualier ne fut plus vilainement trahy / mais ceste trahyson de cy enauant sera encozes chierement vdue en autre lieu. Et po' ce se ie suis orendroit en autrui baillie

ia ne remaindra que encozes te tien soies hors. Il ne pourra grāment demourer que le roy artus ne saiche tout certainement ceste auanture q'en cestuy lieu mest aduenue et puis mes autres amys si le scauront. Il ny a en ceste part mōtaigne qui puisse tenir mes amys quilz ne viennent iusques a moy par fine force. Tel est orendroit moult ioyeux de ceste myē ne mescheance qui sera dolent de la siennē. Je nestoye pas homme que len deust mettre en prison en telle maniere. Encozes sera cestuy fait dengie et ne demourra mye gramment.

**Q**uant il a dict ceste parolle il se taist et ne dit plus mot a celle foy. La Damoysele adonc parle et dit d'ne autre foy. Sire cheualier ceans a aucunes gens qui dient que vous auez este enuers dames et damoyseles iusques cy le plus vilain cheualier du monde et le plus felon. Et pour vengeance des dames et damoyseles vous feist la damoysele prēdre. Damoysele ce dist le bon cheualier sans paour / ceulx qui de moy dont disant ce me deussent mal. Et pource dont mettant sur moy ceste chose. Mais dieu le scait et tout le royaume de logres pareillement que iamaiz iour de madie ne se plainnirēt de moy par ma Desserte. Et se vous orendroit feussiez au royaume de logres ain si cōme vous estes icy fait la damoysele assez trouueriez dames et damoyseles q' menporteroiēt tesmoing. Se ie enuers les damoyseles fait le bon cheualier me feusse sentu coupable d'aucune chose / oz sachez certainement que ie ne me feusse pas mys si habandonnement en la baillie de la faulse damoysele ou ie me mys Et ce q' ie scauoyes certainement q' oncques en toute ma vie ne leur auoye fait si nō courtoisie me feist mettre en la baillie de celle q' ma trahy si vilainement / mais ceste trahyson sera chier achaptee. A tāt se taist le bon cheualier et nendit plus a

celle foyz. La damoysele sen part atant  
Et la demoura tout le iour en telle ma-  
niere dedās la chambre le bon chevalier  
sans paour/ne il ne trouua nul qui a luy  
parlast ne q luy dist mot du monde fors  
la damoysele seulement qui auoit a luy  
parle en telle guyse cōme ie vous cōpte.  
Tout le iour fut dedās la chambre quil  
ne mangea ne ne beut. Mais de ce ne lui  
chaloit adonc / car il estoit si grādement  
courrousse que de māgier ne de boyre ne  
luy souuenoit en riēs. Ainsi passa celly  
iour & la nuyt pareillement ql ne māgea  
riens du monde ne ne dormist si nō bien  
petit. Il ne fait riens si non penser. A l'en  
demain entour heure de prime vint la  
damoysele qui le iour de Deuant auoit  
a luy parle et luy dist. Sire chevalier cō-  
ment vous est. Damoysele fait le bon  
chevalier/saichez certainement quil ma-  
este aucuneffoyz mieulx que il nest oren-  
droit/et encores sera se a dieu plaist. Si-  
re chevalier ie vous apporte nouuelles  
non mpe si bōnes cōme vous voudriez/  
Car certes iay pitie de vous pource que  
bon Cheualier auez este selonc q lon ba-  
disant. Or saichez certainement que au-  
iourduy devez perdre la teste/le seigneur  
de ce Val a cōmande que le chief vo' soit  
trenchie en ce iour. Damoysele fait le  
bon chevalier sans paour/or saichez cer-  
tainement que le seigneur de ce Val a ia  
fait maint commandement qui nest pas  
acomply non sera cestuy/car ie vous pro-  
metz loyaument que ie deffendray bien  
ma teste tout autrement. quil ne cuyde.  
Certes il na encores tant de pouoir quil  
le peüst faire en ce iour se il ne fait ceste  
chambre cheoir sur moy tout a vng cop  
affin que ie mourusse soubz la chambre  
et adonc me pourroit il couper la teste  
quant ie seroyes mort/mais auant non  
ce luy dictes de ma partie tout seuremēt

**L**a damoysele iette vng souspir  
de cuer parfond quant elle en-  
tend ceste responce et se part a

tant de luy. Et quant elle fut vng pou-  
estlongnee elle dist aussi comme tout en-  
plourant / comme celle qui moult grant  
pitie auoit du bon chevalier sans paour.  
Haa sire dieu fait elle/quel grant Dorn-  
maige. Le bon chevalier sans paour en-  
tend moult bien ceste parolle/ mais il ne  
respond nulle riens. Celly iour demou-  
ra le bon Cheualier sans paour leans si  
que nul ne luy tint autre parlement ne  
il ne mangea riens du monde. Nul au-  
tre ne le vint veoir fors la damoysele  
seulement qui a luy auoit parle ainsi cō-  
me ie vous ay deuise. Ainsi demoura en  
celle chābre le bon chevalier sans paour  
trois iours entiers que il ne mangea ne  
ne beut. Au tiers iour vint la damoysele  
a luy celle qui les deux iours de Deuant  
y estoit venue & luy dist. Sire chevalier  
cōment vous sentezvous. Damoysele  
fait le bon Cheualier sans paour / ie me  
sens bien la Dieu mercy. Auez vous fait  
la damoysele/moult grant voulēte de  
māgier. Certes fait le bon chevalier/ie  
nen ay pas orendroit si grāt voulēte cō-  
me ieuz iadis aucuneffoyz. Hee dieu fait  
la damoysele/vo' auez tant ieusne. En-  
cores viuray ie fait le bon Cheualier/ce  
croy ie bien. Se ie cuydasse que ie deusse  
orendroit auoir a māgier ie en eusse grei-  
gneur voulēte que ie nay. Mais pour-  
ce que il mest auis que le mangier ne me  
viendra mpe si tost me cōforte ie en moy  
mesme en telle maniere que ie nay oren-  
droit nulle voulēte de māgier plus que  
se ieusse mangie huy matin. La felonnie  
de ceans si me fait saoul soir et matin.  
Et se ie feusse entre gent courtoyse & en-  
tre gent de bien ieusse bien voulēte de  
mangier. Mais ce que ie suis entre serfs  
si men oste la voulēte. Et quen diroyes  
ie/il mest auis se Dieu me fault que se ie  
feusse en ceste chambre dix iours entiers  
que ie nauroyes talent de māgier ne dō-  
maige ne me feroit le ieusner.



Comment Sng Barlet ap-  
porta a mangier au bon che-  
ualier sans paour. Et com-  
ment le bon cheualier se com-  
batit en la chambre ou il es-  
toit emprisonne contre Sng  
geant qui serf estoit De Na-  
bonle noir. Et comment il  
occist le geant.



Et parlement tindrent en-  
tre eulx Le bon Cheualier  
sans paour et la damoysele.  
Il ne luy Demande pas  
qui elle est. La damoysele  
se esmerueille moult grâdemment. A cels  
luy temps auoit Sng Serf en la maison  
nabonle noir que il tenoit a moult fort  
homme. Et ceulx qui sa force congnois-  
soient disoient hardiement quil ne estoit  
mye moins fort De nabonle noir mais  
plus par auanture. Les aucuns le disoi-  
ent priueement / mais appertement ne  
losoient Dire pour la doubtaunce nabon-  
le noir. Le serf estoit monte en grât pris  
pour sa force / et il estoit grant a merueil-  
les cōme cil qui droitement estoit geāt.  
Quant il veist que ceulx De leans tenoi-  
ent tel parlement du bon cheualier sans  
paour / et que plusieurs sacorboient a sa  
mort il dist a nabonle noir. Sire moult  
legierement fait il / or sachez tout certai-  
nement quil na pouoir ne force q̄l peust  
durer dne heure Du iour encontre moy  
Certes fait nabonle noir / ce croy ie bien  
quil se pourroit mauuaisement Deffen-  
dre encōtre toy pource quil a orendroit  
plus longuement ieusne quil ne Deust.  
Mais se il feist maintenant en la force  
quil auoit quāt il vint ceans auant hier  
ie croy bien que tu te pourroyes mau-  
uaisement Deffendre encontre luy. Si-  
re fait il / ie croy bien tout quanque vous  
me dictes. Car encontre vostre parolle  
ie ne Desdiroyes riens pour nulle auan-  
ture Du monde. Mais encores Dys ie

que encontre moy ne se pourroit il Des-  
fendre pour riens Du monde. Te Deulx  
tu mettre en ceste esprouue fait nabonle  
noir. Sire ory se do? Voulez fait le serf.  
Et comment pourroyes tu contre luy  
Durer fait nabonle noir. Il a espee bien  
trenchant et sen scait moult bien ayder.  
Et se tu espee tenisses mauuaisement  
ten pourroyes tu encontre luy ayder.  
Sire fait le serf / se Dieu me fault ie ne  
quiers ia auoir espee / ie ne Dueil encon-  
tre luy auoir fors les mains si legieres  
comme ie les ay. Et quant te Deulx tu  
mettre en ceste esprouue fait Nabonle  
noir. Sire fait le serf / demain au matin  
se vous Voulez. En nom Dieu fait na-  
bonle noir / pour ce que le bon cheualier  
sans paour seroit sās faille trop ataint  
et trop vain se il ieusnoit iusques a De-  
main ie luy seray tout maintenant don-  
ner a mangier. Cestuy iour qui estoit le  
tiers iour quil auoit este mis en la cham-  
bre luy feist nabonle noir porter a man-  
gier / et mettre sur dne petite fenestre qui  
ouroit sur le iardin. Et lors Sng Bar-  
let luy porta qui estoit Du royaume de  
logres / et demouroit au seruaige nabon-  
le noir auerques les autres escuiers qui  
seruoient leans.

Quant le Bon Cheualier sans  
paour voit la viande dessus la  
fenestre il Demande au Barlet  
Dont vient ceste viande que tu me ap-  
portes. Sire fait le Barlet / il me feust cō-  
mande que ie la vous apportasse. Et se  
vous ne la Voulez mangier pour Despit  
De cestuy qui la vous enuoye / au moins  
la mangiez pour lamour Du royaume  
de logres dont ie suis qui la vous ay ap-  
portee / que Dieu par sa pitie vous y con-  
duyse aussi sainement cōmeestre vous  
Vouldriez. Efforcez vous sire / car il do?  
eneft mestier / ce do? saiz ie bien ass auoir  
que au iour de Demain vous cōtiendra  
Deffendre Du plus fort homme a mon  
escient que ie sache en ce monde. Quant

le bon cheualier sans paour entend ceste nouuelle il cuyde tout certainement que encontre n'abon le noir le courtiendra esprouuer. Toutesuoyes pour mieulx scauoir la verite de ceste chose il demande au barlet/qui est cestuy cheualier se dieu te fault dont tu parle. Sire fait le barlet/ie le vous diray et ia ne vous en mentiray de riens. Et maintenant luy commence a compter tout mot a mot comment le fait auoit este pour parle et qui estoit cestuy qui a lendemain se deuoit esprouuer contre luy. Quant le bon cheualier sans paour entend ceste parolle il est moult grandement pre/et pour ce ne se peut il tenir quil ne dye. Haa/sire dieu ou suis ie venu/ou est lhonneur de moy comme ie suis moult durement abaisse se quant ie suis tourne a ce que encontre ung serf me courtiendra esprouuer de force. Certes encores pourra venir lieu et temps que ceste vergongne sera vengee en ce pays ou ailleurs. Les parolles dit le bon cheualier sans paour a ceste foy et plus nen dit. Il mangea cestuy soir ung petit/et ce quil mangeoit prenoit il encōtre son cuer et de mauuaise voulente. Puis apres sen alla couchier/et encores auoit le haultbert au dos tout ainsi comme il lauait leans apporte quant la faulte damoysele luy amena.

**A** lendemain assez matin se leua le bon cheualier sans paour et vint a la fenestre et comença a regarder par le iardin et la verdure et le regard adonc luy donna moult grant reconfort en son courroux. Apres ce ne demoura gueres quil veist la damoysele venir deuant luy celle qui chascun iour estoit acoustumee de le venir voir. Quant la damoysele est a luy venue elle luy dist sans le saluer. Sire comment vous est. Damoysele fait le bon cheualier/voir le puez. Haa beau sire fait la damoysele/Comment est ce que vous

ne respondes plus courtoisement. Damoysele fait le bon cheualier sans paour. Comment pourroyes ie respondre courtoisement ne a vous ne a nulle autre damoysele du monde apres ce que la damoysele ma trahy si vilainement comme vous scauez. Sire cheualier fait la damoysele/pourtant se dne damoysele vous meffreit ne vous meffrent pas toutes les autres damoyseles. Je en droit moy ne vous meffreiz oncques de riens. Certes damoysele dist le bon cheualier sans paour/ce croy ie bien. Pour quoy donc me hazez vous. Dist la damoysele quant iamais ne vous meffreiz de riens. Damoysele dist le bon cheualier/telle est orendroit ma voulente. Or saichez tout certainement que pour lamour de celle damoysele qui pourchassa encontre moy si forte trahyson ne me semble mpe q iamais mon cuer se peust accorder a aymer damoysele. En nom dieu fait la damoysele/vous dictes verite. Mais a mon auis nest mpe raison ce que vous dictes. Damoysele fait le bon cheualier/or est il ainsi. Sire fait la damoysele/ie vous apporte vnes nouuelles que vous encores ne scauez par auanture/et pour ce ie les vo' bien dire. Or saichez de Bray quil vous conuient a ce matin esprouuer encōtre tout le plus fort homme qui orendroit soit en cestuy monde. Damoysele fait le bon cheualier sans paour/ces nouuelles me furent comptees des hier au soir. Puis q mettre me conuient en si vile espreuue et en si layde ie voudroyes que il feust ia venu auant pour moy oster de ceste ennuyee se vilenye. Durant le temps que la damoysele parloit en telle guise au bon cheualier sans paour il escoutoit et entendit que le palais commençoit a emplir tout de gent/et aussi il sentit adonc que lencomençoit a defferrer et ouvrir l'huys de la chambre ou il estoit enferme enclos. Et quendiroyes ie/tout incōtinent que

l'huys fut befferme et ouuert le geant se lance dedans qui rencontre le bon chevalier sans paour se devoit esprouuer / n'au bon le noir entre au iardin tout au plus priuement quil peut / car il vult estre a la fenestre pour veoir lespreeue de l'ung et de lautre. La damoysele sen estoit ia partie auant quil entrast dedans le iardin / et pource ne la veist mye a celle foye Et quendiroyes ie / puis quil est a la fenestre il peut veoir tout clerement ce que ilz feront dedans.

**Q**uant le geant se fut mys dedans l'huys de la chambre fut tantost ferme apres luy. Il porta une grant massue si pesante que n'ng autre homme fut tout chargie de la porter n'ng pou de hoya. Quant il voit le bon Cheualier sans paour qui estoit assis en sonlict il dist. Or tost sire chevalier defendez vous de moy se vo' le pouvez faire Se vous ne vous pouvez Deffendre encontre moy or saichez bien de Bray que vous estes pres de la mort. Le bon chevalier sans paour ne se remue de son seant pour parole que cestuy luy dye aincois se souzryt du Despit quil a de cestuy / et puis luy respond en souzryant ainsi come par gabboys. Vilain fait le bon chevalier sans paour / tu nes pas saige qui entre en cestuy estrif / et cestuy qui ca tenuoye en ceste espreeue Desire de tout son cuer ta mort. Dye moy que tu feiz a cestuy qui ca tenuoye pour mourir. Se tu las ferti longuement il ten rend guer don moult trop cruel / car il tenuoye a ta mort. Damp chevalier fait le geant / or saichez tout certainement que il ne tenuoye pas a ma mort / mais a la vostre et vous Deffendez encontre moy se vous ne voulez mourir. Et lors se met auant pour ferir le bon chevalier sans paour se il peut a haulte son baston. Quant le bon chevalier sans paour voit la grant boullente du geant et quil congnoit tout de Bray quil seroit mort se le geant le frap-

poit de si grant massue come il portoit ne vult il mye le coup attendre ains se lance hors de sonlict et sault de trauers et puis se iette sur le geant moult legierement come cil qui a la verite Dire estoit bien n'ng des plus legiers chevaliers de tout le monde. Et tout ainsi comme il tenoit encoires le spee dedans le fourreau il la haulte et fier tel coup de le spee le geant par Dessus le bras si durement quil na adoncques pouoir ne force de tenir la massue ains luy chiet incontinent Il a este de ceste rencontre si durement feru quil a le bras tout estonne. Le bon chevalier sans paour prent la massue legierement et met le spee Dessus le lict et puis dist au geant. Vilain fait il se diex me sault vous estes mort / et de telles armes proprement mourez come vilains doyent mourir cest de massue et non mye Despee. Car ie ne vouldroye faire si grant vilte a le spee que ie porte que ie en occisse vilainet pource la laisseray ie. Quant il a dicte ceste parole il ne fait autre demourance aincoys haulte soubdainement la massue que il tient et fier le geant a Deux mains de si grant force parmy la teste quil le tue mort a la terre. Quant le bon chevalier sans paour a le geant occiz en telle guyse comme ie vous compte il commence a cryer a ceulx qui estoient a l'huys dehors. Or pouvez vostre vilain prendre / Car il est mort ce mest amis.

**Q**uant ceulx qui la dehors estoient entendent ceste nouvelle ilz ne scayent que ilz doyent dire. Se ilz eurent l'huys ilz ont paour quil ne se mette entre eulx et quil ne leur face domage / toutesuoyes ilz prennent cuer / eurent l'huys / et n'ng garcon entre dedans et prent le corps du geant et le tyre hors de la chambre / et incontinent redoyent l'huys ceulx qui lauoient a faire. Et se aucun me Demandoit comment il aduint que le bon chevalier

sans paour nyssit hors quant il vit a cel  
 le fois lhuis ouvert ie dyroie q du grant  
 coup quil donna au geant en telle guise  
 come ie vo' ay compte dot il lauoit occis  
 il fust si eschauffe en la teste et par tout  
 le corps quil lassist maintenant sur son  
 lict tout estourdy & estonne tant du cour  
 roux quil auoit au cuer que Du iensnet  
 quil auoit fait / si quil luy estoit aduis a  
 donc que toute la chambre tournast en  
 tour lui. Et quen dirois ie il se estoit a cel  
 luy point gecte sur son lict ainsi comme  
 sil fust mort / et se aucun fust venu sur lui  
 pour l'occire il leust peu legierement met  
 tre a mort. Pour ce nyssit il hors quant  
 lhuis de la chambre fut ouvert / ains de  
 moura sur son lict. Quant nabon le noir  
 qui tout auoit deu appertement vit q  
 le geant estoit mort en telle maniere et  
 gecte hors de la chambre il se partit de la  
 fenestrelle. Et quant il fut venu en sa  
 chambre il appella son frere et luy Dist.  
 Jay deu la greigneur hautesse de cuer  
 dhomme dont ie oyssie oncques mais  
 parler. Or saichez bien que le chevalier  
 que nous tenons en prison est bien sans  
 faille le pl' preudhomme que ie vez oncques  
 Et lors compte a son frere comment il  
 auoit le geant occis sans ce q daignast ty  
 rer son espee et toutes les parolles quil  
 auoit dictes. Et quant il a fine son comp  
 te il dist a son frere. Que vous semble de  
 ceste chose? Il me semble dist son frere et  
 le croy brayement que cest le meilleur che  
 ualier du monde et le plus baillant de son  
 corps. Certes fait nabon le noir vo' en  
 dictes la verite. Ennom dieu fait le fre  
 re encores vous dy ie que sil peut en au  
 cune maniere yssir de la prison ou il est &  
 il vous treuve entre get et sans gent vo'  
 estes mort. Car de toutes les choses du  
 monde il ne desire autre chose tant come  
 me il desire vostre mort. Or laissez tout  
 ce fait sur moy fait nabon / se ie ne me che  
 uy si bien de lui q ne me po'ra faire mal  
 ne a autre aussi dictes que ie ne scay rien

Dieux le dueil mettre a mort quoy quil  
 men doye aduenir quil me y mist. Quant  
 il eschappera de mes mains il ne frappe  
 ra iamaïs coup despee sur moy ne sur au  
 tre. Ainsi parloit nabon le noir avec son  
 frere du bon chevalier sans paour. Il re  
 doubte orendroit plus icelluy quil ne fist  
 oncques / car bien adu tout appertement  
 quil est trop fort en toutes manieres.  
 Il est tant espouente quil ne scait que di  
 re. Dautre coste le bon chevalier sans  
 paour est moult dolent & courrouce de ce q  
 aduanture la amene en ceste contree ou  
 il a ainsi este trahy / pre est de ce quil est  
 en lieu ou il ne peut faire domage a na  
 bon. Puis quil eut occis le geant il ne ma  
 gea de tout celluy iour ne le lendemain  
 aussi / et tout cestuy mal luy faisoit souf  
 frir nabon le noir pour le faire mourir  
 de fain. Tant iensne dedans la chambre  
 le bon chevalier sans paour quil nen peut  
 plus / tous les membres luy sont faillat  
 et le chault luy monte en la teste en telle  
 maniere quil pert le sens et la memoire  
 et devient tout forsenne. Il ne scait orend  
 droit quil fait / il ne cognoist soy mesmes  
 Il oste son haultbert de son dos & ba criat  
 a haulte voix par leans tout ainsi cde sil  
 fust en vne assemblee de chevaliers. Il  
 fait telle noise come sil eust en sa compai  
 gnie vingt hommes. Maintenant ba  
 trainnant son haultbert et tantost son es  
 pee. La ou il se demenoit ainsi forsenne  
 en la chambre comme ie vous compte a  
 tant vint a la fenestre la damoysele qui  
 souuent le venoit veoir. Et quant elle re  
 garde leans et elle voit les merueilles  
 quil faisoit elle congnoist tout mainte  
 nant quil a du tout le sens perdu et na  
 raison en soy / dont elle est triste et cour  
 rouce en soy mesmes et comence a plo  
 rer moult durement. Quant elle a grant  
 piece pense et regarde les folies quil fai  
 soit elle dit tout en plourant. Sire che  
 ualier que est ce que vous faictes.

Comment le bon cheua-  
lier sans paour luy estant en  
prison pour la grāt sain quil  
souffroit Deuint fol et hors  
Du sens / et Des folies quil  
faisoit.



Dant il entent la Da-  
moiselle parler il dresse  
la teste. Et quāt il voit  
que ce estoit dne damoy-  
selle il court celle part  
lespee toute nue en la main et dist. Cest  
tes honnie estes vile et desloyalle/pour  
Dostre desloyaulte et par Dostre trahison  
mauez vous cy fait emprisonner ou ie  
meurs de sain. Et lors sen vient a la se-  
neestre et cupde ferir de lespee la damoi-  
selle/mais elle se tyra arriere et ne bou-  
lat le coup attendre. Et quāt il voit quil  
ne la peut attaindre de plain coup il ge-  
te son espee apres elle emmy le iardin.  
Et quant il saduise quil a son espee per-  
due et que recouurer ne la peut il dit. He-  
las or suis ie du tout honny puis que iay  
perdu mon espee/ie peulx bien dire main-  
tenant que plus ne suis cheualier/lhon-  
neur de moy est tourne a deshonneur et a  
Bergongne. Et quant il a dicte ceste pa-  
rolle il se depart De la petite fenestre et  
fassiet sur son lict et commence adonc a  
faire Dng si grant dueil et si estrange que  
nul ne le veist qui nen veist pitie auoir  
pour tāt quil eust pitie de cheualier. Et  
quant il a grāt piece son dueil mene il re-  
commence ses folies et Ba gectant son  
haultbert ca et la. Tant est durement for-  
senné et enrage quil ne scait ozendrait qd  
fait de riens.

Quant la damoiselle q long tēps  
auoit este a la fenestre regardāt  
les folies quil faisoit congnoist appertes-  
ment quil a le sens perdu elle ploure des  
peulx moult tendrement/moult est yree  
et dolente et moult luy poise du mal que  
le bon cheualier endure dedans la prison

Moult Doulentiers le Delirast se elle  
peust / mais ce faire luy est impossible.  
Et touteffois pour Dng petit soulager  
sa grāt sain luy a elle apporte deux pains  
et dne piece De chair qle luy met sur la  
fenestre. Celly qui leans mouroit De  
sain tout maintenant que il doit la biau-  
de il court la a grans saulx ainsi comme  
fait le lyon a sa proye/et prent le pain et  
la chair et la mangene. Et quant la da-  
moiselle voit quil apres que tout man-  
ge elle luy apporte de leau en Dng Dais-  
sel dargent quelle mist dessus la fenestre  
Et le bon cheualier prit le Daisiel et beut  
et puis regect a le Daisiel dedans le iar-  
din tant comme il peut. Et apres reuiet  
au meillieu de la chambre et recommens-  
ce a faire si grant noise et si grant cryee  
comme silz feussent beaucoup de gens de  
dans la chambre. Dix homes neussent  
pas fait si grant bruyt comme il faisoit  
Ceulx qui au palais estoient quant ilz  
oyoient la noise que celly faisoit ilz en  
parloient et disoient entre eulx. Le che-  
ualier est hors du sens / il a du tout per-  
du sa memoire point nen fault doubter.  
Et les autres disoient que cestoit Vert-  
te. De ceste chose furent tantost les  
nouuelles apportees a nabon le noir qui  
Demouroit Dessus en sa chambre en la  
maistresse forteresse. Sire fait lung des  
cheualiers qui auoient ouy la grant noi-  
se que faisoit le bon cheualier ou il estoit  
Or saichez tout certainemēt que le bon  
cheualier qui est emprisonne la auail est  
hors du sens/il a perdu la raison et la me-  
moire/il ne scait ozendrait quil fait ne qd  
dit. Je le croy trop bien fait nabon. Il a  
tāt ieusne en la prison ou il est que ie me  
merueille se dieu me sault quil nest mort  
ia a grant piece. Durant quilz disoient  
ces parolles et quilz tenoient parlement  
du bon Cheualier vint Deuant nabon  
la damoiselle qui luy dist. Sire la auail  
en ce iardin a dne espee toute nue/ie croy  
De Bray que le cheualier emprisonne la



gectee illecques. faictes veoir sil vous  
plaist celle est sienne ou celle est des especes  
de ceans. Damoiselle fait nabor le noir  
allez la querir et la me apportez/ie con-  
gnoistray tout maintenant se elle est de  
nos especes ou se cest celle Du chevalier.  
Tout maintenant que la Damoiselle a  
receu cestuy commandement elle ny fait  
autre demourance ains sen vient la ou  
estoit lesee et la prêt et la porte a nabor  
et luy dist. Voicy lesee que ie vous dy.

**Q**uant nabor eut receu lesee il  
la comença a regarder/et quant  
il eut grant piece regardee il  
dist a ceulx qui entour luy estoient. Se  
maist dieu voicy une espee la plus belle  
et la plus riche que ie veisse oncques en  
tout mon aage. Et telle espee come est  
cette convenoit bien a si bon chevalier com-  
me est cestuy q la souloit porter. Et cer-  
tes se ie estoie certain q trop grant domai-  
ge ne men peust advenir ie le feisse despri-  
sonner. Ne ie ne leusse ia nul iour en pri-  
son tenu se neust este pour la grant doub-  
te que ianoye de sa haulte cheualerie / sa  
gardiesse le me fist faire pour ce q ie sca-  
noye certainement quil meust peu trop  
nuire sil eust este en son delivre pouvoir.  
Et quant ainsi est advenu quil a du tout  
perdu le sens desormais seroit grant ho-  
te a moy de le tenir en prison. Luy tant  
seulement le y tenez et demain len gectez  
dehors/il ne me chault desormais ql part  
il aille. Quant il a sa raison finie Dng che-  
valier qui son parent estoit respondit et  
dist. Sire sire il mest adu que il nest mie  
bon de le gecter si tost hors de prison com-  
me vous dictes / car par aduantage il a  
trouue ceste cautelle pour soy delivrer de  
prison. Ne plaise a dieu quil le fist ce dist  
nabor le noir/nul chevalier de si grant  
cueur come est cestuy ne sentremettrait  
de tel fait comme vous dictes en nulle  
maniere du monde / et qui que le fist ia-  
mais cestuy ne le feroit. Car il est sans  
faulle garny de si haulte bonte quil ne se-

roit chetive pour mort ne po<sup>r</sup> die. Et  
sachez que sil ne meust este si fier enne-  
my ia neust este emprisonne. Et se maist  
dieu siez voudroie que oncques il ne fust  
venu en cestuy mien pays/pour la fortune  
ne qui luy est advenue/car cest dommai-  
ge trop grant a tous les preudhommes  
Du monde fors que a moy a qui il veult  
mal de mort.

**C**omment le bon chetia-  
lier sans paour fut mys hors  
de prison tout hors Du sens  
Et comment plusieurs enfans  
et garçons se mocquoient de  
luy pour quoy il en occit Dng  
Et comment il recongneut  
la damoiselle q lauoit trahy  
Et comment il la fist traine-  
ner par Dng Chevalier a la  
queue de son cheual.

**A**insi tindrent ceulx soit grant  
parlement du bon chevalier  
sans paour/car on scauoit ia  
communement par le chastel  
que cestoit le bon chevalier  
sans paour qui leant estoit emprisonne  
Au lendemain assez matin se partit Nas-  
bon du chastel et sen alla chasser en la for-  
est et commanda que le bon chevalier  
sans paour fust desprisonne et que len le  
laisse aller a sa volente quelle part  
quil voudroit aller. Apres ce que nabor  
se fust party du chasteau ceulx a qui il a-  
uoit commande dourrir la chambre lon-  
urirent. Et quant le bon chevalier qui  
dormir ne pouoit pour la rage de la teste  
qui le tenoit voit que luy de la cham-  
bre est ouvert il ny fait autre demou-  
rance ains sen va celle part courrant et  
sault hors. Et quant il est hors de la cham-  
bre il dit. Or suis ie delivre maulgre  
mes ennemis. Et maintenant comen-  
ce a courre par le palais qui grant estoit  
Et quant il a tant couru et ca et la quil

est tout lasse et quil nen peut plus il sen  
 Sa coucher a l'entree du palais ⁊ s'endort  
 Quant les vngs et les autres le voient  
 en telle maniere ilz connoissent tout er  
 ramment quil est hors du sens si comen  
 cent a crier. *Voiez voiez le fol.* Ainsi  
 crient les grans ⁊ les petis apres le bon  
 chevalier sans paour. Et les enfans et  
 les garçons vont apres et lay font tant  
 denmy quil se courrouce. Dôt il aduint  
 quil en print vng par les cheueulx et cel  
 lay estoit vng grant villain denuiron  
 vingt ans daage. Le bon chevalier qui  
 adon ne scauoit que dire ne que faire  
 print le villain et le haussa de terre et le  
 flatist si durement cōtre vng pillier que  
 il lay fist les deux yeulx voller hors de  
 la teste. Celly cheut mort incontinent  
 sans dire mot du monde/ il ne remue ne  
 pie ne main si non bien petit. Quant les  
 autres voient ceste chose il n'ya nul qui  
 de lay ose approucher / ains sen fuyent  
 tant comme ilz peuent. Ce quilz ont veu  
 a cestuy point les a esponentez mortelle  
 ment. Ainsi alla tout cestuy iour par le  
 chastele le bon chevalier sans paour. Or  
 court comme beste sauuaige/ozendroit  
 se da arrestant/ozendroit se da seant en  
 my la rue et maintenant ressault en es  
 tant. Autrefois se couche sur l'herbe ain  
 si comme la rage le maine et la forsenne  
 rie de la teste se da il demenāt tousiours  
 Tous ceulx qui voient les folies quil  
 fait le regardent trop volentiers / grāt  
 soulas en ont et grant ioye. Ainsi passe  
 tout cestuy iour. Il treuve de chascune  
 part qui lay donne a manger sil veult.  
 Quant la nuyt fut venue il se coucha  
 deuant la maison d'ung chevalier et illec  
 dormit sans soy remuer.

**A** lendemain assez matin il re  
 commence ses folies et enco  
 res plus grandes quil n'auoit  
 fait le iour de deuant. Et quant il fut tāt  
 travaille quil nen peut plus il s'assit  
 en cestuy lieu proprement ou il auoit la

nuyt dormy. En ce lieu ou ie vous dy ad  
 uint que la ou le bon chevalier se repos  
 soit entour heure de midy il vit venir  
 vers lay la damoysele qui l'auoit trahy  
 si vilainement cōte ie vous ay dit cy des  
 uant. Elle venoit parmy la rue tout seu  
 rement en la compaignie de vng seul che  
 ualier de la contree qui estoit de la mai  
 son nabon le noir. Et pour ce quelle sca  
 uoit certainement que le bon chevalier  
 estoit forsenne et auoit tout perdu le sens  
 ne cridoit elle mie qui la peust recognois  
 tre ne quil lay souuenist de riens du grāt  
 mal quelle lay auoit fait / et elle venoit  
 moult cointement sur vng palefroy.

Tout maintenant que le bon chevalier  
 la voit venir il la reconnoist aussi bien  
 quelle fait lay / et sault adonc en estant  
 et sans autre demourance faire da vers  
 elle et la prent par la main et la tire si fie  
 rement a soy que au cheoir quelle fist sur  
 la terre elle se rompit le col ⁊ fut toute es  
 ceruelee. Le chevalier qui conduysoit la  
 damoysele ne portoit de toutes ses ar  
 mes fors que son espee seulement. Quant  
 il voit l'homme forsenne qui la damoisel  
 le auoit si cruellement abatue du cheual  
 Pour ce que il ne cuyde mie quelle soit  
 morte lay veult il offer des mains sil  
 peult si picque le cheual des esperons et  
 harte le bon chevalier sans paour du pis  
 du cheual si roidement quil le fait flastir  
 a la terre. Et encores tenoit il la damoi  
 selle si fermement que pour tout le cheoir  
 quil fist ne lay eschappa oncques des  
 mains. Quant le bon chevalier se voit  
 a la terre il se relieue moult distement  
 comme celly qui estoit de grant force ⁊  
 de grande legierete et laisse la damoisel  
 le qui ia estoit morte / mais ce ne cuydoit  
 il mie / si se tourne vers le chevalier et lui  
 dist. *Sire mauuais chevalier / couart  
 failly et recreant ou apprinstez vous ces  
 te grant mauuaistie que vous venez de  
 faire cest de courre a cheual sur vng che  
 ualier qui est a pied. Vous manez fait*

Vng port De Vergonigne / mais ſe vous  
nen auez le guerdon orendroit ie ne me  
tiens pour cheualier .

**Q**uant il a dicte ceſte parolle il  
ny fait autre demourance / ains  
fait vng ſault de trauers et ſe  
lance ſur le cheualier et le prent au bras  
dextre et le tyre a ſoy ſi roydement quil  
labat a terre . Et le cheualier giſt iller ſi  
eſtourdy De ceſte cheuſte quil ne ſcait ql  
Doit faire . Le bon cheualier a bien tant  
de ſes quil gecte la main a leſpee que lau  
tre portoit & la tyre hors du fourrel . Et  
quant il la tint nue il diſt au cheualier q  
releſter ſe doit loit . Ne te remue / car ſe tu  
te remues tu es mort . Cil qui bien apper  
ceuoit que le bon Cheualier eſtoit plus  
fort que luy et quil eſtoit ſaiſy de ſon eſ  
pee ſil a paour et Doubte grant ce neſt  
pas de merueilles / pour ce crie il au bon  
cheualier . Sire pour Dieu mercy ne me  
occiez moy . Se maiſt dieu fait le bon che  
ualier ou ie te occiray orendroit ou tu me  
creanceras loyaulmēt que tu ſeras mon  
commandemēt de ceſte damoiſelle . Lors  
drefſe leſpee en contremont et luy donne  
tel coup du pommeau de leſpee parmy la  
teſte et parmy le pis ſi roydement que il  
le fait autreſſois voler a la terre les iā  
bes contremont . Quant le cheualier ſe  
ſent ſi mal mener & pour ce quil doit ap  
pertemēt quil eſt mort ſil ne fait oultre  
ment la Voullente du bon cheualier ſans  
paour ſi ſeſcrie a haulte voix et dit . Haa  
mercy ſire cheualier ne mocciez moy laiſ  
ſez moy a tant . Je ſuis appareille de fai  
re oultreement voſtre Voullente de ce que  
vous Vouldrez / commandez moy ie ſe  
ray voſtre Vouloir du tout . Doncques  
Seulx ie que tu me creances fait le bon  
cheualier que tu prendras tout orendroit  
ceſte damoiſelle et la lperas par les tref  
ſes a la queue de ton cheual et la trainne  
ras en telle maniere tant cōme le corps  
durera / & diras a tous ceulx qui te demā  
deront deſſe que ceſt la Damoiſelle qui a

trahy le bon cheualier ſans paour qui  
oncques a tour de ſa vie ne fiſt aux da  
mes ſi non courtoisie . Or toſt mōte ſur  
ton cheual et garde q tu ne ſines de train  
ner la Damoiſelle inſques a tant quelle  
ſoit toute deſmembree . Haa pour Dieu  
fait le cheualier ſaictes moy autre com  
mandement que ceſtuy / car certes ie me  
tiendroie a honny et a Deſhonore ſe ie  
faiſoie de ceſte damoiſelle ne Sautre ce  
que vous me commandez . Se maiſt dieu  
fait le bon cheualier ſans paour ou tu le  
ſeras orendroit ou ie te couperay la teſ  
te . Haa ſire mercy fait le cheualier ne  
me occiez pas auant ſeray voſtre com  
mandement que vous mocciez . Or te  
lperue dōc fait le bon cheualier ſas paour / &  
cil ſe lieue & prent maintenant la damoi  
ſelle par les cheueulx et la lpe a la queue  
de ſon cheual tout ainſi cōme le bon che  
ualier luy commande .

**Q**uant il a ce fait le bon cheua  
lier ſans paour luy rent ſon eſ  
pee & puis luy dit . Monte / et cil  
monte tātōſt . Et commence a aller par  
my les rues du chaſtel touſiours train  
nant la damoiſelle apres luy . Apres yſt  
hors du chaſtel et ſen va tout le grant  
chemin de la foreſt . Et tant va quil ren  
contre la gent . Et a tous ceulx qui luy  
demandent pour quoy il trainne ainſi la  
damoiſelle il leur dit ces parolles meſ  
mes que le bon cheualier ſans paour luy  
auoit commande a dire . Tant alla par  
my la foreſt en telle maniere le cheualier  
quil encōtra nabon le noir qui ſen alloit  
a vng ſien chaſtel pres dillec . Quant na  
bon voit le cheualier quil recongnoiſt af  
ſez bien qui trainnoit ainſi la damoiſelle  
apres luy / il luy vient a lencontre tout  
eſbahy de ceſte atanture et luy diſt . Si  
re cheualier queſt ce que vous ſaictes .  
Sire fait il ſe Dieu me ſault beoir le  
pouez . Or ſaichez que ce que ie fais ne  
fais ie moy de ma Voullente ains le fais  
par force . Et maintenant luy comment

ce a compter tout mot a mot comment il estoit aduenü De la Damoiselle qui le bon chevalier sans paour auoit trahy. Quant nabon le noir entend ceste chose il respont en soubzriant. Certes il a bien fait de l'auoir occise / car bien desservy l'auoit / car pour moy ne po<sup>t</sup> autre ne deust auoir trahy si prendhomme cōme estoit cestuy deu quelle estoit de son pays mesmes / trop a bien la damoiselle desservy mort quant faicte a telle trahison. Les parolles proprement en dist nabon le noir & apres redist. Que fait le bon chevalier est il aussi forsenne et enraige comme il souloit estre. Sire ce dist le chevalier ouy assez plus / car il da orendroit gectāt les pierres si mentuement que homme ne femme ne peut durer enuiron luy. Sil fust hors de nostre hostel / nostre hostel enbaulsist mieulx / car se il y demeure lōs guement il ne peut estre en nulle gypse quil ne nous face grant dōmaige de nostre gent par ce quilz dont tous apres lui et il sen courrouce trop fort. Puis quil est tant forsenne & hors du sens comme vous dictes fait nabon chascun se garde de luy / et q ne sen veult garder et achapte sa folie ie nen puis mais.

**A**insi parloit nabon le noir du bon chevalier sans paour. Il fait expressement deffēdre par tout le chastel q nul hōme ne soit si hardy de luy faire mal sur aussi chier cōme il ayne sa vie. Toutefois pour ce quil a paour & doute que le bon chevalier sans paour ne luy face par aucune auanture ennuy et contraire sil le rencontroit se garde il trop biē de luy. Et pour la paour quil a de luy ne da il ne ne vient au chastel ou se tient le bon chevalier / et si y souloit pl<sup>9</sup> voulentiers demourer quil ne faisoit en nul autre chastel de sa seigneurie / tantost sen da en vng chastel et tantost en vng autre / ores est en boys et ores est en riuieres / et ainsi sen da deduisant et passant le temps sans approuchier du lieu

ou se tient le bon chevalier sans paour Et fait toutesuoyes si bien garder les chemins du val que homme ne femme ne peut yssir sans son commandement. Car il luy est bien aduis que se aucun en yssoit par aucune auanture quil ne pourroit estre quil ne dist au roy artus com<sup>mēt</sup> il tenoit le bon chevalier prisonnier ou a autre qui doulussist conseil mettre en sa deliurance. Et pour ce faisoit nabon garder les boys si soingneusement. Et ainsi demoure le bon chevalier sans paour apāt le sens perdu si que il ne scait ou il est / et quant aucun luy demandoit. Dasseal qui estes vous / il ne respondoit riens aincois se taisoit / car il ne scauoit sil estoit barlet ou chevalier. Et fut prisonnier en cestuy val iusques a tant que lancelot du lac et tristan de leonois le filz du roy meliadus len deliurerent / et non pas a ceste foiz q tristan occit nabon le noir & deliura les prisonniers / mais de puis. Car pour ce que le bon chevalier sans paour estoit reuenu en son bon sens l'auoit fait nabon le noir pour la paour quil auoit de luy remettre en vne prison si que nul nen scauoit riens que luy et le chastellain q le tenoit en prison. Et par ce ne fut il pas deliure la premiere foiz que tristan y alla / mais la seconde foiz q il y alla et lancelot du lac avec luy qui luy fit ass auoir que ledit hō chevalier estoit emprisonne cōme ie vous ay dit. Et ce trouueres vous escript au rommant du roy meliadus de leonois & la maniere cōment lancelot sceut quil estoit prisonnier. Et a tant laisse le compte a parler de luy et retourne a parler de gyron le courtois.

**C**ōment gyron le courtois trouua vne damoiselle toute nue en chemise et vng chevalier tout nud qui estoient lyez a vng arbre et deuant auoit deux chevaliers armez qui ainsi mourir les vouloient faire.



**D**it le compte que apres ce que gyron le courtois se fust pty de danayn le rour ainsi comme devant a este dit il sen alla droicement a la maison dune veufue dame que son escuyer luy auoit trouuee pour sejourner Et estoit adonc si nature de la bataille ql auoit faicte encontre danaynet tant auoit perdu de sang quil sejourna en la maison de la dame bien trois sepmaines entieres devant quil sen partist. Toutes uoyes quant il eut tant demoure leans quil se sentit guery il se partit de la maison de la veufue Dame/ et commanda a dieu tous ceulx de leans. Et quant il fut party de leans et dit que la saison de lyuer estoit ia moult fort commēce et les neiges estoient ia si grandes et si merueilleuses que moult faisoit adōc ennuy aux cheuauchers tant pour les neiges q pour les riuieres qui trop estoient grandes & profondes/et dautre part boyoit il bien que a la damoiselle faisoit mal le cheuaucher et q elle ne losoit dire po<sup>r</sup> la doubte<sup>e</sup> De lay/pour ce dist il que se auanture le apportoit en vng chastel aisie pour sejourner il y voudroit bien demourer partie de lyuer/ & plus pour achoison de la damoiselle que pour autre chose.

**C**elluy point quil cheuauchoit en telle maniere et il alloit assez esloignant des destrois de forelois & entroit au royaume de norgalles/et les neiges estoient ia si grandes & si merueilleuses que a paine pouoit il cheuaucher/ et luy aduint a celluy point q son chemin lapporta en vne forest q fort estoit grāde et ancienne & estoit le chemin assez large/mais la neige y estoit si grande et si espesse que a paine la pouoit il rompre a la force du cheual. Ainsi comme il cheuauchoit tout le chemin de la forest a tel paine et a tel travail comme ie voy compte il entendoit la voix dūg homme qui cryoit si haultement que ceulx qui le

chemin tenoient le pouoient bien entendre tout clerement. Gyron sarreste tout maintenant que il entent la voix de lhōme/et aussi sarrestent la damoiselle et l'escuyer/et gyron dist. Qui peult estre celluy qui crie si haultement/ quelle achoison peut il auoir de crier. Et ainsi comme il parloit il entedit de rechief la voix qui cria comme devant/pourquoy gyron dist a la damoiselle. Damoiselle arreste<sup>s</sup> vous icy tant que ie soye retourne. Car se dieu me fault ie dueil deoir se ie puis q est celluy qui ainsi crie. Lors prēt son glaive et son escu que son escuyer portoit et dist a son escuyer. Tien<sup>s</sup> compagnie a ceste damoiselle tant que ie soye retourne. Sire fait l'escuyer a vostre commandement. Apres ce que gyron eut parle en ceste maniere il ne fait autre demourance / ains se met a la voye au trauers de la forest celle part ou il auoit ouy le cry. Il na mye gramment chemine quil treuve devant luy vng lac assez grant q estoit gele tout en vne glace si fort quon pouoit bien cheuaucher dessus. De coste le lac auoit vng arbre moult grant et desoubz cest arbre auoit deux cheualiers armez de toutes armes/et a vne des branches de l'arbre qui estoit ainsi comme enclinee vers terre auoit vne dame en chemise et toute nudz piedz. La dame estoit lye a la branche de l'arbre moult estroitement/et estoit moult belle de corps/ne pour tout le froit quelle auoit ne demortroit il quelle neust le disaige aussi courtoise de droicte couleur naturelle come est la rose au temps quelle est la plus vermeille et la plus fresche.

**L**a damoiselle plouroit moult tendrement et non pourtāt ne disoit elle mot du monde/car trop auoit grant paour et grant doute des cheualiers armez. De lautre part de l'arbre a vne autre branche droicte<sup>s</sup> ment auoit vng cheualier tout en brayes et n'auoit nulle chose du monde vestu/



mais estoit tout nud et auoit les mains  
lyees derriere le dos moult vilainement  
et avec tout ce estoit il atache a l'arbre.  
Le cheualier q'ille estoit en tel meschief  
cōme ie vo' cōpte estoit assez grant che-  
ualier et bel de corps et de visage et a-  
uoit moult beau chief. Qui Dirois ie  
trop bien ressembloit a preudhomme.  
Tout maintenant quil doit approucher  
giron de lui ainsi arme comme il est il cō-  
gnoist tout certainement que il est che-  
ualier errant / car autrement ne cheuaus  
chast il pas ainsi arme cōe il estoit en ces-  
te saison dyuer / et pour ce lui dist il. Haa  
mercy sire cheualier pour Dieu et pour  
gentillesse de cheualerie deliurez moy se  
il vous plaist de ceste douleur ou ie suis /  
et vous le Deuez faire par raison / car ie  
suis cheualier errant comme vous estes  
Quant giron voit ceste aduanture de la  
damoiselle qui tāt estoit belle qui estoit  
lyee a l'arbre a si grant mesaise il se met  
auant / et ne respont pas au cheualier quil  
a bien entendu / ains sen va tout pre-  
mierement vers la dame et lui dit. Da-  
me qui estes vous pour quoy estes vous  
mise a si grant douleur cōme ie vous voy  
mais se dieu vous doint bonne aduantu-  
re ne me dictes autre chose que la verite  
et ie vous promet / loyaument q' ie vo'  
estes cy mise a tort ie vous deliureray se  
ie puis / et se vo' y estes mise par vostre  
folie oz saichez que ie y mettray tout le  
conseil que ie pourray pour vo' deliurer  
Quant il a sa raison finie la damoiselle  
respont en plourant moult tendrement  
et dit. Sire mercy / oz saichez que ie suis  
cy mise a tort / a peche / car dieu le scait q'  
ie ne fuz oncques coupable de ce que len  
me met sus. Haa sire cheualier fait cel-  
luy qui estoit lye a l'arbre pour dieu ayez  
mercy de nous ne nous laissez ainsi mou-  
rir. Oz saichez tout brayement que ia-  
mais ne fut fait a nul cheualier si grant  
fort comme il est maintenant fait a moy  
Ne nulle Dame ne fut oncques mise a

mort a si grant peche cōme est ceste dame  
que vous voyez icy. Le plus selon cheua-  
lier qui ozendrait soit en ce mode que vo'  
voyez la deuant vo' la mise en ce mar-  
tire pour la grant felonnie de son cuer  
pour dieu et pour courtoisie de vous se  
vous ne me voulez deliurer de ceste dou-  
leur ou ie suis au moins deliurez ceste da-  
me qui endure a tort le martyre q'le sen-  
fre. Et saichez que en vostre aage vous  
ne feistes si grant franchise cōme vous  
ferez se vo' la deliurez / car ie vo' dy loya-  
ment que elle y est mise a tort.

**Q**uant le cheualier qui estoit lie a  
l'arbre eut parle en ceste maniere  
que ie vo' ay dit il ne dist plus mot a celle  
fois. Et gyron qui bien cryde de Bray q'  
le cheualier ne lui ait dit si non verite si  
en a pitie / et po' ce se tourne il vers les che-  
ualiers armez / et leur dit. Pour quelle a-  
choison faictes vous telle cruaulte a ce  
cheualier et a ceste dame cōme ie voy / et  
Sng des cheualiers respōdit tout main-  
tenant lequel portoit Snes armes toutes  
noires sans autre tainct / et dist. Sire che-  
ualier de quel cruaulte parlez vous. Cer-  
tes ce dist gyron ie dy que cest trop grant  
cruaulte / et trop grant felonnie d'auoir  
mis si belle dame comme ceste ou elle est  
mise / et de ce cheualier lye si vilainement  
cōme lye est. Le cheualier respont tātost  
et dit a gyron. Sire cheualier oz me res-  
pondez sil vous plaist. Celly qui Des-  
sert mort ne la doit il auoir. Ouy certes  
fait gyron. En nom dieu fait le cheua-  
lier. Donc doivent mourir par raison ce  
cheualier et ceste Dame / car ilz ont bien  
mort desservie. Haa sire fait le cheua-  
lier lye ne le croyez de chose quil Die / car  
saichez q' no' ne desseruismes oncques q'  
nous deussions estre mys en ceste Dou-  
leur ou no' sommes / mais il vous a com-  
mence son compte en telle maniere affin  
quil se puisse mieulx deliurer de vous et  
q' vo' nentēdiez point a nostre deliurāce  
Tāt dit le cheualier lye a giron de choses

quil cryde bien De Verite quil soit lye a tort. Et pour ce Dist il au cheualier arme. Sire cheualier encores Vouldrois ie scauoir sil vous plaisoit pour quoy vous faictes si grant cruaulte comme ie voy de ce cheualier et de ceste dame. Le cheualier respondit tantost et dist. Sire ie ne fais nulle cruaulte de les auoir ainsi mys car tout ce quilz seussent orendroit ont ilz bien Desseruy et plus beau coup. Et encores vous Dy ie Vne autre chose sire cheualier/or saichez tout Brayement que ie Vouldroye auoir donne le Baillant du meilleur chastel qui orendroit soit en ceste contree et quilz ne leussent point desseruy ainsi come ilz lont. Haa sire mercy fait de rechief le cheualier lye a gyron pour dieu ne le croyez. Or saichez tout Brayement que toutes les parolles quil vous dit Va il controuuant affin q vous ne vous entremetiez de nostre deliurance. Sire pour dieu nentendez a ses parolles/car tout ce quil vous dit est fable.

**A**pres ces parolles le cheualier arme dist a gyron. Sire or saichez que ce que ie vous diray ne vous diray ie pas pour paour que iaye de vous/mais pour la Verite mettre auant. Or saichez que ilz ont Desseruy a auoir ceste mort et plus cruelle assez se plus cruelle la peussent auoir. Car saichez que ilz ont tant tous Deux meffait enuers moy que il mest aduis que se ie les faisoie si tost mourir que ie ne seroie mpe Venge de la grant mauuaistie quilz ont faicte encontre moy. Et pour ce les fais ie ainsi languir / et apres quilz auront este assez en ce lieu a ma Voullente ie leur trencheray les testes. Sire Dist gyron en quel mauuaistie les auez vous prins Je le vous diray tout maintenant fait le cheualier puis que scauoir le Voulez. Or saichez que ceste Dame que vous voyez est ma femme espousee / et dieu le scait q iusques a maintenant lay aymee et honnozee de tout mon pouoir si quil mest ad

uis que nul cheualier ne pourroit plus aymer ne honnozer Dame que iay fait ceste. Le cheualier que vous voyez lye a cest arbre a este mon compaignon Darmes Vne grant piece. Et Dieu le scait que tant comme nous auons porte armes ensemble lay ie ayme De tout mon cuer si que ie ne croy point quil y ait en tout le monde cheualier qui ayme autat son compaignon comme ie ay moye cestuy cheualier. Et bien ya raison pour quoy ie le deuoye aymer / car il m'appartient charnellement / et ne diray pas orendroit comment. Hier aduint que me partis de mon recet et men allay a Vng mien affaire si que la nuyt ay geu Dehors en Vng autre mien chastel / or est huy aduenu que retourne suis en mon hostel bien matin. Quant arrive y ay este ie suis descendu a l'entree et suis entre dedans si priueement que nulz de ceulx qui leans estoient ne sapperceurent de ma venue. Quant ie suis venu en ma chambre iay trouue cestuy cheualier qui se dorموit avecques ma femme tout nud Dedans mon lit. Ma femme se dorموit et lui aussi. Quant ie Vy la grant Vergongne que ce cheualier me faisoit De ma femme ie le Voulu occire la ou il se dorموit ainsi. Et puis men abstins et pesay en moy mesmes q ie ne seroye pas bien Venge de celle Vergongne se ie le faisoie mourir si tost Je appellay maintenant ma mesnie tout copement affin q ilz ne sesueillassent et puis leur feiz les mains lye a to' deux et cy amener et mettre en telle maniere come vous voyez qlz sont encores. Sire cheualier ie vous ay dit l'achouison pour quoy ilz sont icy lyez. Et se ie encores vous Vouloie dire Vne autre chose q y est que ie ne vous Vne mie dire plus pour hôte de moy q de luy vous diriez q apres les grans bontez q ie luy ay faicte il neust deu peser enuers moy tel vilenie pour riens q soit. Et de ce ql en a fait lenle deueroit faire mourir cest fois se tât de fois pouoit mourir.

**Q**uant il a dicte ceste parolle il se taist. Et le cheualier quil ye estoit s'escrie adonc plus fort q'il nauoit fait deuant et dit. Haa sire pour Dieu et pour la franchise De vous ne le croyez sil vous plaist De parolle quil die Car saichez q'ie ne suis mie coupable du fait q'il me met sus/mais il le dit entelle maniere pour soy deliurer De vous et de paour que ie ne l'achoisnes de nostre mort. Lors dist giron au cheualier arme Sire cheualier que dictez vous/ vous entendez tout clerement que ce cheualier regnie tout ce que vous luy mettez sus q' dit quil ne le fist oncques. Il m'est aduis selon le iugement des cheualiers errans que vous ne pouez le faire mettre a mort deuant que vous l'ayez prouue en aucun court de ce que vous luy mettez sus. Quelle autre espreuue fait le cheualier Voulez vous que ie trape auant fors celle que ie vous ay dicte. Je le trouuay dedans mon lict tout nud Voulez vous d'oc plus apperte espreuue. Et quant vous le trouuastes ainsi fait gyron que ne les occistes vous tous deux a cestuy point/ adonc les eussiez vous peu mettre a mort et par raison/mais orendroit ce seroit oultrage. Sire ce dist le cheualier se ie a lors ne les occis ie les occiray maintenant. Et tantost met la main a l'espee & leur vult courir sus. Mais giron se lancia maintenât entre eulx & dist au cheualier. Souffrez vous beau sire ne me faites si grant oultrage ne si grant for fait cōme d'occire deuant moy ce cheualier et ceste Dame. La honte en seroit mienne se ilz mouroient deuant moy deuant que la raisō fust toute clere. Cōmēt sire fait le cheualier me Voulez vous Doncques deffendre que ie ne face ma volente De mon traistre et de ma traistresse. Se ilz congneussent ceste chose fait gyron ie le souffrisse bien/mais ie voy quilz le nyēt si fermemēt q'ie ne scay se Dieu me fault a qui i'en Doye mieulx croire ou a vous

ou a eulx. Pour ce ne vult ie que vous les occiez en ceste guise. Le cheualier se lance auant quāt il entend ceste parolle et dist a gyron. Se Dieu me fault sire cheualier vous nestes mpe saige qui vous entremettez de ce qui ne vous appartient en riens. Or saichez que ie ne les laisseray pour vous de mettre a mort. Sire sans faille fait giron/ car ie suis celui qui les vult deffendre encontre vous. Comment Doncques fait le cheualier auez vous volente de vous combattre encontre moy pour eulx deliurer. Or saichez de Bray fait giron q'ie nay nulle volente de combattre a vous se vous les Voulez deliurer pour l'amour De moy/mais se deliurer ne les Voulez or saichez de Bray que pour eulx me combattray a vous. Le cheualier pense ung petit quant il entend ceste parolle & puis respont en telle maniere. Par Dieu beau sire certainement peult len bien dire que voirement sont les cheualiers errans les plus folz hommes de ce monde/car ilz se sont souuent effoiz entremettant des choses qui ne leur appartiennent. Mais beau sire dictez moy de quoy vous appartient ceste chose que vous vous endoyez combattre encontre moy. Or saichez tout Brayement que a ceste fois nauois ie volente de combattre encontre vous ne encontre autre. Mais pour ce q'ie ne vouldroye mie que vous me tenissiez pour couart me combattray ie. Et auant que nous nous cōbatons ensemble vous diray ie ceste parolle. Or saichez que sil aduient que vous deliuriez ce cheualier vous pourrez seulement Dire que vous auez deliure le plus desloyal cheualier du monde. Pour ce que ie ne scay de sa desloyaulte fait gyron le vult ie deliurer. Puis que ie autre courtoisie ne puis trouver en vous dist le cheualier/or vous gardez desormais de moy. Mieux vult ie combattre a vous que de deliurer mon traistre en telle maniere cōme le Voulez deliurer.

Comment gyron le cour-  
tois vainquit les deux che-  
ualiers qui auoient lye a lar-  
bre le cheualier et la dame si  
vilainement .

**A**pres cestuy parlement ilz ny  
font autre demourance ains  
laissent courre lung vers lau-  
tre les glayues baissent/ mais  
ce ne fust mye moult tost q'iz  
sentreuindrent/ car les neiges estoient si  
grandes que les cheuaux ny pouoient  
pas adonc bonnement courre/ mais tou-  
tesuoyes laisserent ilz courre lung sur  
l'autre au plus ynellement quilz peurent  
Et quant se vint a l'approucher ilz sen-  
tresferirent de toute leur force si roide-  
ment comme ilz pouoient des cheuaux  
traire. Le cheualier ferit gyron sur son  
escu de toute sa force et brisa son glayue/  
et oncques de la selle ne le peut remuer/  
mais gyron le ferit si rudement que il  
luy fist buyder les arcons et trebuscher  
sur la neige les iambes rencontrent  
moult felonnieusement. Quant l'autre  
cheualier vit son seigneur qui abatu es-  
toit/ car sans faille se estoit le seigneur de  
la cöttee que gyron abatu auoit si se lan-  
ca auant et dist a gyron. Damp cheua-  
lier se dieu me fault vous muez fait hõ-  
te et vergongne qui Deuant moy auez  
mõ seigneur abatu/ or saichez quil ne me  
doit tenir pour son homme se ie ne fais  
mon pouoir de dengier sur vous sa-  
bergongne. Comment sire fait gyron vous-  
lez vous donc que ie me combatte a vous  
deux. Ja scauez vous bien que ce n'est mie  
raison ne la coustume des cheualiers er-  
rans que ung cheualier seul combatte en  
contre deux.

**L**e cheualier ne respont riens  
du monde a parole que gyron  
die/ ains laisse courre sur gy-  
ron ainsi comme il peult & le fiert sur son

escu en telle maniere quil fait voler son  
glayue en pieces/ mais de la selle ne res-  
mae gyron. Sire cheualier dist giron or  
vaut pis/ car vous auez vostre glayue  
perdu & si ne muez peu abatre. Lors ap-  
puye son glayue a ung arbre et met la  
main a l'espee et dit au cheualier qui la  
honte de son seigneur vouloit dengier  
Sire cheualier or vous deffendez de moy  
se vous le pouez faire/ Car bien saichez  
brayement que ie vous abatray se ie  
puis. Lors picque le cheual vers le che-  
ualier l'espee toute nue droissée encontre  
mont. Le cheualier sappareille d'autre  
coste pour soy deffendre/ car bien con-  
gnoist que le besoing en est venu. Et gy-  
ron qui de cestuy et de l'autre se voudroit  
ia estre deliure sil pouoit gecte ung grät  
coup et amaine Denhaut l'espee et fiert  
cestuy si roidement dessus le beaulme q'el  
lembronsche tout sur l'arcon de Deuant  
de sa selle. Et quen diroye ie il le ferit si  
durement que cil qui le coup receut en  
fut si estourdy quil ne scauoit sil estoit  
iour ou nuyt ou sil estoit a cheual ou a  
pied. Quant gyron voit le semblant du  
cheualier il congnoist maintenant en  
soy mesmes quil est greue/ et pour ce se  
lance il adoncques du tout sur luy  
et le prent au beaulme et le tyre a soy si  
felonnieusement si que il le fait trebus-  
cher a terre Dessoubz le ventre du che-  
ual. Quant Gyron eut cestuy abatu  
en telle maniere comme ie vous comp-  
te il le commença a regarder et quant il  
vit quil ne remuoit ne pie ne main ne ne  
faisoit semblant de soy redresser il se  
voulut Descendre pour les mener tous  
deux iusques a oultrance/ mais ainsi cõ-  
me il gecta d'auanture sa veue de coste  
il aduisa le cheualier quil auoit le pre-  
mier abatu qui ia estoit remonte sur son  
cheual/ lequel sen vint tout droitement  
Deuers Gyron l'espee en la main toute  
nue entalente de luy Pendre se il peut  
ce q'adone luy a & luy dist. Sire cheualier

Vous marez abatu & fait vilennie grâde et cōtre raison dieu le scait/mais saichez que ie Vengeray ma Vergongne se ie puis. Sire cheualier fait gyron auant que nous enfacions plus Vous loue ie & conseille se dieu me fault que Vo' laissez ceste emprinse et Vous rendez & deliurez la dame & le cheualier comme ie Vous ay dit. Se maist dieu fait le cheualier ie ne les Deliureray tant comme ie soye sain de mes membres cōme ie suis orendroit la dieu mercy. Et ie croy bien sire cheualier que Vous trouuerez en moy plus grāt deffense que Vous ne cuydez. Je voy bien quil Vous est aduis que puis que Vous marez abatu ie ne me pourray deffēdre encontre Vous/mais certes ie dueil que Vous en voyez lespreuue. Si ne dy ie mie ceste parolle pour Vo' blasmer ne pour Dire que ne soyez moult bon cheualier/certes se Vous estiez encores meilleur cheualier Deux fois que Vous nestes si me dueil ie esprouuer encontre Vous comment quil men doive aduenir

**Q**uant il a dicte ceste parolle il ny fait autre Demourance aincois se lāce Ver' gyron lespee en la main toute nue et recommence la meslee grande et merueilleuse/car il estoit fort cheualier & moult scauoit de bataille dont il auint quil encommenca a celui point lassault si fieremēt et si roidement que gyron dit Bien en soy mesmes que celui est cheualier errant. Ainsi se maintint la meslee Vne grant piece assez egaleement. De grant force & De grant asprete sont les deux cheualiers lesquelz ne se sont mie espargnant. L'ung sur lautre frappent tant cōme ilz peuent/Bien se scauent mesler de bataille faire & monstrent bien q'z nen sont pas apprentiz. Mais que vault ce. Auant que le premier assault fust Du tout fine reconnoist bien le cheualier tout clerement en soy mesmes que en la fin ne pourra il Durer contre giron/car

trop est giron de grant prouesse / et luy semble que giron ne se sente aucunemēt trauaille de ce q' a fait. Et cest Vne chose qui trop le desconforte durement en celi luy point. Ainsi se combattent ensemble les deux cheualiers/& tant maintiennēt celui assault que gyron qui trop estoit meilleur cheualier que lautre commenca a Venir au dessus de la bataille. Et a la Verite dire le cheualier auoit ia tant souffert en ce luy estrif quil estoit naure en plusieurs lieux & plain de grās playes et de petites. Et ia auoit perdu du sang plus que mestier ne luy fust. Quāt il vit quil nen pouoit plus il se tyra Vng pour arriere et Dist a gyron. Sire cheualier Desormais Vous laissez ie ceste bataille. Dieu scait comme ie nen puis plus/car iay tant perdu de sang & ay tāt de playes grandes et petites que ie Vouldroye Voulentiers que encores fust nostre bataille a commencer. Desormais ne Vous contrediray que Vous ne puissiez Deliurer a Vostre Voullente le cheualier & celle dame. Et dieu le scet que encores ne my accordeasse ie pour aduanture du mōde. Mais ce que ie congnois orendroit tout certainement que Vous estes si bon cheualier en toutes guises que sur Vous ne pourrois ie iamais rien' gagner si le me fait ottroyer et encontre ma Voullente/mais auant que Vous le deliurez Vous dueil ie dire Vne parolle. Et ie Vous iure sur la foy que ie Voy a toute cheualerie que se Vous le Deliurez Vous Deliurerez le plus desloyal cheualier qui soit en tout le monde quelque grant quil soit. Car certes se il ne fust plus traistre et plus desloyal que nul autre iamais ne se fust tant meffait enuers moy comme il se est Ne neust oncques pen se ne commis si grande desloyaulte comme a/Deu q' il est mon parent charnel/car il est mon frere et si est mon neveu.



**Q**uant gironentent ceste parol  
le il est si forment esbaly quil  
ne scait ql doit dire/mais pour  
tant dist il au chevalier. Sainte marie  
sire chevalier quest ce que vous dictes ?  
Songez vous qui me faictes entendre  
que ce chevalier est vostre frere et vostre  
nepueu. Sire fait il ie dy ma honte / car  
courroux le me fait faire/et si vous dy  
la verite. Et saichez quil est ainsi com  
me ie le vous ay dit / est mon frere / mon  
nepueu. Pour dieu fait gyron dictes moy  
comment ce peut estre. Sire ce dist le che  
ualier puis que ceste chose scauoir voulez  
ie le vous diray maintenant et si vous  
diray ma vergongne.

**C**omment le chevalier que  
gyron le courtois auoit vain  
cu leql auoit lye bestin le roux  
a l'arbre qui estoit son frere et  
son nepueu racompte a gyron  
la grant Desloyaulte Dudit  
bestin le roux/et comment il a  
uoit occis son pere / sa mere.



**M**a saichez que toute ceste co  
tree ou nous sommes oren  
droit tint iadis mon Pere  
toute sa vie / fut bien sans  
faulle le meilleur chevalier  
De ce pays et bel a merueilles estoit.  
Mon pere auoit vne mienne seur qui sa  
fille estoit tant belle si que pour sa beaul  
te la venoient volentiers veoir ceulx  
q parler en oyoient. Pour la grant beaul  
te que la damoysele auoit en elle aduint  
il par peche que mon pere layma et tant  
quil nen peut son cuer offer / ains geut  
auec elle charnellement et engendra en  
celle damoiselle ce chevalier que vous  
doyez la lye. Avant que il fust ne songea  
mon pere ainsi comme luy mesmes ma  
dit depuis que de sa fille yssoit vng ser  
pent q le mettoit a mort. Quant il vit q sa  
fille estoit grosse de lui il dist a soy mes

mies que par lenfant de sa fille Deuoit il  
mourir / que cestoit le serpent sans fail  
le ql auoit deu en son songe. Pour quoy  
tout maintenant que lenfant fut ne il  
le print et le mist en vng drap De soye et  
monta sur son cheual et senpartit a tant  
de son chastel. Je estoie adonc vng grant  
barlet demuron quinze ans. Et de ce q  
ma seur auoit eu enfat ne scauois ie riens  
mais quant mon pere yssit de la tour ie  
entendy tout clerement quil portoit vng  
enfant auecques luy / car ie ouy lenfant  
braire et cryer. Et pour ce que ie dy que  
mon pere alloit tout seul ce quil ne sou  
loit faire Deuant Dy ie a moy mesmes  
ql estoit mestier que ie deisse se ie pouoie  
ce que mon pere vouloit faire de la crea  
ture quil portoit. Lors descendy ie main  
tenant de la tour et men allay apres mon  
pere au plus coyement que ie peuz / car  
ie scauoye bien que se ie fusse monte a  
cheual mon pere se fust apperceu de moy  
Moult pres de ce luy chastel Dont mon  
pere estoit party auoit vne fontaine en  
vne forest qui encores est moult pres di  
cy. Mon pere se mist en la forest et moy  
apres luy/mais toutesuoyes alloit touz  
iours lenfant criant si hault que ie l'oyois  
tout clerement. Mon pere cheuaucha tant  
ql vint a la fontaine q estoit en grant des  
tour loing du chemin deuant vne broce  
Mon pere descēdit deuant la fontaine / et  
atacha son cheual a vng arbre/et ie me es  
toye ia tant haste de le sypure que ie la  
uoye atteint / me estoie misse entre les  
arbres si q il ne me voyoit point. Quant  
il fut descendu / il eut atache son cheual  
a l'arbre il print lenfant qui estoit entelop  
pe en vne piece de drap de soye / le comen  
ca a regarder / dist. Dieux hault que ie  
te occie orendroit que tu me occies quant  
tu seras grant / car p toy ce me dit le cuer  
mourrois ie se tu viues longuement.  
Quant mon pere eut dictes ces parolles q  
ientēdy bien il comēca a penser / quant  
il eut ainsi pense comme ie vous compte

Il print lenfant et le mist lez la fontaine et dist. Pour ce que tu es yssu de moy ne mourras tu pas de mes mains. Mais ie te laisseray icy si te mangeront les bestes de ce bois.

**A**insi Dist mon pere et le fist en ceste maniere/ car il laissa lenfant delez la fontaine et alla a son cheual et monta Dessus et se partit dillec a tant sans me deoir ne sans me appercevoir. Il ne fut mie gramment esloingne dillec que vng loup saillit dentre les arbres qui vouloit lenfant prendre. Et quant ie vy le loup approucher de lenfant ie fiz vng sault iusques a la fontaine et prins lenfant entre mes bras / ainsi le rescouy ie de mourir des celluy tēps. Quant le loup vit quil auoit faillly a sa proye il sen alla dautre part. Quant ieuz ainsi rescouy lenfant ie comencay a penser aux parolles que mon pere auoit dites / et tant que ie dis a moy mesmes que ie laisseroye illec lenfant / car se il pouoit viure et il mettoit mon pere a mort ie assureroye mon pere occis. Au derrenier dys en moy mesmes q toute saoyes emporterois ie lenfant pour ce que mon frere estoit et que ia se dieu plaist nauientdroit ce que mon pere auoit dit. Pour ce prins ie lenfant entre mes bras et lemportay et le baillay pour nourrir a vne bonne femme ou ie moult me sjoye. De tout ce ne scauoit riens mon pere ne ie ne lay osoye dire/ car ie auoye paour et doubta ce que il sen courroucast a moy se il leust scēu. Que vous ferois ie long compte fire chevalier ie le fiz nourrir si celeemēt que mon pere nen sceut riens. Et celle mesme qui le nourrissoit cūdoit que il fust mien. Tant le seiz nourrir en telle maniere comme ie vous compte quil eut six ans accomplis. Et lors fut tant beau ala verite dire cōme enfant de son aage pouoit estre. En celle saison droitemēt me fist mon pere nouuel chevalier. Et

la ou ceulx de ce pays faisoient feste de moy cōme ilz deuoient faire ie fiz adonc venir deuant moy ce chevalier qui estoit si ieune cōme ie vous ay compte. Tous ceulx qui estoient au palais mon pere le commencerent a regarder a merueilles pour la beaulte de luy. Et pout ce q luy estāt si ieune nauoit point deu les autres mais moy souuent estois auoit deu et bien me congnoissoit sen vint il a moy tout droitement la ou iestoye en lhonneur de ma cheualerie nouvelle. et ceulx qui le dirent venir en telle maniere vers moy cūderent tout brayement que il fust mon filz / aussi pour ce ql me ressembloit / dōt plusieurs men demāderent la verite / et ie dis a tous que mon filz estoit il doirement. Et mon pere qui lenfant vit se commença a regarder / puis moy et me dist en soubzriant. Beau chier filz est vostre cest enfant. Sire ce luy dis ie mien est il doirement / ne vous semble il moult bel. Certes beau filz Dist mon pere doirement est il bel. Pere dy ie est il orendroit au monde pere nul si dur et si cruel qui denist occire a escient si bel enfant cōme est cestuy. Certes ce dist mon pere il ne seroit mpe pere ains seroit dpa ble proprement qui mettroit a mort si bel enfant comme est cestuy pour tant quil sceust quil fust sien. Or beau pere dy ie quel iugement Donneriez vous encontre vng si tres cruel pere qui mettroit a mort vng aussi bel enfant comme est cestuy proprement. Et mon pere me respondit tantost et dist. Cestuy qui vng tel cas feroit comme de mettre a mort et occire vng aussi bel enfant comme est cestuy il ne deueroit estre espargne en iugement / ains deueroit auoir la teste trenchee et aussi bien Desseruy lauroit cōme il me semble. Sire ce luy dis ie iay moult bien entendu ce que vous manez dit / mais or me Dites se il vous plaist voudriez vous bien auoir vng aussi bel enfant comme est cestuy.

Sire me dist il ouy. Se ien auoye oren-  
droit vng pareil ie le tiendroye moult  
chier/et ie luy respondy en soubzriant.

Sire or ne vous esmayez/car ie vous en  
donneray moult tost vng aussi bel com-  
me est cestuy.

**A**insi parlasmes cestuy iour / et  
ie endroit moy scauoye bien q  
mon pere lauoyt engendre en ma  
seur. Cestuy iour proprement quant la  
nuyt fut venue parla a moy mon pere &  
me dist. filz vous mavez dit que vous  
me donneriez proprement vng aussi bel  
enfant come est cestuy que vous dictes q  
est vostre filz. Je luy respondy & dis. En-  
cozes vous le dy ie/car ie vous donneray  
cestuy enfant proprement que vous auez  
hay deu/et donner le vous doy par rai-  
son/car il est vostre. Mon pere fut tout  
esbahy de ceste nouuelle et dist. Comment  
peut estre ce que tu dis. Sire ce luy dy ie  
ie le vo' diray. Et maintenat luy comen-  
cay a cõpter tout le fait cõment il estoit  
alle. Quant ie luy euz tout dit et compte  
il me dist. Comment beau filz par ceste  
maniere auez vous donc nourry & esleue  
cestuy par qui ie dois mourir. Or voy ie  
bien tout appertement que vous ne desi-  
rez fort ma mort. Je crydoie que vo' me  
aymissiez & ie voy que vous estes mon  
mortel ennemy. Et pour tant se garde  
lauez iusques icy ne demorra il pas q  
ne meure car mieulx le dueil occire main-  
tenant tandis q ien ay pouoir que de le  
laisser viure pour en la fin me mettre a  
mort. Quant ie ouy ceste parolle ie fiz  
maintenant porter lenfant hors de ceste  
contree affin que mon pere ne loccist. As-  
sez fut quis ca et la/mais il ne peut adde-  
estre trouue/ie lauoye enuoye en tel lieu  
quil nauoyt garde de mon pere. Et pour  
ce se courrouca mon pere a moy et dist q  
mocciroit de ses deux mains se ie ne luy  
rendoye cestuy par qui il deuoit mourir.  
Je luy commencay a dire vnes parolles  
& autres tant quil fut resrene de son mal

talent /et puis dist que en nulle maniere  
du monde ne laissasses iceiluy venir de-  
uant luy. Sire en telle guise come ie vo'  
cõpte rescouys ie par deux fois de mort  
cestuy cheualier q vo' voyez illec et puis  
le fiz tant nourrir que ie le fiz cheualier  
encontre la Boulente de mon pere. Or  
escoutez ql guerredon il men rendit puis  
Quant ie leuz fait cheualier ie le receu  
tout maintenant pour mon compaignon  
darmes pour ce quil me sembloit bien ho-  
me qui aucune chose deust valoir par rai-  
son. Nous neusmes mie entre moy & lui  
vng an acõply cheuauche ql sceut certai-  
nement cõment il estoit ne & en ql peche. Et  
quant il en sceut certainement la verite  
il sen alla tout droictement a sa mere et  
loccist/ & celle mesme sepmaine occist son  
pere et le mien. Maintenat peut bien a-  
uoir deux ans accomplis que aduindrent  
ces choses que ie vo' ay dictes & cõptees

**Q**uant il eut tout cestuy mal  
fait il sen vint a moy droictes-  
ment en vng chastel ou ie estoie  
et mappella en vne chambre & me bailla  
son espee et me dist. Sire occiez moy ou  
me pardonnez ce que ie vous ay meffait  
Car mieulx dueil mourir que viure sans  
vostre compaignie. Et quant ie vy quil  
se mettoit a genoulx deuant moy & quil  
mauoit baillie son espee/car lespee tenois  
ie ia ie fiz tout esbahy/si luy demanday  
quelles nouuelles il mapporloit et pour  
quelle cause il me cryoit mercy / car poit  
ne pensoyes quil meust en riens meffait  
Et il me dist tout en plourant/ ainsi me  
est aduenue par mon peche par quoy il  
fault que vous me pardonniez ou que  
vous me occiez pour cestuy meffait.  
Car sans vostre compaignie ne pourrois  
ie viure pour nulle aduanture du mon-  
de. Quant ie vy que ie auoye si grãt per-  
te de mon pere et de ma seur ie dis a moy-  
mes q encozes seroit la perte greigneur  
se ie occyoye cestuy/ & q encozes pourrois  
D iii

il estre preudhōme par auanture / & pour ce le laissay ie viure iusq̄s a ores . Apres ce quil ma en fait tout ce dommaige ma il faicte ceste vergōgne de ma fēme q̄ ie do<sup>t</sup> ay comptee avec q̄ ie lay pri<sup>s</sup>. Si do<sup>t</sup> ay ores fine mon cōpte et si vous ay dit toute sa vie . Desormais le deliurez se vous voulez / en vous est de loccire ou de le laisser aller quicte / Car vous auez sur moy la force . Mais ce vous fais ie bien assauoir que se viure le laissez il sera encores dommaige et vergōgne a maint preudhōme et a maint cheualier / tout le mal quil sera sera par vous puis que ie vous ay compte de sa malice . Quant il a sa raisō finee le cheualier nud sescrie a haulte voix . Haa mercy franc cheualier ne croyez pour dieu ce quil vous dit mais saichez bien que tout ce quil vous a cōpte icy est faulsete et fable . Pour dieu & pour courtoisie ne me laissez a deliurer pour ses parolles . Sire cheualier fait gyron au cheualier arme se dieu me doit bonne auanture ia a grant temps que ie nouy parler de si estrāge merueille cōte est ceste q̄ manez orendroit cōptee / mais oz me dictez se ce cheualier q̄ vostre frere est sicomme vous dictez est bon cheualier de sa main . Certes sire ouy fait le cheualier arme & sil fust aussi loyal comme il est bon cheualier aux armes saichez certainement q̄l fust moult a priser . Deux est des armes / mais dautre part na nulle loyaulte en luy . Et pour ce regardez q̄ vous en voudrez faire / car ie vous prometz que sil eschappe de cestuy poit il fera assez pis quil ne fist oncques .

**C**omment gyron le courtois deliura le cheualier et la dame qui estoient lyez apres ce q̄l sceut la grāt desloyaulte du cheualier qui lye y estoit .

**Q**uant giron entent ceste parolle il se tourne vers le cheualier lye et luy dist . Sire cheualier

comment auez vous nom . Sire fait il iay a nom hellin le roux . Certes fait gyron vous auez mauvais surnom . Car iamais ie nouy parler de roux quil neust monstre a la fin de son fait quelque tache de vilennie . Et dng surnōme le roux me fist na encores grāment de tēps telle chose q̄ encores me griesue . Haa pour dieu mercy fait le cheualier lye / se cestuy dont vous parlez vous fist vilennie nen tournez sur moy la vengeance . Encores ne do<sup>t</sup> messis ie ocques pour quoy vous ayez cause de me laisser icy mourir / mais deliurer me deuez se accomplir voulez la coustume des cheualiers errāns . Certes sire fait giron qui regardast a vostre vilennie il ne deueroit auoir mercy de vous ne de si desloyal cheualier comme vous estes / car vilain cheualier ne deueroit viure par raison . Et non pour tāt puis q̄l est ainsi aduenū q̄ ie me suis cōbatu po<sup>t</sup> vostre deliurance pour ce que ie ny dueil du tout auoir ma paine perdue vous deliureray ie . Lors diēt au cheualier & luy trēche la corde dont il estoit lie et le deliure du tout / et puis luy cōmande q̄l deliure la dame / & cil le fait tout errāment . Quant il les a deliurez du tout il dit a la dame . Dame q̄ voudrez vous faire / car il mest auis que ie do<sup>t</sup> ay deliuree a ceste fois ainsi cōte ie le puis faire . En cestuy pays ou no<sup>t</sup> sōmes orendroit fait la dame ne pourrois ie demourer de paour q̄ mon mary q̄ cy est ne me fist occire / car toute la cōtree est sienne . Pour ce aymerois ie mieulx estre en autre pays & viure pourement q̄ mourir si tost . Dame dist giron oz me dictez verite de ce q̄ ie do<sup>t</sup> de māderay . Sire fait la dame dictez ce q̄l do<sup>t</sup> plaira & ie do<sup>t</sup> en diray la verite ie la scay . Dictez moy fait girō scauiez vous pas biē q̄ cestui estoit frere de vostre mary . Sire ouy fait elle . Et cōmēt dgc fait giron do<sup>t</sup> habandonastes vous a luy . Sire fait elle ie le vous diray puis q̄ tout le voulez scauoir sans en mentir de riens .

**E**ncores na pas trois moys accomplis que il y eut en ce pays ung tournoyement/et mon mary dist que il vouloit aller au tournoyement/et appella son frere et luy dist quil alast avecques luy. Et cil luy dist quil ny pouoit aller/car malade estoit. Mon mary sen alla au tournoyement. Quant il se fut party ce cheualier Desloyal me dist quil estoit guery/et que se ie vouloye aller/voir le tournoyement quil my meneroit/ie dys que ie y allasse/oultentier pour ce que iamais n'ayoyes veu tout tournoyement/mais ie ny oseroyes aller sans le commandement de mon seigneur. Que vous diroyes ie/il me dist tant vnes parolles & autres que ie macorday a ce que ie proies avecques luy & nous meismes au chemin. Et il ne vouloit mener avecques nous ne barlet ne escuyer pour nous servir. Tant cheualchismes entre nous deux en telle maniere come ie vous conte que nous arrivasmes en une grant forest Il tourna hors du chemin & me mena en ung grant destroit delez une fontaine bien loing du grant chemin. Il descendit premierement et puis me feist descendre Et quant ie veiz que il me vouloit ainsi vergondier et auiler ie comencay a cryer Et de ce prens dieu a tesmoing que oncques ne feuz si courrousee en toute ma vie d'auanture qui marint comme ie feuz de celle. Et certes De celle mesmes que luy me aduint ne suis ie moins triste ne moins pree que ie feuz adonc de celle vergongne. Quant il veist que ie crioyes si estrangement il mist la main a l'espee et me donna du poing ung si grant coup en la teste quil me abatist illec come se ie feusse morte. En telle maniere come ie vous compte me trahyst ce desloyal cheualier que vous cy voyez. Je estoit moy ne losay dire a mon mary/car ie auoyes paour et doubte quil ne me trenchast la teste se ie luy eusses dit. Car il eust tantost cuyde par auanture que celly fait

fust aduentu De maoulente/et potirre ie celay ma vergongne. Or sachez sire certainement que tout ainsi aduint il de cestuy fait come ie vous ay compte. Et sil vouloit autrement dire il diroit contre verite. Quant elle a sa Paison finiee en telle maniere come ie vous ay conte elle se taist et n'en dit plus a celle foy et baissa la teste vers terre.

**L**ors se retourne gyron vers Hellin le rox et luy dist. Se tu feusses si loyal comme tu sembles assez feusses a priser/mais certes iay icy tant ouy de ton fait Depuis que ie vins que ie te promet/loyaulment que se ieusse sceu au commencement quant ie vins que tu feusses si mauuais come tu es ie ne teusse deliure ains teusse laisse mourir & eusse fait raison. Car certes tu es bien digne de estre occis. Et non potant puis que ie t'ay deliure tu es a ceste foy deliure/ne ia plus ne feras encobre par moy orendroit ne par homme de celly qui cy sont. Lors se tourne Gyron vers les deux cheualiers et leur dit. Je vous prie que vous quittiez de toutes querelles ce vilain cheualier et empyez. Se il eschappe De ce lieu si legierement come ie voy il ne peut estre que sa felonnie ne le face encores cheoir en tel lieu que il ne sen pourra releuer. Et certes se ie eusse cuyde quil feust tel homme ie ne me feusse combattu contre nul de vous. Et ceulx dient que pour l'amour de luy ilz le quittent a ceste foy de toutes les querelles. Lors se retourne gyron encotre Hellin et luy dit. Sire cheualier or vous en pouez aller quelle part & vous voudrez/et sachez que ie nay orendroit oultente De vous faire autre courtoisie que ie vous ay fait. Lors se tourne vers la dame et luy dit Dame sachiez vous pres dicy nul Peret ou ie vous peusse mener hastiuement/car ie scay De Bray que se vous demourez grantment ainsi come ie vous voy vous mourrez De froit/et en feussiez morte se



ne feust la grant paour que vo<sup>z</sup> auez eue  
Sire Dist la Dame / Pres Dicy a assez  
recetz ou len me feroit honneur et cour-  
tospie se ie y feusse ce ne feust pour doub-  
tance de ce seignir. Mais ie scay bien que  
nul ne moseroit regarder pour paour de  
luy. Haa sire fait giron au cheualier qui  
contre luy se estoit cōbatu/pour dieu ayez  
mercy de ceste dame. Certes se vous re-  
gardissiez a raison vous ne luy deueriez  
scauoir mal gre de tout ce fait/car il na-  
uint pas de sa volente/vous l'auiez bien  
ouy. Pour dieu souffrez quelle demeure  
en vostre contree iusques a tant que elle  
ait appareille son erre de sen aller en au-  
tre contree ainsi cōme len doit estre cour-  
toys a dame si ferez courtoysie. Sire ce  
dist le cheualier/pour ce q<sup>l</sup> mest auis que  
vous estes si courtois cheualier ie ne me  
reorde pas que ie trouuasse oncq<sup>s</sup> plus  
courtoys cheualier de vous/et puis que  
vous estes si bon cheualier cōme ie scay  
ie feray de ceste dame vostre priere et en  
cōtre ma volente mesmes. Je la feray  
mener a vng De mes recetz. Je vous re-  
mercy fait gyron.

**Q**uant il a Dist ceste parolle il  
ne fait autre demourance ain-  
coys se part Du cheualier et le  
cōmande a nostre seigneur/et cheuauche  
tant quil vient a sa damoysele et luy de-  
mande comment il luy est. Comment si  
re fait elle. Vous auez tāt demoure que  
pou sen fault se Dieu me fault que ie ne  
suis morte de froit. Haa damoisele fait  
il/comment vous auez ozendro<sup>t</sup> grant  
chault au regard De celle dame Dont ie  
me partys ozendro<sup>t</sup>. Sire ce dist la Da-  
moysele/oz saichez que se elle auoit grei-  
gneur froit que cestuy q<sup>i</sup> ie sen ozendro<sup>t</sup>  
assez en auoit adonc. Damoisele fait il  
Dieu vous gard tant nen souffrez cōme  
elle en auoit. Sire fait elle/en quelle ma-  
niere pouoit auoir la Dame plus froit q<sup>u</sup>  
moy. Certes fait il/ie le vo<sup>z</sup> Diray. Oz  
cheuauchons huy mais si vous eschauf-

ferez mieulx par auanture en cheuauchāt  
que en dormant/et ie vous cōpteray vne  
des plus merueilleuse auanture qui ma-  
uint ia a grant temps que iay trouuee oz  
endroit Depuis que ie me partys de vo<sup>z</sup>  
Lors se mettent a la voye et ne font au-  
tre demourance et cheuauchent ainsi cō-  
me ilz peuent/car la neige q<sup>e</sup> estoit adonc  
si grāt comme ie vous ay compte ne les  
laisse pas cheuauchier a leur volente.  
Puis quilz se surēt mys a la voye ayron  
commence a compter toute la verite De  
lauanture qui cestuy iour luy estoit ad-  
uenue ainsi comme elle auoit este si quil  
ne luy en cele riens. Et quāt il a fine son  
compte il demande a la damoysele / que  
vous semble De lauanture que ie vous  
ay comptee. Sire fait elle / si maist dieu  
lauanture que vo<sup>z</sup> trouuastes en cestuy  
point fut bien sans faille vne Des plus  
estranges auantures dont ie ouysse onc-  
ques mai<sup>s</sup> parler en toute manie. Oz me  
Dictes ce Dist il a la damoysele/vous  
est il auis que ie feisse bien de deliurer le  
cheualier lye a l'arbre. Sire fait elle/vo<sup>z</sup>  
en feistes vostre volente. Mais il mest  
auis se Dieu me doint amendement que  
vo<sup>z</sup> eussiez mieulx fait de le laisser mou-  
rir que de le deliurer/car ie vo<sup>z</sup> promet-  
z loyaument que de cy enauant fera il pis  
quil ne feist oncques. Damoysele fait  
gyron/oz est ainsi que quelque chose quil  
doye faire de cy enauant toutesuies est  
il deliure. Certes fait elle cest dōmaige.

**A**insi parlans cheuauchent tāt  
quilz sont venus a vne valee  
et lors trouuent vng chastel  
moult bel qui seoit sur vne riuere. Da-  
moysele fait Gyron/vous plaist il que  
nous no<sup>s</sup> herbergeons ozendro<sup>t</sup> ou que  
nous cheuauchons auant. Il seroit en-  
cores moult tost De herbergier. Haa si-  
re fait la damoysele/se vous voulez que  
ie ne meure herbergeons icy. Je vo<sup>z</sup> pro-  
metz loyaument q<sup>u</sup> se nous cheuauchōs  
De cy enauant vous me verrez mourir

emmy le chemin a ce que iay trop grant froit. Damoysele fait gyron/donc herbergeons no<sup>e</sup> en ce chastel. De ceste chose ne vouldroyes aller encontre vostre vouldente po<sup>r</sup> nulle auanture du monde. Ainsi cheuauchent tant quilz sont venuz au chastel/et entrent dedans & treuvent que le chastel est moult bel a merueilles et ya gens assez. Ilz nont pas grâment cheuauche parmy la maistresse rue q<sup>u</sup> ilz encôtrent vng cheualier bien de cinquante ans & plus qui auoit vne grant playe emmy le front/mais ia auoit grant tēps quil en estoit guery. Tout maintenant q<sup>u</sup> doit gyron venir a si priuee mesnye congnoist tout certainement que cil est cheualier errant/et pource luy vient il a lencontre & luy dit. Sire bien viengniez vous. Sire fait gyron/bonne auanture vous doint dieu/que vous plaist. Je vo<sup>u</sup> prie fait le cheualier que vous viengniez herbergier en mon hostel/et ie vo<sup>u</sup> feray tout lhonneur et toute la courtoysie que ie pourray faire pource q<sup>u</sup> ie voy que vo<sup>u</sup> estes cheualier errant. Comment beau sire fait gyron/aymez vo<sup>u</sup> donc tant les cheualiers errans. Ennom dieu sire fait il/se ie ne les ayme doncq<sup>s</sup> ne seroyes ie pas loyal cheualier. Car certes il mest auis quil nest pas loyal homme qui les cheualiers errans nayme. Car en tout le monde nest orendroit fait courtoysie ne bonte se les cheualiers errans ne les font. Sire fait Gyron/pour ceste parolle que vous auez orendroit dicte ie vueil herbergier avecques vous / car ie suis tout prest et appareille daller en vostre compaignie.

**L**ors le Vieil cheualier sen va deuant et gyron apres/et cheuauchent tant en telle maniere parmy la grant rue quilz viennent en vne grât maison qui est moult belle par dehors/et par dedans est assez plus belle. Le Vieil cheualier descend maintenant et dit a gyron. Sire descendez cy dedans

si y herbergerons cestuy soir. Et gyron descend tout maintenant que il entend ceste parolle / et pareillement descend la damoysele & l'escuyer. Les barletz dont il y auoit leans assez saillent hors quant ilz entendent leur seigneur & courent au cheualier errant & luy font tout lhonneur et toute la courtoysie que ilz luy peuent faire/et le mainent leans et pareillement la belle damoysele. Ilz desarment le cheualier/et quant ilz sont desarme ilz le menent en vne grant chambre et y auoit vng grant feu allume pource que le froit estoit adonc par le pays si grât comme ie vous ay compte/et pareillement la Damoysele qui greigneur mestier en auoit que nauoit gyron. Cestuy soir fut seruy Gyron et aysie de tout ce que ceulx de leans peurent faire. Le Vieil cheualier q<sup>u</sup> seigneur estoit de leans se traitailloit moult durement de eulx seruir. Gyron maine et conforte la Damoysele/mais elle dit que nul confort ne luy vailt a cel luy point. Elle a souffert tout cestuy io<sup>r</sup> si tresgrant froit quelle se tient a morte et a destruite. Quant ilz eurent magie gyron met adonc le seigneur en parolle & dit. Dites moy beaux hoste se Hellyn le rois qui frere est au seigneur de ceste contree est bon cheualier. Haa sire fait l'hoste/bon cheualier est il de sa main et preux et hardy et moult baillant aux armes/mais sur toutes ces vertus q<sup>u</sup> sont en luy a il assez plus d'autres manuais- ties. Pour dieu beau sire Dites moy de luy nouvelles se vous les scauez. Comment fait gyron/ne scauez vous comment il aduint luy en ce iour. Nenny fait le Vieil cheualier. Ennom dieu fait gyron/quant il est ainsi que vo<sup>u</sup> nen scauez riens ie vo<sup>u</sup> en diray aucune chose. Or saichez que le seigneur de ce pays print luy matin avecques sa femme Dormât Hellyn/et le mena en vne foret et lattacha a vng arbre/& sa femme avecques luy/ vng cheualier errant vint puis apres et

le part d'auanture qui tant feist quil les  
Deliura/ et assez en eut travail et paine  
auant quil les peult auoir deliurez/mais  
toutesuoyes au derrenier il les deliura.

**A**pres ce que gyron eut parle en  
ceste maniere / n'auoit pas dit  
que se auoit il este qui auoit de  
liure helyn le roix/l'hoste Dist. Certes  
beau sire oz saichez que les cheualiers er  
rans sont tenuz de faire bien et courtoys  
sie en tous les lieux ou auanture les por  
te. Oz saichez que se il eust laisse mourir  
ce luy helyn il eust fait grant bien et du  
Deliurer feist il pechie. Se il feust mort  
maintz maulx feussent demourez qui en  
cozes se feront. Et quen diroyes ie. Oz  
saichez tout certainemēt que encozes en  
viendront maintz maulx par ceste Deli  
urāce. Et certes mieulx vaulsist au che  
ualier errant quil ne se feust huy remue  
de son licit quil eust ce luy deliure/car luy  
seul ne pourra tant faire De bien en lieu  
quil aille que cil ne face plus de mal ou il  
yra. Quant gyron entend ceste parolle  
adonc se commence il a repentir de ce quil  
auoit deliure le cheualier. A ce luy point  
quilz māgeoient ne encozes nestoit mpe  
la table leuee a tant est deu leans venir  
Sng Barlet qui Dist au cheualier. Sire  
le seigneur de ce chastel est la dehors qui  
ceans deult entrer. La ou le Barlet Di  
soit ceste parolle a tāt sont entrez dedās  
le palais deux cheualiers tous desarmez  
et estoient tous deux beaux cheualiers  
a merueilles/et estoient proprement les  
deux cheualiers contre qui gyron se estoit  
ce luy iour cōbatu pour Deliurer le che  
ualier lye et la dame. Quant le Vieil che  
ualier voit Deuant venir le seigneur du  
chastel qui estoit son seigneur il se dresse  
encontre luy et sencline et Dit. Haa sire  
vous soyez le bien venu/quelle auantur  
re et quel besoing vous a orendroit cēs  
amene en ceste nostre petite maison.  
Beau sire fait il / ie ny viens mpe pour  
vous / mais pour deoir cestuy seigneur

que iay huy deu autrement q ie ne vould  
sisse deoir. Gyron se dresse encontre le  
cheualier et cōgnoist tantost que cest cel  
luy mesmes cheualier sans faille encon  
tre qui il sest combatu. Sire fait il bien  
viengniez vous. Et le cheualier Dist ce  
tout en riant. Sire dieu vo' doint plus  
bonne auanture que vous ne me don  
nastes huy/car saichez bien certainemēt  
sire cheualier que ie ne fessse trop bien  
souffert De tel encontre comme ie trou  
uay en vo' quāt ie nay mēbre se dieu me  
sault qui encozes ne se sente des coups q  
vo' auez huy iettez sur moy / si ne le vo'  
dy mpe pour mal/car ie le vous pardons  
ne de bonne vouldente/et ce ie vo' creance  
loyaulment. Mais ie le dys pour ce que  
il men souuient encozes/ce saichez bien.

**S**ire fait Gyron Oz saichez De  
bray que se ieusse sceu au com  
mēcement le fait du cheualier  
aussi bien cōme ie scay orendroit ce vous  
prometz ie loyaulment que ie ne me feus  
se combatu contre vous ne contre autre  
Mais certes ie cuidoyes q il y eut en luy  
autre bonte quil ny a. Sire ce dist le che  
ualier si maist dieu comme vous feistes  
bien. Car cheualier errant doit aider de  
tout son pouoir a deliurer aussi bien les  
maulvais comme les bons puis quil ne  
les congnoist. Mais oz me Dites pour  
quoy ne venistes vous herbergier en la  
maistresse forteresse De ce chastel. Oz  
saichez certainement que pour la haute  
cheualerie que iauoyes trouuee en vous  
vous feroyes ie si maist dieu tout lhon  
neur que ie pourroyes faire. Car ie cons  
gnois certainemēt que vous estes sans  
faille tout le meilleur cheualier q ie trou  
uasse oncques Depuis que ie receuz pre  
mierement lordre de cheualerie. Et cest  
ce pourquoy ie vous feroyes tant dhon  
neur et de courtoysie cōme ie pourroyes  
faire. Et certes se ie oncq a si bon che  
ualier comme vous estes pouoyes faire  
chose qui luy pleust/ oz saichez que ie men

tiendroyes a trop bien paye du faire que  
ie ne feroyes du retenir/et quil ne seroit  
du recevoir. Sire fait gyron/Do<sup>s</sup> dictes  
bien la courtoisie que cheualier doit dire  
Oz saichez De Bray que se ie vous eusse  
huy autant congneu comme ie vous cō-  
gnois orendroit ie ne me feusse cōbatu a  
vous pour celle achoyson que ie my com-  
batys. Et de ce que ien feiz par mescon-  
gnoissance ie vous prie que me pardonnez  
tout le messait. Certes sire fait le  
cheualier si saiz ie De moult bonne vou-  
lente. Si maist dieu comme ie ne vous  
scay nul mal gre De chose que vous me  
ayez fait.

**L**ors demourerent Sne grant  
piece dessus la table ainsi par-  
lans cōme ie vous compte gy-  
ron luy prie quil mangeast. Sire fait cil  
si maist dieu comme ie ne puis / si suis si  
durement travaille & tant me deulx que  
se pour lhonneur de Do<sup>s</sup> ne feust ie geusse  
ores en mon lict/mais pour Do<sup>s</sup> me suis  
efforce oultre pouoir et encores men es-  
force. Ainsi parlans et devisans passe-  
rent grant piece de la nuyt. Sire fait gy-  
ron au seigneur du chastel que feistes du  
cheualier que ie Delivray. Sire fait le  
cheualier si maist Dieu ie le feiz bestir et  
luy Donner armes et cheval et luy dono-  
nay Sng De mes chasteaulx qui est Sne  
tournee pres dicy Droictelement Dessus  
le grant chemin qui va au royaume De  
logres. Se vous au royaume de logres  
Voulez aller vous prez droictelement par  
Devant cestuy chasteau. En telle guise  
comme ie vous compte et si bien paye se  
partit De moy cestuy soir mon frere.  
Certainement au Departir quil feist ie  
luy feiz loyaument creācer q̄ iamaiz en  
ma terre ne viendrait ne en mon chastel  
se ce nestoit par mon cōmandemēt. Et  
en pourra vivre noblement se il se veult  
bien maintenir. Se il fait mal par moy  
ne sera ce pas/Desormais se maintiēne  
comment ille voudra faire. Et sil fait

bien beau men sera plus que a nul autre/  
et se il fait mal a luy mesmes sen cōtiēne  
ne. Il est ores tel homme quil peut bien  
congnostre le mal du bien / lequel que il  
aymera mieulx Desormais face.

**A**insi parlent cestuy soir moult  
longuement entre eulx le sei-  
gneur du chastel & gyron. Et  
quant il est heure de couchier le seigneur  
prend congie De gyron et se part a tant  
de leans et le cōmande a nostre seigneur  
Le Vieil cheualier mādē gyron couchier  
en Sne chābre De leans en Sne des plus  
riches qui feust en cestuy hostel/et avoit  
fait faire enladicte chambre Deux lictz  
les plus nobles & les plus riches que len  
pouoit faire. Giron se couche en Sng lict  
et la Damoyelle en lautre. Celle nuyt  
fut la damoiseille moult malade du froit  
quelle avoit le iour souffert comme celle  
qui nestoit pas acoustumee De endurer  
froit ne mal. Alendemain quant gyron  
cuyde cheuauchier il ne peut/car la Da-  
moyelle luy dit. Haa sire mercy ne no<sup>s</sup>  
partons huy de ceans/car sachez De Bray  
que se nous en partons vous me trouue-  
rez morte avant que Do<sup>s</sup> ayez cheuauchē  
Deux lieues anglesches. Et se ainsi es-  
toye occise ce vous seroit grant Silenye  
Pour dieu ayez pitie De moy ne me faie-  
tes mourir si tost/le froit que ie souffris  
hier en cheuauchant si ma occise sicōme  
ie croy. Maudoit soit danayn le rois qui  
mamenā en ce pays/car ie suis pour luy  
a Douleur et a mesaise. Quant Gyron  
voit la Damoiseille et voit quelle pleure  
Devant luy si tendrement/il en a moult  
grant pitie et luy Dist. Oz ne vous es-  
mavez ma Damoyelle/mais reconfor-  
tezvous grandement/car vous estes en  
tel lieu venue ou Do<sup>s</sup> aurez tout ce q̄ Do<sup>s</sup>  
Demanderez. Quant endroit moy ie de-  
mourray en ce chastel tant q̄ vous soiez  
Du tout tournee a guerison. Oz vous  
confortez/car ie croy que vous guerirez  
tost. Par ceste achoyson que ie vous ay

ozerendrait comptee conuint que gyron de mourast dedans le chastel trois sepmaines entieres & plus encores. Le seigneur du chastel qui a merueilles estoit moult courtoys Cheualier et Baillant si estoit avecques luy / toutesuoyes tout le iour luy faisoit cōpaignie & le plus de la nuyt pareillement. Et quen Diroyes ie tant demoura en cestuy chastel gyron le bon cheualier que la Damoselle tourna du tout a guerison. Quant gyron voit que la Damoselle est du tout guerie et quel le peut seurement cheuauchier il se met tantost a la voye acompaigne de la Damoselle et de son escuyer / et le seigneur du chastel les conuoie Dne grant piece & les cōmande a dieu et puis sen retourne.

**C**omment bestyn le roix recommenca a faire Desloyaultez apres ce que gyron leust deliure. Et comment gyron iousta contre luy et la batit / et cōment quāt il recogneut gyron il le mena a son chasteau.

**A**pres ce que gyron se fut party du chastel il cheuaucha cestuy iour tāt cōme il peust cheuauchier mais ce ne fust mye moult. Car le froit estoit du tout si estrāgement grāt en celle contree quil auoit paour et Doubte que la damoselle ne mourust emmy le chemin Du tresgrant froit que elle auoit. Le soir se berbergea gyron en Dne maison de religion quil trouua emmy le chemin / et deux des freres de leans luy firent tout laisement q̄lz luy peurent faire pour ce que bien sembloit estre hōme de haulte valeur & de hault pris. Cestuy soir luy dit l'ung des freres de leans. Sire vous voyez q̄ le froit & les neiges sont si grās et si merueilleuses q̄ le cheuauchier vous peut tourner a grant ennuy. Sire pour dieu demourez ceans tant q̄ le mal tēps soit passe et puis vo' pourrez aisement

cheuauchier la ou vous voudrez. Et sachez certainement que se vo' demourez ceans vo' en pourrez prendre Des biens tant et si largement cōme vous en pourrez prendre en la maison Du monde ou plus vo' vous siez. De ceste courtoisie mercepy gyron les freres de leans grādemment et dit que sil eust talent De sejourner a cestuy point il sejournaist Doulentiers leans plus quen autre lieu pour le bel accueil q̄ ceulx de leans luy faisoient. Mais pource q̄ nauoit Doulente de Demourer ne demoura il pas. A lendemain se partit gyron de leans & se mist au chemin a telle cōpaignie cōme il auoit & cheuaucha cestuy iour iusques a heure De nōne / et lors veist deuant luy le chastel q̄ le frere auoit donne a cestuy q̄ deliura. Lors dist a la damoselle / scauez vo' qui est cestuy chastel q̄ vous voyez cy deuant. Or sachez certainement q̄ est au cheualier proprement dont ie vo' cōptay auant hier si grāt merueilles / cestuy mesmes q̄ estoit lye a larbre De coste la dame. Et luy donna cestuy chastel son frere cestuy iour mesmes. Si maist dieu sire fait la damoselle / il seist pechie de le luy dōner. Et certes encores sen repentira il se cil peut longuement viure.

**A**insi parlans cheuauchēt tant q̄lz approuchent D'ung grant arbre / et voient adōc dessoubz larbre l'ung cheualier arme de toutes armes / monte sur l'ung grāt destrier / lescu au col / le glaiue au poing. Et les armes q̄ portoit si estoient my parties de Verb et de noir / et auoit en sa compaignie l'ung seul escuier. Quant gyron voit le cheualier q̄ est arreste Dessoubz larbre en telle maniere cōme ie vo' cōpte il dit / no' sommes venuz a la iouste. Cōment sire fait la damoselle. Ne voyez vous fait il ce cheualier a ces armes my parties qui se est arreste la deuant dessoubz cest arbre. Ouy sire fait la damoselle ie le voy bien.



Oz saichez De Bray fait gyron/que illec  
ne sest arreste po' autre chose fors pour  
Demander iouste a ceulx qui par cy pas  
seront/ie congnois dicy toute sa Boulente.  
Tant sont parlans en telle maniere  
quilz sont moult approuchiez de l'arbre.  
Le cheualier qui Dessoubz l'arbre estoit  
arreste se lance adonc enmy le chemin &  
crye a gyron tant comme il peut. Sire  
cheualier gardez vous de moy/a iouster  
vous conuient. Beau sire fait gyron se  
vous auez si grant Boulente De iouster  
en autre lieu que a moy la querez/ Car  
bien saichez que ie nay orendroit Boulente  
de iouster a vous ne a autre. Ennoy  
Dieu fait le cheualier/a iouster vous co  
nuient a moy ou vous retourneriez/ Car  
cestuy chemin ne pouvez vo' passer se vo'  
encontre moy ne ioustez/ie garde le che  
min nul ny passera sil ne sepreue encō  
tre moy. Sire cheualier fait Gyron/se  
Dieu vous doint bonne auanture auez  
vous donc mise ceste coustume en ce che  
min que nul cheualier ny passera se il ne  
sepreue encontre vous. Ouy certes  
fait le cheualier Doiremēt luy ay ie mise  
Car se ie puis ie congnoistray les bons  
cheualiers des mauuais qui par cy pas  
seront. Aux bons Boul'dray ie faire bons  
neur/et aux mauuais honte/Car lenle  
doit faire. Sire cheualier fait gyron ces  
te coustume que vous auez icy mise nest  
moy trop courtoyse se dieu me fault/ car  
aucūe fois y pourroit venir aucun preu  
dhōme si traueillie & si lasse q'il ne se pour  
roit Desfendre. Certes ceste coustume  
est mauuaise/et se honte vo' en venoit  
certes ce seroit aumosne. De ma honte  
ne vo' chaille fait le cheualier mais des  
fendez vous encōtre moy se vo' le pouvez  
faire ou retournez arriere. Sire cheua  
lier fait gyron/oz saichez que a ceste fois  
ne retourneray ie pas Boulentiers/ car  
iay Boulente Daller auant non pas ar  
riere/et pource veulx ie iouster a vous a  
cette foyz puis que ie voy que ie ne pour

royes autre courtoysie trouuer en vous  
**L**Oz Gyron prent son glaue  
q son escuier portoit/et quant  
il est tout appareille de la ious  
te il dit au cheualier. Damp cheualier  
Dictes moy se dieu vous doint bonne a  
uanture Ceste coustume que vous auez  
icy establie doit elle longuement durer.  
Certes Dist le cheualier/elle ne faudra  
Seuant que iaye trouue meilleur cheua  
lier q moy. Mais quant cestuy cheualier  
viendra qui me pourra porter a la ter  
re De la premiere iouste et puis me met  
tra a oultrance par force d'armes adonc  
remanindra du tout la coustume. Quant  
gyron entend ceste nouvelle il dit au che  
ualier. Oz saichez sire que par ceste nou  
uelle que vous me auez orendroit Dicté  
ay ie a cestuy point greigneur Boulente  
De iouster que ie nauoyes deuant/car ie  
vous dy loyaument que ie ne me tiens  
pour cheualier se ie tout orendroit ne fais  
ceste coustume Demourer puis que elle  
peut remanoir par vous seulmēt puis  
quil ny conuient autre chose faire/ ce est  
assez legiere chose. Comment fait le che  
ualier/tenez vous donc a legiere chose  
De moy abatre et mettre a oultrance.  
Ouy certes fait gyron/et vous Diray  
raison pourquoy. Le scay ie tout certai  
nement que se vous seussiez bon cheua  
lier vo' neussiez ceste vilaine coustume  
en nulle maniere du mode establie. Car  
bon cheualier nestablist oncqs vilaine  
coustume. Et quant vo' nestes bon che  
ualier ie scay De Bray que vous n'aurez  
ia duree encontre moy. Car certes ie ne  
me tiens pour cheualier se ie ne vo' fais  
Wyder la selle De la premiere iouste.  
Quant il a dicte ceste parolle il ne fait au  
tre demourance ains hurte le cheual Des  
esperons et laisse courre vers le cheua  
lier tant cōme il peut/et alast sans fail  
le assez plus legierement se ne feust la  
neige qui ne laisse le cheual courre a sa  
Boulente. Le cheualier luy vient de lant

tre part au plus ysnellement que il peut  
Mais se approuchent & sentrefierent des  
glaiues de toute leur force. Le cheualier  
fut si feru de ceste iouste quil neut pou-  
oir ne force de soy tenir en selle ains vola  
a terre incontinent et cheut en la neige.  
Mais il estoit fort et legier si se releua le-  
gierement. Gyron dressa la mainz print  
le cheual au frain et le ramena au cheua-  
lier et luy dist. Montez sire cheualier et  
vous tenez mieulx en selle dne autre fois  
Et ie vous prie par courtoisie que vous  
faciez Desormais ceste coustume remas-  
noir / car certes vous nestes mpe si bon  
cheualier que vo' la peussiez maintenir  
longuement pourueu que cheualiers er-  
rans venissent ceste part.

**L**e cheualier qui moult est pre-  
et dolent tant qua pou quil n  
creue de Queil ne respond pas  
a ceste fois tout ce ql pense. Moult dou-  
lentiers se degeroit de ceste honte quil a  
reueue a cestuy point / mais il congnoist  
tout certainement que gyron est tel che-  
ualier que sur luy ne pourroit il riens  
gagner pour nulle auanture du monde  
Et pource dit il en soy mesmes ql trou-  
uera dne autre voye comment il se pour-  
ra vengier de luy / car il doit bien par sa  
force quil ny pourroit riens gagner. Et  
gyron qui peser le doit luy dit. Sire che-  
ualier que Dictes vous. Or saichez cer-  
tainement que se nous entrons en la ba-  
taille de lespree vous ny gagnerez riens  
tant congnois ie bien de vostre pouoir.  
Le cheualier monte priueement / et quant  
il est monte il dit. Sire cheualier quen-  
diroyes ie / ie congnois certainement po-  
le grāt coup q iay receu de vostre glaiue  
que vous estes sans faille meilleur che-  
ualier que ie ne suis / et pource vo' seray  
ie ozendroie vng tel honneur comme ie  
vous diray se vous me voulez faire ce  
qui assez petit vous coustera dne autre  
fois. Sire cheualier fait Gyron / or sa-  
chez certainement que ie ne vous seray

si non courtoisie sil ne remaint pour vo'  
Dictes moy quel honneur vous voulez  
que ie vous face. Certes sire cheualier  
ie le vous diray. Je vous seray ozendroie  
telle courtoisie que ie vous quitteray ce  
passaige en telle maniere que desormais  
ie ny arresteray cheualier po' achopson  
de ce passaige. De vous certainement  
pource q ie voy tout clerement que vous  
estes le meilleur cheualier q ie trouuay  
onques en tout mon aage ie veulx auoir  
cest honneur pour lamour de vostre che-  
ualerie. Je prie il sil vous plaist que vous  
siègnez ceste nuyt herbergier avecques  
moy en ce chastel que la vous voyez / et ie  
vous prometz loyaument que ie vous  
seray toute la courtoisie que ie vo' pour-  
ray faire. Et saichez que ie tiendray ce a  
moult grant honneur se si bon cheualier  
cōme vous estes herberge en mon chas-  
tel. Je vous prie faictes moy ceste cour-  
toisie et ie vous seray ceste autre que ie  
vous dy.

**Q**uāt gyron entend ceste parol-  
le il dit. Sire cheualier ce chas-  
tel ou vo' me voulez mener est  
il vostre. Certes sire ouy / il est mien  
voirement. Or me Dictes fait Gyron /  
Estes vo' cestuy cheualier que vng che-  
ualier errant deliura auant hier quant  
vous estiez lye a larbre et la dame. Cer-  
tes sire ce suis ie voirement. Et cōgnois-  
triez vo' fait gyron cestuy cheualier qui  
vous deliura se vous le veissiez. Certes  
sire fait le cheualier ie ne le cōgnoistroie  
pas se ie ne veoyes son escu a descouvert  
Et non pourtant quant au Cheual que  
vous cheuauchez il mest auis que vous  
estes cestuy mesmes dont nous parlons  
et du corsage luy ressemblez vous moult  
bien. Mais a lescu q vous portez ne vo'  
puis ie mpe cōgnoistre. Car vostre escu  
est couuert et cestuy ie veiz tout clere-  
ment. Lors Gyron commande a son es-  
cuyer quil descouvre son escu. Et cil le  
descouvre tout incontinent. Et quant

le chevalier doit lescu tout descouvert il recongnoist tout erramment que cil est le chevalier qui le deliura/et devant ce ce lauoit il assez recongneu/et pour ceste cause luy auoit il dit quil se herbergeast avecques luy/ car il tendoit a luy faire ensuy & courroux se oncques il pouoit. Le estoit la chose pourquoy il le vouloit mener en son chastel. Apres ce que helyn le roir eut deu lescu Gyron tout descouvert & affin quil le peust mieulx decevoir et plus couuertement il fait adoc si grant semblant de lyesce que nul ne le veist as donc que certainement ne cuydast que il fut grandement ioyeux. Haa sire fait helyn vo' soyez le bienvenu. En nom dieu Oz vous boys ie bien recongnoissant. Oz dys ie bien certainement que voiresment estes vous le chevalier du monde que ie boys plus aymer/et pour lequel ie me boys plus resjouyr/ car certes vous me deliurastes de vilaine mort par vostre courtoisie. Oz vo' prometiez ie loyaument que pour l'amour de vous demourra desormais ceste coustume. Tant de courtoisie me faictes sil vous plaist que vous ceste nuyt viengniez herbergier avecques moy en ce chastel q' vous voyez Me promettez vous loyaument ce dist gyron que ceste coustume remaindra de vous se ie boys avecques vous herbergier. Ouy certes fait helyn. Donc ce dist gyron herbergeray ie avecques vo' mettons nous huy mais a la boye.

**Q**uant ilz se sont ainsi accordez d'aller au chastel celluy soir la damoyelle q' trop est esmayee et courrousee tire gyron a part luy dit Sire pour dieu et po' sauue de vostre corps et de no' autres nallez herbergier avecques ce chevalier. Oz saichez que se vous y allez vous vous en repentirez/ le cueur me dit sans faille que vous n'y ferez pas de ses mains sans auoir chose donc nous serons courrouseez. Quant gyron entend ceste parolle il respond en

soubzriant. Oz saichez certainement q' ne le feroit pour nulle auanture du monde. Sire fait elle/ Dieu le vueille/et ie le voudroyes bien. Mais toutesuoyes le cueur me dit quil le fera. Damoyelle fait il/ Oz ne vous esmayez/ mais soiez moult assuree car ie vo' prometiez loyaument q' ce ne pourroit aduenir que vous allez disant. A tant laissent celluy parlement que la dame auoit encömmence et se mettent au chemin. helyn toutesuoyes da devant et est moult ioyeux dedans son cueur / car il dit a soy mesmes que apres quil l'aura dedans son chastel il ne luy eschappera pas ains sera dengie de la honte quil luy a faicte dessousz l'arbre. Ainsi cheuaient entre eulx tant que ilz sont venuz iusques au chastel. Et quant ilz sont leans entrez ilz voient tout appertement que le chastel est bel a merueilles & bien assiz de toutes choses et bien peuple de gent. Quant ilz sont entrez leans ilz cheuaient tant parmy la maistresse rue q'z sont venuz iusques a la maistresse forteresse/et descendent illec et montent au palais. Le chevalier ainsi arme comme il estoit se met emmy le palais & a tant vindrent plus de vingt barletz q' desarmerent les chevaliers / et mirent les armes en une chambre de leans. Le feu estoit grant et merueilleux emmy le palais pour la froidure qui moult estoit ennuyse en celle saison. Depuis q' les chevaliers furent desarmez ilz sen allerent droictement au feu po' eulx chauffer affin q'z neussent froit apres le grant travail et paine de porter les armes. La feste est si grande leans que il n'y a ne grant ne petit qui entende a cellui point a autre chose fors qua faire ioye et feste/ car le seigneur de leans le commande grandement. Apres ce ne demoura gueres q' leue est apotee car les tables estoient mises/les chevaliers se assieent erramment aux tables et mangeuent a grant soulas et a grant ioye. Gyron se cöforte

moult cōme cil qui en toutes auantures est seur Cheualier comme mortel hōme peut estre. Mais comment que il se conforte il na nulle male esperance enuers le cheualier. De la damoysele pouons nous seurement dire quelle est tant desconfortee & esmayee quelle na pouoir de māgier. Tout le iour lay ba le cuer disant quilz ne se partiront de leans si que ilz auront honte et dōmaige. Cest ce qui met son cuer en tel pensement si quelle ne scait quelle doit dire ne faire. Gyron la deult reconforter/mais tout ce cōfort ne lay vault riens. Elle ne se peut reconforter tant a le cuer estrangement espouente si q̄ elle ne cuyde iamais veoir l'heure quelle soit hors de ce chastel.

**C**ōment apres ce que Hellyn le roux eut mene gyron le courtoys et la Damoysele a son chastel il les traist/et cōment il les feist lye a ung arbre tous nudz piedz et en chemise.



**M** telle guyse comme ie vous compte est la Damoysele si forment esmayee que tout le cuer de elle est en larmes.

Quant les cheualiers eurent mangie & les tables furent leuees a grāt ioye passerent le iour et a grant feste. Au soir quāt la nuyt est venue & il est heure de dormir ilz mainent gyron couchier en une chambre de leans qui est grandement belle. En celle chambre estoient deux lictz parrez moult honnorablement. Gyron se couche en lūg et la Damoysele en l'austre. Et pour ce quilz auoient celly iour assez plus tranaille que mestier ne leur fut ilz sendormirent tout incontinent. Hellyn le roux qui bien estoit sans faille le plus Desloyal Cheualier qui a celly temps feust au monde quant il scait cer-

tainement que Gyron est endormy il ne fait autre demourance ains fait armer incontinent iusques a vingt Des plus fors hōmes de leans. Et quant ilz sont armez ilz entrent dedans la chambre ou gyron est qui se Dormoit encores si fort comme sil neust dormy de grant temps. Et quen Diroyes ie / pechie le fait ainsi Dormir et le travail que il auoit le iour souffert. Avant que il se seueille il est si saisy de toutes pars et prins et lye si forment que sil eust la force de quatre geas il ne se feust deslye. Et ainsi quil se estoit endormy dedans son lict ilz le trouuerēt en chemise & en brayes. Quant ilz eurent prins gyron ilz allerent incontinent prendre la damoysele qui adonc Dormoit si forment quelle ne se estoit encores esueillee/et adonc la trouuerent ilz en chemise. Quant ilz leurent prinse ilz lay lierēt tantost les mains deuant le pis et la laisserent en telle maniere Dessus son lict. Quant gyron voit que il est prins et lye si estroicement que pour force que il ait il ne se peut deslyer. Se il est dolent et courrouse ne le Demandez moye. Et cil ne se peut tenir quil ne Dye au seigneur de leans. Dasseal ou te mesteiz ie que tu me Deusses faire si grant vergongne/ie ne suis traistre ne larron que len Doye lier en telle maniere que tu mas fait lier Et se tu me Douloyes mal de mort po<sup>r</sup> ce que ie te deliuray de mort/et a celle damoysele qui oncques ne te mesteist. Le scez tu tout certainement pour quoy tu faiz mal et vilenye. Certes tu es de vile et de mauuaise nature. Or ne peut il estre pour nulle auanture du monde se te deusse mouzr en cestuy fait que encores ie ne soyes Dengie de la vergongne que tu me faiz.

**A**ssal ce dist Hellyn le roux/Vous souuient il que quāt iestoyes lye auant hier a l'arbre en si grant froit comme il faisoit vous ne vous feistes si non gaber de moy / et faisiez illecq̄s compter

Doz comptes & Doz merueilles et ie mouroyes de froit. Par celle foy que ie vous doy il vous estoit moult pou de moy a cestuy temps pareillement aussi mest il pou de vous Distes orendroit quanque vous voudrez/car ie vous tiens. Et demain quant le iour viendra ie vo' feray mener a l'arbre ou vous me trouuastes et illec demourrez demain toute iour en celle mesmes maniere que vous estes orendroit. Et affin que il ne vous ennuye Destre seul a celle paine ie vous y donneray compaignie/et ce sera vostre Damoselle mesmes ainsi come elle est orendroit / et vous fera compaignie Desous l'arbre. Or ne vous esmayez Durement/car vo' aurez demain bon iour pouruen qu'il face chault. Quant il a dicte ceste parolle il sen va adonc hors de la chambre et ne tient autre parlement a gyron. Ainsi est gyron la nuyt lye dedes la chambre / il ne luy poysse pas tant de luy Dassez comme il fait de la Damoselle. Et celle est plus dolente de gyron quelle nest Delle mesmes. Car a la verite Dire elle aymoit assez plus Gyron quelle ne faisoit soy mesmes. Quant elle voit Gyron si vilainement lye elle ne se peut tenir quelle ne die. Haa sire tout ce dommaige et ceste vilenye souffrez vo' pour vostre seurte. Je vous dys par tat de foye que nous aurions honte et vilenye et vous ne m'en voudriez croire/et ie ne plains pas cestuy fait pour mal de moy/mais pour dueil de vous. Car certes a tel homme come vous estes ne Deueroit len faire si non honneur pour nulle auanture du monde. Se ie meurs en ceste auanture ce nest mye trop grāt dommaige/mais de vo' si seroit sans faille.

**A**insi et en telle maniere disoit la Damoselle la ou mesmes elle estoit lye. Ilz furent eulx Deux toute la nuyt Dessus le lict. A len demain assez matin bellyn le roux se fait armer avecques luy cinq autres cheua-

liers/et bien douze sergens et autres homes qui estoient Desarmez et fait prendre gyron et la damoysele. Quant la damoysele voit que ceulx De leans emmenent gyron elle est tant courrousee que a pou quelle ne meurt De Dueil / et dit tout en plourant. Haa mort mort pour quoy de mettre tu que tu orendroit ne me prens. Certes ie deuroyes mourir puis que ie boys que le meilleur chevalier du monde est mene si honteusement. Bellyn fait gyron le courtosy/se dieu te fault or fais pour moy Dne priere qui riens ne te coustera. Et que veulx tu ce dist bellyn le roux que ie te face. Or saiches certainement que De toy ie nay nulle pitie et que tu ne soyes tout cestuy iour a l'arbre ainsi come tu es icy orendroit lye. Certes fait Gyron ie ne quiers que tu ayes pitie de moy / mais tant seisses par ta courtosie q a ceste damoysele tu faces rendre toutes ses robes/car selle demouroit la dehors ainsi comme elle est elle mourroit auāt qu'il feust heure de midy Et ce seroit honte a toy moult grant se tu scais honte reconnoistre. De moy qui suis chevalier ne te doit mye tant Douloit ne chaloir comme Delle qui est damoysele. fatz ceste chose que ie te dy se Dieu te doint ioye de ce que plus tu desires a auoir. Doulentiers sire certes fait bellyn / de ceste chose feray ie moult bien ta priere a ceste foye. Lors fait apporter toutes les robes de la damoysele & la fait desluer et luy fait vestir. Et instant que elle est vestue on luy relue les mains ainsi come elle auoit deuant. Quant ilz eurent fait ceste chose ainsi come te vous compte gyron dist de rechief a bellyn. Encozes voudroyes ie se il te plaisoit que tu me seisses Dne autre courtosie qui riens ne te coustera. Et que veulx tu que ie te face fait bellyn le roux Je voudfisse fait Gyron que tu me seisses apporter mes armes avecques moy Car quelque paine/travail et martyres



que tu me face encontre Droit et Raïson si me reconforteray ie aucun petit quāt ie regarderay mes armes . Certes fait helyn le roux / tout ce feray ie moult dolentiers . Lors helyn fait apporter toutes les armes gyron / et amener son cheual mesmes . Ceulx qui gyron mainent le conduysent hors Du chastel tout nud fors De chemise et de brayes / ilz le vont menant par la neige ainsi nud comme il est tant que ilz sont venuz a l'arbre ou ilz auoient iouste ensemble le iour de Desuant . Quant ilz sont venuz a l'arbre ilz lyent gyron De rechief au corps De l'arbre et la Damoysele De coste lay . Et tant est mieulx a la Damoysele que elle est bestee et chaussee . Elle ne sent pas gramment froit .

**Q**uant gyron est lye a l'arbre en telle gypse cōme ie vous cōpte helyn le roux qui De la tres grant felonnye q̄l a au cuer se va tousiours soubzryant . Quant il a grant piece regarde gyron il lay dit en soubzryant par gaboyes . Vassal fait il / cōment ho est vous auez maintenant moult grant chault / ie croy bien que celle chemise que vous auez en vostre dos vous fait suer a trop grant force . L'hetif dolent ce dist gyron / pourquoy parle tu en telle gypse . Certes il ne appartient a nul cheualier Du monde a parler De telle L'hetivete dont tu parles . Se tu me fais mal et ennuy tāt moins deuenroyes tu tyre . Vassal ce dist helyn / maintenant scez tu que ie souffroyes auant hier quant tu te gaboyes de moy / tu tenoies tel parlement et faisoyes compter Deuant toy auantures et merueilles . Il testoit moult petit de moy / ainsi sera il orendroit a moy petit De toy . Je feray tout cestuy iour compter merueilles et auantures et tu mesmes les orras . Au soir entour heure De despres ie feray De toy sans doubte ce que len doit faire de si fol cheualier et De si vilain comme tu es . Je te fray con

gnoistre se Dieu me fault toute ta folie . Je verray fait gyron que tu me feras / se tu me fais selon ce que ie te seiz ia ne me feras adonc si non courtoysie . En telle gypse comme ie vous ay compte demourera gyron lye a l'arbre Des heure De bien matin iusques entour heure De midy . Se il auoit froit a grant plante il le scauoit bien . Il sentoit le froit plus pres de lay que ne sentoient tous les autres qui la estoient . Et quant l'heure de midy cōmenca a approuchier ceulx qui a cheual estoient avecques helyn le roux cōmencerent a Dire entre eulx . Ly vient vng cheualier arme q̄ pourroit bien estre Des cheualiers errāz qui sont cherchant les auantures p̄ le royaume de logres & par autres regions . En nom Dieu fait helyn le roux / puis quil est cheualier errāt et il va cherchant auantures il est venu au lieu ou il trouuera ce q̄l quiert . Lors helyn print sonecu et songlaive et se arresta emmy le chemin et attendit tant q̄ le cheualier fut venu assez pres / et quāt il est assez pres il cōmence a crier a haulte voix . Sire cheualier gardez vous De moy a iouster vous conuient .

**C**ōment Danayn le roux Desconfit helyn le roux et tous ceulx qui estoient avecques lay . Et comment il deliura gyron le courtoys et la Damoysele .



**E** cheualier qui cheuauchoit Droicement tout le chemin si durement pensant quil ne scauoit ou il alloit ne quil Deuoit faire / et qui encores au Bray dire ne se estoit prins garde de ceulx qui estoient dessous l'arbre armez quāt il entendoit ceste parolle q̄ helyn le roux lay alloit cryant a haulte voix / cest assavoir Damp cheualier gardez vous De moy / il dresse a la teste ainsi arme comme

il estoit et respondit moult courrouse.  
 Damp chevalier se Dieu vous fault cō  
 ment feustes vous si hardy que vo' me  
 ostastes de mon penser / si maist Dieu  
 vous nestes mye si saige sicomme il vo'  
 feust mestier. Dasseal ce dist helyn le  
 roux parlez plus amesurement si dault  
 dra mieulx pour vous. Or saichez tout  
 certainement que vous estes venu en tel  
 lieu ou vostre orgueil est moult moins  
 prise que vous ne cuydez. Lors danayn  
 le roux respondit et dist / se mon orgueil  
 nest icy prise il est prise en autre lieu. Or  
 saichez fait helyn le roux que ie ne le pri  
 se ne pou ne grant / pourquoy ie vous dy  
 que vous vous deffendez de moy se vo'  
 pouez / car vous estes sans faille venu a  
 la meslee. Et adonc tantost respondit  
 danayn le roux et dist / ie ne me vueil a  
 vous combattre / querez la bataille en au  
 tre lieu se vo' la voulez auoir / car a moy  
 auez vous failly. Quant helyn le roux  
 entend ceste parolle il cuyde certainement  
 q le chevalier errāt vueille laisser la ba  
 taille pour achopson de couardye a par  
 defaulte de cuer. Et est ce qui adonc  
 lay donne greigneur volente de soy  
 combattre encontre luy / et pour ceste cau  
 se luy dist. Damp chevalier ne voulez  
 vous iouster a moy. Nenny ce dist dan  
 nayn le roux / car ie nay maintenāt vous  
 lente de iouster ne a vous ne a autre.  
 Ennon dieu dist helyn doncques lais  
 sez cestuy chemin et retournez si cherche  
 rez dne autre voye / car ie garde mainte  
 nant cestuy chemin tant que nul cheua  
 lier errant ny peut passer quil ne iouste  
 encontre moy. Et lors luy demande da  
 nayn. Qui vous fait garder cestuy che  
 min. Et adonc respond helyn / ie le gar  
 de pour moy mesmes / car toute ceste co  
 tree que vous voyez est myenne. Or me  
 dictes fait danayn le roux / lequel vou  
 lez vous que ie face. Ou que ie passe ces  
 tuy chemin a vostre hōneur ou a vostre  
 honte. Se vous voulez ie y passeray / et

se vous ne voulez si le passeray ie. Car  
 ie scay bien que vous nestes mye si bon  
 si preux ne si baillāt chevalier que vous  
 le peussiez deffendre encontre moy. En  
 nom Dieu fait helyn le roux / vous na  
 uiez pas affaire a moy seul ains auez af  
 faire a moy et a tous ces autres cheua  
 liers qui illecqs sont et a douze sergens  
 qui sont armez. Certes respond et dit  
 danayn le roux ia pour tout ce que vous  
 me dictes ne laisseray a passer / car vous  
 narez duree certainemēt encōtre moy  
 Qui sont ces chevaliers et ces douze ser  
 gens armez qui encontre vng chevalier  
 errant se veulent combattre. Allez dor  
 mir sire chevalier si maist dieu vous es  
 tes fol / car de voz vilains me cuydez cy  
 faire paour.

**Q**uant il a dicte ceste parolle il  
 veult oultre passer / mais hely  
 n le roux se met au deuant et  
 luy dit. Par sainte croix sire chevalier  
 vous ne pouez eschapper cōme vous cui  
 dez. Il vous est auis p auanture q nous  
 ayons paour de vo' et de voz parolles.  
 Cestuy fait ira autrement si maist dieu  
 que vo' ne cuidez a iouster vous cōuient  
 orendroit encōtre moy. Quant danayn  
 entend ceste parolle il mōstre bien sem  
 blant q est courrouse / et pour ce respōd  
 il p courroux. Damp chevalier se Dieu  
 me fault vous querez la male auāture q  
 vo' laurez tout maintenant quant tant  
 vous la desirez. Il auoit son escuyer de  
 coste luy q luy portoit son escu q son glai  
 ue / et il regarde vers son escuyer et cil se  
 tire vers luy incontinent. Le chevalier  
 pense vng petit et puis dit p courroux.  
 Certes ia pour ce mauuais chevalier  
 de Sozeloys deffhonore ne prendray  
 escu ne glaine. Et maintenant se lance  
 auant et fier le cheual des esperons / et  
 prent le chevalier au heaulme a deux  
 mains / et le tyre si fort a soy que il luy  
 rompt les latz q luy arrache le heaulme  
 hors de la teste et le iette emmy la voye

Bellyn le roux est si Durement effour-  
dy et si grandement estonne Du soit ty-  
rer que le cheualier errant luy a fait quil  
ne se peut tenir en selle ains vole ius des  
soubz le ventre du cheual. Et apres quil  
fut cheut en telle gypse come ie vous ay  
compte il fut moult grant piece si Dure-  
ment estonne quil neut pouoir de soy res-  
leuer ne remuer De la neige. Quant le  
cheualier errant voit quil est Delivre de  
ceulx desloyal cheualier il laisse courre  
sur les autres/et bien monstre apperte-  
ment quil ne les Doubte riens Du mon-  
de. Car il se fiert entre eulx si roydemēt  
quil en fait ung voler a la terre et pareil-  
lement son cheual. Quant il a ceulx abas-  
tu il met la main a lespee et lors crye tāt  
comme il peut. Certes gloutons vous  
estes tous mors/ia De ceste iournee nes-  
chapperez/par ceste espee q ie tiens vous  
conuient tous finer sans faille. Lors se  
lance entre eulx lespee en la main toute  
nue et leur commence a donner si grans  
coups si pesans et si durs quil n'attaint  
gramment cheualier quil ne fait flatter  
a la terre.

**A**nt fait le cheualier estrange  
come cil qui au Bray Dire est  
moult Bon Cheualier De sa  
main quil desconfit tous les cheualiers  
qui illecqs estoient & pareillement tous  
les sergens. Car ilz congnoissent tout  
certainement entre eulx que le cheualier  
errant est De si haulte et merueilleuse  
bonte que encontre luy ne se pourroient  
ilz Deffendre pour nulle aduanture Du  
monde/et pour ce luy laissent ilz le chāp  
tout plainement/et tournent en fuyte  
Vers le chastel au ferir des esperons tāt  
comme ilz peuent Des cheualx traire.  
Et sont tant Durement espoüentez et  
esmayez quil ne leur est pas auis que ilz  
peuent iarnais Venir a temps iusques  
au chastel que cil ne les ait mys a mort  
auant. Bellyn le roux fut remonte quant  
il vit que tous ses hommes Wydoient

le champ si vilainement. Il nest pas tāt  
asseure quil vueille plus Demourer au  
champ a ceste foyz ains tourne en fuyte  
Vers le chastel au ferir des esperons tāt  
que le cheual peut traire. Il a tost oublie  
Gyron a ceste foyz/il ne luy en souuient  
ordroit. Et quen diront ie il ne fine des-  
peronner tant quil est entre dedans son  
chastel. Et de la grant paour quil a que  
le cheualier errant ne Boyse apres luy il  
commande tout erramment que les por-  
tes soient fermees. Et tout anisi que il  
fut commande il fut fait. Apres ce que le  
cheualier errant eut fait ceste Desconfi-  
ture en telle gypse comme ie vous cōpte  
et il voit que toute la place est Wydee de  
ceulx qui ordroit illec estoient armez  
il sen va incontinent a l'arbre ou Gyron  
estoit a si grant mesaise et a si grant des-  
troit comme ie vous ay compte. Il le re-  
congnoist moult bien/car en maintz au-  
tres lieux ia lauait Ven et la damoyelle  
pareillement. Quant il a regarde la des-  
tresse ou Gyron est il en a moult grant  
pitie a son cuer. Et nō pourtant il nen  
monstre pas le semblant pour ouyr que  
gyron dira/ains dit comme par Despit.  
Gyron fait il/cōment te va. Il me sem-  
ble se Dieu me fault que ceulx qui ainsi  
ta lye a cest arbre ne vouloit pas que tu  
eusses trop grant chaült.

**Q**uant Gyron entend ceste pa-  
rolle du cheualier il recognoist  
tout certainement en soy mes-  
mes que cest sans faille danayn le roux.  
Or cuyde il bien tout pour Bray que po-  
la parolle quil luy dit que il luy vueille  
mal de mort/toutesuoyes il luy respond  
Danayn fait gyron que veulx tu/pour  
quoy demande tu de monestre/tu le vois  
bien. Se ie sens icy mal & douleur tu sen-  
toyes encores pis quant le geant tempo-  
roit contremont la montaigne. Le scez  
tu bien De verite que tu estoyes a ta fin  
quant ie me mys en auanture De toy de-  
liurer Du geant ainsi naure comme ief-

toyes. Tu estoies a celly point plus  
mene au dessous que ie ne suis. D'assal  
ce dist Danayn pourquoy me das tu re-  
cordant celly geant. Se tu me deliuras  
de luy tu le feiz pour deoir & pour esprou-  
uer la tienne force/et affin que le monde  
te Donnast louenge et pris. Gyron gy-  
ron q diras tu/te te dueil icy estre geant  
car ie te couperay le chief De ton espee  
mesmes si sera addc finee la nostre guer-  
re. Je te Dys De Bray que tu es le plus  
puissant ennemy que iaye en tout le mo-  
de/quant ie tauray mys a la mort qui se-  
ra celly de qui le Doye auoit paour. Il  
ny aura nul meilleur chevalier De moy  
entre les chevaliers errans/ mais tu es  
trop meilleur Dont de toy seul ay doub-  
tance. Et quant ie tauray maintenant  
occiz ie pourray Dormir seurement. Ja  
puis apres ne trouueray chevalier qui  
seul a seul assaillir moye. Quant gyron  
entend ceste nouvelle oncqsmas a iour  
De sa vie il neut aussi grant paour quil  
nait ozendrait greigneur. Et non pour-  
tant si respond il en telle maniere. Da-  
nayn fait gyron/ ie Doye bien que tu me  
peulx mettre a la mort se tu veulx/car tu  
en as le pouoir. Mais certes se tu me oc-  
ciopes en tel point que tu mas mainte-  
nant trouue tu seroyes Deshonore et  
auile a tousioursmais. Car en nul che-  
ualier qui ne peut son Corps Desfendre  
ne doit nul chevalier mettre la main po-  
nulle auanture du monde. Gyron ce dist  
Danayn/tout ce que tu Dys ne te vault  
a mourir te conuient ozendrait. Car se  
tu eschappes Dicy ie ne te trouueray ia  
mais ainsi en si bon point pour toy met-  
tre a mort comme tu es ozendrait. A ces-  
te parole ne scait gyron quil doit Dire  
Oz cryde il bien tout certainement que da-  
nayn ait moult grāt volente de le met-  
tre a mort /et pour ce respond il en ceste  
maniere du Dueil quil a au cuer. Da-  
nayn fait Gyron/ Se il est ainsi que tu  
ayes si grant volente de moy occire co-

me tu en monstres le semblant. Se dieu  
te fault ne faiz icy loque Demeure/mais  
occiz moy tout maintenant. Car puis  
quil est ainsi aduentu que ma vie doit ain-  
si finer & par tes mains Vne chose ya qui  
me Donne confort/ cest que ie receueray  
mort de la main D'ung bon chevalier.

**L**ors se met danayn auant tout  
ainsi a cheval comme il est /et  
prient l'espee de gyron et la trait  
hors du fourreau. Et quant il la traite  
dehors il dist a gyron / se dieu te fault as-  
tu moult ayne ceste espee. Ouy certes  
fait gyron/Doirement laymay ie moult  
Et se ie layme ce nest pas merueille/car  
se dieu me doint bonne auanture ie croy  
ql ny ait ozendrait en tout le monde Vne  
si bone espee q ceste ne soit encores meil-  
leur. Et certes se ieusse este en droit moy  
si bon chevalier comme l'espee est bonne  
en droit elle ieusse bien pouoir Saccomplir  
toutes les merueilleuses auantures et  
tous les estranges faiz du royaume de  
logres /et pour ce ay may ie plus l'espee /  
car ie congnois moult bien sa grāt bon-  
te. Gyron ce dist Danayn/oz peulx tu di-  
re que tu as ayne la tienne mort/ car de  
ceste espee sans faille te couient mourir  
tout maintenant. Certes danayn ce dist  
gyron/puis que a mourir me conuient &  
que le terme en est venu que ie ne puis es-  
chapper oz faiches tout certainement ql  
mest plus bel que ie meure De la myen-  
ne espee que De nulle autre. Adonc la da-  
moyseille commence a cryer moult for-  
ment quant elle entend ceste nouvelle.  
Haa mercy fait elle Danayn/ ne metz a  
mort le meilleur chevalier Du monde.  
Se tu locctz tu feras si grant oultraige  
que a nostre temps ne mourut chevalier  
dont il fut si grant dommaige ne si grāt  
desplaisir coe il fera de luy. Tu le scays  
bien il nest ia mestier que ie le te Dys.  
Damoyselle fait danayn Doulriez Vo-  
pour luy mourir et ie le laisseray Vire.

Car ie vous faiz bien assavoir que il est mestier que l'ung de vo<sup>r</sup> deux meure icy. Danayn fait la damoysele/se tu le voulopes ainsi faire come tu dys. Cest que tu laisseras l'ung De nous deux viure et l'autre mettras a mort/et puis t'accordas ses a moy de cestuy que ie te diroyes De l'ung De nous Deux faire mourir tu seroyes grāt gentillesse. Damoysele fait danayn/oz saichez que i'en feray a vostre volente. Se vous po<sup>r</sup> gyron qui cy est voulez mourir ie vous occiray tout orendroit/et vous occise le delivreray apres. En nom dieu fait elle et ie vueil mourir pour luy. Le monde ne recevra nul donmaige De moy/mais se cestuy mourroit tout le monde enbauldroit bien pis. Oz tost trenchiez moy le chief si sera po<sup>r</sup> ma mort delivre le meilleur chevalier q'ozendrait soit en ce monde. Quant gyron entendit ceste nouvelle il dist a danayn/ ne faiz pas si grant cruaute ne si grant felonnye que tu occyes la Damoysele po<sup>r</sup> chose que l'le te dye. Oncques ne feiz tant pour elle ce scay ie bien que l'le doye mourir/pour ce ne veulx ie pas que tu l'occies Mais occiz moy se tu occiz nul De nous Deux. Elle na pas desservy mort/encores lay ie mieulx desservye se a ce vient.

**Q**uant Danayn voit ceste chose il ne se peut tenir q'les larmes ne lay viennent aux yeulx/et pleure dessous le heaulme. Le cueur luy engroisse adonc si estrangement quil na pouoir de respōdre. Et pour ce est il une grant piece entelle maniere quil ne dit mot Du monde. A chief De piece quant il a pouoir De parler il dit a gyron. Gyron se dieu te sault cūde tu ores que ie te vouldisse mettre a la mort pour nulle aventure Du monde/et que ieusse si tost oublie la grāt courtoysie que tu me feiz a cestuy point que tu me delivras Des mains au geant q' me portoit en la montaigne. Je seroyes moult malement descongnōissant & de trop vile matiere se ie

mettoye cestuy a mort qui mist son corps en peril de mort pour moy delivrer. Gyron oz saichez de Bray que pour gagner le meilleur royaume qui ozendrait soit en ce monde ie ne te mettroye a mort.

Quant il a dicte ceste parolle il remet l'espee gyron au fourreau et sault du cheual a terre et trencher la corde Dont gyron est lye. Et quant il la delivre du tout il court a la damoysele et la delivre. Et quant il a tout delivre il dit a gyron. Lōment vo<sup>r</sup> sentez vous sire. Bien la mercy dieu puis que ie suis delivre. Lors va a son haubert et le dest/et quant il la dest tu il prent ses chausses de fer & les chausses/car sans faille toutes ses armes quil avoit mys dedās le chastel estoient illec et son cheual/et le pallesroy mesmes De la Damoysele. Quant gyron est arme de ses chausses De fer et de son haubert il se tourne vers la damoysele et luy dit Damoysele comment vous sentez vous Sire fait elle/ie nay nul mal se vo<sup>r</sup> vo<sup>r</sup> sentez bien. Il ne me chault de nul mal q'iaye receu. Certes fait il ie me sens bien Et non pour tant iaye eu icy greigneur froidure que ie ne sentis oncques.

**L**ors se met avant danayn et dit. Sire gyron ie me recorde bien que ie me suis vers vous meffait si durement que i'en Deveroyes perdre la teste par raison. Pour Dieu et pour franchise De vous prenez De moy telle vengeance come il vous plaira entelle maniere que me pardonnez vostre pre et vostre mal talent/Et bien saichez Brayement que nulle aventure qui masuenvist ne pourroit mettre en mon cueur ioye tant comme ieusse vostre malevolente. Po<sup>r</sup> ce vous faiz ie bien assavoir q'ie neuz oncques si non ioye tant comme ie feuz en vostre compaignie. Et depuis que ie men partys ie nay passe iour que ie nay eu dueil et pre Dancune chose. Quant il a dicte ceste parolle il ne fait autre demourance ains se met incōtinent



a genoulx deuant gyron et dist. Mercy franc cheualier pardonnez moy vostre maltalent/se vous me donnez cestuy don plus seray riche que ie ne seroye d'ung roy aulme sil me estoit donne orendroit. Quant gyron voit q' danayn le roux se met ainsi a genoulx deuant luy il luy dit. Danayn quant ie voy que vous auez si grant taltent d'auoir ma compaignie et mon amyte ie my accorde du tout et vo' pardonne mon maltalent trop boulen- tiers/mais se vo' auez fait enuers moy vilennie si grande comme vous scauez Vne autre fois soiez courtois enuers moy & enuers tous autres cheualiers/car certes a si bon cheualier comme vous estes ne conuient faire si non courtoisie. Lors se relieue de la ou il estoit a genoulx et vint baïser les piedz de gyron vouldist gyron ou non. Quant les deux bons cheualiers se sont entreacordez en telle guise comme ie vous cõpte gyron dist a danayn que ferons nous/car de plus demourer icy ne seroit pas s'es a ce que nous auons bien plus demourer que mestier ne nous fust. Sire fait danayn le roux mettons nous a la voye sil vous plaist. Lors monte gyron quant il a lassé son heaulme et ceinte son espee/et la damoysele auoit ia montee sur son palestroy. Quant ilz furent bien appareillez gyron dist a danayn. Que pourrons nous faire du desloyal cheualier qui ceste vergogne ma fait que vous voyez et si n'ya encores gueres q' ie luy fiz vne co'toïsie assez grãde. Sire fait danayn que voulez vo' que ie en face. Certes fait gyron ie me tiendroye a mort se ie ne luy rendoye au cun guerdon de la vergogne quil ma faicte apres la grant bonte et la grant courtoisie que ie luy fis na encores grãment de temps. Et lors luy comence au plus briefuement quil peut a dire cõment il la voit deliure des mains de son frere quil le vouloit mettre a mort.

**Q**uant il a tout fine son compte danayn respõd et dit. Sire se dieu me doint bonne aduantage ie ia a grant temps que ie n'ay parler de si vilaine trahison comme vous fist cestuy cheualier apres la grant bõte que vous luy auez faicte. En cestuy fait ne scaurois mettre autre conseil se dieu me fault fors que nous allions orendroit de dans son chasteau & entre ses hommes & prenons de luy telle vengeance cõment len doit de traistre prendre. Sil auoit en sa compaignie cinq cens hommes si lose rois ie bien assaillir entre eulx tous puis que ie vous ay si pres de moy. Or saiez che' fait gyron que tout ce voulois ie dire. Allons a luy tout orendroit. Certes ie me tiendroye a mort se il meschappoit si quicte'ment. Quant gyron a ce dit ilz sen vont vers le chaste'el. Quant ilz sont au chaste'el venus ilz voient que les portes en son closes dont ilz sont tant courrouce'z que ilz ne scauent quilz doiuent dire. Sire fait danayn que voulez vous q' nous facons/leans ne po'ons nous entrer/car les portes s'õt closes. Vous dictez bray fait gyron/De ce ay ie bien le cuer dolent et marry. Que voulez vo' dõc q' nous facõs fait danayn. Puis que ie voy ce dist gyron que leans ne pourrions nous entrer a ceste fois /et cy des hors fait trop mauuais demourer/car le froit est trop merueilleux. Je ne voy autre cõseil fors que nous nous mettõs a la voye et allons nostre chemin. Vne autre fois par aduantage le pourra fortune amener entre noz mains. Apres ce q'z eurent ainsi parle ensemble ilz sen allerent vers le grant chemin et cheuaucherent tant q'z vindrent a l'entree d'une forest & trouverent illec vne tour q' estoit adne deusue dame. En celle tour dormirent le soir assez aise'ment /car la dame leur fist du mieulx quelle peut pour ce q' le scauoit bien quilz estoient cheualiers errans. Et ce luy soir mesmes vint leas

lescyer gyron qui se estoit eschappe Du chasteil au traistre heulin le roux des loz que giron auoit este pris .

**A**u lendemain assez matin se par tirent de l'hostel a la deuſue dame et se mirent au chemin et tant cheuaucherent quilz vindrent en tout heure de tierce a l'entree d'une foreſt et trouuerent adonc ung perron de marbre qui estoit a l'entree de deux boyes fourchees. L'une des deux boyes estoit a dextre et lautre a senestre. Dessus le perron eust eu aloz assez de neige ce neust este ce que len lauoit ostee. Au perron auoit lectres entaillees de grant tēps. Les lectres estoient vermeilles. Maintenant que les cheualiers voient les lectres ilz se traient celle part pour veoir que les lectres disoient. Et quant ilz furent pres illes comencerent a lire / et disoient ainsi les lectres.



Tu homme qui cy tauoyes  
Le chemin ou es a Deux  
boyes  
Ou te gardes de auoyer  
Car se tu ty Deux desuoyer

Jamais iour ne te desuoyeras  
Ains en lang ou lautre mourras  
Tu ne peux a nulle tourner  
Dont en fin prisses retourner  
Se tu ne veulx de brief mourir  
Dentre en neſſune / car perir  
Si te feront se tu ty metz  
Dy entrer point ne tentre metz  
Mais da querre ailleurs ta fortune  
Sans tenir des deux boyes aucune .

**A**insi disoient les lectres du perron / et au Dessoubz dicelles auoit au perron mesmes autres lectres escriptes qui disoient ainsi. L'une des deux boyes est de faulx soulas et lautre boye est de courroux. L'une des boyes est de plour et lautre de penser. Celle de faulx soulas est a dextre et lautre est a senestre. Les parolles disoient

les lectres / mais plus ne disoient. Quant les cheualiers ont les lectres leues ilz sentre regardent une grant piece sans dire mot. A chief de piece gyron dist a Danayn. Sire il nous conuient Departir deso: mais / car vous voyez bien que selon la coustume des cheualiers errans il vous conuient tenir une de ces boyes et moy lautre. Sire fait danayn or saichez tout brayement que de ceste nouvelle suis ie dolent et courrouce / car certes de vostre compaignie ne me doulſſes ie encoires partir puis que dieu a voulu que vostre bone grace aye recoutree et q vous muez de rechief receu pour compaignon.

Danayn fait giron or saichez q ie ne suis gueres moins marry de ce ql fault q ie me departe de vous que vous estes de ce quil fault q vous vous departiez de moy / mais puis que ainsi est adueni que Departir nous conuient ie vous metz au choiz de ces deux boyes / prenez laquelle vous ay metez le mieulx. Sire fait danayn ie vueil celle de faulx soulas. Donc me conuient prendre lautre fait gyron. Sire ce dist danayn selon leſcript qui est icy mest il aduis sans faille que ces deux boyes sont fort perilleuses. Les lectres dient q en chascune conuient mourir cestuy qui si mettra. Pour ce sire vous fais ie bien assauoir q ie ne me meisse a cestuy point en lune ne en lautre ce ne fust ce que ie ne me doy retraire de nulle aduanture ou mon chemin mapporte / car se le faisoie autrement adonc mostrerois ie tout clerelement que ie laisseroye les aduantures par deffaulte de cuer et par courardise. Pour ce sire ne laisseray ie pas ceste aduanture ains my mettray doirement / et pour ce que ie ne scay se ie en pourray ia mais reuenir ou se demourer my conuient d'a / et ie scay de bray que se demourer my conuient quil n'y a orendroit en tout le monde nul cheualier qui par bonte de cheualerie me peust deliurer come vous pourriez vous doulerois ie faire une priere come

me a l'homme du monde ou le plus ie me  
fye q' vous me donnissiez vng don qui  
assez petit vous coustera. Dites fait  
gyronet ie vous prometz loyalement q'  
ia don ne me demanderez que ie ne le vo'  
ottroye pour tant que ie le vous puisse  
donner a l'honneur de moy. Sire grant  
mercys fait danayn/oz vous diray ie q'  
cest que ie vous demande.

**I**E vous dy brayement que de  
puis que ie fuz fait cheualier ie  
ne trouuay iamais aduantage  
ou ie naye mis mon corps seurement fors  
que en ceste que no' auos icy trouuee/car  
ie my metz en paour et en crainte. Et  
quant ie voy que telle teneur me tient  
qui iamais ne maduint mon cuer me  
dit quil ne peut estre en nulle guise que ie  
ne soye encombre autrement q' ie ne voul  
droye/ce est ce qui me met en doute.

Vous qui tournez ceste autre part a la  
vostre auanture ne devez pas auoir doub  
te en nulle guise/car vo' estes si bon che  
ualier et si saige que vostre cheualerie  
vous otera de ce peril et vostre sens.

Vous en prez vostre chemin sainement  
& sauement/mais ie qui demourray de  
ca que feray ie. Or saichez que iamais  
nen ystray se vostre frâchise ne men oste  
et ce est la cause pour quoy ie vous prie  
que vous ne moubliez du tout et q' vous  
mettez aucun conseil en ma deliurance  
sil est ainsi que a demourer me conuiens  
gne en ceste aduantage. Quant gironet  
tent ceste parole il a grant pitie de Sa  
nayn/il pense vng pou et puis respont a  
chief de piece & dit. Messire danayn com  
ment peut ce estre que iusques cy auez es  
te sans faille si bon cheualier comme ie  
scay tout de certain et si hardy en toutes  
guises que plus ne pourroit on estre et  
orendroit estes espouente de chose dont  
vous nauiez nulle certainte. Sire fait  
danayn il est ainsi comme ie vous dy/a  
vous ne scaurois ie riens celler. Or me  
dites fait gyronet comment pourray ie sca

voir se vous demourrez icy ou se vous  
pres auant/car ces deux chemins par au  
anture nous peuent moult entreeslon  
guer lung de lautre. En nom Dieu fait  
danayn ce vous dyray ie bien. Or sai  
chez tout brayement que se ie eschappe  
dicy ie men iray tout droit a maloanc.  
Vous voulez aller celle part ce scay ie  
bien & pour ce que vous estes si bon che  
ualier come ie scay vous ne trouuerez au  
anture qui vous tiengne iusques a tant  
que vous serez arriue au chastel dont ces  
te damoysele est. Quant vo' serez venu la  
sil vous plaist mandez vng vostre messa  
ge a maloanc et se ie ne suis illec venu au  
dôc saichez certainement que ie seray de  
ca retenu/& puis mettez vous a la voye  
et vous en benez ceste part pour moy de  
liurer. Ceste priere vous fais ie / ne me  
oubliez en ce pays se il vous plaist.

**D**is quil a sa raison finée gy  
ron respont & dit. Je me fye tant  
en vous et en vostre proesse que  
vous eschapperez de ceste aduantage si ho  
norement comme vo' estes eschappe des  
autres ou vo' vous meistes iadis. Allez  
auant seurement/car dieu q' vo' a main  
tenu iusques a present en honneur vo' y  
maintiendra encores mieulx doze sena  
uant. Et ainsi que lauez icy dit le feray  
ie se ie puis/car ie me mettray tout oren  
droit en ceste aduantage & quant ie seray  
oultre passe ie men iray Dillec au plus  
droictement que ie pourray au chastel  
dont vous auez parle orendroit/et se vo'  
adonc este venu a maloanc ie le scauray  
bien/& se vo' nestes venu ie vous attens  
bray apres ce vng moys entier. Se des  
dans celtay terme ne reuenez au pays ie  
vous promet que ie me mettray tâtost  
a la voye ne iamais a iour de ma vie na  
uray repos / pour deu que ie soye en ma  
baillie iusques a tant que ie soye cy venu  
Sire fait danayn de ceste chose vo' mer  
cy ie moult. Lors ostent leurs heaulmes  
et sentrebaisent & puis les relacent. Da

nayn se met maintenant a la Doye entre luy et son escuyer et cheuauche a dextre. Gyron entre en la senestre Doye a telle compaignie comme il auoit. Mais a tât laisse le compte a parler de gyron le courtois et retourne a danayn pour compter aucune chose de ses aduantes et comment il luy aduint.

**C**omment danayn le roux entra en la Doye de faultz soulas. Et comment il arriva deuant Sme tour ou ne habitoient que dames & damoiselles/et cōment il entra en Sng pavillon q au pres de la tour estoit ou auoit plusieurs damoyelles/et cōment l'une de celles laissa aller Sng leurier quelle tenoit. Et cōment danayn se combatit a Sng cheualier pour rauoir le leurier a la damoyelle.



**D** ceste partie dit le cōpte que puis que Danayn le roux se fut mys au chemin dextre il cheuaucha tousiours auant/tant cōme il cheuauchoit plus il trouuoit tousiours la forest plus belle Dassez que au commencement/mais tant y auoit quelle estoit couuerte de neige par tout. En telle maniere cheuaucha tout le chemin de la forest tant quil eut bien cheuauche neuf lieues anglesches et plus. Et lors commença il a entrer en Sng Dal assez grant/et ny eut pas grantment alle quil vit deux belles tours grandes et riches. L'une tour estoit de l'une part du Dal et lautre de lautre. Chascune des tours auoit grant caue entour elle. Enmy le Dal droitement auoit Sng fleuve non mie grant/mais parfont estoit. Tout ainsi comme Danayn le roux commenca a descendre au Dal tout ainsi a cheual

comme il estoit il ouyt Sng cor sonner moult haultement /et apres que celluy cor eut sonne en sonnerent plus de vingt tous ensemble/et estoient sonnez lesditz cors dedans les deux tours si roidement quil faisoient tout le Dal retentir. Quant Danayn entend le sō des corps il ne scait quil doit Dire. Bien luy est aduis sans Doubte que ce nest pas signe De paix.

Toutesuoyes Dit il en soy mesmes que quelque chose quil luy en doye aduenir si cheuauchera il tousiours auant. Et de tant comme il cheuauche plus de tant doit il choses qui plus lesmerueillent / car il doit que celluy Dal est sans neige quelconque et que herbe y auoit assez de toutes pars aussi grande cōme se ce fust au moys De may. Les oyseletz y alloient chantans Darbre en arbre et si estoit emmy le cuer Dyuer. Mais illec ne sembloit mye quil fust puer/ car il ny auoit en tout le Dal neige ne gellee et sembloit que may fust venu en ce lieu la.

Quant danayn doit ceste chose adonc se commence il a Peconforter en soy mesmes trop merueilleusement et Dit que celluy lieu a son ymaginacion est Sng droit paradis terrestre/ car puer est par tout le monde et il fait illec aussi Doulx et aussi plaisant comme sil fust le moys Dauril ou le moys De may. Et pource doitement que le Dal estoit vers le milieu trop royde a deualler descendit Danayn de son cheual et le mena apres luy en laisse. Tant a chemine en telle maniere quil commence moult a approuchier de la premiere tour/et lors doit il tout apertement que la tour estoit la plus belle et la plus Delectable quil eust oncques veue en iour De sa vie. Car elle estoit Dehors ouuree Dor et painte a Dames et a Damoyelles ne nulles autres figures ny auoit si non bien peu/ mais aucunement en toute la tour n'auoit homme quelconque ne Cheualier pourtrait. Nul ne regardast celle tour q nen eust

grant merueille. Quant danayn vint si pres de la tour quil la peut bien veoir et regarder visiblement il sarresta emmy le chemin. Et quant il a vng pou regar de la tour il est tout esbahi et dit tantost a soy mesmes que cestoit sans faille la merueille de toutes les tours que il vist oncques.

**L**ou il se estoit arreste emmy le chemin en telle maniere come ie vous compte & il regardoit la tour ainsi come tout esbahi il escoute adonc et oyt pres de lui une harpe si doucement sonner et la voix dune damoiselle qui chantoit parmy le son de la harpe et accorboient merueilleusement bien ensemble. Quant il oyt ceste chose il comence a regarder tout entour luy & voit adonc Dessoubz vng arbre vng petit pavillon tendu le plus bel et le plus riche quil eust oncques veu. Tout maintenant quil a aduise le pavillon il dit en soy mesmes quil ne peut estre que dedans ne soit la harpe et la damoysele qui chante. Lors dist a son escuyer/tiens moy mon cheual. Sire fait lescuyer ou voulez vo' aller. Se bien me doint bonne aduantage fait danayn ie vueil veoir qui est dedans ce pavillon. Sire pour Dieu fait lescuyer gardez vo'/car vo' estes icy tout seul et en estrange contree/souviengne vous q vous estes a cestuy point trop loing de malour. Aux parolles de lescuyer ne respont danayn nulle chose du monde ains sen va droitement au pavillon qui est tendu Dessoubz l'arbre/et treuve leans quant il y est venu moult de choses. Il voit quil y a leans vng lict le plus riche et le plus cointe quil ait veu ia a grant temps/mais il nestoit mye moult grant Dedans le lict se seoit une damoysele vestue moult noblement et moult richement et estoit tant belle quil ne sembloit pas a danayn que iamais en eust veue une aussi belle. Devant le lict de ceste damoysele dont ie vous parle se seioient quatre

damoiselles aussi richement vestues come se ce seussent roynes/et estoient toutes belles merueilleusement/mais ala verite dire leur beaulte ne montoit riens enuers la beaute de celle qui se seoit dedans le lict. Entre les quatre & celle qui dedans le lict se seoit avoit une moult belle damoysele qui se seoit au costé du lict Celle damoysele tenoit une harpe belle et trop riche et harpoit et chantoit tant doucement et tant accordeement que ce estoit vng grant delict que donyr le chat de la damoysele et la voix de la harpe. Et se aucun me demandoit quel lay elle chatoit ie diroye quelle chantoit lay qui a cestuy temps avoit este fait nouvellement/gyron lauoit fait et estoit le premier quil fist oncques/le lay estoit appelle le lay Des Deux amans/et lauoit fait pour lamour de la damoysele qui thesala estoit appelee qui mourut pour son amy absalon ainsi comme le cöpte la devise cy devant tout appertement.

**L**a damoysele dont ie vous conte chantoit et harpoit si doucement que ce estoit une melodie que de luyr. Quant danayn qui encors avoit le heaulme en la teste voit la belle damoysele qui dedans le lict se seoit il dist a soy mesmes quil est mestier quil entre dedans et quil parle a elle & ait son accointance sil peut. Lors oste son heaulme de sa teste et le pend a vng arbre et auale sa coiffe de fer sur ses espaulles/et quant il est ainsi appareille il se met vng pou avant & dist quant il fut a lentre du pavillon. Dieu garde ceste belle compaignie de damoyseles/car certes il y a grant temps que ie ne dy en si pou de damoyseles tant de beaulte come ie voy icy. Et se elles vouloient acueillir en leur compaignie vng chevalier errant elles feroient grande courtoisie & le chevalier leouldroit moult volentiers. Quant les damoiselles voyent le Chevalier armer a lentre du pavillon elles föt toutes



esbahies. Car elles n'auoient pas aprens que souient estoient venissent entre elles cheualiers. Elles se dresserent toutes a sa venue contre luy fors celle qui se seoit dedans le lict qui ne sen remua que bien petit et luy dirent. Sire cheualier bien soyez vous venu. Et il leur respont que dieu leur doint ioye et bonne aduantage. Sire cheualier dist l'une des damoyelles vous plaist il a seoir avecques nous deuant ma dame qui cy est. Certes fait il ie le dueil moult bien/et lors s'assiet.

Et la damoyelle recommence maintenant a harper et chanter son lay quelle auoit entrelaisse. Au lay escouter et entendre entent Danayn moult petit / ains regarde la belle damoiselle qui au lit se siet. Celle regarde il tousiours / sur celle a il les yeulx seulement. Et dit bien en soy mesmes que ceste est la plus belle damoyelle qu'il vit deques puis quil fut fait cheualier. Il ne croyoit nuyse que en tout cel luy pays peust auoir si belle damoyelle comme est ceste/et pour la grant beaulte d'elle la regardoit il si ententiuelement

**Q**uant la damoyelle qui harpoit eut son lay fine la damoiselle qui sur le lict estoit assise tenoit un leurier en son giron moult beau et aduenant qui luy eschappa/et quant elle vit quil luy estoit ainsi eschappe elle dist a ses damoyelles. Or tost allez l'une de vous apres mon brachet et le me ramenez / gardez quil ne passe la riuere pour nulle aduantage du monde. Incontinent quelle eut dicte ceste parolle se partit l'une des damoiselles du pavillon pour aller apres le brachet Et ne demoura gueres quelle retourna a sa dame et luy dist tout en plourant.

Ma dame nous auons perdu le brachet il a la riuereensee ne ie ne me suis ose mettre apres pour leau qui est trop profonde. Quant la damoyelle qui dessus le lict estoit assise entent ceste parolle elle est tant durement pree par semblant qu'elle pou que les larmes ne luy viennent

aux yeulx. Et danayn qui bien cognoist que tout celluy courroux quelle a orendroit lui vient pour achouison du brachet luy dit. Damoyelle sil vous plaisoit ie vous rendroye vostre brachet pour tant que me dueillez dire ou il est alle. La damoyelle respondit tantost et dist. Certes beau sire vous estes bel cheualier et assez grant / mais il ne pourroie croire quil y ait en vous si grant bonte de cheualerie que vous rendre le me peussiez. Car certes tel cheualier la orendroit entre ses mains qui ne le rendroit pas legement a vous ne a autre se ce nestoit par force d'armes. Et celluy est bien si bon cheualier de son corps que ie croy bien que vous auriez courte duree encontre luy quant se viendrait a la bataille. De ceste parolle est danayn ainsi comme tout courrouce/car bien luy est aduis sans faille que la damoyelle ait parle en ceste maniere par desprisance de luy. Lors dit a la damoiselle qui encoires plouroit pour l'amour du brachet. Damoyelle se dieu vous doint bonne aduantage or me faicte tant de courtoisie se il vous plaist que vous seulement me monstrez celluy qui a retenu le brachet. Sire fait la damoyelle tant feray ie bien pour vous que de le vous monstrez. Mais ce sera paine perdue que de vous mettre en ceste aduantage/et si en pourrez tost mourir. Damoyelle fait danayn de tout ce ne vous esmayez. Celluy seulement me monstrez qui vostre leurier a et puis laissez de cestuy fait le demourant sur moy. Sire fait la damoyelle quant vous de ce me priez ie feray vostre priere / or yssons hors.

**L**ors yssirent hors du pavillon et la damoiselle dist adonc a danayn. Sire cheualier voiez vous celluy arbre qui est oultre celle riuere qui est si vert. Damoiselle fait il ouy ie le voy bien/il me est aduis sans faille quil y a dessous un cheualier arme qui se siet illec. Ennom dieu fait elle vous dicte

Serite/ & si pouez/ Deoit a cellui arbre Dng  
 cheual atache. Ennom dieu fait dana  
 yn tout ce voy ie bien/ est ce celluy q a vos  
 tre brachet. Ouy ce dist la Darnoyse  
 ce est il Doirement/ se vous rendre le me  
 pouez ie le tiendray a grant merueille /  
 car celluy qui le tient est sans faille Dng  
 des bons cheualiers du monde. Se maist  
 dieu fait danayn se le le brachet ne vous  
 rendz pour tât q ie le treuve ie ne me tiés  
 pour cheualier. Lors lace son heaulme  
 en sa teste et vient a son cheual et monte  
 et puis dist a son escuyer quil lattende et  
 quil retournera tantost se il peut. Lors  
 commence a deualer le val tout ainsi a  
 cheual comme il estoit. Et quant il est  
 venu a leue il treuve quelle est profon  
 de Durement et a mal le entrée et mal le  
 yssue dautre part. Quant il a Dne piece  
 pense sur le bort de leue il se fiert dedès  
 Le cheual qui estoit charge du cheualier  
 et de ses armes alla au fons si quapou  
 quilz ne se noyerent tous Deux/ mais le  
 cheual se ressurdit et esleva sur leue et  
 la passa a fine force. Quant danayn fut  
 a terre venu il ne descēdit ne pou ne grāt  
 mais tout ainsi comme il estoit sen alla  
 droictement a larbre & trouua illec le che  
 ualier garny de toutes ses armes et de  
 vant luy estoit son cheual atache a lar  
 bre/ & tenoit a celluy poit le brachet pour  
 quoy danayn estoit illec venu. Quant le  
 cheualier voit venir vers luy Danayn  
 ainsi arme et mouille comme il estoit il  
 luy dist. Commēt sire cheualier cuydiez  
 vous peschier poisson ainsi a cheual & ar  
 me cōme vous estes. Nenny certes fait  
 danayn/ mais iay ainsi passe ceste eue  
 pour venir querre ce brachet que vous  
 tenez. Commēt ce dist le cheualier estes  
 vous donc venu ceste part pour me cuy  
 der tollir ce brachet. Ouy certes fait da  
 nayn/ ie ne suis venu ceste part pour au  
 tre chose. Ennom dieu fait le cheualier  
 or vous en retournez sil vous plaist tout  
 ainsi que vo' estes venu/ car sachez que

cestuy brachet naures vous point. Celle  
le qui vous entuoye ceste part la fait plus  
pour vostre dommaige que pour le bra-  
chet. Elle ne ayra oncques chevalier  
ne aymer ne les deult/ains les hait mor-  
tellement. Pour ce vous a elle entuoye  
celle part cydant que vous vous des-  
siez noyer en leau & ainsi se fust deliuree  
de vous.

**S**ire fait danayn tout ce que vo<sup>s</sup> allez disant ne vous vault rien. Il est mestier se Dieu me fault que vous me rendez ce brachet/car ie lay promis a rendre a la damoysele a qui il est eschappe orendroit. Or saichez fait le cheualier que vous luy auiez donc promis chose que vous ne luy porterez ia/ie vousdroie auoir plus du sien que ie nay orendroit. Cestuy est le brachet sans faille le quelle ne tiendra iamaiz. Sire cheualier fait danayn or saichez ql'est mestier que vous le me rendez/ou autrement il vous conuient tout maintenant combattre encontre moy. Beau sire fait le cheualier se Dieu me fault vous estes fol. Laydez vous que vous me faciez moult grant paour de ce que vous me dictes que combattre me conuient a vous. Or saichez De Bray que se vous fussiez trop meilleur cheualier que vo<sup>s</sup> nestes si me combatrois ie aincois a vous que ie vo<sup>s</sup> rendisse le brachet. Donc ny faictes autre demourance fait danayn/ains montez sur vostre cheual et Venez le brachet dessendrez ou le me rendez tout a ceste heure. Certes sire fait le cheualier puis que ie suis a ce venu que combattre me conuient encontre vous ie my accorde trop volentiers. Quant il a dicte ceste parole il lye le brachet a l'arbre affin quil ne sen fuye et puis vient a son cheual et monte dessus sans faire autre demourance/et prent son escu & son glayue/et maintenant comencerent a sonner des deux tours plus de vingt cors tous ensemble si que le daken retentit De toutes pars

Quant les cors eurent sonne assez longuement maintenant vindrent aux carneaulx de la tour dont le cheualier estoit plus de quarante Cheualiers q tous desarmez estoient. Aux carneaulx de l'autre tour vindrent aussi dames & damoyelles plus de soixante. Ainsi estoit le jeu party diuersement que l'une des tours estoit plaine de cheualiers si quil ny auoit en icelle Dame ne Damoyelle. En l'autre tour ne demouroient aussi que dames & Damoyelles/ne nul cheualier ny auoit ne nul autre homme du monde. Quant les deux cheualiers furent appareillez de iouster danayn Dist au cheualier. Sire encores vous louerois ie en droit conseil que vous me rendissiez tout quicement le brachet auant que nous en feissions plus/car certes ie croy bien que au berrier l'auray ie et si ne vo' en scattray gre. Le cheualier respondit tantost et Dist. Or saichez brayement sire cheualier que le brachet ne pouez vous auoir. En nō dieu fait danayn certes si auray se ie puis. Et lors laisse courre au cheualier tāt cōme il peut du cheual traire & le fiert si roidement en son venir que celui na pouoir ne force de soy tenir en selle/ains volle tout maintenant a terre. Quant il a cel luy abatu en telle maniere comme ie vo' compte/les damoyelles qui estoient aux carneaulx de la tour commencent tantost a crier aux cheualiers de l'autre tour Abatu est vostre Cheualier qui est le commencement de vostre abaïssement/& les cheualiers ne leur respondent nul mot/ains se taisent et vont regardant sur qui la desconfiture pourra tourner des deux cheualiers.

**A**pres ce que le cheualier que danayn auoit abatu se fut releue il mist la main a lespee et dist a danayn. Sire cheualier vous marez abatu et marez bien monstre sans faïlle que vous estes meilleur iousteur que ie ne suis. Mais il me conuient pour ven-

ger ma honte combattre encontre vous a lespee trenchāt/et p bien ferir de lespee pourra len congnoistre le meilleur cheualier de no' deux. A parole q le cheualier die ne respont riēs danayn/ains sen vient au brachet et le veult deslier pour le mener/mais le cheualier luy sault a lencontre et luy dit. Par sainte croix sire cheualier vo' ne le menerrez pas ainsi/encores le vous cryde ie bien deffendre et sur vous venger la honte que vous marez faïcte. Or tost laissez le brachet ou ie luy mys ou ie loctiray entre vos mains. Quant danayn entend ce plait il respont au cheualier ainsi comme tout courrouce et dit. Damp cheualier soyez en paix/car saichez tout brayement que se vous me faictes descendre vous vous en repentirez/car ie scay tout certaine-ment que vous nestes pas cheualier qui contre moy vous puissiez deffendre. En nom dieu fait le cheualier a descendre vo' conuient/car ie me vueil combattre a vo'. Quant danayn voit quil ne peut au cheualier trouver nulle autre paix il ne fait autre demourance ains Descend de son cheual et court sus au cheualier et lui dōne dessus le heaulme vng si grant coup que le cheualier est du coup recevoir si est tourdy quil trebusche a terre et ne scait sil est iour ou nuyt. Quant danayn le voit a la terre il se lance sur luy et le prent au heaulme a deux mains et le tyre a soy si fort quil luy en ront tous les latz et luy esrache de la teste et le gette au loing/et apres ce luy abat la coiffe de fer sur les espaulles & luy commence a donner grās coups du pommeau de lespee parmy la teste si quil en fait le sang saillir de plusieurs lieux. Quant le cheualier se sent si malement mener pour ce quil a paour et doubte de mourir commence il a crier tant comme il peut. Haa mercy sire cheualier pour dieu ne mocciez pas/ie vous clame quicte le brachet/faire en pouez a vostre volente. Certes fait Danayn

pour ce que tu mas courrouce/mestier  
est se dieu me fault que tu recongnisses  
ta honte et que tu te tiengnes pour oul-  
tre. Le cheualier respondit tantost & dist  
Tout ce seray ie boullentiers / car point  
ne vueil encores mourir se ie puis / & pour  
ce dy ie que Desormais ie me tiens pour  
oultre. Brenez le brachet / car plus ne le  
Vueil auoir pour ce pris .

**Q**uant danayn entent ceste pa-  
rolle et il doit que il a le cheua-  
lier du tout mys au dessoubz il  
le laisse a tant et remet son espee au four-  
reau. Et lors doit yssir de la tour ou les  
cheualiers estoient Vng barlet qui por-  
toit Vng escu tout vermeil a son col leq-  
sel sen vint tout droicternēt a l'arbre ou l'au-  
tre cheualier se reposoit qui le brachet a-  
uoit prins et pendit illec l'escu et dist a da-  
nayn. Sire cheualier rencontre cestuy es-  
cu do' conuendra demain cōbatre se vou-  
lez maintenir l'auanture q' do' auez oren  
droit cōmencee. A ceste parolle ne respon-  
dit danayn nulle chose Du monde / ans  
alla au brachet et le deslyaz puis vint au  
fleur et saulta dedans tout ainsi a che-  
ual comme il estoit & passa oultre a tout  
le brachet / et sen vint iusques au pavillon  
ou il cuydoit la belle damoiselle trouver  
Il ny trouua a cestuy point fors Vne au-  
tre damoysele q' nauoit encores point  
veue. Celle lay dist tout maintenāt q' elle  
le vit venir. Sire cheualier baillez moy  
le brachet si le porteray a ma dame / elle  
ma commande que ie le do' demande et  
q' ie lay porte. Et pour ce suis ie venue  
orendroit en cestuy pavillon. La damoy-  
sele fait il plus boullentiers lay portas-  
se que de lay enuoyer. Presenter fait elle  
ne lay pouez do' maintenant / car do' ne  
pourriez venir ou elle est / car bien vous  
fais assauoir q' en ceste tour q' do' voyez  
na fors que dames & damoyseles / onc q's  
homme ny entra depuis que la coustume  
en fut fondee. Damoysele fait danayn  
boulliez do' point pour moy faire Vne

chose qui assez petit vous constera & fais-  
chez q' ie do' en redieray encores bon guer-  
don se ie puis. Dites fait elle que vous  
voulez que ie vous face & ie do' promet  
q' ie le seray se ie puis. En nom dieu fait  
il de ce vous mercy ie moult. Or me dic-  
tes sil do' plaist qui est ceste damoysele  
q' iay huy veu en ce lict seoir & a qui sont  
ces deux tours / et pour quoy cest que il  
n'ya en ceste tour que dames & damoyse-  
les & en celle autre tour dela na fors que  
cheualiers et hōmes. De ce me faictes  
saige se dieu vous doint bonne aduanta-  
re / autre chose ne do' demande a ceste fois

**Q**uant la damoiselle entent ces-  
te nouuelle elle pense Vng pou-  
et puis respōt. Sire cheualier  
or saichez que de ceste chose scay ie bien la  
verite / mais ie ne vous en oserois riens  
dire sans le conge de ma dame de ceste  
tour q' vous auez huy veu seoir dedans  
le lict qui est si belle dame et tant adue-  
nant de toutes choses que ie ne croy pas  
quil y ait orendroit en tout le monde si  
belle dame ne si belle damoysele quelle  
ne soit assez plus belle et plus aduenant  
Danayn respondit et dist. Certes  
chiere Dame de ceste chose que vous ma-  
uez orendroit dicte macorde ie bien a vos-  
tre iugement. Mais quant vous ne me  
voulez riens dire de ce que ie vous demā-  
de or me dictez Vne autre chose sil vous  
plaist. Comment a nom ceste fleur et  
beaulte de toutes les dames Du monde  
Certes fait la damoysele elle a nom al-  
be. Chiere damoiselle fait danayn a bon  
droit lay fut dōne cestuy nom. Car tout  
ainsi comme l'arbe du tour est commen-  
cement de clarte qui conforte toutes gēs  
qui voyent / tout ainsi est vostre dame cle-  
re et nette de beaulte et est confort a tous  
cheualiers q' veulēt bien faire. Or tenez  
le brachet & lui dōnez de ma partie / & celle  
le prêt / & quant elle sen vouloit aller da-  
nayn lay dist. Ne scauriez vous ensei-  
gner ou ie puisse herberger ceste nuyt.

Car de cestuy val ne me doulfisse ie ia mais partir deuant que iaye prins congé a ceste dame. Sire fait elle se vo' doullez retourner bien enuiron Deux lieues anglesches vous trouuerez Vng hermitaige assez grât ou les cheualiers errâs se souloient herberger. Autre part ne pouez vous herberger si aise / et demain a heure de prime retournez icy et adonc pourrez vous veoir ma dame / car a elle ne pourriez vous parler maintenant.

Damoysele fait danayn or vous commande ie a dieu / et de ce que manez enseignes ou ie pourray herberger vous mercy ie moult. Lors vient a son cheual et prent ses armes ainsi mouillees comme elles estoient & dist a son escuyer or cheuauchons / car retourner nous conuient iusques a Vng hermitaige qui est bien pres dicy se nous ne voulôs gesir dehors.

**A**pres ce quilz sont môtés ilz cheuauchent tant quilz sont venuz iusques a hermitaige qui estoit Vne maison assez grande / et auoit leans quatre hermites qui demouroient leâs au seruite de nostre seigneur. Quant ilz virent le cheualier errant qui leans vouloit entrer pour herberger ilz le receurent moult courtoisement et lay monstroient bien semblant quilz estoient fort ioyeux de sa venue / et si estoient ilz sans faille. Quant ilz leurent Desarme ilz le firent asseoir deuant le feu au plus aise quilz le peurent faire. Et puis lay demanderent sil auoit point encores mange et il dit q nenny / et ilz lay apporтерent maintenât a manger pain herbes et fruit et telle viande cōe ilz auoient leans. Et quāt il eut mäge ilz lay demāderēt dōt il venoit & il dist quil venoit de deuers les destrois de forelois et quil sen alloit vers le royaume de logres tant comme il pouoit. Dien vous vueille conseiller sire font ilz / car saichez que vous estes venu en Vne contree dont vous ne pourrez pas eschapper legierement / encores nen est

eschappe nul q y soit venu. Dictes moy beau sire fait danayn les deux tours qui sont cy deuant qui les fist et pour quelle aduanture & par quelle maniere elles furent establies. Je voudroye moult doulentiers que vous me deissiez cōment cest que de ces deux tours les dames sont dune part et les cheualiers de lautre. Comment sire dient les hermites auez vous ia veu les Deux tours. Je les ay veues boirement fait danayn et si ay passe la riuiere pour rauoir Vng brachet qui estoit eschappe a Vne damoysele et ay tāt fait que ie lay ay rendu. Haa sire cheualier font les hermites a ce que vous n'allez disant voyons nous bien que vous auez ia commēce lauanture dōt maintz preudhommes ont este mors et maintz autres emprisonnez qui iamaiz ne serōt deliurez. Or saichez sire que vous entrez en si forte aduanture et si perilleuse que certes nous ne croyons que par nulle aduanture du monde vous en puissiez eschapper sans mort ou sans prison / car encozes ne si est nul homme mys qui autrement en soit eschappe. Seigneurs fait il or est ainsi que se le fait estoit encores plus perilleux quil nest si lay ie emprins et si ne scay encores que cest. Pour Dieu se vous le scauez Dictes le moy faictes men saige / car certes cest Vne chose que ie desire moult a scauoir. A ceste parolle respondit l'ung Des hermites et dist. Sire cheualier pour quoy vous mettrions en paour ne en doubte se nous deissions que vous peussiez de ce lieu vous en retourner par aucune aduanture ce que faire vous ne pouez / car desormais ne pourriez vous de ceste contree yssir / car trop auant y estes entre puis que tant en auez fait cōme dit nous auez. Se Dieu maist fait danayn / or saichez tout certainement que se ie pouoye oren droit retourner tout deliurement sans nul encōbrier ie vous promet q ie ne retourneroye pour gagner Vng bō cheual



En nom dieu fait l'hermite se vous vou-  
liez maintenant retourner vous ne pour-  
riez / car celle voye que vous cheuauchas-  
tes huy et trouuaastes toute deliure se re-  
tourner vouliez vous trouueriez ou en-  
droit si encombrez que vous ne pourriez  
passer oultre en nulle maniere du mode.  
Sire fait Danayn Du retourner ne me  
parlez se il vous plaist / car ie vous pro-  
metz que ie nen ay nulle voulente / lais-  
sons en du tout la parolle / et me Dites  
sil vous plaist la verite des deux tours  
et comment elles furent establies / com-  
ment elles se maintiennent encores et  
quelle aduanture est ceste que iay empri-  
se. Quant il eut ce dit l'hermite respon-  
dit et dist. Sire cheualier quant ceste cho-  
se voulez scauoir ie vous en diray main-  
tenant la verite / Or escoutez. Et lors  
fassiet Deuant danayn et les autres her-  
mites aussi. Et quant ilz sont assis l'her-  
mite comence maintenant son compte  
en ceste maniere.

**C**omment l'ing hermite cop-  
ta a Danayn la cause pour  
quoy les deux tours du Val a-  
uoient este edifiees et pour  
quoy ne habitoient en l'une  
que Dames et Damoiselles  
et en l'autre que cheualiers et  
hommes.



Sire fait l'hermite il aduint  
iadis encores na gueres de  
temps que en cestuy pays  
auoit deux si bons cheua-  
liers et de si hault affaire  
que pou en auoit de meilleurs au monde  
Cestuy pays qui est par deca le fleuve q  
vous passastes huy fut a l'ing Des che-  
ualiers / l'autre pays qui est par Dela le  
fleuve si estoit a l'autre cheualier. Les  
deux cheualiers estoient orgueilleux l'ing  
vers l'autre pour la bonne cheualerie q  
l'ing chascun d'eulx sentoient en soy / et pour

la grant entree quilz auoient l'ing sur l'au-  
tre firent ilz faire ces deux tours que vo-  
uez huy deu. Et les firent si pres com-  
me elles sont affin que l'ing ne courust  
sur la terre de l'autre. L'ing Des cheua-  
liers qui tenoit la terre De celle part ou  
nous sommes orendroit estoit appelle  
l'ing le grant / pour ce quil estoit sans fail-  
le l'ing des plus grans cheualiers qui a  
cestuy temps feussent au monde. L'au-  
tre estoit appelle helion le seur pour ce q  
encores ne l'auoit on deu esmaye ne es-  
pouente d'aduanture quil luy fust adue-  
nue tant fust perilleuse. L'ing le grant a-  
uoit une moult belle dame a femme. Cel-  
le dame auoit De son mary quinze filles  
tant belles damoyseles que ce estoit mer-  
ueille que de veoir leur beaulte. L'autre  
cheualier qui helion estoit appelle auoit  
quinze filz de sa femme beaulx cheualiers  
et de grant affaire. Quant l'ing le grant  
dit que helion auoit si belle mesgnie co-  
me de quinze filz il lui dist. Donnons tes  
filz a mes filles si aurons adonc pouoir sur  
tous noz voisins / et celle rancune qui a du-  
re si loquemet entre toy et moy sera tour-  
nee en amytie / mais se no ne faisons ce  
partuy nostre affaire yra mal ie te le dy.  
Helion q plus estoit orgueilleux pour la  
noblesse de ses filz q n'estoit l'ing pour ses  
filles respondit maintenant et dist. Trop  
seroit abaisse l'honneur De mes enfans  
se ie le faisoie / car se ilz peuent viure lon-  
guement ilz seront de tel pouoir que a pai-  
ne daigneront ilz prendre voz filles pour  
estre damoyseles de leurs femmes.

**A**insi orgueilleusement parla a  
celle fois helion a l'ing le grant  
qui de haultesse de lignaige es-  
toit assez plus gentil homme que luy.  
Quant l'ing ouyt ceste response il fut for-  
ment courrouce et se partit de luy a tant  
Aprs ce ne demoura gueres q les deux che-  
ualiers se trouuerent en ceste forest seulz  
l'ing q bon cheualier estoit cō cil q estoit  
extrait du lignaige au bon cheualier bec

toz le bran quāt ilz dit helyon le seur venir si seul cōme il estoit il lui dist. helyon tu mas dit hōte & vergōgne trop grāt na en cozes gramment De temps & ie la vueil maintenant bengier se ie puis. En telle maniere commenca la meslee des Deux cheualiers cy Deuant en ceste forest et tant quilz sentreblesserēt trop malemēt aux espees trenchantes. Quant ilz se furent tant combatus que plus nen pouoient helyon dist. Lpas pour quoy te cōbas tu a moy. Pour la honte que tu mas dicte dist lpas. Tu scez bien que ie suis du lignage au bon cheualier qui fut appelle hector le bran. Or escoute dist helyon pour ce que tu es bon cheualier et il ne seroit mpe bon que ie te occisse ou tu moy seray ie tant pour la tienne amour que ie donneray mes quinze filz a tes. & filles/et par ainsi desormais aura paix & concorde entre toy et moy. Et lpas luy respondit & dist. Le ne pourroit aduenir que tu me dis / car ie ne me pourroie accorder a ce que le sang hector le bran se messast avecques le tien / ce seroit trop grant abaissēmēt. Jamais nulle de mes filles naura mary deuant que le sang de toy & de tes filz sera du tout tourne a destruction/mais quant ilz seront peris a donc se pourront mes filles marier par mon conge. De ce fait ne pourra estre autrement/car ie lay ainsi estably. Comment lpas fist helyon ne pourra donc entre toy et moy estre autre paix. Nenny certes ce dist lpas. En nom dieu dist helyon & ie te creance loyaulment or edroit que tes filles seront tournees a deshonneur et a honte & toy mesmes auant que mes filz soyent mariez. Je vueil quilz ne fassent nulle planiere toy tāt comme ilz saichent si pres Deux leurs ennemys mortelz.

**A**pres que les deux cheualiers eurent tenu tel parlemēt comme ie vous compte ilz recommencerent maintenant la bataille quilz

auoient encommencee / et tant main tindrent celluy assaut que plus nen pouoient / car ilz estoient tous Deux mortellement natures. Quant ilz dirēt quilz estoient ainsi natures que plus nen pouoient ilz dirent de commune voulente. Or nous entrelaissons a tant et retournōs a noz tours. Plus nous sommes icy cōbatus que mestier ne no<sup>r</sup> fust. En telle guise se partirēt l'ang de l'autre les deux bons cheualiers et retournerent a leurs tours. Quant lpas fut retourne a son repaire il se fist desarmer et se coucha dedans son lic. Et puis fist deuant luy venir sa femme et ses filles et dist a ses filles. Je suis mort pour vous/et puis dist a sa femme. Je vueil que vous me creancez loyaulment que iamais ne ferez ne iamais ne souffrerez que nulle de mes filles soyent mariees tant comme il y ait en vie nul des filz helyon. Et tout maintenant que ie seray mort offrez tous les hommes qui ceans sont en ceste tour/ne ne souffrez que iamais homme mortel y entre iusques a tant que tous les quinze freres filz de helyon soyent mors. La dame lui creanca loyaulment de tout ce faire et tenir et aussi firent les filles pareillement. Apres ce ne demoura mie grāment q<sup>l</sup> mourut et fut enterre en vne petite eglise qui est dedans la tour. Dautre part quant helyon fut venu a sa tour il fist venir ses enfans deuant luy & leur fist creancer loyaulment ceste chose quil auoit promise a lpas. Et ainsi sentrecirent les deux bons cheualiers et pour celle achoison q<sup>l</sup> ie vo<sup>r</sup> ay cōptee. Quant les filz dirent leur pere mort ilz s'armerent & passerent la riuiere pour assaillir la tour / mais riens ne peurent faire a la tour/car elle estoit aussi forte et aussi riche cōe il appert encozes/et la dame auoit leās viade assez pour longuemēt tenir la tour/mais les freres lassiegerent cuydāt q<sup>l</sup>z neussent leans nulz viures. A ce temps que ie vous compte estoit ga

le holt le brun en ce pays. Quant il ouyt dire que les damoyelles estoient de son lignaige & luy appartenoiēt de bien pres et estoient ainsi assiegees il dist quil vien droit ceste part pour veoir que cestoit / si y vint tout arme en la compaignie d'ung seul escuyer. Quant il fut iusques a la tour Des Dames venu il trouua que la tour estoit assiegee de toutes pars dont il fut pre et courrouce et dist aux freres. Certes seigneurs vous faictes grant chetivete et grant honte a cheualerie q' ainsi auez assiege ne scay quantes femmes qui sont en ceste tour. Grant vergongne faictes a vous mesmes quant gens assiegez qui ne se peuvent encontre vous dessendre. Or tost ostez vostre siege dicy ou ie vo' feray vergongne maintenant et dommaige De voz corps. Et ilz dirent q' ne sen remueroient ia pour luy. Non dist il / certes si ferez. Or vous dessendez de moy se vous le pouez faire / car vous estes venus a la meslee.

**E**n telle maniere commença la bataille De galeholt le brun et des cheualiers qui estoient plus de quarante. Qu'en dirois ie cil qui estoit si bon cheualier a celluy temps que au monde n'avoit son pareil fist tant adonques quil mist a desconfiture tous ceulx qui illec estoient / et Des quinze freres occist il cinq et les chassa oultre le fleuve & les fist rentrer a fine force Dedans leur tour et dist quil les y assiegeroit et que i'amaïs nyfiroient de leans. Quant les freres se veirent si malement mener ilz ne sceurent quel conseil prendre en ceste besongne / car ilz cognoissoient bien tout clerement que encontre galeholt le brun ne se feussent ilz seu Dessendre en nulle maniere du monde quilz ny eussent plus perdu que gaigne / et pour ce commencerent ilz a cryer mercy a galeholt / lequel leur respondit. Se vous me voulez loyalement creder que i'amaïs cestuy fleuve ne passeres pour aller par Dela tant

comme vive la dame de ceste tour ne nul le de ses filles ie men pray a tant et vous laisseray en cestuy point ou vous estes orendroit. Ilz Dirent que ce feroient ilz boullentiers. Encores dueil ie dist galeholt que vous me creances loyalement Une autre chose / cest que se aucun cheualier passe le fleuve pour lamour des damoyelles et qui dueille faire armes encontre vous que vous ne vous combatrez encotre luy que vng seul en vng iour. Et se ilz sont deux que vous ne ystrez q' deux encontre eulx. Autant comme il en viendra encontre vous vous ystrez encontre eulx et non plus. Que vous Dirois ie beau sire galeholt le brun mesmes establit ceste coustume et conferma des damoyelles tout ce que l'as en auoit fait. Nulle d'elles ne se peut marier tant comme il y ait en vie nul Des freres.

Quāt il eut ceste chose faicte en tel guise comme ie vous compte il se partit a tant mais il fist encores autre chose / car cy deuant en vne voye que vous auez au iour d'hyr passée fist il faire vng pont sur vne roche. Ou maintenant que le cheualier errant est oultre passe le pont est leue / et se il vouloit apres retourner dont il vien droit il ne pourroit / car il trouueroit le pont leue. En telle maniere vous dy ie sire cheualier que vous estes prins (vo' diray raison pour quoy. Se vo' voulez aller auant vous ne pouez / pour ce que les cheualiers de la tour vo' prendront po' la cause q' vo' estes ia alle sur eulx de par les damoyelles. Et se vous voulez perseverer de vous combatre chascun iour encontre vng des cheualiers de la tour & vous estes oultre par aucun d'iceulx ilz vous occiront ou mettront en prison / et se a ceste heure retourner vous en voulliez vous ne scauriez / car tous les cheualiers de la tour yfiroient sur vo' et vous prendroient / et si ne scauriez par supreschapper deulx pour ce que le pont du pas saige est leue.

**D**Ar ceste achoison que ie vous ay dicte sire cheualier pouez vous deoir tout clerement que vous estes arreste et mis cōme en vne prison / car vous ne pouez retourner ne aller auāt / et chascun iour vous combatrez encontre vng des cheualiers de leans / ne cest estris ne vous faudra tant q̄l y ait en la tour cheualier qui ne seroit pas legiere chose a acōplir comme de les tous vaincre / car en la tour saichez vous bien ya plus de soixante cheualiers. Pour ce vous dy ie sire cheualier que fortune vous a amene en vne telle auāture qui bien est au mien cuyder la plus perilleuse qui soit orēdroit en tout le royaume de logres. Dieu vo<sup>9</sup> y pourroit ayder sil vouloit ce quil face par sa pitie. Or me dictez sire fait Danayn se mist oncques encores nul cheualier en ceste espreuve quil ny mourust. Certes fait lhermite ie ne scay se tous moururent / mais ce vous fais ie bien asauoir que nul ne si est encores mys quil ny ait este occis ou prins. Or me dictez fait Danayn ny est il venu encores nul cheualier qui se y soit bien esproue. Certes fait lhermite bien peut ores auoir de my an passe que vng cheualier errant vint cy ainsi cōme vous estes venu oren droit / et estoit ce cheualier appelle l'ampadel de part / grāt cheualier estoit si bel et si courtois que se estoit merueille de sa courtoisie. Se Dieu me fault ie ne croy pas que ie deisse oncques en tout mon aage vng cheualier aussi courtois comme estoit celly. Quen dyrois ie il sen vint ceans herberger vng soir moult tard. Et quant il me eut demande de la faire de ceste aduanture et de ceste contrée et ie luy euz dit mot a mot le selon passaiqe qui icy deuant est / car encores ne l'auoit il pas ben il me dit en son briāt Se Dieu me fault puis que fortune ma amene en si perilleuse aduanture comme est ceste il est mestier que ie leur monstre auant brief terme que cheualiers errans

scauent faire. Au lendemain alla iusques la et passa le fleuve et se combatit a vng cheualier de la tour et le vainquit / et puis sen retourna ceas. Et lui aduint en telle maniere que en dix iours mena il a oultrance dix des cheualiers de la tour et en chascun iour vng. A l'unziesme iour fut il naure si durement d'ung coup de lance quil ne peut son corps deffendre de celly qui ainsi naure l'auoit / fut prins et emprisonne dedans la tour. Autres cheualiers plus de cent y sont venus / mais nul d'eulx ne si est si bien esproue comme a fait celly / et tous ont este ou mort ou prins. Quen dirois ie nul nest encores eschappe de ceulx qui se sont mys en ceste aduanture / car tant a leans cheualiers et vngs et autres que iamais par vng cheualier ne pourroient estre conquis. Quant il a dicte ceste parolle il se tait que il nen dit plus a ceste fois.

**C**ommēt danayn retourna au pavillon de la Dame a qui il auoit rendu le brachet. Et comment il vainquit plusieurs des cheualiers de la tour / desquelz il apporta tous les escus aux dames du pavillon q̄ les pēdoient a leur tour

**E**l parlement tindrent leans celly soir lhermite et danayn Et lendemain assez matin se leua danayn et ouyt messe et māgea vng petit auant quil prist ses armes / et quāt il fut arme il se mist a la boye entre luy et son escuyer. Et tant cheuaucha quil vint pres de la tour. Et quant il fut assez approuche de la tour il ouyt tantost tant de cors sonner d'une part et d'autre que tout le dal en commenca a retentir. Quant il est venu pres du pavillon il s'arreste / car il escoute et oyt adonc que leas harpoit la damoysele quil auoit l'autre tour ouye / et celle chantoit si doulcement

que ce estoit Sng soulas et Sng Seduyt  
que douyr la Voix et la Harpe ainsi com-  
me ie vous ay compte cy deuant. Quant  
danayn oyt le deduyt du pauillon il Des-  
cent. Son escuyer portoit adonc sonescu  
e son glayue/ et danayn luy bailla son che-  
ual a garder et sen alla iusques au pavi-  
llon. Et quant il arriva a l'entree du pa-  
uillon il vit adonc que deux Damoselles  
se feoient dedans le lict. Celle quil auoit  
le iour de deuant deue en estoit l'une et  
l'autre si estoit sa seur. Elles estoient tou-  
tes deux si belles que cestoit Sme merueil-  
le que de veoir leur grant beaulte. Tout  
maintenant quelles voyent danayn qui  
a l'entree du paviillon se estoit arreste et  
les recongnoissent tout clerement que  
ce est celui mesmes chevalier qui le iour  
de deuant auoit vaincu l'autre chevalier  
de la tour. Pour ce se Dressent encontre  
luy toutes les damoyelles qui leans es-  
toient et luy dient. Sire chevalier bien  
viengnez. Or saichez que nous vo' deis-  
sions que vous vous venissiez avecques  
nous soulacier ce ne fust pour la coustus-  
me de celle tour. La coustume de celle  
tour est telle que nous ne vous devons  
faire compaignie deuant que vous ayez  
fait quelque honneur a ceste tour. Da-  
nayn qui respondre veult aucune chose  
comme celui qui est tout espris de la  
beaulte des damoyelles offe son beauls-  
me premierement et puis dit a la damoi-  
selle qui luy auoit dictes ces parolles.  
Damoselle quel honneur voulez vous  
que ie face a celle tour. Sire chevalier  
fait elle ie le vous dyray. Deistes vous  
point hyper lescu pendu a l'arbre ou le bra-  
chet estoit hier lye.

**L**ors respondit danayn et dist  
Damoselle ouy ie le dy bien  
doirement/ il est tout vermeil  
Bien peut estre fait la Damoselle. Or  
saichez tout vrayement que se celui es-  
cu vous nous pouez apporter en telle ma-  
niere que ie le ayons pour peindre aux car-

neault de ceste tour vous nous aurez ces-  
te tour tant honnoree que a grant paine  
vous en pourrions nous iamaiz rendre  
le guerredon. Autrement ne vous pou-  
ons nous recevoir en nostre compaignie  
Quant elle a sa raison finie danayn res-  
pondit maintenant et dit. Damoselle  
or saichez de vray que pour l'achouison de  
de lescu ne demourra se ie puis que vous  
ne me receuiez en vostre soulas et en vos-  
tre deduyt. Je vous commande toutes  
a Dieu/ ie ne me tient pour chevalier se  
lescu ne vous rendz prochainement.  
Quant il a dict ceste parolle il relace  
son beaulsme tout maintenant et sen Diet  
a son cheval et monte dessus et prent son  
escu et son glayue. Et voit adonc que des-  
soubz l'arbre ou il auoit trouue le cheua-  
lier le iour de deuant a qui il se estoit cõba-  
tu auoit Sng autre chevalier arme de tou-  
tes armes monte sur Sng grant destrier  
et auoit a son col celui escu proprement  
qui auoit este le iour de deuant pendu a  
l'arbre. Quant danayn est iusques au  
fleuve venu il se met dedans et passe  
leau a qlque paine. Et quant il la passe  
il ne fait nul semblant quil luy en soit en-  
riens du monde. Ains sen va vers le che-  
ualier qui ia bien l'auoit apperceu et deu  
passer leau qui estoit dessoubz l'arbre et  
l'attendoit tout de pie coy. Quant da-  
nayn fut assez pres du chevalier il luy cõ-  
menca a cryer tant comme il peut. Sire  
chevalier gardez vous de moy/ car a la  
bataille estes venu. Et le chevalier luy  
respondit tantost par grant orgueil et  
dist. Sire Bassal se Dieu me fault ie ne  
quiers de vous autre chose fors ce que  
vous demandez de moy. La bataille  
est bien conuenable vous la voulez et ie  
la vueil aussi auoir. Or y perra qui plus  
y pourra gagner a cestuy point de nous  
deux. Certes ie ne me tiens pour cheua-  
lier se a present ne vous fais gesir a la  
terre. Doire se vo' pouez fait danayn/ ie  
croy que assez demourra de ce q'vo' dictes



**A**pres cestuy parlement il ny font autre demourance ains laissent courre maintenant l'ung vers l'autre tant comme ilz peuvent Des cheuaulx traire. Et quant se viēt a l'approucher ilz sentresierent de toute la force quilz ont. Le cheualier qui n'est pas Dassez si fort que danayn est tellemēt seru de celle iouste quil na pouoir de soy tenir en selle ains bolle a terre maintenāt si estourdy quil ne scait sil est iour ou nuyt. Quant Danayn a fait son poindre et il voit le cheualier a terre il Descent / car a cestuy qui a pied estoit ne mettroit il la main en nulle maniere du monde tant comme il fust a cheual. Pour ce descent il et atache son cheual a vng arbre/et voit le cheualier qui ia se estoit releue qui encores estoit tout estourdy. Et quant danayn voit cestuy pource semblant il met la main a l'espee et pour mettre la bataille affin il vient vers le cheualier et luy done sur le heaulme vng si grant coup quil le fait ferra a terre Des genoulx et Des paumes. Quant il le voit ainsi au Dessoubz il se lance sur luy et le prent au heaulme et luy arrache hors de la teste et le gecte le plus loing quil peut. Apres ce luy auale la coiffe de fer sur les espaulles et luy comence a doner grās coups du pomeau de son espee parmy la teste. Quant le cheualier se sent si mal mener et voit quil ne peut son corps dessendre pource quil a paour de mourir il commence a crier. Haa mercy sire cheualier ne me occiez pas ie me tiēs pour oultre et reconnois que vous estes trop meilleur cheualier que moy. Ennom dieu fait danayn se tu veulx eschapper de mes mains il est mestier que tu me creances loyalement comme cheualier que iamais a iour De ta vie tu ne porteras armes encontre ceulx De ceste tour. Haa pour dieu fait le cheualier ne me faictes ce creancer. Tule me creanceras fait danayn ou tu mourras oren-

droit / regarde lequel tu ayne le mieulx. Jayne mieulx fait le cheualier creancer que iamais ie ne porteray armes encontre ceulx De ceste tour que De mourir. Creance le tost dōc fait danayn / et cestuy lui creance loyalement. Et lors le laisse danayn a tant et luy oste l'escu Du col et le pend a vng arbre/et le cheualier oultre luy dist. Beau sire que voulez vous faire de mon escu. Certes fait Danayn les Damoyelles de ceste tour le me ont De mande et pour ce le dueil ie emporter.

**L**e cheualier gecte vng soupir De cuer parfont quant il entend ceste parolle et respōt. Certes beau sire plus ay de Bergongne en cestuy escu que vous emportez de moy que ie nay en tout ce que creance vous ay / car pour la perte De cestuy escu sera nostre partie plus Bergongneuse quelle ne fut oncques pour chose quil luy aduint De puis que ceste guerre est commēce. Or lemportez que aussi grant ioye vous en aduēgne il comme ien ay grant ioye en mon cuer. A parolle que die le cheualier ne respōt riens danayn / ains mōte sur son cheual et prēt l'escu vermeil et sen va a tout vers la riuere. Et maintenant commence la cryee par Deuers la tour des damoyelles / et cryerēt toutes adue Boix celles qui aux carneaulx estoient montees pour la bataille regarder Seigneurs cheualiers maintenāt commence vostre Bergongne. Et celle crie fut adonc si haulte des dames et des damoyelles que tout le val en retēt si treffort quon ny eust pas ouy dieu tonnant. Les cheualiers De la tour qui la bataille auoient Deue ne respondent Riens aux Damoyelles ains se taisent tous coys. mais sont trop durement prez Du cheualier qui deuāt eulx estoit oultre en tel le guyse. Et estoit cestuy cheualier vng Des greigneurs De la tour / car il estoit vng Des freres. Quant Danayn eut la bataille finie en telle guise cōme ie vous

compte il sen vient incontinent a la ri-  
uiere et se met dedans et passe oultre au  
mieux quil peut. Et quant il est venu a  
son escuier il oste toutes ses armes pour  
leue dont ilz estoient plaines. Et quant  
il est tout desarme adonc il prent lescu  
Vermeil Pour porter au paueillon / et  
il regarde contremont les carneaulx  
de la tour et il voit illec plus de soixante  
que de Dames que de Darnoyseilles qui  
toutes luy cryoient a sa venue. Bien vies  
gne le bon cheualier / bien viengne le bon  
cheualier. Et quant elles ont crie en tel  
le maniere elles sen vont en la tour si q il  
ne les peut plus veoir. Et quant il est  
au paueillon venu a tout lescu quil por-  
toit il treuve adonc q encores y estoient  
toutes les dames que il y auoit laisses  
Et mesmes la belle damoiseille qui albe  
estoit appelee.

**Q**uant elles voient venir le bon  
cheualier elles se dressent tou-  
tes encontre luy et dient. Bien  
viengniez sire cheualier / desormais par  
raison deuez estre parsonier a nostre sou-  
las et a nostre ioye / car nostre tour sera  
honorree de vostre bonne cheualerie.  
Scauez vous oiez de qui est cest escu q  
vous auez apporte. Et ce disoit dne da-  
moyseille qui a terre se seoit. Certes da-  
moyseille ie ne scay de qui il fut fors que  
dun des cheualiers de la tour. Drape-  
ment dist elle fut il dng des cheualiers  
de leans / et dng de ceulx sans faille dont  
nostre ioye est moult creue / car il fut sans  
faille a luy des freres q seigneurs sont  
de ceans. Moult auez creu leur ver-  
gongne de cestuy fait a la nostre honneur  
haussie. Darnoyseille fait danayn / or sai-  
chez certainement que de vostre honneur  
suis ie moult lye et de leur vergongne  
moult ioyeux. Adonc les Darnoyseilles  
font seoir danayn sur dng drap de soye  
assez pres de deux darnoyseilles / et lors  
commence la Darnoyseille a chanter et  
a harper. Lune des Darnoyseilles prent

lescu vermeil et le porte dedans la tour  
et est tantost lescu pendu a dng des car-  
neaulx de la tour par deniers lautre tour  
si que ceulx diceille tour ne pouoient de  
celle part regarder quilz ne veissent tous-  
iours lescu dont ilz sont dolens et tris-  
tes / pour ce quilz ne voient chose dont ilz  
sont tant courrousez comme ilz sont de  
cestuy escu. Cestuy escu les a mis en tris-  
tesse et en douleur. Ainsi sont tous les  
cheualiers de la tour dolens et prez po-  
achoyson de lescu vermeil quilz voient  
pendu a la tour des darnoyseilles. Mais  
quiconque en soit dolent a triste danayn  
en est ioyeux et lye a celle fois. Quant il  
peut veoir a loysir la belle darnoyseille  
quil prise de son cuer sur toutes les da-  
moyseilles du monde il ne luy est pas auis  
quil ait iamais veu beaulte en lame ne  
en darnoyseille qui a ceste sappareillast.  
Amours qui fiert soubdainement et sub-  
tilement lhöme si quil ne sapparcoit du  
coup iusques a tant quil en est naure la  
tellement feru a ceste foye quil na oren-  
droit membre en luy qui ne se dueille de  
la playe que amour luy a faicte. Amours  
le tient orendroit tat entre ses mains ql  
a oublie tout le monde et luy mesmes  
aussi. Il ne luy souuient orendroit fors q  
de celle quil regarde des yeulx du cuer.  
Il la mise dedans son cuer si fort quil ne  
la voit des yeulx du chief si non bien pe-  
tit. Des yeulx du cuer la voit il bien la  
mesmes ou il regarde lautre part.

**E**n telle guise come ie vous ay  
compte demoura dne grät pie-  
ce du iour danayn auetqs les  
darnoyseilles / dng pou apres heure de  
nonne se partirent toutes les darnoyseil-  
les du paueillon fors q deux seulement  
qui apportèrent a mangier a danayn et  
a son escuyer aussi que len feist entrer de-  
dans le paueillon et les cheualiers estoient  
attachez a dng arbre. Quant le bon che-  
ualier a mangie les darnoyseilles se par-  
tent a tant du paueillon et ne sont autres

demourance. Danayn adonc prent ses armes et se part maintenant Dillec acs compaignie De son escuyer/ et au Departir quil feist luy aduint adonc que ceulx de la tour auoient ia pendu a l'arbre ung escu aussi vermeil comme estoit l'autre que il auoit le iour gaigne et le monstra au Barlet et luy dist. Scez tu qui est cel luy escu qui est la mys et que il signifie. Certainement fait le Barlet nenny. Et nō pourtant ie cuyde trop mieulx et croy que celluy escu mettra Demain a son col celluy cheualier qui contre vous se cōbatra. En nom dieu fait danayn/ tu dyz verite moult bien. Cest escu est Droit enseignement Du cheualier qui demain se combatra encontre moy. Tant cheuaucha Danayn en telle maniere que il vint a l'hermitaige ou il auoit la nuyt dormy Quant les hermites voient le cheualier errant retourne ioyeusement et sauluesment ilz en rendent graces a nostre seigneur/ et le mainent dedās l'hermitaige et le Desarmement. Et quant ilz l'ont Desarme ilz le font asseoir a vne part deuant le feu et luy Demandent des nouvelles de celle iournee/ et adonc il leur en cōpte moult Doulentiers et ne leur en Va rien celant. Et quant il leur a tout compte le fait mot a mot de celle iournee il se tait a tant et se met en autres parolles. Ainsi passe celluy iour et toute la nuyt pareillement/ et est plus ioyeux en toutes guises q'il ne souloit estre. Amours qui la ainsi feru le fait Baloir a l'heure et le fait Veiller si quil ne peut Dormir. Il ne peut en nulle guise oublier la belle damoyelle quil a Veu au panteillon. Celle doit il en Dormant et en Veillant. A elle a il le cuer toutesuoyes ou que il soit. En telle guise comme ie vous compte passa Danayn toute la nuyt. A celluy point a il bien oublie tout le monde. Il ne luy souuient si non bien petit de la belle damoyelle de maloant et la bien mise arriere dos/ et gyron pareillement.

**D**Aintenant que le iour appert il sault hors et Va en la forest pour Veoir le tēps et doit adonc que la saison est belle/ mais elle est fort froide. Quant il eust este ung pou dehors il retourna a l'hermitaige/ ouyt la messe q'ung hermite chāta/ et puis demāda ses armes et len les luy apporta. Et quant il fut arme il monta a cheual tout a loysir/ et puis l'escuyer monta q'luy portoit son escu et son glaive. Et qu'en diroyes ie/ tant cheuauchent q'lz approucherent des tours de ceulx q'attendoient sa Venue. Et quant ilz le Virent si cōmencerent les sons des cors si grans et si merueilleux comme ilz auoient autre fois fait si que tout le Val retentissoit et resonnoit de toutes pars. Quant le son des cors est cesse et danayn a tant cheuauche q'il est Venu de coste le panteillon il escoute et entend la harpe que la damoyelle sonne aussi doucement come elle a fait autre fois/ et Vult descendre pour escouter leur soulas et leur ioye quant vne damoyelle Vient a luy q'luy dit. Sire cheualier que Voulez Vo' faire Damoyelle fait il/ ie Vouloyes ung petit descēdre pour Veoir le soulas que ces Damoyelles font Dedans ce panteillon. Sire cheualier fait la Damoyelle/ Voulez vous partir a nostre soulas. Certes fait Danayn/ ouy moult Doulentiers se ie pouoyes. En nom dieu fait la damoyelle/ vous y pourrez partir assez tost. Comment damoyelle fait Danayn. Allez si nous apportez fait la Damoyelle celluy escu vermeil que vous voyez a cel luy arbre par Deuers la tour/ et se celluy escu vous nous apportez ainsi et pareillement comme vous nous apportastes hier l'autre saichez que vous aurez le nostre honneur moult grandement acreu. Et adonc vous pourrez vous Venir soulacier avecques nous et partir a nostre Deduyt. Quant la Damoyelle a sa raison comptee et fince Danayn commence tantost et incontinent a respondre et dit.

Damoysele puis que vous Dites que ie puis vostre honneur accroistre par cestuy escu que ie doy / or saichez que vous laurez tantost se ie puis oncqs. Je ne me tiens se Dieu me sault pour cheualier se ie ne le vous apporte. Quant il a Dicte ceste parolle il se tourne Deuers son escuyer & luy dit / baille moy tost mon escu et mon glaive. Et cil luy baille incontinenent / et il deuale la riuere & entre dedens et passe oultre. Et quant il est oultre passe il doit Dessoubz l'arbre ung cheualier arme de toutes armes monte sur ung grant destrier et auoit mys a son col lescu vermeil.

**Q**uant danayn voit et cognoist que le cheualier est de sa partie prest et appareille de iouster / il ne fait autre demourance ains s'adresse tantost vers le cheualier le glaive basse frapant le cheual des esperons. Le cheualier qui reuint de l'autre part ne mostre nulle semblance qu'il ait de luy nulle paour. Et quand il voyes ie / il vient de toute sa force comme cil qui est homme de grant valeur et bien frapant de lance fier danayn si durement que pour lescu ne pour le haultbert ne remaint que il ne luy face une grant playe emmy le pis. Et danayn qui pas ne le va espargnant lui rend tel guerdon de celle iouste / et luy perce lescu et le haultbert / et luy met le fer du glaive parmy le pis si qu'il le porte tantost a la terre. Le cheualier qui se sent mortellement feru iette ung cry moult douloureux au cheoir qu'il feist a terre. Danayn tire a luy son glaive et passe oultre. Les damoyseles qui ceste iouste ont deu quant elles voient le cheualier a lescu vermeil trebuchier a la terre / elles s'escrient toutes ensemble entiers les cheualiers qui estoient aux carneaux de la tour. Seigneurs seigneurs veoir pouvez vous que vostre cheualier est a la terre / le temps de vostre deshonneur approuche tant comme nous voulons. Les cheualiers qui de

l'autre part s'ot aux carneaux de la tour ne dient nul mot du monde. Moult sont dolens et courrousez de ce qu'ilz voient mais amender ne le veulent / ne encores ne croient ilz pas que leur cheualier soit si douloureusement feru comme il est. Quant danayn a fait sa poingte il retourne et dresse son glaive a ung arbre & encores cryde il que le cheualier se doit redresser mais il n'en a le pouoir comme celluy qui mortellement est feru. Il descend et attache son cheual a ung arbre et s'en vient la ou gyst le cheualier et trouue la terre ia toute vermeille du sang qui de luy yst a si grant foyson comme se toutes les boyes de luy estoient tencees. Quant il voit ceste chose il cognoist tout certainement que le cheualier est mortellement feru / et pource ne remaint il qu'il ne luy tence les latz du heaulme et le prent et le iette en la boye / et puis luy auaille la coiffe de fer et luy dit. Sire cheualier rendezvous pour oultre ou ie devoy tenceray la teste. Le cheualier qui ia sent la mort au cuer respond comme il peut. Damp cheualier se Dieu me sault vous ne me pouvez pas faire que de moy occire / et devoy muerz ia occire car ie mourray icy tout ordroit / ce pouvez vous veoir tout clerement. Et quant ie suis si pres de la mort pour quoy me voulez vous tencer le chief / ce seroit bien paine perdue et trop grant deshonneur pour vous que d'occire ung cheualier mort.

**C**este parolle ne scait que respondre danayn car il cognoist tout clerement que le cheualier ne luy dit si non verite. Lors remet son espee en son fourreau que il auoit traicte pour luy trebuchier la teste se il ne vouloit faire son commandement / mais il voit que le cheualier commence a se debatre et a estendre a terre des pieds et des mains et qu'il est ia si voyde de sang que la terre dontour luy est toute vermeille. Quant il seist grant piece debatu en telle manie

re il seffend adonc pour la grāt Douleur quil sent & lui part maintenant l'ame du corps. Quant Danayn congnoist que le cheualier est mort il ne fait autre demourance ains prent lescu quil auoit encoze pendu a son col et le met au sien/et puis vient a son cheual & prent son glaive/car sans celluy ne peut il pas aller/&diēt tantost a la riuiere et se met dedans et passe oultre au mienlx quil peut. Et quant les dames et Damoselles qui sont aux carneaulx de la tour voient le cheualier de leur tour retourner s'ailuement et elles cōgnoissent que l'autre cheualier est mort elles s'escrient cōtre les cheualiers de l'autre tour. Or vous auez entre vo<sup>s</sup> maintenant a garder/car de l'ung de noz ennemys Desormais sommes nous assurez. Doyez le lieu ou il gyst mort / toutesuoyes nostre honneur croist et vostre Deshonneur approuche. Ainsi cryoient les dames et Damoselles encontre les cheualiers de la tour. Et eulx q<sup>ui</sup> deoient tout clerement que leur cheualier estoit mort estoient tant dolēs de ceste auanture que a pou quilz ne creuoient de dueil. Ilz ne respondirent nul mot du monde / ne ilz ne firent gueres semblant q<sup>ue</sup> riens leur estoit De ceste chose comme ceulx qui a leurs ennemys ne vouloient pas dōner ioye ne confort De leur Douleur. Quāt ilz virent que danayn eut passe le fleuve ilz yssirent tantost de la tour & vindrent au cheualier mort et le porterent iusques a la tour ainsi arme comme il estoit. Et lors commença la Douleur entre eulx si grande et si fiere que tout le Val en retentissoit. Et silz font dueil ce n'est mye De merueille / car cest Vng Des freres de la tour et Vng Des meilleurs cheualiers & des plus assurez de tous ceulx qui en la tour sont. Le dueil est grant par leans si que les dames et Damoselles qui sont en l'autre tour l'entendent tout clere<sup>ment</sup> De cestuy dueil sont elles ioye & moult en sont recōfortees/et se ceulx eussent en

cozes pis encozes feussent elles plus ioyeuses comme celles qui en grāt douleur auoient long tēps demourre pour eulx.

**Q**uant elles voient que danayn est retourne a tout lescu elles commencent a crier cōtre luy. Bien viengniez le bon cheualier qui noz ennemys auez occiz et qui no<sup>s</sup> offerez de leur seruaige sil plaist a Dieu. Ainsi disoient toutes les dames et damoyelles qui aux carneaulx estoient montees. Quāt elles voient que danayn est assez approuchie elles Descendent toutes ius et eurent la porte et yssent encōtre luy. Quant ilz yssirent de la tour il estoit ia tout desarme & portoit lescu au paillon La belle Damoselle qui albe estoit appelee estoit leans venue vestue si noblement comme se ce feust Vne royne. Et a la verite dire elle estoit tant belle de toutes beaultez que a paine auoit hōme de priz en tout le monde se il la veist gramment q<sup>ue</sup> il ne feust surprins de son amour Danayn qui trop Doulentiers la regarde quāt il est venu au paillon il luy dōne lescu & luy dit. Damoselle vo<sup>s</sup> poncez faire De cest escu vostre Doulente. Celle qui est Bergongneuse cōme sont pucelles par coustume recoit lescu/mais elle est si Bergongneuse que elle ne doit adonc ne luy ne autre. De la Bergongne quiluy est montee au Vis elle rougist De honte et Deuient plus belle en toutes guyses. Danayn qui voit cestuy semblant & qui voit que la beaulte de la Damoselle est creue par Bergongne est orendroit plus allume du feu Samour quil n'auoit este deuant. Or luy croist l'amour tousiours Dedans le cuer. Et tout ainsi comme le feu se ba allumāt de plus en plus quāt il a matiere tout aisi accroist son amour enuers elle. Quāt il la vit premieremēt il l'ayma et non pas trop. mais maintenant l'amour est tant creue que il l'ayme tant q<sup>ue</sup> se il en vouloit orendroit offer son cuer il ne pourroit. Il l'ayme tant quil



ne peut ozendroit Dire quil est sien ains est a la damoysele. Il ne lay sourent ozendroit De nulle chose Du monde fors q de ceste seulement que il doit deuant lay ou il a tout son cuer mys.

**O**rande est la feste & la ioye q les Dames et damoyseles font de Danayn. Toutes sont auai descendues et venues deuant lay/et Vne dame assez De grant aage qui auoit este se me du bon cheualier Lys se met deuant toutes les autres et dit a danayn. Sire ie vous merce de la courtoisie que vo' nous auez encommencee a faire. Leieu le scait bien q vous ne no' pourrez ozendroit faire greigneur gentillesse que de nous maintenir encotre lorqueil de noz ennemys. Pour leur orgueil ie suis a ce menee que ie ne puis marier nulles de mes filles pucelles / et si nen a ozendroit en toute la grât Bretaigne de plus belles Et sur tout ce sont elles extraictes de si hault lignaige comme nous scauons et de si hault sang come fut le tresbon cheualier Hector le Brun. Sire pour Dieu le tranuillier pour nostre honneur ne vous soit paine. Dieu qui tout peut vous en rende bon guerdon cy et ailleurs. Danayn qui p ces nouuelles cõgnoist trop bien par soy mesmes que ceste dame fut femme de lys respond en telle maniere et dit. Ma dame oz saichez de Bray que puis ql est ainsi adueni que fortune ma amene en ceste part et vous auez a besongner de moy ie vous prometz loyaument que ie vous ayderay de tout mon pouoir/car autrement ne me pourroies ie partir de ce bal. Certes fait la dame vous dicte Verite. Dame fait il/pour ce nest il mestier q vous me priez de ceste chose/car bien saichez que ien feray tout mon pouoir. Premièrement po' moy de liurer de ceste auanture ou ie suis ainsi comme emprisonne/et apres pour mettre vostre honneur enauant tant comme ie pourray. Lors chieent toutes les da-

mes et damoyseles qui illecqs sont aux piedz de danayn/et pleurent Deuant lui moult tendrement et dient tout en plourant. Haa sire cheualier ayez mercy de nous/nous sommes toutes emprisonnees. Car nous ne pouons yssir de ceste tour ne aller plus loing que vous voyez ozendroit. Se vostre cheualerie ne nous tette de ceste prison nous nen serons ia mais ostees. Danayn est grandement pre quant il les doit agenouillier deuant lay et dit. Haa po' dieu belles dames ne me faictes ceste vergongne. Oz saichez que ce que ie vous ay promis vous tien dray ie de tout mon pouoir. Pour Dieu dressiez vous en estant/car de ceste chose me faictes vo' plus de Douleur q vous ne cuybez. Et elles se dressent atant/et est le scu porte aux carneaulx de la tour & pendu de coste lautre qui le iour de Deuant y auoit este apporte.

**Q**uant ceste chose fut faicte ain si comme ie vous cõpte la ioye commence adonc si grande & si merueilleuse quil ny a nul qui adonc entende a autre chose fors que a faire feste et ioye. Toutes sont si grandement resiouyes et reconfortees comme se leurs ennemys feussent ia du tout desconfiz. Danayn monte au pavillon / et est illec la table mise incontinent. Dames & damoyseles seruent deuant Danayn si ql se tient moult Vergongneur du grant honneur quelles lay font. Et a celle table ne mangeoit fors que la Dame tant seulement et Vne autre Vieille dame. Les damoyseles sen partent/et nen demeurent au pavillon q douze qui seruent danayn La belle damoysele y demeure et autres damoyseles pareillement po' lay faire compaignie/et toutes seruent a la table Et Donnent a mangier a Danayn au mieulx quelles peuent/car la tour est du tout si aysee comme il est mestier. Apres ce que ilz ont mangie elles lay font Vnglict moult richement aorne et lay dient

quil se Dozme illec. Il peut Desormais demourer Dedans le pavillon De nuyt et De iour tant quil Doye cōment il luy aduiendra de ceste emprise ou il sest mys Et il Dit que ce Deult il bien. Ainsi Demoura Danayn Dedans le pavillon De nuyt et De iour. Nulle chose ne luy ennuye fors quil ne peut Deoir la belle Damoyse. A occis se tient et destruit celle heure quil ne la voit devant luy. Il est si espris du tout en tout qua paine lose il regarder. Amours le tient en ses laz si que il ne scait quil Doit dire/et ce q̄l fut Vng pou nautre Samours cestuy iour si luy feist Vng pou de contraire a dormir et a reposer/et toutesuoyes parmy tout cestuy iour en celle douleur il sen Dort. Ainsi Saint danayn chascun iour Vng cheualier Deuant la tour / et luy font soulas chascun iour les Damoiselles. Mais de ce soulas quelles luy font na nul profit. Il nya riens De ce quil desire. Il nen a fors que le regarder. Cestuy soulas est Vng soulas de franchise. Cestuy soulas est faulx soulas. Donc il a bien tout ce que dit lescripture du perron au cōmencement. Car il treuve faulx soulas si largement quil ny fault nulle riens.

**C**omment Vng des cheualiers De la tour naura Danayn dung glaiue enuenime Et cōment danayn fut long temps sans porter armes.



**D**elle guise comme ie vous compte Demoura Danayn deuant le pavillon bien trente iours entiers/et en ces trēte iours sans faille il vainquist trente cheualiers chascun iour Vng. Et lors furent moult desconfortez ceulx de la tour qui Deoient que danayn vainquoit chascun iour Vng De leurs cheualiers. Quant ilz Voient que le dommaige est du tout tourne sur

eulx ilz ne scaient quilz Doyuent dire. Ilz sont malement desconfortez De ce que ilz ont ia tant perdu de leurs cheualiers a ceste esprouue q̄lz ne scaient plus q̄lz Doyuent faire. A cestuy point que ie Doy dy que les cheualiers de la tour estoient si Desconfortez ilz auoient leans emprise Vng Cheualier estrange/et auoit este Vng cheualier errant/il auoit ia Demoure en celle prison Demy an et plus. Quant il entendit la Douleur que ceulx de leans faisoient pource quilz perdoient chascun iour Vng cheualier il demanda a cestuy qui le gardoit. Dictes moy po quoy ceulx de ceste tour sont si grāt douleur. Et il luy commēca a compter que ainsi estoient deshonnozez par Vng seul cheualier estrange/et perdoient chascun iour par icelluy Vng cheualier/et ia en auoient perdu iusques a trente. Quant le cheualier prisonnier entend ceste nouuelle il tient ceste chose a grāt merueille et Demande adonc qui est cestuy cheualier qui vous fait si grant Dommaige. Certes nous ne scauons fors q̄ cest Vng cheualier estrange assez grant & bien fait de corps. Le cheualier dōt ie vous cōpte et qui emprisonne est a nom Sozanor le poure. Quant il entend certainement q̄ les cheualiers De la tour sont ainsi Desconfiz par Vng seul cheualier il dit a cestuy qui le garde/se vous me voulez Delivrer de la prison ou ie suis ie vous delivreray Du cheualier qui si grant Dommaige vous fait. Or Dictes ceste nouuelle au seigneur De ceste tour / car ie suis tout appareille de vous tenir cōtenant Cestuy qui gardoit la prison tantost se partit De sozanor et compta a ceulx De leans ceste nouuelle. Quant ceulx De leans oyrent ceste chose ilz furent assez reconfortez si firent tout maintenant tirer sozanor De prison. Et quant il fut a eulx Venu il leur dist. Se vous me voulez creancer que vous me quitterez de ceste prison ou vous me tenez ie vous pro-

metz que ie vous deliuray de cestuy che-  
ualier qui vous a fait si grant domage  
et si vous diray comment. Ou ie le vous  
rendray mort ou pris/ou ie luy doneray  
tel coup si que apres ce quil sera party de  
la bataille vous ne luy verrez porter ar-  
mes de Deux mays ne de trois. Adonc  
ceulx de la tour luy creancent ceste chose  
et diēt q̄lz le quitterōt de toutes q̄relles  
Or vous diray ie fait il que vous ferez  
faictes moy aporier les meilleures ar-  
mes de ceans. Et ilz luy firent armes  
aporier et les feist appareiller a sa ma-  
niere au mieulx quil peust.

**A**insi se passe cestuy iour et a-  
pres le cheualier se fait apor-  
ter vng glaiue et le fait enue-  
rymer. Quant il voit que il a armes et  
cheual a sa volente il dit quil a volen-  
te de saller lendemain combattre encon-  
tre le cheualier errant qui si grant dom-  
mage leur a fait. De ceste chose sont  
moult reconfortez ceulx de la tour / car  
il leur est bien auis que le cheualier est si  
preudhomme quil pourra bien estre quil  
fera aucune bone espreue puis quil est  
venu au fait. Ainsi se seussrēt celle nuyt  
ceulx de la tour. Moult sont dolens et  
esmayez de ce quilz ont tant perdu. Les  
dames sōt moult reconfortees/car elles  
voient appertement que a leurs carnes  
aux pendent trente escuz de leurs enne-  
mys/car Danayn en a ia tant mene ius-  
ques a oultrāce en pou de tēps. Chascun  
iour les dames luy faisoient si grant fes-  
te et si grant soulas quil pouoit bien di-  
re tout certainement que voirement a-  
uoit il trouue lauanture de saulx soulas  
A cestuy iour assez matin alla Danayn  
ouyr messe a lermitaige ou il auoit este  
premieremēt herbergie. Et quāt il eut  
la messe ouye il sen retourna et vint au  
pauillon ou il deist que ia estoit de l'au-  
tre part le cheualier appareille pour cō-  
battre encontre luy. Et estoit cestuy che-  
ualier nomme foranoz. Quant danayn

qui bien cuīdoit cestuy iour reposer / que  
il ne Deust si tost yssir de la tour pource  
que il en auoit tant mene iusques a oul-  
trance deist que le cheualier estoit de l'au-  
tre part appareille de combattre il Des-  
manda ses armes / lon les luy bailla in-  
continent. Et quant il est arme il mon-  
te a cheual et vient a la riuere et passe a  
quelq̄ paine. Car ainsi comme ie vous  
ay dit autre foyz cestuy passaige estoit  
moult perilleux et moult ennuyeux.  
Quant danayn est oultre passe il ne fait  
autre demourance ains laisse courre au  
cheualier/car il voit tout clerement quil  
vient contre luy au ferit Des esperons.  
Quant vient aux glaiues baisser ilz sen-  
trefierent eulx deux de toute la force q̄lz  
ont. Danayn est de cestuy coup feru si  
durement que pour lescu ne pour le hault  
bert ne remaint que il ne soit adonc feru  
Du fer Du glaiue Dedans les paillie. Le  
cheualier de l'autre part est si feru quil  
na pouoir ne force quil se puisse tenir en  
selle ains volte maintenāt a terre. Il est  
naure au coste senestre moult malemēt.  
Quant Danayn le voit a terre il sen va  
oultre. Et quāt il a parfourmy san poig  
dre il retourne/et lors descend et attache  
son cheual a vng arbre.

**Q**uant il est appareille de la ba-  
taille il met la main a lespee/  
car il voit que le cheualier qui  
ia est releue vient vers luy lespee traicte  
Ainsi commence la meslee selonneuse et  
cruelle. Ilz sont fors tous deux/vistes et  
legiers/et moult scaient de la bataille  
Grans coups se Donnent et pesans/et  
sentregriefuent au plus que ilz peuent.  
Quant Danayn sest grant piece cōbatu  
encontre cestuy cheualier il dit a soy mes-  
mes que cestuy nest pas Des cheualiers  
De cestuy pays. Plus le grieve cestuy  
seul que encozes ne firent to' les autres  
de la tour qui a luy se cōbatirent. Ainsi  
se maintint la meslee vne grant piece du  
iour si aigrement que nul ne les deist a-

donc qui peust legierement congnoistre le meilleur Deulx deux. Quant danayn voit que le chevalier le tient si court que il ne peut sur luy gagner si nō bien petit il se courrousse en soy mesmes grandement / et pour ce tout ayre luy donne il de toute sa force sur son heaulme ung si grant coup que il na pouoir de soy soustenir ains flait incontinent a la terre moult vilainement. Quant danayn le voit trebuschier a la terre en telle guyse il se lance sur luy et luy donne ung autre coup plus dur et plus pesant que l'autre n'auoit este. Cil qui du coup de Deuant estoit moult estonne est de ce luy coup si malement greue q̄l ne scait orendroit sil est iour ou nuyt q̄ gist illec cōme sil feust mort. Quant il le voit si au dessoubz il ne fait autre demourance ains le prent au heaulme a deux mains q̄ le tire si fort a soy q̄l en rompt les lacx et luy arrache hors de la teste et le iette emmy la boye. Apres luy auale la coiffe de fer et luy cōmence incōtinent a donner moult grāds coups du pōmeau de lespee si que il luy fait le sang saillir de toutes pars / et luy cōmence a dire. Damp chevalier se dieu me fault / ou vo' vous rendrez pour oultre ou ie vous trencheray la teste que ia nen auray autre pitie. Quant le chevalier se sent si malement mener et il voit quil a sa teste desarmee / et quil est entre les mains d'ung meilleur chevalier quil nest se il a doubte de mourir a ce luy point ce nest mye grant merueille / car il voit que cil luy donne de grāds coups du pōmeau de lespee parmy la teste si quil en fait le sang saillir. Apres le menasse de luy trenchier la teste sil ne se tient po' oultre. Et danayn q̄ encozes estoit courrousse vers luy luy dist de rechief. Pour dieu damp chevalier ou vous rendez ou ie vous trencheray la teste q̄ lors hault lespee et fait semblant que il luy vueille trenchier la teste.

**Q**uant le Cheualier voit ce luy semblant il se escrye tant cōme il peut. Haa mercy sire cheualier ne me occiez / ie me tiens pour oultre puis que ie voy quil ne peut estre autrement a ceste fois. Or Deulx ie que tu me dyes qui tu es fait danayn / car a la bonne cheualerie que iay trouuee en toy congnois ie en moy mesmes que tu nes pas des chevaliers de ceste contree. Certes sire fait le chevalier quant vous de ceste chose voulez scanoir la verite et ie la vo' diray. Or saichez que ie suis ung chevalier errāt que auātūre a apporte en ceste contree ainsi comme vous y estes ores venu. Ceulx de ceste tour si mont prins et me ont tenu en leur prison assez plus longuement que ie ne voulsisse. Orendroit me deliurent pour combattre encōtre vous par contenance que pour ce faire ie seray deliure. Et quant ie vous ay compte toute la verite de mon estre o' vous prie ie que vo' me quittez atant de toutes querelles. Et ie te quitte fait danayn / mais lescu que tu as apporte ca conuient il que tu me laisses. Car ie le vueil porter avecques moy pour mettre avecques les autres que tu voyes penduz a ceste tour. En nom dieu fait le chevalier vous poneyz faire de lescu a vostre volente. Et lors luy mesmes luy baille lescu incontinent et luy aide a monter dessus son cheual. Puis que danayn a sa bataille menee a fin en telle guyse cōme ie vous compte et que il est monte il viēt a la riuere q̄ passe oultre et fait tāt q̄l vient au pavillon et adonc treuve toutes les dames et les damoyelles qui benues estoient encōtre luy pour luy faire feste ainsi comme elles souloient faire q̄ leur donna lescu quil auoit apporte. Et quant il leur a donne lescu quil auoit cōquis elles le prēnent q̄ le portēt en hault en leur tour et le pendent aux carneulx et commencent a cryer a ceulx de launtre tour. Jcy est la vostre vergongne et

le nostre honneur. Dieu nous sauue le  
cheualier qui maine nostre guerre a fin  
de iour en iour. Ainsi dient les dames et  
damoyelles tousiours a ceulx de l'autre  
tour. Danayn qui nature se sent dedans  
lespaule Du fer qui estoit enuennymé se  
fait desarmer incōtinēt quil leur a don  
né celluy escu/et fait sa playe regarder a  
vne vieille dame de la tour qui assez sca  
uoit de cestuy mestier. Quant elle a la  
playe regardee pource que elle ne la voit  
pas parfonde elle dit a danayn. Sire ne  
vous esmayez de riens. Or sachez que  
ceste playe n'est pas perilleuse ne si gran  
de q'ie ne vous guerisse dedans .xv. iours  
Elle leust bien peu guerir assez tost s'elle  
eust eu tant d'apparence q'le se print  
garde Du touchement. De ce ne se ap  
parçoit elle point/et cest ce q'fait tel mal  
a Danayn tellement quil se commence a  
desconforter en soy mesmes moult dūre  
ment. Se la dame se print garde Du fer  
qui estoit enuennymé dont celle playe luy  
fut faicte/elle sceut bien tant d'art quelle  
en peut oster le venin/mais ce quelle ne  
sen apparceut et ne sen print garde/donc  
aduint quelle y mist autre médecine quil  
ny appartenoit. Elle luy cuide faire biē  
et elle ne luy fait tousiours si non mal.  
Quāt elle le cuide secourir elle luy nuyt  
Il luy empire De iour en iour / il crye et  
brait/Il fait si male chiere que nul ne le  
voit sil n'est trop malement son ennemy  
quil nen ait pitié.

**Q**uant les cheualiers de la tour  
voient q'il fault de iour en iour  
quil ne vient a la bataille sicō  
me il souloit/cest vne chose dont ilz sont  
moult reconfortez/et en ont ioye et sou  
las/et cuydent tout de Bray quil est na  
ture a mort. Quiconque sen rye et face  
ioye a ceste danayn na nul talent quil sen  
rye a ceste fois. Il est dolent/triste & cour  
rousse dont ceulx de la tour demainent  
ioye. Silz ryent de ce quil ne peut porter  
armes sicōme il souloit porter il en pleu

re Des yeulx de la teste. Tant seuffre de  
paine/mal et Douleur de iour et de nuyt  
quil empire et emmaigrift si dūrement  
que auant q'vng moys soit acōply il est  
da tout si empire que nul ne le peut adōc  
legierement congnoistre qui autre fois  
leust veu et orendroit le veist. Et que  
en diroyes ie il seuffre toute douleur que  
cheualier peut souffrir pour achoison de  
blesseure. Nulle Damoyelle ne le veist  
adonc qui nen feist plainte et clameur.  
La dame qui guerir le deuoit quant elle  
voit quil est si dūrement empire et em  
maigrift/et que la playe empire tous les  
iours entāt quelle deust plustost guerir  
elle enest si esbahye quelle ne scait en nul  
le maniere Du monde quelle doit faire  
Car bien de ce se reorde et bien le scait  
certainement que maintes plus perilleu  
ses playes et moult plus grandes auoit  
elle gueries. De ceste ne peut elle a chief  
venir ains deuient mauuaise et empire  
de iour en ior. Cest vne chose pour quoy  
la dame se tient moult dūrement a non  
sachante & non congnoissante. En telle  
douleur comme ie vous cōpte demoura  
danayn bien deux moys entiers et enco  
res plus. Et est adonc si poure & si amef  
gry q' nul ne le voit qui lors nen prēgne  
pitie & angoise. Il crye aussi bien de iour  
comme de nuyt/il maudist l'heure que il  
fut oncques ne/il ne demande fors que  
la mort/il voudroit vouldētiers mourir  
se il peust. Sa vie luy ennuyt tant quil  
dit souuentefois. Haas sire dieu pour  
quoy difz ie si longuement/et pourquoy  
me faictes vous souffrir si grāt douleur  
Pourquoy ne menuoiez vous la mort si  
finaist adonc ma douleur en pou d'heure.

**C**ōment danayn fut gue  
ry de sa playe enuennymée.  
et cōment il vainquit depuis  
cinq cheualiers. Et cōment  
vng des cheualiers de la to  
le vainquit et demoura pris  
sonnier.



**D**étree du moys d'auril Vng iour que le soleil estoit bel & cler la dame feist traire Danayn dehors du pavillon et mettre au soleil & comme ça a regarder la playe Danayn moult entendit. Quant elle la grant piece regardée a la Playe Du soleil adonc elle commence premierement a congnoistre le touchement de la playe. Quant elle la bien congneu elle ne se peut tenir quelle ne dye. Haa femme malheureuse tant tu scais petit de ce Dont tu cuydes assez scauoir/tu adoyes veulx en la teste & iusques icy ne deoyes goutte. Et lors dist la damoyse elle moult lye et moult ioyeuse a danayn. Sire cheualier maintenant vous diray ie bonnes nouvelles/car sachez que iusques a cy ay este deceue pour ce que congnoistre ne scauoir ne pouoye Dont ce venoit que guerir ne pouyez/oz le boys ie bien orendroit tout clerement Dame fait Danayn et que me vault ce ie boys De Bray que iamaiz en ma vie autre guerison ie nauray De ceste playe fors que la mort. Sire fait la Dame oz ne vous esmayez/mais reconfortez vous hardyement/et ie vous dys que de ceste playe et de cestuy mal que vous souffrez orendroit ie vous rendray sain et haitie Dedans Vng moys certainement le vous dys. Dame fait Danayn comment pourroit ce estre/il ya ia si long temps que ie suis naure et que ie seuffre ceste douleur ne encores ie ne puis guerir et maintenant ie gueriroyes ainsi tost come vous dictez. Certes si ferez fait la Dame/ce sachez vous certainement. Encores ne congnoissoyes si bien vostre playe comme ie la congnois orendroit. Car se au commencement ie leusse congneue vous eneussiez este guery au terme que ie vous mettoyes. Le glaiue dont vous feustes naure estoit entuynne/ce boys ie maintenant recongnoissant / car ie ne le congneuz oncques iusques a ozes. Dame

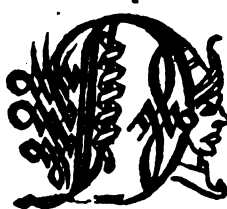
dist danayn est il ainsi comme vous dictez. Ouy sans faille fait la dame.

**U**n dame qui grandement est recomfortee de ceste chose fait herbes querre et pour chasser poster le venin/et tant sen travaille quelle en fait Du tout sa volente. En pou de temps commenca Danayn a reposer et dormir/ce quil nauoit pieca fait. Or commenca il a amender et reuenir de iour en iour et Deuint bel auant quil feust Vng moys passe/et se est la dame tât travaillee entour luy quil est tout guery / mais encores nest il pas reuenu a sa force po la grant maladie ql a eue/et po la grant douleur quil a souffert il ne peut recouurer force si legierement. Que vous dirayes ie il fut guery toutesuoyes. Et pour ce quil luy couint maintenant tenir la raison des dames et des damoiselles encontre ceulx de lautre tour commenca il les batailles de iour en iour ainsi comme il souloit faire/et continua adonc par cinq iours apres et vainquit cinq cheualiers/et a la sixiesme bataille luy aduint que Vng cheualier estrange qui nouvellement auoit este emprisonne p convenant ql se Deust combatre cõtre danayn deuoit estre deliure pour celle achoyson come ie vous ay cõpte ferit danayn si fierement a la premiere ionste ql luy mist son glaiue parmy le corps si quil tresbuch a terre. Quant le cheualier le doit gesir en telle maniere il luy est bien auis ql a ia perdu la vie du corps si descend du cheval & luy oste le heaulme & le iette en la boye et luy abat la coiffe de fer sur les espaulles. Et pour ce ql doit adonc q danayn ne remue ne pie ne main il fait semblant a ceulx de la tour qlz viennent iusques a luy/et ilz y viennent maintenant.

**Q**uant ilz furent iusques a luy Venz il leur dist. Seigneurs cheualiers que feray ie De cestuy cheualier vous voyez bien comment il est De luy. Il est si durement feru De

ceste iouste premierement que iay doubte quil ne meure. Ceulx de la tour q mal luy Deussent de mort pour le grant dommaige quil leur a fait Diēt au cheualier estrange/pourquoy ne luy coupez vous le chief. Ne plaise a Dieu fait le cheualier estrange que si bon cheualier comme est cestuy ie mette a mort tant comme ie luy puisse sauuer la vie. Et quenferons nous doncques dient les cheualiers. Je vous Diray que vous en pourrez faire fait le cheualier estrange/faictes le prendre tout ainsi naure cōme il est et le faites porter a mont en vostre tour/et se il meurt la sus vo' nen aurez adonc si grāt blasme comme vous auriez sil estoit icy occiz. Sil guerit vous luy pourrez faire tuer la loyaulte & feaulte de vostre tour a tousioursmais. Avant la tuerera il quil demeure emprisonne. Puis quant il sera de vostre partie bien pourrez estre assurez/car il se combatra tousiours pour maintenir vostre honneur/et ia puis ne perdez bataille se auanture ne vous est trop contraire / ce est le meilleur conseil que ie y voye. Tout ainsi le firent comme il le devisa/car ilz prindrent tantost Danayn et le porterent incontinent en la tour/et se prindrent tant garde de luy quil cōmenca a guerir/et le cōstrainsgnirent. Puis il leur creāca loyaulmet quil leur aideroit sil pouoit contre ceulx de la tour/nōmye quil passast iamais le fleuve / mais encōtre les cheualiers qui passeroient le fleuve se combatroit. En telle maniere Demoura danayn emprisonne/et bien estoit prisonnier / car il ne sen pouoit iamais partir deuant que cel luy fait fut mene a fin. Ainsi commença danayn a porter armes encontre les dā moyseles que tāt il aymoit. Et saichez tout certainement quil Demoura en tel le maniere emprisonne Dix ans. A tant laisse ores le compte a parler de luy et re tourne a parler de Gyron.

Comment gyron le cours  
toys acompaigne De son es  
cuyer et de sa dā moysele en  
tra en la boye De courroux  
Et comment il se combatit  
au seigneur De la tour de la  
Boye de courroux & le dāingt



R dīt le compte que puis  
que gyron se fut party de  
danayn en telle maniere  
comme ie vous ay cōpte  
cy Deuant/ il cheuaucha  
toutesuoyes le chemin ou il se estoit mys  
et neust mye cheuauche plus De quatre  
lyenes quil passa par Deuant dne tour  
qui estoit droictement dessus le chemin.  
La tour estoit belle et forte et assez nou  
uelle. La sus a mont aux carneaulx a  
uoit Deux hōmes qui gardoient la tour  
De nuyt et De iour. Tout maintenant  
quilz dirent approuchier gyron si arme  
comme il est ilz congnoissent tout cer  
tainement que cest dng cheualier errāt  
et pource commencent ilz a cryer quant  
ilz le voient pres Deulx. Sire cheualier  
mal diengniez vous/quel dyable vous  
conduyt par ceste contree/Venez avant  
a vostre honte et passez oultre a vostre  
Bergongne. Venez Venez que vous soiez  
le tresmal venu. Quant gyron entend  
ceste parolle il est si durement esbāy q  
ne scait quil doit dire ne respondre. Il ot  
bien les hōmes & les voit/et entend bien  
la felonnyie quilz dient. Mais pourtant  
il ne remaint pas q ne seussre et q gram  
ment il ne sen courrousse. Il leur laisse di  
re quanque ilz Deussent/mais pource ne  
leur respond il nul mot du mōde. Quāt  
giron est bien pres de la tour il voit adōc  
ouurer la porte et yssir dng cheualier de  
hors arme De toutes armes monte sur  
dng grant destrier qui adonc commen  
ce a crier a gyron a haulte voix. Sire che  
ualier gardez vous De moy/car iouster  
vous cōtient a lencōtre de moy. Quāt  
gyron voit que il est a la iouste venu il se

tourne Deuers son escuyer et prent son escu et son glaiue que portoit l'escuyer. Et quant il est endroit soy appareille de la iouste il dit au cheualier qui de la tour est yssu. Sire cheualier auant que nous ioustons ensemble ie vous prie sil vous plaist que vous me Diez se vo' estes seigneur De celle tour. Ouy certes fait il/ seigneur en suis ie doirement. Puis que vous en auez la seigneurie cōment souffrez vous Donc fait gyron que nul homme De vostre hostel Dye vilenye a moy ne aux autres cheualiers se ilz ne le Desseruent auant. Comment sire fait le cheualier vous courrousez vous Donc de ces petites parolles. Or saichez que auant que vous aiez cheuauche vne tournee par cestuy chemin vous trouuerez assez Dautres qui vous Diront autres vilenyas assez plus que ne firent ceulx de mon hostel. Et se pis ilz ne vous font fors du Sire certes bien yra la vostre besongne. Or congnois ie par vostre Dit que vous ne scauez ou vous estes venu. Or tost deffendez vous de moy se vous le pouez faire/ ie vueil iouster a vous a estrene De bien venue. Et saichez tout certainement que moult me pesera se ie vous abas tout orendroit De ceste premiere iouste.

**Q**uant il a sa raison finie gyron respond po' scauoir que le cheualier dira. Sire cheualier or saichez que ie nay talent ne volente De iouster. En nom dieu fait le cheualier il est mestier que vo' ioustez encōtre moy/ Et scauez vous pourquoy ien ay si grāt volente/ ie croy bien que vous ne pourrez pas encontre moy Durer dune seule iouste que ie ne vous abate du premier coup/ et quant ie vous auray abatu vo' me baillerez les armes et le cheual/ et ie vous laisseray lespee et vo' en yrez puis apres vostre chemin. Et quant ceulx de ce pays vous Demanderont qui vous feist ceste courtoysie ilz en auront ioye

soulas/ et moy mesmes men soulasseray Sedans ma tour. Sire fait gyron le serrez vous adonc en telle maniere comme vous me Dictes se vous me pourez abatre. Ouy certes fait le cheualier autrement ne vous seray ie. Sire cheualier fait Gyron se ie le vous saiz Donc ainsi comme vous m'auiez Deuise ne me tenez a trop selon. Je ne trouuay oncq's mais si vilain cheualier ne si estrange comme vous estes/ pourquoy ie vous Dys que ie vous seray pou De courtoysie au Departir. Quant il a Dicte ceste parolle il ne fait autre demourance aincois laisse courre au cheualier tant comme il peut Du cheual traire au ferir des esperons. Le cheualier brise son glaiue et gyron ne espargne riens comme cil qui est courrouse de la grant felonnie quil a en luy trouuee si fiert icelluy si royement que pour lescu ne po' le haultbert ne remaint que il ne luy face emmy le pis vne grant playe et parsonde si quil le porte du cheual a terre/ et au cheoir quil fait pou sen fault quil ne se rompt le col. Quant gyron a fourny son poigdre il retourne sur le cheualier qui encores gyst a la terre si estourdy quil na pouoir De soy remuer. Gyron qui Deuant luy est tout a cheual cuyde bien au commencement quil soit mort pource quil ne se dresse poit. Mais puis quil voit quil ne yst point De sang dont il se puisse apparcenir il cōgnoist bien en soy mesmes ql nest que estourdy

**Q**uant il a assez demoure deuant le cheualier tout ainsi a cheual comme il est le cheualier est reueu Deftourdison et resault enestant ne fait mye semblant que pour tout ce quil a este abatu il soit trop espouuete car il met la main a lespee et dit a gyron. Sire cheualier descendez vo' si benez cōbatre a moy/ car se dieu me fault ie Dengesray la Bergongne que vo' m'auiez faicte. Sire cheualier fait gyron vo' auez doncques volente de vous combattre encon

tre moy. En nom dieu fait le cheualier  
se ie ne venge ma honte auant que vous  
vous partez de moy ie me tiens po<sup>r</sup> hon  
teur/car puis que il est ainsi adueni que  
vous manez abatu par mescheance ie  
congnois tant de vostre affaire que ie  
scay bien de Bray que au derrenier ne  
vous pourrez vous deffendre encontre  
moy. Et par ainsi ie vengeray la honte  
que vous manez faite. Or tost descens  
dez du cheual et vous venez a moy com  
batre. Quant gyron entend la requeste  
du cheualier il ne fait autre demouran  
ce aincoys tout maintenant Descend et  
attache son cheual a vng arbre/et puis  
met la main a lespee et vient vers le che  
ualier lescu iette sur sa teste. Cil revient  
de lautre part qui a grant talent de luy  
trenchier la teste ou de reuengier sa hon  
te se il peut. Ainsi se maintient la meslee  
emmy le chemin et assez pres de la tour.  
Le cheualier commence tout premier et  
Donne a gyron vng grant coup sur son  
escu/mais de ce receut tãtost le guerdon  
Car gyron qui tãt scauoit de cestuy mes  
tier luy donne dessus le heaulme vng si  
grant coup quil sen tient moult grande  
ment chargie. Ainsi cõmence lestrif des  
deux cheualiers. Mais q̃ vault ce le ieu  
est trop mal party pour le cheualier/car  
gyron est trop meilleur cheualier et plus  
fort Dassez en toutes guyfes/et bien le  
mõstre en pou dbeure. Il neust mye grã  
ment seru sur le cheualier que le cheua  
lier cõgnoist tout clerement ql est mort  
sil ne sen fuyt ou se gyron a mercy de lui.  
Car au derrenier ne se pourroit il Des  
fendre encontre luy/car il est plus fort &  
plus puissant que il ne cuyde. Et gyron  
qui ia vouldroit estre deliure de cestuy/  
et moult durement luy targe ql ait sa ba  
taille menee affin laisse courre sur le che  
ualier moult aigrement cõme cil qui est  
moult courrouse de ce que la bataille est  
tant longue/il donne au cheualier vng si  
grant coup dessus le heaulme De toute

sa force si q̃ le cheualier sembzonche en  
uers terre. Quant gyron voit le semblãt  
du cheualier il se lance adõc sur luy plus  
durement quil nauoit fait autre foye/et  
luy dõne vng grãt coup dessus le heaul  
me si que il volle a terre et chiet a dens si  
estourdy quil ne scait sil est iour ou nuyt

**Q**uãt gyron le voit trebuschier  
il ne fait autre demourãce ains  
leprent au heaulme / & le tyre si  
fort a soy a deux mains quil luy rompt  
les laczet luy arrache hors de la teste/et  
luy aualle la coiffe de fer sur les espauls  
les et luy cõmence a donner grãs coups  
du põmeau de lespee parmy la teste si ql  
en fait le sang saillir de toutes pars.

Quant le cheualier se voit si malement  
mener et ql voit que gyron na nulle mer  
cy de luy il sescrye tant comme il peut.  
Haa sire po<sup>r</sup> dieu mercy/et pour la cour  
toisie de vo<sup>r</sup> ne me occiez. En nom dieu  
fait gyron/ il est mestier que tu meures  
ou que tu me creances loyaulment com  
me cheualier q̃ tu feras ma voulente de  
ce que ie te commanderay. Le cheualier  
pense vng pou & puis respond. Sire che  
ualier ie me metz du tout en vostre mers  
cy/ie suis appareille de faire vostre vou  
lente. Me creances tu fait gyron que tu  
feras mon commandement se ie te laisse  
viure. Ouy certes fait le cheualier pour  
ueu que vous me cõmandez chose que ie  
puisse faire. Je te cõmanderay chose que  
tu pourras bien faire ce dist gyron/et as  
donc le laisse atant. Quant le cheualier  
est redressie tant dolent de ceste arzantur  
re qua pou quil nenrage de dueil i. Dit a  
gyron. Sire cheualier ql cõmandement  
me vulez vo<sup>r</sup> faire. Certes fait gyron  
ie le vo<sup>r</sup> diray. Or saichez q̃ ie veulx que  
a nul iour de vostre vie narrestez cheua  
lier errãt qui par cy passe/ne ne souffrez  
que iamaïs hõme de vostre hostel ne luy  
dye nulle vilenye ne nulle autre vergon  
gne tant cõme vo<sup>r</sup> le puissiez destourner  
Certes fait le cheualier ce vous creance

ie loyalement. Doncques ie vous par  
bonne fait Gyron tout le courroux que  
iauoye a vous et vous quicte de tout le  
mal que vous me promeistes a faire se  
vous feussiez venu au Dessus de moy.  
En nom Dieu sire fait le chevalier de  
la tour/ce est grant courtoysie que vous  
me faictes. Certes se vous ne feussiez  
homme de Valeur et de pryz ia ceste cour  
toysie ne me feissiez orendroit apres la  
felonneuse parolle que ie vous Dye au  
commencement de nostre bataille. Or  
est ainsi fait gyron au Cheualier que ie  
ne Doye mye regarder a la Dilenye de  
vous / mais a la courtoysie que cheua  
lier doyuent faire et auoir.

**C**omment le chevalier de  
la tour mena gyron herber  
gier en son hostel/et commēt  
il le trahyt et emprisona luy  
et sa Damoysele/et aussi cō  
ment elle enfāta en la prison  
et mourut.



**I**re ce Dist le chevalier de  
la tour/il est bien beure de  
despres / et scays bien que  
vous auez huy trouue par  
cy deuant si mauuaise Doye  
que vous estes travaille/et apres le tra  
vail se doit chascun homme par Paison  
reposer/et pource ie vo' prie pour la soy  
que vous Deuez a tous les cheualeries  
errans du monde que vous me faciez or  
end'it dne courtoysie q assez petit vous  
coupera. Et saichez sire que ie la tien  
dray a moult grant bonte. Que voulez  
vous que ie vous face fait gyron/dictes  
le moy. En nom dieu fait le chevalier ie  
vous prie que vo' herbergiez ceste nuyt  
auecques moy dedans ceste tour/il m'est  
avis certainement ce saichez vous que  
ce me sera moult grāt hōneur se si preu  
d'homme comme vous estes herberge a  
mon hostel. Et pource sire ie vous prie

que vous y demourez cestuy soir/car cer  
tes ce sera dne chose qui bien me dōnera  
moult grant confort apres le grāt cour  
roux que iay icy eu. Quel courroux auez  
vous icy eu ce Dist gyron. Sire tout le  
greigneur que ieusse oncques sans fails  
le en tout le monde. Car ce vous faiz ie  
bien assauoir que ie ne trouuay oncques  
mais chevalier qui iusques a oultrance  
me menast. Et quāt ie lay icy trouue ce  
est dne chose dont iay eu moult grant  
courroux. Mais orendroit se Dieu me  
sault mon courroux est ores passe pour  
la grant courtoysie q iay trouuee en vo'  
Car apres la grant Dilenye que ie vous  
auoyes dit que ie vous feroyes se ie de  
noyes au dessus de vous / vo' ne manez  
fait autre chose si nō courtoysie. Et est  
ce dont ie me tiendray a moult riche se  
vous me voulez ottroyer a herbergier  
au iourd'hy en mon hostel. Quant gy  
ron entend la parolle du chevalier il cuy  
de bien certainement quil Dye de bonne  
Doulente tout ce quil dit. Il ne scay pas  
ce quil Da pensant dedans son cuer/et  
pource il Dist au chevalier. Beau sire  
auez vous si grant Doulente que ie her  
berge en vostre hostel cōme vous en faic  
tes le semblāt. Si maist dieu fait le che  
ualier/ouy certes encores greigneur.  
Pour vostre Doulente acomplir ce Dist  
gyron ie feray vostre requeste. Je veulx  
herbergier auecques vous cestuy soir et  
me metz en vostre baillye. Sire fait le  
cheualier de cestuy don ie vous merceye  
moult grādemment. Lors le chevalier sen  
retourne dedans la tour et dit a ceulx de  
son hostel que ilz sappareillent pour re  
cevoir le chevalier errant et quilz luy fa  
cent toute ioye et feste. Et saichez tou  
tesuoyes que dedans celle tour Demou  
roient quatre autres bons cheualiers  
aux armes qui auoient bōnes armes et  
bons destriers/et estoient bien appareil  
lez de eulx Deffendre/et Dautruy assail  
lir se mestier estoit.



**Q**uant giron est leās entre il treu  
que que les dngs et les autres luy  
font dne ioye si grande quil dit a soy mes  
mes quil ne cuidoit pas au cōmencemēt  
quil peüst leans auoir si grant courtoi  
sie de gent. Cestuy soir est leans la ioye  
si grāde que giron sen esmerueille. Apres  
quitz eurent mange ilz menerent gyron  
coucher en dne chambre de leans qui es  
toit forte a merueilles a Boulte et lhuys  
estoit de fer fort a merueilles. La cham  
bre estoit belle dedans assez et si forte de  
toutes pars cōme iebo<sup>9</sup> ay dit. Ilz firent  
coucher giron en dng lict moult bel et  
moult riche ou il sendormit tout mainte  
nant quil fut couche/ cōme cil qui estoit  
las du travail que souffert auoit tout le  
iour. Quant ceulx de leans le veirēt dor  
mir ilz prindrent maintenant son espee  
et ses armes et puis yssirent hors de la  
chambre et fermerent lhuys de fer par  
dehors. Et quant ilz eurent ce fait ilz di  
rent entreceulx que desormais pouoit as  
sez dormir le chevalier errant et que de  
long tēps nystroit de la chambre ou ilz  
lauoiet enferme. Lescuyer mesmes prin  
drēt ilz et mirēt en dne autre prison/ car  
ilz ne vouloient pas quil yssist de la con  
tree de paour qd ne dist aux autres cheua  
liers errās ceste auanture. Ainsi fut gy  
ron le tresbon chevalier emprisonne & par  
telle trahison q ie vous ay cōpter. Au len  
demain assez matin se sveille giron & con  
gnoist tout certainemēt qd est emprison  
ne/ sil est dolent et esmaye ce ne fait pas  
a demander. Sa damoysele est toutes  
uoyes auerques luy/ laquelle quant elle  
voit qd sōt ainsi emprisonnez ne se peut  
tenir de plourer et dit a gyron. Haa sire  
bo<sup>9</sup> estes trahy que pourrōs no<sup>9</sup> doze sen  
auant faire. Damoysele fait il or est  
ainsi/ de trahison ne se peut nul garder/  
mais nonobstant ce que emprisonnez sō  
mes si deus no<sup>9</sup> auoir fiance en Dieu q  
no<sup>9</sup> en aucune maniere eschapperons di  
cy bonnorablement. La damoysele res

pondit tout en plourant et Dist. Sire  
dieu le vueille.

**A**insi furent giron et sa damoy  
sele emprisonnez/ laquelle es  
toit grosse de luy cōme ie vous  
ay cy deuant dit. Et demoura giron en  
la prison dng moys Deux moys voire  
dng an et plus assez. Quāt le terme fut  
venu que la damoiselle deust enfanter a  
donc fut elle plus fort descōfortee quelle  
nauoit este deuant et Dist a giron. Que  
pourray ie faire le terme est venu q ie  
me doy deliurer de lenfant que iay tant  
porte dedās mon corps. Belle dame fait  
gyron quen puis ie faire. Dieu par sa  
pitie vous gard en ceste besongne/ car ie  
ne bo<sup>9</sup> y scaurois ayder. La damoysele  
pleure fort et reclame dieu & sa mere. Si  
hault crye la belle damoysele q sa voir  
est ouye par toute la tour. Le seigneur  
de la tour qui bien scait que la da  
moiselle est grosse ne veult souffrir quel  
le soit ostee de la chābre iusques a ce quel  
le ait enfante. felonnie q luy est mere et  
desloyaulte et trahison qui lui font cōpa  
gnie en tous ses faitz ne luy seussent en  
nulle maniere q pitie puisse entrer en lui  
Il bait pitie & courtoisie si mortellement  
q a ces deux choses ne se pourroit il accor  
der/ et pour ce ne veult il bouter la dame  
hors de la prison. Gyron ayde a la damoi  
sele au mieulx qd peut ainsi comme elle  
lenseigne qui pou scauoit de cestuy art.  
Quen dirois ie lenfant vint a naissance  
mais la cōpaignie de giron nen croist poit  
Ilz estoient deux premieremēt giron & la  
damoysele & maintenant ne sont q deux  
gyron et son filz/ car la damoiselle mon  
rut tout incōtinēt q lenfant fut ne/ pour  
ce q elle nauoit ame q luy aydast a suppo  
ter sa douleur. Quant giron la voit mor  
te il en demaine grant dueil et dit que ia  
mais chevalier errant ne fut si meschāt  
cōme il est. Quant le sire de leans sceut  
q la damoysele estoit morte pour ce qd a  
uoit seu par lescuyer de gyron mesme q  
S. iiii.

gyron estoit le plus fort homme du monde le meilleur chevalier a il de lui si grant paour quil fait to' ses homes armer pour tirer la dame hors de la chambre. Et auant que ouvrir l'huys de la chambre ou gyron estoit fist il creancer a gyron ql ne se remuerait de son lit insqs a tat q la damoiselle seroit hors de la chambre et lenfant aussi. Car lenfant sicome il dit Deult il faire nourrir a leas mesmes. Apres ce que giron luy eut creace ceste chose l'huys de la chambre fut ouvert tout maintenat et la Damoiselle fut prinse et apportee hors et lenfant aussi/et l'huys apres fut tantost clos. La damoiselle fut enterree hors la porte du chasteil emmy le chemin car ainsi lauoit giron comande. Et aps qle fut enterree on luy fist querre la p'riche lame q lon peut trouver en tout le pays qlz mirent dessus le corps de la damoiselle. Et pour ce que le sire de leans auoit deu en la dame si grant beaulte ql ne luy estoit aduis q en tout le monde eust si belle damoiselle come elle estoit com mada il que dedas la lame fust entaille. Cy gist la merueille de tout le monde. Le sire de leans estoit appelle galinans et pour ce que lenfant de giron luy sembla moult bel luy dona il son nom a le fist appeller galinans a le bailla a sa seur pour nourrir/et celle le nourrit tout ainsi que son frere luy auoit comande. Et saichez que galinans tint de celle ql le nourrit tout le mal ql sceut depuis/car elle estoit bien la plus desloyalle de tout le monde/et sil eust tenu des condicions de son pere il eust este franc et doulx. De la partie de son pere luy dint la grant force et la grant legierete ql eut a la grandeur/car il fut grant chevalier a merueilles. Du mal sang et mauvais laict dont il fut nourry lui procederent toutes les mauvaises coustumes ql eut/a tout le bien ql eut en luy lui dint de son pere a de sa mere. Et ainsi come ie vo' ay cöpte furent prisonniers quasi tout en vng teps les trois meilleurs

cheualiers du monde/cestassauoir le bon chevalier sans paour/danayn le roux et gyron le courtois lesqz le furent moult longuement dont se fut moult grant dömaige/mais quat ilz furent deliurez ne fois ie point de mention pour ce que le liure du latin se finist en cest endroit quat a leurs faitz/mais le römant du roy meliadus de leonnois dit la maniere comment ilz furent deliurez a par qui. Mais a tant laisse le cöpte a parler deult a De leurs faitz si q plus nen dit/et r'acöpte cy apres vne des cheualeries que fist galinans le filz giron le courtois quat il fut en aage.

**C**öment galinans le blanc le filz gyron le courtois abat batit le roy artus / lancelot dulac/messire gauvain/palamedes et plusieurs autres bons chevaliers de la table ronde de coups de lance.

**R**dit le compte que apres ce q le filz giron le courtois qui galinans estoit appelle fut en aage il fut fait chevalier a Depuis quil le fut il luy aduint que en cheuauchant parmy le roy auilme de logres en vne forest pres de la malot son chemin l'apporta delez vne fontaine sur laquelle il trouua le roy artus qui illec se estoit alle esbatre acompaigne de dix chevaliers seulement/desquelz sen suyuent les noms. Messire gauvain neveu du roy artus y estoit / Lancelot Dulac/Hector des mares son frere/ messire yvain le filz au roy Brian/Preux le seneschal/Blyomberis de gauves / Gaberiet le frere gauvain/galehodin le galois/ Sephar le frere palamedes/et amador de la porte le grant chevalier. Tous ces dix chevaliers y estoient et non plus. Quat galinans fut pres de la fontaine et il vit les chevaliers que ie vo' ay cy dessus nō

mez il en congneut aucuns diceulx pour ce quilz auoient leurs beaulmes ostez de leurs testes pour la grant chaleur ql fai soit et leur dist. Seigneurs cheualiers Vng estrange cheualier suis q iouste Vo' demande/et pour ce sil ya aucun de vous qui iouster vueille a moy si monte erra- ment et ie lattendray/mais ie vous fais certains dune chose / cest que ie ne vous voy mie cy tant de cheualiers que ie ne vous rue tous a la terre et a tant se taist que plus nen dit. Quant le roy artus et tous les cheualiers qui illec estoient en- tendent le cheualier parler si haultemēt et le voyent si bel ilz diēt chascun en eulx mesmes que de grant valeur est le cheua- lier. Lors sans conge leurs le seneschal prent son escu et son glayue et monte sur son cheual puis dit a galinans. Damp cheualier maintenāt auez la iouste que vous demandez et vous feray congnois- tre vostre oultrecurdance qui n'auiez dai- gne tant seulement saluer le roy artus / mais auez parle tresorgueilleusement. Apres ces parolles ne sont nul Delaye- ment ains s'ellognent loing lung de lau- tre/ainsi qlz s'ellognoient lancelot dist au roy. Siire maintenāt verrez cōment se scet estendre sur la terre leurs le senes- chal. Et quāt les cheualiers se sont es- longnez ilz laissent courre lung vers lau- tre tant cōe ilz peuent des cheuaulx trai- re/et quāt se vient au ioindre des glayues leurs le seneschal brise sa lance / et gali- nans le fier si roidement ql le porte a la terre tel atourne quil ne remue ne pie ne main et galināns da oultre pour parfour- nir son poindre.

**Q**uāt le roy et les cheualiers voient leurs ainsi gesir a la terre ilz diēt entre eulx que moult bien iouste le cheua- lier et q bien acoustume est de iouste faire Aussi le maistre dit que galināns fut Vng des meilleurs iousteurs du mōde. Apres sappareille amador de la porte pour ious- ter/il monte sur son cheual et sen va vers

le cheualier q encozes tenoit son glayue entier. Dāp cheualier fait amador Vo' auez abatu mon cōpaignon pourquoy ie vegeray sa hōte se ie puis sur Vo' et pour ce Vo' gardez de moy. Lors ny sont plus de delayemēt/ains baissent leurs glay- ues et viennent lung vers lautre moult hardyement et quāt ce vient au ioindre des glayues ilz sentrefierēt sur leurs es- cus de toute leur force/amador brise son glayue/et galinans le fier si roidement ql le porte a la terre naure moult Dure- ment et galināns da oultre sās briser son glayue. Par ma foy fait lācelot cestuy cheualier seble bien si fort iousteur q les plusieurs de no' mettra il a terre. Apres mōta sur son cheual gabriet et vint vers galināns et lui dist. Sire Vo' auez bien mō- stre a mes deux cōpaignōs q vous estes bon iousteur/mais encozes vueil ie sca- uoir cōbien Vo' me scaurez mōstrer de vo- stre hōte. Galināns ne luy respont riens ains s'ellognēt to' deux puis s'ellognēt lung vers lautre les glayues baissent si grāt alleure cōme les cheuaulx peuent/et quāt ce vient au ioindre des glayues ga- briet brise sa lance / et galinans le fier si roidement ql le porte a la terre moult felonneusement.

**E**t quant le roy et messire gau- uain virent gabriet ainsi gesir a terre sās soy remuer ilz furent moult courrouceez/et auoient paour ql ne fust mort. Lors lancelot dist a hector son frere. Beau frere on Vo' tiēt a bon seigneur de lance mōtez et Vo' allez esprouuer au cheualier/car ie Vo' promet q long tēps a que ie ne vy si bon iousteur cōme est ces- tuy. Monseigneur fait hector Vo' voulez deoir cōment bien scay du cheual cheoir a terre et puis q ce voulez deoir ie le feray tout maintenāt. Atant mōte et sen va au cheualier q lattendoit tout appareille de la iouste faire. Et quant le roy et les au- tres cheualiers q illec estoient virent al- ler hector ilz dirent. Or pourra on voir

cy belle iouste/car iouster dont deux des  
meilleurs iousteurs du monde. Que do'  
en dirois ie quant hector fut pres de gali-  
nans venu ilz picquet cheualx des espe-  
res et baissent leurs glayues & sentrefie-  
rent sur leurs escuz de toute leur force / &  
tant soit hector dng des bons iousteurs  
du monde si a il a ceste fois trouue son  
maistre/car hector brise son glayue & ga-  
linas le fiert si rudement quil ne demeure  
pour le sch ne pour le haultbert quil ne lui  
mette le fer du glayue parmy le paule se-  
neestre & le porte a la terre & brise son glai-  
ue. Quant le roy & lancelot ont veu hector  
ainsi aller a la terre ilz en ont grant meruei-  
lle/et comanda le roy a dng escuier ql por-  
tast au cheualier dng glayue ce ql fust.  
Gauvain q auoit grant pre en son cuer  
de ce q le cheualier auoit fait de ses copai-  
gnons abatus mote sur son cheual a haste  
sans mettre le pied en lestrie & prent dng  
glayue & son escu & va vers le cheualier.

**Q**uant gauvain fut a luy venu  
il le salua & le cheualier luy red-  
don son salut assez courtoisement.

Sire fait gauvain pourrois ie scauoir q  
do' estes auant q no' ioustissions. Men  
ny certes fait galinas/car mon estre ne  
saura nul de do' se force ne me le fait fai-  
re. Apres ceste parolle ny sont nul delaye-  
ment ains laissent courre lung vers lautre  
et quant ce viert aux glayues froisser  
ilz setrefierent sur leurs escuz de toute leur  
force/gauvain brise son glayue cōe les au-  
tres & galinas le fiert si durement quil le  
porte a la terre et sen passe oultre a tout  
son glayue sans briser po' par fournir son  
pointre. Le roy & lancelot q ce doiēt en ont  
grant pre et de luy ne scauent que penser /  
car bien dient en eux mesmes que ce nest  
pas tristan ne palamedes. Et le roy qui  
plus ne pouoit souffrir deoir abatre ses  
cheualiers mote erramment sur son cheual  
& pret son escu & son glayue & sen va vers  
le cheualier. Lancelot luy prie q ny aille  
pas & ql y laisse aller dng des autres/mais

le roy luy dist ql nen laisseroit nul aller  
deuant lui. Lors sen alla vers le cheualier  
et luy dist. Es tu fantosme ou enchante-  
ment qui tant de preudhōmes as mis  
a la terre deuant moy. Galinas qui bien  
cognoissoit le roy luy respondit & dist. Je  
ne suis pas fantosme ains suis filz a dng  
des bons cheualiers du monde q fust du-  
rant la vie du roy dterpendragon. faic-  
tes no' dōc certains q do' estes fait le roy  
artus. Le ne feray ie pas dist galinas/  
mais pour ce q ie cognois q vous estes le  
roy artus q on tiēt au plus preudhōme  
du monde ie me souffreray de iouster a do'  
sil do' plaist. Le ne dueil pas fait le roy  
car ie ne laisseray pour riens du monde q  
ie ne mespreuue a do'. Lors ny fōt plus  
de delayement ains selonnent le roy et  
galinas et picquet les cheualx des es-  
peres & viennent lung vers lautre si im-  
petueusement q ce semble foudre/et quant  
ce viert au ioindre des glayues ilz sentrefie-  
rent sur leurs escuz de toute leur force  
le roy brise son glayue / & galinas le fiert  
si felonnieusement ql le porte a la terre  
tout estourdy & sen passe oultre pour par-  
fournir son pointre. To' ceulx q abatus  
auoient este coururent vers le roy lequel se  
releua au mieulx ql peut / & quant ilz furent  
a luy venus messire gauvain luy osta le  
heaulme de la teste & luy dist. Bel oncle  
comment do' sentez do'. Beau fait le roy  
riens ne me dauldroit le celer / saichez q  
long tēps a q ie ne fuz si felonnieusement  
rue par terre cōe iay este ordroit par ces-  
tuy cheualier et de ceste parolle se comen-  
cerent les autres a rire. Que do' dirois  
ie/saichez q blioberis de gaunes y alla as-  
pres leql brisa sur luy son glayue sans le  
remuer de selle ne pou ne grāt/mais ga-  
linas fust de luy cōme il auoit fait des au-  
tres/car il le porta a la terre tout estour-  
dy. Puis y alla galebodine le galois et as-  
pres luy sephar lesquelz y gaignerēt au-  
tāt q firent blioberis & les autres/car ilz  
furent portez a la terre lung nautre et lau-

tre tout derōpu du cheoir. Apres y alla yvain le filz au roy brien/mais galinās en fist ainsi cōe il avoit fait des autres / car il le rua par terre si rudement q au cheoir qd fist il se rōpit le bras senestre tellemēt q yvain fut plus de trois mōys apres sās porter armes.

**Q**uant lancelot du lac doit que galinās a ainsi tous ruez ses cōpaignons a la terre/et le roy artus mesmement il est tāt pre qua pou qd ne yst hors du sen/et dit bien a soy mesmes q se apresent il ne venge la hōte du roy de ses cōpaignons il ne veult plus vivre. Lors mōte sur son cheual et prēt son escu et se fait bailler Deux glayues pour en bailler lung a galinās/car il avoit brise le sien sur messire yvain. Quant lancelot est bien appareille il senbāvers le chevalier portāt en sa main deux glayues/et quant le roy artus et to les autres qui a batūs avoient este dirēt aller lācelot vers le chevalier ilz dirēt être eulx qd leur vouldoit faire cōpaignie. Quāt lancelot fut pres de luy venu il le salua/et le chevalier luy rēdit son salut assez courtoisement. Sire chevalier fait lācelot vo auez bien cy monstre q vo estes meilleur seretur de lāce q ne sōt mes cōpaignons/car tous les auez ruez par terre/et pour ce q ie voy q vo navez point de glayue ie vo appor te cestuy cy/car iouster encōtre moy vo cōvient/pour ce que ie cry de sur vo bengier la hōte de mes cōpaignons. Lors galinās print le glayue et dist a lācelot. Si re ie croy q vo auez appor te le glayue q vo fera cheoir a la terre. Or aille com mēt il pourra aller fait lācelot. Apres ceste parolle ilz sēslognerent tantost et puis laisserēt courre lung vers lautre si impetueusement quil sembloit q la terre deust fondre souz eulx/et quāt ilz vindrēt aux glayues briser ilz sentireferirēt sur leurs escus au plus roidemēt qz peurent en se forçant chascun deulx dābatre lung lautre. Mais lāventure fut telle a celluy

poit que le filz au roy bande benoit trouua illec son maistre de lance/car en feris sant galinās il brisa son glayue sans le remuer de la selle/mais galinās le ferit si selonneusement qd le porta a la terre lat et son cheual tout enbng mont/et sen passa oultre pour parfournir son poindre.

**E**t quāt lancelot se dit ainsi a batū a la terre sil fut pre et courrouce ce ne fait pas a demander. Il se releua moult distemēt/et le roy et tous les autres q avoient este abatus senvindrēt a luy et luy offerēt le beauline du chief et luy dist le roy artus. Sire lancelot vo auez fait grāt courtoisie de ne estre cy venu tenir cōpaignie / car trop grant dilennie eussiez fait se vo feussiez demoure a cheual ven q no estions cy a pie. Certes sire fait lancelot vo dictes verite/mieux vauld que ie soye cheut q ie feusse demoure a cheual/car au moins sōmes no pareilz. Que vo en dirois ie ilz se cōmencerent a gāber et a rire entre eulx de la fortune q leur estoit aduenue. Quāt galinās eut abatu to les chevaliers q ie vo ay cy dessus nōmez il sen entra en la forest a tout le glayue qd tenoit mais il ny eut pas grāment cheuauche q palamedes q en la forest estoit embus che quāt galinās avoit cōmēce la iouste et avoit tout ven cōment il avoit abatu le roy et to les autres chevaliers lui crya tout ayre. Dāp chevalier nallez plus a nāt/mais tournez moy vostre escu / car iouster vo cōviēt. Car nonobstāt q palamedes ne fust pas des cōpaignons de la table ronde si ayroit il le roy et tous les chevaliers de son hostel/et pour ce q ven abatre les avoit to vouldoit il leur honte bengier. Quant galinās se ouyt ainsi appeller de la iouste et doit venir le chevalier vers luy si hardymment il luy tourne la teste de son cheual/et laissent tout incontinent courre lung vers lautre tant cōe ilz peurent des cheualx traire. Que vo dirois ie les deux chevaliers



sont de grant puissance preux et hardis  
 & les cheuaux fors et ysnelz. Quant se  
 diēt aux glayues briser ilz sentresierent  
 de toute leur force/mais l'auanture est  
 telle que galinans brise son glayue/ & pa  
 lame des le puissant payen le fiert de tra  
 uers si roidement quil luy met le fer du  
 glayue au coste senestre sans toucher a  
 lescu et lempaint si rudement q'il le porte  
 a la terre naure tellement que oncques  
 puis ne ferit coup de lance. Mais a tant  
 sentaist le compte et icy fine le liure de  
 gyron le courtois le baillant cheualier.

Imprime a paris pour Anthoi  
 ne berard marchand libraire demourāt  
 a Paris pres petit pont Deuant la rue  
 neusue nostre Dame a lenseigne Saint  
 iehan leuangeliste. Ou au palais au pre  
 mier pillier Deuant la chappelle ou len  
 chante la Messe de messeigneurs les  
 presidens.







Österreichische Nationalbibliothek



+Z183480900

